This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

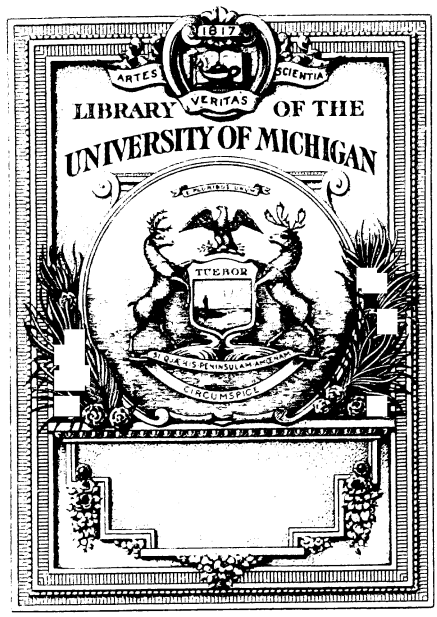
En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

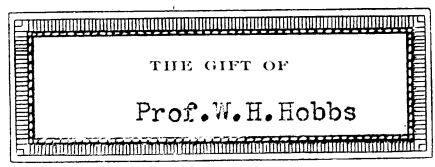
Hosted by Google

1817
ARTES VERITAS SCIENTIA
LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF MICHIGAN
TUEBOR
SI QUÆRIS PENINSULAM AMŒNAM
CIRCUMSPICE

THE GIFT OF
Prof. W. H. Hobbs

ALL ET
tes
·cs.
de
·cs.
BEL de
cs.
FRA ·ec
·cs.
·'A
di-
·cs.
·IS
ans
rcs.
ITA ·'A
·CE,
ans.
rcs.
·ec
ain.
rcs.
SI-
EN
ans.
rcs.
LON RE,
ans.
rcs.
PAL un
rcs.





SUÈDE ET NORVÈGE ET LES PRINCIPALES ROUTES A TRAVERS LE DANEMARK. Avec 25 cartes, 12 plans de villes et un petit manuel de conversation. 1886. 9 marcs.

SUISSE. AVEC LES PARTIES LIMITROPHES DE L'ITALIE, DE LA SAVOIE ET DU TYROL, 36 cartes, 10 plans de villes et 11 panoramas. Seizième édition. 1887. 7 marcs.

MANUEL DE CONVERSATION POUR LE TOURISTE, EN QUATRE LANGUES (*français, allemand, anglais, italien*), avec un vocabulaire, un choix de questions diverses, etc. 3 marcs.

Septembre 1887.

Hosted by Google

Hosted by Google

Hosted by Google

LE NORD
DE
LA FRANCE

Hosted by Google

TABLEAU DES MONNAIES.

Valeurs approximatives, en or et en argent.

France, Belgique, Italie, Suisse, Grèce		Allemagne		Autriche		Amérique		Angleterre			Russie		Hollande	
Francs	*Centimes*	*Marks*	*Pfennigs*	*Florins*	*Kreuzer*	*Dollars*	*Cents*	*L. St.*	*Shillings*	*Pence*	*Roubles*	*Kopecks*	*Florins*	*Cents*
—	5 (1 sou)	—	4	—	2	—	1	—	—	1/2	—	11/4		2.4
—	25 (5 -)	—	20	—	10	—	5	—	—	21/2	—	61/4		12.9
—	50 (10 -)	—	40	—	20	—	10	—	—	43/4	—	121/2		23.8
—	75 (15 -)	—	60	—	30	—	15	—	—	71/4	—	183/4		36.7
1	— (20 -)	—	80	—	40	—	20	—	—	93/4	—	25		47.6
1	25 —	1	—	—	50	—	25	—	1	—	—	311/4		60.5
2	— —	1	60	—	80	—	40	—	1	7	—	50		95.2
2	50 —	2	—	1	—	—	50	—	2	—	—	621/2	1	19
3	— —	2	40	1	20	—	60	—	2	43/4	—	75	1	43
4	— —	3	20	1	60	—	80	—	3	21/2	1	—	1	90
5	— —	4	—	2	—	1	—	—	4	—	1	25	2	38
6	— —	4	80	2	40	1	20	—	4	93/4	1	50	2	85
7	— —	5	60	2	80	1	40	—	5	71/4	1	75	3	33
8	— —	6	40	3	20	1	60	—	6	43/4	2	—	3	80
9	— —	7	20	3	60	1	80	—	7	21/2	2	25	4	28
10	— —	8	—	4	—	2	—	—	8	—	2	50	4	76
11	— —	8	80	4	40	2	20	—	8	93/4	2	75	5	23
12	— —	9	60	4	80	2	40	—	9	71/4	3	—	5	70
13	— —	10	40	5	20	2	60	—	10	43/4	3	25	6	18
14	— —	11	20	5	60	2	80	—	11	21/2	3	50	6	65
15	— —	12	—	6	—	3	—	—	12	—	3	75	7	12
16	— —	12	80	6	40	3	20	—	12	93/4	4	—	7	60
17	— —	13	60	6	80	3	40	—	13	71/4	4	25	8	10
18	— —	14	40	7	20	3	60	—	14	43/4	4	50	8	57
19	— —	15	20	7	60	3	80	—	15	21/2	4	75	9	04
20	— —	16	—	8	—	4	—	—	16	—	5	—	9	52
25	— —	20	—	10	—	5	—	1	—	—	6	25	11	90
100	— —	80	—	40	—	20	—	4	—	—	25	—	47	60

Hosted by Google

Fruges
Lillers
Montreuil
Verton
Hesdin
St. Pol
Rue
Arras
Douai
Vitry
Bouchain
Valenciennes
Mons
Charleroi
Namur
Huy
Andennes
Gembloux
Fleurus
Thuin
Maubeuge
Beaumont
Philippeville
Givet
Dinant
Ciney
Marche
Bastogne
Wilz
Abbeville
Doullens
Canaples
Cambrai
Bapaume
Albert
Péronne
AMIENS
Corbie
Picquigny
Oisemont
Poix
Moreuil
Chaulnes
Montdidier
Breteuil
Beauvais
St. Just en Chaussée
Clermont
Liancourt
Creil
Senlis
Chantilly
Compiègne
Soissons
Noyon
Chauny
La Fère
Laon
Coucy
St. Quentin
Guise
Vervins
Hirson
Rocroy
Fumay
Charleville
Mézières
Sedan
Rethel
Vouziers
Grand Pré
Attigny
REIMS
Fismes
Braisne
Château Thierry
Villers Cotterets
Crépy en Valois
Nanteuil le Haudouin
Dammartin
Pontoise
Méru
Chaumont en Vexin
Gisors
Beaumont
Suippes
Ste. Menehould
Clermont en Argonne
Verdun
Montmédy
Longuyon
Stenay
Dun
Carignan
Arlon
Longwy
Virton
Libramont
Bertrix
Chimay
Couvin
Avesnes
Landrecies
Le Cateau
Le Quesnoy
Bohain
Ribémont
Marle
Crécy s.S.
Liart
Launois
Amagne
Vitry lès Reims
Ay
Dormans
Jaulgonne
Longpont
Forêt d'Argonne
La Fagne
Somme
Oise
Aisne
Serre
Semoy
Meuse
Sambre
Ourthe
1
2
3
5
6
7

NON
CIRCULATING

LE NORD
DE
LA FRANCE
JUSQU'A LA LOIRE
EXCEPTÉ PARIS

MANUEL DU VOYAGEUR

PAR

K. BÆDEKER

AVEC 9 CARTES ET 25 PLANS DE VILLES

DEUXIÈME ÉDITION

REVUE ET CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉE

LEIPZIG
KARL BÆDEKER
LIBRAIRE-ÉDITEUR

PARIS
PAUL OLLENDORFF
28bis, RUE DE RICHELIEU

1887

Tous droits réservés.

Hosted by Google

Qui songe à voyager,
Doit soucis oublier,
Dès l'aube se lever,
Ne pas trop se charger,
D'un pas égal marcher
Et savoir écouter.

Hosted by Google

Starks
Gift
Professor W. H. Hobbs
5-17-1934

PRÉFACE

Le guide du *Nord de la France,* qui devait d'abord être rattaché à celui de *Paris et ses environs,* n'avait pas encore reçu tout le développement qu'il comportait. On reconnaîtra immédiatemeut que cette nouvelle édition est en progrès sensible sous ce rapport et au point de vue de l'exactitude.

L'avantage qu'il y avait pour les touristes à conserver à part le guide à Paris, nous a forcés de donner au mot *Nord* plus d'étendue qu'il n'en a habituellement en France. Il n'était guère possible, du reste, de ne pas y comprendre en entier les réseaux des chemins de fer de l'Ouest et de l'Est, qui s'étendent jusqu'à la Loire et jusqu'à la Côte-d'Or. C'est également la nécessité de se conformer aux tracés des chemins de fer qui a forcé de renoncer à des subdivisions rappelant les anciennes provinces: Champagne, Normandie, Bretagne, etc.

L'auteur est toujours M. *A. Delafontaine,* de Paris, rédacteur français de nos guides depuis 1872 et qui a su par conséquent le rédiger dans le même esprit que les autres. Il s'est proposé comme nous de faire un guide pratique et sérieux, offrant aux voyageurs les renseignements nécessaires pour bien voir, sans perte de temps et sans trop de frais, les principales curiosités des régions que comprend ce livre.

On voyage aujourd'hui rapidement et on veut voir beaucoup de pays; un guide doit par conséquent, pour être pratique, s'abstenir de détails inutiles, ne mentionner que les choses qui le méritent réellement, indiquer le meilleur chemin pour les trouver et suivre l'ordre dans lequel elles se présentent.

S'il est loin d'avoir réussi comme il l'aurait voulu, c'est là du moins ce que l'auteur a tâché de faire. Mais il est bien difficile aujourd'hui de faire un guide exact. Non seulement nous voyageons à la vapeur, mais nous vivons pour ainsi dire de même, et, pour celui qui doit en tenir compte, les changements se font avec une rapidité désespérante. Nous sommes donc doublement obligés de réclamer l'indulgence du public: pour l'imperfection de l'œuvre et pour ses inexactitudes forcées.

Nous avons déjà reçu des voyageurs qui se sont servi de la pre-

Hosted by Google

mière édition quantité de renseignements précieux, dont nous devons les remercier de nouveau. Ce n'est pas seulement à nous qu'ils ont par là rendu service, mais aux nombreux touristes qui se servent des Guides Bædeker. Bien que faisant tout notre possible pour tenir par nous-mêmes nos guides à jour, nous sommes toujours obligés de faire appel au concours bienveillant des voyageurs, en les priant de nous signaler les erreurs et les omissions que l'expérience leur fait découvrir dans nos livres.

Les CARTES et les PLANS qui font en partie le succès de nos guides sont toujours l'objet d'une attention spéciale. Ce volume est aussi bien partagé que possible sous ce rapport. Il a fallu quelquefois réduire beaucoup les plans, pour ne point dépasser les dimensions d'un manuel; mais ils ont été faits avec beaucoup de soin, et ils seront plus que suffisants pour orienter les voyageurs. Vu la manie des changements de noms, en province comme à Paris, il est tels de ces plans qu'il a fallu modifier plusieurs fois pendant la préparation de l'ouvrage, et il y reste toujours à faire.

Les HÔTELS, les RENSEIGNEMENTS PRATIQUES en général, sont aussi des choses dont nous nous occupons particulièrement, parce que les agréments d'un voyage en dépendent beaucoup. On sait que *nos recommandations ne s'achètent à aucun prix, pas même sous forme d'annonce;* il ne peut par conséquent y avoir de doute sur notre impartialité. Mais nous prétendons encore moins sous ce rapport que sous d'autres à l'infaillibilité. Ce sont en effet là surtout des choses sujettes à varier souvent et rapidement. La manière dont on est reçu et traité dans un hôtel dépend en outre de circonstances qu'il est généralement impossible de prévoir. On doit du reste toujours s'attendre en route, même avec le meilleur guide, à de l'imprévu, à quelques ennuis, et on aurait tort de perdre pour cela sa bonne humeur, sans laquelle on ne saurait jouir d'un voyage.

Pour ceux qui ne voudront pas porter tout le volume evec eux, le texte est divisé en *trois parties brochées séparément,* mais qui ne se vendent pas à part: I, Au Nord de la Seine et des Vosges; II, Entre la Seine, la Loire et l'Atlantique; III, Entre Paris, les Vosges, le Jura et la Loire. Pour en détacher une, casser le volume au commencement et à la fin de cette partie et couper avec un couteau la gaze sur laquelle sont cousues les feuilles.

K. B.

Hosted by Google

TABLE MÉTHODIQUE

Introduction.

I. Monnaie, frais, saison et plan de voyage. Bagage et costume XI
II. Chemins de fer, voitures publiques et de louage, passeport, douane et octroi XV
III. Hôtels, restaurants et cafés XIX
IV. Monuments et musées XXII
V. Poste et télégraphe. Colis postaux XXII
VI. Aperçu historique XXIV
VII. Aperçu géographique XXXII
VIII. Cartes géographiques XLIV

Le Nord de la France.

I. Au Nord de la Seine et des Vosges.

1. De Paris à Nancy (Strasbourg) 3
   I. De Paris à Châlons-sur-Marne 3
   II. De Châlons-sur-Marne à Nancy 8
2. De Paris à Metz 16
   A. Par Châlons et Frouard 16
   B. Par Châlons et Verdun 17
   C. Par Reims et Verdun 20
   D. Par Reims et Mézières-Charleville 25
3. De Paris à Namur (Liège, Cologne) 34
   A. Par St-Quentin et Maubeuge 34
   B. Par Soissons, Laon et Anor 41
   C. Par Soissons, Reims et Mézières 43
4. De Paris à Amiens 47
   A. Par Creil 47
   B. Par Beauvais 47
5. D'Amiens à Arras, à Douai et à Valenciennes (Mons) . . 52
6. De Paris à Douai par Cambrai 63
7. De Douai (Paris) et de Valenciennes à Lille et à Courtrai 65
   I. De Douai à Lille 65
   II. De Valenciennes a Lille 66
   III. Lille 67
   IV. De Lille à Courtrai 73
8. D'Arras (Paris) à Dunkerque 74
9. D'Amiens (Paris) à Calais 79
   A. Par Abbeville et Boulogne 79
   B. Par Arras et Hazebrouck 87
   C. Par Doullens, Frévent, St-Pol et Anvin 89

Hosted by Google

10. De Paris à Beauvais et au Tréport 92
I. De Paris à Beauvais 92
II. De Beauvais au Tréport 95

11. De Paris à Rouen et au Havre 97
I. De Paris à Rouen 97
II. De Rouen au Havre 110

12. De Paris à Dieppe 116
A. Par Rouen 116
B. Par Pontoise et Gisors 116

13. Bains de mer entre Dieppe et le Havre 122
I. De Rouen (Paris) à St-Valery-en-Caux et à Veules . . . 122
II. De Rouen (Paris) à Veulettes. Les Petites-Dalles . . . 123
III. De Rouen (Paris) à Fécamp 124
IV. De Rouen (Paris) à Etretat 127

II. Entre la Seine, la Loire et l'Atlantique.

14. De Paris à Caen et à Cherbourg 130
I. De Paris à Caen 130
II. De Caen à Cherbourg 138

15. Bains de mer du Calvados 144
I. De Paris à Trouville-Deauville. Villers-sur-Mer, Beuzeval-Houlgate et Cabourg 144
II. De Caen à Luc-sur-Mer (Lion), Langrune, St-Aubin-sur-Mer et Courseulles 148

16. De Cherbourg à Brest 150
17. De Paris à Granville. Jersey 151
18. De Caen au Mans, par Alençon. Falaise 160
19. De Caen à Laval, par Domfront et Mayenne 163
20. De Paris à Brest 165
I. De Paris à Chartres 165
II. De Chartres au Mans 168
III. Du Mans à Rennes 172
IV. De Rennes à Brest 178

21. De Rennes à St-Malo. Environs et excursions de cette ville. Le Mont-St-Michel. Dinan 184
I. De Rennes à St-Malo 184
II. Environs de St-Malo. St-Servan, Paramé, Dinard. St-Enogat. St-Lunaire. St-Briac 187
III. Excursions de St-Malo. Cancale. Le Mont-St-Michel. Dinan 189

22. De Paris à Nantes 193
A. Par le Mans, Sablé et Angers 193
B. Par Orléans et Tours 199
C. Par Sablé et Segré. 202

23. De Nantes à Brest 211
Excursion d'Auray à Quiberon, Plouharnel, Carnac et Locmariaquer 213

24. De Paris à Tours (Bordeaux) 218
A. Par Orléans: I. De Paris à Orléans 218
II. D'Orléans à Tours 225
B. Par Vendôme 230
Excursions de Tours 237

Hosted by Google

III. Entre Paris, les Vosges, le Jura et la Loire.

25. De Paris à Troyes et à Belfort 245
I. De Paris à Troyes 245
II. De Troyes à Belfort 253

26. De Paris à Epinal (Vosges) 259
A. Par Blesme, Bologne, Neufchâteau et Mirecourt 260
B. Par Bar-le-Duc, Neufchâteau et Mirecourt 261
C. Par Pagny-sur-Meuse, Neufchâteau et Mirecourt 261
D. Par Toul et Mirecourt 262
E. Par Nancy et Blainville-la-Grande 262
F. Par Chaumont, Neufchâteau et Mirecourt 262
G. Par Jussey et Darnieulles 264

27. De Nancy à Dijon 265
A. Par Mirecourt et Chalindrey 266
B. Par Epinal et Gray 268

28. D'Epinal à Belfort. Plombières 270
29. De Belfort à Strasbourg 273
30. De Nancy à Strasbourg 275
31. De Lunéville à St-Dié et à Epinal 279
32. Excursions de St-Dié dans les Vosges 281
I. A Strasbourg, par Rothau 281
II. A Schlestadt, par Ste-Marie-aux-Mines 282
III. A Colmar, par Fraize et la Poutroye 283

33. Excursions d'Epinal dans les Vosges 284
I. A Colmar, par Gérardmer, la Schlucht et Munster . . . 284
II. A Mulhouse par St-Maurice-Bussang et Wesserling . . . 291
III. A Mulhouse par Cornimont et Wesserling 293
IV. A Belfort, par le ballon d'Alsace 294

34. De Belfort (Strasbourg) à Dijon 295
A. Par Montbéliard et Besançon 295
B. Par Vesoul et Besançon 297

35. De Besançon à Neuchâtel 302
36. De Besançon (Belfort) à Bourg (Lyon) 304
37. De Paris à Dijon 307
A. Par la ligne directe 307
B. Par Troyes et Châtillon-sur-Seine 313

38. De Dijon à Neuchâtel et à Lausanne 322
39. Le Morvan. Auxerre, Autun, etc. 325
I. De Laroche (Sens) à Auxerre (Autun) et à Nevers . . . 325
II. D'Auxerre à Autun, par Avallon 327
III. De Clamecy (Auxerre) à Paray-le-Monial (Moulins) . . . 330

40. De Dijon à Nevers 332
A. Par Chagny, Montchanin et le Creusot. 332
B. Par Chagny et Autun 334

41. De Paris à Nevers 338
A. Par Fontainebleau et Montargis 338
B. Par Corbeil et Montargis 341
C. Par Orléans et Bourges 342

Table alphabétique 349

Hosted by Google

Cartes et Plans.

Cartes.

1. *Le Nord de la France*, jusqu'à Paris et à Nancy . . . avant le titre.
2. *Banlieue de Paris* 2
3. *L'Ouest de la France*, du Havre à la Rochelle 129
4. *St-Malo et ses environs*, de St-Briac à Cancale 184
5. *La Rance*, de Dinan à St-Malo 184
6. *Vosges centrales* ou *moyennes*, du Schneeberg au col du Bonhomme 280
7. *Vosges méridionales* ou *Hautes Vosges*, de Fraize à Giromagny . . 286
8. *L'Est et le Centre de la France*, de Nancy à Lyon et à Clermont-Ferrand . . . . . après la table alphabétique.
9. *Carte générale de la France* . . . . . à la fin du volume.

Plans.

1. *Amiens* 48
2. *Angers*. 194
3. *Besançon* 298
4. *Boulogne-sur-Mer* 80
5. *Bourges* 343
6. *Brest* 182
7. *Caen*. 134
8. *Chartres*. 166
9. *Cherbourg*. 140
10. *Dieppe*. 118
11. *Dijon* 314
12. *Dinan* 184
13. *Le Havre*. 110
14. *Le Mans* 169
15. *Lille* 66
16. *Nancy* 12
17. *Nantes*. 204
18. *Orléans* 220
19. *Paris* 1
20. *Reims* 22
21. *Rennes*. 175
22. *Rouen* 100
23. *St-Malo-St-Servan* 184
24. *Tours* 234
25. *Troyes*. 249

Abréviations.

Les abréviations employées dans ce livre sont faciles à comprendre; voici celles qui se rencontrent le plus fréquemment:

H., hôt., hôtel.
Gr.-H., Grand-Hôtel.
ch., chambre.
boug., bougie.
serv., service.
déj., déjeuner.
dîn., dîner.
fr., franc.
c., centime.
anc., ancien.
env., environ.
E., est.
N., nord.
O., ouest.
S., sud.
dr., droite.
g., gauche.
h., heure.
hab., habitants.
kil. kilomètre.
M., marc; pf., pfennig.
m., mètre, mort en . . ou matin.
min., minute.
omn., omnibus.
p., page.
pers., personne.
pl., plan.
R., route.
s., siècle.
s. n., sans numéro.
St, saint, en all. *sanct.*
st., stat., station.
v., voir.
voit., voiture.
chev., cheval.

L'astérisque (*) a pour but de désigner les choses particulièrement dignes d'attention et les hôtels, restaurants, etc., relativement recommandables.

Un nombre entre parenthèse à la suite d'un nom de lieu ou de montagne, par ex.: ballon de Guebwiller (1426 m.), en indique l'altitude ou la hauteur au-dessus du niveau de la mer.

Hosted by Google

INTRODUCTION

I. Monnaie, frais, saison et plan de voyage. Bagage et costume.

Monnaie. — Les pièces d'or et d'argent frappées conformément au système monétaire du franc, telles que celles de Belgique, de Suisse, d'Italie (lira) et de Grèce (drachme), et les pièces autrichiennes de 8 et de 4 florins en or, qui valent exactement 20 fr. et 10 fr., sont les seules qui circulent légalement en France. Les pièces belges et suisses en nickel et en billon n'y ont pas cours, tandis qu'on y reçoit les pièces de bronze italiennes. Le penny et le demi-penny anglais, qui correspondent à 10 et à 5 c., s'y rencontrent aussi la circulation. Il y a des pièces françaises de 100, 50, 40, 20, dans 10 et 5 francs en *or*, de 5, 2 et 1 fr., 50 et 20 c. en *argent*, et de 10, 5, 2 et 1 c. en *bronze*. Le peuple compte encore de préférence par *sous* (5 c.).

Les *billets* de la Banque de France, les seuls qui aient cours dans le pays, sont de 5000, 1000, 500, 100 et 50 fr.

Il est toujours possible de changer à Paris et dans les grandes villes l'argent étranger, mais non sans perte; il vaut généralement mieux le faire avant de partir.

Les effets de commerce, de même que les quittances supérieures à 10 fr., doivent être munis de timbres français. On s'en procure chez beaucoup de débitants de tabac et au besoin chez les banquiers et les personnes avec lesquelles on a affaire.

En *Alsace-Lorraine*, où l'on passera sans doute plus d'une fois en visitant les Vosges, c'est la monnaie allemande qui a cours légal, mais on ne refuse pas l'argent français, même aux guichets des chemins de fer, l'argent français ayant, au pair, une valeur supérieure à celle de l'argent allemand. Le *marc*, qui se subdivise en 100 *pfennigs*, vaut au pair 1 fr. 25, et le franc, 80 pf. Voir le tableau au commencement de ce volume.

Frais. — Les frais de voyage sont a peu près les mêmes en France que dans les pays voisins. En général, on peut se tirer d'affaire avec 15 à 20 fr. par jour, y compris les chemins de fer, si l'on ne voyage pas très vite. On aura même assez de 12 à 15 fr. si l'on s'arrête assez longtemps en route, si l'on ne va pas dans les grands hôtels, etc. D'un autre côté, les frais sont souvent en proportion plus considérables quand on voyage avec des dames, parce qu'on ne peut plus aller dans de petits hôtels et qu'il faut prendre des voitures. Il sera toutefois bon d'emporter, outre son budget largement calculé, quelques centaines de francs de plus, pour les imprévus et les achats qu'on pourrait faire en route.

Ajoutons immédiatement qu'il importe d'avoir toujours de la *petite monnaie*, les gens à pourboire n'ayant jamais de quoi rendre, les employés des musées souvent aussi quand on achète des catalogues.

Saison. — La partie de la France dont traite ce volume, se visite en tout temps, mais moins en hiver que dans les autres saisons. Il

Hosted by Google

faut naturellement faire exception pour les Vosges, où les excursions ne sont guère possibles ou du moins agréables qu'en été, bien que ce soient des montagnes de second ordre. Les ports de mer sont désagréables pour les étrangers, même en été, quand il fait un peu froid et humide. Nous avons dit ailleurs que le printemps est la saison préférable pour visiter Paris; les contrées décrites dans ce manuel peuvent donc se visiter en même temps, à l'aller ou au retour.

Plan. — On ne devrait jamais se mettre en voyage, même pour son agrément, sans s'être tracé un plan, un itinéraire détaillé, non seulement afin de ménager son temps et sa bourse, mais pour bien voir tout ce qui mérite d'être vu, pour passer son temps le plus agréablement possible et s'éviter des ennuis, comme de séjourner dans des endroits qui n'offrent ni intérêt ni ressource, de manquer une correspondance, d'arriver trop tard, etc.

Nous ne sommes plus au temps où l'on se contentait de voir Paris; un voyage n'est plus guère aujourd'hui un événement exceptionnel dans la vie, et l'on cherche même partout de nouvelles curiosités. Or il y en a plus en dehors de Paris qu'on ne le croit ordinairement; il n'en manque pas même dans le nord de la France qui méritent un voyage spécial. Les personnes qui voyagent en vrais touristes, c'est-à-dire en profitant de leur passage pour voir ce qu'il y a d'intéressant dans un pays, et non par des trains de nuit comme des gens qui courent à leurs affaires, se convaincront facilement qu'il n'est pas toujours nécessaire d'aller bien loin pour trouver ce que l'on cherche. La partie de la France qui nous occupe est sans doute moins riche en beautés naturelles que celle qui comprend les Alpes et les Pyrénées, mais elle l'est encore pour le moins autant que les pays voisins, si l'on excepte les bords du Rhin. Elle est par contre très riche en monuments; c'est le pays de l'art gothique, et bien que Notre-Dame de Paris soit un édifice fort remarquable, il y a encore dans le Nord de plus belles églises. On devra surtout visiter celles de *Rouen*, dont on admirera aussi le magnifique palais de justice; celles d'*Amiens, Beauvais, Caen, Chartres, Tours, Orléans, Bourges, Reims, Troyes, Laon,* etc., etc. L'anc. *abbaye du Mont-St-Michel* et les châteaux de *Blois* et de *Chambord* sont aussi, entre autres, des monuments célèbres. Plusieurs villes ont des musées d'une grande valeur; celui de *Lille* serait digne d'une capitale; *Douai, Valenciennes, Caen, Rennes, Nantes, Dijon, Besançon*, etc., sont aussi bien partagés sous ce rapport. D'autres villes méritent encore d'être visitées à divers titres: *le Havre,* surtout pour son grand port marchand, un des premiers de l'Europe; *Cherbourg* et *Brest,* pour leurs ports militaires; *Nancy,* à cause de son cachet particulier, comme ancienne capitale de la Lorraine. Il y a enfin les *Vosges,* pour les amateurs d'excursions dans les montagnes.

On suivra d'abord à peu près les itinéraires suivants; plus tard, on sera suffisamment orienté pour s'en faire sans difficulté. Ils sont divisés par journées, et les noms des endroits à visiter sont imprimés

Hosted by Google

en italiques. Nous supposons qu'on ne voyage que de jour, mais commence sa journée de bon matin.

8 JOURS DANS LE NORD-OUEST:

1. Paris, *Compiègne*, *Pierrefonds*, St-Quentin.
2. *St-Quentin*, Tergnier, *Amiens*.
3. Amiens, *Abbeville*, *Boulogne*.
4. Boulogne, *Calais*, *St-Omer*, Lille.
5. *Lille*.
6. Lille, *Valenciennes*, *Douai*.
7. Douai, *Arras*, Amiens.
8. Amiens, *Beauvais*, Paris ou Abancourt, Rouen (v. ci-dessous).

18 JOURS EN NORMANDIE ET EN BRETAGNE:

1. Paris, *Rouen*.
2. *Rouen*, *Dieppe*.
3. Dieppe, Rouen, le Havre.
4. *Le Havre*.
5. Le Havre, *Trouville* (par mer).
6. Trouville, *Caen*.
7. *Caen*, *Bayeux*, Cherbourg.
8. *Cherbourg*, Coutances.
9. *Coutances*, *Granville* (?), *Avranches*.
10. Avranches, *le Mont-St-Michel*, St-Malo.
11. *St-Malo*, Rennes.
12. *Rennes*, Brest.
13. *Brest*, Quimper.
14. *Quimper*, *Vannes*.
15. Vannes, *Nantes*.
16. *Nantes*, Angers.
17. *Angers*, le Mans.
18. *Le Mans*, *Chartres*, Paris.

12 JOURS DANS L'ORLÉANAIS, LA TOURAINE, LE BERRY, LE NIVERNAIS ET LA BOURGOGNE:

1. Paris, *Orléans*, Blois.
2. *Blois*, *Chambord*.
3. Blois, *Amboise*, *Tours*.
4. Tours, *Chinon*, Tours.
5. Tours, *Loches*, Tours.
6. Tours, *Chenonceaux*, *Bourges*.
7. *Bourges*, *Nevers*.
8. Nevers, *Autun*.
9. Autun, *Dijon*.
10. Dijon, *Besançon*, Dijon.
11. Dijon, *Auxerre*, Sens.
12. *Sens*, *Fontainebleau*, Paris.

14 JOURS DANS LE NORD-EST:

1. Paris, *Troyes*.
2. Troyes, *Chaumont*, *Langres*.
3. Langres, *Belfort*, Besançon.
4. *Besançon*, Belfort.
5. Belfort, Lure, Aillevillers, *Plombières*.
6. Plombières, *Remiremont*, St-Maurice, *Bussang*.
7. St-Maurice, *Ballon d'Alsace*, St-Maurice, Epinal.
8. *Epinal*, *Gérardmer*.
9. Gérardmer, *Schlucht*, *Hohneck*.
10. Gérardmer, *St-Dié*, Lunéville, Nancy.
11. *Nancy*, Toul.
12. *Toul*, *Châlons-sur-Marne*, Epernay ou St-Hilaire-au-Temple, Reims.
13. *Reims*, Laon ou Soissons.
14. *Laon*, *Soissons*, Paris ou *Soissons*, *Laon*, Tergnier (v. ci-dessus).

Comme il est facile de le voir ci-dessus et sur la carte des chemins de fer, ces itinéraires se rattachent les uns aux autres. On peut naturellement aussi les suivre en sens inverse, mais il est toujours bon de s'assurer d'avance si les trains correspondent et s'il n'y a pas trop à attendre aux embranchements.

Dans les visites aux *ports* et aux *bains de mer*, il importe, quand on ne doit pas y rester longtemps, d'y être pour les voir sous leur plus bel aspect, c.-à-d. lors de la *pleine mer*. Or la marée y a lieu à des heures qui varient tous les jours et pour chaque localité. Il ne nous est donc pas possible de donner des renseignements précis à ce sujet; il faudrait des calendriers spéciaux. Nous indiquerons du moins comment on calcule d'une manière approximative l'heure de la pleine mer.

La *marée* (flux et reflux) se produit deux fois par jour dans un port, au passage de la lune à son méridien. Elle n'a pas lieu exactement toutes les 12 h., mais chaque fois avec un retard moyen de 25 min., parce que le jour lunaire a une durée moyenne de 24 h. 50′ 5″. Il suffit donc

Hosted by Google

de connaître l'heure de la haute mer le jour de la nouvelle lune et de la pleine lune dans un port, en d'autres termes l'*établissement d'un port*, pour pouvoir calculer l'heure de la marée dans ce port à un jour déterminé. On ajoute alors à cette heure autant de fois 50 min. qu'il y a de jours écoulés depuis la nouvelle lune ou la pleine lune. Nous donnerons donc les établissements des principaux ports; mais on n'oubliera pas que les calculs ne sont encore avec cela que bien approximatifs, surtout à une époque éloignée des équinoxes. Le retard journalier de la marée varie de plus avec les phases de la lune et par suite d'autres influences, car, de fait, il s'écoule de 12 h. 15 à 12 h. 40 entre deux pleines mers consécutives. Une autre cause d'erreur est la différence entre l'heure moyenne et l'heure vraie, qui peut être d'env. 15 min. en plus ou en moins. Enfin l'heure locale n'est pas la même que celle de Paris, sur laquelle sont réglés les chemins de fer; elle retarde de plus en plus à mesure qu'on avance vers l'ouest, soit de 4 min. par degré de longitude, de sorte qu'il y a, par ex., une différence de près de 28 min. à Brest, situé par 6° 49′ 5″ de longit. O.

Bagage. — Le bagage est l'ennemi du voyageur, surtout du touriste. Non seulement un excédant augmente vite, dans un long voyage, les frais de transport, mais le bagage cause toujours de l'embarras, met en contact avec des gens plus ou moins agréables et entrave partout la liberté. L'idéal est de pouvoir sortir immédiatement d'une gare les mains libres, sans avoir rien à attendre, rien à réclamer, rien à chercher, tout entier au plaisir de se dégourdir les membres et de jouir immédiatement des curiosités pour lesquelles on est venu. Et l'agrément n'est pas moindre au retour, quand on peut partir à sa guise et terminer sa promenade à la gare, sans repasser par l'hôtel, pour prendre l'omnibus, qui peut-être est déjà parti ou ne va pas au train (v. p. XXI).

Si l'on ne peut se passer de bagage, il importe du moins d'en prendre aussi peu que possible. Un touriste, qui voyage pour son agrément et n'a pas tant besoin d'une toilette élégante et variée que d'une bourse bien garnie, peut se suffire, même pour un long voyage, avec le contenu d'une valise et d'un sac. La valise sera pour la réserve et le sac pour les besoins du jour, les articles de toilette, et autres menus objets. La valise même devra pouvoir se porter à la main. On la mettra aux bagages, et on la laissera en gare le plus souvent possible. Le sac, que l'on gardera avec soi, sera de son côté mis à la consigne toutes les fois que l'on pourra s'en passer, par ex. aux endroits où l'on s'arrêtera entre deux trains.

Les dames qui voyagent en touristes, c.-à-d. plus pour voir que pour être vues, peuvent aussi reduire leur bagage dans les mêmes proportions.

Costume. — A quoi bon, du reste, tant de bagage en route? Un pardessus et un costume de rechange sont souvent plus que suffisants, avec les vêtements qu'on porte, même pour un long voyage. C'est surtout de linge qu'on a le plus besoin; mais il est facile d'en faire blanchir durant son séjour dans une ville, et il est encore plus simple de le remplacer, au moins en partie, par de la flanelle de couleur. Si ce n'est dans les grandes chaleurs, rien de plus pratique et de plus agréable qu'une chemise de flanelle. On est maintenant

Hosted by Google

habitué à voir des touristes qui en portent, et elle peut se dissimuler avec un col blanc, un plastron et un gilet montant. Il faut toujours donner la préférence aux vêtements de drap. La toile n'est point pratique et peut occasionner des refroidissements. Si l'on transpire et que cela soit possible, ôter durant la marche un vêtement qu'on remettra en arrivant. Les chaussettes de laine douce sont aussi préférables, surtout pour les excursions à pied. La chaussure mérite une attention particulière. Il faut qu'elle soit forte, large et déjà faite au pied, et il importe d'en avoir une paire de rechange. Les pieds s'endurcissent quand on les frotte avec du suif. Quand on a des ampoules, on les perce en y passant un fil de soie, qu'on y laisse. La coiffure devra être également pratique, c.-à-d. en feutre de couleur foncée, léger et souple, avec une bride si l'on va dans les montagnes. Un en-tout-cas de coton léger ou un parapluie de soie, avec une poignée commode, sera enfin nécessaire durant les chaleurs comme par un temps variable.

II. Chemins de fer, voitures publiques et de louage, passeport, douane et octroi.

Chemins de fer. — Le touriste qui visite les principales curiosités de la France, n'y voyage plus guère qu'en chemin de fer, du moins dans le Nord. Six grandes compagnies, l'Etat et quelques petites compagnies se partagent le réseau. La partie de la France qui nous occupe dans ce volume est desservie par les compagnies du *Nord*, de l'*Est*, de *Paris-Lyon-Méditerranée*, de l'*Ouest* et d'*Orléans*, ainsi qu'une petite partie du *réseau de l'Etat*.

L'organisation des chemins de fer est à peu près la même en France que dans les autres pays. On devra surtout noter que les trains vont toujours *à gauche*, que par conséquent on monte et on descend à g., et que lorsqu'une gare a un côté du départ et un côté de l'arrivée, le premier est à g. pour celui qui part, comme le second pour celui qui arrive.

Les *prix des places* sont assez élevés. On paie 12 c. 20 par kil. pour la 1re classe, 9 c. 20 pour la 2e et 6 c. 75 pour la 3e. Il y a un impôt de 10 c. sur les billets au-dessus de 10 fr.; il est compté dans les prix perçus pour ces billets et dans ceux que nous donnons, mais non dans les tableaux de l'Indicateur des chemins de fer (p. XVI).

Il importe d'ajouter que les prix des places sont le plus souvent *majorés* aux stat. intermédiaires ou au delà du point initial, qui est ordinairement Paris, même pour des embranchements très éloignés. Les compagnies ont en effet soin de placer leurs stations ailleurs qu'aux poteaux kilométriques et comptent ainsi deux fois les kilom. où se trouvent ces stations, quand on s'y arrête et quand on en repart. Il y a aussi toutefois des cas où des parcours faits deux fois pour la commodité du service, aux raccordements, ne sont comptés qu'une fois dans les prix, et d'autres où certaines concurrences forcent les compagnies à des réductions, etc. Il reste donc plus ou moins d'imprévu, pour le public, dans les prix des chemins de fer, et l'on ne devra pas s'étonner si nos chiffres ne sont pas toujours absolument exacts.

Les trains rapides et les express n'ont pas de tarifs plus élevés

Hosted by Google

que les trains omnibus, mais les premiers n'ont qu'une classe et les seconds deux, assez souvent aussi seulement une. De plus, ces trains ne prennent pas toujours les voyageurs qui n'ont qu'un petit parcours à effectuer. Les coupés de 1re cl. sont confortables, ceux de 2e cl. souvent assez médiocres. Il y a 8 places dans les premiers et 10 dans les autres. On a commencé à construire des wagons de 3e cl. avec banquettes rembourrées, mais ils sont encore en petit nombre, et les compagnies de l'Est, du Nord et de l'Ouest n'en avaient pas jusque dans ces derniers temps. L'hiver, les trois classes sont chauffées, au moins sur les longs parcours. Il y a des compartiments pour les dames et d'autres pour les fumeurs. On fume bien aussi ailleurs, mais ce n'est que toléré, et dans tous les cas, il faut que les autres voyageurs y consentent. — Si l'on n'aime pas être en nombreuse compagnie, fermer la portière et s'y montrer, car la plupart des voyageurs cherchent des compartiments libres et les retardataires se précipitent dans ceux qu'ils trouvent ouverts.

Pour les *bagages,* on a droit par toute la France au transport gratuit de 30 kilogr., mais on paie 10 c. pour l'enregistrement. Les excédants se paient 25 c. pour 1 à 5 kilogr. jusqu'à 110 kilom. exclusivement, pour 5 à 10 kilogr. jusqu'à 55 kilom., 10 à 20 kilogr. jusqu'à 28 kilom., 20 à 30 kilogr. jusqu'à 19 kilom. et 30 à 40 kilogr. jusqu'à 14 kilom. puis 5 c. par 20, 10, 5, 4, 3 et 2 kilom., selon l'excédant, comme ci-dessus. A partir de 40 kilogr., 4 c. pour 10 kilogr. jusqu'à 6 kilom., avec minimum de 40 c.; puis 0 c. 4 par kilom. — Aucune franchise n'est accordée sur les lignes de l'Etat belge, d'Alsace-Lorraine et de Suisse.

La *vitesse* des trains est de 60 à 70 kil. à l'heure pour les express et de moins de 60 pour les trains omnibus.

Il n'y a de *buffets* qu'aux stations principales, et l'on n'a pas toujours le temps de s'y restaurer ou de s'y rafraîchir tranquillement. Pour cette raison et parce qu'ils sont habituellement chers et médiocres, on fera bien de se munir de provisions ou du moins de s'arranger de façon à ne pas être obligé d'y prendre ses principaux repas. En tout cas, il n'est pas inutile de s'assurer, avant un long trajet, si le train s'arrêtera suffisamment pour permettre de déjeuner ou de dîner en route. Certains buffets tiennent prêts pour le passage des trains des paniers contenant un repas complet froid à prix fixe (3 fr., 3 fr. 50 et 4 fr.). Les employés du chemin de fer reprennent les paniers vides à n'importe quelle gare.

Il y a des *wagons-lits* sur presque toutes les grandes lignes. La Comp. Internat. des Wagons-Lits a une agence à Paris, place de l'Opéra, 3. Cette compagnie a aussi des wagons-restaur. sur les lignes de Paris à Bruxelles, Lille, le Havre, etc.: déj., 4 fr.; dîn., 6 fr., vin non compris; 3 fr. 50 et 5 fr. en 1re cl., 2 fr. 25 et 3 fr. 50 en 2e sur la ligne du Havre. 1/2 bouteille de vin, 1 fr.

On trouvera à peu près tous les renseignements dont on aura besoin dans l'*Indicateur des chemins de fer,* qui paraît tous les samedis et se vend partout 75 c. Il est assez encombrant, mais meil-

Hosted by Google

leur et relativement moins cher que les *Livrets Chaix,* 5 livrets spéciaux, qui ne paraissent que tous les mois et se vendent séparément 40 c. On détachera de l'Indicateur les feuilles dont on aura besoin, et on laissera le reste dans sa valise ou sa malle.

Toutes les gares sont à l'heure de Paris, avec 5 min. de retard à l'intérieur.

Des *billets d'aller et retour* se délivrent maintenant à peu près partout, avec 25 % de réduction pour la 1re et la 2e cl. et seulement 15 % pour la 3e cl. sur le réseau du Nord, 25 % pour les trois classes sur les réseaux de l'Est, de Paris-Lyon-Méditerranée et d'Orléans, 25 % pour la 1re cl. et 33 % pour la 2e et la 3e cl. sur le réseau de l'Ouest et enfin 40 % sur celui de l'Etat.

La validité de ces billets varie aussi selon les compagnies: Nord, 1, 2 et 3 jours, jusqu'à 105, 205 et au delà de 205 kilom.; Est, 2, 3, 4 et 5 jours, jusqu'à 200, 300, 400 et au delà de 400 kilom.; Paris-Lyon-Méditerranée, 2 et 3 jours, jusqu'à 250 et au delà de 250 kilom.; Ouest, 1, 2, 3, 4 et 5 jours, jusqu'à 75, 125, 150, 250, 500 kilom. et au delà; Orléans, 1, 2, 3, 4, 5 et 6 jours, jusqu'à 100, 200, 300, 400, 500 kilom. et au delà; Etat, 3, 4, 5 jours, etc., jusqu'à 100, 200, 300 kilom., etc.

Sur les réseaux du Nord, d'Orléans et de l'Ouest, les coupons de retour des billets délivrés le samedi et la veille d'une fête légale, ou ces jours-là, sont valables au moins jusqu'au lundi ou jusqu'au lendemain de la fête. Ils le sont encore pour un jour de plus lorsqu'un dimanche et une fête se suivent ou réciproquement. Sur les autres réseaux, les dimanches et les jours de fête prolongent également de 24 et de 48 h. le délai de la validité des coupons de retour.

Sont considérés comme fêtes légales: le 1er janvier, le lundi de Pâques, l'Ascension, le lundi de la Pentecôte, le 14 juillet (fête nationale), l'Assomption (15 août), la Toussaint (1er nov.) et Noël.

Il sera néanmoins toujours bon de se renseigner. Les tarifs des billets d'aller et retour ne se trouvent pas dans l'Indicateur des chemins de fer, mais ils sont dans les Livrets Chaix.

Nous ne saurions recommander les *trains de plaisir,* parce qu'il y a toujours de l'encombrement, que la société qui en profite est en général fort turbulente, et que surtout le trajet se fait de nuit, tant à l'aller qu'au retour. En outre, il n'est pas rare d'avoir de la peine à se loger en arrivant et de payer des prix exorbitants, qui absorbent plus ou moins les économies du trajet.

Les *voyages circulaires* sont au contraire jusqu'à un certain point recommandables. On est sans doute astreint, dans un voyage de ce genre, à un itinéraire fixe, avec des parties peu intéressantes ou qu'on supprimerait si on avait le choix, et la validité du billet est quelquefois trop limitée; mais, sans parler de la réduction de prix, on a l'avantage de s'arrêter où il plaît, de n'avoir pas toujours à se présenter aux guichets et de pouvoir expédier ses bagages en avant. Il y a des billets circulaires de 1re et de 2e classe. On trouvera

Hosted by Google

tous les renseignements à ce sujet et des cartes indiquant les itinéraires dans l'Indicateur des chemins de fer. L'Ouest en a de bien combinés pour la Normandie et pour la Bretagne, le Nord n'en a malheureusement pas pour la France seulement, l'Est en a un pour les Vosges, qui serait bon si la durée du voyage n'était restreinte à 15 jours, car nous ne conseillons pas de se borner à voir les Vosges, et l'on peut se trouver attardé en route, s'y plaire plus que ne le permet la compagnie. Cette compagnie a toutefois organisé, à l'instar de celle de Lyon, et en permettant de combiner des parcours sur les deux réseaux, des *voyages circulaires de vacances, avec itinéraires établis au gré des voyageurs.* Les billets se délivrent du 1er ou du 10 juillet au 15 octobre, pour des parcours de 300 kil. et au-dessus sur le réseau de l'Est, de 500 si l'on passe sur celui de Lyon. Ils doivent être combinés de manière à former un circuit complet. La validité des billets est de 30 jours pour les parcours inférieurs à 1500 kil. et de 45 pour ceux de 1500 à 2000, et elle peut se prolonger sur le réseau P.-L.-M. moyennant un supplément de 10%. La réduction de prix est de 20 à 35%. Elle peut être, par conséquent, inférieure à celle des autres billets circulaires, mais il y en a pour les 3 classes. On paie pour 300 kil. 30, 22 et 16 fr.; pour 500 kil., 48, 36 et 27 fr. Les billets doivent être demandés au moins 5 jours d'avance. Voir aussi l'Indicateur des chemins de fer.

Il y a souvent dans les gares un bureau de *consigne,* ou les voyageurs peuvent déposer leurs bagages. Ils reçoivent un bulletin spécial et paient 5 c. par jour pour chaque colis, sans toutefois que la somme due puisse être inférieure à 10 c. Là où il n'y a pas de consigne, les employés gardent les effets moyennant un pourboire. On peut aussi les laisser en gare à l'arrivée; dans ce cas, on conserve le bulletin qu'on a reçu au départ.

Voitures publiques. — Les *diligences*, de plus en plus rares, sont généralement mauvaises et assez malpropres. Elles ont 3 ou 4 sortes de places: coupé, en avant; intérieur, au milieu; rotonde, à l'arrière, et banquette ou impériale. Celles du coupé, au nombre de 3, sont les meilleures et les plus chères et souvent retenues d'avance. L'intérieur a d'ordinaire 6 places et la rotonde, qui n'existe pas toujours, 4 à 6. Les plus mauvaises places sont celles de derrière, particulièrement à cause de la poussière. Toutefois elles offrent au retour, comme compensation, un dernier coup d'œil sur la contrée qu'on vient de visiter. L'impériale est préférable, quand il fait beau, pour ceux qui veulent jouir de la vue. Il est bon de retenir sa place d'avance; dans tous les cas, ceux qui se sont fait inscrire passent avant les autres, et les places sont données d'après l'ordre d'inscription. Les prix sont fixés par un tarif.

Sur les parcours moins importants, les diligences sont remplacées par des *omnibus*, sans distinction de places; ils ne valent pas mieux. Il est bon de s'assurer des prix d'avance. Quand ces voitures sont des correspondances de chemin de fer, on en trouve les

Hosted by Google

tarifs à peu près exacts à l'Indicateur, mais là où elles ne dépendent pas du chemin de fer, comme de Dieppe à St-Valery-en-Caux, d'Etretat au Havre, de Honfleur à Trouville, on est exposé à l'arbitraire et plus ou moins rançonné si l'on ne prend ses précautions. — D'autre part, il y a dans les Vosges des voitures publiques fort avantageuses et fort agréables pour passer d'un versant à l'autre sans détour et que ne mentionne pas l'Indicateur des chemins de fer; nous avons pris soin de les faire connaître. — Quant aux omnibus des hôtels et des chemins de fer, nous en parlerons p. XXI.

Voitures de louage. — On trouve à peu près dans tous les endroits fréquentés comme séjours ou comme centres d'excursions des voitures et des montures à louer. Une voiture coûte d'ordinaire, à 1 chev., 12 à 20 fr.; à 2 chev., 25 à 30 fr. par jour, plus 1 ou 2 fr. de pourboire. Il est nécessaire de débattre les prix et de bien s'entendre d'avance. Les voitures de louage font d'habitude env. 50 kil. par jour, en s'arrêtant 2 ou 3 h. vers midi.

Passeport. — On n'en demande plus aujourd'hui aux frontières, mais on demande bien aux frontières de l'est une pièce de légitimation, et il est bon d'en avoir une, de préférence encore un passeport. Il n'est pas nécessaire de le faire viser. Les Français allant en Alsace-Lorraine ont maintenant besoin, pour y séjourner, d'un permis de l'autorité locale, que procurent les hôteliers.

Douane et octroi. — La *visite douanière* des bagages a lieu en principe aux gares frontières, et l'on doit y assister. Ceux qui sont enregistrés pour Paris n'y sont toutefois soumis qu'à l'arrivée dans cette ville. Elle est assez rigoureuse, mais les employés sont polis. Leur attention porte particulièrement sur le tabac; les droits sont de 36 fr. par kilogr. sur les cigares et 15 fr. sur le tabac turc. Les cigares sont tout aussi bons en France qu'ailleurs, mais seulement un peu plus chers. En général, n'emporter que le nécessaire en vêtements et en linge.

La *visite de l'octroi*, à l'entrée d'une ville, a surtout pour but de faire payer les taxes sur les denrées alimentaires, mais les employés ont le droit de s'informer si tel objet, imposable en douane, a acquitté les droits.

Il est bon de déclarer d'avance tous les objets passibles de droits; la visite est alors rapidement terminée.

III. Hôtels, restaurants et cafés.

Hôtels. — Les premiers hôtels des grandes villes de France sont naturellement bien organisés, mais il n'en est pas toujours ainsi des autres. Leurs lits sont sans doute encore généralement bons et propres, et leur table d'hôte est au moins passable; mais ils laissent bien à désirer pour le reste. Même dans beaucoup de prétendus «grands hôtels», certaines pièces communes sont d'une malpropreté repoussante. La faute n'en est toutefois pas uniquement aux hôte-

Hosted by Google

liers ni à leur personnel, mais aussi à bien des voyageurs, qui devraient avoir honte de se respecter si peu.

Le mieux est donc, en province, de choisir les premiers hôtels; mais il ne faut pas toujours s'en rapporter au nom, car c'est souvent une manie d'appeler même une auberge un «grand hôtel». Nous avons tâché de classer ces maisons d'après leur importance, en marqant les plus recommandables d'un astérique (*); mais on se rappellera ce que nous avons dit à ce sujet dans la préface. Une des causes principales de changement, c'est le personnel, qui se renouvelle souvent.

Les prix sont un peu moindres en province qu'à Paris, surtout parce qu'on ne vous fait pas habituellement payer la bougie et que le service est souvent aussi compté avec la chambre, dont le prix varie de 1 fr. 50 à 3 fr. Il n'y aurait d'exceptions à faire que pour les grandes villes et les villes d'eaux dans la saison. Ailleurs, il n'y a guère de nécessité de s'informer des prix d'avance, mais là c'est très prudent. Le 1er déjeuner, de café au lait, avec pain et beurre, coûte habituellement 1 fr.-1 fr. 25; le 2e déjeuner, vers 11 h., 2 à 3 fr.; le dîner, vers 6 h., 2 fr. 50 à 4 fr., vin, bière ou cidre compris, sauf dans certaines villes du nord-ouest, où l'on exploite aussi maintenant le voyageur en comptant la boisson à part, car le repas revient toujours plus cher. La bière ne se sert que dans des hôtels de second ordre de quelques villes comme Boulogne-sur-Mer et le Havre, mais le cidre est à peu près la boisson ordinaire en Normandie et en Bretagne. La table d'hôte n'est pas d'habitude obligatoire, mais on ne saurait guère, en province, être mieux servi au restaurant, et on ne s'en dispense pas. Quelquefois, du reste, le prix de la chambre est plus élevé si l'on ne prend ses repas à l'hôtel. Aussi est-ce assez l'usage de compter à la journée, de 7 à 10 fr., pour la chambre, le second déjeuner et le dîner, ce qui accorde l'avantage d'une petite réduction.

Si l'on reste quelque temps dans un hôtel et qu'on n'y prenne point tous ses repas ou qu'on y fasse des dépenses exceptionnelles, il est bon, pour éviter les «erreurs», de demander sa note tous les 3 ou 4 jours; il est plus facile alors d'obtenir des rectifications. Quand on doit partir de bon matin, se faire donner cette note la veille, sauf à ne la régler qu'au départ, quand on n'a pas besoin de changer un billet: c'est quelquefois à dessein qu'on vous fait attendre. Demander toujours une note détaillée et se défier des additions sommaires et de vive voix.

On gardera dans sa malle son *argent* et ses *valeurs*, car les meubles des hôtels n'offrent pas assez de sûreté. Si l'on a de grosses sommes, il est bon de les confier, contre un reçu, au maître de la maison, ou mieux encore à un banquier ou à un ami. En arrivant le soir, demander par précaution où sont les cabinets et se faire donner des allumettes. La nuit, on fermera à la clef ou au verrou la porte de sa chambre, après avoir mis dehors les chaussures à nettoyer.

Hosted by Google

Les hôtels de province ont généralement des *omnibus* aux gares, ou, s'ils n'en ont pas, le service est fait par un omnibus du chemin de fer. Mais il y a longtemps que les hôteliers n'envoient plus leur voiture gratis, pour attirer chez eux les voyageurs. La plupart, il est vrai, ne comptent que 50 c. par personne; mais il y en a dont les maisons se trouvent si près, qu'une voiture est inutile, et tous ne se contentent pas de cela, même près des gares. Quelquefois l'omnibus n'appartient pas à l'hôtel dont il porte le nom, mais à un entrepreneur, qui se fait payer en arrivant, et autant pour un colis à la main qu'on lui confie, que si l'on faisait personnellement usage de sa voiture. Et ces omnibus, qui sont prêts à vous transporter à l'arrivée, ne le sont pas toujours au départ, quand le train ne doit par leur amener de voyageur et que vous êtes seul. Il est donc bon de se renseigner d'avance à ce sujet. Le mieux serait de pouvoir se passer de ces voitures, en se logeant près des gares ou en ne s'embarrassant pas de bagages. Malheureusement il n'y a pas toujours d'hôtels convenables près des gares. Les propriétaires de ceux qui s'y trouvent ne savent pas assez profiter de la situation de leurs maisons, ou n'en profitent qu'à la façon de ceux qui tiennent les buffets, tout à leur avantage. Néanmoins, un homme seul, de passage, peut ordinairement y loger dans les grandes villes. Il est du moins facile, quand on ne fait que passer, de se débarrasser des ennuis du bagage, cet ennemi du voyageur. Un sac à la main, une petite valise, suffit pour emporter les menus objets indispensables et de quoi changer de linge. Laisser alors le reste à la gare, et l'on sera son maître pour le retour. Dans tous les cas, si l'on a des bagages à faire transporter, veiller bien à ce qu'ils soient réellement chargés sur la voiture et ne pas s'en remettre uniquement aux domestiques.

A ceux à qui la société ne déplaît pas et qui ne sont pas trop exigents, nous recommandons les hôtels fréquentés par les *voyageurs de commerce*. On les reconnaît à l'arrivée aux omnibus chargés de caisses d'échantillons, noires, avec garnitures de cuivre. Ces maisons sont passables, sans être trop chères, et elles ont d'habitude une bonne table à un prix modéré, quelquefois la meilleure table.

Restaurant et cafés. — Il n'y a guère en province, si ce n'est dans les grandes villes, de restaurants qu'on puisse recommander aux étrangers. Les hôtels en tiennent lieu, car on peut toujours, sans y demeurer, s'y présenter aux heures des repas pour demander de déjeuner ou de dîner à la table d'hôte, et l'on peut encore s'y faire servir à d'autres moments. On a toujours avantage à manger à la table d'hôte; les repas à la carte ne valent pas les autres et coûtent plus cher. Dans tous les cas, s'informer des prix s'ils ne sont pas marqués sur la carte, ou dire à quel prix on veut être servi. Eviter les buffets des gares, comme nous l'avons dit p. XVI; il y a souvent à côté un hôtel ou un petit restaurant qui le vaut et qui est moins cher.

Les cafés sont nombreux en province comme à Paris, et dans le

Hosted by Google

même genre. Les consommations y sont d'ordinaire de bonne qualité; cependant la bière laisse à désirer dans les petites villes. Le café est, dans la soirée, le rendez-vous de ceux qui n'ont pas d'intérieur et d'autres encore, qui y viennent lire les journaux et faire leur partie. Il n'y a souvent pas d'autre distraction.

IV. Monuments et musées.

Monuments. — Les églises sont généralement ouvertes toute la journée, et on peut les visiter à loisir, en examiner librement les œuvres d'art, sans avoir à demander d'autorisation ni chercher de sacristain, et sans être importuné, si ce n'est quelquefois par de vieilles mendiantes. Ces édifices sont au nombre des principales curiosités de la France, et beaucoup ont été classés parmi les monuments historiques, dépendant du ministère des Beaux-Arts, qui les a fait restaurer presque partout de nos jours avec goût et magnificence. Les autres monuments, tels que palais, châteaux, hôtels etc., appartenant à l'Etat ou aux municipalités, sont souvent aussi publics, ou bien il est facile d'obtenir l'autorisation de les visiter. Les particuliers même accueillent d'habitude les étrangers avec bienveillance, quand ils demandent à visiter leurs châteaux, leurs collections, leurs parcs, etc.

Musées. — Les musées de province sont d'ordinaire publics le dimanche et souvent aussi le jeudi, de 10 h. ou de midi à 4 h., et les étrangers peuvent partout obtenir de les visiter les autres jours moyennant un pourboire.

La méthode pratique pour les faire visiter sans perte de temps, consiste à suivre l'ordre des salles et à mentionner les objets au fur et à mesure qu'ils se présentent. Mais l'auteur ne peut naturellement tout voir en même temps, et il lui arrive aussi de trouver des musées fermés, ce qui fait qu'il a préféré ou dû quelquefois suivre l'ordre des catalogues. On n'oubliera pas non plus qu'il y a aussi là souvent des changements, nécessaires ou non; car il y a plus d'un gardien ne pensant qu'à son intérêt, comme celui qui nous dit à la fin d'un travail très pénible dans un musée de l'Ouest: «vous serez bien attrapé, car nous ferons des changements».

V. Poste et télégraphe. Colis postaux.

Les services de la poste et du télégraphe sont ou seront bientôt, autant que possible, réunis dans un même local, en province comme à Paris. Les bureaux sont plus ou moins nombreux, de même que les levées et les distributions, suivant l'importance des localités. Les débits de tabac vendent partout des timbres-poste, etc. Les gares ont des boîtes aux lettres, dont la levée se fait un peu avant le départ des courriers, et non seulement il y a des trains-poste au moins tous les soirs, mais il se trouve presque dans chaque train un employé des postes recevant et expédiant les lettres.

Hosted by Google

Poste. — Le service des postes comprend en France les lettres ordinaires et chargées, les cartes-lettres, les cartes postales simples et avec réponse payée, les imprimés, les papiers d'affaires, les échantillons, les objets recommandés, les objets précieux, des mandats ordinaires, des mandats-cartes, des bons de poste, une caisse d'épargne, le recouvrement des effets de commerce, même avec protêt, et l'abonnement aux journaux. Nous ne donnerons ici que les renseignements essentiels avec les taxes pour la France et pour l'étranger. Quant au reste, s'adresser dans un bureau de poste, consulter les notices affichées dans ces bureaux et à côté des boîtes aux lettres ou encore l'Almanach des Postes et Télégraphes, qui se trouve à peu près dans chaque maison.

Tarifs de la poste. Timbres, etc.

I. France, Algérie et Tunisie (bureaux français). *Lettres ordinaires:* 15 c.; non affranchies, 30 c., par 15 gr. ou fraction de 15 gr., le poids de 15 c. ou de 3 fr. — *Lettres recommandées*, 25 c. en sus. — *Lettres chargées* ou contenant des valeurs déclarées (maximum de 10000 fr.), le montant devant être inscrit en toutes lettres sur l'enveloppe et celle-ci fermée avec cinq cachets à la cire, outre le port ordinaire: 25 c. de droit fixe et 10 c. par 100 fr. ou fraction de 100 fr. déclarés. — *Cartes-lettres*, 15 c. — *Cartes postales:* ordinaires, 10 c.; avec réponse payée, 20 c. — *Journaux:* 2 c. par exemplaire jusqu'à 25 gr. et 1 c. par excédant de 25 gr., moitié prix pour les journaux expédiés dans le départ. où ils sont publiés et poids double pour ce prix, sauf dans les départ. de la Seine et de Seine-et-Oise. — *Autres imprimés sous bandes:* 1 c. par 5 gr. jusqu'à 20 gr.; 5 c. de 20 gr. jusqu'à 50 gr., puis 5 c. par 50 gr. Les bandes ne doivent pas couvrir plus du tiers de la surface des paquets, sinon la taxe est la suivante. — *Papiers d'affaires et échantillons:* 5 c. par 50 gr. ou fraction de 50 gr. Les imprimés et papiers d'affaires peuvent peser jusqu'à 3 kilogr., les échantillons 350 gr. Les dimensions ne peuvent excéder 45 centim. pour les imprimés, les papiers d'affaires et les échantillons d'étoffes sur carte, et 30 centim. pour les autres échantillons. — Tous les envois par la poste peuvent se *recommander* moyennant 25 c. La *garantie* de la poste pour les envois recommandés n'excède pas 25 fr. — *Mandats de poste*, 1 %. — *Bons de poste* de 1, 2 et 5 fr., 5 c. en sus de la somme; de 10 fr., 10 c.; de 20 fr., 20 c. — *Avis de réception*, sur demande, 10 c.

II. Etranger, pays de l'Union postale universelle. *Lettres ordinaires:* affranchies, 25 c.; non affranchies, 50 c. — *Lettres recommandées* et *cartes postales*, comme ci-dessus. — *Cartes-lettres*, 25 c. — *Lettres chargées:* 10, 20, 25 ou 35 c. par 100 fr. ou fraction de 100 fr. déclarés. Voir ci-dessus. Les timbres apposés sur les lettres chargées pour l'étranger doivent y être espacés les uns des autres. — *Imprimés* en général, 5 c. par 50 gr. — *Papiers d'affaires:* 25 c. jusqu'à 250 gr., puis 5 c. par 50 gr. — *Mandats de poste:* 25 c. par 25 fr., pour la plupart des pays de l'Union, avec maximum de valeur de 500 fr.; 20 c. par 10 fr. pour la Grande-Bretagne, avec maximum de valeur de 252 fr.

Timbres-poste: 1, 2, 3, 4, 5, 10, 15, 20, 25, 30, 35, 40 et 75 c., 1 fr. et 5 fr. — *Enveloppes timbrées:* pour lettres ordinaires, 16 c.; pour cartes de visite, 5 c. 1/2. *Bandes timbrées:* 1 c. 1/3, 2 c. 1/3, 3 c. 1/3.

Télégraphe. — Les dépêches télégraphiques doivent être écrites lisiblement, sans abréviations ni altérations et en caractères usités en France. Le tarif s'applique par mot, avec un minimum de 10 mots dans la correspondance intérieure et sans minimum dans la correspondance internationale. Dans la première, toutes les expressions françaises ne sont comptées que pour un seul mot lors-

Hosted by Google

qu'elles figurent au Dictionnaire de l'Académie. Il en est de même pour les noms composés de départements, villes, communes, boulevards et rues, et pour les numéros des maisons. Dans le service international, la longueur maximum du mot est fixée à 15 caractères pour la correspondance européenne et 10 pour la correspondance extra-européenne. Un à cinq chiffres réunis dans la première correspondance et un à trois dans la seconde comptent pour un mot. Les signes de ponctuation ne comptent que dans les nombres.

Tarifs des dépêches, etc.

I. France. *Dépêche* entre deux bureaux quelconques de la France et de la Corse, par mot, avec minimum de 10 mots, 5 c.; entre les mêmes bureaux et ceux d'Algérie et de Tunisie, 10 c. — *Récépissé*, sur demande, 10 c. — *Accusé de réception*, aussi sur demande, comme une dépêche de 10 mots. — *Exprès*, idem, 50 c. par kil.

II. Etranger, par mot, sans minimum: Allemagne, 20 c.; Amérique, divers prix; Angleterre, 25 c.; Autriche, 30 c.; Belgique, 10 c. (corresp. locale) et 15 c.; Danemark, 25 c.; Espagne, 20 c.; Grèce, 55 et 70 c. (îles); Hongrie, 35 c.; Italie, 20 c.; Luxembourg, 5 c. (du départ. de Meurthe-et-Moselle) et 12 c. 1/2; Norvège, 45 c.; Pays-Bas, 20 c.; Portugal, 25 c.; Roumanie, 35 c.; Russie d'Europe, 60 c.; R. du Caucase, 85 c.; R. d'Asie, 1 fr. 95 et 3 fr. 10; Serbie, 40 c.; Suède, 45 c.; Suisse, 10 c. (corresp. locale) et 15 c.; Turquie d'Europe, 60 c.; T. d'Asie et îles turques, 70 c. à 1 fr. 10.

Téléphone. En province, il n'y a encore de correspondance téléphonique que de *Reims*, de *Rouen* et du *Havre* avec Paris, à raison de 1 fr. par 5 min. de communication.

Colis postaux. — Par suite d'une convention postale conclue avec les compagnies de chemins de fer, ces compagnies transportent les colis ne pesant pas plus de 3 kilogr., sans condition de volume ni de dimension, pour 60 c. ou 85 c., selon qu'ils sont livrables en gare ou à domicile, et contre remboursement jusqu'à 100 fr., moyennant double taxe. Ce service est même étendu, par l'intermédiaire des compagnies maritimes subventionnées, à la Corse, à l'Algérie, à la Tunisie et aux colonies françaises.

Il existe également un service de colis postaux entre la France et divers pays de l'Europe: Allemagne, Angleterre, Autriche-Hongrie, Belgique, Danemark, Espagne, Italie, Luxembourg, Norvège, Pays-Bas, Portugal, Roumanie, Suède, Suisse, Turquie, etc. Les tarifs varient selon les pays. Le poids est aussi limité à 3 kil. (1 kil. 360 et 3 kil. pour l'Angleterre); le volume ne doit pas dépasser 20 décim. cubes et la dimension 60 centimètres.

Ces colis doivent être remis aux gares ou aux bureaux des compagnies et non à la poste.

VI. Aperçu historique.

Rois de la 1re race. Mérovingiens. — L'histoire de France proprement dite commence vers la fin du ve s., avec Clovis Ier (481-511), fils de *Childéric*, roi des Francs Ripuaires de Tournai, qui expulsa les Romains du nord de la Gaule, embrassa le Christianisme et ré-

Hosted by Google

unit tous les Francs sous sa domination. La dynastie des *Mérovingiens*, ainsi nommée de *Mérovée*, père de Childéric, dégénéra toutefois bien vite. L'Etat franc fut partagé plusieurs fois et il en résulta de longues guerres civiles, puis une rivalité acharnée entre la France de l'Est ou Austrasie et la France de l'Ouest ou Neustrie. La maison des *Pépin*, chefs des leudes d'Austrasie et maires de ce royaume, puis de celui de Neustrie et de la Bourgogne, en profita pour s'emparer du pouvoir suprême, après avoir sauvé le pays à Poitiers, en 732, par la défaite des Sarrasins.

Rois de la 2e race. Carlovingiens. — Pépin le Bref (752-768) fut la souche de la 2e dynastie. Charlemagne (768-814), son fils, fonda par ses victoires sur les Arabes, les Lombards, les Saxons, les Avares, etc., et par son habile administration, un vaste empire qui n'eut malheureusement guère plus de durée que celui de Clovis. Après la mort de son fils, Louis Ier, *le Débonnaire* (814-840), le traité de Verdun (843) consacra le partage entre: Charles II, *le Chauve* (840-877), qui eut la France; *Louis le Germanique,* qui fut roi de Germanie, et *Lothaire,* à qui échurent l'Italie, la Bourgogne et la Lotharingie ou Lorraine. A Charles le Chauve, incapable de défendre le pays contre les incursions des Normands, succédèrent Louis II, *le Bègue* (877-879), Louis III et Carloman (879-882), puis Carloman seul (882-884), princes non moins dépourvus d'énergie, sous lesquels la France fut à son tour morcelée par la féodalité. Charles III, *le Gros,* fils de Louis le Germanique et empereur d'Allemagne, appelé en 884 à prendre la succession de Carloman, laissa le soin de défendre Paris à Eudes, duc de France et comte de Paris, en faveur duquel il fut déposé en 887. Charles III, *le Simple* (898-923), fils de Louis le Bègue, succéda à Eudes et laissa se fonder le duché de Normandie. Les seigneurs le renversèrent pour lui substituer Robert (922-923), frère d'Eudes, puis Raoul (923-936), gendre de Robert. Trois carlovingiens arrivèrent encore ensuite au pouvoir, Louis IV, *d'Outremer* (936-954), fils de Charles le Simple; Lothaire (954-986) et Louis V, *le Fainéant* (986-987); mais ils furent moins puissants que les ducs de France, *Hugues le Grand,* fils de Robert, et *Hugues Capet.*

Rois de la 3e race. Capétiens. — Huges Capet fonde définitivement en 987 la 3e dynastie, celle des *Capétiens,* qui fournit à la France pendant huit siècles une suite ininterrompue de souverains, avec lesquels elle va devenir grande et indépendante. — Sous Robert II, *le Pieux* (996-1031), Henri Ier (1031-1060) et Philippe Ier (1060-1108), la France souffre de guerres féodales et de guerres contre les ducs de Normandie. L'un de ces derniers, Guillaume, fait en 1066 la *conquête de l'Angleterre.* En 1096 a lieu la *Ire croisade.* — Louis IV, *le Gros* (1108-1137), favorise l'établissement des *communes*, pour affaiblir la puissance de la noblesse, et il a pour ministre le célèbre *Suger,* abbé de St-Denis. — Louis VII, *le Jeune*

Hosted by Google

(1137-1180), a le tort de quitter son royaume pour prendre part à la 2e *croisade* (1147), et commet de plus la grande faute de répudier *Eléonore de Guyenne,* qui se remarie avec *Henri Plantagenet,* plus tard roi d'Angleterre sous le nom de Henri II, et qui lui apporte de grandes possessions en France. — PHILIPPE II, *Auguste* (1180-1223), entreprend la 3e *croisade* avec Richard Cœur-de-Lion (1189), attaque à son retour les possessions anglaises en France, occupe la Normandie, le Maine, l'Anjou, la Touraine et le Poitou, et bat à *Bouvines,* en Flandre, les armées réunies de l'Angleterre, de la Flandre et de l'Allemagne (1214). — LOUIS VIII, *le Lion* (1223-1226), fait de nouvelles conquêtes dans le Midi. — Sous LOUIS IX ou *St Louis* (1226-1270), la 7e et la 8e *croisade,* l'une en Egypte, la seconde contre Tunis. — PHILIPPE III, *le Hardi* (1270-1285), acquiert la Provence par héritage. — PHILIPPE IV, *le Bel* (1285-1314), continue la lutte contre l'Angleterre. Défaite de *Courtrai* (1302). Victoire de *Mons-en-Puelle* (1304) et conquête de la Flandre. Embarras financiers, exactions, altération des monnaies, différends avec *Boniface VIII*, suppression de l'ordre des *templiers* et translation du *St-Siège à Avignon. Pouvoir public* substitué aux pouvoirs féodal et ecclésiastique. *Etats-Généraux* assemblés pour la première fois. — Puis LOUIS X, *le Hutin* ou Querelleur (1314-1316). — PHILIPPE V, *le Long* (1316-1322) et CHARLES IV, *le Bel* (1322-1328), sont des administrateurs habiles, mais plus faibles devant la noblesse. Avec Charles IV finit la branche des Capétiens directs.

Maison de Valois. — PHILIPPE VI (1328-1350). Victoire de *Cassel* sur les Flamands (1328). Commencement de la *guerre de Cent-Ans,* contre l'Angleterre (1337-1453), par suite des rivalités et des prétentions résultant du second mariage d'Eléonore de Guyenne (v. ci-dessus). Défaite de *Crécy* (1346). Edouard III d'Angleterre maître de Calais.

JEAN II, *le Bon* (1350-1364), est battu et fait prisonnier par les Anglais à *Poitiers* (1337). Traité de *Brétigny* (1360), consacrant la perte des pays au S. de la Loire.

CHARLES V, *le Sage* (1364-1380). Bataille de *Cocherel* (1364). Les Anglais sont à peu près expulsés du royaume par *B. du Guesclin.*

CHARLES VI (1380-1422) devient fou en 1392. Victoire de *Rosbecque* sur les Flamands, commandés par Artevelde (1382). Guerre des Armagnacs et des Bourguignons. Les Français sont battus à *Azincourt* par les Anglais sous les ordres de Henri V (1415), qui occupe Paris en 1421.

CHARLES VII (1422-1461). *Jeanne d'Arc* fait lever aux Anglais le siège d'Orléans (1429). Couronnement du roi à Reims, Jeanne brûlée par les Anglais (1431). Ces derniers ne conservent plus guère en France que la ville de Calais.

LOUIS XI (1461-1483) dissipe la *ligue du bien public*, qu'il a provoquée par des réformes trop hâtives et trop radicales. Il se montre ensuite plus habile, et tous les moyens lui sont bons pour porter le

Hosted by Google

coup mortel à la féodalité. Acquisitions : Bourgogne, Franche-Comté, Artois et Provence. Il fait beaucoup pour l'unité administrative et surtout l'unité territoriale, dès lors assez constituée pour que les rois puissent songer à des conquêtes au dehors.

CHARLES VIII (1483-1498) épouse Anne de Bretagne, dont le duché est acquis à la France. Conquête passagère de Naples, sur laquelle il a des droits héréditaires (1495).

LOUIS XII, *le Père du peuple* (1498-1515), de la *première branche des Valois,* conquiert le Milanais, sur lequel il a des droits du chef de son aïeule, s'empare de Naples avec l'aide des Espagnols, se brouille avec ses alliés à l'occasion du partage de cette conquête et est battu par eux sur les bords du *Garigliano* (1503). *Bayard* prend part à cette action. Louis XII provoque la ligue de Cambrai, ayant pour but l'expulsion des Vénitiens du continent italien. Ceux-ci sont battus à *Agnadel* (1509), mais ils parviennent à rompre la ligue, forment la Ligue Sainte pour chasser les Français d'Italie, et les battent à *Ravenne* (1512).

FRANÇOIS Ier (1515-1547), de la *seconde branche des Valois,* rentre en possession du duché de Milan par la victoire de *Marignan* (1515). Quatre guerres contre Charles-Quint, à propos de la Bourgogne et du Milanais. Défaite de *Pavie,* où le roi est fait prisonnier (1525). François Ier fait beaucoup pour encourager les arts. Monarchie de plus en plus absolue.

HENRI II (1547-1559) est marié avec *Catherine de Médicis.* Metz, Toul et Verdun incorporés à la France (1556). Les Anglais totalement expulsés de France (Calais).

FRANÇOIS II (1559-1560) est marié à *Marie Stuart.*

CHARLES IX (1560-1574) succède à son frère. Régence de *Catherine de Médicis.* Commencement des *guerres de religion.* Louis de Condé, Antoine de Navarre et l'amiral Coligny à la tête des huguenots, François de Guise et Charles de Lorraine commandent l'armée catholique. La *St-Barthélemy,* le 24 août 1572.

HENRI III (1574-1590), frère des deux précédents, s'enfuit de Paris révolté, sur le conseil de Catherine de Médicis (m. 1588). Il périt assassiné par le dominicain *Jacques Clément.*

Maison de Bourbon. — HENRI IV (1589-1610) défait d'abord la Ligue catholique à *Arques* (1589), puis à *Ivry* (1590), se convertit au catholicisme (1593) et prend Paris (1594). Il met ensuite fin aux guerres de religion par l'*édit de Nantes* (1598), répudie sa première femme, Marguerite de Valois, et épouse *Marie de Médicis* (1600). Il est assassiné en 1610 par *Ravaillac.* Ministère de *Sully.*

LOUIS XIII (1610-1643) est un roi faible, sous la régence et la dépendance de sa mère, *Marie de Médicis,* et des favoris Concini et de Luynes, jusqu'en 1624. Le *cardinal de Richelieu* (m. 1642) dirige ensuite les affaires. Victoire de *Ré* (1627), sur la flotte anglaise venue au secours des huguenots, et prise de *la Rochelle* (1628). La France prend part à la guerre de Trente-Ans contre l'Autriche.

Hosted by Google

Louis XIV (1643-1715) monte sur le trône à cinq ans, sous la régence de sa mère, *Anne d'Autriche*. Ministres: *Mazarin* (m. 1661), *Louvois* (m. 1691), *Colbert* (m. 1683). Généraux: *Turenne* (m. 1675), *Condé* (m. 1686), *Luxembourg* (m. 1695). — Guerre de la *Fronde* contre la Cour et Mazarin. Défaite des Espagnols à *Rocroi*, en 1643, par Condé (duc d'Enghien). — Turenne bat les Bavarois à *Fribourg* et à *Nœrdlingen* (1644). Victoire de Condé sur les Espagnols, à *Lens* (1648). *Paix de Westphalie* (1648), reconnaissant à la France la conquête de l'*Alsace*, moins Strasbourg et Montbéliard. — Répression de la Fronde. Paix des *Pyrénées* avec l'Espagne (1659). Mariage de Louis XIV avec *Marie-Thérèse* (1660). — Mort de Mazarin (1661); le roi gouverne lui-même. — Après la mort de son beau-père, Philippe IV d'Espagne (1665), il fait valoir ses droits sur les Pays-Bas. Turenne prend une partie des Flandres et le Hainaut (1667): *Charleroi*, *Tournai*, *Douai*, *Lille*. Condé occupe la *Franche-Comté*. Paix d'*Aix-la-Chapelle* (1668), par suite de la Triple Alliance. — Invasion des Pays-Bas. Passage du Rhin (1672). Occupation des provinces d'Utrecht et de Gueldre. Victoires de Turenne sur les Impériaux à *Sinsheim*, *Ensisheim*, *Mulhouse* (1674) et *Türkheim* (1675). Mort de Turenne à l'affaire de *Sasbach* (1675). — L'amiral Duquesne défait la flotte hollandaise près de *Syracuse* (1676). — Victoire du maréchal de Luxembourg à *Montcassel*, sur Guillaume d'Orange (1677). Paix de *Nimègue* (1687). — Occupation de *Strasbourg*, de *Luxembourg*, etc. (1681). Révocation de l'édit de Nantes (1685). Dévastation du *Palatinat* (1688). Victoires du maréchal de Luxembourg à *Fleurus*, sur les Impériaux (1690), à *Steinkerke* (1692) et à *Neerwinde* (1693), sur Guillaume d'Orange; de Catinat à *la Marsaille*, sur le duc de Savoie (1693). Défaite de l'amiral Tourville par les Anglais, à *la Hague* (1692). Paix de *Ryswick* (1697). — Guerre de la Succession d'Espagne (1701-1714). Victoire du général de Vendôme à *Vittoria* (1702) et du maréchal de Tallard à *Spire* (1702). Prise de *Landau* (1702). Victoire de *Hochstedt* (1703) et défaite au même endroit (1704). Défaites du maréchal de Villars par le prince Eugène à *Turin* (1706), de Vendôme à *Audenarde* (1708) et de Villars à *Malplaquet* (1709). Victoires de Vendôme à *Villaviciosa* (1710), de Villars à *Denain*, sur les Impériaux (1712). Paix d'*Utrecht* (1713) et de *Rastadt* (1714). Beau siècle de la littérature française, illustré par *Corneille*, *Racine*, *Molière*, *la Fontaine*, *Boileau*, *Bossuet*, *Fénelon*, *Descartes*, *Pascal*, *la Bruyère*, *Mme de Sévigné*, etc.

Louis XV (1715-1774). *Régence du duc d'Orléans* jusqu'en 1723. Mariage avec *Marie Leczinska* de Pologne (1725). Le roi n'a aucun souci des affaires publiques et mène une vie toute d'égoïsme et de débauche scandaleuse. La France est surtout gouvernée, après le Régent, par le *duc de Bourbon* (1723-1726), le *cardinal Fleury* (1726-1743), les créatures de *la Pompadour* (1745-1762), maîtresse du roi, le *duc de Choiseul* (1758-1762) et les créatures de *la Du-*

Hosted by Google

barry, autre maîtresse du roi. — Guerre de la Succession d'Autriche (1741-1748); défaite de *Dettingen* (1743); victoires de *Fontenoy,* sur les Hollandais et les Anglais (1744); de *Rocoux,* sur les Autrichiens commandés par Charles de Lorraine (1746), et de *Lawfeld,* près de Maestricht, sur les alliés (1747); prise de *Maestricht* et paix d'*Aix-la-Chapelle* (1748). — Guerre maritime contre les Anglais. — Guerre de Sept-Ans (1756-1763); le maréchal d'Estrées remporte la victoire de *Hastenbeck* sur le duc de Cumberland (1757); mais le prince de Soubise est battu la même année à *Rosbach,* par Frédéric le Grand, puis à *Créfeld,* par le duc de Brunswick (1758). Défaite de *Minden* (1759). Victoire du maréchal de Broglie à *Bergen,* sur le duc de Brunswick (1760). Paix de *Paris* (1763), qui coûte à la France ses possessions de l'Amérique du Nord. — Acquisition de la *Lorraine* (1766) et de la *Corse* (1768). — Ruine morale de la royauté et ruine financière imminente. — *Voltaire, Rousseau, Diderot,* écrivains les plus influents; littérature révolutionnaire.

Louis XVI (1774-1793), marié à *Marie-Antoinette* d'Autriche (1770). Guerre d'indépendance dans l'Amérique du Nord contre l'Angleterre (1778-1783). Epuisement des finances; de Vergennes, Turgot, Necker, de Calonne, de Brienne et Necker, pour la seconde fois, ministres des finances. — 1789. Ouverture des *Etats-Généraux* à Versailles, 5 mai. Leur transformation en *Assemblée Constituante,* 17 juin. Serment du *Jeu de Paume,* 20 juin. Création de la garde nationale, 13 juillet. Prise de la Bastille, 14 juillet. Les femmes de la Halle à Versailles, 5 oct. Confiscation des biens du clergé, 2 nov. — 1790. Fête de la Fédération au Champ-de-Mars, 14 juillet. — 1791. Emigration. Fuite du roi, arrêté à Varennes, 22 juin. Serment à la Constitution, 14 sept. *Assemblée Législative.* — 1792. Guerre déclarée à l'Autriche. 20 avril. Prise des *Tuileries,* 10 août. Arrestation du roi, 11 août. Massacres de septembre. Canonnade de *Valmy* contre les Prussiens, 20 sept. Ouverture de la *Convention* et abolition de la royauté, 21 sept.

1re république, proclamée le 25 sept. 1792. Entrée de Custine à *Mayence,* 21 oct. Bataille de *Jemmapes* contre les Autrichiens, 6 nov. Conquête de la Belgique. — 1793. *Exécution du roi,* 21 janv. Calendrier républicain, 22 sept.† *Terreur.* Exécution de la reine, 16 oct. Culte de *la Raison,* 10 nov. Perte de la Belgique. — 1794. Victoire de Jourdan à *Fleurus,* 16 juin. La Belgique reconquise. Chute et exécution de *Robespierre* (9 thermidor), 27 juillet. — 1795. Conquête de la Hollande, par *Pichegru.* Traité de *Bâle* avec la

† Nouveaux mois (1793-1805): *vendémiaire,* du 22 sept. au 21 oct.; *brumaire,* du 22 oct. au 20 nov.; *frimaire,* du 21 nov. au 20 déc.; *nivose,* du 21 déc. au 19 janv.; *pluviôse,* du 20 janv. au 18 févr.; *ventôse,* du 19 févr. au 20 mars; *germinal,* du 21 mars au 19 avril; *floréal,* du 20 avril au 19 mai; *prairial,* du 20 mai au 18 juin; *messidor,* du 19 juin au 18 juillet; *thermidor,* du 19 juillet au 17 août; *fructidor,* du 18 août au 16 sept. Chaque mois a 30 jours et est divisé en 3 *décades* au lieu de semaines. A la fin de l'année, il y a 5 *jours complémentaires,* du 17 au 21 septembre.

Hosted by Google

Prusse, 5 avril, et avec l'Espagne, 22 juin. Le général *Bonaparte* mitraille les royalistes insurgés (13 vendémiaire), 4 oct. Création du DIRECTOIRE, 27 oct. — 1796. Victoires de Bonaparte en Italie, à *Montenotte,* 12 avril, et à *Millesimo,* 13-15 avril; au pont de *Lodi,* 10 mai. Entrée à Milan, 15 mai. Siège de *Mantoue.* Batailles de *Castiglione,* 5 août; de *Bassano,* 10 sept.; d'*Arcole,* 13-15 nov. — 1797. Victoire de *Rivoli,* 14 janv.; prise de *Mantoue,* 2 févr. Les Autrichiens sont repoussés jusque dans le Tyrol. Paix de *Campo-Formio,* 17 oct. — 1798. Expédition d'Egypte. Victoire des *Pyramides,* 21 juillet; désastre naval d'*Aboukir,* 1er août. — 1799. Expédition en Syrie. Siège d'Acre. Victoire d'*Aboukir,* 25 juillet. Armées françaises repoussées en Allemagne, en Suisse et en Italie. Retour de Bonaparte en France. Chute du Directoire (18 brumaire), 9 nov. Etablissement du CONSULAT; Bonaparte Premier-Consul, 24. déc. — 1800. Passage du St-Bernard, 13-16 mai; victoires sur les Autrichiens à *Plaisance,* 7 juin; à *Montebello,* 9 juin; à *Marengo,* 14 juin. Victoire de Moreau à *Hohenlinden,* 3 déc. Attentat contre la vie de Napoléon à Paris, 23 déc. — 1801. Paix de *Lunéville,* avec l'Allemagne, 9 févr. *Concordat,* 15 juillet. — 1802. Paix d'*Amiens,* avec l'Angleterre, 27 mars. Bonaparte consul à vie, 2 août.

1er empire. — 1804. NAPOLÉON Ier, *Bonaparte* (1804-1814), proclamé empereur par le Sénat, 18 mai, et couronné à Notre-Dame par Pie VII, 2 déc. — 1805. Nouvelle guerre avec l'Autriche. Capitulation d'*Ulm,* 17 oct. Défaite de *Trafalgar,* 21 oct. Bataille d'*Austerlitz,* 2 déc. Paix de *Presbourg,* 26 déc. — 1806. Création de la Confédération du Rhin, 12 juillet. Guerre contre la Prusse. Batailles d'*Iéna* et d'*Auerstœdt,* 14 oct. Entrée à Berlin, 27 oct. Blocus continental. — 1807. Guerre contre la Russie et la Prusse. Bataille d'*Eylau,* 8 févr.; bataille de *Friedland,* 14 juin; paix de *Tilsit,* 7-8 juillet. Occupation de *Lisbonne,* 30 nov. — 1808. *Code Napoléon.* Guerre d'Espagne. — 1809. Prise de *Saragosse,* 21 févr. Nouvelle guerre contre l'Autriche. Bataille d'*Eckmühl,* 19-23 avril. Entrée à *Vienne,* 13 mai. Batailles d'*Essling,* 21-22 mai; de *Wagram,* 5-6 juillet. Paix de *Vienne,* 14 oct. Abolition du pouvoir temporel du pape. — 1810. Mariage de Napoléon avec *Marie-Louise,* fille de François II d'Autriche, 11 mars. L'empereur au faîte de sa puissance. — 1812. Défaite de *Salamanque,* 21 juillet. Nouvelle guerre contre la Russie. Bataille de *Smolensk,* 16-17 août; bataille de la *Moskova,* 7 sept. Entrée à *Moscou,* 15 sept.; retraite de Moscou, 19 oct. Passage de la *Bérésina,* 26-27 nov. — 1813. Batailles de *Lutzen,* 2 mai; *Bautzen,* 20 mai; *Wurschen,* 21 mai; *Grossbeeren,* 23 août; *Dresde,* 26-27 août; *Katzbach,* 26 août; *Culm,* 30 août; *Dennewitz,* 6 sept.; *Leipzig,* 16-18 oct.; *Hanau,* 30 oct. — 1814. Batailles de *Brienne,* 29 janv.; *la Rothière,* 1er févr.; *Montmirail,* 11 févr.; *Laon,* 9-10 mars; *Arcis-sur-Aube,* 20-21 mars; *Paris,* 30 mars. Les alliés à Paris, 31 mars. Abdication de Napoléon, 11 avril. Son arrivée à l'île d'*Elbe,* 4 mai.

Hosted by Google

Restauration. — 1814. Louis XVIII (1814-1824), roi, 6 avril. 1re paix de *Paris,* 30 mai. — 1815. *Retour de Napoléon,* 1er mars. Bataille de *Ligny,* 16 juin; bataille de *Waterloo,* 18 juin. 2e entrée des alliés à Paris, 7 juillet. 2e paix de *Paris,* 20 nov. — 1820. Assassinat du *duc de Berry,* 13 févr. — 1821. Mort de Napoléon à Ste-Hélène, 5 mai. — 1823. Expédition en Espagne, en faveur de l'absolutisme de Ferdinand VII.

1824. Charles X, roi (1824-1830). — 1830. Prise d'*Alger,* 5 juillet. Ordonnances de St-Cloud, 25 juillet. *Révolution de juillet,* du 27 au 29, et chute des Bourbons.

Maison d'Orléans. — Louis-Philippe (1830-1848), élu par les Chambres roi des Français, 7 août 1830. — 1832. Prise d'*Anvers.* — 1840. Translation des cendres de Napoléon Ier. — 1842. Mort du duc d'Orléans. — Guerres continuelles en Afrique.

2e république. — 1848. *Révolution de février,* 23 et 24. *Journées de juin,* du 23 au 26. — Louis Napoléon, fils de l'ancien roi de Hollande, neveu de Napoléon Ier, président de la République, 10 déc. — 1851. Dissolution de l'Assemblée, coup d'Etat du 2 décembre.

2e empire. — 1852. Napoléon III (1852-1870), élu empereur par un *plébiscite,* 2 déc. Commencement des grands travaux de transformation dans Paris. — 1854. Guerre avec la Russie. Campagne de *Crimée.* — 1855. Prise de *Sébastopol,* 8 sept. — 1856. Paix de *Paris,* 30 mars. — 1859. Guerre avec l'Autriche. Victoire de *Magenta,* 4 juin; de *Solférino,* 24 juin. Paix de *Villafranca,* 11 juillet. — 1860. Annexion de *Nice* et de la *Savoie.* Expéditions de *Chine* et de *Syrie.* — 1862. Expédition du *Mexique.* — 1866. Les succès de la Prusse sont un échec à la politique de Napoléon. 1867. Affaire du Luxembourg. Grande *exposition universelle.* — 1870. Guerre avec la Prusse. Déclaration le 19 juillet. Batailles de *Wissembourg,* 4 août; de *Wœrth,* 6; de *Spicheren,* 6; de *Borny, Rezonville* et *Gravelotte,* 14, 16 et 18; de *Beaumont,* 30 août; de *Sedan,* 1er sept. Napoléon III prisonnier.

3e République. — Proclamation le 4 sept. Capitulations de *Strasbourg,* 27 sept.; de *Metz,* 17 oct. Batailles près d'*Orléans,* du 2 au 4 déc. — 1871. Bataille de *St-Quentin,* 19 janv. Capitulation de *Paris,* 28 janv. Gouvernement à *Versailles.* La *Commune;* second siège de Paris. Paix de *Francfort,* 10 mai. Perte de l'*Alsace* et d'une partie de la *Lorraine.* Indemnité de 5 milliards à l'Allemagne. *Thiers,* chef du pouvoir exécutif depuis le 17 févr., nommé président de la République le 31 août. — 1873. Mort de Napoléon III, 9 janv. Démission de Thiers, remplacé par le maréchal de *Mac-Mahon,* 14 mai. Evacuation définitive du territoire par les troupes allemandes, 16 sept. Prorogation de la présidence de Mac-Mahon pour sept ans, 20 nov. — 1875. Constitution définitive de la république, 25 févr. — 1877. Ministère réactionnaire du

Hosted by Google

16 mai (Broglie-Fourtou). — 1878. Brillante *exposition universelle.* — 1879. Démission de Mac-Mahon et M. *Jules Grévy* président de la république, 30 janv. *Retour des Chambres à Paris.* — 1881. Expédition de *Tunisie.* — 1882-1885. Expeditions du *Tonkin* et de *Madagascar.* — 1885. Paix avec la Chine, 9 juin, et paix de Madagascar, 17 décembre.

VII. Aperçu géographique.

I. Géographie physique. — Position. — La France, non compris la Corse, est située entre 42° 20′ et 51° 5′ de latitude N., 7° 7′ de longitude O. et 5° 55′ de longitude E. de Paris. Elle forme un hexagone, dont trois côtés sont bornés par des mers, la *mer du Nord,* la *Manche,* l'*Atlantique* et la *Méditerranée,* et les trois autres par les *Pyrénées,* les *Alpes occidentales,* le *Jura,* les *Vosges* et une ligne conventionnelle au N.-E. Elle a 3836 kilom. de frontières, dont 2026 pour les côtes et 1810 pour les autres parties, et elle mesure, en chiffres ronds, 960 kil. du N. au S., sous le méridien de Paris; près de 900 de l'O. à l'E., dans sa plus grande largeur; près de 1100 du N.-O. au S.-E. et env. 890 du N.-E. au S.-O. Sa superficie est de 528 572 kil. carrés, et c'est sous ce rapport le troisième Etat de l'Europe, venant après la Russie et l'Autriche.

Nature du sol. — La constitution physique de la France est une des plus variées et des plus heureuses, et elle se joint aux avantages de sa situation géographique pour en faire le pays le plus favorisé par la nature. Le sol y présente, en plus ou moins grande proportion, tous les terrains stratifiés et non stratifiés. Les plus abondants sont, on le comprend, les *terrains tertiaires,* qui forment presque toutes les plaines; puis les *terrains primitifs,* dans le plateau central, et les *terrains jurassiques,* qui entourent particulièrement ce plateau. Voir aussi p. xxxvii.

Côtes. — Les côtes de la *mer du Nord* sont droites et formées par des *dunes* et des terrains bas, d'anciens marécages. Là se trouvent les grands ports marchands de *Dunkerque* et de *Calais.* — Les côtes de la *Manche* présentent aussi des *dunes* et des *falaises,* des plages en pente douce et des parties rocheuses bordées d'écueils, comme ceux du Calvados. Elles forment une grande saillie dans la presqu'île du *Cotentin,* entre la *baie de la Seine* et la *baie du Mont-St-Michel.* Dans les baies et les anses de ces côtes sont d'autres grands ports marchands, comme *Boulogne, Dieppe, le Havre, St-Malo,* et le port militaire de *Cherbourg.* Mais ces côtes sont exposées à toutes les violences de la mer, qui les ronge et qui ensablerait les ports, sans les frais considérables faits pour les entretenir.

L'*Atlantique* découpe profondément la presqu'île rocheuse de la *Bretagne,* où il forme surtout la *rade de Brest,* avec le premier port militaire de France et un petit port marchand; la *baie de Douarnenez,* le port de *Lorient,* aussi un port militaire; la *baie de Quiberon* et le *golfe du Morbihan.* Puis viennent des terrains bas et maré-

Hosted by Google

cageux, où sont la *baie de Bourgneuf,* les détroits ou *pertuis Breton, d'Antioche* et de *Maumusson,* avec les îles de Ré et d'Oléron (v. ci-dessous); le *bassin d'Arcachon* et le *golfe de Gascogne.* Les principaux ports de ce côté sont: *la Rochelle* et *Rochefort* (militaire), *Nantes, Bordeaux* et *Bayonne,* déjà dans l'intérieur des terres.

Les côtes de la *Méditerranée* sont également d'abord rocheuses, à l'extrémité E. des Pyrénées; puis plates et entrecoupées d'*étangs,* dans le *golfe du Lion,* jusqu'au delà de la *Camargue,* le delta du Rhône. Elles redeviennent ensuite rocheuses jusqu'à la frontière de l'E., au delà de Menton. Les grands ports français de la Méditerranée sont: *Cette, Marseille* et *Toulon,* ce dernier le deuxième port militaire de France.

Les *îles* qui avoisinent ces côtes sont peu nombreuses et peu considérables. Dans la Manche sont les îles Normandes, qui appartiennent à l'Angleterre, les principales Jersey, Guernesey et Aurigny; dans l'Atlantique, les îles d'*Ouessant,* de *Groix,* de *Belle-Ile,* de *Noirmoutiers,* d'*Yeu,* de *Ré* et d'*Oléron;* dans la Méditerranée, celles d'*Hyères.* La *Corse* est beaucoup plus considérable, sa superficie étant de 8747 kil. carrés, mais elle est à 180 kil. de la côte de France et seulement à 90 de celle d'Italie.

Montagnes. — Les principales montagnes de France sont celles des frontières S. et S.-E.: les Pyrénées et les Alpes occidentales; puis les Cévennes, le Jura et les Vosges.

Les *Pyrénées,* sur la frontière d'Espagne, ont env. 425 kil. de long en ligne droite, de l'embouchure de la Bidassoa, à l'O., au cap Creus, à l'E., et de 60 à 120 kil. de largeur. Cette chaîne de montagnes se distingue par sa régularité, qui l'a fait comparer à une feuille de fougère. Les plus hauts sommets sont dans les *Pyrénées centrales,* du Mont-Perdu au puy de Carlitte, et le principal d'entre eux sur le territoire français est le *Vignemale,* qui atteint 3290 m. (Néthou, en Espagne, 3404). La frontière suit à peu près la ligne de faîte, le Mont-Perdu et la Maladetta formant des massifs à part en dehors de cette ligne. Le principal écart est dans la vallée d'Aran, où est la source de la Garonne et qui appartient cependant à l'Espagne.

Dans les *Alpes occidentales,* qui séparent la France de l'Italie et de la Suisse, les frontières suivent également à peu près les arêtes, sur une longueur d'env. 500 kil. Ces montagnes sont formées de leur côté de massifs projetant des rameaux dans tous les sens, comme les rayons d'une étoile. Elles se subdivisent en *Alpes Maritimes,* des environs du col de Tende au Mont-Viso; *Alpes Cottiennes,* du Mont-Viso au Mont-Cenis; *Alpes Grées,* du Mont-Cenis au Mont-Blanc, et *Alpes Pennines,* dont la frontière suit seulement une ramification, entre le Chablais et le Valais, jusqu'au lac de Genève. Le *Mont-Blanc* est la plus haute montagne de l'Europe; il atteint 4810 m. d'altitude. Ces montagnes envoient des ramifications au loin dans l'intérieur de la France, la principale celle des *Alpes du Dauphiné,* où se trouvent encore des hauteurs considérables, comme

Hosted by Google

la *Barre des Ecrins* (4103 m.), dans le massif du Pelvoux. La partie du *Jura* comprise dans la frontière est le *Jura central,* depuis le col de St-Cergues, à la hauteur de Nyon, au plateau d'Etalières, jusqu'à la hauteur du Locle (Suisse), avec le *Chasseron* comme point culminant (1609 m.).

Des *Vosges,* il n'y a plus en France que les *Vosges méridionales* et les *Vosges centrales,* du reste les deux parties principales, depuis la *trouée de Belfort* jusqu'au *Donon* (1010 m.), avec le *ballon d'Alsace* (1250 m.), le second de leurs sommets (ballon de Guebwiller, 1426 m.).

Les *Cévennes* traversent la France du S.-O. au N.-E., sur une longueur d'env. 500 kil. Elles font suite aux *Corbières,* ramification des Pyrénées orientales, et elles se rattachent aux Vosges méridionales par les *monts de la Côte-d'Or,* le *plateau de Langres* et les *monts Faucilles,* ces derniers plutôt un haut plateau que des «monts», leur relief ne dépassant guère 150 m. Le plus haut sommet de la chaîne principale des Cévennes est le *Mézenc,* qui a 1754 m.; mais le *puy de Sancy,* dans la ramification qui traverse l'Auvergne (v. ci-dessous), atteint 1886 m.

Les Cévennes et leur prolongement forment la *ligne de partage des eaux* et divisent la France en 2 *versants* inégaux, l'un au N.-O., l'autre au S.-E., le premier tributaire de l'Atlantique, de la Manche et de la mer du Nord, le second tributaire de la Méditerranée. Le versant du N.-O. est subdivisé en 3 versants secondaires, correspondant aux 3 mers, par de longues ramifications, dont la plus importante est celle des monts de la Margeride, de l'Auvergne et du Limousin, etc.

Fleuves et rivières. — La France se trouve ainsi divisée en 6 *bassins principaux,* arrosés par des fleuves: ceux de la *Garonne* ou plutôt de la Garonne et de la Dordogne réunies, de la *Loire,* de la *Seine,* de la *Meuse,* du *Rhin* (v. ci-dessous) et du *Rhône.* Les bassins de la Meuse et du Rhin sont partagés entre la France et les pays voisins; le second n'est même aujourd'hui à la France que par une partie de celui de la Moselle, affluent du Rhin, et par celui de la Meurthe, affluent de la Moselle. Ces grands bassins enclavent un certain nombre de *bassins secondaires* ou de rivières qui se jettent directement à la mer, dont les 14 principales sont: l'*Adour,* la *Charente,* le *Blavet,* la *Vilaine,* la *Vire,* l'*Orne,* la *Somme* et l'*Escaut,* dans le versant du N.-O.; le *Tet,* l'*Aude,* l'*Hérault,* l'*Argens,* l'*Arc* et le *Var,* dans celui du S.-E. Enfin les fleuves ont 29 *grands affluents,* qui coulent dans des bassins de troisième ordre, dont quelques-uns sont encore assez étendus. Les affluents de la Garonne sont: rive dr., l'*Ariège,* le *Tarn,* grossi de l'Aveyron; le *Lot,* la *Dordogne,* grossie de la Vézère, la Corrèze et l'Ile; rive g., le *Gers.* Ceux de la Loire: rive dr., la *Nièvre,* la *Maine,* grossie de la Sarthe; rive g., l'*Allier,* le *Loiret,* le *Cher,* l'*Indre,* la *Vienne,* grossie de la Creuse, et la *Sèvre Nantaise.* Ceux de la Seine: rive dr., l'*Aube,* la *Marne,* l'*Oise;* rive g., l'*Yonne,* le *Loing* et l'*Eure.* La Meuse

Hosted by Google

et le Rhin n'ont chacun qu'un affluent important en France, la *Sambre* et la *Moselle,* celle-ci grossie de la Meurthe. Ceux du Rhône sont: rive dr., l'*Ain,* la *Saône,* grossie du Doubs; l'*Ardèche,* le *Gard;* rive g., l'*Arve*, l'*Isère*, la *Drôme* et la *Durance.*

La France compte env. 6000 cours d'eau, par lesquels elle est abondamment et régulièrement arrosée, les hauteurs de l'intérieur étant bien réparties et en pentes douces. Plus de 200 de ces cours d'eau sont navigables et forment une longueur de 7825 kil., à laquelle s'ajoutent 4713 kil. de canaux.

Lacs. — Celui de *Genève,* sur la frontière de l'E.; ceux d'*Annecy* et du *Bourget,* en Savoie, et celui de *Grand-Lieu,* au S. de la Bretagne, sont à peu près les seuls à mentionner ici pour leur importance.

Climat. — Grâce à sa situation et à sa constitution physique, la France jouit d'un climat des plus tempérés, mais très varié. La moyenne de la température est de 10 à 12° C. au N. et 13 à 15° au S. des monts du Limousin et de l'Auvergne.

II. Géographie économique. — Population. — La France comptait au recensement de mai 1886, sans ces colonies (v. p. xliii), 38 218 903 hab., parmi lesquels 1 115 214 étrangers, surtout des Belges, des Italiens, des Espagnols et des Allemands. Il y avait une augmentation de 546 855 hab. depuis le recensement précédent, en déc. 1881. Bien que relativement favorable, ce résultat n'est rien moins que satisfaisant, si l'on compare la France aux autres pays, car, sous ce rapport, elle leur est inférieure à tous. L'excedant des naissances sur les décès n'y est que de 1. 7 pour 100, tandis qu'en Allemagne, par exemple, il atteint 11. 6.

Agriculture. — Le sol de la France est très fertile et la végétation y est très variée. D'après des calculs récents, 94. 65 % ou près des 19/20 du sol sont productifs, et la valeur vénale des terrains est estimée à 91 584 000 000 de fr., leur revenu net à 2 645 000 000, soit 1880 fr. 40 en capital et 52 fr. 85 en revenu net par hectare. Ce revenu de plus de 2 milliards $^1/_2$ paraît énorme, et il représente cependant moins de 70 fr. par habitant. Mais à la valeur de la terre s'ajoutent celle des propriétés bâties et à bâtir, qui est d'env. 43 milliards, et les richesses mobilières, pour une somme de 215 à 220 milliards, ce qui porte la fortune de la France à 317-322 milliards ou une moyenne d'env. 8425 fr. par habitant.

La France se divise, par rapport aux productions du sol, en 5 *zones,* caractérisées par les cultures de l'oranger, de l'olivier, du maïs, de la vigne et du pommier. Ces zones sont délimentées par quatre lignes obliques allant: la 1re, des bouches du Rhône au cours du Var; la 2e, de l'Ariège à l'Isère; la 3e, de l'embouchure de la Charente à la frontière vers le Luxembourg; la 4e, du golfe du Morbihan à la frontière dans les Ardennes.

L'agriculture occupe à peu près la moitié de la population. La production en *céréales,* surtout propre aux régions du Nord, a été en 1886 de 105 412 377 hectolitres de blé, 5 274 366 hect. de méteil

Hosted by Google

et 23 309 212 hect. de seigle. Cette production ne suffit pas cependant à la consommation, qui doit être, pour le blé, d'au moins 110 millions d'hectol., dont 14 pour les semences. La culture de la *vigne* est ensuite de beaucoup la plus importante. La France tient pour cela le premier rang, bien qu'elle ait perdu, par suite des ravages du phylloxera, 750 à 800 000 hectares de vignes, sur moins de 2 500 000. La production moyenne en *vin* était auparavant de 51 à 52 millions d'hectol.; elle n'a été que de 23 063 345 hectol. en 1886. La production du *cidre* a aussi son importance, mais elle est très variable; elle est en moyenne de 11 850 000 hectol., et elle a été de 8 300 758 en 1886, après avoir été de 19 955 000 en 1885. La culture des *fruits* est du reste en général très importante et donne d'excellents résultats. Les arbres fruitiers spécialement cultivés sont, après le pommier : l'olivier, le prunier, l'abricotier, le cerisier, le merisier, le châtaignier et le citronnier. La France produit aussi beaucoup de fraises, de groseilles, de cassis et de framboises. La culture des *pommes de terre* y occupe encore un des premiers rangs; elle produit de 112 à 114 millions d'hectolitres. Celle de la *betterave* à sucre y est assez considérable dans le Nord; toutefois la production du sucre est descendue, depuis une dizaine d'années, de 460 à 250 millions de kilogrammes. Ensuite viennent le *tabac*, le *houblon*, le *colza*, etc.

Les *forêts* ont été réduites, depuis la Révolution, de 12 millions d'hect. à 8 400 000; mais l'Etat fait maintenant beaucoup pour le reboisement des parties du sol défrichées à tort. La production du bois est insuffisante pour la consommation. Les principals *essences* sont: le chêne, dans le Nord; le châtaignier, au centre; le chêne-liège, dans les Pyrénées; le pin résineux, dans les Landes; le hêtre, le mélèze, le charme, l'orme, le frêne, le bouleau, le peuplier, le saule, le tremble, l'aune, etc., répandus un peu partout.

Animaux. — La production animale est également insuffisante, bien que la France ait d'excellents pâturages, surtout en Normandie. Les prés et les herbages couvrent près de 5 millions d'hectares. Le *gros* et le *menu bétail* se chiffrent par plus de 44 millions $^1/_2$ de têtes, dont 11 millions $^1/_2$ de l'espèce boivine, 3 millions $^1/_2$ de chevaux, mulets et ânes et plus de 22 millions $^1/_2$ de moutons. La *volaille* est abondante et de première qualité; on évalue le produit, avec les œufs, à 200 millions de francs. Le *gibier* est assez rare et en diminution. Les *animaux sauvages* sont relativement très rares; on rencontre surtout, dans les Pyrénées et les Alpes, l'ours et le lynx; dans les forêts, le sanglier, le loup et le renard.

Le *poisson* est très abondant, et c'est une source de revenu considérable. Principaux poissons de rivière : carpes, tanches, brochets, perches, bars, aloses, anguilles, truites, saumons, silures, écrevisses. Principaux poissons de mer : sardines, harengs, maquereaux, anchois, turbots, barbues, soles, carrelets, limandes, raies, rougets, mulets, merlans, congres, lamproies, esturgeons, huîtres, moules, homards,

Hosted by Google

langoustes, crevettes. Les *pêcheries* de mer donnent une valeur de 90 à 110 millions. Elles occupent 86 000 hommes, dont 74 000 vont à la morue. Les plus abondantes sont celles des sardines et des harengs, qui rapportent, la première de 15 à 20 millions, la seconde de 7 à 14. L'industrie ostréicole a pris dans ces derniers temps en France un développement extraordinaire; ses divers bancs ont donné en 1885 près de 600 millions d'huîtres.

Minéraux. — Les richesses minérales de la France sont de premier ordre. Les principales *roches* fournies par le sol sont: le granit, qui forme le noyau de la plupart des grandes montagnes; les basaltes, produits des anciens volcans du plateau central; les porphyres, dans les Vosges, les Cévennes, etc.; les schistes, dans les ardoisières de l'Anjou et des Ardennes; les calcaires, à peu près partout et abondants, formant toutes les variétés de pierres de construction; les marbres, également très répandus et très variés; la craie, les grès, la pierre meulière, le gypse.

La *houille* est surtout abondante dans les départements du Nord, du Pas-de-Calais, de la Loire et de l'Aveyron. Les mines ont fourni en 1885 un peu plus de 20 024 000 tonnes de houille, quantité cependant insuffisante pour la consommation, qu'alimentent aussi la Belgique, l'Angleterre et les provinces rhénanes, lui fournissant ensemble un appoint d'au moins 5 millions de tonnes. Il y a aussi des mines d'anthracite et des tourbières d'une certaine importance.

Le premier des *métaux* qui se trouvent en France est le *fer,* qu'on extrait un peu partout, mais particulièrement dans les montagnes. La production n'est toutefois pas en rapport avec la consommation (v. p. xxxviii). Elle est d'env. 2 millions $^1/_2$ de tonnes, et en diminution sensible, ce qui tient en grande partie à l'éloignement du combustible, aux prix des transports et à ce que l'Algérie, l'Espagne et l'île d'Elbe fournissent à l'industrie française des minerais supérieurs. — Les autres métaux à mentionner sont: le *plomb,* le *cuivre,* le *manganèse,* et l'*antimoine.*

Il y a des mines de *sel gemme* dans les contrées du N.-E. et dans le Midi. On exploite encore des *marais salants* sur les bords de la Méditerranée et de l'Atlantique. Enfin la France compte un millier de sources d'*eaux minérales,* en partie utilisées en boisson et en bains.

Industrie. — L'industrie française embrasse tous les genres et occupe env. $^1/_3$ de la population. Longtemps en grande partie sans rivale, elle a perdu de son importance, parce que la main-d'œuvre est maintenant plus chère en France que dans les pays voisins, que les tarifs douaniers lui sont en partie défavorables et que les moyens de transport sont relativement trop coûteux. L'industrie française excelle cependant toujours dans ce qui est plutôt affaire d'art et de goût que de métier. Ce sont en premier lieu les *articles de Paris:* bronzes, plaqués, bijouterie, orfèvrerie, ébénisterie, tabletterie, librairie, instruments de musique, de chirurgie, de mathématiques et de physique, quincaillerie, modes, fleurs artificielles, papiers

Hosted by Google

peints, ameublement, passementerie, carrosserie, etc. Viennent ensuite l'*industrie textile* ou des tissus de soie, de coton, de laine et de lin, qui compte plus de 8000 manufactures, occupant env. 35 000 ouvriers; l'*industrie du fer,* qui a produit en 1884 un peu plus de 1 855 000 tonnes de fonte, près de 878 000 tonnes de fer et un peu plus de 509 500 tonnes d'acier; les *industries alimentaires,* qui comprennent, outre le pain, la viande et les boissons: les pâtes alimentaires, les fromages, le beurre, les salaisons, les conserves de poissons et de légumes, le sucre, le chocolat, les liqueurs, la confiserie. Les *autres industries* sont surtout celles des porcelaines, des faïences, des poteries, de l'horlogerie, des cuirs et peaux, en particulier pour la ganterie; des tapis, des fils, des glaces, des cristaux, du verre, des savons, des huiles, des produits chimiques et pharmaceutiques, de la parfumerie.

Commerce. — Le commerce de la France, après avoir été également des plus prospères, subit le même sort que l'industrie. Le *commerce intérieur* échappe à peu près à tout contrôle et ne peut être évalué d'une manière précise. On a calculé qu'il était au moins décuple de celui de l'extérieur. Le *commerce extérieur,* qui sert à compléter les approvisionnements et à écouler le superflu de la production, comprend surtout, comme *importation,* les matières nécessaires à l'industrie, en particulier les matières textiles. L'*exportation* comprend particulièrement des produits fabriqués; elle est toujours inférieure à l'importation. Le commerce extérieur s'est chiffré en 1886 par une valeur de 4 234 363 000 fr. à l'importation et 3 300 230 000 fr. à l'exportation, soit en tout 7 534 593 000 fr. Ce commerce n'était encore que de 1 160 000 000 en 1827 et 6 763 000 000 en 1864.

Plus des $^2/_3$ du commerce extérieur ont lieu par mer et principalement par les ports de *Marseille,* du *Havre* et de *Bordeaux.* Mais les transports se font autant et même plus par la *marine étrangère* que par la *marine française.* Marseille et Nantes sont les seuls ports où la marine française ait un trafic supérieur; au Havre, elle n'a pas la moitié. L'effectif de la marine marchande française est toutefois en progrès; il était à la fin de 1886 de 15 339 navires, jaugeant ensemble 1 017 679 tonneaux, dont 912 navires à vapeur, jaugeant 471 488 tonneaux, ce qui donne une augmentation de 117 navires et 14 000 tonneaux sur 1883.

Nous avons dit qu'il y avait à l'intérieur plus de 12 500 kil. de *voies navigables.* La France est en outre couverte d'un réseau d'excellentes *routes* et de bons *chemins vicinaux,* qui forment une longueur de 650 à 700 000 kil., et le réseau des *chemins de fer,* auquel on a beaucoup travaillé depuis 1870, mesure, en août 1887, 33 750 kil. Il y a donc plus de 700 000 kil. de voies de terre et de voies navigables à la disposition du commerce français, sans compter plus de 1 600 000 kil. de chemins ruraux.

III. Géographie politique. — Gouvernement. — La France est redevenue une *république* depuis le 4 sept. 1870. Le pouvoir légis-

Hosted by Google

latif est exercé par la *Chambre des députés* et le *Sénat*. La Chambre se compose de 584 membres, élus pour 4 ans, par le suffrage universel. Le Sénat compte 300 membres, qui tous sont maintenant élus pour 9 ans, par des collèges spéciaux, ceux qui ont été précédemment élus sénateurs inamovibles conservant leur mandat. Le renouvellement du sénat a lieu par tiers, tous les 3 ans. La Chambre et le Sénat réunis forment l'*Assemblée Nationale*. Le pouvoir exécutif est confié par l'Assemblée à un *président de la République*, élu pour 7 ans, et l'administration supérieure est aux mains de 10 *ministres* responsables, nommés par le Président. Voici comment se divisent actuellement les ministères : 1° justice, 2° affaires étrangères, 3° intérieur, 4° finances, postes et télégraphes, 5° guerre, 6° marine et colonies, 7° instruction publique, beaux-arts et cultes, 8° commerce et industrie, 9° agriculture, 10° travaux publics.

Administration. — *Administration civile*. — La France se divise d'abord en 86 *départements*, plus le *territoire de Belfort*, seule partie de l'Alsace qui lui soit restée depuis 1871. Les départements se subdivisent à leur tour en 362 *arrondissements*, 2871 *cantons* et 36 121 *communes*. A la tête de chaque département est un *préfet*, dans chaque arrondissement un *sous-préfet* et dans chaque commune un *maire*, tous assistés de conseils, comme l'administration supérieure : conseils de préfecture, conseils généraux, conseils d'arrondissement et conseils municipaux. Les cantons n'ont pas d'administration civile spéciale.

Les départements ont remplacé depuis 1790 les circonscriptions provinciales, qui perpétuaient la diversité des coutumes et des mœurs, que séparaient des lignes de douanes intérieures et où la plus choquante inégalité était celle du droit. Les provinces, au nombre de 32, étaient en outre de dimensions par trop inégales et souvent trop étendues pour être bien administrées. On a, par ex., fait 8 et 9 départements dans les provinces du Languedoc et de la Guienne et la Gascogne, tandis que beaucoup d'autres n'en ont formé qu'un seul. Le plus petit département, après celui de la Seine, qui a 475 kil. car., est celui du Vaucluse, qui en a 3566, et le plus grand celui de la Gironde, qui en a 9740; mais la plupart ont de 5 à 7000 kil. carrés. Les plus peuplés, aussi après celui de la Seine, qui compte 6234 hab. par kil. car., sont ceux du Nord, du Rhône, de la Seine-Inférieure, du Pas-de-Calais et de la Loire, qui ont 294, 277, 138, 128 et 126 hab. par kil. car., et les moins peuplés, ceux des Basses-Alpes, des Hautes-Alpes, de la Lozère et de la Corse, où il n'y en a que 19, 22, 27 et 32 par kil. carré.

Les départements correspondent seulement par à peu près aux provinces indiquées dans le tableau suivant comme les ayant formés. Leurs noms sont empruntés aux rivières qui les traversent, à leur situation sur le cours de ces rivières, aux montagnes qui s'y trouvent ou à quelques autres particularités. Nous suivons dans le tableau l'ordre des bassins, en commençant par le N.-E.

Hosted by Google

ANCIENNES PROVINCES ET DÉPARTEMENTS CORRESPONDANTS.

Prov.	Départ.	Capit.	Chefs-l.
ALSACE		*Strasbourg*	
	Territoire de	Belfort	
LORRAINE		*Nancy*	
	Vosges	Epinal	
	Meurthe-&-Mos.	Nancy	
	Meuse	Bar-le-Duc	
FLANDRE		*Lille*	
	Nord	Lille	
ARTOIS		*Arras*	
	Pas-de-Calais	Arras	
PICARDIE		*Amiens*	
	Somme	Amiens	
CHAMPAGNE		*Troyes*	
	Haute-Marne	Chaumont	
	Aube	Troyes	
	Marne	Châlons-s.-M.	
	Ardennes	Mézières	
ILE-DE-FRANCE		*Paris*	
	Seine	Paris	
	Seine-&-Marne	Meulun	
	Seine-&-Oise	Versailles	
	Oise	Beauvais	
	Aisne	Laon	
NORMANDIE		*Rouen*	
	Seine-Infér.	Rouen	
	Eure	Evreux	
	Calvados	Caen	
	Orne	Alençon	
	Manche	St-Lô	
BRETAGNE		*Rennes*	
	Ille-&-Vilaine	Rennes	
	Côtes-du-Nord	St-Brieuc	
	Finistère	Quimper	
	Morbihan	Vannes	
	Loire-Infér.	Nantes	
BOURBONNAIS		*Moulins*	
	Allier	Moulins	
NIVERNAIS		*Nevers*	
	Nièvre	Nevers	
BERRY		*Bourges*	
	Cher	Bourges	
	Indre	Châteauroux	
ORLÉANAIS		*Orléans*	
	Loiret	Orléans	
	Eure-&-Loir	Chartres	
	Loir-&-Cher	Blois	
TOURAINE		*Tours*	
	Indre-&-Loire	Tours	
ANJOU		*Angers*	
	Maine-&-Loire	Angers	
MAINE		*Le Mans*	
	Sarthe	Le Mans	
	Mayenne	Laval	
AUVERGNE		*Clermont-Ferrand*	
	Puy-de-Dôme	Clermont-Fer.	
	Cantal	Aurillac	
MARCHE		*Guéret*	
	Creuse	Guéret	
LIMOUSIN		*Limoges*	
	Corrèze	Tulle	
	Haute-Vienne	Limoges	
POITOU		*Poitiers*	
	Vienne	Poitiers	
	Deux-Sèvres	Niort	
	Vendée	La Roche-s.-Yon	
AUNIS		*La Rochelle*	
SAINTONGE-&-ANG.		*Saintes*	
	Charente	Angoulême	
	Charente-Infér.	La Rochelle	
GUIENNE-&-GASC.		*Bordeaux*	
	Hautes-Pyrén.	Tarbes	
	Gers	Auch	
	Tarn-&-Garon.	Montauban	
	Aveyron	Rodez	
	Lot	Cahors	
	Lot-&-Garonne	Agen	
	Dordogne	Périgueux	
	Gironde	Bordeaux	
	Landes	Mont-de-Mars.	
BÉARN-&-NAVARRE		*Pau*	
	Basses-Pyrén.	Pau	
LANGUEDOC		*Toulouse*	
	Lozère	Mende	
	Haute-Loire	Le Puy	
	Ardèche	Privas	
	Gard	Nîmes	
	Hérault	Montpellier	
	Aude	Carcassonne	
	Tarn	Albi	
	Haute-Garonne	Toulouse	
FRANCHE-COMTÉ		*Besançon*	
	Doubs	Besançon	
	Haute-Saône	Vesoul	
	Jura	Lons-le-Saun.	
BOURGOGNE		*Dijon*	
	Yonne	Auxerre	
	Côte-d'Or	Dijon	
	Saône-&-Loire	Mâcon	
	Ain	Bourg	
LYONNAIS		*Lyon*	
	Loire	St-Etienne	
	Rhône	Lyon	
SAVOIE *		*Chambéry*	
	Haute-Savoie	Annecy	
	Savoie	Chambéry	

* L'*Etat d'Avignon*, la *Savoie* et le *comté de Nice* n'étaient pas des provinces françaises; le premier pays n'appartient à la France que depuis 1791 et les autres que depuis 1860.

Hosted by Google

Prov.	Départ.	Capit.	Chefs-l.	Prov.	Départ.	Capit.	Chefs-l.
DAUPHINÉ	*Isère*	*Grenoble*	Grenoble	COMTÉ DE FOIX	*Ariège*	*Foix*	Foix
	Hautes-Alpes		Gap	ROUSSILLON	*Pyrén.-Orient.*	*Perpignan*	Perpignan
	Drôme		Valence	COMTÉ DE NICE*	*Alpes-Marit.*	*Nice*	Nice
ETAT D'AVIGNON*	*Vaucluse*	*Avignon*	Avignon	CORSE	*Corse*	*Bastia*	Ajaccio
PROVENCE	*Bouches-du-Rh.*	*Aix*	Marseille				
	Basses-Alpes		Digne				
	Var		Draguignan				

Armée. — Au point de vue militaire, la France est maintenant divisée en 18 *régions de corps d'armée,* outre les commandements militaires de Paris et de Lyon. Ces 18 corps d'armée ont pour centres : Lille, Amiens, Rouen, le Mans, Orléans, Châlons-sur-Marne, Besançon, Bourges, Tours, Rennes, Nantes, Limoges, Clermont-Ferrand, Grenoble, Marseille, Montpellier, Toulouse et Bordeaux.

Le service militaire est obligatoire pour tous les Français valides, de 20 à 40 ans. L'*armée* se décompose en armée active et armée territoriale, chacune avec sa réserve. Sur le pied de paix, la première compte 523 000 hommes et la seconde 795 600, soit en tout 1 318 600. Sur le pied de guerre, leurs chiffres atteignent 1 030 000 et 1 400 000 soit 2 430 000 d'hommes.

Marine. — Pour la marine militaire, il y a 5 *préfectures maritimes,* à Cherbourg, Brest, Lorient, Rochefort et Toulon. La *flotte* se composait en avril 1887 de 360 bâtiments de combat en activité de service et 59 en construction, mais 67 étaient appelés à disparaître dans un délai rapproché, 18 même dans le courant de l'année, ce qui mettrait finalement le nombre de navires portant canons ou torpilles à 401 au commencement de 1888. L'armée navale compte, avec le personnel de la flotte, 70 300 hommes sur le pied de paix; mais elle peut atteindre 120 000 hommes sur le pied de guerre.

Justice. — Il y a une *justice de paix* dans chaque canton, un *tribunal de première instance* dans chaque arrondissement, une *cour d'assises* ou tribunal criminel dans chaque département, 26 *cours d'appel,* dans les principales villes, et une *cour de cassation,* à Paris. Les cours d'appel sont à : Agen, Aix, Amiens, Angers, Bastia, Besançon, Bordeaux, Bourges, Caen, Chambéry, Dijon, Douai, Grenoble, Limoges, Lyon, Montpellier, Nancy, Nîmes, Orléans, Paris, Pau, Poitiers, Rennes, Riom, Rouen et Toulouse. Il existe en outre des *tribunaux de commerce* dans les villes où ils sont nécessaires, et des tribunaux spéciaux pour l'armée et la marine.

Instruction publique. — L'Etat a fait beaucoup depuis une quinzaine d'années pour l'instruction publique. L'instruction est obligatoire, depuis 1882, pour tous les enfants de 6 à 13 ans. Le

Hosted by Google

budget des dépenses spéciales était d'env. 132 millions en 1886, dont près des $^2/_3$ pour l'instruction primaire.

L'*enseignement superieur* est donné dans 17 *académies universitaires,* dont l'ensemble constitue l'*Université.* 2 seulement, celles de Paris et de Bordeaux, ont les 5 facultés: théologie, droit, médecine, sciences, et lettres; 3 en ont 4, Lyon (th., méd., sc. et l.), Nancy (dr., méd., sc. et l.) et Lille (dr., méd., sc. et l.); 8 en ont 3, Aix (th., dr. et l.), Caen, Dijon, Grenoble, Poitiers, Rennes, Toulouse (dr., sc. et l.) et Montpellier (méd., sc. et l.); 2 en ont 2, Besançon et Clermont-Ferrand (sc. et l.), et enfin 2 n'en ont qu'une, Marseille (sc.) et Rouen (th.). Il y a de plus des facultés de *théologie protestante* à Paris et à Montauban, et des *instituts catholiques* à Paris, Angers, Lyon et Lille.

L'*enseignement secondaire* est donné dans une centaine de lycées, qui dépendent de l'Etat, et près de 300 collèges communaux, parmi lesquels il y avait en 1886 14 lycées et 17 collèges de filles; puis dans 370 collèges laïques et 330 collèges ecclésiastiques. Les lycées et les collèges communaux comptent de 90 à 95 000 élèves, les collèges laïques, toujours en diminution, env. 25 000, et les autres de 45 à 46 000.

L'*enseignement primaire* compte au moins une école dans chaque commune, sans les établissements libres. Il y avait au commencement de 1886 66 323 écoles publiques et 13 043 écoles privées, et les premières comptaient 4 503 530 élèves, les secondes 1 077 857.

Il y a un *inspecteur d'académie* dans chaque département et un *inspecteur d'instruction primaire* dans chaque arrondissement.

Restent ensuite à mentionner quantité d'*etablissements spéciaux* pour toutes sortes d'enseignements, comme: le Collège de France, le Muséum d'histoire naturelle, les Ecoles Normales pour former des professeurs et des instituteurs; l'école des Beaux-Arts, le Conservatoire de musique et de déclamation, l'école Polytechnique et diverses écoles militaires et navales, des écoles des Ponts-et-Chaussées et des Mines, des écoles des Arts-et-Métiers, des écoles vétérinaires, d'agriculture, forestière, de télégraphie, etc., etc.

Cultes. — La liberté des cultes a été proclamée en France en 1789. Toutefois l'Etat en reconnaît officiellement trois, les *cultes catholique, protestant* et *judaïque,* dont il salarie les ministres. Les dépenses de ce chef ont dû être en 1886 de près de 46 350 000 fr. La grande majorité de la population, c.-à-d. près de 37 millions sur près 38 millions $^1/_4$ d'habitants, appartiennent à la religion catholique. Le pays est pour cette raison divisé en 84 diocèses, formant 17 archevêchés et 67 évêchés. Les diocèses portent les noms des villes où résident les prélats. Ils correspondent en général aux départements, mais il y en a de plus étendus, et le départ. des Bouches-du-Rhône en comprend deux, ceux d'Aix et de Marseille. Le siège d'un archevêché et d'un évêché n'est pas toujours non plus le chef-lieu du département. Il y a des *archevêques* à Aix, Albi, Auch, Avignon, Besançon, Bordeaux, Bourges, Cambrai, Chambéry, Lyon, Paris,

Hosted by Google

Reims, Rennes, Rouen, Sens, Toulouse et Tours. Le clergé catholique français compte plus de 55 000 membres.

Les *protestants*, divisés surtout en *luthériens* et *calvinistes*, ne doivent guère dépasser le chiffre de 600 000. Les premiers sont particulièrement répandus dans l'Est, les seconds dans le Midi. Il y en a aussi beaucoup à Paris, où siègent leur *consistoire supérieur* et leur *conseil central*. — Il en est de même des *israéalités*, seulement au nombre de 50 à 60 000.

Finances. — Les finances de la France sont naturellement en rapport avec son importance agricole, industrielle et commerciale et sa richesse mobilière. Le *budget* annuel de l'Etat dépasse maintenant 3 milliards pour les recettes comme pour les dépenses. Les principaux éléments de *revenu* sont: les *contributions indirectes* qui comptaient pour plus de 1 130 600 000 fr. en 1886; l'*enregistrement* et le *timbre*, pour près de 700 millions; les *contributions directes*, pour plus de 436 millions. Les plus fortes parts dans les *dépenses* sont celles des *intérêts de la dette* (v. ci-dessous), des ministères de la *guerre*, de la *marine* et des *colonies*, de la *régie d'exploitation et de perception* des impôts et des ministères des *travaux publics* et de l'*instruction*.

La *dette publique*, qui s'est beaucoup accrue depuis 1870, dépasse 25 milliards, dont la moitié pour la partie flottante.

COLONIES.

L'aperçu qui précède ne comprend que la France proprement dite; le tableau suivant donnera une idée de l'importance de ses principales colonies. Elles ont ensemble env. 1 028 500 kil. car. de superficie, tandis que la France n'en a que 528 572.

	PRINCIPALES COLONIES	Superf.	Popul.	Import.	Export.
		kil. car.	hab.	francs	francs
Afrique	Algérie	600 000	3 360 000	411 930 000	150 032 000
	Sénégal et dépendances	195 000	178 600	22 400 000	28 000 000
	Réunion	2 511	169 600	22 120 000	24 000 000
	Mayotte	538	10 000	1 092 000	2 115 000
	Nossi-Bé	203	11 300	1 783 000	2 483 000
	Ste-Marie de Madagascar	910	76 500	298 000	230 000
	Gabon	?	?	7 000	1 400 000
Amériq.	Martinique	990	169 200	26 739 000	31 685 000
	Guadeloupe et dépendances	2 651	181 100	27 000 000	42 000 000
	Guyane française	77 000	26 500	8 000 000	560 000
	St-Pierre et Miquelon	210	6 300	10 340 000	14 743 000
Asie	Pondichéry, Karikal, Mahé, Yanaon, Chandernagor	490	275 300	7 321 000	24 108 000
	Cochinchine française	59 458	1 793 500	44 000 000	57 600 000
Océanie	Nouvelle-Calédonie	18 600	56 500	8 713 000	4 664 000
	Iles Marquises, de la Société, et Tuamotu	2 455	25 000	4 392 000	3 702 000
		1 028 496	6 170 550	606 235 000	387 322 000

Hosted by Google

Le Cambodge, la Tunisie et le Tonkin, qui sont seulement sous le protectorat de la France, ont ensemble env. 350 200 kil. car. de superficie et 25 millions d'habitants.

VIII. Cartes géographiques.

Les meilleures cartes de France ont été jusqu'à présent celles du Dépôt général de la Guerre, dites *cartes de l'Etat-Major*. Il y a en une à l'échelle de 1/80 000, en 273 feuilles, mesurant 80 centim. sur 50, sans les marges, et une à l'échelle de 1/320 000, la réduction de la précédente, en 33 feuilles (1 pour 16 de l'autre) ou seulement 27 pour la France proprement dite. Elles ont été d'abord gravées; mais il en existe des reports, auparavant sur pierre et maintenant sur zinc. Les feuilles gravées sont naturellement les meilleures et des chefs-d'œuvre dans leur genre, supérieures à tout ce qui est dû à l'initiative privée. Les feuilles en report manquent de clarté dans les parties montagneuses, mais ils sont plus souvent mis à jour. Les premières se vendent 2 fr., les secondes 50 c.

Ces cartes étant néanmoins déjà vieilles et toutes en noir, le Dépôt de la Guerre en a entrepris d'autres en cinq couleurs, au 50 000e et au 200 000e, dont les feuilles ont 64 centim. sur 40 et correspondent, les premières à 1/4 et les autres à 4 de celles du 80 000e. La carte au 50 000e n'existe que pour une partie du N.-E., mais celle au 200 000e comprend déjà env. le tiers N.-E. de la France. Chaque feuille se vend 2 fr.

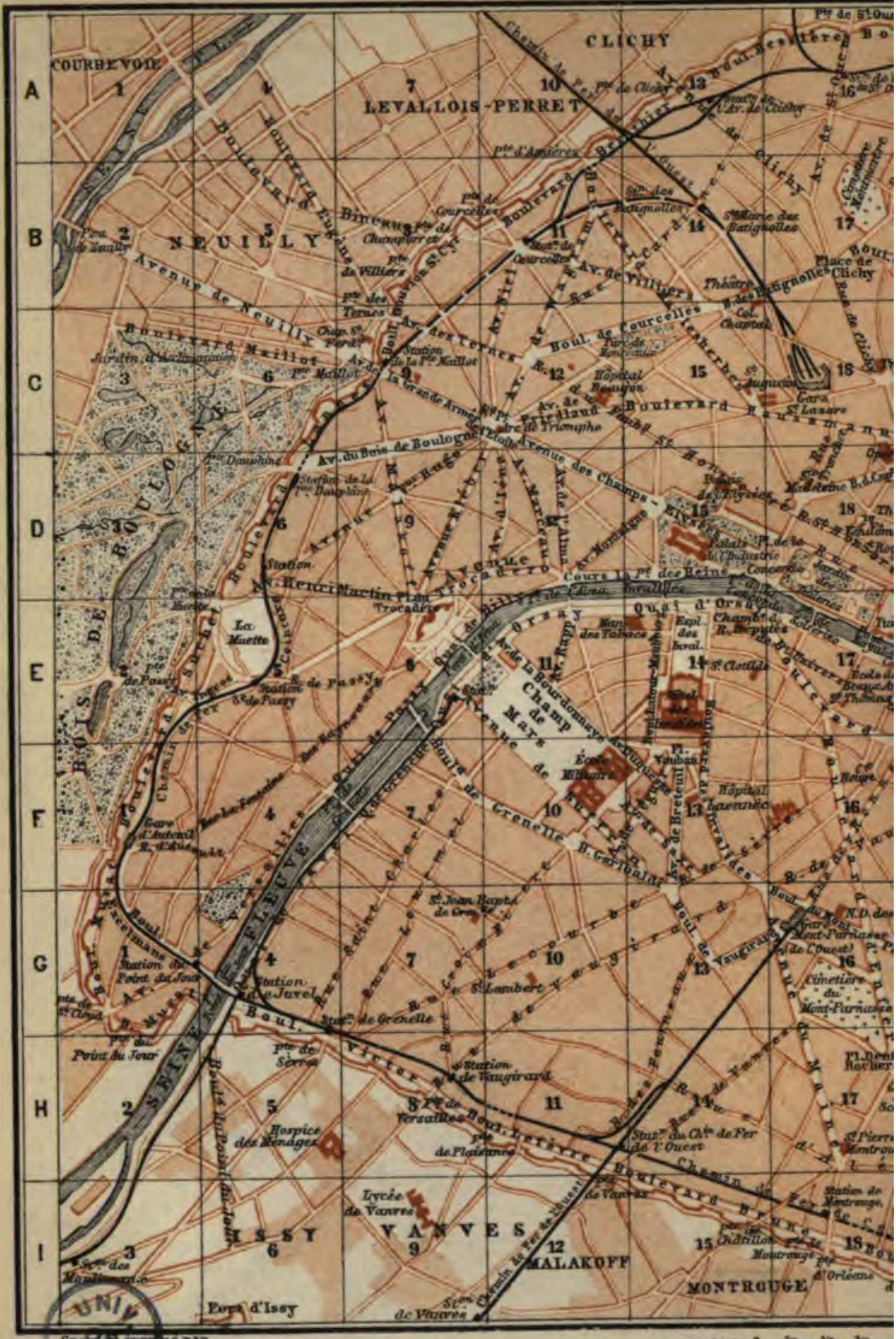
Il y a ensuite une carte de France au 100 000e, aussi en cinq couleurs, dressée par ordre du Ministère de l'Interieur. Elle se composera de plus de 500 feuilles, de 28 centim. sur 38 (15′ sur 30′), à 75 c. la feuille. Elle est très avancée pour les régions comprises dans ce volume, mais bien des feuilles sont encore sans le figuré du terrain. On pourra surtout avoir besoin, pour des excursions, des feuilles des Vosges, qui donnent le terrain. Voici les titres de celles qui ont paru: Sarrebourg, St Dié, Gérardmer, Guebwiller, Luxeuil, Belfort. Les feuilles correspondantes du 80 000e sont surtout celles d'Epinal, Colmar, Lure et Altkirch.

Toutes ces cartes peuvent se trouver dans les endroits fréquentés par les touristes, mais ceux qui en auront besoin pour des excursions feront bien de se les procurer d'avance: à Paris, chez Lanée, rue de la Paix, 8; chez Andriveau-Goujon, rue du Bac, 4; chez Dumaine (Baudoin), rue et passage Dauphine, 30; chez Hachette (seulement la carte au 100 000e), boulevard St-Germain, 79, etc.

Hosted by Google

Hosted by Google

PA

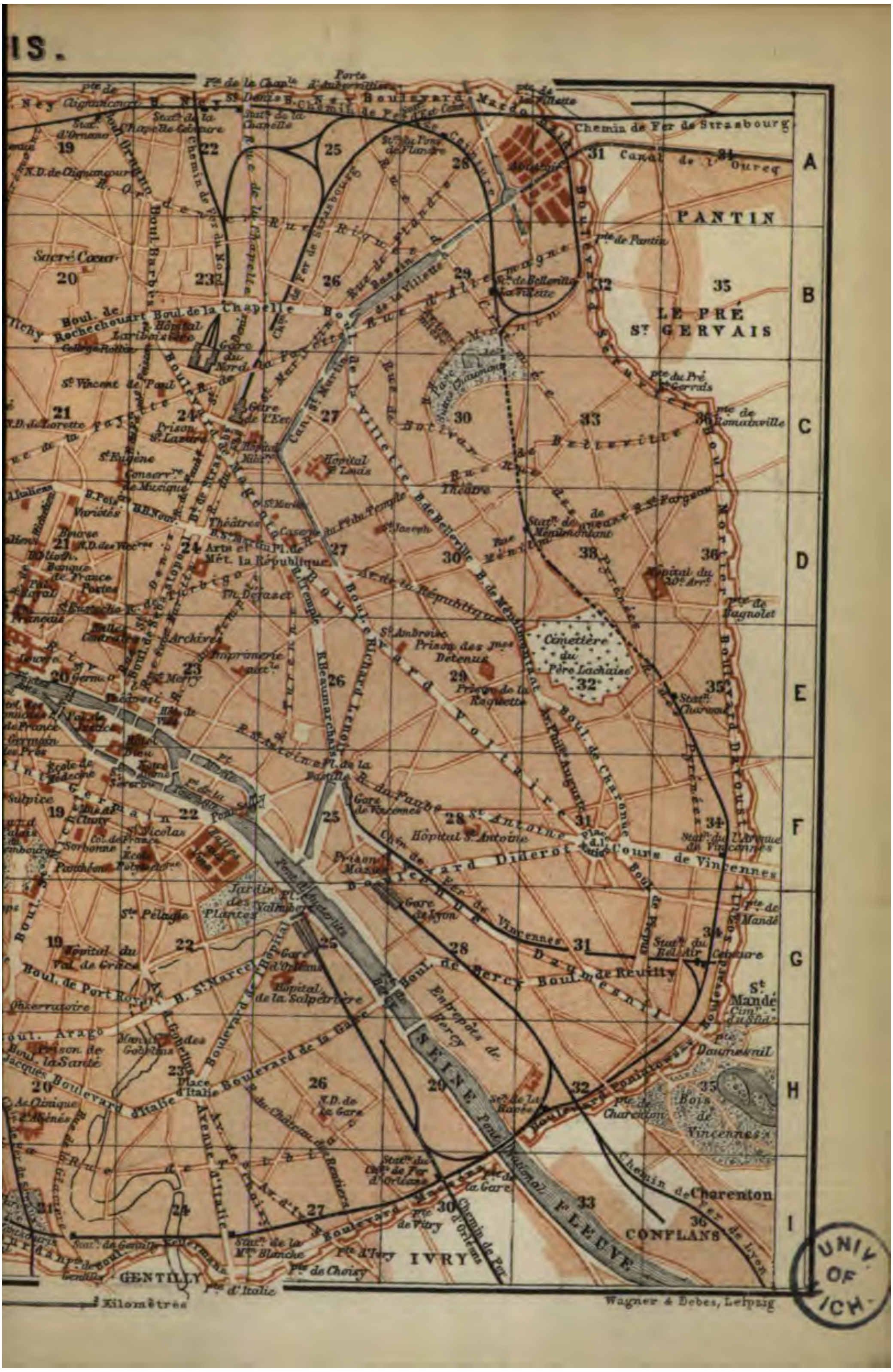


Gravé et imprimé par

1: 66,600

UNIV. MICH.

Hosted by Google



UNIV. OF MICH.

Hosted by Google

Hosted by Google

LE NORD DE LA FRANCE

I. AU NORD DE LA SEINE ET DES VOSGES

1. De Paris à Nancy (Strasbourg) 3
   I. De Paris à Châlons-sur-Marne 3
   De Bondy à Aulnay-lès-Bondy. De Lagny à Villeneuve-le-Comte. 4. — De Château-Thierry à Villers-Cotterets; à Romilly. 5. — D'Epernay à la Fère-Champenoise (Romilly). 6.
   II. De Châlons-sur-Marne à Nancy. 8
   De Vitry-le-François à Jessains. De Revigny à St-Dizier; à Haironville; à Triaucourt, etc. 9. — De Bar-le-Duc à Clermont-en-Argonne. 10. — De Nancy à Château-Salins (Vic; Sarreguemines). 16.
2. De Paris à Metz 16
   A. Par Châlons et Frouard 16
   De Pompey à Nomeny. 16.
   B. Par Châlons et Verdun 17
   De Conflans-Jarny à Briey; à Homécourt-Jœuf. 19.
   C. Par Reims et Verdun 20
   I. De Paris à Reims, par Soissons, par Epernay 20. 22
   II. De Reims à Metz, par Verdun 25
   D. Par Reims et Mézières-Charleville 26
   De Bazancourt à Challerange. D'Amagne-Lucquy à Revigny. Apremont. 26. — De Sedan à Bouillon; à Lérouville (Nancy). 30. — De Montmédy à Virton. De Longuyon à Luxembourg. 31. — De Longuyon à Nancy. 32. — Champs de bataille autour de Metz. De Metz à Strasbourg. 34.
3. De Paris à Namur (Liège, Cologne) 34
   A. Par St-Quentin et Maubeuge (Mons-Bruxelles) 34
   De Chantilly à Crépy-en-Valois. 35. — De Compiègne à Roye; à Soissons; à Villers-Cotterets, par Pierrefonds; à Crépy-en-Valois; à Amiens. 36. — De Chauny à St-Gobain; à Anizy (Coucy). De Tergnier à Laon. 37. — De St-Quentin à Guise; à Roisel. De Busigny à Somain; à Hirson. Du Câteau à Cambrai; à Valenciennes. D'Aulnoye à Valenciennes. 39. — D'Aulnoye à Hirson. De Maubeuge à Mons (Bruxelles); à Hirson. 40.
   B. Par Soissons, Laon et Anor 41
   D'Anizy à Prémontré. 41. — De Laon à Liesse; à Reims. D'Hirson à Amagne-Lucquy; à Mézières. 43.
   C. Par Soissons, Reims et Mézières 44
   Monthermé et ses environs; vallée de la Semoy. Rocroi. 45. — De Dinant à Rochefort. Han-sur-Lesse. 46.

Hosted by Google

4. De Paris à Amiens 47
A. Par Creil 47
De Clermont à Beauvais; à Compiègne. De St-Just à la Rue-St-Pierre et à Beauvais. 47.
B. Par Beauvais 47
D'Amiens à Tergnier. 52. — D'Amiens à Rouen. 53.
5. D'Amiens à Arras, à Douai et à Valenciennes (Mons) 53
D'Achiet à Marcoing, par Bapaume. 54. — D'Arras à Boulogne. 56. — De Douai à Orchies. De Somain à Orchies; à Péruwelz, par Anzin. 56. — Promenades et excursions de Valenciennes. De Valenciennes à Maubeuge; à Mons. 63.
6. De Paris à Douai par Cambrai 63
De Cambrai à Bavai (Dour). D'Aubigny-au-Bac à Somain. 66.
7. De Douai (Paris) et de Valenciennes à Lille et à Courtrai 66
I. De Douai à Lille 66
II. De Valenciennes à Lille 66
De St-Amand à Blanc-Misseron; à Tournai (Orchies-Tourcoing). 67.
III. Lille 67
De Lille à Tournai; à Hazebrouck. Armentières-Berguette; Comines. De Lille à Béthune. 73. — De Lille à Ypres. 74.
IV. De Lille à Courtrai 74
De Tourcoing à Menin. 74.
8. D'Arras (Paris) à Dunkerque 74
De Lens (Arras) à Armentières; à Carvin-Libercourt. De Bully-Grenay à Brias; à Violaines. De Berguette à St-Omer. D'Hazebrouck à Ypres. 75. — De Dunkerque à Furnes. 78.
9. D'Amiens (Paris) à Calais 79
A. Par Abbeville et Boulogne 79
De Longpré au Tréport; à Canaples. 79. — D'Abbeville à Eu; à Béthune. 80. — De Noyelles à St-Valery-sur-Somme; au Crotoy. De Verton à Berck. 81. — De Boulogne à St-Omer. 86.
B. Par Arras et Hazebrouck 87
De Watten à Gravelines. 88.
C. Par Doullens, Frévent, St-Pol et Anvin . . . 89
De Calais à Dunkerque. 91.
10. De Paris à Beauvais et au Tréport (Mers) 92
I. De Paris à Beauvais 92
A. Par Montsoult et Beaumont 92
De Beaumont à Creil; à Hermes. 92.
B. Par Chantilly et Creil 92
De Beauvais à Gournay. 94. — De Beauvais à Gisors. 95.
II. De Beauvais au Tréport 95
Du Tréport à Dieppe. 97.
11. De Paris à Rouen et au Havre 97
I. De Paris à Rouen 97
De Vernon à Gisors. 99. — De Vernon à Pacy-sur-

Hosted by Google

Hosted by Google

Gravé et imprimé par

Hosted by Google

Hosted by Google

Eure. Les Andelys. De St-Pierre-du-Vauvray à Louviers. D'Oissel à Elbeuf. 100. — Environs de Rouen. 109. — De Rouen à Elbeuf. 110.
II. De Rouen au Havre 110
De Barentin à Caudebec. De Motteville à Clères et à Montérollier-Buchy. 110. — De Beuzeville-Bréauté à Lillebonne (Tancarville). De Harfleur à Montivilliers. 111.
12. De Paris à Dieppe 116
A. Par Rouen 116
B. Par Pontoise et Gisors 116
De Gisors à Pont-de-l'Arche. 117. — De Dieppe à St-Valery-en-Caux. 123.
13. Bains de mer entre Dieppe et le Havre 122
I. De Rouen (Paris) à St-Valery-en-Caux et à Veules 122
II. De Rouen (Paris) à Veulettes. Les Petites-Dalles 123
III. De Rouen (Paris) à Fécamp 124
Yport. Valmont. De Fécamp à Etretat. 126.
IV. De Rouen (Paris) à Etretat 127
D'Etretat à Dieppe. 128.

1. De Paris à Nancy (Strasbourg).

353 kil. Chemins de fer de l'Est. Gare, voir le plan p. 1 (C 24). Trajet en 8 h. 45 à 10 h. Prix: 43 fr. 60, 32 fr. 70, 24 fr., impôt compris. — De Paris à Strasbourg: 503 kil., chemin de fer d'Alsace-Lorraine à partir d'Avricourt (p. 277), trajet en 12 h. à 16 h. 10. Prix: express, 1re cl., 61 fr. 45; 2e cl., 45 fr. 65; trains ordinaires, 60 fr. 05, 44 fr. 25, 31 fr. 95. Billets mixtes, 1re cl. jusqu'à la frontière, 2e cl. jusqu'à destination, 58 fr. 35. Les secondes allemandes sont à peu près comme les premières françaises.

Nota. Outre les trains express ordinaires, il y a tous les soirs, à 7 h. 1/2, un *express d'Orient*, composé d'un nombre restreint de wagons-lits et wagons-restaurants avec salons. Il fait le trajet de Nancy en 5 h. 46 et celui de Strasbourg en 9 h. 45. Il prend des voyageurs pour toutes les stations où il s'arrête, mais seulement autant qu'il y a de la place. Les prix sont ceux des express ordinaires augmentés de 10 fr. 10 jusqu'à Nancy (comme pour Avricourt) et de 12 fr. 50 jusqu'à Strasbourg, plus 2 fr. 35 pour l'impôt et 3 fr. si l'on retient sa place d'avance, à la comp. des wagons-lits, place de l'Opéra, 3. Dîner 6 fr., vin non compris.

Il y a maintenant jusqu'à *Vitry-le-François* (p. 8) une seconde ligne passant par *Coulommiers* (p. 246), plus courte de 2 kil., mais desservie par des trains moins rapides: 7 h. 10 et 7 h. 40, au lieu de 3 h. 50 à 6 h. 5.

I. De Paris à Châlons-sur-Marne.

173 kil. Trajet en 3 h. 15 à 4 h. 45. Prix: 21 fr. 40, 16 fr. 10, 11 fr. 80.

On passe au départ sous plusieurs rues, croise le chemin de fer de ceinture et traverse le canal de St-Denis et les fortifications. — 6 kil. *Pantin.* Puis le canal de l'Ourcq. — 9 kil. *Noisy-le-Sec.* A g., la vaste gare du chemin de fer de Grande-Ceinture; à dr., la ligne de Belfort (R. 25). — 11 kil. *Bondy.*

Hosted by Google

Embranch. d'intérêt local menant à *Aulnay-lès-Bondy* (19 kil.), sur la ligne de Soissons (p. 20), par le Raincy (v. ci-dessous) et la forêt de Bondy.

13 kil. *Le Raincy-Villemomble.* Le Raincy, à g., est une localité moderne composée de villas bâties dans le parc de l'ancien château de ce nom, qui appartenait à la famille d'Orléans et fut saccagé en 1848. Derrière Villemomble, à dr., est le *plateau d'Avron,* qui joua un certain rôle en 1870, durant le siège de Paris: les Français l'occupèrent pour favoriser leur sortie du côté de Champigny, le 30 nov., mais ils durent l'abandonner les 28 et 29 décembre. — 15 kil. *Gagny.* — 19 kil. *Chelles,* à g., jadis célèbre par son abbaye, détruite depuis 1790. Il y a derrière un nouveau fort.

28 kil. **Lagny** (*hôt. du Pont-de-Fer,* au bord de la Marne), ville commerçante de 4990 hab., sur la *Marne.* Son *église St-Pierre,* où l'on arrive directement après avoir traversé la rivière, mérite une visite, bien que de peu d'apparence à l'extérieur. C'est un édifice du style goth. primitif, à cinq nefs, en réalité le chœur d'une vaste église abbatiale qui n'a pas été continuée. Sur une place en deçà se voit une vieille fontaine assez curieuse et près de là quelques restes de l'abbaye.

De Lagny a Villeneuve-le-Comte: 12 kil., petite ligne d'intérêt local, ayant sa propre gare à l'E. sur la rive g., à env. 1/4 d'h. de l'autre (corresp.), par la 2e rue à g. après le pont. *Villeneuve-le-Comte* est une bourgade peu considérable, avec une église du xiiie s. Cette ligne doit se raccorder avec l'embranch. de Gretz à Vitry-le-François (p. 245).

Ensuite un pont sur la Marne et un petit tunnel. La rivière fait à g. un circuit de 17 kil., que la navigation évite par le *canal de Chalifert,* qui passe aussi dans un tunnel, à dr. — 37 kil. *Esbly.* On retraverse la Marne.

45 kil. **Meaux** (*buffet; hôt. des Trois-Rois,* rue St-Remy, près de la cathédrale), ville de 12291 hab., sur la Marne, faisant surtout un grand commerce de grains.

On entre dans la ville en traversant une promenade à laquelle se rattachent, à g., de beaux boulevards. Les vieux bâtiments de l'autre côté sont des restes d'un château des comtes de Champagne (xiiie s.). Ensuite l'hôtel de ville et plus loin, à g., la cathédrale.

La *cathédrale* de Meaux est une belle église goth. des xiie-xvie s., depuis longtemps en restauration. Sa façade, fort remarquable, est malheureusement défigurée par la toiture en ardoise de la tour du S., restée inachevée. Celle du N., sans flèche, a 76 m. de hauteur (vue très étendue). Bossuet, qui a illustré Meaux, en fut évêque de 1681 à 1704. Il est inhumé dans cette église, et on lui a érigé de nos jours une statue par Ruxtiel, maintenant à dr. du chœur. Du côté g. se voient une jolie porte du xve s. et le monument de Philippe de Castille (m. 1627), avec statue à genoux.

A g. de la cathédrale est le *palais épiscopal,* du xviie s.

Meaux a des *moulins* assez curieux, dans le lit même de la Marne, derrière l'hôtel de ville.

En repartant, on passe assez près de la cathédrale. On traverse encore ensuite plusieurs fois le canal de l'Ourcq et la Marne.

Hosted by Google

51 kil. *Trilport.* Puis un tunnel de 672 m. — 58 kil. *Changis.* 66 kil. *La Ferté-sous-Jouarre,* ville de 4649 hab., sur la Marne, renommée pour ses pierres meulières et ses meules. La vallée est riche et bien cultivée, les collines sont boisées ou couvertes de vignes. Encore deux ponts, un tunnel de 945 m. et un autre pont. On longe ensuite souvent la rive g. — 74 kil. *Nanteuil-Saacy.* — 84 kil. *Nogent-l'Artaud,* et encore un tunnel. A g., la ligne de la Ferté-Milon (v. ci-dessous).

95 kil. **Château-Thierry** (hôt.: *de l'Eléphant,* à g. au delà du pont de la Marne [déj., 2 fr. 75]; d'*Angleterre,* en deçà du pont) jolie ville de 7296 hab., à env. 1 kil., sur la rive dr. de la Marne.

Au delà du pont, à dr., la *statue de la Fontaine* (1621-1695), le fabuliste, originaire de Château-Thierry, œuvre médiocre de Laitié. Plus loin, la *tour du beffroi,* du XVIe s., et une place au delà de laquelle on monte, par un escalier de 102 marches, aux ruines du *château*, dont l'entrée est du côté dr. Ce château passe pour avoir été bâti par Charles Martel pour le roi Thierry IV, en 720. Souvent assiégé et pris, en particulier par les Anglais en 1421, par Charles-Quint en 1544 et par le duc de Mayenne en 1591, il est aujourd'hui à peu près complètement détruit, excepté son enceinte, et le plateau qu'il occupait a été transformé en une promenade, d'où l'on a de belles vues.

En sortant par une petite porte dans une tour de l'enceinte à l'opposé de l'entrée, on redescend du côté du collège. La *maison de la Fontaine,* où il naquit en 1621, est la maison voisine (n° 12), avec une grille. Elle renferme la bibliothèque et un petit musée.

Plus bas est la Grande Rue, avec l'*église,* du XVe s., mais peu intéressante. Puis on se retrouve au bord de la Marne.

De Chateau-Thierry a Villers-Cotterets: 61 kil.; 1 h. 45 à 2 h. 45; 7 fr. 45, 5 fr. 60, 4 fr. 05. Cette ligne fait un grand circuit à l'O., où elle a une halte desservant la ville, *Château-Thierry-les-Chesneaux.* — 15 kil. (3e st.) *Coincy.* La voie tourne à l'O., traverse l'*Ourcq* et en descend la vallée, pour la retraverser 2 fois avant la Ferté-Milon. — 47 kil. (6e st.) **La Ferté-Milon** *(hôt. du Lion-d'Or)*, petite ville sur l'Ourcq et le versant d'un coteau que couronnait un *château* considérable du XIIe s., dont il subsiste encore un côté, avec quatre grosses tours. Il y a aussi des restes du mur d'enceinte de la ville au XIIIe s. La Ferté-Milon est la patrie de *Racine*, le poète tragique (1639-1699), et l'on y voit sa statue, par David d'Angers. — 61 kil. (8e st.) *Villers-Cotterets* (p. 20).

De Chateau-Thierry a Romilly: 88 kil; 3 h. et 3 h. 25; 10 fr. 90, 8 fr. 10, 5 fr. 90. Cette ligne se détache de celle de Châlons seulement à la stat. suiv., *Mézy* (9 kil.). Puis elle remonte quelque temps les vallées du Surmelin et de la *Dhuis.* Cette dernière rivière est une de celles qui alimentent Paris, par un aqueduc de 131 kil. de long. — 24 kil. (4e st.) *Pargny-la-Dhuis*, d'où part cet aqueduc. — 35 kil. (6e st.) **Montmirail** *(hôt. du Vert-Galant)*, ville de 2377 hab., située sur une colline dominant la jolie vallée du *Petit-Morin.* Elle est connue par une victoire de Napoléon Ier sur les alliés en 1814, que rappelle une colonne à peu de distance à l'O. On en remarque surtout le *château*, au S.-O., reconstruit avec magnificence par Louvois (XVIIe s.) et qui a un vaste parc. — 55 kil. (8e st.) *Esternay*, sur la ligne de Paris à Vitry par Coulommiers (p. 245). — 82 kil. (12e st.) *Lurey-Conflans.* On traverse ensuite la *Seine* et rejoint la ligne de Paris à Troyes. — *Romilly*, v. p. 248.

Hosted by Google

Ensuite les vignobles de la Champagne. — 104 kil. *Mézy.*

107 kil. *Varennes-Jaulgonne.* Beaucoup de cerisiers. — 117 kil. *Dormans.* Un peu avant Port-à-Binson, à dr., *Troissy,* qui a une belle église du XVIe s. A g., l'anc. prieuré de *Binson* et le plateau de *Châtillon-sur-Marne,* où l'on a érigé en 1887 une statue colossale du pape Urbain II (1042-1099), né aux environs, par L. Roubaud. — 126 kil. *Port-à-Binson.* Avant la stat. suivante, à dr., le **château de Boursault,* du style de la renaissance. — 135 kil. *Damery-Boursault.*

142 kil. **Epernay** *(buffet,* arrêts pour le déj. et le dîn.; *hôt. de l'Europe),* ville de 17907 hab., dans un très joli site, sur la rive g. de la Marne, au milieu de vignobles des plus célèbres, et le centre du commerce de vin de Champagne. Il y a de vastes caves taillées dans la craie, très favorables à la conservation des vins mousseux. La ville n'a de remarquable que ses riches maisons du faubourg de *la Folie,* à l'E., qu'on aperçoit en continuant le trajet.

D'Epernay à *Reims* (Mézières; Metz), v. p. 22.

D'EPERNAY A LA FÈRE-CHAMPENOISE (Romilly): 41 kil.; 1 h. 25 à 1 h. 45; 5 fr. 05, 3 fr. 75, 2 fr. 80. On continue de suivre la ligne de Strasbourg jusqu'à *Oiry* (7 kil.), puis on prend à dr., à travers une contrée uniforme. — 14 kil. *Avize,* petite ville avec un vignoble important. — 16 kil. (4e st.) *Vertus,* petite ville ancienne, qui fut chef-lieu de comté. — 31 kil. *Colligny,* dont l'église a un très beau retable du XVe s. — 41 kil. (7e st.) *La Fère-Champenoise,* sur la ligne de Paris à Vitry-le-François (p. 246) d'où se détache, 10 kil. plus loin à l'O., à Sézanne, un embranch. sur Romilly (p. 248).

148 kil. *Oiry-Mareuil.* — 155 kil. *Athis.* — 159 kil. *Jalons-les-Vignes.* — 163 kil. *Matougues.*

173 kil. **Châlons-sur-Marne** *(buffet;* hôt.: *de la Cloche-d'Or, de la Haute-Mère-Dieu, du Renard,* place de la République), ville de 23 648 hab., chef-lieu du départ. de la *Marne* et du command. du VIe corps d'armée, avec un évêché et une école des arts et métiers. Elle était déjà importante au IIIe s., et c'est dans le voisinage qu'eut lieu, en 451, la célèbre bataille où les Huns furent défaits par les Romains et leurs alliés, les Francs et les Visigoths (v. p. 26). Châlons fait aussi un grand commerce de vin de Champagne.

Au sortir de la gare, on tourne à g. et traverse le chemin de fer, puis la Marne, qui coule dans un lit artificiel creusé en 1776, et plus loin le canal latéral, à l'entrée de la ville proprement dite. La rue de Marne conduit de là directement à l'hôtel de ville. A g., au commencement de cette rue, est l'*Hôtel-Dieu,* dont la fondation remonte au XVIe s., et derrière l'*école des arts et métiers.*

La *cathédrale,* aussi à l'entrée de la ville, à dr., est dans son ensemble et surtout à l'intérieur un bel édifice goth. du XIIIe s., sauf le grand portail du style classique, ajouté au XVIIe s. On remarque à l'intérieur des restes de vitraux des XIIIe-XVIe s., le maître autel à baldaquin, avec 6 colonnes de marbre, et de belles pierres tombales. Le chœur s'avance dans la nef comme à Reims.

L'*hôtel de ville,* du XVIIIe s., n'a rien de bien remarquable.

Dans le bâtiment à dr. se trouvent la *bibliothèque,* qui compte

Hosted by Google

env. 30000 vol., et le *musée*, de création assez récente, mais déjà riche, grâce à l'importance du legs de son fondateur, Ch. Picot, inventeur mécanicien et collectionneur (m. 1861). Il est ouvert tous les jours de midi à 4 ou 5 h., excepté le mercredi. — Au 1er étage, à la suite de la bibliothèque, est la collection Picot, qui compte 265 num. et se compose surtout de meubles, de petits objets d'art fort remarquables et de tableaux, parmi lesquels il y a un St Jérôme de 1419, deux Vieillards par Holbein, une Nature morte de Michel-Ange, une Vieille femme attribuée à Rembrandt, un Triomphe de Diane par le Primatice, etc. — Au 2e étage se voit une galerie de tableaux modernes français de valeur secondaire, quelques statues, une vieille tapisserie des Gobelins, Persée délivrant Andromède, et un vase de Sèvres. — St-Alpin est dans le voisinage (v. ci-dessous).

Notre-Dame, à quelques pas à g. derrière l'hôtel de ville, est le monument le plus remarquable de Châlons après la cathédrale. Elle date des XIIe-XIVe s., et elle est des styles roman et gothique. Elle a 4 tours, deux avec flèches à la façade et les deux autres à l'E du transept. Cette église a de magnifiques vitraux du XVIe s., surtout les deux premiers à g. Les collatéraux sont surmontés de grandes tribunes, et les trois chap. de l'abside précédées chacune de deux colonnes supportant la retombée des voûtes. On voit aussi à Notre-Dame de belles pierres tombales comme à la cathédrale.

A l'extrémité E. de la ville, dans la même direction, est *St-Loup*, église du XVe s., belle et bien restaurée à l'intérieur. Elle renferme un St Christophe du XVe s. et des tableaux anciens, surtout, dans la 2e chap. de dr., un petit triptyque, l'Adoration des mages, de l'un des Franck (on peut l'ouvrir).

St-Jean, autre église à l'extrémité de la ville, au S.-E., a une triple nef romane et un chœur gothique. — Notre-Dame-de-l'Epine, v. p. 8.

Au S., près de St-Jean, s'élève la *porte Ste-Croix,* arc de triomphe de 20 m. de haut, érigé en 1770, pour le passage de Marie-Antoinette à son arrivée en France, et resté inachevé. — Dans la rue qui y conduit, à l'E. de Notre-Dame, se trouvent la *préfecture* ou l'anc. hôtel de l'intendance, du XVIIIe s., et les *Archives,* construction moderne précédée d'un *buste du vicomte de Jessaint,* préfet de la Marne, sans interruption, de 1800 à 1838.

En prenant à dr. de la préfecture, on arrive au *cours d'Ormesson* et au delà, à dr., au *Jard,* belle promenade au bord d'un canal. Ce canal passe à l'autre extrémité sous le *château des Archers,* beau petit édifice des XVIIe-XVIIIe s., en partie reconstruit de nos jours et servant de caisse d'épargne. La rue devant la façade ramène dans la ville, en passant entre une jolie *synagogue* du style mauresque et un *temple* plus modeste. Une rue latérale à dr., un peu plus loin, au delà de la poste, nous conduit à la place de la République, où sont les principaux hôtels.

St-Alpin, à g., entre cette place et l'hôtel de ville, est une église des XIIe, XVe et XVIe s., riche en tableaux anciens. Il faut surtout

Hosted by Google

mentionner, dans la 3e chap. de dr., un Christ dans la manière de Durer, portant le nom d'Ant. Perot et la date de 1551; dans les chap. suivantes, Jésus à Emmaüs et Jésus portant sa croix. Cette église a aussi de très beaux vitraux du XVIe s.

Non loin de la gare, d'où l'on aperçoit ses deux tourelles, se trouve l'anc. *propriété Jacquesson*, transformée en distillerie, malterie et brasserie; il y a 11 kil. de *caves* creusées dans la craie, qu'on peut visiter, en le demandant.

A 8 kil. à l'E. ou du côté de St-Jean (v. ci-dessus), sur la route de Ste-Menehould, se trouve **Notre-Dame-de-l'Epine,** village qui a une **église* magnifique, construite de 1420 à 1529, pour y placer une statue miraculeuse de la Vierge trouvée par des bergers dans un buisson, et qui est devenue un pèlerinage célèbre. La façade a deux tours, dont les flèches ont été reconstruites de nos jours. Le portail est très riche. L'intérieur est à trois nefs, et on y remarque un jubé avec deux autels, celui de dr. consacré à la Vierge de l'Epine; la clôture du chœur, avec une sorte de forteresse dite le Trésor, un St-Sépulcre, etc.

De Châlons-sur-Marne à *Troyes*, v. p. 253; gare spéciale près de celle de la grande ligne; à *Metz*, par Verdun, p. 17.

II. De Châlons-sur-Marne à Nancy.

180 kil. Trajet en 3 h. 10 à 5 h. 45. Prix: 22 fr. 25, 16 fr. 70, 12 fr. 30.

La voie longe des coteaux crayeux, à dr. de la Marne, dans l'immense plaine de la *Champagne pouilleuse.* — 175 kil. (de Paris). *Coolus,* où s'embranche la ligne de Troyes (p. 253). — 188 kil. *Vitry-la-Ville,* qui a un château du XVIIIe s., visible à dr. — 199 kil. *Loisy.* Belle église goth. du XIIIe s., à g. On traverse la Marne en arrivant à

205 kil. **Vitry-le-François** (hôt.: *de la Cloche-d'Or,* rue de Frignicourt, 44; *des Voyageurs,* rue de Vaux, 34), ville de 7670 hab. et place forte, sur la rive dr. de la Marne, fondée en 1545 par François Ier, pour remplacer Vitry-le-Brûlé, à 4 kil. au N.-E., détruit l'année précédente par Charles-Quint. Elle est de construction très régulière, avec une belle place au centre, la *place d'Armes,* où aboutissent les quatre rues principales, formant la croix: la rue de Frignicourt, par où l'on y arrive de la gare; la rue de Vaux, son prolongement; la rue du Pont, à g., et la rue Dominé-de-Verzet, à dr. de la place. Du même côté est l'*église Notre-Dame,* grand et bel. édifice du XVIIe s., qu'on aperçoit déjà de la gare, à g. On remarque à l'intérieur deux monuments de la fin du XVIIIe s. Une petite place à dr. est décorée d'une *statue de P.-P. Royer-Collard,* philosophe et homme politique originaire des environs (1763-1845); elle est en bronze, par Marochetti. L'*hôtel de ville,* à l'extrémité de la rue Dominé-de-Verzet, renferme un petit *musée,* comprenant des collections d'histoire naturelle et d'antiquités, ainsi que la collection de tableaux (150), d'objets d'art et de curiosités de feu le vice-amiral Page.

De Vitry-le-François à *Paris* par *Coulommiers*, v. p. 246.

De Vitry-le-François a Jessains (Troyes; Chaumont); 54 kil.; 2 h.; 6 fr. 50, 4 fr. 85, 3 fr. 50. Cette ligne suit un instant celle de Châlons,

Hosted by Google

puis celle de Coulommiers, après avoir traversé la Marne, et ensuite elle prend vers le S. — 34 kil. (6e st.) *Valentigny*, où aboutit une ligne venant de St-Dizier (p. 260).

40 kil. **Brienne-le-Château** (*hôt. de la Croix-Blanche*), petite ville qui eut une école militaire illustrée par Napoléon Ier, son élève de 1779 à 1784, et connue aussi par un combat sanglant entre l'empereur et Blucher, le 29 janv. 1814. Brienne a donné son nom a une famille célèbre à plusieurs titres, dont l'un des membres, Jean, fut roi de Jérusalem en 1209 et empereur de Constantinople de 1231 à 1237. La ville est dominée par un grand *château* du XVIIIe s., qu'on peut visiter et dont le parc est ouvert au public. Il appartient au prince de Bauffremont-Courtenay. Les appartements contiennent beaucoup d'ouvrages d'art, surtout des portraits. L'*église* est du XVIe s. et possède de beaux vitraux. Devant l'hôtel de ville est une *statue de Bonaparte* à l'âge de 16 ans, bronze par Rochet. — Ligne de Troyes par Piney, v. p. 253.

La ligne de Jessains remonte ensuite la vallée de l'Aube — 46 kil. *Dienville.* On traverse l'*Aube* et rejoint la ligne de Troyes à Chaumont. — 54 kil. *Jessains* (p. 253).

Le chemin de fer traverse la Marne pour la dernière fois après Vitry, puis il suit ou côtoie le *canal de la Marne au Rhin*, qui commence à Vitry et débouche dans l'Ill près de Strasbourg (315 kil.). Il a 180 écluses, 5 souterrains, mesurant ensemble plus de 9 kil. de longueur, quantité de ponts-aqueducs et de tranchées, etc.

La contrée devient monotone. — 218 kil. *Blesme-Haussignémont* (petit buffet). Ligne de Chaumont et Epinal, v. p. 260.

226 kil. *Pargny.* — 231 kil. *Sermaize,* petite ville sur la *Saulx*, possédant, à 10 min. de la gare, un petit *établissement de bains* (hôtel et casino) dont les eaux sont analogues à celles de Contrexéville (p. 267).

On traverse ensuite la Saulx, ainsi que le canal de la Marne au Rhin et l'*Ornain.* — 239 kil. *Revigny-aux-Vaches.*

Embranch. de 28 kil. sur *St-Dizier* (p. 260). — Ligne d'*Amagne-Lucquy* par *Ste-Menehould*, v. p. 26. Lignes d'intérêt local desservant des bourgades industrieuses: au S.-E., dans la vallée de la Saulx, jusqu'à *Haironville* (27 kil.); au N.-E. jusqu'à *Triaucourt* (35 kil.), avec embranch., à *Lisle-en-Barrois* (23 kil.) sur *Rembercourt-aux-Pots* (p. 10).

245 kil. *Mussey.* — 250 kil. *Fains.*

254 kil. **Bar-le-Duc** (*buffet;* hôt.: *du Cygne & du Lion-d'Or, de Metz & du Commerce,* tous deux boulev. de la Rochelle), ville de 18 860 hab., ancienne capitale du duché de Bar et chef-lieu du départ. de la *Meuse,* sur l'Ornain et les hauteurs de sa rive g. C'est la patrie du duc de Guise et des maréchaux Oudinot et Exelmans. Bar-le-Duc récolte de bons vins et fait des confitures célèbres.

La ville basse est la plus animée. Elle est traversée de l'E. à l'O. par le boulev. de la Rochelle, la rue principale, à l'E. de laquelle se trouve la nouvelle *église St-Jean*, magnifique édifice du style roman, dont il n'existe encore que le chœur, avec autel à baldaquin, très exhaussé au-dessus d'une crypte, et le transept.

En prenant à g. à l'autre extrémité du boulev., on passe devant le *théâtre*, qui a une riche façade de la renaissance et où se trouve, sur le derrière, le *café des Oiseaux.* C'est une des curiosités de la

Hosted by Google

ville; il a une jolie salle entourée de vitrines qui en font un musée d'histoire naturelle, surtout riche en oiseaux. — Quelques pas plus loin est la place Reggio, décorée de la *statue d'Oudinot,* duc de Reggio (1767-1847), bronze par J. Debay. — Plus haut, à g., l'*église St-Antoine,* du XIVe s., sous laquelle passe un bras canalisé de l'Ornain. On en remarque surtout les fenêtres et les vitraux.

La ville haute est dominée par une *tour* avec une horloge, reste du château fort de Bar, détruit au XVIIe s. On peut y arriver par un escalier à dr. de la rue de l'Horloge, au delà de St-Antoine, mais elle n'a rien de curieux, et il vaut mieux aller monter plus loin, à dr., par la rue de l'Armurier.

L'*église St-Pierre,* où conduit cette rue, est le principal édifice de Bar-le-Duc. Elle date du XIVe s., sauf le portail, flanqué d'une tour, qui est de la fin du XVe s. On remarque à l'intérieur les clôtures de deux chap. du collatéral de dr. et surtout, dans le bras dr. du transept, une **statue* fort curieuse en marbre blanc, par Ligier Richier, sculpteur lorrain de St-Mihiel (p. 30), qui étudia sous Michel-Ange. Cette statue, qui provient du tombeau de René de Châlons, prince d'Orange, tué en 1544 au siège de St-Dizier, représente debout un mort dont le corps est à moitié décomposé.

Il y a encore dans la ville haute, surtout aux alentours de St-Pierre et particulièrement dans la rue des Ducs-de-Bar, la principale, un certain nombre de maisons anciennes intéressantes.

L'une d'elles, de la renaissance, à dr. en deçà de l'église, renferme un petit *musée*, public le dimanche de 1 h. à 4 et visible aussi les autres jours. Il occupe 4 salles, renfermant une collection d'histoire naturelle, une petite galerie de peintures, la plupart modernes, sauf un portr. du Tintoret par lui-même et quelques œuvres de l'anc. école française; des sculptures, surtout deux bustes antiques de Trajan et d'Adrien, une partie de retable, la Mort et l'Assomption de la Vierge, et une belle cheminée.

De Bar-le-Duc a Clermont-en-Argonne: 56 kil., chemin de fer d'intérêt local, ayant sa propre gare rue St-Mihiel, au S.-E., non loin du canal. Elle se dirige vers le N., en traversant d'abord des vallons, puis en descendant la vallée de l'Aire. 12 stat., la plupart peu importantes et dénuées d'intérêt. — A *Rembercourt-aux-Pots* (20 kil.) aboutit l'embranch. de Lisle-en-Barrois (p. 9). — *Clermont-en-Argonne*, v. p. 18.

259 kil. *Longeville.* — 265 kil. *Nançois-le-Petit.* Ligne de Neufchâteau-Epinal, v. p. 261. On laisse sur la dr. le canal de la Marne, qui fait plus loin un immense circuit et passe dans la vallée de la Meuse par un souterrain de 4 kil. de long, tandis que le chemin de fer tourne à g. — 276 kil. *Ernecourt-Loxéville.* Tranchées profondes (jusqu'à 22 m.), à travers les hauteurs qui séparent les bassins de la Seine et de la Meuse. — 289 kil. *Lérouville.*

Ligne de *Sedan* par *Verdun*, v. p. 30. *St-Mihiel* n'est qu'à 17 kil. sur cette ligne.

295 kil. **Commercy** *(hôt. de Paris),* ville de 5514 hab., sur un bras de la Meuse, avec un grand *château* du XVIIe s., au pied duquel on passe un peu plus loin. Ce château, transformé en caserne, a été

Hosted by Google

habité par Stanislas de Pologne, duc de Lorraine. Statue en bronze de Dom Calmet (1672-1757), le savant historien, né aux environs. Pâtisserie renommée, les «madeleines».

La voie franchit deux bras de la *Meuse.* — 303 kil. *Sorcy.* Plus loin, un tunnel de 570 m.

308 kil. *Pagny-sur-Meuse.* Ligne de Neufchâteau-Epinal, R. 26.

On passe dans la vallée de la Moselle par un tunnel de 1120 m., et on rejoint le canal de la Marne au Rhin. — 313 kil. *Foug.*

320 kil. **Toul** (hôt.: *de Metz*, rue Gambetta; *de la Cloche,* rue de la République), ville de 10459 hab., une des plus anciennes de la Lorraine, et place forte de 1re cl., qui fut obligée de se rendre aux Allemands le 23 sept. 1870, après 38 jours d'investissement. Elle est située entre le canal et la Moselle, à env. 10 min. de la gare. On y entre par la porte de France et les rues Thiers et Gambetta, que la rue de la République prolonge à dr., dans la direction de la porte de la Moselle, où la rivière est traversée par un pont datant de 1770.

St-Gengoult, où l'on arrive en appuyant à g. à l'extrémité de la rue Gambetta, est une belle église goth. des XIIIe et XVe s. L'intérieur se distingue par sa hauteur, et ses grandes fenêtres ont de beaux vitraux du XIIIe s. La partie la plus remarquable est toutefois le **cloître*, à g. de la nef. Il est du style flamboyant, du XVIe s., et chaque côté se compose de 6 doubles arcades à colonnettes très légères et séparées par des colonnettes torses. Ce cloître communique avec une petite place, par où l'on sortira pour aller, par la rue de g., puis par celle de dr. à St-Etienne.

**St-Etienne*, l'anc. cathédrale, est un magnifique édifice, remarquable surtout par ses dimensions, l'harmonie de ses proportions et encore plus par l'élégance de son portail, avec ses deux tours aériennes. Le chœur et le transept sont du XIIIe s., la nef des XIVe et XVe s. et le portail du XVe s. Cette église a aussi, à dr., un **cloître* très remarquable des XIIIe et XIVe s., encore plus beau et plus grand que celui de St-Gengoult. Il forme un carré de 70 m. de long sur 50 de large et il compte, sans la porte du préau, 22 travées à quatre baies, chacune avec un faisceau de quatre colonnettes et deux colonnettes isolées. — Dans ce cloître, du côté du transept, se trouve l'entrée d'une *chapelle St-Jean,* qui renferme un grand retable avec statues en plein relief, représentant l'Adoration des bergers.

Près de l'église est l'*hôtel de ville,* construction monumentale du XVIIIe s., l'ancien évêché.

La rue d'Inglemure conduit de St-Etienne à la rue et à la *place de la République,* où l'on remarquera un beau café.

De Toul à *Mirecourt* et à *Epinal*, v. p. 262.

Belle vue à dr., au départ de Toul, sur ses deux églises et particulièrement sur la façade de St-Etienne. On croise le canal, puis la *Moselle.* — 329 kil. *Fontenoy-sur-Moselle.* La rivière et le canal coulent parallèlement à la voie. On traverse encore la Moselle.

Hosted by Google

338 kil. *Liverdun,* à g., dans un beau site, avec des restes de fortifications. Le canal présente ici des ouvrages d'art fort curieux, surtout un tunnel de 500 m. sous Liverdun, à g., et un *pont-canal* sur la Moselle, à dr., près du pont du chemin de fer. Cette contrée est une des plus charmantes de tout le trajet.

345 kil. *Frouard* (buffet), village où s'embranche la ligne de Metz (R. 2 A). La ligne de Nancy quitte la vallée de la Moselle pour remonter celle de la Meurthe. — 348 kil. *Champigneulles,* qui a des forges et des fonderies. Ligne de Château-Salins, Vic, etc., v. p. 16. On aperçoit de loin, à g., la ville de Nancy. Du même côté, une ligne de ceinture passant, à l'E. de la ville, entre le canal de la Marne au Rhin et la Meurthe. — 353 kil. *Nancy* (buffet).

Nancy. — Hôtels: *de Paris* (pl. c, C 4), rue de St-Dizier; *de France* (pl. a, B 4), rue Gambetta; *de l'Europe* (pl. b, B C 4; déj., 3 fr. 50; dîn., 4 fr.); *du Commerce* (pl. d, B 3-4), rue des Carmes, 4 et 5 (ch., 2 fr.; on s'en plaint); *d'Angleterre* (pl. e, B 4), près de la gare; *de Metz*, à la gare.

Cafés: les principaux sur la place Stanislas, le *café de l'Opéra*, à l'entrée de la promenade, au delà de la porte Royale; le *café de la Comédie*, en deçà. — Brasserie Viennoise, rue des Michottes, 6 (pl. B 3; déj., 2 fr. 50; dîn., 3 fr.). — Buffet à la gare.

Voitures de place: à 1 ch., simple, 1 fr. la course; avec galerie pour les bagages, 1 fr. 25; landau à 1 chev. et voit. à 2 chev., 1 fr. 50; 1 fr. de plus à l'heure. La nuit, de min. à 6 h., 75 c. de plus à la course et 50 c. à l'heure. Bagages, 15 c. par colis.

Tramways: deux lignes traversant la ville du N. au S. et de l'E. à l'O., ou de Maxéville à Bonsecours et de Pont-d'Essey à Préville, se croisant et en correspondance rue St-Dizier (v. le plan). Prix: 20 c., 25 c. les dim. et fêtes.

Théâtres: *Théâtre Municipal*, place Stanislas (pl. C 3), tous les jours, les lundi et vendredi exceptés, du mois de sept. au mois de mai; *Casino*, rue St-Georges, tous les soirs; *Eden-Théâtre*, place St-Jean.

Poste et télégraphe (pl. C 4), rue de la Constitution, 9.

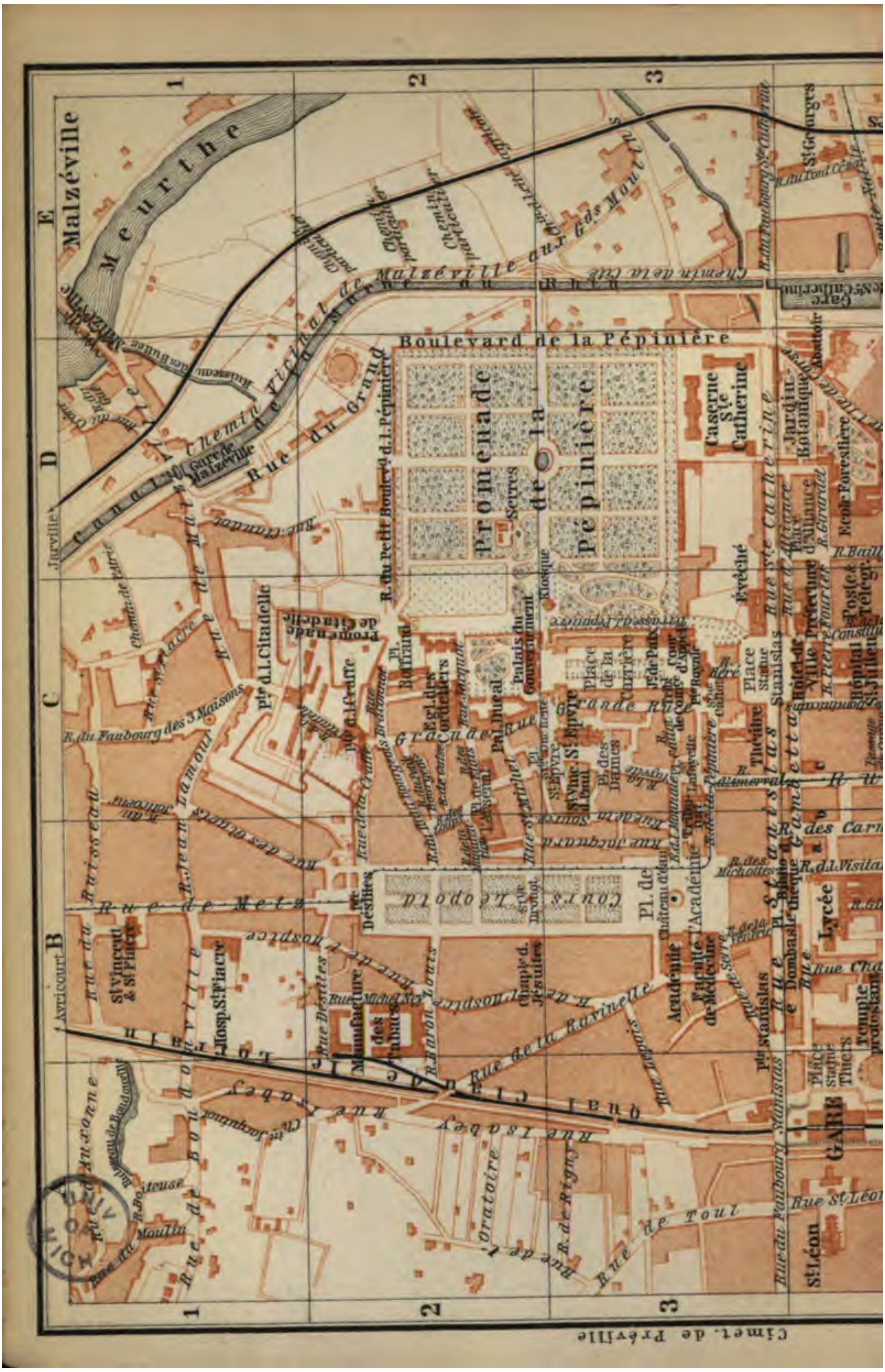
Bains: *bains du Casino*, passage de ce nom (pl. C 4).

Nancy est une ville de 79 038 hab., l'anc. capitale de la *Lorraine* et aujourd'hui le chef-lieu du départ. de *Meurthe-et-Moselle,* sur la *Meurthe.* Les derniers ducs de Lorraine, Léopold (m. 1720) et Stanislas Leczinski (m. 1766), anc. roi de Pologne et beau-père de Louis XV, en ont fait une jolie ville, en y créant de belles places et de larges rues et en y élevant de magnifiques constructions. Nancy est le siège d'un évêché et d'une académie universitaire très importante; elle a de plus une école forestière, la seule pour toute la France, et une station agronomique. — Spécialités de Nancy, les broderies et les macarons.

Devant la gare, la *place Thiers* (pl. A B 4), avec la *statue* en bronze de l'ancien président de la République, par E. Guilbert (1879). En prenant la rue dans le coin à g. et en tournant à dr., on entre par la **porte Stanislas,** une des sept portes en forme d'arc de triomphe que possède la ville. Plus loin, à dr., devant le lycée, la *statue de Mathieu de Dombasle,* l'agronome (m. 1843), bronze médiocre par David d'Angers. A g., l'ancienne Université, aujourd'hui la *Bibliothèque,* qui possède 75 000 vol. et 5000 ms., et qui est ouverte tous

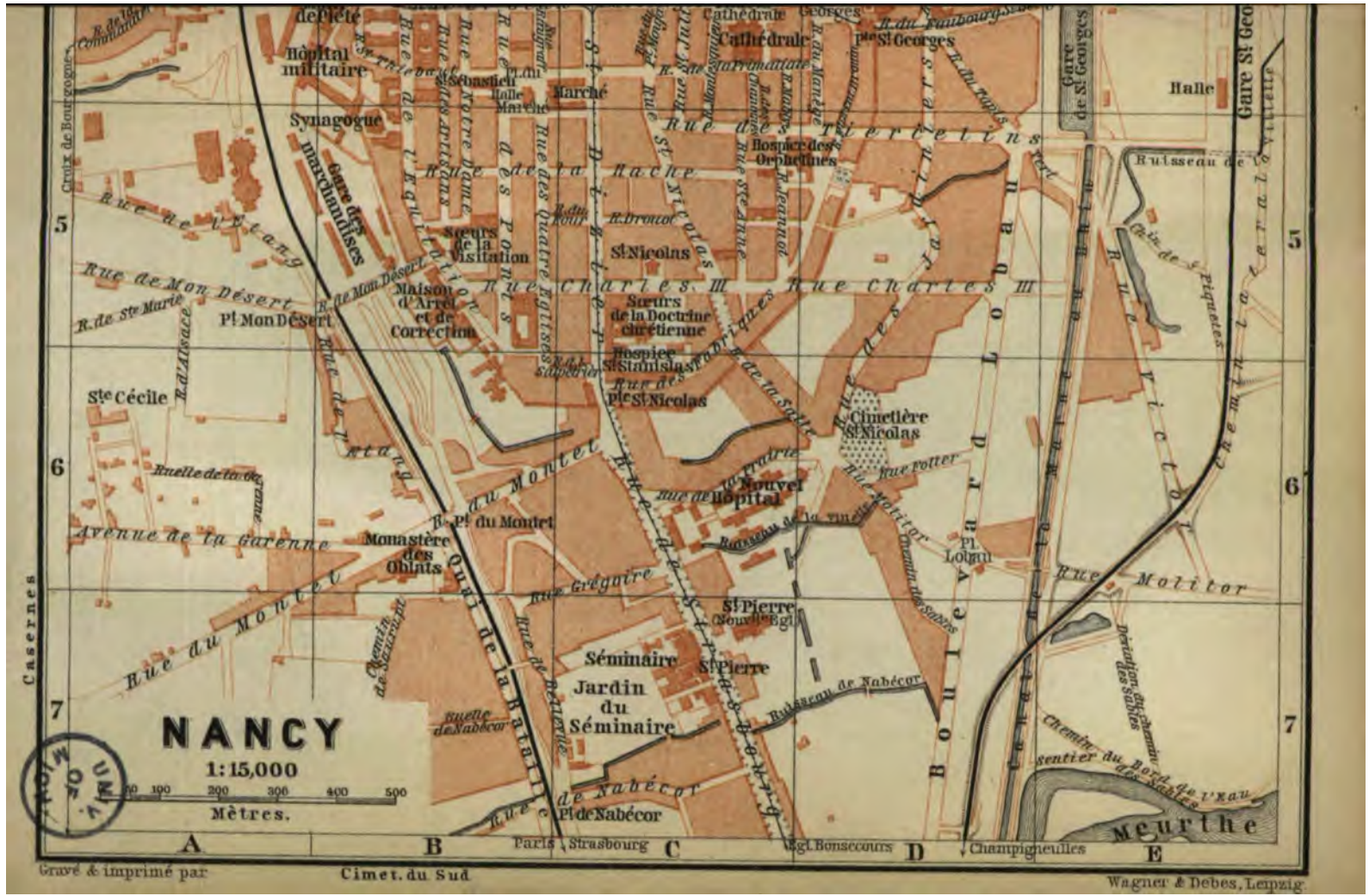
Hosted by Google

Hosted by Google



UNIV. OF MICH.

Hosted by Google



Hosted by Google

Hosted by Google

les jours, excepté les dim. et fêtes, de 9 h. à midi et de 2 à 5. Dans le fond, les vastes bâtiments du *Lycée*, en partie de construction récente. La rue Stanislas, qui descend jusqu'à la place du même nom, traverse ensuite la rue St-Dizier, la plus animée de la ville.

La ***place Stanislas** (pl. C 3-4), au centre de Nancy, en est la partie la plus brillante. Au milieu s'élève la *statue de Stanislas Leczinski*, en bronze, par Jacquot (1831). Tout autour, de belles constructions, par Héré; de jolies grilles en fer du XVIIIe s. et deux fontaines monumentales. A l'E et à l'O., l'*évêché* et le *théâtre;* au N., à une petite distance, la porte Royale (p. 14), et au S. l'hôtel de ville.

L'**hôtel de ville** (pl. C 4), du XVIIe s., est le plus remarquable de ces édifices. Il a une magnifique salle de bal et de concert, et l'on admire aussi la rampe en fer de son grand escalier, par Lamour. Au premier étage se trouve un *musée* ouvert au public les dim. et jeudi de midi à 4 h. et visible aussi les autres jours pour les étrangers. Il se compose surtout de peintures, anciennes et modernes.

Ire SALLE: à dr., 77, *le Guide*, Mort de Cléopâtre; 33, *C. Dolci*, le Christ descendu de la croix; 88, *A. Sacchi*, Sixte-Quint à la procession du «Corpus Domini»; 82, *le Tintoret*, le Christ au tombeau; 104, *Miguel de Tobar*, imitateur de Murillo, Religieux en prière; 106, *le Pérugin*, la Vierge, Jésus, St Jean et des anges; 11, *P. de Cortone*, la Sibylle de Cumes annonçant à Auguste la naissance de J.-C.; 201, *Hobbema*, paysage de Hollande; 204, *Kœberger*, Martyre de St Sébastien; 233, *Rubens (?)*, la Transfiguration, peinte en Italie sous l'influence du Caravage; 185, *A. van Dyck*, la Vierge avec l'enfant Jésus, répétition de celle de Dresde; — 200, *van Hemessen*, les Vendeurs chassés du temple; 203, *Jordaens*, deux têtes de femme; 234, *Rubens*, J.-C. marchant sur les eaux; 241, *J. Ruysdael*, paysage; 190, *Allart van Everdingen*, paysage; 240, *J. Ruysdael*, paysage; 178, *G. de Crayer*, la Peste de Milan; 79, *Ribera*, le Baptême de J.-C.; — 107, *A. del Sarto*, Tobie guidé par l'ange; 225, *J. van Ravestein*, portr. de femme; 226, 228, *Rembrandt*, le Bon Samaritain; portr. d'homme; 213, *Massys*, les Compteurs d'argent. Au milieu, 472, *Chaligny*, statue équestre du duc Charles III, en bronze.

IIe SALLE, à dr. par rapport à l'entrée, collection Poirel, beaucoup de petits tableaux, surtout de l'école italienne, entre autres: 89, *A. Sacchi*, la Ste Trinité; 227, *Rembrandt (?)*, portr. d'homme; 30, *Cignani*, Moïse sauvé des eaux; 98, *Simonini*, Bataille; 45, *Giordano*, Loth et ses filles; 215, *Fr. van Mieris*, Intérieur hollandais; 72, *le Bassan*, Jésus chez les saintes femmes.

IIIe SALLE, à g. de l'entrée: 322, *Français*, le Ravin du Puits-Noir; 430, *Zuber*, Soir d'automne; s. n., *Aimé Moris*, Christ; *Marchal*, la Foire aux servantes; 349, *Isabey*, Dieppe; 396, *Morot*, de Nancy, Episode de la bataille d'Eaux-Sextiennes (Aix en Provence; 102 av. J.-C.).

IVe SALLE, de g. à dr.: 417, *J.-Fr. de Troy*, Diane au bain; 265, *Barbier*, Mort de Désilles (v. p. 15); 173, *Ph. de Champaigne*, la Charité; 376, *Ch.-A. van Loo*, Ivresse de Silène; 273, *Boucher*, l'Aurore et Céphale; 302, *E. Delacroix*, Bataille de Nancy et mort de Charles le Téméraire (p. 16); 276, *Callot (?)*, de Nancy, Portement de croix; 214, *van der Meulen*, l'Armée de Louis XIV devant Douai; 404, *N. Poussin*, Entrée de J.-C. à Jérusalem.

La **cathédrale** (pl. C 4), à peu de distance derrière l'hôtel de ville, au delà de la préfecture, a été bâtie au XVIIIe s., sur le plan de St-André-du-Val, à Rome. La façade présente les ordres corinthien et composite superposés, et elle est flanquée de belles tours terminées en dômes, avec de hautes lanternes. Il y a à l'intérieur

Hosted by Google

une coupole peinte par Jacquart, des tableaux et des statues d'une valeur secondaire, de belles grilles, etc. Le trésor est assez riche.

La **porte Royale** (pl. C 3), de l'autre côté de la place Stanislas, est le plus beau des arcs de triomphe de Nancy. Elle a été construite en 1751 par Stanislas, en l'honneur de Louis XV, dont on y voit le médaillon. C'est une porte d'ordre corinthien, à trois baies, décorée de statues de Cérès, Minerve, Mercure et Mars, et de bas-reliefs représentant Apollon. — A g. est une *statue de Callot*, le graveur, de Nancy (1592-1635), bronze par Eug. Laurent (1877).

Au delà de la porte s'étend la *place de la Carrière,* ainsi nommée parce qu'il s'y donnait jadis des tournois. A l'extrémité est le *palais du Gouvernement* (pl. C 2), anc. résidence des intendants de la province, puis la préfecture et aujourd'hui le siège de la IIe division militaire.

La porte à dr. donne entrée dans la *Pépinière* (pl. D 2-3), promenade plantée de beaux arbres, qui a aussi une entrée place Stanislas, au N.-E., à g. de la fontaine. Il y a concert les mardi, jeudi et dim., à 8 h. $^1/_2$ du soir en été et 2 h. $^1/_2$ en hiver.

Du côté opposé à cette promenade, près de la place de la Carrière, s'élève **St-Epvre** (pl. C 3), belle église moderne de style goth., construite par Morey, avec une tour de 87 m. de haut sur la façade et une flèche de 20 m. sur la croisée. L'intérieur se distingue par ses proportions harmonieuses et la richesse de sa décoration. On en remarque particulièrement les vitraux, les boiseries du chœur, le maître autel, avec un grand retable polychrome, garni de statues, et les peintures murales (inscriptions), par Art. Sublet.

Devant l'église, une petite *statue équestre de René II,* duc de Lorraine (1473-1508), le vainqueur de Charles le Téméraire. C'est une reproduction; l'original, par Lépy, de Nancy (1828), a été transféré au musée Lorrain.

Dans la Grande-Rue, à g. du palais du Gouvernement, se trouve le **palais ducal** (pl. C 2). On y remarque surtout une belle porte, du commencement du XVIe s., entre deux fenêtres à balcons et avec une niche garnie d'une statue équestre moderne d'Antoine de Lorraine (m. 1544), par Viard. Ce palais renferme le *musée lorrain,* en partie détruit par un incendie en 1871, mais qui mérite encore une visite. Il est public les dim. et jeudi, de 1 h. à 4, et visible aussi les autres jours pour les étrangers (sonner fort).

Au rez-de-chaussée sont deux salles et une galerie contenant des antiquités, des sculptures et d'autres objets du moyen âge et de la renaissance. — Au 1er étage, dans une petite salle à dr., qui a une cheminée de la renaissance, le lit d'Ant. de Lorraine et les tapisseries dites de Charles le Téméraire, parce qu'elles ornaient sa tente à la bataille de Nancy (v. ci-dessous): elles sont du XVe s., et l'une représente l'histoire d'Assuérus et d'Esther, l'autre les inconvénients de la bonne chair. Dans la grande salle voisine, des tableaux, surtout des portraits, en partie avec des inscriptions; des armes anciennes, des faïences, des médailles, des porcelaines, etc. En revenant du côté g., vers le milieu, 803 et 283, un portrait et une Tentation de Callot; puis une horloge astronomique.

Hosted by Google

Au milieu, un trophée d'une fontaine de la place Stanislas; des ouvrages de serrurerie; une série de gravures anciennes représentant le cortège funèbre de Charles III de Lorraine (1608); encore des médailles dans plusieurs vitrines, des manuscrits, des miniatures, des vases religieux du moyen âge, des bijoux, des camées, des émaux, des sceaux, etc.

L'**église des Cordeliers** (pl. C 2), à la suite du palais ducal, dans la Grande-Rue, a été construite par René II en souvenir de sa victoire sur Charles le Téméraire (1477), et elle est restée la propriété des empereurs d'Autriche, descendants des ducs de Lorraine. Elle n'a de curieux que les monuments qu'elle renferme; sonner, pour la visiter, à g. du portail. Du côté g. sont ceux d'*Ant. de Lorraine* (m. 1447) et de sa femme, *Marie d'Harcourt* (m. 1476); de *Philippe de Gueldres* (m. 1547), seconde femme de René II, avec une belle statue par Ligier Richier, représentant la défunte en costume de religieuse; de *Jacques Callot*, du duc *Charles V*, une statue, et du duc *Léopold Ier*. Les deux premiers monuments à dr. n'ont rien de remarquable. Le troisième est le mausolée fort curieux de *René II* (m. 1508). Le magnifique encadrement polychrome est ancien; les statues du duc et de la Vierge ont été refaites de nos jours. Ensuite le monument du *cardinal de Vaudémont* (m. 1587), Charles de Lorraine, avec sa statue par Drouin, artiste de Nancy. A g. du chœur se trouve la chapelle ducale, dite *Chapelle Ronde*, du XVIIe s., renfermant sept sarcophages en marbre noir, érigés à la mémoire des ducs de Lorraine, et sous laquelle est un caveau contenant leurs dépouilles mortelles.

La Grande-Rue, qui traverse la vieille ville, aboutit plus loin à la *porte de la Craffe* (pl. C 2), ancienne porte des XIVe-XVIe s., avec deux tours rondes.

La rue de la Craffe, à g., monte au **Cours Léopold** (pl. B 2-3), belle place plantée d'arbres, de 461 m. de long et 121 de large. On remarque à l'extrémité N. la *porte Désilles*, d'ordre dorique, construite en 1785 en mémoire de la naissance du Dauphin, fils de Louis XVI, et de l'alliance de la France et l'Amérique. Son nom actuel lui a été donné en souvenir d'un officier qui y fut tué en 1790, victime de son devoir, par des soldats révoltés. — Au milieu du Cours, la **statue du maréchal Drouot*, une des illustrations de Nancy (1774-1847), bronze par David d'Angers. Plus loin, la *place de l'Académie* (pl. B 3), avec une fontaine et les bâtiments modernes de l'*Academie*, qui compte 4 facultés: droit, médecine, sciences et lettres. La construction est due à Morey, architecte de St-Epvre. Il y a un beau *musée* d'histoire naturelle, public en été (avr.-sept.) de midi à 4 h.

Un peu plus loin, nous nous retrouvons dans la rue Stanislas, près de la place de Dombasle (p. 12).

L'*école forestière* (pl. D 4) est à l'E. de la ville, à dr. de la rue Ste-Catherine, qui fait suite à la rue Stanislas. Elle a d'importantes collections. A côté, rue Ste-Catherine, se trouve un *jardin botanique* (pl. D 4). Le canal de la Marne au Rhin passe près de là.

Hosted by Google

Un des principaux monuments des faubourgs de Nancy, sinon le plus curieux, est l'**église de Bon-Secours,** à env. 2 kil. au S., par la rue de Strasbourg (pl. C 7), où conduit le tramway qui suit la rue St-Dizier. C'est une église de la renaissance, fréquentée comme pèlerinage et renfermant les *mausolées* très remarquables du roi (Stanislas) et de la reine de Pologne.

Dans la rue de Strasbourg est la nouvelle *église St-Pierre* (pl. C 7), beau monument inauguré en 1885, moins riche, mais plus hardi et plus imposant que St-Epvre.

C'est dans le faubourg St-Jean, à l'O., sur la gauche de la gare, que se trouve la modeste *croix de Bourgogne*, à l'endroit où fut retrouvé, dans un marais, le corps de Charles le Téméraire, après la bataille de Nancy (1477). — Un peu plus au N., derrière la gare, la belle *église St-Léon* (pl. A 3), dédiée à St Léon IX, évêque de Toul et pape, né à Dabo, en Lorraine. C'est un édifice moderne de style gothique.

Une autre belle église gothique de construction récente est celle de *St-Vincent-et-St-Fiacre* (pl. B 1), dans le faubourg du N.

De Nancy à *Metz*, v. p. 12 et ci-dessous; à *Dijon*, R. 27; à *Epinal*, R. 26 E; à *Strasbourg*, R. 30.

De Nancy a Chateau-Salins (Vic; Sarreguemines): 39 kil.; 2 h.; 4 fr. 65, 3 fr. 45, 2 fr. 50. On suit d'abord la ligne de Paris jusqu'à *Champigneulles* (5 kil.), puis on tourne à dr. et on traverse la Meurthe. — 28 kil. (7e st.) *Moncel* (buffet), stat. frontière. Douane française. — 32 kil. *Chambrey.* Douane allemande. — 34 kil. *Burthécourt*, sur la Seille, d'où un embranch. de 4 kil. conduit à *Vic-sur-Seille*, petite ville avec les ruines remarquables d'un château fort et d'anc. salines. — 39 kil. *Château-Salins*, autre petite ville qui a aussi des salines abandonnées. — Le chemin de fer se prolonge sur *Dieuze* (p. 277) et *Sarreguemines* (v. les *Bords du Rhin*, par Bædeker).

2. De Paris à Metz.

A. Par Châlons et Frouard.

393 kil. Chemin de fer de l'Est (gare, pl. C 24). Trajet en 9 à 12 h. Prix: 48 fr. 10, 35 fr. 95, 26 fr. 35, moins élevés par Verdun (v. ci-dessous).

Jusqu'à *Frouard* (345 kil.), v. R. 1. — On retourne de là env. 1 kil. dans la direction de Paris. — 347 kil. *Pompey,* qui a des mines de fer et des usines considérables.

Embranch. de 22 kil. sur *Nomeny*, toute petite ville d'origine ancienne, sur la Seille. Principale stat., *Custines* (2 kil.), jadis *Condé*, au confluent de la Moselle et de la Meurthe, avec deux châteaux en ruine.

Puis on tourne à dr. dans la belle vallée de la Moselle, qu'on traverse et dont on suit dès lors la rive g., à distance variable, jusque près de Metz. Il y a un canal sur la rive g. — 351 kil. *Marbache.* — 352 kil. *Belleville.* — 358 kil. *Dieulouard,* dominé par un coteau où sont les restes d'un vieux château. — On voit de loin, à dr., la hauteur de Mousson (v. ci-dessus).

365 kil. **Pont-à-Mousson** (hôt.: *de France,* place Duroc; *de la Poste,* place Thiers, près de la gare), jolie ville de 11 585 hab., sur la Moselle. On passe par la *place Thiers,* l'anc. cours, et la rue Victor-Hugo pour arriver à la *place Duroc*, place triangulaire entourée d'arcades, avec l'*hôtel de ville* et une belle *maison* décorée de sculptures.

Dans la rue à g. en deçà de l'hôtel de ville se trouve l'*église St-Laurent,* composée de deux parties, l'une basse, l'autre élevée,

Hosted by Google

avec de belles voûtes et des vitraux modernes. On y verra, à g. de la nef, un retable remarquable du XVIe s., composé à l'intérieur de scènes de la Passion en bois sculpté et doré et fermé par des volets qui ont sur les deux faces des peintures, des scènes de l'histoire de J.-C. et de la Vierge. Il n'est pas fermé.

La rue à l'extrémité de la place Duroc conduit à la vieille ville, par un pont du XVIe s., sur la Moselle. Près de là, à g., l'*église St-Martin*, des XIIIe-XVe s., avec deux belles tours. Elle possède un beau St-Sépulcre, dans le bas côté dr., et un jubé du XVe s., maintenant à la tribune de l'orgue. — Plus loin au N., l'*église Ste-Marie*, de 1705, avec une anc. abbaye transformée en petit seminaire.

A l'E. de Pont-à-Mousson s'élève une colline (380 m.) où était le *château de Mousson*, dont il reste peu de chose. Il est remplacé par un petit village. Vue étendue au N.

371 kil. *Vandières.* — 374 kil. *Pagny-sur-Moselle* (buffet), stat. frontière, avec la douane française. Les coteaux de la rive g. produisent un bon vin. A 2 kil. à l'O.-S.-O., les ruines considérables du *château de Preny,* bâti par les ducs de Lorraine et démantelé au XVIIe s. — Ligne de Longuyon par Conflans-Jarny, v. p. 32.

379 kil. *Novéant,* village frontière, relié par un pont suspendu à *Corny,* où se trouvait le quartier général allemand pendant le blocus de Metz. Douane allemande. Heure d'Alsace, en avance de 26 min. sur celle de Paris. — 383 kil. *Ancy-sur-Moselle.* On laisse à dr. *Jouy-aux-Arches,* où se trouvent, ainsi qu'à Ars, les restes considérables (18 arches) d'un *aqueduc romain,* de plus de 1100 m. de long et 18 m. de haut, que Drusus fit construire pour approvisionner Metz. — 385 kil. *Ars-sur-Moselle,* localité considérable, avec des forges. Gravelotte (omnibus; p. 34) se trouve a 7 kil. au N.-O., par le vallon de la Mance. On traverse ensuite la Moselle. A dr., le fort St-Privat et le château de Frescati. A g., les lignes de Verdun et de Thionville et le mont St-Quentin; à dr., les lignes de Sarrebruck et Strasbourg.

393 kil. *Metz* (p. 33).

B. Par Châlons et Verdun.

350 kil. Chemin de fer de l'Est (gare, pl. C 24). Trajet en 11 h. 45 à 13 h. 45. Prix: 42 fr. 65, 31 fr. 85, 23 fr. 30.

Jusqu'à *Châlons* (173 kil.), v. R. 1. De là on retourne dans la direction de Paris l'espace d'env. 1 kil., et l'on prend à dr., où l'on traverse la Marne et le canal. — Plaines monotones et pauvres de la Haute-Champagne ou *Champagne pouilleuse.* — 184 kil. *La Veuve.* — 190 kil. *St-Hilaire-au-Temple.* Ligne de Reims (p. 26). On traverse la Vesle. — 196 kil. *Cuperly,* près du camp de Châlons (p. 26). — 206 kil. *Suippes.* La voie tourne à l'E. — 216 kil. *Somme-Tourbe,* à la source («somme») de la Tourbe. — 220 kil. *Somme-Bionne.* — 225 kil. *Valmy,* connu par la victoire de l'armée française de Dumouriez et Kellermann sur l'armée coalisée du duc

Hosted by Google

de Brunswick, en 1792. Il y a un monument, une pyramide, avec le cœur de Kellermann, dans le haut d'un petit bois, à dr. avant la station. Le pays change ensuite d'aspect et devient plus fertile; on descend dans la vallée de l'*Aisne.*

235 kil. *Ste-Menehould* (hôt. St-Nicolas), ville de 4442 hab., sur l'Aisne, renommée pour sa charcuterie. Elle occupe en partie, à g., une colline où étaient le château et la vieille ville dont il reste surtout le *mur d'enceinte* et l'*église* à cinq nefs, des XIIIe et XIVe s. La ville basse a une belle église neuve. — Ligne de Hirson-Amagne à Revigny-Bar-le-Duc, v. p. 26.

La contrée est ensuite boisée et pittoresque. On traverse la forêt de *l'Argonne,* bien connue par la campagne de 1792. Tunnel de 785 m. — 243 kil. *Les Islettes,* dans un site très pittoresque, et qui donne son nom à un défilé de l'Argonne.

248 kil. *Clermont-en-Argonne,* petite ville à dr. sur un coteau. Ligne de Bar-le-Duc, v. p. 10; Varennes et Apremont, p. 26.

Puis on traverse l'*Aire,* affluent de l'Aisne. — 254 kil. *Aubréville.* — 262 kil. *Dombasle-en-Argonne.* — 274 kil. *Baleicourt.*

280 kil. **Verdun** *(buffet;* hôt. *des Trois-Maures,* rue de l'Hôtel-de-Ville; *du Coq-Hardi, du Petit-St-Martin,* rue du St-Esprit), *Verodonum*, ville très ancienne, de 17 755 hab., et place forte de 1re cl., dans un vallon au bord de la *Meuse,* qui s'y divise en plusieurs bras, et entourée de hauteurs maintenant fortifiées.

Verdun est un des trois évêchés (Metz, Toul et Verdun) dont il fut souvent question au commencement des temps modernes et auxquels l'Autriche renonça en faveur de la France au traité de Westphalie, en 1648: ils avaient été conquis dès 1552 par Henri II. Bombardée par les Prussiens en 1792, la ville se rendit au bout de quelques heures. Les habitants firent alors si bon accueil aux vainqueurs, que des jeunes filles leur offrirent des dragées (spécialité de Verdun), ce dont les autorités révolutionnaires les punirent, après la victoire de Valmy, en les envoyant à l'échafaud. En 1870, la résistance fut héroïque, malgré plusieurs bombardements, et la place ne capitula qu'avec les honneurs de la guerre.

Les rues qui font suite à l'avenue de la gare traversent la ville dans sa plus grande étendue, du N. au S. La première à g., conduit à la *porte Chaussée,* porte à deux tours crénelées, en partie du XVe s., servant aujourd'hui de prison militaire. Il y a au delà un pont sur la Meuse. — La rue principale, où nous revenons, mène ensuite à un autre pont, sur le bras principal de la rivière. De l'autre côté est la place Ste-Croix, décorée depuis 1855 d'une *statue du général de Chevert* (1695-1769), né à Verdun et qui s'illustra par la prise et la défense de Prague (1741-1742), bronze par Lemaire. — Un peu plus loin, à g., l'*hôtel de ville,* assez bel édifice du XVIIe s. On remarque dans la cour 4 canons donnés par l'Etat à la ville, en mémoire de sa valeureuse défense en 1870. Il y a ici un petit *musée,* public le dim. et ouvert aussi le jeudi (50 c.), de 1 h. à 4 h. Le gardien demeure rue Pierre-Châtel, près de la cathédrale. — Une rue à dr. au delà de l'hôtel de ville aboutit à la belle *promenade de la Digue,* au bord de la Meuse.

Hosted by Google

La *cathédrale,* qu'on a déjà aperçue, au delà dans la ville haute, est une église des XIe et XIIe s., mais considérablement modifiée au XIVe et au XVIIe s. Elle est à 3 nefs, avec transept, 2 tours latérales carrées et deux absides sans pourtour. C'est surtout l'intérieur qui a été modifié. Les nefs sont maintenant séparées par des arcades en plein cintre. L'abside de l'O. est occupée par l'orgue, sous lequel se trouve une belle chapelle. Il y a des chapelles latérales, dont la 1re de dr. a de beaux vitraux par Didron et une belle grille en fer. Le maître autel est surmonté d'un baldaquin doré à colonnes torses en marbre. Dans le bras dr. du transept, un haut relief de 1555, Notre-Dame de Verdun, une belle Vierge en marbre, etc.

Les bâtiments attenant à la cathédrale sont l'*évêché* et le *grand séminaire.* Il y a plus loin une place négligée dite *promenade de la Roche,* d'où l'on domine les prairies de la vallée de la Meuse à l'O. — Au delà de cette promenade se trouve la *citadelle,* où n'entre pas le public.

Ligne de *Sedan* à *Lérouville* (Nancy), v. p. 30.

La ligne de Metz traverse la Meuse et monte sur l'autre rive par une rampe d'où l'on a une belle vue à dr. Ensuite un tunnel de 1190 m., par lequel on passe dans le bassin de la Moselle. — 293 kil. *Eix-Abaucourt.* — 302 kil. *Etain,* jolie petite ville, sur l'Orne. Elle doit son nom à des étangs. — 309 kil. *Buzy.* — 315 kil. *Jeandelize.* — 321 kil. *Conflans-Jarny* (buffet), stat. près du confluent de l'Ornes et de l'Yron.

Ligne de Longuyon à *Pagny-sur-Moselle* (p. 32). — La première stat. au S. (9 kil.) est Mars-la-Tour (v. p. 32).

EMBRANCH. de 13 kil. sur *Briey,* ville industrielle de 2143 hab., sur une colline, et de 12 kil. sur *Homécourt-Jœuf,* se détachant du précédent à *Valleroy* (7 kil.). *Homécourt* et *Jœuf* sont deux villages, de 521 et 1930 hab., le second avec une usine, à 2 kil. au N. Env. 1 kil. plus loin, de l'autre côté de la frontière est un chemin de fer industriel qui part de Hagondange (p. 33) et dessert divers établissements, surtout les forges de *Moyeuvre* (10 kil.).

329 kil. *Batilly,* où est la douane française. On traverse ensuite le champ de bataille de Gravelotte (p. 34). Gravelotte est à env. 7 kil. au S. de la stat. suivante, tandis que St-Privat et Ste-Marie-aux-Chênes n'en sont qu'à 2 et 4 kil. au N. et au N.-O.

335 kil. *Amanvillers* (buffet). Douane allemande. Heure d'Alsace, en avance de 26 min. sur celle de Paris. Changement de train.

On descend ensuite par la belle vallée de Monvaux, où le train signale son approche à l'aide d'un énorme timbre. C'est en majeure partie sur les hauteurs à dr. qu'eut lieu la bataille de Gravelotte. A g., les forts de Plappeville et St-Quentin. — 343 kil. *Moulins-lès-Metz.* A g., la ligne de Thionville (p. 33). On traverse la *Moselle* et rejoint à dr. la ligne de Frouard (p. 17), puis celle de Sarrebruck et Strasbourg.

350 kil. *Metz* (p. 33).

Hosted by Google

C. Par Reims et Verdun.

377 ou 389 kil., selon qu'on va à Reims par Soissons (ligne du Nord) ou par Epernay (ligne de l'Est). Trajet en 10 h. 45 et 13 h. dans le premier cas, en 11 h., 12 h. 30 et 13 h. 15 dans le second.

I. De Paris à Reims.

a. Par Soissons.

160 kil. Chemin de fer du Nord (gare, pl. B C 23-24). Trajet en 3 à 5 h. Prix : 19 fr. 75, 14 fr. 85, 10 fr. 90.

On traverse le quartier de la Chapelle et sort de Paris du côté de St-Ouen. — 4 kil. *La Plaine,* stat. où l'on quitte la grande ligne du Nord, avant St-Denis, et tourne à dr. — 7 kil. *Aubervillers-la-Courneuve.* — 10 kil. *Le Bourget,* où eurent lieu, du 28 au 30 oct. et le 24 déc. 1870, des combats acharnés entre les Français et les Allemands, combats qui se terminèrent chaque fois à l'avantage de ces derniers. Il y a un beau monument érigé aux soldats français, à l'autre extrémité du village. — On croise ici la ligne de Grande-Ceinture. — 15 kil. *Aulnay-lès-Bondy* (p. 4). A dr., la forêt de Bondy. On longe ensuite quelque temps, à dr., le canal de l'Ourcq. — 18 kil. *Sévran-Livry.* — 23 kil. *Villeparisis.* — 27 kil. *Mitry-Claye.* — 35 kil. *Dammartin,* petite ville à 3 kil. à g. sur une hauteur. — 43 kil. *Le Plessis-Belleville.* A 5 kil. sur la g., *Ermenonville,* où est le tombeau de J.-J. Rousseau. — 49 kil. *Nanteuil-le-Haudoin.* — 56 kil. *Ormoy.*

61 kil. *Crépy-en-Valois,* petite ville et anc. capitale d'un pays qui fut dès le XIVe s. l'apanage d'une branche cadette de la famille royale de France.

Embranch. de Chantilly et de Compiègne, v. p. 35 et 36.

69 kil. *Vaumoise.* — 78 kil. *Villers-Cotterets,* petite ville avec un château qui sert de dépôt de mendicité. C'est la patrie d'Alexandre Dumas père (1803-1870), auquel on a érigé une statue en 1885. Ligne de Château-Thierry, v. p. 5; ligne de Compiègne par Pierrefonds, p. 36. — 90 kil. *Longpont.* Ruines d'une abbaye du XIIe s. — 94 kil. *Vierzy.* Puis un tunnel de 1400 m. — 100 kil. *Berzy.* Ensuite, à g., la ligne de Compiègne à Soissons.

105 kil. **Soissons** (*buffet; hôt. de la Croix-d'Or*), ville de 11 850 hab. et anc. place forte, sur l'*Aisne.* Elle était déjà puissante du temps de César, comme capitale des Suessions, et elle fut rendue célèbre par la victoire de Clovis sur Syagrius, en 486. Plus tard, elle devint la capitale de la Neustrie, et elle a eu un grand nombre de sièges à soutenir, jusqu'en 1870, où elle fut bombardée du 12 au 15 octobre. Soissons est le centre d'un grand commerce de blé pour Paris. Ses haricots sont recherchés.

La ville est à env. 1 kil. de la gare. L'attention y est attirée de loin par le portail St-Jean-des-Vignes et la cathédrale.

Le **portail St-Jean-des-Vignes,* où l'on arrive en tournant à g.

Hosted by Google

à l'entrée de la ville proprement dite, est la partie principale des ruines d'une abbaye, une magnifique façade dans le style du XIIIe s., flanquée de deux belles tours des XVe et XVIe s., mesurant, avec leurs flèches, 70 et 75 m. de hauteur. — On redescend de là jusqu'à la première rue à g. pour gagner le centre de la ville.

La *cathédrale,* plus loin à dr., est une belle église romane et gothique des XIIe et XIIIe s. Sa façade, percée de trois portes et d'une rose gothique, est flanquée d'une tour de 66 m. de hauteur. De ses deux portails latéraux, le plus ancien et le plus curieux est celui du S., terminé en abside et flanqué d'une sacristie de forme circulaire, à deux étages. — A l'intérieur, on remarque des vitraux anciens, des tapisseries du XVIe s., une adoration des bergers attribuée à Rubens, etc.

La rue qui passe devant la cathédrale mène ensuite à la Grand' Place (théâtre), par laquelle on gagne à dr. une longue rue parallèle à la précédente et qui traverse toute la ville. Là se voit d'abord l'anc. *abbaye St-Léger,* transformée en petit séminaire. Il y a des restes de cloître des XIIIe et XIVe s. L'église est en partie du XIIIe s., avec une façade du XVIIe s.

Quelques pas plus loin en retournant vers la gare, à g., l'*hôtel de ville,* du XVIIIe s. Il y a dans la cour une statue de l'avocat Paillet (m. 1858), en bronze, par Duret. Au rez-de-chaussée, une bibliothèque de 50 000 vol. et 220 manuscrits. Au 1er étage, un petit *musée,* comprenant des collections d'antiquités et d'histoire naturelle, des tableaux, des moulages, des médailles, etc.

Dans la même rue encore, à g., l'anc. *abbaye Notre-Dame,* transformée en caserne. Sur la place voisine, les restes de l'*église St-Pierre,* du style roman du XIIe s. On se retrouve enfin à la rue par laquelle on est arrivé.

Sur la rive dr. de l'Aisne, près de cette artère principale de Soissons se trouve le faub. de *St-Vaast* et, en dehors de ce faubourg, en aval, le hameau de *St-Médard,* jadis célèbre par son abbaye, dont l'histoire est même mêlée à celle des rois de la première et de la seconde race, qui eut jusqu'à 7 églises et qui vit venir en 1530 jusqu'à 300 000 pèlerins. Sa ruine date des guerres de religion (1568), et il en reste peu de chose. L'emplacement est occupé par un institut de sourds-muets.

Ligne de *Compiègne,* v. p. 36; ligne de *Laon,* etc., p. 41.

On laisse ensuite à g. la ligne de Laon et remonte quelque temps la vallée de l'Aisne. — 116 kil. *Ciry-Sermoise.* Puis on gagne la vallée de la *Vesle,* affluent de l'Aisne, qu'on remonte jusqu'à Reims. — 122 kil. *Braisne,* gros village à 1 kil. au N.-O., avec une très belle **église* du style goth. primitif (XIIe s.), anc. abbatiale dans le genre des églises Notre-Dame de Laon et de Trèves. Elle n'est malheureusement plus entière, son portail et une partie de la nef ayant été détruits. — 134 kil. *Fismes,* petite ville, le «Fines Suessionum» des Romains. — 140 kil. *Breuil-Romain.* — 144 kil. *Jonchery-sur-Vesle.* — 152 kil. *Muizon.* Plus loin, à dr., la ligne d'Epernay. — 160 kil. *Reims* (buffet). Description, v. ci-dessous.

Hosted by Google

b. Par Epernay.

172 kil. Chemin de fer de l'Est (gare, pl. C24). Trajet en 3 h. 30 à 5 h. Prix comme par Soissons.

Jusqu'à *Epernay* (142 kil.), v. R. 1. L'embranch. de Reims tourne à g. et traverse la Marne et le canal latéral. — 145 kil. *Ay* ou *Aï*, petite ville dont les environs produisent un excellent vin mousseux. — 149 kil. *Avenay*. Pays montueux et boisé. — 157 kil. *Germaine*. Puis un tunnel de 3250 m. — 161 kil. *Rilly-la-Montagne*, qui produit aussi un vin de Champagne renommé. On aperçoit Reims à dr., longtemps avant d'y arriver. A dr. aussi, une hauteur fortifiée. On traverse à la fin la Vesle et le canal de l'Aisne à la Marne. A g., la ligne de Soissons. — 172 kil. *Reims* (buffet).

Reims. — Hôtels: *Grand-Hôtel* (pl. a, C4), bon et pas trop cher, près de la cathédrale; *du Lion-d'Or* (pl. b, C4), bon; *de la Maison-Rouge*, (pl. c, C4; ch. et serv., 3 fr.; dîn., 4 fr.); *du Commerce* (pl. d, C3-4), place de la Cathédrale; *de l'Europe*, rue Buirette, 29, petit, mais recommandé comme bon et pas cher. — Cafés: *de la Douane*, place Royale; *du Palais*, rue de Vesle, en face du théâtre; *Courtois*, rue Talleyrand, 24; *café-brass. de Strasbourg*, rue de l'Etape, 20; *café-chantant du Casino*, à côté. — Restaurants: *Magnier*, *Déhu*, également rue de l'Etape.

Fiacres: course, de 6 h. du m. en été ou 7 h. en hiver à 10 h. du soir, à 2 places, 90 c.; à 3 ou 4 pl., 1 fr.; à 2 chev. et 4 pl., 1 fr. 25; la nuit, 1 fr. 25, 1 fr. 50 et 1 fr. 75; — l'heure, de jour, 1 fr. 80, 2 fr. et 2 fr. 50; de nuit, 2 fr. 50 et 3 fr. Chaque colis, 20 c. — Tramways: de la place Royale à la porte de Paris; de la gare à St-Remi; du faub. de Laon, au N., à Fléchambault (v. le plan). Prix, 10 et 15 c. par section.

Poste et télégraphe (pl. C3), rue de Cérès.

Reims est une ville de 97 903 hab., la *civitas Remorum*, nommée déjà *Remi* du temps de César. Elle est située sur la rive dr. de la *Vesle*, dans une plaine entourée de collines couvertes de vignes. Reims est surtout célèbre comme le lieu où étaient couronnés les rois de France (v. p. 24). C'est une ville très industrielle, se livrant à la préparation des vins de Champagne et possédant de grandes manufactures de tissus.

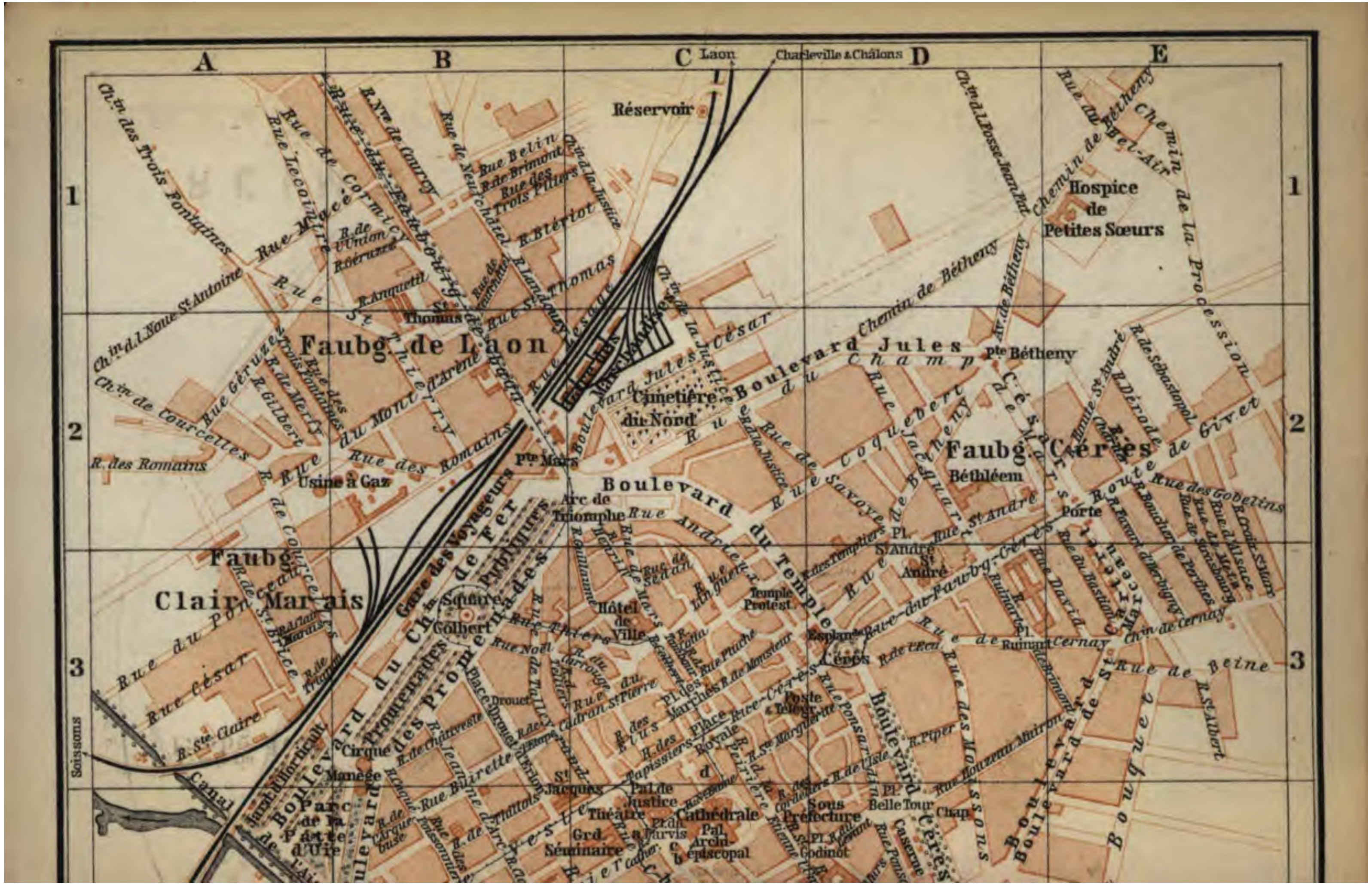
En face de la gare, dans un square, la *statue de Colbert* (pl. B 3), ministre de Louis XIV, né à Reims en 1619; elle est en bronze, par Guillaume. Nous prenons à dr. par une longue place en partie bordée d'arcades, où s'élève la statue en bronze du maréchal *Drouet-d'Erlon* (1765-1834), aussi de Reims. Plus loin, l'*église St-Jacques* (pl. B C4), du XIIe s., après laquelle nous tournons à g. dans la rue de Vesle, où sont le *théâtre* et le *palais de justice*. Nous passons à dr. entre ces édifices pour arriver à la cathédrale.

La ***cathédrale** ou *Notre-Dame* de Reims (pl. C 4), son principal édifice, est un des ouvrages les plus nobles et les plus riches de l'architecture gothique de la première période, fondé en 1212 et achevé sans interruption par *Rob. de Coucy* et *J. d'Orbais*. Sa superbe **façade* a trois beaux portails rentrants, ornés d'environ 530 statues, plus ou moins mutilées ou endommagées par le temps.

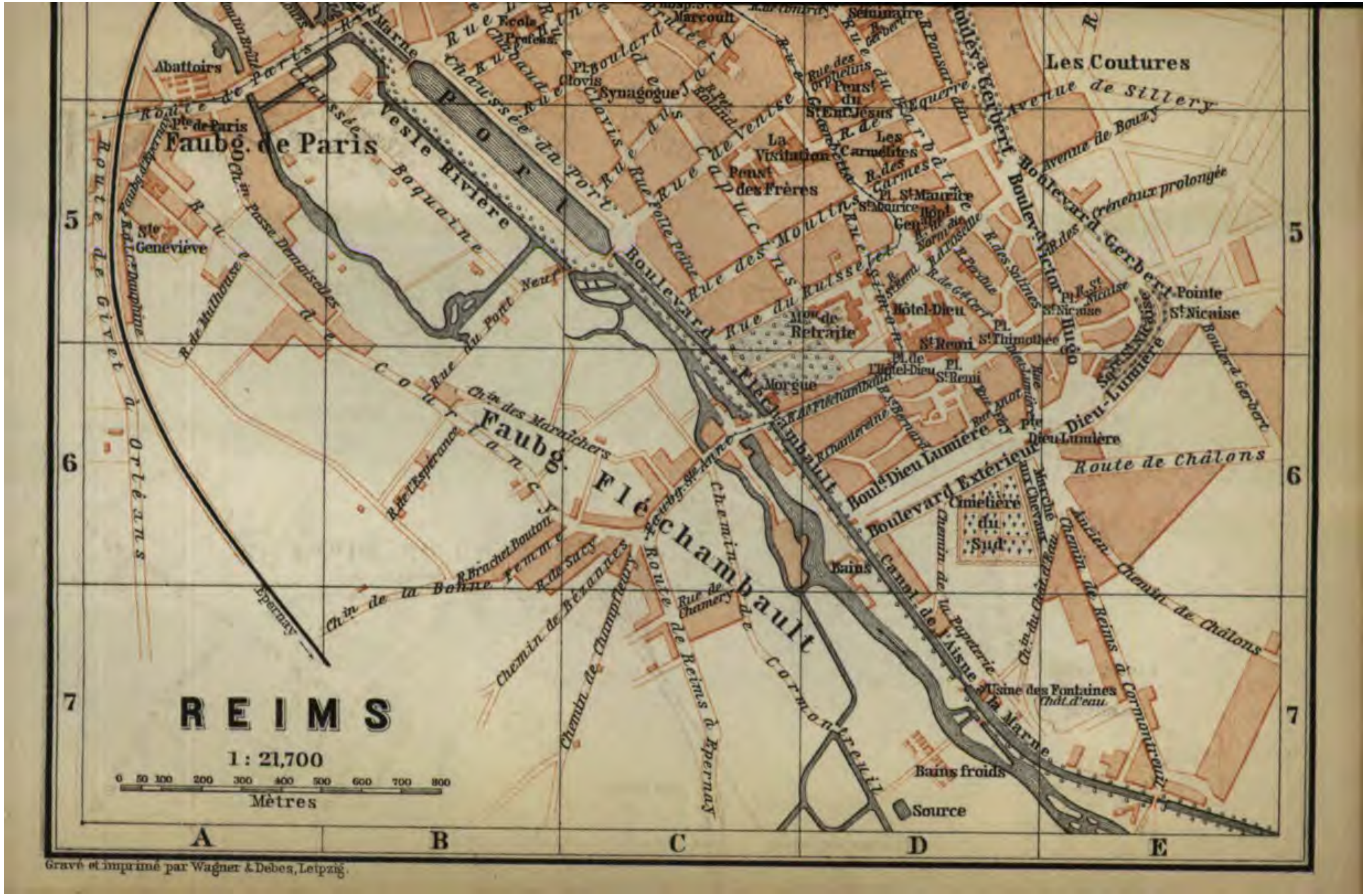
Chose singulière, les tympans des portails ont des rosaces au lieu de sculptures, mais les côtés et les voussures en sont très richement décorés,

Hosted by Google

Hosted by Google



Hosted by Google



Hosted by Google

Hosted by Google

et il y en a également aux frontons. Principales sculptures du portail du milieu: des deux côtés et au fronton, scènes de la vie de la Vierge; dans la voussure, les Anges, les Ancêtres de la Vierge, les Martyrs, les Confesseurs et les Vierges; aux chambranles, les mois et les saisons, etc. — Portail de g.: des deux côtés, les Saints fondateurs de l'église de Reims, les Anges gardiens, les Sciences, les Arts; au linteau, la Conversion de St Paul; au fronton, dans la voussure et dans l'arcade voisine, des scènes de la Passion de J.-C. et l'Invention de la Ste Croix. — Portail de dr.: sur les côtés, les Patriarches, les Apôtres, des Anges, les Vices, les Vertus; au linteau, l'Histoire de St Paul; au fronton, dans la voussure et dans l'arcade voisine, la Fin du monde, d'après l'Apocalypse.

La grande **rose,* entre les tours, a plus de 12 m. de diamètre. Il y a sur les côtés deux grandes fenêtres et cet étage est encore garni de sculptures: à g., J.-C. en pèlerin; à dr., la Vierge; puis des apôtres, David, Saül, l'Histoire de David et de Salomon, David et Goliath. Au-dessus, sur toute la largeur de la façade, est une série de niches avec 42 statues colossales représentant le baptême de Clovis, au milieu, et des rois de France, sur les côtés. Les deux magnifiques **tours* de cette façade, percées de grandes fenêtres et flanquées de tourelles aériennes, ont 81 m. 50 de hauteur. Leurs flèches ont été détruites en 1480 par un incendie, qui en a également consumé cinq autres au transept. Il en reste encore une de 18 m. de haut sur le chevet, ayant des statues colossales.

Le **portail latéral du N.* est aussi fort remarquable; il est décoré de statues d'évêques de Reims, de Clovis, etc. Il y a sur le côté une seconde porte bouchée dont on admire le tympan, représentant le jugement dernier, et surtout le Christ bénissant ou Beau-Dieu, chef-d'œuvre de l'époque ogivale primitive. — Le portail latéral du S. se trouve masqué par l'archevêché. — On remarquera encore les statues des niches couronnant les contreforts et la belle galerie à jour à la naissance du toit.

L'INTÉRIEUR, en forme de croix et à trois nefs, a 138 m. 70 de longueur, 30 m. 10 de largeur et 38 m. de hauteur. Le transept, qui est court, a aussi trois nefs. Il est plus rapproché du chevet que dans la plupart des autres églises du moyen âge, ce qui fait qu'on a agrandi le chœur aux dépens de la croisée et même de la grande nef (2 travées). Pour le reste, l'intérieur est plus simple que l'extérieur, excepté les bordures des portes, qui sont décorées de 122 magnifiques statues dans des niches. Celles de la grande porte représentent le martyre de St Nicaise. La plupart des fenêtres ont de beaux *vitraux* du XIIIe s. — Il faut mentionner ensuite une très riche collection de tapisseries et divers tableaux, dans la nef et dans le transept. *Tapisseries:* 14 dites de Lenoncourt, d'après le donateur (1530), et représentant les événements principaux de la vie de la Vierge; 2 dites du «fort roi Clovis», données en 1573, mais plus anciennes; 2 dites de Pepersack (15 autres non exposées), du XVIIe s., et moins remarquables, et 2 magnifiques gobelins modernes d'après Raphaël, St Paul à Lystre et à l'Aréopage. — *Tableaux:* dans le bras dr. du transept, la Nativité de J.-C., par *le Tintoret;* J.-C. apparaissant à la Madeleine, par *le Titien;* le Christ aux anges, par *Thad. Zucchero;* la Manne au désert, par *Poussin;* — dans le bras g., le Baptême de Clovis, par *Ab. de Pujol;* le Lavement de pieds, par *Jér. Mutiano;* Jésus sur la croix, par *Germain*, de Reims, etc. — L'*horloge* à figures mobiles, à côté de ces derniers tableaux, est du XVIe s.

Le *trésor* renferme de précieux ouvrages d'orfèvrerie, entre autres des reliquaires, un calice et des ostensoirs des XIIe-XIVe s., le reliquaire de la

Hosted by Google

Ste-Ampoule, fait pour le sacre de Charles X, des vases et des ornements ayant servi aux sacres de divers rois, etc.

C'est dans cette cathédrale que les archevêques de Reims, en leur qualité de métropolitains du royaume, couronnaient les rois de France depuis 1173. On choisit probablement Reims pour la solennité parce qu'elle possédait la Ste-Ampoule, qu'un ange était censé avoir apportée du ciel au baptême de Clovis par St Remi, archevêque de cette ville, en 496. Depuis, tous les rois de France y ont été couronnés, sauf Henri IV, qui le fut à Chartres, et Louis XVIII et Louis-Philippe qui ne l'ont pas été.

A dr. de la cathédrale est le **palais archiépiscopal** (pl. B 4), qu'on peut visiter en s'adressant au concierge. C'est un grand et beau palais des XVe-XVIIe s. On y voit l'appartement occupé par les rois à leur sacre, la salle où se donnait le festin royal, et une belle chapelle du XIIIe s., à deux étages. La chapelle basse renferme un petit *musée lapidaire,* comprenant, entre autres, un autel romain des quatre dieux, un bas-relief représentant un ouvrier sur un chevalet et surtout le *cénotaphe de Jovin, préfet de la Gaule celtique au IVe s. Il est fait d'un seul bloc de marbre blanc, long de 2 m. 78 et large de 1 m. 50, et il est décoré d'un beau bas-relief représentant une chasse au lion.

Une petite rue à g. du chevet de la cathédrale conduit à la *place Royale* (pl. C 3), d'une architecture uniforme, d'après Soufflot. Elle est décorée d'une *statue de Louis XV,* en bronze, refaite en 1818 par Cartellier, l'original, par Pigalle, ayant été détruit à la Révolution. Les statues placées au pied, la Douceur du gouvernement et la Félicité des peuples, sont encore de Pigalle.

La grande rue Royale, au N., mène à la place des Marchés. Dans une petite rue à dr. de cette place, la rue de Tambour, n°s 18 et 20, la *maison des Musiciens,* la plus curieuse des vieilles maisons de Reims; elle a cinq niches décorées de figures de musiciens assis.

L'**hôtel de ville** (pl. C 3), où conduit plus loin la rue Colbert, est un bel édifice du style de la renaissance, commencé sous Louis XIII, mais achevé seulement de nos jours. Il est surmonté d'un haut campanile et le fronton est décoré d'une statue équestre en haut-relief de Louis XIII. Il renferme la *bibliothèque*, qui compte plus de 60 000 vol. et 1500 manuscrits, et qui est ouverte tous les jours sauf le lundi, de 10 h. à 4 h. — Là aussi est un petit *musée de peinture et d'antiquités,* public les dim. et jeudi de 1 h. à 4 h. en hiver et 5 en été, mais qu'on peut aussi voir les autres jours. Les tableaux n'occupent qu'une galerie, et il n'a guère de remarquable que quelques tableaux des écoles allemande, flamande et hollandaise, un grand tableau à volets de l'école de Reims du XVe s. et diverses toiles modernes. Au 2e étage est une grande mosaïque trouvée sur les promenades, mesurant 11 m. sur 8 et représentant les jeux de l'amphithéâtre.

La rue de Mars, à dr. derrière l'hôtel de ville, nous mène ensuite au monument le plus important de l'époque romaine à Reims, la **porte de Mars** (pl. B 2), maintenant isolée, à l'extrémité E. de la promenade du côté de la gare. C'est un arc de triomphe à trois baies, celle du

Hosted by Google

milieu plus élevée que les deux autres. On en fait remonter la construction au IVe s. de notre ère. Les restes de ses huit colonnes corinthiennes à l'opposé de la ville sont très beaux. On remarque ensuite, à dr., l'encadrement d'une niche vide à fronton, des bas-reliefs représentant des nymphes; au-dessus, deux génies; un médaillon avec une tête en haut-relief, deux caducées et deux autres génies. Le reste est informe, sauf quelques petits détails.

Le faubourg de Laon, au delà du boulevard, a une église moderne dans le style du XIVe s., *St-Thomas*, qui renferme le tombeau du cardinal Gousset, archevêque de Reims (m. 1866), avec sa statue, par Bonnassieux.

Reims possède encore un monument très remarquable, St-Remi, à plus de 2 kil. au S. de la porte de Mars, par les rues qui traversent la ville à peu près en ligne dr. (tramway, v. le plan).

***St-Remi** (pl. D 5-6) est une anc. église abbatiale, la plus vieille de Reims. Sa fondation remonte à l'an 852, mais elle a été en partie reconstruite aux XIe et XIIe s., et le portail méridional du transept est même de la fin du XVe s. La façade est du style gothique du XIIe s., sauf ses deux tours, qui sont romanes. La nef est également romane, mais le chœur est du style goth. et la partie S. du transept, du style flamboyant.

*L'INTÉRIEUR présente un ensemble plein de majesté. Il y a des galeries au-dessus des collatéraux, celle de g. renfermant des *tapisseries* du XVIe s., données par Rob. de Lenoncourt, comme celles de la cathédrale. Les fenêtres du chœur ont encore de magnifiques *vitraux* des XIe-XIIIe s. Le chœur s'avance dans la nef comme à la cathédrale. Il est en partie entouré d'une belle clôture en marbre du temps de Louis XIII. Les cinq chapelles de l'abside ont des arcades à colonnes très élégantes. Derrière le maître autel se trouve le **tombeau de St Remi*, du style de la renaissance, mais refait pour la troisième fois en 1847. C'est une sorte de temple en marbre de plusieurs couleurs. Au chevet se voit le saint baptisant Clovis et tout autour sont des statues en marbre blanc représentant les 12 pairs de France, les évêques de Reims, Laon, Langres, Beauvais, Châlons et Noyon, les ducs de Bourgogne, de Normandie et d'Aquitaine, et les comtes de Flandre, de Champagne et de Toulouse. — Le bras S. du transept renferme un St-Sépulcre de 1531 et trois hauts-reliefs de 1610, les Baptêmes de J.-C., de Constantin et de Clovis. — Il y a aussi quelques tapisseries à la sacristie. Le trésor possède une crosse émaillée du XIIIe s., 30 émaux de Limoges, etc. Le sacristain (rue St-Remi, 6), mène à la galerie des tapisseries.

L'*Hôtel-Dieu*, à côté de l'église, est l'anc. abbaye de St-Remi. Il y a un beau cloître, en partie du style roman.

On peut visiter à Reims quelques *caves à champagne*, en particulier celles de Rœderer, route de Châlons (pl. E 6), et celles de Mme Pommery, en le demandant rue Vauthier-le-Noir, 7, près du Lycée (pl. C 4).

II. De Reims à Metz, par Verdun.

(Reims-Châlons).

217 kil. Trajet en 9 h., 11 h. et 12 h. 15. Prix: 21 fr. 50, 15 fr. 90, 11 fr. 65.

Cette ligne suit un instant celles de Laon et de Mézières-Charleville, puis tourne à dr. et fait un grand circuit autour de la ville, pour regagner la vallée de la Vesle, qu'elle remonte jusqu'à St-Hilaire. Elle traverse les plaines monotones de la Haute-Champagne.

Hosted by Google

— 14 kil. *Sillery,* renommé par son vin. A dr., un château moderne. — 21 kil. *Thuisy.* — 25 kil. *Sept-Saulx.* — 30 kil. *Mourmelon,* stat. à g. de laquelle s'étend le vaste *camp de Châlons* (12 000 hect.), très important avant 1870, mais qui ne sert plus maintenant que temporairement, pour des exercices. — 40 kil. *St-Hilaire-au-Temple.* où l'on rejoint la ligne de Metz par Châlons et Verdun (p. 17). Il est probable que c'est ici qu'eut lieu la fameuse bataille de Châlons, dans laquelle Attila fut vaincu par Aétius, en 451.

D. Par Reims et Mézières-Charleville.

(Givet et Namur; Luxembourg).

412 kil. si l'on va à Reims par Soissons, 424 kil. en s'y rendant par Epernay. Trajet en 13 h. 15 et 16 h. 15 dans le premier cas, en 12 h. 50 et 16 h. 25 dans le second. Pas de billets directs. Prix: jusqu'à Audun (frontière), 44 fr. 20, 33 fr. 15, 24 fr. 35; de là à Metz, env: 6 fr. 25, 4 fr. 35, 2 fr. 75.

Jusqu'à *Reims* (160 ou 172 kil.), v. p. 20 à 22. On laisse ensuite à g. la ligne de Laon, à dr. celle de Verdun-Metz, et on traverse les plaines monotones de la Haute-Champagne. — 180 kil. (de Paris par la ligne de l'Est, 12 de moins par celle du Nord) *Witry-lès-Reims.* — 189 kil. *Bazancourt.*

Embranch. de 53 kil. sur Challerange (v. ci-dessous), par la vallée industrielle de la Suippe, qui a surtout des filatures et des tissages de laine. Stat. principales: (14 kil.) *Pontfaverger*, (17 kil.) *Bétheniville.*

200 kil. *Le Châtelet.* — 202 kil. *Tagnon.* On passe par un tunnel de 750 m. dans le bassin de l'Aisne, contrée un peu plus accidentée que les plaines de la Champagne.

211 kil. *Rethel,* ville de 7432 hab., en partie sur une colline, à dr. de l'*Aisne* et du *canal des Ardennes* ou de l'Aisne à la Meuse, qu'on traverse en arrivant. Elle n'a guère de curieux que son église principale, composée de deux églises de dimensions et de styles différents accolées dans le sens de la longueur, la partie la plus ancienne, du XIIIe s., ayant appartenu à un prieuré. Port important sur le canal.

220 kil. *Amagne-Lucquy.* Ligne d'Hirson, v. p. 43.

D'Amagne-Lucquy a Revigny (Bar-le-Duc): 109 kil.; 5 h. et 6 h. 15; 13 fr. 50, 10 fr. 15, 7 fr. 35. — 10 kil. (3e st.) **Attigny** *(hôt. du Cheval-Blanc)*, bourg jadis assez célèbre, sur l'*Aisne* et le *canal des Ardennes.* Les rois de la première et de la seconde race y eurent un vaste et magnifique palais, construit vers le milieu du XIIe s. Witikind y fut baptisé en 786, Louis le Débonnaire y fit pénitence publique en 822, et il s'y tint des assemblées de la nation et des conciles. Il reste maintenant peu de chose de ce palais, le *Dôme*, une sorte de porche où est l'hôtel de ville. On remarque aussi l'*église*, du XIIIe s. — Le chemin de fer remonte ensuite la vallée de l'Aisne. — 27 kil. (7e st.) **Vouziers** *(hôt. du Lion-d'Or)*, ville de 3737 hab., dans un beau site, sur la rive g. de l'Aisne, avec une église remarquable des XVe et XVIe s., surtout le portail. — 41 kil. (11e st.) *Challerange.* Embranch. de Bazancourt, v. ci-dessus.

Embranch. de 26 kil. sur Apremont, par la belle *vallée de l'Aire* et *Grandpré* (10 kil.), qui a donné son nom à un défilé de l'Argonne, où passe la voie. *Apremont* est un village qui a des forges considérables. 7 kil. au S.-O. se trouve la petite ville de *Varennes-en-Argonne*, connue par l'arrestation de Louis XVI dans sa fuite, en 1791, et 11 kil. plus loin, *Clermont-en-Argonne* (p. 18).

Hosted by Google

60 kil. (15e st.) *Vienne-la-Ville*, l'Axuenna de l'Itinéraire d'Antonin, sur la route de Reims à Metz par Verdun. — 66 kil. *Laneuville-au-Pont*, bourg avec un pèlerinage, une chapelle moderne dans un joli site, sur un coteau à 1/4 d'h. à dr. de la voie. Le bourg, à g., a une église remarquable des XIVe-XVIe s. — 71 kil. *Ste-Menehould-Guise*, halte au N.-O. de la ville.

73 kil. **Ste-Menehould** (p. 18). Le chemin de fer remonte encore quelque temps la vallée de l'Aisne, puis celle de l'Ante, son affluent, pour gagner celle de l'Ornain. — 109 kil. *Revigny* (p. 9).

228 kil. *Saulces-Monclin.* Maintenant commencent les forêts et les montagnes des *Ardennes,* et le pays devient plus pittoresque. — 236 kil. *Launois.* — 244 kil. *Poix-Terron.* — 248 kil. *Guignicourt-sur-Vence.* — 251 kil. *Boulzicourt.* Plus loin, à g., la grande poudrerie de St-Ponce. Puis, à dr., la ligne de Sedan-Thionville, où l'on revient après avoir été jusqu'à Mézières-Charleville. — 258 kil. *Mohon,* où sont des ateliers du chemin de fer. On traverse la *Meuse,* un petit tunnel et un second pont sur la Meuse, qui fait un grand circuit à g.

260 kil. **Mézières-Charleville** *(buffet;* hôt., à Charleville: *du Lion-d'Argent,* rue Thiers, 20; non loin de la gare; *Grand-Hôtel, H. de l'Europe; H. du Nord,* près de la gare, bon), stat. pour les deux villes de Mézières et de Charleville, l'une à g., l'autre à dr. au sortir de la gare.

MÉZIÈRES est une ville de 6674 hab., le chef-lieu du départ. des *Ardennes* et une anc. place forte, dans la presqu'île de la Meuse qu'on traverse en arrivant du S. en chemin de fer.

Les principaux événements de son histoire sont le siège que Bayard y soutint victorieusement en 1521, pendant 28 jours, avec 2000 hommes contre 35000 Impériaux, et un siège de 42 jours en 1815, contre 20000 Allemands, celui-ci suivi d'une capitulation honorable, après la pacification générale. La place fut encore investie trois fois en 1870 et bombardée du 30 déc. au 2 janv. 1871, où elle dut capituler. La citadelle et les fortifications sont démolies depuis peu.

Il faut 20 min. pour arriver de la gare à Mézières, en longeant Charleville au S. A dr., en deçà du pont qui les réunit, le *monument des Ardennais,* un groupe de soldats mourants, par A. Croisy, érigé en mémoire des victimes de la guerre de 1870-71. — *L'église paroissiale,* le seul édifice remarquable de Mézières, dont on aperçoit de loin la tour de la renaissance, est une belle église goth. des XVe-XVIe s., restaurée depuis le dernier siège. On en remarque surtout le portail latéral du S., d'une grande richesse d'ornementation. C'est dans cette église que fut célébré, en 1570, le mariage du roi Charles IX avec Elisabeth d'Autriche.

CHARLEVILLE, qui compte 16906 hab., est pour ainsi dire la partie industrielle et commerçante de Mézières, condamnée à rester une petite ville morte, dans les limites restreintes de sa presqu'île. Elle a été fondée en 1606 par Charles de Gonzague, duc de Nevers et de Mantoue, gouverneur de la Champagne. Un beau boulevard, qui rejoint la rue venant du chemin de fer, conduit du pont de Mézières au centre de Charleville, la *place Ducale,* place à arcades qui ressemble à celle des Vosges de Paris, la seule partie remarquable.

Hosted by Google

La Meuse forme au N. une presqu'île dans le genre de celle de Mézières, mais moins considérable, où se trouve le *Mont-Olympe,* colline jadis fortifiée et maintenant propriété particulière.

Charleville a pour spécialités la ferronnerie, la fonte moulée et la serrurerie.

Ligne d'*Hirson*, *Aulnoye*, *Valenciennes*, *Lille*, *Calais*, v. p. 43, 40, 63, 66, 73 et 87; ligne de *Givet-Namur*, p. 44.

En continuant le trajet de Mézières-Charleville dans la direction de Sedan, Thionville et Metz, on revient sur la ligne de Reims jusque passé la stat. de *Mohon* (p. 27), puis on prend à g. par la vallée de la Meuse. — 266 kil. *Nouvion-sur-Meuse.* — 269 kil. *Vrigne-Meuse.* Tramway pour *Vrigne-aux-Bois* (5 kil.), localité importante par ses fabriques de quincaillerie et ferronnerie. — 272 kil. *Donchery.* C'est ici que l'aile g. des armées allemandes franchit la Meuse, dans la bataille de Sedan, pour couper la retraite à l'armée française du côté de Mézières. La voie traverse le fleuve. Immédiatement à dr., le *château de Bellevue,* où Napoléon III se constitua prisonnier et où fut signée la capitulation de Sedan, le 2 sept. 1870. La Meuse forme ici à g. la *presqu'île d'Iges,* où l'armée française fut retenue dix jours prisonnière après la capitulation. En face, à dr., les hauteurs de *Frénois,* où était le quartier de l'état-major allemand durant la bataille. C'est donc de ce côté et plus loin à l'E. que prirent position les armées allemandes, tandis que les Français occupaient en face les premières hauteurs autour de Sedan: à la fin de la bataille, ces hauteurs avaient été contournées par les vainqueurs, maîtres de celles qui les dominent au N.

276 kil. **Sedan** (hôt.: *de France*, place Turenne; *de l'Europe,* Grande-Rue; *de la Croix-d'Or*), ville de 19 306 hab. et anc. place forte sur la Meuse, fameuse par la bataille et la capitulation des 1er et 2 sept. 1870 (p. 29). Son origine n'est pas très ancienne; elle appartint assez longtemps aux ducs de Bouillon (p. 30), et l'un d'eux ayant voulu se rendre indépendant, Henri IV l'assiégea et la prit au bout de trois jours en 1591. C'est une ville assez bien bâtie et prospère grâce à son industrie, la fabrication de draps fins très célèbres; mais elle offre peu de curiosités aux étrangers. Ses fortifications sont aujourd'hui démolies et en partie remplacées, sur les bords de la Meuse, par de très belles maisons. La ville a subi de ce fait une transformation étonnante. La gare ayant été reportée plus au S.-E., près de la Meuse, on entre maintenant d'ordinaire dans la ville par un quartier neuf, avant lequel on traverse le fleuve au-dessus de la prairie de Torcy (v. ci-dessous). L'avenue Philippoteaux passe à la place d'Alsace-Lorraine, à l'extrémité S. de la ville. On y remarque le *collège* et la *fondation Crussy,* qui comprend un asile et un petit musée. De cet endroit, l'avenue du Collège conduit à la place d'Armes, où est l'*église paroissiale,* qui n'a rien de curieux. C'est à l'extrémité de la ville au delà de l'église que se trouvait le *château-citadelle,* dont on n'a conservé que le donjon, du xve s. —

Hosted by Google

La Grande-Rue, à la suite de l'avenue du Collège, aboutit de l'autre côté à la place Turenne, qui est décorée d'une *statue de Turenne,* en bronze, par Goix, érigée en 1823. Le célèbre maréchal, né à Sedan en 1611 (m. 1675), était fils de Henri de la Tour-d'Auvergne, vicomte de Turenne et duc de Bouillon, qui fut mêlé à tous les complots de la cour contre Richelieu et dut céder sa principauté de Sedan à Louis XIII, pour avoir la vie sauve. — La Meuse, faisant un grand circuit à l'E., vient passer près de cette place. En la traversant, on se trouve encore dans un beau quartier neuf, puis dans une prairie que traverse le *viaduc de Torcy,* Plus loin, au delà d'un canal de navigation, est le faubourg de Torcy, avec une *église* et un *couvent* modernes du style gothique. La rue qui passe devant l'église ramène à la gare.

Bazeilles, village à 1 h. au S.-E. de Sedan (stat., v. p. 31), est surtout l'endroit que visitent les personnes s'intéressant aux événements de 1870-71. On n'a qu'à continuer, en appuyant deux fois à dr., par la rue qui forme le prolongement de la Grande-Rue au delà de la place d'Armes.

C'est en effet de ce côté et plus particulièrement aux alentours de Bazeilles que fut le centre de la *bataille de Sedan*, le 1er sept. 1870. L'armée de Mac-Mahon, partie du camp de Châlons (p. 26) pour se porter au secours de celle de Bazaine à Metz, par Montmédy (p. 31), avait été rejetée sur Sedan par les armées du prince royal de Prusse et du prince de Saxe, cette dernière déjà victorieuse le 30 août au combat de Beaumont (p. 30). Le passage de la Meuse s'était surtout effectué du côté de Bazeilles, et les Français occupaient les hauteurs de la rive dr. de la Givonne, petit affluent de la Meuse qui passe derrière Bazeilles, soit les hauteurs de *la Moncelle*, *Daigny* et *Givonne* (p. 30), leurs lignes se prolongeant à l'O., par *Illy* et *Floing*, jusque vers la presqu'île d'Iges (p. 28). Bazeilles et la Moncelle furent d'abord les points les plus disputés, depuis 4 h. 1/2 du matin jusqu'après 10 h.; ce furent ensuite Daigny et Givonne et finalement Illy, où les armées allemandes opérèrent leur jonction vers 2 h. du soir. Alors se terminait en faveur des Allemands une des plus importantes batailles des temps modernes. Des considérations politiques avaient dicté les ordres qui forçaient Mac-Mahon à se porter vers le nord, les chefs allemands avaient eu l'habileté de l'acculer dans le fond de Sedan, deux changements de commandement (Ducrot, de Wimpffen) à la suite d'une blessure dont le maréchal fut atteint dans la matinée, avaient amené de nouvelles complications, la bravoure d'une armée de 130 000 hommes reconstituée à la hâte devait être impuissante contre deux armées déjà victorieuses, comptant ensemble 240 000 hommes. Lorsque la position d'Illy fut perdue, ce fut dans l'armée française une déroute complète; elle se porta dans le plus grand désordre vers Sedan, et une batterie allemande bombardant alors la ville des hauteurs de Frénois (p. 28), il n'y eut plus pour les vaincus qu'à périr inutilement ou se rendre. Napoléon III, qui se trouvait à Sedan, sans y avoir de commandement, se constitua prisonnier, et la capitulation livra aux vainqueurs 88 000 hommes, dont 1 maréchal, 39 généraux, 230 officiers d'état-major et 3000 autres officiers, avec 10 000 chevaux, 4000 canons, 70 mitrailleuses et un matériel énorme. Les Allemands eurent, dit-on, 10 000 hommes hors de combat et les Français 11 000.

A l'entrée de Bazeilles, à g. de la route, se trouve un estaminet ayant pour enseigne: *A la Dernière Cartouche.* C'est la dernière position défendue dans le village par l'infanterie de marine, sous

Hosted by Google

le commandement de Martin des Paillères, contre les Bavarois de Von der Tann. C'est aussi la seule maison qui échappa à la destruction et à l'incendie allumé par représailles, nombre d'habitants ayant pris part à la bataille. On y a organisé un petit *musée,* composé de toute sorte de menus objets recueillis sur le champ de bataille. Plusieurs pièces ont été conservées à peu près dans l'état où elles se trouvèrent après la bataille, notamment une chambre du premier étage, dans laquelle A. de Neuville a placé la scène du tableau dont l'estaminet a pris le titre pour enseigne. On peut toujours voir le musée et la chambre (pourb.).

Le chemin à dr. de la route conduit dans le village, en passant près du cimetière, dont on a déjà aperçu de loin l'*ossuaire,* avec sa petite pyramide. Pour le visiter, s'adresser au premier estaminet, dont le propriétaire est le fossoyeur (pourb.). Cet ossuaire, devant lequel a été rapporté un petit monument érigé à 500 Bavarois, se compose de deux rangées de caveaux, sur le sol desquels sont déposés les ossements de 2035 Français et Allemands exhumés du champ de bataille. L'autre grand monument du cimetière n'a aucun rapport avec les événements de 1870. — Un *monument* en forme de pyramide tronquée a été érigé dans le village aux soldats français et aux habitants tués dans l'action. — On pourra reprendre le chemin de fer à la *station* de Bazeilles, plus bas, près de la Meuse (p. 31).

De Sedan a Bouillon: 19 kil., chemin de fer en construction, voitures publiques (2 fr.). La route monte au N.-E. par le *Fond de Givonne,* en traversant une partie du champ de bataille de 1870 (p. 29). — 5 kil. *Givonne,* sur le ruisseau de ce nom, alors le centre des positions françaises. — 8 kil. *La Chapelle,* où est la douane française. Ensuite la *forêt des Ardennes.* Il y a d'ici une traverse plus courte de 3 kil. — 13 kil. Frontière belge. — 19 kil. **Bouillon** *(hôt. de la Poste),* ville d'env. 2600 hab., anc. capitale d'un duché indépendant, à la France de 1795 à 1815, puis réunie au Luxembourg et depuis 1839 à la Belgique. Elle occupe un beau site, dans une presqu'île de la *Semoy,* affluent de la Meuse. La principale curiosité de Bouillon est son *château,* sur un rocher isolé. Il faudrait une journée pour descendre à pied la vallée jusqu'à Monthermé (45 à 50 kil.). Il y a de cette localité une route qui permet d'en visiter facilement la partie la plus importante (v. p. 45).

De Sedan a Lérouville (Nancy): 147 kil. (205 jusqu'à Nancy); 4 h. 50 et 7 h., 10; 18 fr. 15, 13 fr. 65, 9 fr. 95. — 4 kil. *Pont-Maugis,* où cette ligne laisse à g. celle de Metz pour remonter tout le temps, par la rive g., la vallée intéressante de la *Meuse.* Embranch. de Raucourt, v. p. 31. — 15 kil. (4e st.) *Mouzon,* toute petite ville d'origine antique et qui eut une certaine importance politique jusqu'au milieu de xviie s. Elle a une belle *église* des xiiie et xve s., reste d'une abbaye fondée au xe s. — 25 kil. *Létanne-Beaumont,* stat. desservant la petite ville de *Beaumont,* à 2 kil. au S.-O., où le général de Failly fut battu par le prince de Saxe, le 30 août 1870. — 39 kil. (7e st.) *Stenay,* petite ville lorraine et anc. place forte du Pays Messin. — 52 kil. (9e st.) *Dun-Doulcon,* où la vallée se rétrécit.

92 kil. (16e st.) **Verdun** (p. 18). On laisse à g. la ligne de Metz et à dr. celle de Châlons et Reims, en contournant la ville au S.-O. La vallée présente encore ensuite des parties curieuses et resserrées, qui sont fortifiées. A St-Mihiel, à g., les falaises de cette ville.

130 kil. (22e st.) **St-Mihiel** *(hôt. du Cygne),* ville de 6003 hab., sur la rive dr. de la Meuse. Elle s'est formée autour d'une abbaye de St-Michel et elle a eu jusqu'à deux châteaux forts. A côté se voient, au bord de la

Hosted by Google

rivière, les *falaises de St-Mihiel*, rochers calcaires de 20 m. de haut. Au delà du pont, à dr., l'*ancienne abbaye*, occupée par l'administration, et l'*église St-Michel*, beaux édifices en partie du XVIIe s. On remarque dans l'église une très belle Vierge de Ligier Richier (p. 10), au chœur; un Enfant avec des têtes de morts, peut-être par Jean Richier, dans la 1re chap. à dr.; le buffet d'orgue, les stalles et des vitraux modernes. L'*église St-Etienne*, dans la vieille ville, possède un **St-Sépulcre* qui est le chef-d'œuvre de Ligier Richier. Cette partie de la ville a encore de vieilles maisons intéressantes, l'une d'elles, qui fut la sienne, avec un riche plafond par Ligier Richier.

147 kil. (25e st.) *Lérouville*, sur la ligne de Paris à Nancy, à 6 kil. de Commercy (p. 10).

Le chemin de fer longe encore quelque temps la Meuse au delà de Sedan. — 280 kil. *Pont-Maugis*, d'où se détachent la ligne de Verdun-Lérouville (v. ci-dessus) et un embranch. de 10 kil. sur *Raucourt* (boucleries). La voie traverse ensuite la Meuse pour remonter la vallée de la Chiers. — 282 kil. *Bazeilles* (p. 29). — 286 kil. *Douzy*. — 289 kil. *Pourru-Brévilly*. — 293 kil. *Sachy*.

298 kil. *Carignan*, ville industrielle de 2149 hab., jadis fortifiée et ainsi nommée quand Louis XIV l'eut érigée en duché-pairie en faveur d'Eugène-Maurice de Soissons, fils du prince de Carignan: elle s'appelait auparavant Yvois. — Embranch. de 7 kil. sur *Messempré*, qui a des usines métallurgiques.

300 kil. *Blagny*. — 306 kil. *Margut*. — 313 kil. *Lamouilly*. — 319 kil. *Chauvency*. On aperçoit de loin, à dr., la citadelle de Montmédy, sous laquelle on va passer dans un tunnel de 817 m.

325 kil. *Montmédy*, ville de 3169 hab. et place forte de 2e cl., dans un site pittoresque, sur la Chiers. Sa citadelle occupe une colline rocheuse et isolée à laquelle la ville doit son nom, dérivé de «Mons Medius». Elle fut prise par Louis XIV aux Espagnols en 1657. Les Allemands l'avaient déjà bombardée en sept. 1870, après Sedan; ils y revinrent en décembre et ne s'en rendirent maîtres qu'en la réduisant en ruines. — A 7 kil. au N., *Avioth*, qui a une belle église goth. des XIIIe et XIVe s.

Embranch. de 20 kil., par *Velosnes-Torgny* (v. ci-dessous), *Ecouviez* (frontière; douane) et *Lamorteau* (douane belge), sur la petite ville belge de *Virton*, qui communique elle-même, par différentes lignes, avec celles de Longuyon à Arlon (v. ci-dessous), de Namur à Luxembourg par Arlon, etc.

332 kil. *Velosnes-Torgny* (v. ci-dessus). — 337 kil. *Vezin*. Ensuite plusieurs ponts et deux tunnels.

346 kil. *Longuyon* (buffet-hôtel), localité industrielle de 2750 hab., dans un beau site, au confluent de la Chiers et de la Crusne. C'est le centre de la production de la fonte dans le Nord-Est.

De Longuyon a Luxembourg: 56 kil.; 4 à 5 h.; ligne de 24 kil. plus courte que celle qui passe par Thionville. De Paris, il n'y a que 402 kil. par cette voie, tandis qu'on en compte 459 par Chalons, Frouard et Metz, 443 ou 455 par Reims et Verdun, etc. — On laisse à dr. la ligne de Thionville-Metz et remonte la vallée supérieure de la Chiers, dans laquelle il y a d'abord deux petits tunnels. Jolie contrée; mines de fer et usines métallurgiques. — 9 kil. *Cons-la-Granville*, qui a un beau château de la renaissance, à dr. de la voie. — 13 kil. *Rehon*.

15 kil. **Longwy** (hôt.: *de Paris, de la Croix-d'Or*), ville de 6811 hab. et place forte de 2e cl., à la France depuis 1678. Elle fut assiégée et prise

Hosted by Google

par les Prussiens en 1792 et en 1815, la seconde fois seulement après 3 mois de siège, et prise de nouveau en février 1871, après un bombardement de 8 jours. Elle a d'importantes usines et une faïencerie, qui se trouvent à *Longwy-Bas*. *Longwy-Haut*, la partie fortifiée, sur un escarpement dominant la Chiers, est à près de 2 kil. de la gare par la route (omnibus), mais il y a des raccourcis pour les piétons. Elle présente un joli coup d'œil et l'on y a une belle vue. — Ligne de 18 kil. sur *Villerupt*, desservant des hauts fourneaux.

18 kil. *Mont-St-Martin*, dernière stat. française (douane), avec une belle église romane et des aciéries. — 24 kil. *Athus*, où est la douane belge et où se raccordent des lignes venant de Petange (6 kil.; v. ci-dessous) et de Virton (24 kil.; p. 31). — 26 kil. *Messancy*. — 34 kil. *Autel*, où l'on rejoint la ligne de Namur (141 kil.) à Luxembourg. A 5 kil. du côté de Namur se trouve *Arlon*, ville de 7200 hab. — 38 kil. *Sterpigny*. — 39 kil. *Bettingen*, 1re stat. luxembourgeoise. La visite de la douane n'a lieu qu'à Luxembourg. On croise la ligne de *Bettembourg* (Luxembourg-Metz) par *Petange* (18 kil.; v. ci-dessus), au S., à *Ettelbruck* (36 kil.), au N. Encore 3 stat. et

56 kil. **Luxembourg** (hôt.: *Brasseur*, *de Cologne*), ville de 16700 hab., capitale du grand-duché de ce nom et anc. place forte de l'empire germanique. Elle occupe un site des plus pittoresques, sur un plateau rocheux et escarpé au-dessus de la *Pétrusse* et de l'*Alzette*, qui coulent dans des ravins de plus de 60 m. de profondeur. Un viaduc grandiose, sur la Pétrusse, relie la gare à la ville, qui offre en elle-même peu de curiosités, si ce n'est de petits *musées*, à hôtel de ville et à l'Athénée, à peu près au centre, où conduit le tramway qui passe à la gare. Là aussi, place Guillaume, est la *statue de Guillaume III*, par Mercié. A g. ou à l'O., hors de la ville, un *parc* s'étendant du vallon de la Pétrusse à celui de l'Alzette. La ville basse, de ce côté, est très industrielle. Elle est traversée par les lignes de Spa et Trèves, et il y a près de la gare un viaduc de 30 m. de haut. Pour plus de détails et pour ces lignes et celle de Thionville (32 kil.), etc., v. *Belgique et Hollande* ou les *Bords du Rhin*, par Bædeker.

De Longuyon a Nancy (Metz par Conflans-Jarny et par Pagny-sur-Moselle): 128 kil.; 3 h. 45 à 4 h. 20; 15 fr. 85, 11 fr. 90, 8 fr. 75. — Cette ligne, qui fait partie de la route desservie par le train direct de Calais vers Nancy, Strasbourg et le sud de l'Allemagne, par Lille, Valenciennes, Hirson, Mézières-Charleville, Sedan, etc., s'embranche à dr. de la ligne de Thionville et descend vers le S.-E., à travers un pays assez uniforme. — 42 kil. (6e st.) *Conflans-Jarny*, aussi sur la ligne de Verdun à Metz (p. 19). — 51 kil. *Mars-la-Tour*, où eurent lieu, durant la bataille de Rezonville, le 16 août 1870, des combats de cavalerie acharnés. Là aussi se trouve, en deçà de la station, un grand *monument* érigé aux soldats français morts dans la bataille. Il se compose surtout d'un groupe en bronze par Bogino, représentant la France qui soutient un soldat mourant, dont deux enfants reçoivent les armes. Alentour sont des caveaux pour les ossements de 10000 morts. — 66 kil. (9e st.) *Onville*. Embranch. de 11 kil. sur *Thiaucourt*, bourg au S.-O., dans le joli vallon du Rupt de Mad, que la ligne principale va suivre aussi à l'E. — 74 kil. *Pagny-sur-Moselle* (p. 17), où l'on rejoint, près de la frontière, la ligne de Metz à Frouard (p. 12), stat. sur celle de Paris à *Nancy* (p. 12).

Après Longuyon, la ligne de Thionville-Metz passe par un tunnel dans la vallée de la Crusne, qu'elle remonte quelque temps, en traversant plusieurs fois la rivière. — 355 kil. *Pierrepont*, dans un beau site. Puis un autre tunnel. — 361 kil. *Mercy-le-Bas-Mainbottel*. — 368 kil. *Joppécourt-Fillières*. On ressort de la vallée par un tunnel.

370 kil. *Audun-le-Roman*, stat. frontière. Douane française.

379 kil. *Fontoy*, en all. *Fentsch*. Douane allemande et heure

Hosted by Google

d'Alsace, en avance de 26 min. sur l'heure de Paris. — Encore un tunnel, après lequel on descend dans la vallée de la Fentsch. — 387 kil. *Hayange* (Hayingen), gros village où sont des forges très importantes.

394 kil. **Thionville**, en all. *Diedenhofen* (hôt.: *Lefebvre, St-Hubert*), ville de 7000 hab. et place forte sur la *Moselle*, souvent assiégée et prise, particulièrement en 1643 par le prince de Condé et en 1870 par les Allemands, le 24 nov., après deux jours de bombardement.

De Thionville à *Luxembourg* (p. 32), v. *Belgique et Hollande* ou les *Bords du Rhin*, par Bædeker; à *Trèves* (70 kil.), à *Sarrebruck*, *Sarreguemines*, etc., v. aussi les *Bords du Rhin* ou l'*Allemagne*.

La ligne de Metz remonte ensuite, au S., la vallée de la Moselle. — 400 kil. *Uckange* (Ueckingen). — 403 kil. *Richemont* (Reichersberg). — 405 kil. *Hagondange* (Hagendingen), centre des forges de la partie voisine de la vallée de l'Orne, que dessert une petite ligne industrielle (v. p. 19). — 412 kil. *Maizières*. — 421 kil. *Devant-les-Ponts*, stat. de Metz, près du fort Moselle (p. 34). La voie contourne ensuite la ville à une grande distance à l'O. et traverse la Moselle. A dr., la ligne de Paris-Verdun, puis celles de Paris-Frouard et de Sarrebruck et Strasbourg. — 424 kil. *Metz*.

Metz. — Voir pour les détails les *Bords du Rhin*, par Bædeker.

Hôtels: *Grand-Hôtel* (Europe), rue des Clercs, 4; *Gr.-H. de Metz*, rue des Clercs, 3, de premier ordre et chers; *de Paris*, *de France*, place de Chambre, au N. de la cathédrale, etc.— Cafés sur l'Esplanade.

Metz est une ville de 54 716 hab. et une place forte de premier ordre, sur la Moselle, qui y forme plusieurs bras. Elle était déjà importante sous les Romains; plus tard elle devint la capitale du royaume d'Austrasie, puis ville libre impériale, et elle fut annexée dès 1552 à la France, qui sut la défendre victorieusement l'année suivante contre Charles-Quint. La guerre de 1870 l'a fait tomber au pouvoir des Allemands, et elle est aujourd'hui la capitale de la Lorraine allemande. Les ouvrages de Metz ont encore été augmentés depuis 1870; ils forment une enceinte de 25 kil. de développement.

De la gare, on arrive bientôt, par la rue Serpenoise, à la *place Royale*, derrière laquelle est la belle promenade de l'*Esplanade*. Au commencement, la *statue du maréchal Ney* (1769-1815), en bronze, par Pêtre. De l'extrémité, belle vue sur la vallée de la Moselle.

La *cathédrale*, plus loin, au centre de la ville, est un très bel édifice goth. des XIIIe-XVIe s. Le grand portail est une addition disgracieuse du XVIIIe s., mais il y a à dr. un beau portail latéral. On remarque surtout à l'intérieur les vitraux anciens du chœur et ceux du transept, qui sont modernes. — A côté est la place d'Armes, avec la *statue du maréchal Fabert* (1599-1662), de Metz, qui se distingua dans les campagnes de Louis XIV.

Le *musée*, à la Bibliothèque, dans la rue Chèvremont, qui fait suite à la place d'Armes, comprend des collections d'antiquités ro-

Hosted by Google

maines, d'histoire naturelle et de peintures. — On arrive un peu plus loin à un bras de la Moselle, en amont de l'île où se trouvent l'anc. *préfecture*, le *théâtre*, etc. Près de l'autre rive, en aval, est la porte Chambière, par où l'on va au *cimetière* de ce nom, qui renferme un *monument* érigé aux soldats français morts ici en 1870. — Le quartier de l'île Chambière a un beau *temple* neuf du style gothique. L'autre côté de l'île est formé par le bras principal de la Moselle, au delà duquel est le *fort Moselle*, près de la stat. de Devant-les-Ponts (p. 33).

Champs de bataille autour de Metz. — A l'O., sur la route de Verdun, sont les *champs de bataille des 16 et 18 août 1870* ou de *Rezonville* et de *Gravelotte*. La visite s'en fait, en 9 à 10 h., soit avec une voiture de Metz (env. 30 fr.; celles des grands hôtels, les meilleures, 35 fr.), soit à pied, en profitant du chemin de fer jusqu'à *Novéant* (p. 17) ou *Amanvillers* (p. 19).

La bataille du 16 août eut lieu entre 138000 Français, avec 476 bouches à feu et 67000 Allemands, avec 222 bouches à feu. Les pertes des Français ont été de 17007 hommes, dont 879 officiers, et celles des Allemands de 15780 hommes, dont 711 officiers. — Le chiffre des troupes engagées le 18 août fut de 180000 hommes du côté des Français et 230000 du côté des Allemands. Les pertes des premiers se sont élevées à 12314 hommes, dont 609 officiers, et celles des seconds à 20159 hommes, dont 899 officiers.

Les *champs de bataille du 14 août et des 31 août et 1er septembre 1870* sont à l'E. de Metz. La bataille du 14 août, dite de *Borny*, fut le premier échec de l'armée française sous Metz, le premier retard apporté à sa retraite sur Verdun, que les journées suivantes allaient rendre impossible. La bataille des 31 août et 1er sept. fut le premier et le plus énergique des essais faits par Bazaine pour rompre les lignes de l'armée allemande, qui le cernait depuis le 19 août. La lutte se concentra surtout autour de *Noisseville*, à 8 kil. à l'E., sur la route de Sarrelouis.

La capitulation de Metz, signée le 27 oct., livra aux Allemands, outre la place, 179000 hommes (y compris 20000 blessés et malades), dont 3 maréchaux, 50 généraux et 6000 officiers, avec 53 aigles, 66 mitrailleuses, 541 pièces de campagne et 800 pièces de rempart, etc.

De Metz a Strasbourg. — A. *Par Sarrebourg:* 158 kil.; 4 h. 3/4 à 5 h.; 14 *M.* 60, 9 *M.* 30 par l'express, 12 *M.* 80, 7 *M.* 50, 5 *M.* 50 par les trains omnibus. — 22 kil. (3e st.) *Remilly*, où s'embranche la ligne de Metz à Sarrebruck. — 63 kil. (9e st.) *Benestroff* (Bensdorf), sur celle de Nancy à Sarreguemines (p. 16). — 76 kil. (12e st.) *Berthelming*, où la ligne de Metz se raccorde avec celle de Sarrebruck à Strasbourg. — 88 kil. (14e st.) *Sarrebourg*, où l'on rejoint la ligne de Paris-Nancy à Strasbourg (p. 277). — B. *Par Frouard et Nancy:* 205 kil.; pas de trains directs; itinéraire, R. 2 A et 30.

3. De Paris à Namur (Liège, Cologne).

A. Par St-Quentin, Maubeuge et Erquelines.

(Paris-Mons-Bruxelles.)

308 kil. Chemin de fer du Nord (gare, pl. de Paris BC 23-24). Trajet en 6 h. 30 à 11 h. Prix: 35 fr., 26 fr. 25, 19 fr. 05. La ligne de Bruxelles est la même que celle-ci jusqu'à Maubeuge (229 kil.; p. 40). On va toutefois aussi à Bruxelles par la ligne plus longue et plus chère d'Amiens, Valenciennes et Mons (R. 4 et 5), où il y a également des trains directs et un train express avec 2e cl. le matin, tandis qu'il n'y en a pas sur l'autre.

Les trains directs ne s'arrêtent pas aux stations de banlieue jusqu'à Chantilly. Un peu au delà des fortifications se détache à dr. la ligne de Soissons, Laon, etc. (v. p. 20). — 7 kil. *St-Denis.*

Hosted by Google

On aperçoit, à dr., la tour de son église neuve et plus loin celle de la cathédrale. Pour les détails sur cette ville et les stations de banlieue, v. *Paris et ses environs*, par Bædeker. On laisse ensuite à g. les lignes d'Amiens et du Tréport par Beauvais (p. 47 et 92). — 11 kil. *Pierrefitte-Stains.* A dr., le nouveau fort de Garches. — 15 kil. *Villiers-le-Bel-Gonesse.* — 20 kil. *Goussainville.* — 24 kil. *Louvres.* — 30 kil. *Survilliers.* Puis une forêt. — 36 kil. *Orry-Coye.* Plus loin un viaduc de 39 m. de hauteur. A dr., dans le bas, sur le bord d'un étang, une construction goth. moderne dite le château de la Reine-Blanche. Ensuite la *forêt de Chantilly.*

41 kil. **Chantilly** (*hôt. du Cygne*), ville de 4159 hab., où ont lieu des *courses* célèbres. La pelouse est près de la gare, à côté de la forêt. Vers l'extrémité, à g., les *écuries* monumentales des Condés (XVIIIe s.), dont Chantilly était la résidence, et plus loin, leurs deux *châteaux* et le *parc*. Pour les détails, v. *Paris et ses environs.*

De Chantilly a Crépy-en-Valois: 36 kil.; 55 min., 1 h. et 2 h. 25; 4 fr. 55, 3 fr. 40, 2 fr. 50. — Cet embranch. se détache de la grande ligne au delà du viaduc mentionné ci-dessous et tourne à dr. — 13 kil. (3e st.) **Senlis** (*hôt. de France*), ville de 7127 hab., sur la *Nonette*, la «civitas Sylvanectensium» des Romains. Elle a conservé en partie son *enceinte gallo-romaine*, et l'on y admire une **cathédrale* goth. des XIIe-XVIe s., avec un portail à bas-reliefs et à statues, deux tours carrées, dont l'une est surmontée d'une magnifique flèche s'élevant à 78 m. du sol, etc. A voir encore, les anc. églises *St-Pierre* (XVIe s.) et *St-Frambourg* (XIIe s.) et l'anc. abbatiale de *St-Vincent* (XIIe s.). — 36 kil. (6e st.) *Crépy-en-Valois* (p. 20).

En quittant Chantilly, on traverse la vallée de la *Nonette* sur un *viaduc* de 444 m. de long et 22 de haut. Belle vue. A g., un beau château moderne. Puis une tranchée, dans les carrières de St-Maximin, qui fournissent depuis le moyen âge une excellente pierre à bâtir. On franchit l'*Oise*. A dr., encore un beau château neuf; à g., la ligne de Pontoise-Beaumont (p. 92), l'usine et le village de *Montataire* (5376 hab.), dominés par une belle église des XIIe et XIIIe s. et un château du XVe s.: station, v. p. 93.

51 kil. **Creil** (*buffet*), ville de 7418 hab., sur l'Oise, et l'une des stations les plus importantes du chemin de fer du Nord sous le rapport de la circulation. L'*église* est des XIIe-XVe s. Il y a une importante *manufacture de porcelaine opaque*, dans les dépendances de laquelle se trouvent les ruines de *St-Evremont*, église canoniale du XIIe s.

Ligne de Pontoise-Beaumont, v. p. 92. D'ici à Amiens, etc., v. R. 4; à Beauvais et au Tréport, R. 10.

La ligne de St-Quentin-Maubeuge remonte ensuite la rive dr. de l'Oise, en laissant à g. la ligne d'Amiens. — 55 kil. *Rieux-Angicourt.* — 62 kil. *Pont-Ste-Maxence* (2401 hab.). — 72 kil. *Longueil-Ste-Marie*, sur la ligne de Verberie (6 kil.) à Estrées-St-Denis (11 kil.; p. 36). — 75 kil. *Le Meux*, où s'embranche la ligne de Compiègne à Crépy-en-Valois (p. 36).

84 kil. **Compiègne** (hôt.: *de la Cloche, de Flandre*), ville de 14375 hab., sur l'Oise, de tous temps un des séjours favoris des

Hosted by Google

souverains de France et à laquelle se rattachent pour cette raison bien des souvenirs historiques. Elle est aussi connue comme le lieu où Jeanne d'Arc fut faite prisonnière par les Bourguignons, en 1430. — L'*hôtel de ville,* où conduit la rue à dr. au sortir de la gare, est un bel édifice du commencement du XVIe s., avec un beffroi de 47 m. de hauteur et précédé d'une statue moderne de Jeanne d'Arc. Il renferme un petit *musée* de peinture et d'objets d'art. — Les *églises St-Jacques* et *St-Antoine,* sont du style goth., des XIIe-XVe s., mais peu intéressantes. — Le *palais,* à g. à l'extrémité de la ville, près de la forêt, a été construit sous Louis XV par l'architecte Gabriel. Il est également peu remarquable comme édifice, mais il est richement meublé et décoré. On peut le visiter. Il renferme aussi une petite galerie de peinture et des objets d'art d'un intérêt secondaire. — La *forêt* a 14509 hect. de superficie. Elle est sillonnée d'une quantité de routes avec des poteaux, et l'on peut y faire d'agréables promenades, v. *Paris et ses environs,* par Bædeker.

EMBRANCH. de Clermont et Beauvais, v. p. 47. — EMBRANCH. de 36 kil. sur *Roye* (Péronne et Cambrai; p. 64). — EMBRANCH. de 40 kil. sur *Soissons* (p. 20), par la vallée de l'Aisne, se détachant du suiv. à *Rethondes* (7 kil.).

DE COMPIÈGNE A VILLERS-COTTERETS, PAR PIERREFONDS: 37 kil.; 1 h. 5 à 1 h. 20; 4 fr. 55, 3 fr. 40, 2 fr. 50. A Pierrefonds: 17 kil.; 30 à 45 min.; 2 fr. 05, 1 fr. 55, 1 fr. 15. Cette ligne traverse l'Oise et contourne la forêt au N. et à l'E. — **Pierrefonds** (hôt.: *des Bains, des Etrangers)* est un village de 1750 hab., au bord d'un petit lac, où il y a des sources d'eaux minérales sulfureuses et ferrugineuses. Mais il est surtout célèbre par son magnifique **château féodal*, bâti en 1390, par Louis d'Orléans, frère de Charles VI, un des plus forts et des plus remarquables de cette époque, et qui fut assiégé quatre fois par les troupes royales. Il appartient maintenant à l'Etat, et il a été parfaitement restauré dans ces derniers temps par Viollet-le-Duc. C'est un édifice imposant, sur une éminence escarpée au-dessus du village. Huit grosses tours à mâchicoulis, de 35 m. de hauteur, et dont les murs ont jusqu'à 5 et 6 m. d'épaisseur, s'élèvent aux angles et au milieu de chaque face. L'entrée est au S. On y monte par la petite rue à g. de la place. — Pour *Villers-Cotterets*, v. p. 20.

DE COMPIÈGNE A CRÉPY-EN-VALOIS: 35 kil.; 1 h. à 1 h. 5; 4 fr. 25, 3 fr. 20, 2 fr. 35. On suit la ligne de Paris jusqu'au *Meux* (p. 35). — 16 kil. *Verberie*, petite ville où résidèrent plusieurs rois mérovingiens et carlovingiens des VIIIe-IXe s., mais qui n'a rien conservé de cette époque. Ligne de 17 kil. sur Longueil (p. 35) et Estrées-St-Denis (Boves-Amiens; v. ci-dessous). — 24 kil. (4e st.) *Orrouy*, village à 1/2 h. au N.-O. duquel se trouve *Champlieu*, qui a une église en ruine du XIIe s. et où l'on a découvert de nos jours des restes de constructions romaines, un camp, un théâtre, un temple, etc.: le gardien demeure à Orrouy. — 35 kil. (7e st.) *Crépy-en-Valois* (p. 20).

DE COMPIÈGNE A AMIENS: 73 kil.; 2 h. 5 à 2 h. 15; 9 fr., 6 fr. 75, 4 fr. 95. — 15 kil. (2e st.) *Estrées-St-Denis*, anc. chef-lieu de seigneurie, particulièrement connu par la belle Gabrielle d'Estrées, maîtresse de Henri IV. Ligne de Verberie, v. ci-dessus. — 37 kil. (5e st.) *Montdidier* (p. 64). — 54 kil. (7e st.) *Moreuil*, bourg avec des restes d'un château fort considérable et d'un prieuré de bénédictins, surtout l'église, des XIVe et XVe s. — 65 kil. (9e st.) *Boves*, où l'on rejoint la ligne de Paris à Amiens (p. 47).

92 kil. *Thourotte.* — 97 kil. *Ribécourt.* — 101 kil. *Ourscamp*, jadis célèbre par une abbaye de l'ordre de Cîteaux, dont il subsiste quelques restes.

108 kil. **Noyon** *(hôt. du Nord),* ville de 6204 hab., le «Noviodu-

Hosted by Google

num Veromanduorum» des Romains, qui eut pour évêques St Médard et St Eloi, où fut proclamé roi Carloman, frère de Charlemagne, et où ce dernier fut couronné seul roi, en 771. Noyon est la patrie de Calvin, qui y naquit en 1509. — Son anc. *cathédrale* est un des plus beaux monuments de l'époque de transition, des XIe et XIIe s. Elle n'a rien de grandiose, mais elle présente un ensemble très harmonieux. Le plein cintre et l'ogive y sont réunis à dessein, car la seconde apparaît dans certaines parties à la base, surmontée d'arcades romanes. Deux tours inachevées, hautes de 62 m., s'élèvent de chaque côté de la façade, malheureusement très mutilée. Dans la nef, les piliers carrés, flanqués de colonnes engagées, alternent avec des colonnes rondes. Il règne au-dessus des collatéraux un beau triforium à arcades en ogive et à plein cintre. Les extrémités du transept sont arrondies en abside comme à la cathédrale de Tournai. Le chevet incline légèrement à dr. Des neuf chapelles absidales, quatre sont carrées et cinq circulaires. Les chapelles de la nef ont été ajoutées plus tard. — Au N. de la cathédrale et derrière le chœur se voient encore la *salle capitulaire* et les restes d'un *cloître* du style gothique.

116 kil. *Appilly.* — 124 kil. *Chauny,* ville industrielle de 9052 hab., renommée pour ses blanchisseries de toile. Il y a aussi une fabrique de produits chimiques, à la société de St-Gobain.

EMBRANCH. de 15 kil. sur *St-Gobain*, bourg célèbre par sa *manufacture de glaces*, fondée en 1692, la plus importante de l'Europe.

EMBRANCH. de 25 kil. sur *Anizy* (Soissons; Laon; p. 41), par *Folembray* (9 kil.), où se trouve une grande verrerie, et par *Coucy-le-Château* (13 kil.). Ce village est célèbre par son **château* en ruine, du XIIIe s., dont les fiers seigneurs eurent pour devise: «Roi ne suys, ne prince, ne duc, ne comte aussy; je suys le sire de Coucy». Ce château fort, démantelé par Mazarin, a été un des monuments les plus remarquables de la féodalité; il occupait une superficie de 10000 m. carrés. Tout y est colossal et fait croire à une habitation de géants. «Le donjon, dit Viollet-le-Duc, est la plus belle construction militaire du moyen âge qui existe en Europe. Auprès de ce géant, les plus grosses tours connues ne sont que des fuseaux.» Il a 55 min. de hauteur et plus de 30 m. de diamètre ou 100 m. de circonférence. Les ruines appartiennent à l'Etat, et on peut les visiter.

131 kil. *Tergnier* (buffet), stat. à laquelle des ateliers du chemin de fer donnent une certaine importance. — Ligne d'Amiens, v. p. 52.

DE TERGNIER A LAON (Reims): 27 kil., partie de la route directe de Londres-Calais en Suisse, etc. (v. p. 52); 30 min. à 1 h. 15; 3 fr. 45, 2 fr. 55, 1 fr. 85. — Cette ligne prend à l'E., traverse le canal Crozat (v. ci-dessous), celui de l'Oise et la rivière elle-même. — 5 kil. *La Fère*, ville de 4951 hab. et place forte, avec une école d'artillerie fondée en 1719. Elle a été bombardée et prise par les Allemands en 1870. — 10 kil. *Versigny.* Embranch. de 22 kil. sur *Dercy-Mortiers* (p. 43), par la vallée de la Serre, affluent de l'Oise. — 17 kil. *Crépy-Couvron.* — Laon se montre de loin à dr. — 27 kil. *Laon* (p. 41).

La ligne principale, quittant les bords de l'Oise, longe un instant le canal Crozat, qui joint l'Oise à la Somme, puis le traverse. — 141 kil. *Montescourt.* On se rapproche ensuite à g. du canal de St-Quentin.

154 kil. **St-Quentin** (*buffet-hôtel; H. d'Angleterre,* place de

Hosted by Google

l'Hôtel-de-Ville; *H. du Cygne,* rue St-Martin), ville de 47 353 hab., sur une colline de la rive dr. de la Somme et à la jonction du canal du même nom et du canal Crozat. C'est une ville très industrielle, ayant surtout d'importantes manufactures de tissus de coton et de laine.

St-Quentin est d'origine antique; c'est l'«Augusta Veromanduorum» des Romains, qui prit le nom du saint qui l'évangélisa et devint la capitale du comté de Vermandois. Deux batailles perdues par des armées françaises sont les principaux événements de son histoire. Les Espagnols l'assiégeaient en 1557, lorsque l'armée envoyée à son secours par Henri II y fut battue par celle de Philippe II, qui fit ensuite bâtir, en souvenir de sa victoire, l'église, le couvent et le palais de l'Escurial. La seconde bataille est celle du 19 janv. 1871, où l'armée du Nord, commandée par le général Faidherbe, fut défaite par le général de Gœben.

On entre dans la ville en traversant la Somme et le canal de St-Quentin. De l'autre côté est la *place du 8 Octobre,* ainsi nommée en mémoire de la résistance victorieuse des habitants à une première attaque des Allemands le 8 oct. 1870. Elle est décorée d'un beau *monument* symbolisant la défense de la ville, par Barrias.

La rue d'Isle monte de là à la grand' place, au N. de laquelle est l'*hôtel de ville,* monument très remarquable des XIVe-XVe s., dont la façade se compose d'une galerie à sept arcades en ogive, de neuf belles fenêtres flamboyantes, flanquées de niches à dais pyramidaux, aujourd'hui privées de leurs statues; d'une élégante balustrade et de trois pignons à rosaces. On remarque surtout à l'intérieur la salle du Conseil, avec sa double voûte en bois et sa cheminée monumentale, des styles goth. et de la renaissance.

L'*église St-Quentin,* à peu de distance à l'E., de l'hôtel de ville, est une anc. collégiale fort curieuse, mais malheureusement engagée dans des maisons. Elle est du style goth., des XIIe-XVe s., en forme de croix archiépiscopale ou à deux transepts et à trois nefs, de 113 m. de long et 40 m. de haut sous voûte. Le grand portail, maintenant privé de ses statues, est une des parties les plus anciennes. La grande nef a de magnifiques fenêtres et un joli triforium. Des chapelles y ont été ajoutées au XIVe et au XVe s.; celle des fonts, à dr., renferme un curieux retable en pierre de l'époque ou un peu moins ancien. Le premier transept a aussi un élégant triforium, du XIVe s. On remarque encore particulièrement cinq grandes chapelles absidales, dont l'entrée est formée par trois arcades, que soutiennent deux légères colonnettes. Il y a sous le chœur une crypte, reconstruite au XIIIe s., qui renferme le tombeau de St Quentin et de ses compagnons, St Victoric et St Gentien.

Sur la petite place près de l'église, la *statue de Quentin Delatour,* la célèbre pastelliste, originaire de St-Quentin (1704-1788), bronze par Langlet. — La ville a, rue du Palais-de-Justice, au delà de l'hôtel de ville, un petit *musée,* où sont conservés 80 pastels et dessins de cet artiste. — A l'extrémité de la même rue, le *lycée,* bel édifice moderne devant lequel est la *statue de Henri Martin,*

Hosted by Google

l'historien (1810-1883), originaire de St-Quentin, bronze par M. de Vasselot.

Embranch. de 40 kil. sur *Guise*, ville industrielle de 7677 hab., que domine un anc. château en partie du XVIe s., occupé aujourd'hui par une petite garnison d'infanterie. A visiter aussi le *familistère* de M. Godin, établissement industriel (fonderie, fabrique d'appareils de chauffage) doublé d'un phalanstère: on y est accueilli avec empressement. Guise est la patrie de Camille Desmoulins (1762-1794), le conventionnel. — Lignes en construction sur Laon (p. 41), le Câteau (v. ci-dessous), et Hirson (p. 43).

Embranch. de 32 kil. sur *Roisel* (Vélu-Bapaume-Achiet; p. 64), par *Vermand* (12 kil.), où l'on a voulu voir l'«Augusta Veromandorum».

163 kil. *Essigny-le-Petit.* — 171 kil. *Fresnoy-le-Grand,* gros village industriel. — 175 kil. *Bohain,* ville ancienne de 6705 hab., qui fut assiégée et prise un grand nombre de fois, depuis le moyen âge jusqu'à 1814 et 1815. — 181 kil. *Busigny.*

Embranch. de 49 kil. sur Somain, par *Caudry* (10 kil.; v. ci-dessous), *Cambrai* (25 kil.; p. 65) et *Bouchain* (39 kil.), ville de 1859 hab. et place forte sur l'Escaut, dont les environs peuvent être inondés. — *Somain*, v. p. 59.

Embranch. de 56 kil. sur Hirson, desservant plusieurs localités industrielles: *Etreux* (19 kil.; fonderies), *Buironfosse* (34 kil.; sabots), *le Nouvion-en-Thiérache* (28 kil.), qui a 3209 hab. et des manufactures de tissus de laine. — *Hirson*, v. p. 43.

Passé Busigny, on laisse à g. la ligne de Cambrai et traverse la vallée de la Selle, sur un viaduc de 26 m. de hauteur.

190 kil. *Le Câteau-Cambrésis,* ville de 10 007 hab., sur la Selle, redevable de son nom à un ancien château des évêques de Cambrai et connue par la paix de 1559, entre la France, l'Angleterre et l'Espagne. C'est la patrie du maréchal Mortier, à qui l'on a érigé une statue en bronze, par Bra. Le Câteau a d'importantes filatures.

Du Cateau a Cambrai: 26 kil., ligne d'intérêt local, par *Caudry-Cambrésis* (12 kil.; 7389 hab.), d'où il y a un embranch. de 13 kil., par *Caudry-Nord* (3 kil.; v. ci-dessus), sur *Walincourt* (2482 hab.). — La même ligne se prolonge à l'E. du Câteau sur *Catillon* (10 kil.; 2426 hab.).

Embranch. de 39 kil. sur Valenciennes, par *Solesmes* (13 kil.), ville de 6413 hab., ayant des manufactures de batiste, de linon, etc.; *Haussy* (17 kil.), localité industrielle où se voient les ruines d'un château du XIIe s. et où l'on a trouvé des antiquités romaines, et *Trith* (33 kil.), qui a de grands établissements métallurgiques et une fabrique de produits chimiques. — *Valenciennes*, v. p. 60.

197 kil. *Ors.* On arrive dans la vallée de la *Sambre.* — 202 kil. *Landrecies,* ville de 4251 hab. et place forte de 3e cl., sur la Sambre canalisée. C'est la patrie de *Dupleix,* à qui elle a érigé une statue par Fagel. Ensuite la *forêt de Mormal,* la plus importante du départ. du Nord (9103 hect.); à g., la ligne de Valenciennes; à dr., celle d'Anor. — 208 kil. *Hachette* (Maroilles). — 216 kil. *Aulnoye* (buffet-hôtel).

D'Aulnoye a Valenciennes (Lille-Calais): 34 kil.; 40 min. à 1 h. 30; 4 fr. 25, 3 fr. 20, 2 fr. 35. — 16 kil. **Le Quesnoy** *(hôt. du Grand-Paris)*, ville de 3765 hab. et place forte, qui fit partie du Hainaut, passa à la maison de Bourgogne, puis à celle d'Autriche, et ne fut acquise à la France que par le traité des Pyrénées (1659). Les Autrichiens s'en emparèrent en 1793 après un bombardement de dix jours, mais elle leur fut reprise l'année suivante. A 2 kil. au N.-E., le *château de Potelle*, petit château fort bien conservé du XIVe s. Ligne de Cambrai et de Bavai, v. p. 66. — 24 kil. *Artres*, stat. après laquelle on laisse à dr. *Famars* (Fanum Martis)

Hosted by Google

où il y eut un oppidum romain et où l'on a fait sous la restauration des fouilles dans lesquelles on a découvert 28000 objets, bijoux, medailles, etc. — 31 kil. *Le Poirier.* — 34 kil. *Valenciennes* (p. 60).

D'Aulnoye a Hirson (Mézières): 41 kil.; 55 min. à 2 h. 20; 5 fr. 05, 3 fr. 75, 2 fr. 80. — Cette ligne est la continuation de la précédente et forme, avec ses prolongements à l'E., une route directe de Calais vers les bords du Rhin, desservie par des trains de grande vitesse. Elle traverse un pays accidenté et pittoresque. — 12 kil. (2e st.) **Avesnes** *(hôt. du Nord)*, ville de 6092 hab. et anc. place forte, plusieurs fois détruite dans les guerres des xve et xvie s. Le principal édifice est l'*église St-Nicolas*, des xiie et xvie s., avec un clocher de 60 m. de haut, renfermant un beau carillon. Beaucoup de filatures de laine aux environs, surtout à *Avesnelles*, un peu plus loin à dr. de la voie. Embranch. sur Sars-Poteries (Maubeuge), v. ci-dessous. — 19 kil. *Sains* (4235 hab.). — 28 kil. *Fourmies*, bourg industriel de 14771 hab. (filatures de laine), où aboutit la ligne de Valenciennes par Maubeuge (v. ci-dessous). — 33 kil. *Anor* (p. 44). — 41 kil. *Hirson* (p. 43).

La ligne principale suit toujours la vallée de la Sambre, qu'elle traverse plusieurs fois. Puis *Bachant* et *St-Remi-Mal-Bâti.* — 224 kil. *Hautmont,* localité industrielle de 9317 hab. On laisse ensuite à g. la ligne de Mons (v. ci-dessous). — *Grattières, Sous-le-Bois* et *Louvroil.*

229 kil. **Maubeuge** *(buffet-hôtel; H. du Nord)*, ville de 18329 hab. et place forte de 1er cl., sur la Sambre, fondée au viie s. autour de deux monastères, longtemps la capitale du Hainaut et à la France depuis la paix de Nimègue (1678). Elle a été assiégée inutilement en 1793 (bataille de Wattignies) et en 1814, mais elle a dû capituler en 1815. C'est une ville militaire, industrielle et commerçante. Etablissements métallurgiques très importants: hauts fourneaux, fabriques de fers à cheval, de machines outils, etc.

Ligne de *Valenciennes*, v. p. 63.

De Maubeuge a Mons *(Bruxelles)*: 21 kil.; 1 h. 15 à 1 h. 45. On suit d'abord la ligne de Paris, l'espace de 1 kil., en repassant à *Louvroil;* puis on prend la direction du N. — 3 kil. *Feignies* (buffet), dernière stat. française. — 7 kil. *Quévy* (buffet). Visite de la douane belge. Heure de Bruxelles, en avance de 11 min. sur celle de Paris. — 15 kil. *Frameries.* — 19 kil. *Cuesmes.* Houillère de Mons, les plus productives de la Belgique.

21 kil. **Mons** *(hôt. de la Couronne)*, chef-lieu du Hainaut, ville de 24100 hab., sur le *Trouille.* L'édifice le plus curieux de Mons est sa cathédrale gothique, *Ste-Waudru*, des xve et xvie s. Le chœur, qui a de fort beaux vitraux, en est la partie la plus ancienne. La ville est dominée par un *beffroi*, bâti en 1662. L'*hôtel de ville* est un bel édifice du xve s., avec une tour de 1718. Pour plus de détails et pour le trajet de là à Bruxelles, v. *Belgique et Hollande*, par Bædeker.

De Maubeuge a Hirson (Cousolre): 54 kil.; 1 h. 30; 6 fr. 65, 5 fr., 3 fr. 65. — 6 kil. (2e st.) *Ferrière-la-Grande.* Tramway à vapeur pour *Cousolre*, bourg à 11 kil. à l'E., avec des marbreries et entouré de bois et d'étangs. — 17 kil. (5e st.) *Sars-Poteries*, d'où un petit embranch. doit desservir Avesnes (v. ci-dessus). Verreries-gobletteries importantes. — 21 kil. *Solre-le-Château*, bourg industriel dont le château n'existe plus. Eglise du xve s., avec de beaux vitraux anciens. Mairie et maisons du xvie s. — 28 kil. *Liessies*, qui a une anc. église abbatiale du xvie s. Puis la *forêt de Trélon*, de 3000 hect., qui a des sites rappelant les environs de Spa. — 35 kil. *Trélon*, ville industrielle de 3946 hab., avec un château moderne, au comte de Mérode. — 41 kil. *Fourmies* (v. ci-dessus). — 46 kil. *Anor* (p. 44). — 54 kil. *Hirson* (p. 43).

232 kil. *Assevent.* — 235 kil. *Recquignies.* Verrerie à glaces. —

Hosted by Google

Puis *Rocq* et *Marpent.* — 238 kil. *Jeumont* (buffet), dernière stat. française. Douane en venant de Belgique, pour les bagages non enregistrés directement à destination de Paris.

241 kil. *Erquelines* (buffet). Douane belge, sauf pour les colis enregistrés qui ne font que traverser la Belgique. Heure de Bruxelles, en avance de 11 min. sur celle de Paris. La voie continue de courir dans la vallée sinueuse de la Sambre.

255 kil. (5e st. belge) *Thuin,* petite ville bien située, à dr., sur une hauteur. — Encore 2 stat. sans importance.

271 kil. **Charleroi** *(buffet),* ville très industrielle et place forte d'env. 17000 hab., fondée en 1666 par Charles II d'Espagne. — Enfin 9 stat., toujours dans la vallée de la Sambre, et

308 kil. *Namur* (p. 47).

B. Par Soissons, Laon et Anor.

315 kil. Chemin de fer du Nord (v. p. 20). Trajet en 8 h. 40 et 13 h. 30 Pas de billets directs. Prix: de Paris à Anor, 25 fr. 30, 19 fr., 14 fr.; d'Anor à Hastière, 5 fr. 50, 4 fr. 15, 2 fr. 75; de Hastière à Namur, 3 fr. 35, 2 fr. 50, 1 fr. 70, soit en tout 34 fr. 15, 25 fr. 65, 18 fr. 45.

Jusqu'à *Soissons* (105 kil.), v. p. 20. La ligne de Laon laisse à dr. celle de Reims et traverse l'*Aisne.* Beau coup d'œil sur Soissons. — 109 kil. *Crouy.* — 115 kil. *Margival.* Puis un tunnel de 640 m. — 119 kil. *Vauxaillon.* — 123 kil. *Anizy-Pinon.*

Ligne de Chauny, v. p. 37. — Correspond. pour *Prémontré* (8 kil.), jadis célèbre par son abbaye, maison-mère de l'ordre de ce nom, fondé en 1120 par St Norbert. Les bâtiments qui subsistent encore sont du XVIIIe s. et transformés en asile d'aliénés. — St-Gobain (p. 37) est 7 kil. plus loin.

130 kil. *Chailvet-Urcel.* Urcel, à 1/2 h. au S., a une église fort curieuse des XIe et XIIIe s. On aperçoit plus loin à dr. la ville de Laon. — 135 kil. *Clacy-Mons.* On rejoint à g. la ligne de Tergnier.

140 kil. **Laon** (*buffet-hôtel; H. de la Hure, de l'Ecu de France,* à l'entrée de la ville haute; *H. du Nord, du Commerce,* en face de la gare), ville de 13677 hab., chef-lieu du départ. de l'*Aisne* et place forte de 3e cl. Elle est bâtie, au milieu d'une vaste plaine, sur une colline isolée et très allongée de l'E. à l'O., recourbée à son extrémité E. vers le N. et formant ainsi le curieux vallon dont il sera parlé p. 43.

C'est le *Laudunum* des Romains, mais elle avait peu d'importance à leur époque. Elle fut la résidence des derniers rois carlovingiens. Plus tard, son histoire est celle de l'institution de sa commune et de la lutte séculaire entre ses bourgeois et ses évêques. Elle fut occupée par les Anglais de 1410 jusqu'après le sacre de Charles VII (1429). Elle souffrit beaucoup des guerres de religion et des troubles de la Ligue. Napoléon Ier éprouva sous ses murs, en 1814, un échec qui le rejeta sur Soissons. Laon, hors d'état de se défendre en 1870, capitula le 9 sept., mais un garde du génie fit sauter la poudrière lorsque les Allemands entrèrent dans la citadelle, ce qui fit bien des victimes et de grands dégâts.

Les voitures prennent, au bout de l'avenue qui fait face à la gare, une route en lacets à g.; les piétons montent directement par un escalier de 260 degrés, entrecoupés de plans inclinés. L'entrée de la ville est à dr. dans le haut; il faut env. 1/4 d'h. pour y arriver.

Hosted by Google

On atteint un peu plus loin une rue transversale, la rue du Bourg, où il faut tourner à g. pour aller à Notre-Dame, dont on a déjà aperçu les tours.

A dr. dans cette rue est le *musée,* public le dimanche de 1 h. à 3. Ses principales curiosités sont des antiquités trouvées aux environs, surtout une belle mosaïque représentant Orphée au milieu des animaux, du IIe s. de notre ère. On y remarque aussi de petits bronzes et des vases antiques, et il y a un certain nombre de tableaux anciens et modernes, un monument en marbre, qui est celui de Gabrielle d'Estrées (m. 1599), maîtresse de Henri IV, etc. — Le même local renferme la *bibliothèque* de la ville, qui compte 30 000 vol. et 500 manuscrits. — Le gardien du musée conduit les étrangers dans un petit jardin sur le derrière, d'où l'on a un beau coup d'œil de la Cuve St-Vincent (p. 43).

Un peu au delà du musée, à g., la place de l'Hôtel-de-Ville, décorée d'une *statue du maréchal Sérurier* (1742-1819), originaire de Laon, bronze par Doublemard.

La rue Châtelaine, qui fait suite à la rue du Bourg, conduit de là à

*Notre-Dame, dite encore la *cathédrale,* bien que l'évêché de Laon ait été supprimé. C'est une des églises les plus remarquables du nord de la France et un monument très curieux des XIIe et XIIIe s., parfaitement restauré depuis peu. Elle existait déjà au commencement du XIIe s., mais elle fut incendiée en 1112, dans les luttes qui signalèrent l'établissement de la commune. Elle a de vastes dimensions, sa longueur étant de 121 m. hors d'œuvre, sa largeur de 20 m. 66 à la nef et de 53 m. 33 au transept, la hauteur de ses voûtes de 24 m. La *façade* est un chef-d'œuvre du style goth. le plus pur. Elle est flanquée de deux tours carrées à la base et octogones dans le haut, avec clochetons à deux étages aux angles, ayant au second des figures colossales de bœufs, placées là, dit-on, en mémoire des animaux qui ont monté sur la colline les matériaux de l'édifice. Ces tours, d'une grande hardiesse et d'une grande légèreté, que surmontaient jadis des flèches, ont encore 56 m. de haut. Il y en a de plus une du même genre, mais de 59 m. 75 de haut, à chaque portail du transept, où il devait aussi y en avoir deux, et sur la croisée s'élève une lanterne carrée, qui a près de 40 m. de hauteur sous voûte.

L'intérieur n'est pas moins original que l'extérieur. Il est à trois nefs, même au transept, avec des colonnes cylindriques ayant toutes des chapiteaux différemment sculptés, d'où partent des colonnettes qui s'élancent jusqu'à la voûte. Au-dessus des collatéraux règnent de hautes tribunes surmontées d'un triforium; sur les côtés, des chapelles ajoutées au XIIIe s., avec des clôtures des XVIe-XVIIe s. A dr. de l'extrémité de chaque croisillon du transept est une chapelle à deux étages. Le chœur se termine par un mur droit percé de trois fenêtres et d'une rose. Les portails O. et N. ont aussi des roses, tandis qu'il n'y en a pas au S. Les fenêtres de ce côté et les roses ont conservé de beaux vitraux. On remarque encore la chaire, en bois, de la renaissance.

A g. du chœur est le *palais de justice,* l'ancien évêché, du XIIIe s., avec un reste de cloître ogival.

Hosted by Google

A l'autre extrémité de la ville, où l'on arrive en revenant sur ses pas et suivant tout droit les rues St-Jean et St-Martin, se trouve l'*église St-Martin,* anc. collégiale du style de transition, ayant près du transept deux tours élevées seulement au XIIIe s. A l'intérieur, à dr. de la porte, un tombeau en marbre noir avec statue couchée, donné à tort pour celui d'un sire de Coucy, et à g. un autre tombeau, en marbre blanc, dont la belle statue représente la veuve d'un sire de Coucy, morte abbesse en 1333. Une chap. au S. de la nef, avec clôture en pierre de la renaissance, renferme un Ecce Homo du XVIe s. Cette église possède aussi une belle chaire moderne.

En descendant quelques pas en deçà de St-Martin, on a une *vue surprenante de l'autre côté de la colline de Laon, tout différent de celui qui fait face à la gare. Elle y affecte la forme d'un V, et ses flancs escarpés enceignent un vallon en partie boisé, couvert de jardins et de vignes, appelé la *Cuve de St-Vincent.* Belle vue et belle promenade au bord de ce vallon. On y voit encore une vieille porte goth., reste des anc. fortifications.

CORRESPOND. au chemin de fer pour **Liesse** *(hôt. du Grand-Cerf)*, village à 15 kil. au N.-E. (1 h. 45; 2 fr. 20, 1 fr. 50), célèbre par son pèlerinage de *Notre-Dame-de-Liesse*, qui remonte au XIIe s. et où venaient même les rois de France. L'église actuelle est des XIVe et XVe s. Il n'est qu'à 8 kil. de la stat. de *Coucy-les-Eppes*, la première (12 kil.) sur la ligne de Reims (v. ci-dessous), où l'on trouve aussi des voitures publiques.

Ligne de *Tergnier*, etc., la route directe d'Angleterre en Suisse, v. p. 37. — Ligne en construction sur le Câteau (p. 39), par Guise (p. 39), et sur Mézières-Charleville (p. 27).

DE LAON A REIMS (suite de la R. de Tergnier): 52 kil.; 1 h. à 1 h. 30; 6 fr. 35, 4 fr. 75, 3 fr. 50. Contrée uniforme et à peu près plate, excepté aux environs de Laon; cinq stat. sans intérêt pour le touriste. — *Reims*, v. p. 22.

La ligne d'Hirson suit d'abord celle de Reims, puis s'en détache à g. — 148 kil. *Barenton-Bugny.* — 155 kil. *Dercy-Mortiers.* Embranch. de la Fère (p. 37). On remonte la vallée de la Serre. — 160 kil. *Voyenne.* — 165 kil. *Marle.* On quitte la vallée de la Serre pour remonter un instant celle du Vilpion. — 172 kil. *St-Gobert-Rougeries.* — 179 kil. *Vervins*, ville de 3215 hab., avec des restes de fortifications et connue par le traité de 1598, entre Henri IV et Philippe II d'Espagne. Fabriques de vannerie et bonneterie. — 187 kil. *La Bouteille.* — 192 kil. *Origny-en-Thiérache.* La Thiérache était un pays ainsi nommé parce qu'il fit partie du domaine de Thierry, roi de Bourgogne de 596 à 613: il eut pour capitale Guise (p. 39). — On traverse ensuite la vallée du Thon, sur un viaduc de 19 m. de hauteur.

197 kil. *Hirson,* localité industrielle de 5743 hab., sur l'Oise, connue pour sa vannerie.

D'HIRSON A AMAGNE-LUCQUY: 62 kil.; 1 h. 45 à 3 h. 15; 7 fr. 60, 5 fr. 70, 4 fr. 15. — 14 kil. (2e st.) *Aubenton*, bourg manufacturier (filature de laine) près du confluent de l'Aube et du Ton. — 20 kil. *Rumigny*, village avec un château du XVIe s. — 27 kil. *Liart*, où doit passer une ligne de Laon à Mézières. — 62 kil. (10e st.) *Amagne-Lucquy* (p. 26).

D'HIRSON A MÉZIÈRES (vallée de la Meuse): 56 kil.; 1 h. 40 à 2 h. 40; 6 fr. 85, 5 fr. 15, 3 fr. 75. — Cette ligne, continuation de celle d'Aulnoye à Anor-Hirson (p. 40), traverse un pays accidenté, où sont des mines de

Hosted by Google

fer, des carrières d'ardoises et des usines. — 6 kil. *St-Michel*, bourg qui eut une riche abbaye, dont il reste l'église, des XIIe et XVIe s., et des bâtiments du XVIIIe s. — 35 kil. (6e st.) *Le Tremblois*, Voit. pub. pour *Rocroi* (10 kil.; 1 fr. 50; p. 45). — 38 kil. *Rimogne*, avec les ardoisières les plus importantes du nord de la France. — On passe à l'arrivée entre *Charleville* et *Mézières* (p. 27).

Ligne en construction d'Hirson à Guise (p. 39).

205 kil. *Anor*, localité de 4902 hab., dans un site pittoresque. Ligne d'Aulnoye-Valenciennes, v. p. 40. Notre ligne laisse celle-ci plus loin à g. et tourne vers le N.-E. — 213 kil. *Momignies*, première stat. belge (douane). — 226 kil. (5e st. belge) *Chimay*, ville d'env. 3000 hab., avec un château au prince du même nom. — 242 kil. (9e st.) *Mariembourg*. Ligne de Charleroi (48 kil.; p. 41) à Vireux (17 kil.; p. 45). — 255 kil. (13e st.) *Romerée*, Ligne de Châtelineau-Moralmé. — 264 kil. *Doïsche*. Embranch. sur Givet (p. 45). — 265 kil. *Agimont-Village*. — 273 kil. *Hastière*, où l'on rejoint la ligne de Givet à Namur (p. 46).

C. Par Soissons, Reims et Mézières.

368 kil. Chemin de fer du Nord jusqu'à Soissons, puis chemin de fer de l'Est jusqu'à Givet et enfin chemin de fer du Nord-Belge. Trajet en 11 h., 12 h. et 13 h. 30. Pas de billets directs. Prix: de Paris à Givet, 38 fr. 50, 28 fr. 90, 21 fr. 20; de Givet à Namur, 4, 3 et 2 fr., soit en tout 42 fr. 50, 31 fr. 90, 23 fr. 20.

Jusqu'à *Mézières-Charleville* (248 kil.) v. p. 26 et 27.

Le chemin de fer descend plus loin la ***vallée de la Meuse**, où le fleuve suit un cours des plus capricieux, et qui présente des endroits magnifiques. C'est l'extrémité O. des *Ardennes*, région jadis fameuse par ses forêts, aujourd'hui bien moins étendues, et qui présente de ce côté des hauteurs atteignant jusqu'au delà de 450 m. Le terrain est de formation ardoisière, et sur les deux rives se dressent des escarpements boisés de plusieurs centaines de mètres, entre lesquels le fleuve est parfois si resserré, qu'il n'y a pas même de place pour un chemin au bord de l'eau. Le trajet en chemin de fer y est déjà très intéressant, en particulier à cause des nombreux méandres de la Meuse, qui ménagent des coups d'œil surprenants, mais le train vous emporte souvent trop vite et les principaux tunnels sont aux plus beaux endroits. Certaines parties méritent du reste d'être parcourues à pied, surtout entre Monthermé et Fumay et aux environs de Dinant. La vallée est de plus animée par un grand nombre d'établissements industriels, surtout des ateliers de ferronnerie et de clouterie.

La voie repasse sur la rive dr. et coupe la presqu'île du Mont-Olympe (p. 28), pour suivre la même rive jusque près de Monthermé. — 255 kil. *Nouzon*, localité de 6992 hab., dans un site très pittoresque, un des endroits les plus importants de la vallée pour l'industrie métallurgique. — 259 kil. *Joigny-sur-Meuse*, à g., à un détour du fleuve, qui en fait un autre immédiatement après. — 264 kil. *Braux-Levrezy*. La stat. est à *Levrezy*; *Braux* est en deçà sur l'autre rive. Ici commence une des plus belles parties de la vallée. Tunnel de 518 m. dans le promontoire des *rochers des Quatre-Fils-Aymon*. — 265 kil. *Monthermé-Château-Regnault-Bogny*, stat. près des villages industriels de *Château-Regnault* (rive dr.) et de *Bogny* (rive g.).

Hosted by Google

Monthermé *(hôt. du Commerce)* est à env. 3 kil. au N., mais il y a un tramway conduisant près de là, à *Lavaldieu* (2 kil.; 20 c.). C'est un bourg industriel comme les précédents et qui de plus exploite 8 ardoisières. Sa population est de 3699 hab. Il occupe un site original, à l'extrémité d'une boucle formée par la Meuse et non loin de son confluent avec la Semoy, qui s'y jette à Lavaldieu (v. ci-dessous).

Les hauteurs de la presqu'île voisine offrent de belles vues. On peut aller par là, au S.-O., à la stat. de *Deville* (5 kil.; v. ci-dessous). Un chemin encore plus recommandable conduit au N.-O. à *Laifour* (6 kil.; v. ci-dessous). La vallée est intéressante pour les piétons jusqu'au delà de Revin, encore 10 kil. plus loin. On suit la Meuse et passe d'abord, après Laifour, en vue des *Dames de Meuse* (v. ci-dessous). A 5 kil., *Anchamps;* 5 kil. au delà, *Revin* (v. ci-dessous).

La *vallée de la Semoy*, dont le cours est encore plus sinueux que celui de la Meuse, présente de jolies parties, même jusqu'à Bouillon (p. 30), mais surtout dans sa partie inférieure. Il y a une route de voitures dans la partie française, par *Lavaldieu*, *Thilay* (6 kil.) et *les Hautes-Rivières* (13 kil.; hôt.). — *Bohan* (aub.) est le premier village belge, jusqu'où l'on devrait au moins pousser l'excursion.

Immédiatement après la stat. de Monthermé, un pont sur la Meuse et un tunnel de 800 m., dans la presqu'île de Monthermé, et l'on se retrouve sur la rive g. — 269 kil. *Deville,* qui a aussi d'importantes ardoisières. La vallée est toujours magnifique. A dr., les *rochers de Laifour.* — 273 kil. *Laifour.* Un pont et un tunnel de 495 m. A g., les *rochers des Dames de Meuse.* Autre pont. Tunnel de 390 m.

281 kil. **Revin** *(hôt. St-Nicolas),* ville industrielle de 4027 hab., occupant, avec le faubourg où est la gare, deux presqu'îles dans un site magnifique. Il y a deux ponts suspendus. A l'E., le *mont Malgré-Tout,* qui offre une très belle vue.

CORRESPOND. (1 fr. 50) pour **Rocroi** *(hôt. du Commerce),* ville de 3172 hab. et place forte, à 13 kil. à l'O., sur une plateau élevé de 393 m. Elle est surtout connue par la brillante victoire de Condé sur les Espagnols en 1643. Il n'y a rien d'intéressant pour les touristes. Voit. publ. aussi pour le Tremblois (p. 44).

Le chemin de fer franchit de nouveau la Meuse et passe à travers l'isthme de Revin, qui a 5 kil. de circuit et que coupe aussi, pour la navigation, un canal souterrain d'env. 550 m.

288 kil. **Fumay** *(hôt. de la Poste),* ville de 5176 hab., à env. $^1/_4$ d'h. au N.-E., dans une presqu'île de forme ovale. Elle a diverses usines métallurgiques et surtout d'importantes ardoisières, les plus considérables de la vallée. Belle *église* moderne du style gothique.

Après la stat., un tunnel de 558 m., au delà duquel on se retrouve au bord du fleuve, près de Fumay. — 292 kil. *Haybes,* qui a aussi des ardoisières. — 301 kil. *Vireux-Molhain,* où aboutit la ligne de Charleroi par Mariembourg (p. 44). On aperçoit plus loin à g. les ruines pittoresques du *château des Hierges.* — 305 kil. *Aubrives.* Le fleuve forme encore plus loin une immense boucle coupée par le chemin de fer et un canal de navigation en partie souterrain. — Enfin un tunnel de 310 m., sous la citadelle, et

312 kil. **Givet** *(buffet; hôtel du Mont-d'Haur),* ville de 7820 hab. et place forte de 1re cl., sur les deux rives de la Meuse,

Hosted by Google

à 8 min. à dr. de la gare. Elle est dominée à l'O., ou en deçà de la voie, par la citadelle de *Charlemont,* sur un rocher de 215 m. d'altit., ainsi nommée parce qu'elle fut fondée par Charles-Quint. Givet appartient à la France depuis la fin du XVIIe s. La ville n'a rien de curieux pour le touriste. Près de l'église se voit un buste médiocre de *Méhul,* l'illustre musicien, originaire de Givet (1763-1817); il doit être remplacé par un monument. — On a une assez belle vue du haut de la citadelle, où l'on monte de la ville par un mauvais chemin au S.-E., du côté de la Meuse, ou de la gare par une route de voitures au N., après avoir traversé le chemin de fer.

On peut aller directement d'ici à *Han-sur-Lesse* (32 kil.) et à *Rochefort* (38 kil.), pour en visiter les magnifiques grottes (v. ci-dessous). Une voiture coûte env. 25 fr.

Givet est la dernière stat. française. Le chemin de fer continue de suivre la vallée. A g., l'embranch. de Doische (p. 44). — 322 kil. *Heer-Agimont.* Douane belge. Heure en avance de 11 min. sur celle de France. Plus loin, à g., la ligne de Hirson (p. 44). — 326 kil. *Hastière.* Le chemin de fer tourne avec le fleuve. — 332 kil. *Waulsort.* La Meuse est de nouveau bordée de hauts rochers pittoresques. A g., le *château,* puis le *bois de Freyr,* où il y a une grotte à stalactites. Sur l'autre rive, *Anseremme,* à l'embouchure de la Lesse (v. ci-dessous). Puis, du même côté, la curieuse *roche à Bayard* et

340 kil. **Dinant** (hôt.: *des Postes, de la Tête-d'Or,* bons), ville de 6400 hab., sur la rive dr., dans un site très pittoresque, au pied d'un rocher que couronne une anc. citadelle. L'*église,* avec son clocher à flèche bulbeuse, est un bel édifice du XIIIe s. On monte derrière à la *citadelle,* par un escalier de 408 marches. Entrée, 1 fr. Vue belle, mais restreinte. Environs curieux par leurs rochers. Pour plus de détails, v. *Belgique et Hollande,* par Bædeker.

De Dinant a Rochefort (Han): 30 kil., omnibus 2 fois par jour en été, trajet en 4 h. 1/2, pour 3 fr. 20; voit. partic. à 1 chev., 18 fr.; à 2 chev., 25 fr.; chemin de fer projeté. — A *Celles,* un beau *château* du XVe s. — **Rochefort** (hôt.: *Byron, de l'Etoile*) est une petite ville célèbre par sa **grotte,* une des plus grandioses que l'on connaisse. Entrée, 5 fr. par pers. 2 fr. 50 si l'on est au moins 20. — Omnibus de Rochefort à Han; 2 fr. aller et retour. — **Han-sur-Lesse,** à 6 kil. au S.-O., a une autre **grotte* encore plus grandiose, dans laquelle se perd la *Lesse.* Entrée, 5 fr. par pers., 7 fr. si l'on est seul. — Détails et ligne de Rochefort à Jemelle (4 kil.) et Namur (57 kil.), etc., v. *Belgique et Hollande.*

Après Dinant, à g., l'anc. petite ville de *Bouvigne,* jadis sa rivale, avec les ruines du *château de Crèvecœur.* Pluis loin, à dr., celles de *Poilvache,* près desquelles on retraverse la Meuse. — 348 kil. *Yvoir.* A env. 1/2 à l'O. sont les ruines du **château de Montaigle,* les plus imposantes de Belgique. — Ensuite, sur la rive g., la *roche aux Chauwes* (corneilles). — 351 kil. *Godinne.* — 354 kil. *Lustin.* Puis un tunnel et la halte de *Tailfer.* — 360 kil. *Dave,* avec un château. — 363 kil. *Jambes.* A g., la citadelle de Namur; à dr., la ligne de Luxembourg; un dernier pont sur la Meuse, qui tourne à l'E.; à dr. encore la ligne de Liège.

Hosted by Google

368 kil. **Namur** *(hôt. d'Harscamp)*, ville de 25 400 hab., chef-lieu de province et place forte, au confluent de la *Meuse* et de la *Sambre,* que domine sa citadelle. Son principal édifice est sa *cathédrale,* du XVIIIe s. Près de la gare, une *statue de Léopold Ier,* par Geefs. — Pour les détails, v. *Belgique et Hollande.*

4. De Paris à Amiens.

A. Par Creil.

131 kil. Trajet en 2 h. 10 à 3 h. 45. Prix: 16 fr. 20, 12 fr. 20, 8 fr. 85. Départ de la gare du Nord (pl., p. 1, B C 23-24).

Jusqu'à *Creil* (51 kil.), v. p. 34-35. — 58 kil. *Liancourt-sous-Clermont,* localité industrielle de 4286 hab., où se voient les restes du château des ducs de Larochefoucauld-Liancourt, du XVIIe s., et une statue du duc Frédéric-Alexandre (m. 1827), membre de la Constituante en 1789, économiste et agronome distingué, qui s'illustra également par sa philanthropie. L'église renferme deux monuments funèbres remarquables.

66 kil. **Clermont-de-l'Oise** *(hôt. des Deux-Epées)*, ville de 5529 hab., gracieusement assise sur un coteau et dominée par un ancien donjon transformé en prison pour femmes. On l'aperçoit à g. après avoir dépassé la station. Son *église St-Samson* date des XIVe et XVIe s. Son *hôtel de ville,* de la première moitié du XIVe s., mais remanié au XVe, passe pour le plus ancien du nord de la France.

EMBRANCH. de 58 kil. sur Beauvais, par la *forêt de Hez*, *la Rue-St-Pierre* (38 kil.; v. ci-dessous) et *Rochy-Condé* (50 kil.; p. 92). — *Beauvais*, v. p. 93. — Embranch. de 37 kil. sur Compiègne (p. 35).

80 kil. *St-Just* ou *St-Just-en-Chaussée* (2488 hab.), au point d'intersection de deux chaussées ou voies romaines.

EMBRANCH. de 18 kil. sur *la Rue-St-Pierre*, rejoignant à cette stat. la ligne de Clermont à *Beauvais* (v. ci-dessus). — Ligne de *Cambrai*, etc., v. R. 6.

On passe du bassin de la Seine dans celui de la Somme. — 88 kil. *Gannes.* — 95 kil. *Breteuil-Gare,* avec un embranch. de 7 kil. sur la petite ville de *Breteuil* (3154 hab.). — On traverse des terrains crayeux, continuation du banc calcaire qui prend son origine dans la Côte-d'Or, forme la Champagne, passe en Picardie, s'abaisse au fond du détroit de la Manche et se relève en falaises sur les côtes d'Angleterre. — A dr. avant la station suivante, les ruines de l'église de *Folleville* du XVe s., avec de beaux monuments funèbres, et d'un château de la même époque, dont on remarque surtout la tour du guet. — 105 kil. *La Faloise,* à 3 kil. au N.-O. de ces ruines. — 112 kil. *Ailly-sur-Noye.* On suit la vallée de la Noye, où il y a des tourbières. — 122 kil. *Boves,* avec un château en ruine, à g. sur une hauteur. Ligne de Compiègne (p. 36). — 127 kil. *Longueau* (buffet), d'où se détache à dr. la ligne d'Arras, Lille, etc. (R. 5, 7 et 8). — 131 kil. *Amiens* (v. ci-dessous).

B. Par Beauvais.

148 kil. Trajet en 4 h. 35, 5 h. 10 et 5 h. 45. Prix: 16 fr. 20, 12 fr. 20, 8 fr. 85, comme par Creil.

Hosted by Google

Jusqu'à *Beauvais,* v. R. 10. La ligne d'Amiens traverse le Thérain, laisse à g. celles de Gournay et de Gisors (v. p. 95) et remonte la rive dr. de la rivière. — 81 kil. *St-Just-les-Marais.* — 87 kil. *Fouquenies-Troissereux.* — 90 kil. *Herchies.* — 92 kil. *Milly.* — 95 kil. *St-Omer-en-Chaussée.* Ligne du Tréport, v. p. 95. — 99 kil. *Oudeuil-Blicourt.* La voie monte sensiblement pour passer du bassin de la Seine dans celui de la Somme. — 107 kil. *Crèvecœur,* bourg industriel (mérinos), qu'on voit à g. avant la station. — 114 kil. *Fontaine-Bonneleau.* — 120 kil. *Croissy.* — 125 kil. *Conty* (à g.), bourgade possédant une belle église, en partie du XVe s. et renfermant des sculptures des XVe et XVIe s. — 129 kil. *Lœuilly.* — 134 kil. *Prouzel.* — 139 kil. *Saleux,* stat. avant laquelle on rejoint la ligne de Rouen (v. p. 53). — 145 kil. *St-Roch,* première stat. d'Amiens (v. ci-dessous). On longe ensuite les boulev. au S. de la ville, en passant dans une tranchée et deux petits tunnels. — 148 kil. *Amiens.*

Amiens. — GARES: *du Nord* ou *de Noyon* (pl. G 4), la principale, où aboutissent toutes les lignes; *St-Roch* (pl. C 4), stat. dans la direction de Boulogne, où s'embranchent celles de Rouen et de Beauvais (v. ci-dessus).

HÔTELS: *Continental* (pl. a), rue des Trois-Cailloux, 60-62 (ch. dep. 3 fr.); *du Rhin* (pl. b, G 4), *de l'Univers* (pl. d, G 4), rue de Noyon et place St-Denis, de 1er ordre et chers. *H. de l'Ecu-de-France* (pl. f, G 4), même rue, plus modeste; *H. de France & d'Angleterre* (pl. c, E F 4), rue de la République, dans l'intérieur de la ville; *H. du Commerce* (pl. e, F 4), rue des Jacobins; *H. de la Paix*, rue Duméril (pl. E 4); *H. de la Croix-Blanche*, rue de Beauvais, 44 (pl. E 4).

RESTAURANTS: à l'*hôt. Continental* (Saisset-Dubois), à l'*Ecu-de-France* (v. ci-dessus); *restaur. de l'Est*, en face de la gare (petit hôtel; dîn., 3 fr. 25 av. 1/2 bout.), etc.

POSTE ET TÉLÉGRAPHE (pl. E 3), place de l'Hôtel-de-Ville. Télégraphe aussi à la gare du Nord.

FIACRES: 1 à 3 pers., course, 75 c.; l'heure, 1 fr. 50; 1 pers. en sus, 25 c.

CAFÉS-BRASSERIES: *Taverne Lorraine*, à dr. à l'entrée de la rue des Trois-Cailloux (v. ci-dessous); *Cercle des Voyageurs*, même rue, 34.

PÂTÉS DE CANARDS, spécialité d'Amiens, *Degand* (Broutin), rue de Noyon, 20.

Amiens est une ville de 80 288 hab., l'anc. capitale de la *Picardie,* aujourd'hui chef-lieu du départ. de la *Somme* et du commandement du IIe corps d'armée, le siège d'un évêché, etc., sur la *Somme*, qui y forme avec ses affluents, dans la partie basse, un grand nombre de canaux. Le centre est entouré de beaux boulevards, qui ont remplacé les anc. fortifications, dont il ne reste plus que la citadelle (p. 52). Amiens est une des grandes villes manufacturières de France, ayant surtout des filatures et des fabriques de velours de coton.

Au sortir de la gare principale, on prend en face la rue de Noyon. Elle aboutit à la *place St-Denis* (pl. F G 4), square décoré d'une statue en bronze du glossateur *Ducange* (m. 1688), originaire d'Amiens, par Caudron.

Plus loin est la *rue des Trois-Cailloux,* la plus animée d'Amiens, avec les principaux magasins de la ville, le théâtre et le beau passage de la Renaissance, vers l'autre extrémité, à dr.

Hosted by Google

0 50 100 200 300 500 300
Mètres
Somme
Rivière
Quai de la Somme
Quai de l'Abattoir
Abattoir
Usine à Gaz
Quai de l'Eclise
Quai St Maurice
Boul.d du Jardin des Plantes
Rue des Teinturiers
Rue de la Citadelle
Rue des Meuniers
Rue du Faubourg de Hem
St Firmin
Petite Hotoie
Promenade de la Hotoie
Bassin
Port d'Aval
Place du Quai
Place Vogel
Hôtel Dieu
Boul.d Barbon
Boul.d du Cange
Alsace Lorraine
Marché Port d'Amont
Somme Riv.
Rue du Hacquet
Evêché
Cathédrale
Place St Michel
Place Notre Dame
Place St Martin
Beffroi
Hôtel de Ville
Théâtre
Pl.d de Justice
Pl.d du Marché aux Chevaux
Prison de Bicêtre
Cité Ouvrière
Chap. d'Abbaye
Boul.d Thiers
Boul.d Garibaldi
Boulevard St Jacques
Temple St Jacques
Caserne
Lycée
Place et Gare St Roch
Boulevard Fontaine
Boulevard Guyencourt
Usine à Gaz
Gare aux Marchandises
Champ de Courses
Tribunes
Petit St Roch
Rue du Petit St Roch
Rue de la Sablière
Cercle des Officiers
Casernes
Rue des Jacobins
Rue des Trois Cailloux
Rue de Noyon
Gare du Nord
Place de la Gare
Collège de la Providence
Musée
Préfecture
Hôpital St Charles
Bibliothèque
Illustrations picardes
Boul.d St Charles
Boul.d de Beauvais
Place Longueville
Boul.d Longueville
Boulevard du Mail
Jardin Anglais
Boul.d St Michel
Boulevard de Belfort
Rue Vulfran Warmé
Rue Jules Barnier
Franciscains
St Famille
Rue de Castille
Rigollot
Daire
Rue Digeon
Rue Lecourt
Rue Dentert
Rue Rochereau
Rue de l'Union
Rue Basile
Rue Don Bouquet
Rue du Boucaque
Rue de la Hotoie
Rue des Tanneurs
Rue des Tripes
Rue du Lin
Rue Gresset
Rue Verte
Rue des Cordeliers
Rue de la République
Rue de Beauvais
Rue de la Marine
Rue de Metz
Rue des Capucins
Rue des Corroyers
Rue du Lycée
Rue de la Demi Lune
Rue de la Boucherie
Rue Flamand
Rue Voltaire
Rue Victor Hugo
Rue des Ecoles
Rue de la Vallée
Rue de Corbie
Rue de Gloriette
Rue des Jardins
Rue Desoulier
Rue Maselet
Rue du Puits Vert
Rue des Augustins
Rue Constant
Rue du Bastion
Rue de la Voirie
Octroi
Rue de la Neuville
Rue Frémond Dulary
Arras Paris

La rue Victor-Hugo, à dr. de la place St-Denis, nous conduit à la cathédrale, en passant devant le *palais de justice* (pl. F 3-4), vaste et bel édifice construit de 1871 à 1876, avec deux façades à frontons d'ordre composite.

La ****cathédrale** d'Amiens (pl. F 3) est un des plus beaux édifices gothiques de l'Europe. Elle a été construite de 1220 à 1228. Hors œuvre, sa longueur est de 143 m., sa largeur de 65 m. au transept et de 44 m. 50 au portail occidental. La flèche un peu trop grêle de la croisée a été reconstruite en 1529; elle s'élève à près de 110 m. du sol ou 34 m. 50 du faîte du toit. Elle est bâtie en charpente et recouverte de plomb. Les deux tours du grand portail sont restées inachevées; elles sont inégales et ne s'élèvent guère au-dessus du toit. Celle du S., qui date du XIIIe s., mesure 55 m. 50; celle du N., du XVe s., 64 m. Tout l'édifice se distingue par l'harmonieuse unité du style, par l'élégance et le fini des détails, surtout le côté du grand portail, achevé vers la fin du XIVe s.

La **façade* principale est percée de trois porches profonds, élevés et richement ornés de sculptures et de statues. Le tympan de celui du milieu représente le jugement dernier, les statues de la voussure, au nombre de 150, la hiérarchie céleste; les grandes statues de chaque côté, les apôtres et divers saints personnages; celle du trumeau, le *Christ, foulant un lion et un dragon, bénissant de la main droite et tenant de l'autre le livre des évangiles. Cette magnifique statue est connue sous le nom de «beau Dieu d'Amiens». Sur les côtés se voient encore les Vierges sages et les Vierges folles et dans le bas, à ce porche comme aux deux autres, une double rangée de médaillons représentant les Vertus et les Vices, divers métiers, etc. — Le porche de dr. présente la même ordonnance: dans le tympan, l'Ensevelissement et l'Assomption de la Vierge; au-dessous, une statue de la Vierge, et plus bas encore, Adam et Eve; sur les côtés, l'Annonciation, la Visitation, la Présentation, la Reine de Saba, Salomon, les Mages, etc. — Le porche de g., aussi dans le même genre, est consacré à St Firmin, apôtre de la Picardie; le tympan figure l'invention et la glorification de ses reliques, et sa statue, au milieu, est accompagnée de celles d'autres saints du pays. — Au-dessus des beaux frontons de ces porches, dont celui du milieu est surmonté d'un St Michel, règnent une belle galerie et des niches renfermant 22 statues colossales de rois de Juda; plus haut, une magnifique rose, de 35 m. de circonférence, et au sommet, une autre galerie reliant les tours.

Les *portails latéraux* sont également remarquables. Il y en a deux au S., l'un dans le bas de la tour, l'autre au transept, orné aussi de nombreuses et belles statues, et dont la rose figure une «roue de fortune». Le portail du transept nord est plus simple; l'église manque de dégagement de ce côté.

L'intérieur présente un ensemble non moins admirable que l'extérieur; il se compose de 3 nefs avec chapelles latérales, d'un transept flanqué

Hosted by Google

de collatéraux, et d'un chœur autour duquel sont un déambulatoire, des chapelles pratiquées dans le prolongement des bas côtés et 7 chapelles absidales, dans le style de la Ste-Chapelle de Paris. Les voûtes atteignent une hauteur de 42 m. 95. Elles sont soutenues par 126 piliers à colonnes engagées, excessivement hardis et d'un seul jet, qui vont en diminuant vers le haut et font paraître ces voûtes plus larges que le pavé. Autour de la nef principale, au-dessous des fenêtres, règne un triforium.

On remarquera en outre à l'intérieur un certain nombre d'œuvres d'art. De chaque côté de la nef majeure sont les **tombes de deux évêques*, fondateurs de l'église, excellents ouvrages en cuivre du XIIIe s. Le chœur et les chapelles sont fermés par de belles grilles en fer du XVIIIe s. A l'entrée du chœur, deux murs avec des statues en marbre de St Vincent de Paul et de St Charles Borromée ont remplacé, en 1755, l'ancien jubé.

Les murs de clôture du chœur, à g. et à dr., sont décorés à l'extérieur de magnifiques **hauts-reliefs* peints et dorés, exécutés aux XVe et XVIe s. et restaurés de nos jours. Ils représentent, ceux de g. l'histoire de St Jean-Baptiste, ceux de dr. les légendes de St Firmin et St Saulve.

Derrière le maître autel se trouve le *tombeau du chanoine Lucas*, exécuté au commencement du siècle dernier par Blasset. Ce monument, qui passe pour le plus beau de la cathédrale, est orné de la statue du chanoine, de celle de la Vierge, et d'un ange assis qui pleure, connu et peut-être un peu trop vanté sous le nom de «l'Enfant pleureur».

Dans la partie S. du transept sont des *hauts-reliefs* du commencement du XVIe s., représentant l'histoire de St Jacques le Majeur. Au-dessous, des plaques avec de petits bas-reliefs modernes en marbre et les noms de membres de la confrérie de Notre-Dame du Puy, qui avait pour but d'encourager les lettres et les arts.

Dans la partie N., des *hauts-reliefs* du même genre et de la même époque, représentant les marchands expulsés du temple et d'autres événements relatifs au temple de Jérusalem. La cuve en pierre qui se trouve à côté, les anciens fonts baptismaux, semble être du XIe s.

La cathédrale renferme encore divers monuments funèbres remarquables, un grand Christ fort ancien, vêtu d'une robe dorée, dans la 3e chapelle à g. de la nef, etc. Mais ce qu'on ne devra pas oublier de voir (s'adresser au suisse), ce sont les magnifiques ***stalles du chœur*, au nombre de 110. Il est difficile de voir de plus belles boiseries que ces chefs-d'œuvre, exécutés de 1508 à 1522 par des artistes du pays. Dix autres stalles ont été supprimées et une certaine quantité de statuettes ont été volées, mais il reste encore 3650 figures. Un certain nombre sont aujourd'hui assez dégradées. Les sujets, au nombre de 400, sont tirés de l'Ancien Testament et de l'histoire de la Vierge, des professions humaines, de la vie privée, etc., et les plus belles parties sont aux rampes des escaliers. Il y a au-dessus de ces stalles des pyramides qui atteignent jusqu'à 13 m. de hauteur.

Sur la place derrière le chevet de l'église s'élève une *statue de Pierre l'Ermite* (pl. F 3), ou Pierre d'Amiens, le promoteur de la première croisade, bronze médiocre par G. de Forceville.

Au N. de la cathédrale, dans la basse ville, l'*église St-Leu* (pl. F 2), qui a une belle tour goth. du XVe s. — Plus dans le centre de la ville, à dr., l'*église St-Germain* (pl. E 3), édifice remarquable de la même époque, ayant également une belle tour sur la façade.

La rue qui passe devant cette église aboutit plus haut à une place où sont le *beffroi* (pl. E 3), construction de forme bizarre du XVIIIe s., et l'*hôtel de ville* (pl. E 3), agrandi et à peu près complètement reconstruit depuis peu. C'est dans cet hôtel que fut signée la paix d'Amiens, le 27 mars 1802.

Sur la façade, des statues d'illustrations picardes: au milieu, St Gaudefroy ou Geoffroy, évêque d'Amiens, et Louis le Gros, qui érigèrent

Hosted by Google

la ville en commune en 1114; à dr. et à g., Blairies et Lemattre, tués en défendant Amiens contre les Espagnols, qui s'en étaient rendus maîtres par ruse, en 1597; Chabaut et Leroux, habiles administrateurs de la ville en 1527 et en 1650.

La rue Delambre ramène de là, à l'E., à la place Gambetta, anc. place Périgord, où aboutit la rue des Trois-Cailloux (p. 48). Nous prenons à dr. la rue de la République.

Le ***musée de Picardie** (pl. E 4), vers l'extrémité de cette rue, est un beau monument construit de 1854 à 1864, dont la façade présente deux ordres de colonnes superposés, de petits pavillons d'angle et un pavillon central plus considérable, surmonté d'un campanile. Il est précédé d'un petit jardin avec une grille. — Le musée même est public les dim., mardi et jeudi et visible aussi les autres jours pour les étrangers, de midi à 4 h. en hiver et 5 h. en été. Il se compose de trois parties principales: antiquités, sculptures et peintures. Il y a des étiquettes.

On tourne d'abord à dr., dans une salle de style roman, peinte et dorée, dite *la Chapelle.* Elle a des vitraux des XVe et XVIe s. et des vitraux modernes, et elle renferme des sculptures du moyen âge et de la renaissance, un autel en bois sculpté, des vases sacrés, des ornements, etc. La galerie suivante est consacrée aux *objets d'art* et aux *curiosités du moyen âge.* Viennent ensuite des *sculptures antiques*, en petit nombre et de valeur secondaire, sauf une statue de Diane; une belle mosaïque, Apollon archaïsant. Puis une salle consacrée aux *médailles* et deux autres contenant des *antiquités exotiques* et *grecques*, des faïences, etc.

La galerie du S. renferme des SCULPTURES MODERNES, dont un certain nombre méritent de fixer l'attention. Au milieu: sans num., *Chabrié*, Rêverie d'enfant; 10, *Caudron*, artiste de la Somme (m. 1848), Archimède, bronze; sans num. *Gandolfi*, la Charité; 20, *Delabrière*, Panthère de l'Inde et héron, bronze; 17, *Crauk*, Satyre, bronze; 44, *Loison*, Daphnis et Naïs; 13, *Chrétien*, Un suivant de Bacchus, bronze; 45, *Loison*, l'Ame. — A dr., en retournant vers l'entrée: 8, *Caudron*, les Arènes d'Arles, bas-relief en bronze; 49, *Renoir*, Eve; 41, *Lévêque*, Amazone. De l'autre côté: 40, *Lescorné*, Clytie; 14, *Clésinger*, Léda. — On revient au vestibule par une petite salle qui contient des faïences et quelques tableaux. — Dans le bas de l'escalier du musée de peinture: 18, *Cugniot*, Corybante étouffant les cris de Jupiter enfant, bronze; 37, *le Père*, Faune chasseur, bronze.

Le **musée de peinture**, qui compte près de 250 tableaux, exposés dans 9 salles, se compose à peu près uniquement de tableaux modernes, la plupart même du commencement de ce siècle, des envois ou des dons de l'Etat. Il y a dans le nombre beaucoup de grandes compositions, mais peu d'œuvres de grand mérite.

L'escalier est décoré de peintures murales allégoriques par *Puvis de Chavannes*, et d'un plafond par *Barrias*, la Picardie entourée de ses quatre principales villes et conviant les arts à orner le musée. — Dans la salle du Dôme, un autre plafond par *Barrias*, la France couronnant les hommes célèbres de la Picardie, et des camaïeux du même artiste. Dans les salles voisines, des peintures allégoriques par *Puvis de Chavannes*, *Chauvin* et *Gastine*, et un autre plafond par *Crauk*.

Ire SALLE de tableaux (côté O.): à g., 36, *Cibot*, la Charité présidant la réunion des différents corps d'Etat; 1, *Ab. de Pujol*, Jugement de Dieu.

IIe SALLE: à dr., 8, *Becker*, Oreste et les Furies; 159, *Vinchon*, Jeune Grecque en prière pour résister aux séductions d'un Turc; 43, *David*, Une dame d'honneur de Marie-Louise; 125, *Restout*, la Cène; *10, *Bellangé*, la Garde impériale à Waterloo; 66, *Grolig*, Naufrage de la corvette la Marne (1841); 50, *C. Dolci* (?), Ste Cécile; 131, *Schnetz*, Sac d'Aquilée par Attila; 165, *Zurbaran* (?), Ste Catherine de Sienne; 32, *Canaletto* (?), Souvenir de Venise; 143, *le Titien*, Vitellius. Cette salle renferme aussi des médailles.

Hosted by Google

IIIe SALLE: *72, *Hesse*, Séance des Etats-Généraux le 25 juin 1789, avec Mirabeau notifiant le refus de se séparer; à dr. de l'entrée, 42, *Crivelli* (xve s.), une Vierge; 38, *P. de Cortone*, Martyre de St Laurent; 119, *Pourbus*, les Cinq sens; 161, *Vivarino* (xve s.), Ste Famille; 230, *Rubens*, Loth et ses deux filles; 138, *Teniers le Vieux*, le Docteur de village; 146 (au-dessus de la porte), *Valentin*, les Passions.

IVe SALLE: 75, *Isambert*, les Parasites de Diogène; 134, *Smith*, Clémence de Louis XII; 105, *Monchablon*, Funérailles de Moïse; 136, *Steuben*, Pierre le Grand sur le lac de Ladoga.

Ve SALLE: Chasses de *Boucher* et de *C. Vanloo*.

VIe SALLE: 235, *Benner*, Une dormeuse; 240, *Glaize*, les Fugitifs; 227, *Lepic*, Marine; 204, *école bolonaise*, Grégoire XIII.

VIIe SALLE: 85, *Langlois*, Diane et Endymion; *155, *H. Vernet*, Massacre des Mamelucs au Caire (1811); 112, *Odier*, Episode de Moscou.

VIIIe SALLE: 110, *Muller*, Lady Macbeth; 61, *Gérôme*, le Siècle d'Auguste; 64, *Granet*, St Louis délivrant des prisonniers; 27, *Em. Breton*, Une source; 93, *le Poittevin*, Naufragés; 118, *Picou*, Cléopâtre dédaignée par Octave; 101, *Meynier*, Phorbas présentant Œdipe à la reine de Corinthe; 9, *Bellangé*, Retour de l'île d'Elbe; 130, *Schnetz*, Une résurrection; 107, *Monvoisin*, Jeanne la Folle, reine de Castille; 67, *Gué*, Dernier soupir du Christ. — Au milieu de la salle, la suite des médailles.

IXe SALLE: 16 petits tableaux sur bois dans le style de Lesueur, l'Histoire de St Norbert, et d'autres en l'honneur de Notre-Dame du Puy (v. p. 50); 193, 194, copies de deux tableaux fort remarquables de l'*école flamande* (1518, 1519), «Au juste poids, véritable balance» et «Pré ministrant pâture salutaire», de même origine que les précédents et aujourd'hui à l'évêché, sauf les beaux cadres de l'époque, qui sont ceux des copies; 71, *Herrera le Vieux*, la Multiplication des pains.

Un peu plus loin que le musée se trouve la *Bibliothèque Communale* (pl. E 4). L'édifice est précédé d'un portique où se voient des bustes de célébrités amiénoises. — La bibliothèque est ouverte dans la semaine de 11 h. à 4 h. et aussi, en hiver, de 6 h. à 10 h. du soir. Elle compte plus de 70 000 volumes et 572 manuscrits.

A l'extrémité de la rue de la République, on est sur les *boulevards*, qui forment de belles promenades à l'E., au S. et à l'O. de la ville. Il y a en outre à l'O. la vaste *promenade de la Hotoie* (pl. A B C 2-3).

Le boulevard du Mail (pl. F 4), à g. en venant de la rue de la République, conduit dans la direction de la gare du Nord. En tournant dans la première rue à g., puis dans la première à dr., on verra encore un monument dû à M. de Forceville, les *Illustrations picardes* (pl. F 4), qui se compose d'une statue assise de la Picardie et de statues, de bustes et de médaillons d'hommes célèbres du pays.

La *citadelle* (pl. E 1), qui date du règne de Henri IV (1598), se trouve sur la rive dr. de la Somme. C'est aujourd'hui un ouvrage inutile à la défense de la ville. Elle a dû se rendre au bout de quelques jours en nov. 1870, après la bataille d'Amiens, un ensemble de combats qui eurent lieu le 27 aux environs, surtout à Villers-Bretonneux, à l'E. (v. ci-dessous), et à Dury, au S.

D'Amiens à *Boulogne* et à *Calais*, v. R. 9; à *Doullens*, *St-Pol*, etc., p. 89.

D'AMIENS A TERGNIER: 80 kil.; 1 h. 10 à 2 h. 10; 9 fr. 35, 7 fr., 5 fr. 15. — Cette ligne fait partie de la route directe entre Londres et la Suisse et l'Italie, par Calais, Amiens, Laon, Reims, Chaumont et Belfort. On suit d'abord la ligne de Paris, puis on la laisse à dr. et on croise celle de Paris à Arras. — 17 kil. *Villers-Bretonneux*, localité industrielle de 5939 hab.,

Hosted by Google

où eut lieu l'un des principaux combats de la bataille d'Amiens (v. ci-dessus), perdue par l'armée française du Nord. — On traverse ensuite le pays fertile appelé le *Santerre*. — 38 kil. (5e st.) *Chaulnes*, sur la ligne de Paris à Péronne et Cambrai (R. 6). — 47 kil. *Nesle*, petite ville d'origine très ancienne et qu'illustrèrent plusieurs seigneurs. Son église Notre-Dame est en partie du style roman (XIIe s.). — 59 kil. **Ham** *(hôt. de France)*, petite ville avec un *château* remontant au XIIIe s. et dont la partie la plus curieuse est le donjon, tour de 33 m. de largeur et autant de hauteur, avec des murs de 11 m. d'épaisseur. Il a longtemps servi de prison et il renfermé beaucoup de prisonniers politiques bien connus, depuis les guerres de religion jusqu'à nos jours. On sait que du nombre fut le prince Louis-Napoléon, plus tard Napoléon III, qui y fut incarcéré après l'affaire de Boulogne, en 1840, et s'en évada en 1846. — Ham est la patrie du général Foy (1775-1825), à qui l'on a érigé en 1879 une statue en bronze, par Hiolle. — 80 kil. (9e st.) *Tergnier* (p. 37).

D'Amiens a Rouen (au Havre): 117 kil.; 2 h. 5 à 3 h. 45; 14 fr. 50, 10 fr. 90, 7 fr. 90. — On suit d'abord la ligne de Beauvais jusqu'à *Saleux* (8 kil.; v. p. 48). — 26 kil. (5e st.) *Famechon*, village bien situé, avant lequel on passe dans un tunnel de 460 m. — 31 kil. *Poix*, petite ville également bien située, possédant une église goth. des XVe-XVIe s., avec de riches sculptures à l'intérieur. — Ensuite un viaduc courbe de 250 m. de long et 31 m. de haut. Belle vue. — 51 kil. (10e st.) *Abancourt*. Ligne du Tréport (p. 95). — 57 kil. *Formerie*, où un détachement de 3000 Allemands, venu pour couper le chemin de fer, fut repoussé avec des pertes sensibles le 28 oct. 1870. La voie redescend ensuite dans la vallée de Bray (p. 118). — 72 kil. (12e st.) *Serqueux*. Ligne de Paris à Dieppe par Pontoise (p. 116). — 81 kil. *Sommery*. Puis un tunnel de 1488 m. — 90 kil. *Montérollier-Buchy*. Embranch. de Clères-Motteville-le-Havre (p. 110). — On descend à la fin rapidement vers Rouen. — 113 kil. (17e st.) *Darnétal*, ville industrielle de 6609 hab., bien située, dans un vallon. — Très belle vue à dr. sur Rouen. — 117 kil. *Rouen*, gare du Nord (v. p. 101).

5. D'Amiens à Arras, à Douai et à Valenciennes (Mons).

61, 87 et 119 kil. A Arras: 61 kil.; 1 h. 15 à 1 h. 50; 7 fr. 60, 5 fr. 70, 4 fr. 15. D'Arras à Douai: 26 kil.; 25 à 50 min.; 3 fr. 30, 2 fr. 45, 1 fr. 80. De Douai à Valenciennes: 32 kil.; 40 min. à 1 h. 10; 4 fr. 05, 3 fr., 2 fr. 10.

On retourne d'abord dans la direction de Paris jusqu'à *Longueau* (4 kil.; p. 47), pour rejoindre les trains directs de Paris à Arras, etc., qui ne vont pas jusqu'à Amiens, ou bien, avec les trains se formant à Amiens, on gagne la ligne d'Arras au delà de Longueau, par un tronçon de raccordement. On tourne ensuite à g. et laisse à dr. la ligne de Tergnier. On traverse deux fois la *Somme*. — 137 kil. (de Paris, par Creil). *Daours*, au confluent de la Somme et de l'*Hallue*, rivière sur les bords de laquelle eut lieu, le 23 déc. 1870, entre les troupes de Faidherbe et de Manteuffel, la bataille dite de Pont-Noyelles, à la suite de laquelle le général français se retira sur Arras. — On traverse la Somme pour la dernière fois.

140 kil. *Corbie*, ville de 4594 hab., jadis célèbre par son abbaye de bénédictins et qui en a conservé l'*église*, des XVIe-XVIIIe s., défigurée au commencement de ce siècle. On en voit bien du chemin de fer, à dr., le portail monumental à deux tours. — 147 kil. *Méricourt-Ribémont*.

156 kil. *Albert*, petite ville industrielle de 5821 hab., avec le pèlerinage de Notre-Dame-Brebières. Elle est située sur l'*Ancre*,

Hosted by Google

qui y forme une jolie cascade, et elle en porta le nom jusque sous Louis XIII, qui la donna à Charles d'Albert, duc de Luynes. Concini, qui l'avait possédée précédemment, s'était appelé «le maréchal d'Ancre».

164 kil. *Beaucourt-Hamel.* — 169 kil. *Miraumont.* — 174 kil. *Achiet,* où eut lieu, le 2 janv. 1871, un combat qui précéda la bataille de Bapaume (v. ci-dessous).

Embranch. de 33 kil. sur Marcoing (Cambrai), par *Bapaume* (7 kil.), petite ville qui fut témoin de l'une des plus importantes batailles livrées dans le nord durant la dernière guerre, le 3 janv. 1871, bataille que les Français et les Allemands prétendent également avoir gagnée, mais à la suite de laquelle les derniers se retirèrent derrière la Somme. — 17 kil. *Vélu-Bertincourt.* — Embranch. d'Epehy (p. 64). — *Marcoing*, v. p. 64.

184 kil. *Boisleux.* Embranch. de 27 kil. sur *Marquion,* devant se prolonger sur Cambrai. — A g. avant Arras, les lignes de Doullens et de St-Pol (p. 56). On aperçoit le beau beffroi d'Arras.

192 kil. **Arras** (*buffet;* hôt.: *de l' Univers,* place de la Croix-Rouge; *du Petit-St-Pol,* place du Théâtre, où sont aussi plusieurs cafés; *du Commerce,* à l'entrée de la ville), ville de 26 914 hab., anc. capitale de l'*Artois,* aujourd'hui chef-lieu du départ. du *Pas-de-Calais,* siège d'un évêché et place forte, sur la rive dr. de la *Scarpe*, avec une citadelle construite par Vauban en 1670.

Ce fut dans l'antiquité la capitale des *Atrébates.* Elle était déjà célèbre au IVe s. par ses étoffes de laine, et l'on voit encore en bien des endroits de ses tapisseries, dont la fabrication a cessé depuis longtemps. Après avoir appartenu plus ou moins complètement aux rois de France, elle passa avec l'Artois, comme apanage de diverses princesses, dans la maison de Bourgogne, dans celle de Flandre, puis de nouveau dans celle de Bourgogne et ensuite à l'empire d'Allemagne et à l'Espagne. Prise et reprise plusieurs fois dans les guerres de la France avec les ducs de Bourgogne et l'empire, elle ne resta définitivement à la France qu'après 1640. Arras est la patrie des deux Robespierre et de Jos. Lebon, un ancien curé, qui organisa la terreur dans cette ville et se signala par ses cruautés. — Il se fait à Arras un très grand commerce de grains.

On tourne à g. au sortir de la gare. A g. au delà de l'enceinte fortifiée, rue Gambetta, la *tour des Ursulines,* jolie petite tour moderne du style de transition, dont la flèche a été renversée par un ouragan en 1876; c'est une imitation de celle de la Ste-Chandelle, qui s'élevait autrefois sur la Petite-Place. La rue St-Géry, plus loin à dr., nous conduit à cette place, où est l'hôtel de ville.

La *Petite-Place* et la *Grande-Place,* un peu plus loin, se distinguent par leur originalité. Elles sont entourées de maisons uniformes du XVIIe s., du temps de la domination espagnole, ayant dans le bas une galerie à arcades avec colonnes monolithes en grès, et dans le haut des pignons à volutes et à frontons arrondis.

L'*Hôtel de ville, du XVIe s., est un des plus beaux du nord de la France. La façade est du style goth., avec sept arcades inégales au rez-de-chaussée. Les bâtiments donnant sur les rues latérales sont de très riches constructions du style de la renaissance, celui de dr. élevé de nos jours. Le *beffroi,* terminé par une couronne, est d'une grande élégance et mesure 75 m. de hauteur.

Hosted by Google

Plus loin sont les vastes bâtiments de l'anc. *abbaye de St-Vaast,* occupés maintenant par l'évêché, le grand séminaire et le musée.

Le MUSÉE, qui comprend une galerie de peinture et une collection archéologique, occupe une grande partie du rez-de-chaussée du côté du jardin, situé un peu plus bas (v. ci-dessous). C'est aussi de ce côté qu'on y entre les jours où il est public, tous les dim. de juin à sept. et le 1er dim. du mois le reste de l'année. Les autres jours, on s'adresse au concierge, à la grande porte du côté de la place.

Ire SALLE, à l'entrée dans la semaine, à l'extrémité de la galerie de dr. lorsqu'on entre du côté du jardin, rien de remarquable. — IIe SALLE, surtout des tableaux modernes de valeur secondaire. A dr., 1, *Alaux*, Pêcheurs tirant leurs filets; 193, *Ziegler*, Henri IV et Marguerite de Valois; 13, *Em. Breton*, Un ouragan; 15, *Jules Breton*, Misère et désespoir; 197, *Ziegler*, Mort du doge Foscari, en entendant la cloche qui annonce l'avénement de celui à qui il a dû céder la place; 7, *Berthon*, Pendant la messe, en Auvergne; 111, *Lecomte du Nouy*, Œdipe conduit par Antigone devant le corps de Jocaste; 100, *Jadin*, Relais de chiens dans la forêt de Fontainebleau; 195, *Yvon*, César; 14, *Em. Breton*, la Nuit; 149, *Schnetz*, Esther et Mardochée; 25, *Colin*, Combat de taureaux; 77, *Glaize*, Spectacle de la folie humaine; 150, *Schutzenberger*, l'Enlèvement d'Europe; 119, *Em. Lévy*, Joas sauvé du massacre; 112, *J. Leman*, Louis XIV et Molière; 156, *Sorieul*, Combat de Quiberon. — De l'autre côté, encore de grands tableaux de valeur secondaire et mal éclairés. 71, *Fragonard*, les Bourgeois de Calais à la tente d'Edouard III, roi d'Angleterre.

IIIe SALLE: 75, *Gérard*, portr. de l'artiste; 39, *Eug. Delacroix*, Martyre de St Etienne; 82, *Gros*, Hélène; 16, *J. Breton*, le Repos.

Nous passons ensuite dans les CLOÎTRES, qui renferment la *collection archéologique*, des sculptures et surtout beaucoup de fragments provenant de divers édifices. Dans la galerie de g. sont des copies de tableaux sans valeur, des plâtres d'après l'antique et un grand modèle en bois de la cathédrale (v. ci-dessous). On remarquera particulièrement les sculptures à l'extrémité du côté dr., où est l'entrée des autres salles.

IVe SALLE: 17, *van den Broeck*, le Jugement dernier; 63, *van Dyck*, St Sébastien; 6, *van Bergen*, Mercure endormant Argus; 21, *le Canale*, Rentrée d'une promenade sur l'eau; 123, *N. Maes*, portr. d'Anne-Marie de Schurmans, femme d'un grand savoir; 102, *Jordaens*, Bacchanale; 83, *Fr. Hals*, Fête de paysans; 127, *Molenaer*, Intérieur de cabaret; 86, *Heemskerck*, Intérieur de tabagie; 128, *Monnoyer*, Vase de fleurs.

Ve SALLE: 19, *Brueghel de Velours*, le Paradis terrestre; 200, *école flamande*, le Crucifiment; 137, *Jacq. Bassan*, Un concert de famille; 218, *école flamande du XIVe s.*, Suzanne au bain; puis plusieurs *Teniers le Jeune;* 145, *Ryckaert*, Intérieur flamand; 142, *Daniel de Volterre*, Samson et Dalila; 236, *inconnu*, la Vierge et l'Enfant; 192, 191, *Watteau*, Offrande à Priape; portr. d'enfant; 35, *G. de Crayer*, Tobie et l'ange; 30, *J. Courtois, le Bourguignon*, Issue d'une bataille.

VIe SALLE: 190, *M. de Vos* (?), l'Assomption; 241, *école flamande*, Adoration des bergers; 23, *Ph. de Champaigne*, portr. de femme; 217, *école flamande du XVe s.*, la Mise au tombeau; 216, *école florentine du XIVe s.*, Vierge avec des anges et des saints; 157, *Snyders*, Chasse au loup; 292, *école vénitienne*, le Martyre d'une reine; 133, *Oudry*, Chasse au renard; 158, *Snyders*, Chasse au sanglier; 199, *école flamande*, Festin de Balthasar; 188, *Verbruggen le Jeune*, Enfants ornant de fleurs la statue du dieu Pan.

Le *jardin St-Vaast* est décoré de bustes en bronze d'Em. Lenglet (m. 1878), avocat et anc. préfet du Pas-de-Calais, par A. Millet, et d'Alex. Grigny (m. 1867), architecte de talent, par L. Noël.

La *cathédrale,* à l'extrémité N.-E. du corps de bâtiment, est l'anc. église abbatiale, des XVIIIe et XIXe s. Elle possède des tableaux remarquables, en particulier une Descente de croix et un

Hosted by Google

Christ au tombeau attribués à Rubens et à van Dyck, l'un et l'autre dans le pourtour du chœur, et trois petits triptyques dans le croisillon de g., où se voit aussi une belle tête de Christ. Au maître autel, un bas-relief en bronze doré. Dans la chapelle du fond, une Vierge de Corot et deux monuments modernes d'évêques d'Arras, etc.

L'*église St-Jean-Baptiste* (XVIe s.), près de la Petite-Place, possède aussi une Descente de croix attribuée à Rubens.

La *citadelle*, de 1670-1674, surnommée la Belle-Inutile, est à l'extrémité S.-O. de la basse ville. Elle est précédée d'une *promenade* qui est la principale d'Arras.

Dans la rue d'Amiens, en deçà, à dr., se voit la jolie *chapelle des Dames du St-Sacrement*, construction moderne du style flamboyant, par l'architecte Grigny.

EMBRANCH. de 36 kil. sur *Doullens* (p. 89).

D'ARRAS A BOULOGNE: 127 kil.; 3 h. 55 à 4 h. 10; 15 fr. 70, 11 fr. 80, 8 fr. 55. — Cette ligne suit un instant celle de Paris, puis tourne à dr. — 14 kil. (2e st.) *Mont-St-Eloi*, village sur une colline à dr., où sont les restes d'une abbaye, surtout deux hautes tours de son église (XVIIIe s.). On remonte ensuite quelque temps la vallée de la Scarpe.

38 kil. (7e st.) **St-Pol.** Pour cette ville et la suite du trajet jusqu'à (49 kil.) *Anvin*, v. p. 89.

62 kil. (12e st.) *Hesdin*, petite ville sur la *Canche*, fondée en 1554 par Charles-Quint, après la destruction du Vieil-Hesdin, situé 4 à 5 kil. plus haut dans la vallée. On descend plus loin la vallée de la Canche. — 89 kil. (27e st.) *Montreuil-sur-Mer*, ville de 3297 hab., d'origine antique, et anc. place forte, sur une colline à 15 kil. de la mer, mais qui en était jadis plus rapprochée. Il reste encore des parties de la citadelle, d'où l'on a une très belle vue. Montreuil a une assez belle église goth. et un Hôtel-Dieu reconstruit de nos jours, avec une belle chapelle dans le style du XVIe s. — 100 kil. (29e st.) *Etaples*, où l'on rejoint la ligne d'Amiens à Boulogne (p. 81).

Passé Arras, on laisse à g. la ligne de Calais par Béthune (R. 8) et descend la vallée de la Scarpe. A g., les marais de Famboux, dans lesquels un train fut précipité en 1847. — 201 kil. *Rœux.* — 208 kil. *Vitry*, où Sigebert, roi d'Austrasie, fut assassiné en 575, par des émissaires de Frédégonde. — 213 kil. *Corbehem.* On aperçoit déjà à g. les tours de Douai, la plus haute celle de l'hôtel de ville.

218 kil. **Douai** (*buffet;* hôt.: *de l'Europe*, rue St-Jacques, près de la place de ce nom; *du Grand-Cerf et du Commerce*, rue St-Jacques, 20; *de Flandre*, place d'Armes); ville de 30 030 hab. et place forte de 1re cl., sur la Scarpe canalisée. Comme Arras, elle se vit longtemps disputée, assiégée, prise et reprise par les Français, les Flamands, les Impériaux, les Espagnols; Louis XIV en fit encore le siège en 1667, et elle ne fut définitivement réunie à la France qu'au traité d'Utrecht, en 1713. — Douai est le siège d'une cour d'appel et un centre industriel assez important.

En tournant à g. au bout de la rue qui fait face à la gare, on arrive à la belle *place St-Jacques*, la principale promenade de Douai, près de laquelle est le musée (p. 57), puis à g. à la rue St-Jacques, par où l'on va à la place d'Armes.

Hosted by Google

L'*église St-Pierre,* à dr. à mi-chemin entre les deux places, est un édifice reconstruit au XVIIIe s., qui n'a guère de curieux que son énorme tour du XVIe s., occupant toute la largeur de la façade.

Notre-Dame, près des fortifications, au S.-E., où l'on va directement en prenant à dr. de la façade de St-Pierre, est aussi en elle-même peu remarquable; mais elle possède le célèbre **retable d'Anchin,* peint en 1520 par un artiste de Douai, *J. Bellegambe,* dit le «Maître des couleurs». Il est dans la sacristie, où l'on s'adressera pour le voir, avant midi 1/2 ou après 2 h.

Il se compose de 9 panneaux et représente, à l'extérieur, le Christ sur un trône, entre la Vierge, le donateur, présenté par St Charlemagne, son patron, et des religieux d'Anchin, conduits par St Benoît; à l'intérieur, l'Eglise triomphante, entourant la Ste Trinité. — A l'entrée de la sacristie se voit aussi une Vierge mystique intéressante du XVe s.

Près de cette église se trouve la *porte de Valenciennes,* du XVe s. — Nous retournons dans l'intérieur de la ville par la rue de Valenciennes, et nous traversons la grande *place d'Armes.*

L'*HÔTEL DE VILLE, de l'autre côté, est l'édifice le plus remarquable de Douai et un très beau monument du style goth., en partie du XVe s. Il est dominé par un *beffroi* à cinq étages, de 40 m. de hauteur, dont la partie supérieure est crénelée et flanquée de tourelles en encorbellement. On y entrera pour voir la cour, dont les constructions sont toutefois modernes et plus simples. La salle des fêtes mérite aussi d'être vue.

La rue des Foulons, la seconde à g. après l'hôtel de ville, a encore des maisons anciennes remarquables, surtout le n° 20.

Une petite rue à dr., plus loin que l'entrée de celle des Foulons, conduit vers la Scarpe. Le *palais de justice,* près de là à dr., est une ancienne dépendance d'une abbaye. Il n'a rien de bien curieux à l'extérieur, mais la première chambre de la cour d'appel, l'anc. salle du parlement de Flandre, a de belles peintures. La rue qui prend en face, place du Palais, conduit dans le quartier N.-E. de la ville, occupé presque tout entier par des casernes et un vaste *arsenal,* un des plus importants de France. En tournant en deçà à dr., dans la 4e rue latérale, la rue des Malvaux, on revient à la place St-Jacques, en passant à g. devant le musée.

Le MUSÉE, pour lequel on doit construire un nouveau local mieux approprié, occupe le rez-de-chaussée du bâtiment à dr. de la cour que précède une grille, et une partie du second étage. Il comprend une riche galerie de peinture (env. 570 num.), des sculptures, des collections ethnographique et d'histoire naturelle très importantes, des antiquités, etc. Il est public le dim. de 1 h. à 4 h. et visible aussi les autres jours pour les étrangers. Il y a des étiquettes.

VESTIBULE: antiquités romaines, fragments de sculptures, bois de justice, etc.

Ire SALLE, à dr. dans le fond du vestibule. D'abord de grands tableaux de l'école française moderne, d'une valeur secondaire. Puis, entre autres: 764, *Français,* paysage; 767, *Gosse,* J.-C. au prétoire; 77, *Corot,* paysage; 175, *Harpignies,* la Petite marine à Sorrente; 25, *J. Bellegambe le Jeune,*

Hosted by Google

le Jugement dernier; 476, *Chataud*, le Gardien du sérail; 131, *van Dyck*, Réception de St Placide et de St Maur par St Benoît, à Subiaco; 183, *Holbein le J.*, portr. de Thomas Morus et de Jean Fischer; plus loin, un autre portr. du même artiste; 118, *Dughet*, Solitude; 243, *van Minderhout*, marine; 378, *Verbruggen le J.*, Guirlande autour d'un cartouche. — Au milieu, des dessins et des estampes.

IIe SALLE: 283, *van Orley*, la Vierge et l'Enfant; 228, *Maes le J.*, portr. de femme; 140, *Fictoor*, Femme en prière devant une tête de mort; 766, *école de Giotto*, le Crucifiment; 802, *école italienne*, St Blaise; 382, *Vien*, Moïse apportant les tables de la Loi; 237, *van der Meulen*, portr. équestre de Louis XIV; 84, *de Crayer*, J.-C. et la Vierge intercédant pour un pécheur; 790, *Teniers le Vieux*, Scène de sorcières; 181, *van Helmont*, Réjouissances dans un village; 197, *Jordaens*, portr. d'homme; 368, *van Thielen*, Guirlande; 11, *Jacq. d'Artois*, paysage; 312, *Ravestein*, portrait; 265, *van Noort*, Adoration des mages; 258, *école de Murillo*, Extase de St François d'Assise; 758, *Courbet*, la Réflexion; 751, *P. Véronèse*, portr. d'une Vénitienne; *784, *Rubens*, Pan et Cérès; 769, *Grimou*, Une pèlerine; 130, *van Dyck*, le Christ pleuré par les anges; ensuite des copies d'après Rubens; 142, *Franck le Vieux*, Festin de Balthasar; 763, *van Everdingen*, Un torrent; 204, *Fr. Lagrenée*, Elisabeth Pétrovna, impératrice de Russie; 390, *Sim. Vouet*, St Etienne en extase; 132, *van Dyck*, portrait. Au milieu: *23, *Bellegambe l'Ancien*, volets d'un triptyque en l'honneur de l'Immaculée Conception; *408, *Rog. van der Weyden*, tableau à deux faces, Apparition de la Vierge à un cistercien et Jugement dernier.

IIIe SALLE: 148, *Fromentin*, Vue d'El-Laghouat (Algérie); 792, *école allem. du XVe s.*, les Israélites recueillant la manne; 241, *P. Mignard*, Ecce Homo; 328, *école de Salv. Rosa*, St Sébastien; 349, *Schnetz*, Mort du général Aug. Colbert (1809); 164, *Govaerts*, St Jean-Bapt.; 50, *Brascassat*, paysage.

IVe SALLE, galerie de sculpture, beaucoup de plâtres, surtout de *Th. Bra*, de Douai, par ex., 630, le modèle de la statue du général Négrier (Lille); pierres tombales avec figures en relief, etc.; 682, *Desprez*, l'Innocence, bronze; 816, reproduction en bronze du Mercure de Jean de Douai, dit *Jean de Bologne*, dont les autres œuvres sont aussi représentées dans ce musée par de petites reproductions, dans deux vitrines à dr.; 838, tombeau de Charles Ier, comte de Lalaing (m. 1525), en albâtre et en marbre; 839, Charles II de Lalaing, statue sépulcrale en albâtre qu'on a attribuée à Jean de Bologne; 669, *David d'Angers*, Merlin de Douai, buste en marbre; 667, *H. Cordier*, la Nymphe des eaux, marbre.

Nous retraversons les salles précédentes jusqu'au vestibule. En face, Ve SALLE, la *collection ethnographique*, composée d'une multitude de petits objets classés dans l'ordre géographique, en partie avec des étiquettes.

VIe SALLE, à g. en revenant dans le vestibule, antiquités de l'âge de pierre et quelques tableaux: 746, *Benner*, Une sérénade à Capri.

VIIe SALLE, en face de la précédente: petits objets d'art du moyen âge, petites antiquités (bronzes et vases), meubles, sculptures, etc.

IXe SALLE, à côté, petits tableaux anciens et aussi quelques meubles. A dr., 24, *J. Bellegambe* (?), volets d'un triptyque. Au mur: 1re rangée, 81, *Cranach le Vieux*, Une sirène; 149, *école de T. Gaddi*, Adoration des mages; 126, *d'après Durer*, Mort de la Vierge, camaïeu, sur marbre; 3e r., 91, *Declerck*, Ste Famille; 161, *van der Goes* (?), la Vierge et l'Enfant. Mur suiv.: 1re r., 82, *Cranach le V.*, Idelette de Bure, femme de Calvin; 80, *Craesbeeck*, Scène d'intérieur; 293, *Jules Romain* (?), Enlèvement de Déjanire; 9, *le Corrège* (?), Mariage de Ste Catherine; 410, *Wouwermans*, Cour d'une maison hollandaise; 331, *Rubens*, la Vendange; 2e r., 364, *Swanevelt*, Soleil levant; 150, *van Gaesbeeck*, Intérieur d'atelier; 56, *Callot*, Scène de pillage; 47, *Bramer*, Scène d'intérieur; 296, *le Bassan*, Baptême de St Valentin; 226, *Luini* (?), portrait; 3e r., 375, *Vanni* (?), portrait; 285, *Pacheco*, Jeune bohémienne; 384, *Vinckeboons*, Foire de village; 358, *Snayers*, paysage; 244, *Mirevelt*, portr. d'homme; 362, *Stevens*, Marguerite de Parme; 307, *école du Primatice*, portr. de la belle Paule; 4e r., 259, *école de Murillo*, la Partie de dés; 165, *van Goyen*, paysage; 376, *Velazquez* (?), portrait; 16, *le Guerchin*, Mort de St François d'Assise; 5e r., 374, *Vanni*, Po-

Hosted by Google

mone; 286, *Pacheco*, portrait; 326, *Roos*, paysage; 320, *Ribera*, Un philosophe mathématicien. — Autre côté de la porte: *162, *van der Goes*, la Vierge de St-Bertin; 350, *Erhard Schœn*, Adoration des mages; 125, *Durer* (?), Crucifiment de St Pierre; 363, *Strozzi*, la Vierge dans sa jeunesse; 234, *Massys*, St Jérôme méditant. Autre mur: 2e r., 346, *Salvi*, la Vierge et l'Enfant; 332, *Rubens* (?), Vocation de St Mathien; 319, *Ribera*, Une des saintes femmes devant le Christ mort; 246, *J. Molenaer*, Intérieur; 360, *Staveren*, Vieillard; 3e r., 59, *école des Carrache*, l'Innocence; 86, *J. Cuyp*, Intérieur; 192, *Huysmans*, paysage; 4e r., 30, *Vaast Bellegambe* (?), portrait; 141, *Flinck*, portrait; 134, *école de van Dyck*, Supplice de Prométhée; 182, *van der Helst*, portrait; 10, *école du Corrège*, l'Enfant Jésus adoré par des anges; 5e r., 417, *Zurbaran*, St François d'Assise; 138, *van Everdingen*, portr. de Cath. Mosselin; 158, *Giordano*, St Christophe.

Au 1er ÉTAGE est la *bibliothèque publique*, qui compte env. 50000 vol. et 1800 manuscrits, et à laquelle est réuni un médaillier.

Au 2e ÉTAGE, la collection d'histoire naturelle, qui passe pour une des plus considérables de France.

Douai a un *jardin des plantes* qui lui sert de promenade, vers l'extrémité O., du côté opposé à la gare.

De Douai à *Lille*, v. R. 7; à *Cambrai* et *Busigny*, R. 6 et p. 39; à *Péronne*, etc., R. 6.

EMBRANCH. de 44 kil. sur Tournai, par *Orchies* (21 kil.; p. 67) et *Rumes* (32 kil.), 1re stat. belge. On traverse après la 1re stat., *Pont-de-la-Deule* (6 kil.), la concession houillère de *l'Escarpelle*, et on laisse à dr. les établissements de la soc. des Asturies, qui préparent et laminent le zinc. — *Tournai*, v. p. 73.

En continuant sur Valenciennes, on suit un instant la direction d'Arras, puis on tourne à g. A dr., la ligne de Cambrai. — 223 kil. (de Paris, par Creil) *Montigny*. On aperçoit à g., dans les arbres, le beau château moderne de la famille Lambrecht, du style de la renaissance. A dr., l'embranch. des importantes mines de houille d'*Aniches* (Aubigny-au-Bac; p. 66).

230 kil. *Somain*, ville industrielle de 5796 hab. et entrepôt des houilles de la contrée. — Ligne de Cambrai-Busigny, v. p. 39.

EMBRANCH. de 16 kil. sur *Orchies* (p. 67), par la petite ville industrielle de *Marchiennes* (8 kil.), sur le canal de la Scarpe.

DE SOMAIN A PÉRUWELZ, PAR ANZIN: 39 kil.; 1 h. 30 à 1 h. 40; 3 fr. 40, 2 fr. 65, 1 fr. 85. — Cette ligne, qui prend à dr. de celle de Valenciennes, pour la croiser près de cette ville et remonter de là vers le N., traverse le district houiller le plus important du nord de la France. Presque toutes les stations ont leurs mines et leurs cités ouvrières, et la contrée a par là un aspect curieux. — 4 kil. *Abscon*. On traverse la ligne de Cambrai à Somain (p. 39). — 7 kil. *Escaudain*. — 10 kil. **Denain**, ville de 17832 hab., au confluent de l'Escaut et de la Selle, redevable de son importance à ses mines et à ses établissements industriels, auparavant un simple village connu seulement par la victoire de Villars sur le prince Eugène, en 1712. Aciéries de la société de Denain et Anzin, distilleries, fabrique de sucre candi. Tramway à vapeur sur Valenciennes. Embranch. industriels. — 15 kil. *Hérin*. — 18 kil. *St-Waast*, localité considérable, avec des fours à coke et la maison de régie de la comp. d'Anzin. — 19 kil. **Anzin** *(hôt. Ste-Barbe)*, localité de 10656 hab., sur l'Escaut, en quelque sorte un faubourg de Valenciennes (2 kil. jusqu'à la gr. place; tramway), et centre de l'exploitation houillère. La comp. d'Anzin, fondée en 1716, occupe 14000 ouvriers et extrait 2400000 tonnes de houille. Sa concession a 28054 hect. de superficie. Anzin a de plus des forges, des ateliers de construction et des verreries. — 23 kil. *Bruai*, où la ligne de Péruwelz se raccorde avec celle de Valenciennes (3 kil.). On longe plus loin les forêts de Raismes (v. ci-dessous) et de St-Amand (p. 67). — 27 kil. *Escaupont*. — 28 kil. *Fresnes*. La première veine de houille y fut trouvée

Hosted by Google

en 1720. Embranch. de St-Amand (14 kil.; p. 67) à Blanc-Misseron (9 kil.; p. 63). — 30 kil. **Condé-sur-l'Escaut** (*hôt. du Grand-Cerf*), ville de 5172 hab. et place forte au confluent de l'Escaut et de la Hayne et sur le canal de Condé à Mons. Les principaux événements de son histoire sont aussi les nombreux sièges qu'elle eut à subir, surtout de la part de Louis XI, qui ne put la prendre (1477), de Turenne, du prince Eugène, de Louis XIV et des Autrichiens, qui s'en emparèrent successivement en 1655, 1656, 1676 et 1793. Elle est à la France depuis le traité de Nimègue (1678). On y remarque surtout l'*Hermitage*, anc. château des princes de Condé, du xve s., et l'*église*, pour l'originalité de son clocher, de 1608. Tramways à vapeur sur Vieux-Condé et sur Valenciennes. En sortant par la porte de Tournai, par où l'on va au château de l'Hermitage, et traversant plus loin le bois du même nom, on arrive à *Bon-Secours* (hôt. du Grand-Logis, etc.), hameau moitié français, moitié belge, sur une colline sablonneuse, renommé dans la contrée comme séjour d'été. Il est relié par un tramway à Péruwelz. — 32 kil. *Vieux-Condé*, dernière stat. française. — 39 kil. *Péruwelz*, stat. belge sur la ligne de Tournai (p. 73) à Mons (p. 40).

Passé Somain, on laisse à dr. les lignes d'Anzin et de Cambrai, à g. celle d'Orchies. — 239 kil. *Wallers.* — 245 kil. *Raismes,* bourg industriel. La *forêt de Raismes,* comme celle de St-Amand (p. 67), offre des promenades agréables et de beaux sites: Notre-Dame-à-Loques, la Fontaine, Suchemont, la Chaussée Brunehaut. Relations faciles par les stat. de Bruai (v. ci-dessus), Beuvrages (p. 66), Raismes-Vicoigne (p. 66), Wallers (v. ci-dessus) et St-Amand (p. 67) et par les tramways. La voie tourne ensuite à dr., rejoint à g. la ligne de Lille, croise celle de Péruwelz près de Bruai (v. ci-dessus) et se raccorde aussi à g. avec celle de Mons.

250 kil. **Valenciennes** (*buffet*, dont on se plaint; hôt.: *du Commerce*, place des Ilots; *de Flandre,* rue de la Halle, 2; *des Princes,* rue de la Nouvelle-Hollande, 3; *du Nord,* rue du Quesnay, 66), ville de 27575 hab. et place forte de 1re cl., au confluent de l'Escaut et de la Rhondelle. L'industrie des dentelles, qui en a longtemps fait la célébrité, a disparu, mais il y a maintenant des manufactures de batistes, de linons, etc., et des usines importantes.

Valenciennes est d'origine antique et fut peut-être fondée par l'empereur Valentinien. Longtemps à peu près indépendante ou incorporée au comté de Hainaut, elle fut vainement assiégée par Marguerite de Hainaut en 1254, par Louis XI en 1477 et par Turenne en 1656; mais elle fut prise par Louis XIV en 1677 par les coalisés en 1793 et par Schérer en 1794. La France la possède définitivement depuis le traité de Nimègue (1678). Elle a encore été bombardée et prise par les alliés en 1815. Peu de villes ont vu naître tant de personnages illustres dans tous les genres, dont les principaux sont représentés par des médaillons autour du monument de l'un des premiers d'entre eux, Jean Froissart (p. 62). Il faut encore particulièrement citer parmi ceux de nos jours le peintre Abel de Pujol et les sculpteurs H. Lemaire et Carpeaux.

Au sortir de la gare, on se trouve à une station des tramways à vapeur qui desservent Anzin (p. 59), Denain (p. 59), Condé (v. ci-dessus), St-Amand (p. 67), etc. Un autre, menant à Quiévrain (p. 63), part de la rue de Mons (p. 63). Il y a sur les glacis un joli jardin, malheureusement dépourvu d'eau. Nous tournons à dr. pour entrer dans la ville par la porte et la rue Ferrand. Cette rue passe devant le *lycée,* anc. collège des jésuites, et devant l'*école des Beaux-Arts.* Là aussi, la *bibliothèque* de la ville, qui compte env.

Hosted by Google

25000 vol. et 1000 manuscrits, et un *musée d'histoire naturelle,* très riche en échantillons minéralogiques.

Sur la place Carpeaux, un peu plus loin, la *statue d'Ant. Watteau,* le peintre (1684-1721), aussi une illustration de Valenciennes. Elle est en bronze, par Carpeaux, et entourée de 4 personnages rappelant la comédie italienne.

L'*église St-Géry,* sur la même place, est un édifice goth. en partie du XIIIe s., avec une belle tour moderne. Elle a dans le chœur de belles boiseries provenant de l'abbaye de St-Amand (p. 67) et qui représentent la vie de St Norbert, fondateur de l'ordre des prémontrés.

De là on arrive, en continuant tout droit, à la *place d'Armes,* belle place régulière, avec des maisons de hauteur uniforme d'un côté et de vieilles maisons en bois remontant à l'occupation espagnole.

L'**hôtel de ville,* qui s'y trouve, est la principale curiosité de Valenciennes. C'est un grand édifice du XVIIe s., dont la façade monumentale a été reconstruite en 1867-68. Elle présente deux ordres de colonnes, dorique et ionique superposés, et au-dessus, des cariatides à gaînes, une galerie à jour, un fronton avec la Défense de Valenciennes, par Carpeaux, et un campanile à deux étages.

Un *musée de peinture et de sculpture* considérable, un des plus riches de France en œuvres de l'école flamande, y est installé au second étage. Il est public tous les jours de 10 h. à midi et de 2 h. à 4 h. Entrée à dr. par la première porte cochère.

Ire SALLE: dessins, gravures, vieille tapisserie de Valenciennes, etc.

IIe SALLE, sculptures: 352, 350, *Hiolle* (de Valenciennes), Aux soldats français morts pour la patrie, groupe colossal; Jésus tenté par le démon, bas-relief; 360, *Lemaire* (de Valenc.), la Jeune fille au papillon, marbre.

IIIe SALLE, suite des sculptures, collections diverses et tableaux: à g., 259-262, *Louis-Joseph Watteau* (de Valenc.), le Matin, Midi, Vespres, le Soir; 231, *Steuben*, Pierre le Grand, enfant, sauvé par sa mère de la fureur des Strelitz révoltés; à dr., 190, *Ab. de Pujol*, le Tonneau des Danaïdes; 121, 122, *Quent. de Latour*, portr. d'homme et de femme, pastels.

IVe SALLE, du côté de la façade: 128, *Jules Léonard*, le Médecin des pauvres; 102, *Harpignies* (de Valenc.), Sauve qui peut; 220, *Schnetz*, Religieux secourant une pauvre pèlerine. — Au milieu, 373, *Vasselot*, Un petit joueur de musette, bronze.

Ve SALLE: 263, *L.-J. Watteau*, le Congé absolu; 69, *G. de Crayer*, St Pierre pénitent; 40, *Callet*, portr. de Louis XVI; 266, *Franç.-L.-J. Watteau*, Menuet sous le chêne; 258, *Jean-Ant. Watteau*, le «peintre des fêtes galantes», portr. d'Ant. Pater, sculpteur valenciennois; 127, *Louis Lenain* ou *J. Miel*, Joueurs de cartes; 242, *le Valentin*, Concert dans une taverne; 239, *de Troy*, portr. de Jean de Julienne, protecteur d'Ant. Watteau, dont il tient le portrait; 44, *Ph. de Champaigne*, portr. d'un seigneur mort; 171, *J.-B. Pater* (de Valenc.), la Soirée; 267, *Fr. Watteau*, Bataille des Pyramides; 257, *Ant. Watteau*, Conversation sous les arbres d'un parc; 61, *Courtois*, dit *le Bourguignon*, Escarmouche de cavalerie; 169, *J.-B. Pater*, le Nid de tourterelles; 268, *Fr. Watteau*, Siège de Beauvais par Charles le Téméraire; 248, *Jos. Vivien*, portr. du cardinal Joseph-Clément de Bavière, électeur de Cologne. — Au milieu, 326, *Crauk* (de Valenc.), l'Elégie, marbre.

VIe SALLE: 149, *Moucheron*, paysage; 4, *van Aelst*, nature morte; 71, *Lor. di Credi*, la Vierge adorant l'enfant Jésus; *222, *Seghers*, St Eloi aux pieds de la Vierge; 198, *Daniel de Volterre*, le Christ mort; *255, *M. de Vos*, Adoration des mages; 34, *Brueghel d'Enfer*, le Travail mangé par l'usure

Hosted by Google

et l'Usurier mangé par le diable; *115, *J. Jordaens*, le Roi boit; 109, *J. van Hugtenburg*, Attaque d'un convoi; 87, *Ambr. Franck*, Entrée dans l'arche; 172, *Martin Pepyn*, artiste anversois dont les tableaux sont fort rares (1575-1646), St Bernard triomphe du schismatique Guillaume d'Aquitaine en lui présentant l'hostie; 246, *Vinckeboons*, grand paysage boisé; 25, *van Bloemen*, Animaux; 72, *Crivelli*, St Nicolas de Tolentino; 225, *van Slingeland*, Intérieur de cuisine; 173, *de Pereja*, élève de Velazquez, les Bohémiens; 153, *Neefs le Vieux*, Intérieur d'église; 205, *Rottenhammer*, Punition de Niobé. — Au milieu, 351, *Hiolle*, Narcisse, modèle en plâtre.

VIIe SALLE: 139, *van Mieris*, Pan et Syrinx; 35, *Brueghel d'Enfer*, le Christ prêchant; 2, *Al. Adriaenssens*, Un marchand de poissons; sans num., *Schidone*, la Vierge, l'Enfant et Ste Catherine; 41, *Calvaert*, le Christ mort; 97, *van Goyen*, paysage; 83, *van Dyck*, St Mathieu; 111, *Huysmans*, paysage; *214, *Rubens*, Descente de croix; 112, *Janssens*, Réunion galante; 43, *Carreno de Miranda*, portr. de don Carlos, fils de Philippe IV, plus tard Charles II (m. 1700); 294, *école italienne du XVIe s.*, devant d'autel; 8, *Jacq. d'Artois*, paysage; 137, *école de Massys*, Un banquier et sa femme, reproduction, avec variantes, d'un tableau du maître (v. la photographie).

VIIIe SALLE: 36, *Brueghel de Velours*, paysage; 209, *Rubens*, Extase de St François d'Assise; 55, *Cornelissen*, la Charité; 184, *Porbus le Jeune*, portr. de Marie de Médicis; 33, *Brauwer*, Intérieur de cabaret flamand; 183, *Porbus le J.*, portr. d'homme et de femme; *206, *Rottenhammer*, la Vierge, l'Enfant, St Jean et trois anges; 105, *de Heem*, nature morte; 269, *Phil. Wouwerman*, Départ pour la chasse; 229, *van Son*, nature morte; *67, *de Crayer*, Notre-Dame du Rosaire; 182, *Porbus le Jeune*, portr. de femme; 86, *Fr. Franck le Vieux*, Charles-Quint prenant l'habit religieux; 3, *van Aelst*, nature morte; 234, *Teniers le Jeune*, Intérieur d'une grotte; *80, *van Dyck*, Martyre de St Jacques et de son dénonciateur converti; **210, 211, 212, 213 (sur le revers), Prédication de St-Etienne, St Etienne lapidé, St Etienne mis au tombeau, l'Annonciation, admirable triptyque de 4 m. et 4 m. 37 de hauteur, peint après la galerie du Luxembourg, en 1623, pour l'abbaye de St-Amand (p. 67); — 96, *Golzius* (?), le Jugement de Pâris; 117, *Jordaens*, le Jugement de Midas; *118, *le Josépin*, Diane et Actéon; 140, *Moreels*, portrait; 100, *le Guide* (?), St Pierre pleurant son péché; 235, *van Thulden*, Ste Famille; 254, *M. de Vos*, la Circoncision; 226, *Snayers*, paysage boisé; 28, *Bosch*, Tentation de St Antoine; 227, *Snayers*, paysage; 271, *Zuccarelli*, Cascades de Tivoli; *Adr. van Utrecht*, Jésus chez Marthe et Marie; 69, *de Crayer*, St Pierre pénitent; *Soolemaker*, Marché aux bestiaux; 63, *Coxie*, Portement de croix; 68, *de Crayer*, Madeleine repentante. — 44, *Carpeaux*, modèle de la statue d'Ant. Watteau (p. 61). — Au milieu, *135, *Marmion* (de Valenc.; m. 1489), panneau d'ex-voto. — En outre des bustes et des vases de Sèvres.

IXe SALLE, de l'autre côté de la galerie de sculpture: 124, *Lehoux*, Bellérophon, vainqueur de la Chimère; 103, *Harpignies*, le Vieux noyer; 218, *Sain*, Repas de noces à Capri; 94, *Glaize*, Ste Elisabeth de Hongrie; sans num., *Henner*, St Jérôme; *Snyders-Teniers*, nature morte. — Œuvres de Carpeaux.

Xe SALLE, suite des œuvres de Carpeaux, pour la plupart des modèles, et ses carnets, remplis de croquis.

La rue St-Géry, dans l'angle N.-E. de la place d'Armes (à g. en arrivant), conduit à la *place Froissart*, que décore la belle *statue de Froissart*, l'illustre chroniqueur, «natif de la bonne et franke ville de Valenciennes» (m. vers 1410), marbre par Lemaire. Elle est entourée d'un hémicycle avec 10 médaillons en bronze représentant d'autres personnages illustres nés dans cette ville (inscriptions).

Plus loin, à g. de la rue St-Géry, sur l'autre rive de l'Escant, se trouve un vaste *hôpital*, remarquable comme construction. Il a été bâti au XVIIIe s. à l'aide d'un impôt de deux liards sur chaque pot de bière bu dans le Hainaut.

Hosted by Google

La rue de Mons, à dr. un peu au delà de l'extrémité de la place Froissart, et la deuxième rue latérale à g. nous conduisent à la place Verte, d'où on aperçoit *Notre-Dame-du-St-Cordon*. C'est l'église principale de la ville, une construction moderne remarquable, dans le style du XIIIe s. Elle est déjà richement décorée et elle a de beaux vitraux par Lévêque.

La rue à dr. du portail de l'église ramène à la place d'Armes.

La *citadelle* est à l'O. de la ville, non loin de la porte par où l'on arrive du chemin de fer; elle date de 1677.

PROMENADES et EXCURSIONS intéressantes aux environs, en profitant des tramways mentionnés p. 60: pour les hommes compétents à *Anzin*, à *Raismes*, à *Denain;* pour les touristes dans la *forêt de Raismes* (p. 60), à *St-Amand* (p. 67), à *Sebourg*, etc. (v. ci-dessous). Pour aller aux *bains de St-Amand*, prendre le tramway jusqu'à la place de Raismes, descendre la rue du Marais et traverser la forêt. C'est une course d'env. 5 kil.; on poussera jusqu'au lieu dit Notre-Dame-d'Amour, sur la route de Valenciennes à St-Amand. — Sur la route de Paris, au S.-O. de Valenciennes, la *colonne Dampierre*, érigée en mémoire du général de ce nom, tué là dans un combat contre les Autrichiens, en 1793.

De Valenciennes au *Câteau*, v. p. 39; à *Aulnoye*, etc., p. 39; à *Lille*, p. 66.

DE VALENCIENNES A MAUBEUGE: 38 kil.; 1 h. 10 à 1 h. 15; 4 fr. 65, 3 fr. 50, 2 fr. 55. Cette ligne traverse l'enceinte de Valenciennes près de la citadelle (v. ci-dessus). — 9 kil. (3e st.) *Curgies*, stat. à dr. de laquelle est le fort de ce nom. A 2 kil. à g. ou au N.-E., *Sebourg*, qui a une église du XIIIe s., avec le tombeau de St Druon, et un château moderne entouré d'étangs et de charmilles magnifiques. Autre château près de là, au S.-E., à *Eth*, avec un parc remarquable traversé par l'Annelle. Belle vue sur la route, jusqu'au Mont St-Aubert, près de Tournai. On peut de là gagner la stat. de St-Waast (v. ci-dessous), par *Bellignies*, qui a aussi un château et des marbreries. Le pays est pittoresque. — 19 kil. (5e st.) *St-Waast-la-Vallée*. — 28 kil. *Bavai*, ville qui n'a plus que 1837 hab., mais qui fut très florissante sous les Romains. D'abord ravagée par les Barbares, elle ne recouvra jamais sa première prospérité et elle fut encore saccagée, incendiée plusieurs fois et démantelée dans les guerres des XVe, XVIe et XVIIe s. Il y reste très peu de chose de l'antiquité. Huit voies romaines, nommées plus tard, comme beaucoup d'autres dans le Nord, «chaussées Brunehaut», se réunissaient à Bavai, sept existent encore et y sont désignées par une petite pyramide qui a remplacé la borne milliaire antique. — Ligne de Cambrai-le-Quesnoy, v. p. 66. — 38 kil. (9e st.) *Maubeuge* (p. 40).

DE VALENCIENNES A MONS (Bruxelles): 33 kil.; 1 h. 25 à 2 h.; 3 fr. 25, 2 fr. 45, 1 fr. 70. On suit d'abord la direction de Douai, puis on prend à l'E. — 7 kil. *Onnaing*. — 12 kil. *Blanc-Misseron*, dernière stat. française. Embranch. de St-Amand (v. p. 67). — 14 kil. *Quiévrain*. Douane belge. Buffet. Encore 4 stat. sans importance. — 33 kil. *Mons* (p. 40).

6. De Paris à Douai par Cambrai.

225 kil. Trajet en 8 h. 10 et 10 h. 35. Prix (pas de billets directs): 27 fr. 75, 20 fr. 85, 15 fr. 20. — Par la ligne directe (Amiens, Arras, R. 5): 218 kil.; 3 h. 25 à 6 h. 40; 26 fr. 90, 20 fr. 20, 14 fr. 85. — Départ de la gare du Nord (pl., p. 1, B C 23-24).

Jusqu'à *St-Just* (80 kil.), v. p. 47. On prend ensuite la direction du N.-E. et traverse un pays presque plat, qui offre peu

Hosted by Google

d'intérêt. — 89 kil. *Maignelay*, qui a une belle église du XVIe s. — 94 kil. *Dompierre-Ferrière*. — 96 kil. *Domfront*.

101 kil. **Montdidier** *(hôt. de Condé)*, ville de 4679 hab., sur le versant d'une colline au bord du *Don*. Son nom lui a été donné, dit-on, par Charlemagne, en souvenir de la captivité de Didier, roi des Lombards, qui y fut d'abord relégué. On y remarque l'*église St-Pierre*, du XVe s., qui renferme un tombeau du XIIIe s., des fonts du XIe s., et un St-Sépulcre; l'*église du St-Sépulcre*, du XVe s., avec un portail moderne et un autre St-Sépulcre du XVIe s.; le *palais de justice*, où sont trois belles tapisseries du XVIIe s., et une *statue de Parmentier* (m. 1813), le propagateur de la pomme de terre en France, qui naquit à Montdidier.

Ligne de *Compiègne* et *Amiens*, v. p. 36.

110 kil. *Laboissière*. — 114 kil. *Dancourt*.

120 kil. *Roye*, ville de 3888 hab., qui fait un grand commerce de blé provenant du *Santerre*, plateau fertile que l'on traverse ensuite. Le principal édifice de Roye est son *église St-Pierre*, des XIe et XVIe s. Embranch. de Compiègne (p. 36).

127 kil. *Hattencourt*. — 133 kil. *Chaulnes*, bourg à 1 kil. au N., patrie de Lhomond (m. 1794), à qui on y a érigé une statue. — Ligne d'Amiens à Tergnier (p. 53).

La voie descend plus loin dans la vallée de la Somme, en longe le canal, puis le traverse. — 139 kil. *Marchélepot*. — 145 kil. *Pont-lès-Brie*. — 150 kil. *Péronne* (la Chapelle).

151 kil. **Péronne** *(hôt. St-Claude)*, ville de 4759 hab. et place de guerre de 3e cl., sur la *Somme*. Elle appartint aux IXe et Xe s. aux comtes de Vermandois, dont l'un y retint prisonnier et y laissa, dit-on, mourir de faim le roi détrôné Charles III, le Simple (929). Elle avait été prise trois ans auparavant par Charles le Téméraire lorsque Louis XI y vint, en 1468, pour conclure un arrangement avec lui, y fut retenu deux jours prisonnier pour avoir excité les Liégeois contre le duc, et fut forcé de signer le traité de Péronne, encore plus désavantageux que ceux de Conflans et de St-Maur, qu'il refusait déjà d'exécuter. Toutefois il réussit en 1477 à reprendre la ville à son rival. Péronne a beaucoup souffert de la dernière guerre; elle fut assiégée et bombardée du 27 déc. 1870 au 9 janv. 1871. Les seuls édifices remarquables de cette ville sont l'*église St-Jean*, du XVIe s., endommagée pas le bombardement de 1870-71 et restaurée depuis, et le *château*, qui n'a plus que quatre grosses tours du moyen âge.

157 kil. *Cartigny*. — 160 kil. *Tincourt-Boucly*. — 164 kil. *Roisel*. Embranch. de St-Quentin (p. 39). — 169 kil. *Villers-Faucon*. — 172 kil. *Epehy*. Embranch. de 20 kil. sur Vélu (p. 54). — 178 kil. *Gouzeaucourt*. — 181 kil. *Villers-Plouich*. On traverse l'*Escaut* et son canal avant Marcoing.

187 kil. *Marcoing*. Embranch. de 3 kil. sur *Masnières* (1958 hab.). Ligne d'Achiet-Bapaume (p. 54). — 189 kil. *Rumilly*.

Hosted by Google

196 kil. *Cambrai (Nord),* gare de la ligne de Busigny (p. 39), à l'E., où ne vont pas tous les trains. L'autre, dite de «Picardie et Flandre», est du même côté, mais plus près de la ville.

196 kil. **Cambrai** (*hôt. de France*, place aux Bois), ville de 23 881 hab. et place forte de 2e cl., sur le versant d'une colline de la rive dr. de l'Escaut.

Elle fut d'abord la capitale d'une petite province dépendant de ses évêques, avec lesquels les habitants furent souvent en lutte. Les évêques en confièrent pour cette raison la défense à un châtelain, qui fut au xve s. le duc de Bourgogne et plus tard l'empereur d'Allemagne. En 1508 se forma à Cambrai, entre l'empereur Maximilien, Louis XII de France, le pape Jules II et Ferdinand le Catholique, une ligue célèbre dirigée contre Venise, et en 1529 y fut signée pour Charles-Quint et François Ier la paix des Dames. Louis XIV enleva définitivement Cambrai aux Espagnols en 1677. Cette ville est le siège d'un archevêché qu'illustra Fénelon et qui eut aussi pour titulaire le fameux cardinal Dubois, ministre de Louis XV. Elle est la patrie du chroniqueur Enguerrand de Monstrelet (m. 1453). Au xve s. fut inventée ici, par un certain Baptiste (v. ci-dessous), la toile très fine appelée «batiste» et que les Anglais nomment encore «cambric», et c'est toujours un des principaux produits de l'industrie cambrésienne.

En entrant dans la ville, on passe près de la *citadelle,* à g., et à l'esplanade, transformée en square et décorée d'une *statue de Baptiste* (v. ci-dessus). La même rue conduit à la place d'Armes, en passant à la place aux Bois, et une rue à g. en deçà de cette dernière place à la cathédrale.

La *cathédrale,* ou Notre-Dame, est une anc. église abbatiale du xviiie s., qui fut incendiée en 1859 et reconstruite dans le mauvais style primitif. Il y a des monuments érigés à Fénelon et à Mgr Belmas, avec statues par David d'Angers. On a aussi élevé en 1886 une statue au cardinal Régnier, par Louis Noël.

Sur la place d'Armes, où mène encore la rue derrière la cathédrale, se trouve l'*hôtel de ville,* grand et bel édifice reconstruit dans les derniers temps. Il a un fronton dû au ciseau d'Hiolle, de Valenciennes. — Dans la rue St-Martin, plus loin à g., le *beffroi,* ancien clocher des xve et xviiie s.

Une rue à dr. conduit à la place Fénelon, où est l'*église St-Géry,* du xviiie s., avec un clocher de 76 m. de hauteur et un dôme sur le transept. Elle a un beau jubé en marbre de la renaissance, sous l'orgue; de vieux médaillons en chêne dans le chœur, et divers tableaux, entre autres un Christ au tombeau attribué à Rubens.

Sur la place Ste-Croix, près de la place Fénelon, au S., un *monument* érigé aux Cambrésiens victimes de la dernière guerre. Là aussi un petit *musée*, dans les bâtiments d'une anc. collégiale. Il comprend quelques tableaux de maîtres des écoles des Pays-Bas.

Dans l'angle N.-O., de la ville, au bord de l'Escaut, se voit le *château de Selles,* qui est surtout du xve s.

La ville possède une bibliothèque comprenant 35 000 vol. et 1230 manuscrits, dans une anc. chapelle près de la place aux Bois.

De Cambrai à *Busigny* et à *Somain*, v. p. 39; au *Câteau*, p. 39; à *Amiens* par Marcoing et Bapaume, v. ci-dessus et p. 54.

Hosted by Google

De Cambrai a Bavai (Dour): 51 kil.; 1 h. 25 à 3 h. 15; 6 fr. 25, 4 fr 70, 3 fr. 45. — 20 kil. (4e st.) *Solesmes*, aussi sur la ligne du Câteau à Valenciennes (p. 39). — 37 kil. (8e st.) *Le Quesnoy* (p. 39). — 51 kil. (10 st.) *Bavai* (p. 63). Cette ligne se prolonge sur *Dour* (19 kil.), en Belgique, par *Roisin* (7 kil.; douane belge), etc.

La ligne de Douai retraverse l'Escaut. — 203 kil. *Sancourt.*

210 kil. *Aubigny-au-Bac*, où on traverse la *Sensée* canalisée.

Embranch. de 15 kil. sur *Somain*, par *Aniches* (11 kil.; p. 59).

214 kil. *Arleux.* — 217 kil. *Cantin.* On rejoint ensuite la ligne de Valenciennes, à dr., puis celle d'Arras, à g.

225 kil. *Douai* (p. 56).

7. De Douai (Paris) et de Valenciennes à Lille et à Courtrai.

I. De Douai à Lille.

32 kil. Trajet en 35 min. à 1 h. 15. Prix: 4 fr. 05, 3 fr., 2 fr. 25.

Douai, v. p. 56. Cette ligne, qui suit la direction du N., traverse l'enceinte fortifiée et le canal de la Scarpe. — 3 kil. *Pont-de-la-Deule.* Embranch. sur Orchies (p. 67). Importantes mines de houille. On traverse le canal de la Deule. — 7 kil. *Leforest.* Plus loin, à g., un embranch. venant de Lens (p. 75). — 10 kil. *Ostricourt.* — 13 kil. *Libercourt*, d'où un petit embranch. dessert *Carvin,* ville industrielle de 7808 hab., qui se trouve aussi sur la ligne de Lens. Correspond. à Libercourt pour Mons-en-Pevèle (10 kil.; 60 c.; v. p. 67). — 17 kil. *Phalempin.* — 21 kil. *Seclin,* ville industrielle de 5868 hab. — 25 kil. *Wattignies.* Plus loin, à g., la ligne de Béthune; à dr., celles de Valenciennes et de Tournai. — 32 kil. *Lille* (p. 67).

II. De Valenciennes à Lille.

48 kil. Trajet en 1 h. 30. Prix: 5 fr. 90, 4 fr. 45, 3 fr. 20.

Valenciennes, v. p. 60. Cette ligne suit d'abord la direction de celle de Douai-Paris et la laisse ensuite à g. Houillières et forêts. — 4 kil. *Beuvrages.* — 6 kil. *Raismes-Vicoigne.* On traverse les forêts de Raismes et de St-Amand et la concession houillère de Vicoigne.

12 kil. **St-Amand** *(hôt. du Nord),* ville de 17 182 hab., à 1 kil. au N., au confluent de la Scarpe et de l'Elnon. Elle s'est formée autour d'une abbaye fondée au VIIe s. par le saint de ce nom. Il ne reste de l'abbaye que la porte et surtout la *façade de l'église,* qu'on aperçoit de la gare, à dr. C'est une construction très hardie de la renaissance, composée d'une tour et deux tourelles, qu'on dit élevée sur des dessins de Rubens. Carillon. Belle vue. L'*hôtel de ville* est un édifice remarquable dans le même style. A visiter encore, la *maison du Receveur de l'abbaye,* rue de Tournai. — Tramway à vapeur sur Valenciennes (p. 60).

A 3 kil. au S.-E. (1/4 d'h. de Fontaine-Bouillon; v. ci-dessous)

Hosted by Google

ST MAURICE
FIVES
Rue St Gabriel
Chemin vicinal No 1 dit du Long Pot
Gare de Fives
Rue Bellevue
Rue du Gd Balcon
Pte de Valenciennes
Boulevd du Marechal Vaillant
Louis XIV
Gare aux Marchandises
GARE des Voyageurs
Boulevd des Ecoles
Rue de Cambrai
Rue de Maubeuge
Rue Solferino
Pl. Jacquart
Pl. Sebastopol
Pl. de la République
Pl. Philippe le Bon
Hôtel de Ville
Rue Nationale
Boulevard de la Liberté
de l'Esplanade
CITADELLE
Rue Colbert
Rue de Turenne
Boulevard de Lorraine
Rue Racine
Rue de Iéna
Rue Masséna
Pl. Leroux

Hosted by Google

se trouvent les **bains de St Amand** (*hôt. de l'établissement*; ch. dep. 2 fr. 50), bains d'eaux et de boues sulfureuses déjà connus des Romains, particulièrement efficaces contre les rhumatismes et les maladies articulaires. Ils sont bien situés et il y a un parc se rattachant aux *forêts de St-Amand* et *de Raismes* (p. 60). Bain de boues, 3 fr.; bain sulfureux, 2 fr., etc.; abonnement pour l'eau en boisson, 5 fr.

Embranch. de 23 kil. de St-Amand sur *Blanc-Misseron* (p. 63), par *Fontaine-Bouillon* (5 kil.), à 1/4 d'h. des bains de St-Amand (v. ci-dessus), et *Fresnes* (14 kil.), aussi sur la ligne de Péruwelz (p. 59).

Embranch. de 26 kil. sur *Tournai* (p. 73). — 8 kil. (2e st.) *Maulde-Mortagne*, stat. frontière française. A dr., le fort de Maulde. On passe sur l'emplacement du camp retranché d'où Dumouriez et le duc d'Orléans passèrent à l'ennemi en 1793. — 12 kil. *Bléharies*, première stat. belge. — On traverse ensuite la *Pevèle* («Pabula»), une des parties les plus fertiles du départ. du Nord. — 18 kil. *Rosult.* On aperçoit à g. le *château du Loir*, monument bien conservé du xve s. — 22 kil. *Landas.*

25 kil. *Orchies*, ville commerçante et industrielle de 3859 hab., où l'on rejoint la ligne de Douai à Tournai (p. 59). Embranch. de Somain, v. p. 59. Embranch. de 30 kil. sur *Tourcoing* (p. 74), par *Cysoing*, stat. à 2 kil. au N.-O. de laquelle est *Bouvines*, célèbre par la victoire que Philippe-Auguste remporta en 1214 sur l'empereur Othon IV et ses alliés; puis par *Ascq* (19 kil.), aussi sur la ligne de Lille à Tournai (p. 73), et par *Roubaix-Watrelos* (p. 74).

30 kil. *Nomain.* — 33 kil. *Templeuve.* On aperçoit à 6 kil. à g. *Mons-en-Pevèle* ou *Puelle* (corresp. de Libercourt, v. p. 66), sur une éminence célèbre par la bataille que Philippe IV, le Bel, gagna sur les Flamands en 1304. Vue très étendue de cette hauteur. Il y a du côté O. une cavité dite le Pas Roland. C'est là que, suivant la tradition, furent enterrés les guerriers flamands et français. En revenant de Mons à la stat. de Frétin, visiter à *Tourmignies* le magnifique château de M. Boutry. — 37 kil. *Frétin.* A dr. se montre le fort de Sainghin-en-Mélantois. — 41 kil. *Lesquin.* On voit à g. quantité de moulins à vent; en 1840, il y en avait 400, la plupart servant à faire de l'huile. — On rejoint enfin, à dr., la ligne précédente. — 48 kil. *Lille.*

III. Lille.

Hôtels: *de l'Europe* (pl. a, E 3), rue Basse, 30-32; *de France* (pl. b, E 3), rue Esquermoise, 77; *de Flandre et d'Angleterre* (pl. c, F 3), place de la Gare; *Gr.-Hôt. de Lyon* (pl. d, F 4), *Gr.-Hôt. de Lille* (pl. e, F 3), tous deux rue de la Gare; *H. du Singe-d'Or*, place du Théâtre, 36-38 (pl. F 3). Il y a à la gare un *hôtel-buffet* dépendant de l'hôtel de l'Europe (cher).

Restaurants. *Grand-Café*, rue de la Gare, 2, près du théâtre; *Divoir*, rue du Vieux-Marché-aux-Poulets, 15; *Désiré*, à dr. du théâtre et en face de la rue de la Gare, au 1er étage.

Cafés: *Grand-Café* (v. ci-dessus); *Richard*, au Gr.-Hôt. de Lyon; *C. du Grand-Hôtel*, au Gr.-Hôt. de Lille; *Bellevue*, sur la Grande-Place; *C. Continental*, *C. du Boulevard*, au coin de la rue Nationale et du boul. de la Liberté. — *Brasserie Alsacienne*, sur la Grande-Place.

Fiacres: course, 1 fr. 25; heure, 1 fr. 75, 1 fr. 50 la 2e heure.

Tramways, 10 lignes, dont le centre principal est la place de la Gare. Voir les indications aux vitres du kiosque de cette place et le plan ci-joint. Il y a 2 classes et les lignes sont divisées en sections, pour chacune desquelles on paie d'abord 10 et 15 c., puis 5, 10 et 15 c. — Une ligne

Hosted by Google

à vapeur, avec fourgon pour les bagages, va de la Grande-Place à *Roubaix* (p. 74): trajet en 1 h., 75 et 50 c., 1 fr. 10 et 80 c. aller et retour.

Poste (pl. E 4), boulevard de la Liberté, près de la préfecture.

Télégraphe, place de la République (pl. E 5) et à la gare.

Lille, anc. capitale de la *Flandre française* et aujourd'hui chef-lieu du départ. du *Nord*, sur la *Deule,* est une ville de 188 272 hab., la 5e de la France par son importance, une place forte de 1re cl., dont la citadelle passe pour le chef-d'œuvre de Vauban; le chef-lieu du commandement du 1er corps d'armée, le siège d'une académie universitaire et d'un institut libre, dit Institut Catholique, etc.

C'est seulement depuis le traité d'Utrecht (1713) que la ville appartient définitivement à la France, dont les rois l'avaient cependant prise et occupée plusieurs fois au moyen âge. Charles V l'ayant cédée à Louis de Male, en 1369, elle passa par héritage aux ducs de Bourgogne, dont l'un, Philippe le Bon, en fit sa résidence, puis à l'Autriche et à l'Espagne. Louis XIV en fit le siège et s'en empara en 1667; elle fut reprise par le prince Eugène et le duc de Marlborough en 1708 et rétrocédée à la France cinq ans plus tard. Une dernière tentative des Autrichiens pour s'en emparer, en 1792, fut victorieusement repoussée par les habitants eux-mêmes.

Lille ne comptait encore que 75 000 hab. en 1851. Cette augmentation considérable est due à l'industrie, à l'agrandissement de l'enceinte fortifiée et aux embellissements entrepris depuis 1860. La superficie de la ville a été doublée et de beaux quartiers, avec de larges boulevards, des rues bien percées, de grandes places, des squares, etc., y ont été créés dans la partie neuve, au S.

Lille est une ville essentiellement manufacturière et commerçante, possédant surtout des filatures de lin, d'étoupe et de coton, des fabriques de fil à coudre, de tissus de laine, de toile, d'huiles, de produits chimiques, une salpêtrerie, etc., des ateliers de construction, parmi lesquels ceux de Fives-Lille, qui occupent 3000 ouvriers; une manufacture des tabacs, etc. Bien qu'ayant joui d'une grande prospérité au moyen âge, elle n'a guère conservé de monument remarquable de ce temps que son église St-Maurice (p. 73), ce qui est dû aux dévastations des guerres dont la Flandre a été l'objet. Mais sa partie moderne est digne d'une grande ville, et elle a un musée qui suffit pleinement à lui seul pour engager les amateurs à la visiter.

La belle rue de la Gare mène droit au *théâtre* (pl. F 3). Là, tournant à g. par la rue des Manneliers, on arrive à la *Grande-Place*, en passant le long de la **Bourse** (pl. F 3), dont l'entrée est sur la place même. Cet édifice, commencé sous la domination espagnole, en 1652, est une construction en briques et en pierre, dont le rez-de-chaussée est occupé par des boutiques. Sa décoration consiste surtout en frontons triangulaires et arrondis, pilastres à bossages, cariatides à gaîne, médaillons et guirlandes. La cour, qui n'est pas toujours ouverte, mais que l'on peut se faire montrer par le concierge, est entourée de galeries à arcades et décorée d'une *statue de Napoléon Ier,* en bronze, par Lemaire (1854).

Sur la place même est une *colonne* érigée en mémoire de la résistance victorieuse de la ville aux Autrichiens en 1792.

En face de la rue des Manneliers, par laquelle on est arrivé, se

Hosted by Google

trouve l'**hôtel de ville** (pl. F 4), construit depuis 1846, dans le style de la renaissance. Cet édifice renferme la *bibliothèque communale,* au 1er étage, ouverte tous les jours au public (70 à 80 000 vol.), et le *musée de peinture,* le *musée Wicar* et le *musée Moillet,* au 2e étage, également publics tous les jours de 10 h. à 4 h. en hiver et 5 h. en été, excepté le mardi, où ils n'ouvrent qu'à midi. L'entrée est à g. dans le vestibule. — Nouveau musée en construction, v. p. 72.

*Musée de peinture. — Ce musée, l'un des plus riches de province, compte env. 850 numéros et occupe 10 grandes salles du second étage. On tournera immédiatement à g. Il y a des étiquettes indiquant les noms des peintres et les sujets des tableaux.

Ire salle: 22, *le Canaletto*, Vue de Venise; 494, *Saracino*, Fuite en Egypte; 179, *Dughet*, paysage; 518, *Spada*, la Chasteté de Joseph; 210, *école de Botticelli*, la Vierge et l'Enfant; 440, *le Guide*, Une sibylle; 233, *le Ghirlandajo*, la Vierge à l'églantine; 310, *Lanfranc*, St Grégoire; 536, *Tiarini*, Renaud et Armide; 423, *Léandre Bassan*, Jésus chassant les vendeurs du temple; 831, *Solimena*, Apothéose de St Thomas d'Aquin; 545, *André del Sarto*, la Vierge, l'Enfant, St Jean et trois anges; 99, *Paul Véronèse*, le Christ au tombeau; *414, *Piazzetta*, Assomption de la Vierge; 546, *A. del Sarto*, la Vierge, l'Enfant et St Jean; *649, *Zustris*, Judith; 832, *Theotocopuli*, dit *el Greco*, St François; 117, *Cignaroli*, la Mort de Rachel; sans num., *A. del Sarto*, la Vierge, l'Enfant et St Jean; 422, 420, *le Bassan*, le Mariage, le Couronnement d'épines; 822, *Ribera*, St Jérôme méditant; 650, *Zustris*, Apparition de Jésus à Marie Madeleine; 500, *Schiavone*, Esther devant Assuérus; 57, *Bonifazio*, St Pierre; 6, *Amerighi*, St Jean méditant; 421, *le Bassan*, l'Intérieur d'un ménage; 450, *le Tintoret*, portr. d'un vieillard; *100, *98, *101, *Paul Véronèse*, l'Eloquence, Martyre de St Georges, la Science; 424, *Léandre Bassan*, portrait.

IIe salle: 41, *van Bockhorts*, le Martyre de St Maurice et de ses compagnons; 293, 294, *J. Jordaens*, Détresse de l'enfant prodigue, des Apôtres (2 et 2 autres plus loin); 488, *d'après Raphaël*, vieille copie de son Baptême de Constantin; *526, *Teniers le Jeune*, Tentation de St Antoine; *143, *G. de Crayer*, Martyrs enterrés vivants; *406, *Palamedesz*, la Conversation; *196, *195, *193, *A. van Dyck*, portr. de Marie de Médicis, portr. de femme, J.-C. sur la croix; 772, *Brakenburg*, Scène galante; *398, *J. van Oost le Vieux*, portr. d'homme; *194, *A. van Dyck*, Miracle de St Antoine de Padoue (un mulet à jeûn se met à genoux devant l'hostie plutôt que de manger l'avoine placée près de lui); *292, *Jordaens*, le Christ et les pharisiens; *257, *Fr. Hals*, portr. de Hille Bobbe, la Sorcière; *278, *Honthorst*, le Triomphe de Silène; *463, *464, *Rubens*, St Bonaventure, St François, en extase; 110, *van Keulen le Vieux*, portrait; 766, *Boel*, Allégorie des vanités du monde; 571, *de Vries le Jeune*, portrait; 558, *Victor*, Intérieur de basse-cour; 268, *van der Helst*, portr. de femme; 197, *van Dyck*, le Couronnement de la Vierge; *482, *Ryckaert*, le Marchand de moules; 814, *Neuchâtel*, dit *Lucidel*, portr. du mathématicien J. Neudorfer et son fils; *466, *Rubens*, la Providence; 543, *van Utrecht*, Combat de coqs; *796, *Holbein le Jeune*, la Charité; **460, 465, *Rubens*, Descente de croix, l'Abondance; sans num., *Jordaens*, Piqueur et ses chiens; 267, *van der Helst*, portr. d'homme; sans num., *inconnu*, portr. d'homme; 461, *462, *Rubens*, la Mort de la Madeleine, St François et la Vierge.

IIIe salle. Tout autour, dans le bas, des portraits par *Boilly* (m. 1874) et par *Arn. de Vuez* (m. 1720). On remarquera encore plusieurs tableaux de ce dernier, qui vécut longtemps à Lille. 142, *Ant. Coypel*, Athalide et Roxane (du Bajazet de Racine); sans num., *Fyt*, nature morte; 148, *Cuyp*, portr. de femme; 475, *Ruysdael*, paysage; 113, *Ph. de Champaigne*, le Bon pasteur; 232, *Claude Lorrain*, marine; 808, *Maas*, portrait; sans num., *Both*, paysage; *de Crayer*, le Sauveur; 231, *Claude Lorrain*, Vue du Campo

Hosted by Google

Vaccino à Rome; 806, *Lievens le Vieux*, Salomé; 144, au-dessus de l'entrée du musée Wicar (v. p. 71), *de Crayer*, la Pêche miraculeuse; 629, *Louis Watteau*, Episode du siège de Lille; 352, *Mignard*, la Fortune; 626, *L. Watteau*, Confédération des départements du Nord, de la Somme et du Pas-de-Calais en 1790; 879, *Weerts*, Légende de St François d'Assise; 428, *Poussin*, Moïse sauvé des eaux; 537, *Tilborgh le Jeune*, scène familière. — Au milieu, 755, *Sanson*, Suzanne au bain, marbre.

IVe SALLE: *532, *Teniers le Vieux*, Arrivée du mauvais riche aux enfers; *436, *van Ravestein*, portr. d'homme; 359, *Molenaer*, Scène de carnaval; 771, *Both*, paysage; 434, *Ab. de Pujol*, Joseph expliquant les songes; 11, 12, *Jacq. d'Artois*, paysages; 689, *inconnu*, portr. de femme; 153, *L. David*, Bélisaire demandant l'aumône; 618, 620, *Fr. Watteau*, la Braderie (vente de vieux effets), Une fête au Colisée; 625, *L. Watteau*, Vue de Lille; 299, *J. Jouvenet*, Résurrection de Lazare; *437, *van Ravestein*, portr. de femme; *531, *Teniers le Vieux*, Scène de sabbat; 111, *Ph. de Champaigne*, l'Annonciation.

Ve SALLE: 139, *Courbet*, Une après-dînée à Ornans; *157, *Eug. Delacroix*, Médée; 215, *Ch. Fortin*, Des chouans; 87, *Jules Breton*, Une plantation de calvaire; 135, *Corot*, Fête antique; 839, *Laugée*, Serviteur des Pauvres; 540, *Troyon*, paysage; 272, *Hockert*, Prédication dans une chapelle de la Laponie; 182, *Carolus Duran* (de Lille), l'Assassiné.

VIe SALLE: 802, *le Nain*, la Chambre de la grand'mère; 114, *Chardin*, le Singe savant; 174, *Donvé*, portr. de l'auteur; s. num., *van der Helst* (?), portraits de famille.

VIIe SALLE: 89, *Brueghel de Velours*, Repos de la Ste Famille; 557, *Versteegh*, Scène d'intérieur; 795, *van der Helst*, Vénus; 564, *Vinckeboons*, Concert d'anges; 67, *Boulanger*, Procession du Corpus Domini; 842, *école siennoise*, Ste Catherine de Sienne; 794bis, *Heemskerck*, Allégorie; 812, *Massys*, Tarquin et Lucrèce; 780, *Cranach le Vieux*, le Christ insulté.

VIIIe SALLE, à g. de la précédente: 847, *école italienne*, la Vierge et l'Enfant; sans num., *Bellegambe*, le Bain dans le sang du Christ, triptyque; *846, *école ital.*, grand tableau à plusieurs compartiments, scènes de la vie de la Vierge, saints, etc.; *775, *Brueghel le Vieux*, Prédication de St Jean-Baptiste; *855, *école de Westphalie*, Adoration des rois, Adoration des bergers, volets; *523, *Stuerbout*, la Fontaine symbolique; 17, *Bart. di Gentile da Urbino*, la Vierge et l'Enfant; 91, *Brueghel le V.*, le Paiement des redevances; 854, *école de Westph.*, l'Annonciation, volets; 147, *Crivelli*, la Vierge et l'Enfant; 876, *van Mecken*, la Vierge vénérée par les apôtres; s. num., *Bellegambe*, la Trinité, triptyque; *inconnu*, Annonciation, Nativité de J.-C. et Massacre des Innocents, triptyque; 764, *H. met de Blès*, dit *Civetta*, paysage, la Fuite en Egypte; 400, *van Orley*, l'Adoration des mages, triptyque. — Au milieu, 811, *Stuerbout*, deux volets de triptyque. — C'est d'ici qu'on descend au musée archéologique (v. p. 71).

IXe SALLE: 538, *van Tilborgh le Vieux*, Fête de village; 511, *Snyders*, Chasse au sanglier; sans num., *Teniers le Jeune*, Diseuse de bonne aventure; 508, *Siberechts*, Un gué; 18, *Baudry*, Supplice d'une vestale; 376, 377, *Ch.-L. Muller*, la Folie d'Haydée, le Jeu; 151, *Daubigny*, Soleil levant, paysage; 346, *Merson*, la Vision; 788, *Fictoor*, portrait de femme; 836, *Ant. Watteau* (?), Concert; 198, *van Dyck* (?), Vierge au donateur; 323, *Lehmann*, Sixte-Quint bénissant les Marais Pontins; 68, *Jean de Boulongne*, Soldats jouant aux dés la tunique du Christ; 316, *Lebrun*, Hercule assommant Cacus; 807, *Lievens*, Vieillard en adoration; 85, *Em. Breton*, Un étang; 189, *Amaury Duval*, Naissance de Vénus; 186, *Carolus Duran*, portrait; 342, *Comerre*, Samson et Dalila; sans num., *Merson*, le Loup d'Agubbio; 30, *Berthélemy*, Naufrage du Borysthène (1865); 798, *J. Jordaens*, Isaac bénissant Jacob. — Xe et XIe SALLES *(musée Moillet)*, v. ci-dessous.

La XIIe SALLE, après le musée Moillet, est consacrée aux peintures du LEGS ALEX. LELEUX: 644, *Ph. Wouwerman*, Une halte de chasse; 533, *Terburg*, portr. d'une dame de qualité; 73, *Brakenburg*, le Lever de la mariée; 297, *Jordaens*, Suzanne au bain; 476, *J. Ruisdael*, le Coup de soleil; 248, *Greuze*, Psyché couronnant l'Amour; 258, *Dirk Hals*, la Partie de trictrac; 528, *Teniers le J.*, paysage; 481, *Sal. Ruisdael*, paysage; 696, *école allemande*, le Crucifiment, triptyque; 351, *W. van Mieris*, le Tam-

Hosted by Google

bour; 520, *Steen*, Intérieur de taverne; 386, *van der Neer*, paysage; 635, *van der Werf*, l'Heureux ménage; 72, *Brakenburg*, le Gai repas; 84, *van Brekehlenkamp*, Intérieur de salon; 645, *Wynants*, paysage; 519, *Steen*, le Ménétrier; 300, *Th. de Keyser*, portraits de famille; 296, *Jordaens*, le Roi boit; 480, *Sal. Ruisdael*, paysage; 206, *école flamande*, Ste Famille. — Au milieu, un marbre d'*Allar*, la Tentation d'Eve (1879).

Le MUSÉE MOILLET, qui occupe les Xe et XIe salles, est un musée ethnographique assez important, composé d'armes, de costumes, de parures et d'ustensiles divers. La seconde salle renferme en outre des médailles, des tapisseries et quelques sculptures du moyen âge.

Le *MUSÉE WICAR, dont l'entrée est dans l'angle de la 3e salle du musée de peinture, se compose surtout de la riche collection de dessins légués à sa ville natale par le peintre *J.-B. Wicar* (1762-1834), qui passa une grande partie de sa vie et mourut en Italie.

Ces dessins, au nombre de 1435, sont pour la plupart de maîtres italiens. Ils sont groupés par écoles et classés par ordre chronologique, dans des cadres en partie couverts dans la semaine, mais qu'on peut faire découvrir par le gardien. Il y a entre autres: 6 dessins d'*André del Sarto*, 9 de *Bandinelli*, 8 d'*Annibal Carrache*, 2 du *Corrège*, 17 de *C. Dolci*, 2 du *Dominiquin*, 4 du *Finiguerra*, 10 de *Fra Bartolommeo*, 14 de *Jacques Francia*, 5 du *Ghirlandajo*, 7 de *Giotto*, 6 du *Guerchin*, 8 du *Guide*, 3 de *Jules Romain*, 3 de *Léonard de Vinci*, 2 de *Mantegna*, 13 de *Masaccio*, d'un fini remarquable; 196 de *Michel-Ange*, surtout des études d'architecture, des projets de monuments, etc.; 5 du *Parmesan*, 1 de *Paul Véronèse*, 1 du *Pérugin*, 4 du *Caravage*, 68 de *Raphaël*, en particulier les num. suiv.: 685, étude pour l'Ecole d'Athènes; 697, étude dans laquelle on veut reconnaître Dieu le Père de la fresque de la Magliana, au musée du Louvre; 701, étude pour le Christ qui couronne la Ste Vierge, d'après des camarades d'atelier de Raphaël; 737, le Couronnement de St Nicolas de Tolentino, dessin esquisse d'un tableau d'autel sur bois qui n'existe plus en entier; 741, une Ste Famille, et, au revers, 742, une lettre autographe et le fac-simile d'une autre lettre de Raphaël. — Puis encore 57 dessins de *Salviati*, 2 du *Tintoret*, 8 du *Titien*, les esquisses pour le tableau de St Pierre dominicain, martyr (864), et la Famille Cornaro (866); — 13 de *Callot*, 1 de *Cranach*, 56 de *David*, 2 de *Durer*, 8 de *Holbein*, 6 de *Poussin*, etc.

Une petite salle au centre du musée Wicar renferme un **buste en cire*, «magnifique morceau de sculpture représentant une jeune fille de 17 à 18 ans. «Les contours du cou et les lignes du visage ont une pureté toute virginale; la bouche est sérieuse, l'œil mélancolique; la physionomie générale a le caractère d'une tristesse douce et résignée». Wicar l'attribuait à l'époque de Raphaël, l'auteur du catalogue incline à y voir une œuvre de l'antiquité romaine. Il y a aussi là quelques antiquités, des émaux, une tête en terre cuite de Donatello, etc.

A côté de la 9e salle des peintures se trouve un escalier, qui n'est pas toujours ouvert, par où l'on descend à une anc. chapelle transformée en *musée archéologique* et ornée de peintures murales par A. de Vuez.

Nous revenons maintenant sur la Grande-Place. La rue des Débris-St-Etienne, dans l'angle opposé, puis la rue des Prêtres, la rue Basse, à dr., et la rue du Cirque, la première à g., nous conduisent à l'église *Notre-Dame-de-la-Treille* (pl. E F 3), d'une conception grandiose, mais à peine commencée. Elle a été fondée en 1855, sur le plan de MM. H. Cluton et W. Burges, de Londres, remanié par le père Martin. Le style est celui du XIIIe s. Il n'y a d'achevé que la crypte sous le chœur, le chœur lui-même jusqu'à la naissance des ogives des fenêtres inférieures, le tout couvert et clos

Hosted by Google

provisoirement et servant ainsi au culte. Sur le côté s'élève une tour goth. en briques et en pierre.

Nous revenons à la rue Basse. En prenant à g., on va vers le *lycée* (pl. F 3), où se trouve un *musée d'histoire naturelle* assez riche. A dr., au contraire, la rue Basse mène à la *rue Esquermoise,* une des principales de la vieille ville, aussi en partie transformée, par suite de l'ouverture de la grande *rue Thiers.* Plus loin, à la suite de la rue Esquermoise, la rue de la Barre et à dr., un peu à l'écart, **Ste-Catherine** (pl. E 3), église du style goth. du XVIe s., en partie restaurée à l'extérieur. Elle possède un magnifique tableau d'autel de *Rubens*, le Martyre de Ste Catherine, qu'il est malheureusement à peu près impossible de voir, tant il est mal placé.

Ste-Madeleine (pl. F 2), église du style grec avec un dôme, vers l'extrémité N. de la ville, possède aussi un *Rubens*, l'Adoration des bergers, et un *van Dyck*, le Christ sur la croix, l'un et l'autre gâtés par des restaurations.

En suivant toujours la rue de la Barre, on arrive sur le bord du canal de la Deule. A g. est un jardin public nommé le *parc Vauban* (pl. D 3-4), où se donnent des concerts en été (50 c.). De l'autre côté s'étendent, autour de la citadelle, à g. le *jardin de la Citadelle* (pl. C 2), à dr. l'*esplanade,* à l'extrémité de laquelle s'élève une *statue du général Négrier* (pl. D 2), en bronze, par Th. Bra.

Au pont près du square Vauban aboutit le beau **boulevard de la Liberté** (pl. D-F 4-5), qui marque à peu près la limite entre la vieille ville et la ville neuve. Les rues et les constructions dans cette partie rappellent celles du Paris moderne. Le *boulevard Vauban* (pl. CD 5-4), qui longe le jardin à l'opposé du canal, passe devant le *palais Rameau,* sorte de Palais de Cristal destiné à des fêtes publiques. — La longue *rue Solférino,* derrière ce palais, traverse la *rue Nationale,* qui part de la Grande-Place et rejoint le boulevard Vauban à la place de Tourcoing (pl. C 5). — Plus loin de ce côté est le *jardin zoologique d'acclimatation* (pl. A B 6), de création récente (entrée, 1 fr.; tramway de la porte d'Isly).

La rue Solférino passe encore aux *Halles Centrales* (pl. D 4-5) et à la *place Sébastopol,* puis traverse la *place Philippe-le-Bon* (pl. E 5-6). A dr. est *St-Michel* (pl. E 6), église d'un style roman modernisé. L'intérieur est décoré de peintures dont les sujets sont tirés de la légende de St Michel. A g., la *Faculté de médecine et de pharmacie* (pl. F 5), belle construction neuve en pierre et en briques de diverses couleurs, en partie émaillées. L'académie universitaire de Lille comprend aussi depuis peu une faculté de droit et une faculté des lettres. Plus loin, à dr., l'*Institut industriel;* à g., le *temple protestant,* du style roman.

La rue Nicolas-Leblanc, en face de St-Michel, nous conduit maintenant à la **place de la République** (pl. E F 5), du côté du square où se construit, pour le musée (p. 69), le *palais des Beaux-Arts,* sur les plans de Berard et Delmas. Au N.-O. s'élève la *préfecture* (pl. E 4-5), vaste et bel édifice moderne un peu lourd.

Hosted by Google

Nous suivons le boulevard le long du square et tournons à g. vers l'extrémité. Là se trouve la *porte de Paris* (pl. F G 5), un reste des anciennes fortifications. C'est un arc de triomphe élevé en l'honneur de Louis XIV, en 1682.

La rue de Paris, de l'autre côté, ramène dans le centre de la ville en passant à St-Maurice (v. ci-dessous) et près de la gare. En prenant à dr. de la porte, on passe entre le vieil *hôtel du Génie* et un square. Tournant ensuite à g., on est bientôt à *St-Sauveur* (pl. G 5), église goth. peu remarquable à l'extérieur, avec une tour aujourd'hui sans flèche, mais dont l'intérieur forme un beau vaisseau à 5 nefs égales et dont on remarquera particulièrement le magnifique autel moderne du style ogival, en marbre blanc, avec retable, statues et hauts-reliefs.

***St-Maurice** (pl. F 4), où l'on arrive également en continuant tout droit par la rue St-Sauveur et les suivantes, est une église du style flamboyant, bien restaurée de nos jours et dont on a reconstruit le portail, surmonté d'une belle flèche en pierre percée à jour. Elle a un beau chevet et une jolie sacristie dans le même style. L'intérieur se distingue aussi par la largeur de ses 5 nefs d'égale hauteur, la légèreté de ses colonnes rondes et sa richesse. Il y a également un maître autel moderne remarquable, du style gothique.

De Lille (Calais) à *Valenciennes*, *Aulnoye*, *Hirson*, *Nancy*, v. p. 67-66, 39, 40, 43, 32.

De Lille a Tournai (Calais-Bruxelles): 26 kil.; env. 1 h.; 2 fr. 70, 2 fr., 1 fr. 40. — On suit un instant les lignes de Douai et de Valenciennes, puis l'on tourne à g. — 8 kil. *Ascq*, aussi sur la ligne d'Orchies (p. 67) à Tourcoing (p. 74). — 13 kil. *Baisieux*, dernière stat. française. — 17 kil. *Blandain*. Douane belge et heure de Bruxelles, en avance de 11 min. sur l'heure française. — 26 kil. **Tournai** (hôt.: *de l'Impératrice*, *de la Petite-Nef*, *de Bellevue*). Pour la description de cette ville, de sa magnifique *cathédrale*, etc., v. *Belgique et Hollande*, par Bædeker.

De Lille a Hazebrouck (Calais; Dunkerque): 45 kil.; 50 min. à 1 h. 20; 5 fr. 25, 3 fr. 95, 2 fr. 90. — Ce tronçon fait également partie des lignes directes de Nancy et de Bruxelles à Calais et Londres. On laisse à dr. toutes les autres lignes, tourne au N.-O. et traverse la Deule. — 6 kil. *La Madeleine*, localité industrielle considérable. Embranch. d'Ypres, v. ci-dessous. — 12 kil. *Perenchies*. — 19 kil. **Armentières** (*hôt. de Paris*), ville de 27 985 hab., sur la Lys et près de la frontière, siège d'une industrie très active, fabriquant surtout des toiles et du linge de table, mais dénuée de curiosités. Ligne de Lens (Arras), v. p. 75.

Embranch. de 34 kil. sur *Berguette* (p. 75), par les petites villes de: (10 kil.) *Laventie*, (14 kil.) *la Gorgue*, (19 kil.) *Merville* et (27 kil.) *St-Venant*.

Embranch. de 15 kil. sur *Comines* (Ypres; v. ci-dessous), par (2 kil.) *Houplines* et (5 kil.) *le Touquet*, les stat. frontières.

Ligne d'Hazebrouck (suite). — 26 kil. *Steenwerck*. — 31 kil. **Bailleul** (*hôt. du Faucon*), jolie et curieuse ville flamande de 13 335 habitants. Elle possède un petit *musée* de peinture et d'antiquités, légué par de Puydt. — 39 kil. *Strazeele*. — 45 kil. *Hazebrouck* (p. 75).

De Lille a Béthune: 41 kil.; 1 h. 15 à 1 h. 40; 5 fr. 05, 3 fr. 75, 2 fr. 80. — Cette ligne se détache de celle de Paris, à dr., au delà de celles de Tournai et de Valenciennes, et contourne la ville au S. — 5 kil. *Lille-Porte-d'Arras*. — 8 kil. **Loos**, ville 7753 hab., sur le territoire de laquelle est une anc. abbaye de cisterciens, fondée, dit-on, par St Bernard, en 1140, et transformée aujourd'hui en maison centrale de détention pour hommes. — 10 kil. *Haubourdin* (7083 hab.). — 16 kil. (5e st.) *Wavrin*. Em-

Hosted by Google

branch. d'Armentières (v. ci-dessus). — 19 kil. *Don-Sainghin.* Embranch. de Lens (p. 75). — 26 kil. (8e st.) *La Bassée*, petite ville sur la ligne de canaux de la Deule à Aire, St-Omer et Gravelines. — 31 kil. *Violaines.* Embranch. de Bully-Grenay (p. 75). — 41 kil. (12e st.) *Béthune* (p. 75).

De Lille a Ypres: 36 kil.; 1 h. 35; 3 fr. 85, 2 fr. 85, 2 fr. — Ligne de Hazebrouck jusqu'à *la Madeleine* (6 kil.; v. ci-dessus). — 10 kil. (3e st.) *Wambrechies.* On retraverse la Deule. — 14 kil. (5e st.) Le *Quesnoy-sur-Deule* (5064 hab.). — 21 kil. (7e st.) *Comines* (France), ville de 7035 hab. et dernière stat. francaise. C'est la patrie du célèbre chroniqueur Phil. de Comines (1445-1509). Elle est située sur la Lys, qui forme la frontière. — 23 kil. *Comines* (Belgique). Douane. — 36 kil. *Ypres* (p. 76).

IV. De Lille à Courtrai.

28 kil. Trajet en 1 h. à 1 h. 10. Prix: 2 fr. 85, 2 fr. 15, 1 fr. 65.

Nota. En dehors des trains ordinaires, il y a sur cette ligne, jusqu'à Tourcoing, des *trains tramways*, desservant une plus grande quantité d'endroits: *Fives-St-Maurice*, *Pont-du-Lion-d'Or*, *Rougebarre*, *Wasquehal*, — *Croix-Wasquehal*, *l'Allumette*, — *Roubaix*, *Boulevard-d'Halluin*, *la Tossée* et *Tourcoing*. Ces trains n'ont qu'un nombre de places limité et ne prennent pas de bagages. — *Tramway* de Lille à Roubaix, v. p. 68.

La ligne de Courtrai laisse à g. en dehors des fortifications celles d'Hazebrouck et d'Ypres, à dr. celles de Tournai, de Valenciennes, de Paris et de Béthune, et prend la direction du N.-E. Elle traverse ensuite le canal de Roubaix. — 6 kil. *Croix-Wasquehal.*

8 kil. **Roubaix** *(hôt. Ferraille),* ville manufacturière très prospère de 100 299 hab., qui n'en avait encore que 8724 en 1806. Elle est située sur un canal qui la relie à l'Escaut et à la Basse-Deule et qui traverse à peu de distance, du côté de Croix, un tunnel de 2316 m. de longueur. Son industrie a pour spécialité les tissus de laine. Elle n'a rien de curieux en dehors de ses manufactures et des établissements qui s'y rattachent: musées d'objets d'art et d'échantillons, école professionnelle de tissage, etc. — *Wattrelos,* qui est comme un faubourg de Roubaix, 4 kil. à l'O. (tramway), est une stat. de la ligne d'Orchies (p. 67) à Tourcoing.

11 kil. **Tourcoing** *(hôt. du Cygne),* autre ville manufacturière très prospère, de 58 008 hab., qui n'en avait qu'env. 10 000 au commencement de ce siècle. Jourdan et Moreau remportèrent en 1794 à Tourcoing une victoire sur les coalisés.

Embranch. de 14 kil. sur Menin, suite de celui d'Orchies. — 3 kil. *Tourcoing-les-Francs.* — 7 kil. *Roncq* (6104 hab.). — 12 kil. *Halluin* (14 678 hab.), dernière stat. française. — 14 kil. *Menin*, ville belge d'env. 10 000 hab. et anc. place forte, sur la ligne d'Ypres-Comines à Courtrai.

Tourcoing est la stat. frontière. — 48 kil. *Mouscron* (buffet), siège de la douane belge. — 54 kil. *Lauwe.* — 60 kil. *Courtrai* (hôt. du Lion-d'Or). On en remarque surtout l'hôtel de ville. Voir *Belgique et Hollande,* par Bædeker.

8. D'Arras (Paris) à Dunkerque.

113 kil. Trajet en 2 h. 10 à 4 h. 15. Prix: 14 fr. 10, 10 fr. 65, 7 fr. 70.

Arras, v. p. 54. Cette ligne suit pendant quelques instants celle de Douai (p. 56), puis s'en détache à g., pour traverser la vallée

Hosted by Google

de la Scarpe sur des remblais et un viaduc. — 11 kil. *Farbus-Vimy.* Ensuite, à dr., l'embranch. de Carvin, etc. (v. ci-dessous).

20 kil. **Lens** *(hôt. de la Pomme-d'Or),* ville de 11 780 hab., sur le Souchez ou la Deule, anc. place forte qui fut souvent prise et reprise dans les guerres des xve-xviie s. Condé remporta aux environs, en 1648, une victoire signalée sur les Espagnols. Lens est le centre du bassin houiller du Pas-de-Calais, qui a une superficie de 49 792 hect. et qui occupe 25 000 ouvriers, extrayant 5 millions de tonnes de houille par an. Ce bassin est desservi par des embranch. spéciaux.

De Lens (Arras) a Armentières: 32 kil.; 1 h. 10 à 1 h. 45; 3 fr. 95, 3 fr., 2 fr. 25. — 6 kil. (3e st.) *Pont-à-Vendin.* Ligne de 9 kil. de Vendin à Violaines (p. 74). — 11 kil. (5e st.) *Bauvin-Provin.* Embranch. d'Hénin-Liétard, v. ci-dessous. — 16 kil. *Don-Sainghin* (p. 74). — 19 kil. *Wavrin* (p. 73) — 32 kil. *Armentières* (p. 73).

Embranch. de 19 kil. de Lens à *Libercourt* (p. 66). Il se bifurque à *Hénin-Liétard* (9 kil.), ville ancienne de 7848 hab., sur Bauvin-Provin (16 kil.; v. ci-dessus), par *Courrières* (7 kil.), dont l'église renferme un magnifique tombeau d'un Montmorency, et par *Carvin* (12 kil.; p. 66).

27 kil. *Bully-Grenay,* où il y a d'importantes mines de houille.

Embranch. de 31 kil. sur *Brias* (St-Pol-Abbeville; p. 80) et de 10 kil. sur *Violaines* (p. 74).

33 kil. *Nœux.* On rejoint la ligne de Lille à Béthune.

38 kil. **Béthune** *(hôt. du Nord),* ville de 10 917 hab., sur la Brette et à la jonction de deux canaux, anc. seigneurie et anc. place forte de l'Artois, qui en subit également le sort jusqu'à son annexion définitive à la France, par le traité d'Utrecht (1713). On y remarque un *beffroi* du xive s. et une *église St-Vaast* du xvie s. — Lignes de Lille (p. 73) et d'Abbeville (p. 80).

41 kil. *Fouquereuil,* où aboutit la ligne d'Abbeville. — 44 kil. *Chocques.* — 51 kil. *Lillers,* ville de 7473 hab., ayant une église curieuse de l'époque de transition. — 57 kil. *Berguette.*

Embranch. d'Armentières, v. p. 73.

Embranch. de 27 kil. sur St-Omer, plus court de 9 kil. que la ligne par Hazebrouck, mais que ne suivent pas les trains venant d'Arras. — 7 kil. **Aire-sur-la-Lys** *(hôt. de la Clef-d'Or),* ville de 8375 hab. et place forte, au confluent de la Lys avec trois autres rivières et à la jonction de trois canaux. Son principal édifice est *St-Pierre,* des xve-xviiie s., qui a une belle tour et qui est très richement décoré à l'intérieur. — 17 kil. (4e st.) *Arques,* où l'on rejoint la ligne de Boulogne à St-Omer (p. 86).

On traverse ensuite deux canaux. — 62 kil. *Thiennes.* — 66 kil. *Steenbecque.* Puis on passe dans la forêt de Nieppe. Près de Hazebrouck, à dr., la ligne de Lille à Calais.

73 kil. **Hazebrouck** (*buffet-hôtel* à la gare), ville de 11 332 hab., sur la Bourre, importante seulement comme point de raccordement des lignes d'Arras, Dunkerque, Lille (p. 73), Calais (p. 87) et Ypres. On en remarque toutefois l'*église,* du xvie s., qui a un beau clocher de 80 m. de haut, avec flèche en pierre, visible de loin à g.

D'Hazebrouck a Ypres: 32 kil.; 1 h. 20; 3 fr., 2 fr. 25, 1 fr. 55. — Cette ligne suit d'abord la direction de Lille et tourne ensuite à g. — 7 kil. *Caëstre.* — 12 kil. *Godewaërsvelde,* dernière stat. française, au pied du *monts de Cats,* où se trouve un couvent moderne de trappistes. Après la visite de ce couvent, où l'on peut loger, faire une excursion au *mont Noir* et au *mont de Lille,* collines sablonneuses et boisées sur la frontière. —

Hosted by Google

15 kil. *Abeele*, première stat. belge. Douane. — 21 kil. *Poperinghe.* — 28 kil. *Vlamertinghe.* — 32 kil. *Ypres* (hôt. de la Tête-d'Or). Halle aux draps et cathédrale très remarquables. V. *Belgique et Hollande*, par Bædeker.

Laissant celle de Calais à g., la ligne de Dunkerque se dirige vers le N.-O. A dr. se voit déjà la colline de Cassel.

82 kil. **Cassel** *(hôt. du Sauvage),* ville de 3839 hab., située à 3 kil. 1/2 au N.-E. par la route, mais à moins de 1 kil. 1/2 par le chemin direct, sur le *Mont-Cassel* (157 m.), qui a dû son nom à une forteresse romaine, le «Castellum Morinorum». Cette situation même, sur une colline isolée et assez escarpée, en ont fait jusqu'à son annexion définitive à la France, par le traité de Nimègue (1678), une place dont s'emparèrent aussi pour son malheur de trop nombreux conquérants. Elle a surtout donné son nom à trois grandes batailles, celle de 1071, dans laquelle Philippe Ier, roi de France, fut vaincu par Robert le Frison, comte de Hollande; celle de 1328, où Philippe VI, de Valois, vainquit les communes de Flandre révoltées contre Louis Ier de Nevers, leur comte, et celle de 1677, une victoire du duc d'Orléans, frère de Louis XIV, sur Guillaume de Nassau, prince d'Orange. Cassel est la patrie du général Vandamme (1771-1830). — La ville est à peu près sans intérêt, mais elle a de loin un aspect original avec ses nombreux moulins à vent. On a une très belle vue de la terrasse de son ancien château, d'où l'on peut découvrir, dit-on, jusqu'à 32 villes et 100 villages. Il y a un petit *musée* à l'hôtel de ville.

89 kil. *Arnèke.* — 96 kil. *Esquelbecq*, qui a encore des restes de fortifications. Bergues se voit de loin, d'abord à g., puis à dr.

105 kil. **Bergues** (*hôt. de la Tête-d'Or),* ville de 5435 hab. et place forte, à la jonction de trois canaux. Elle fut également bien des fois assiégée et prise par les Français, les Anglais, les Espagnols, les Hollandais, mais elle résista victorieusement aux Anglais en 1793. La plus grosse des tours qui attirent l'attention du voyageur est celle de *St-Martin,* église goth. en briques, reconstruite au XVIIe s. et qui renferme des tableaux et un maître autel assez remarquables. L'autre tour, qui est fort belle, est le *beffroi,* également en briques, du style goth. du XVIe s. L'*hôtel de ville,* dans le style espagnol du XVIIe s., renferme une petite galerie de peinture, qui comprend un Ribera, un van Dyck, un Brueghel et un Metsu.

Notre ligne rejoint enfin celles de Furnes et de Calais.

113 kil. **Dunkerque.** — HÔTELS: *Grand-Hôtel, H. de Flandre*, rue des Capucins, 18 et 16; *H. du Chapeau-Rouge*, rue St-Sébastien, 5, recommandé (ch., 2 fr. 50; dîn., 3 fr.); *H. de la Paix*, rue David-d'Angers. — CAFÉS ET RESTAUR.: place Jean-Bart, rue des Capucins, près de cette place; rue du Quai, près du bassin du Commerce; à la gare, etc. — TRAMWAY de la gare aux bains (p. 78) par le centre de la ville et les quais. — BATEAU A VAPEUR pour *Londres*, par la Tamise, 2 fois par semaine, à heures variables: v. l'Indicateur Chaix. *Etablissement du port* (v. p. XIV), 12 h. 13. Longit. E., 1′ 41″.

Dunkerque est une ville de 38 025 hab., un port de commerce considérable sur la mer du Nord et une place forte de 1re cl., surtout

Hosted by Google

par sa situation dans les Watteringues, pays desséché à l'aide de canaux et de digues, qui peut s'inonder jusqu'à Bergues (p. 76).

Son origine ne remonte guère au delà du xe s. Elle dépendit d'abord des comtes de Flandre, auxquels les rois de France la disputèrent dès la fin du xiiie s. Un de ses principaux sièges fut celui de 1646, qui la fit tomber entre les mains du prince de Condé. Les Espagnols la reprirent toutefois en 1652, mais la victoire des Dunes, gagnée par Turenne, la rendit aux Français en 1658. Louis XIV l'abandonna ensuite, il est vrai, à Cromwell, qui l'avait aidé à s'en emparer, mais il la racheta de Charles II en 1662. Dunkerque devint dès lors un port considérable, renommé par ses hardis navigateurs et par ses corsaires, qui infligèrent de grandes pertes aux marines ennemies; aussi les Anglais imposèrent-ils à la France comme condition de paix, à Utrecht (1713) et à Paris (1763), le désarmement de Dunkerque et la destruction de son port. Le dernier fait important de son histoire est le siège de 1793, qu'elle soutint bravement et auquel mit fin la victoire gagnée à Hondschoote sur les Anglais.

Dunkerque est une ville propre et bien bâtie, mais pauvre en curiosités. Le *port* sera la principale pour beaucoup de visiteurs; on y va par la rue en face de la gare et en tournant à g. après avoir traversé un canal. En continuant tout droit, par la rue Thiers, on irait à la place de la République, d'où part, dans l'angle opposé, la rue des Capucins, conduisant à la place Jean-Bart (v. ci-dessous).

Le quai qui longe le canal mène à l'*arrière-port à flot,* près du *parc de la Marine,* la plus belle promenade intérieure de la ville. De l'autre côté de l'arrière-port est le *bassin de la Marine.* Plus loin vient le *bassin à flot du Commerce;* puis ce sont, dans la direction du N.-O., le *port d'échouage,* l'*avant-port* et le *chenal,* formant une longueur de 2200 m., et au delà desquels l'agrandissement de l'enceinte fortifiée a permis de creuser de nos jours le grand *bassin de Freycinet,* inauguré en 1883, et un vaste *bassin de chasse,* auquel on doit encore ajouter quatre autres bassins. Le port de Dunkerque fait surtout le commerce des bois, des grains et des laines.

Près du bassin du Commerce, l'*église St-Jean-Baptiste,* du xviiie s., renfermant divers tableaux remarquables, surtout le Christ au roseau de van Dyck et une Ste Famille du Guide.

St-Eloi, non loin de là, dans l'intérieur de la ville, est une église goth. à cinq nefs du xvie s., trop courte parce qu'on en a retranché les premières travées. Il n'y a pas de portail, mais on doit en construire un. Elle a de beaux vitraux modernes. — Le *beffroi,* qui s'en trouve maintenant séparé par une rue, en était le clocher. C'est une grosse tour carrée en briques de 90 m. de haut.

La *place Jean-Bart,* à côté de l'église, est le centre de la ville. Elle est décorée de la *statue de Jean Bart,* le plus fameux marin et croiseur de Dunkerque (1651-1702), en bronze, par David d'Angers.

En retournant du côté de l'église et prenant plus loin à dr. la rue Jean-Bart, nous arrivons à la place du Théâtre et au musée.

Le *musée,* au coin de la place et de la rue Benjamin-Morel, est public, du 1er juin au 30 sept., tous les jours de midi à 5 h., sauf le vendr.; du 1er oct. au 31 mai, les dim. et jeudi de midi à 4 h.; mais il est visible aussi les autres jours pour les étrangers.

Hosted by Google

Ire SALLE: modèles de vaisseaux, etc. — IIe SALLE, à dr.: collections diverses, surtout des médailles, des armes, une petite collection ethnographique. A dr., à la 4e fenêtre, une tête en cire de Jacques II d'Angleterre, coiffée du bonnet qu'il avait en mourant. — IIIe SALLE: petite collection d'histoire naturelle.

IVe-VIe SALLES, PEINTURES. — IVe s.: à dr., 248, *Baader*, Washington, élu président des États-Unis, fait ses adieux à sa mère; 255, *Emm. de Witte*, Samuel emmenant prisonnier devant Saül le roi des Amalécites; 33bis, *Desmit* (de Dunkerque), Jean Bart capturant une frégate; 240, *C. Vanloo*, portr. de l'auteur; 256, *Rokes*, dit *Sorgh*, Intérieur de ferme; 253, *d'après Velazquez*, les Buveurs; sans num., *Schoutteten*, Crépuscule; 2, *Barker*, Nature morte; 207, *Ziegler*, Vision de St Luc; 250, *le Titien* (?), Raphaël et son maître, le Pérugin; 31, *P. de Coninck*, Supplice de Brunehaut; 206, *Detaille*, Colonne d'infanterie allant tenter un coup de main (1870-71); 209, *la Rivière*, Jésus portant sa croix; 32, *Dehodencq*, Mariage d'une juive au Maroc; 205, *Jadin*, l'Hallali du sanglier; 228, *Detouche*, Derniers moments de Charles IX. — Au milieu, 42, *Tony Noël*, Roméo et Juliette, marbre.

Ve SALLE: sans num., *L.-G. Pelouze*, paysage; 234, *Cagnacci*, Judith; 277, *Rubens* (?), Achille se trahissant devant Ulysse; 259, *le Parmesan*, le Christ attaché au poteau; 233, *Zuccarelli*, Adoration des mages; 235, *Durer* (?), St Jérôme; 236, *Brueghel* (?), Joueur de vielle. — Au milieu, 24, *Lemot*, buste de Jean Bart.

VIe SALLE: 98, *Patel*, paysage; 18, 19, *P. Carto*, le Christ en croix, Ensevelissement du Christ; 109, *le Guide*, Madeleine; 211, *Jacq. Bassan*, le Marchand de poissons; 224, *Salv. Rosa*, Choc de cavalerie; 146, *le Valentin*, Joueur de guitare; 131, *Snyders*, Fruits, fleurs et figures; 216, *Heemskerck*, Un médecin visitant un malade; 120, *Ribera* (?), portr. d'homme; 71, *Holbein le Jeune*, portr. de Luther ou de Mélanchthon (?); 225, *le Guide*, Cléopatre; 10, *Mme Lebrun*, (?), portr. de femme; 57, *le Giorgion*, Un religieux; 85, *Luini* (?), Deux enfants; 170, *inconnu*, Nature morte; 4, *Bloemaert*, Jeune homme soufflant sur un tison; 121, *Rigaud*, portrait; 96, *Adr. van Ostade*, Intérieur; 156, *Martin de Vos*, portrait; 215, *d'après le Dominiquin*, Martyre de St André; 55, *J. Fyt*, Nature morte; 72, *Abr. Janssens*, Une femme que l'on veut contraindre à sacrifier aux idoles; 56, *J. Fyt*, Nature morte; *103, *Fr. Pourbus*, Martyre de St Georges, grand triptyque regardé par Michiels comme le chef-d'œuvre de l'artiste; 106, *Er. Quellin*, Ste Famille; 94, *P. Neefs*, Intérieur de cathédrale; 74, *Vict. Janssens*, Assemblée devant un palais; 95, *J. van Oost le Vieux*, Joueurs de cartes; 135, *Teniers le Vieux*, Tentation de St Antoine; 136, 137, 138, *Teniers le Jeune*, Réunion de villageois, etc.; 75, *Hans Jordaens*, Combat d'Amazones; 73, *V. Janssens*, J.-C. accueillant les enfants; 276, *Teniers le Jeune* (?), Fête villageoise; 125, 126, *Rubens*, le Mariage de la Vierge, la Réconciliation de Jacob et d'Esaü; 108, *Jean-Er. Quellin*, Ste Hélène découvrant la vraie croix; 124, *Rubens*, St François; 107, *Er. Quellin*, Ste Famille; 217, *H. Jordaens*, l'Arche de Noé, triptyque, 181, *vieille école flamande*, Vierge à la chaise; 8, *Brueghel le Vieux*, les Feux de la St-Jean; 144, *Th. van Thulden*, la Charité romaine; 213, *école du Giotto*, la Vierge et l'Enfant; 90, *Mignard* (?), portr. de Louis XIV.

Dunkerque possède deux *établissements de bains de mer*, à *Rosendaël*, au N.-E., en dehors de la nouvelle enceinte, à 45 min. de la ville et reliés avec elle par le tramway. Il y a des *hôtels* (du casino & des Bains, de Dunes), un magnifique *Kursaal*, de jolies villas, des maisons meublées, des cafés, etc., ouverts dans la saison.

Chemin de fer de Dunkerque à *Gravelines* et à *Calais*, v. p. 91.

DE DUNKERQUE A FURNES (Gand, etc.): 26 kil.; env. 1 h. 15; 2 fr. 75, 2 fr. 10, 1 fr. 50. — Cette ligne se détache à g. de celle d'Hazebrouck (p. 75), traverse plusieurs canaux, contourne la ville et longe les dunes. — 14 kil. (4e st.) *Ghyvelde*, dernière stat. française. — 21 kil. *Adinkerke*. Douane belge. — 26 kil. *Furnes* (v. *Belgique et Hollande*, par Bædeker).

Hosted by Google

9. D'Amiens (Paris) à Calais.

A. Par Abbeville et Boulogne.

166 kil. Trajet en 2 h. 40 à 5 h. 30. L'ouverture d'un nouveau raccordement à Boulogne doit bientôt abréger de 20 min. le trajet des trains directs. Prix: 20 fr. 65, 15 fr. 55, 11 fr. 40. — 123 kil. jusqu'à Boulogne; 1 h. 50 à 3 h. 15; 15 fr. 35, 11 fr. 50, 8 fr. 40.

Amiens, v. p. 48. — Cette ligne longe les boulevards au S. de la ville, dans une tranchée et en passant dans deux petits tunnels. — 2 kil. *St-Roch,* la seconde gare d'Amiens (p. 48). La ligne de Doullens (p. 89) longe encore quelque temps la nôtre à g., passe en dessous et se dirige vers le N., tandis que nous gagnons la vallée de la *Somme,* qui est entrecoupée de tourbières. — 7 kil. *Dreuil.* — 9 kil. *Ailly-sur-Somme.*

14 kil. *Picquigny,* petite ville à g., où se voient les ruines d'un château fort du XVIe s. — A 3 kil. au N.-E. se trouve le *camp de Tirancourt* ou Grand-Fort, anc. camp retranché des Romains, à l'angle formé par deux vallées au bord de la Somme. — 21 kil. *Hangest.* — On passe sous la ligne de Canaples. — 27 kil. *Longpré.*

De Longpré au Tréport: 57 kil.; 2 h. 15 à 2 h. 20; 7 fr. 15, 5 fr. 30, 3 fr. 90. — 7 kil. *Airaines,* bourg sur la rivière de ce nom. — 19 kil. (4e st.) *Oisemont.* A 5 kil. à dr. est l'important *château de Rambures,* forteresse du moyen âge très bien conservée. — 40 kil. (8e st.) *Longroy-Gamaches,* où l'on rejoint la ligne du Tréport par Beauvais (p. 95).

Embranch. de 18 kil. de Longpré à *Canaples,* se raccordant avec la ligne d'Amiens à Doullens, Frévent, etc. (p. 89).

36 kil. *Pont-Remy,* gros village industriel, avec un château en partie du XIVe ou XVe s., qui a joué un certain rôle dans la guerre de Cent-Ans. On passe sous la ligne de Béthune. A dr., les tours de St-Vulfran d'Abbeville.

45 kil. **Abbeville** (hôt.: *de la Tête-de-Bœuf,* rue St-Gilles; *de la Gare,* bon), ancienne place forte et ville manufacturière de 19 837 hab., sur la Somme, qui y forme un petit port où la marée se fait encore sentir. Cette ville a aussi joué un rôle dans les guerres entre la France et l'Angleterre; elle a été témoin du mariage de Louis XII et de Marguerite d'Angleterre, et elle a reçu la visite de plusieurs autres rois de France dans des circonstances importantes.

St-Vulfran en est le monument le plus remarquable. Cette église se trouve à dr. de la rue qui part de la gare et traverse un canal, puis la Somme. C'est un édifice goth. des XVe-XVIe s., mais achevé sur une plus petite échelle au XVIIe s. La partie la plus remarquable est la façade, flanquée de deux tours à plates-formes et percée de trois portails richement décorés, avec de belles portes de la renaissance, mais qui n'ont plus qu'une partie de leurs statues. La nef a des arcs-boutants et des contreforts élégants, deux galeries à balustrades et des frontons découpés au-dessus des fenêtres. Il y a au N. une tourelle adossée à un mur qui, dans le plan primitif, devait faire partie du transept. — L'intérieur ne répond pas tout à fait à l'impression produite par la façade. La nef est étroite et l'on

Hosted by Google

a dû en étayer les voûtes, dont la mobilité du sol a compromis la solidité. Le chœur est la partie la moins ancienne, du XVIIe s. On remarque surtout la chapelle Notre-Dame-des-Merciers, à l'extrémité du bas côté de dr., qui a un grand baldaquin goth. tout doré, devant une niche avec une statue de la Vierge sur des nues et entourée d'anges. Il y a de beaux retables dans la 3e chap. du même côté et dans les deux premières du côté g., etc.

Plus loin, sur la place qui porte son nom, doit être erigé le monument de l'*amiral Courbet* (m. 1885), originaire d'Abbeville· il sera par Falguière et Mercié. — Sur la place d'Armes, au delà, à g., la *statue de Lesueur*, le compositeur de musique (m. 1837), né aux environs, bronze par Rochet.

Dans la rue Boucher-de-Perthes, la première à g. en revenant de cette place, est le petit *musée Boucher-de-Perthes,* dans l'anc. hôtel du savant géologue et antiquaire de ce nom (m. 1868). Il se compose surtout de ses collections: tableaux, sculptures, meubles, faïences et porcelaines, herbier, bibliothèque et beaucoup de haches en silex et d'ustensiles en os des temps préhistoriques.

St-Gilles, à l'extrémité de la rue du même nom, qui commence à la place Courbet, a un beau portail du style flamboyant.

Il y a eu au S. d'Abbeville, aux *monts de Caubert*, un camp romain capable de contenir quatorze légions; il n'en reste plus rien.

EMBRANCH. de 35 kil. sur *Eu* (p. 95) et la ligne du *Tréport* (p. 96).

D'ABBEVILLE A BÉTHUNE: 94 kil.; 2 h. 30 à 4 h. 45; 11 fr. 70, 8 fr. 65, 6 fr. 35. — Cette ligne traverse celle d'Amiens et fait un grand circuit pour revenir passer le long des remparts d'Abbeville au S.-E., près de St-Gilles. — 13 kil. **St-Riquier** (*hôt. de l'Ange-Gabriel*), petite ville déchue, mais autrefois très célèbre par son abbaye, fondée vers la fin du IVe s. et que Dagobert, Charlemagne et Hugues Capet prirent particulièrement sous leur protection. Ruinée un grand nombre de fois, par les Normands, des seigneurs de la contrée, les Bourguignons, les Français, les Impériaux, les Anglais, la ville a fini par ne plus se relever. L'abbaye, reconstruite au XVIIIe s., à la suite d'un incendie, et maintenant occupée par un petit séminaire, est peu intéressante. Mais la grande *église St-Riquier* qui l'avoisine, est un monument remarquable du style goth. des XVe-XVIe s. Si elle est fermée, s'adresser au cordonnier à côté du beffroi, sur la place voisine. La façade et la tour qui la couronne sont très riches en sculptures, malheureusement dégradées par le temps. L'intérieur présente un beau vaisseau à trois nefs, dont on remarque particulièrement les voûtes. Diverses statues, les fonts et les bas-reliefs placés à côté, les stalles, un grand Christ en bois par Girardon, sur le maître autel, et cet autel lui-même, etc., méritent aussi l'attention. La salle de la Trésorerie est décorée de 10 peintures à fresque relatives à St Riquier, avec des inscription en vieux français, et d'une espèce de danse macabre du XVIe s., dite «les 3 morts et les 3 vifs». Le trésor est encore assez riche.

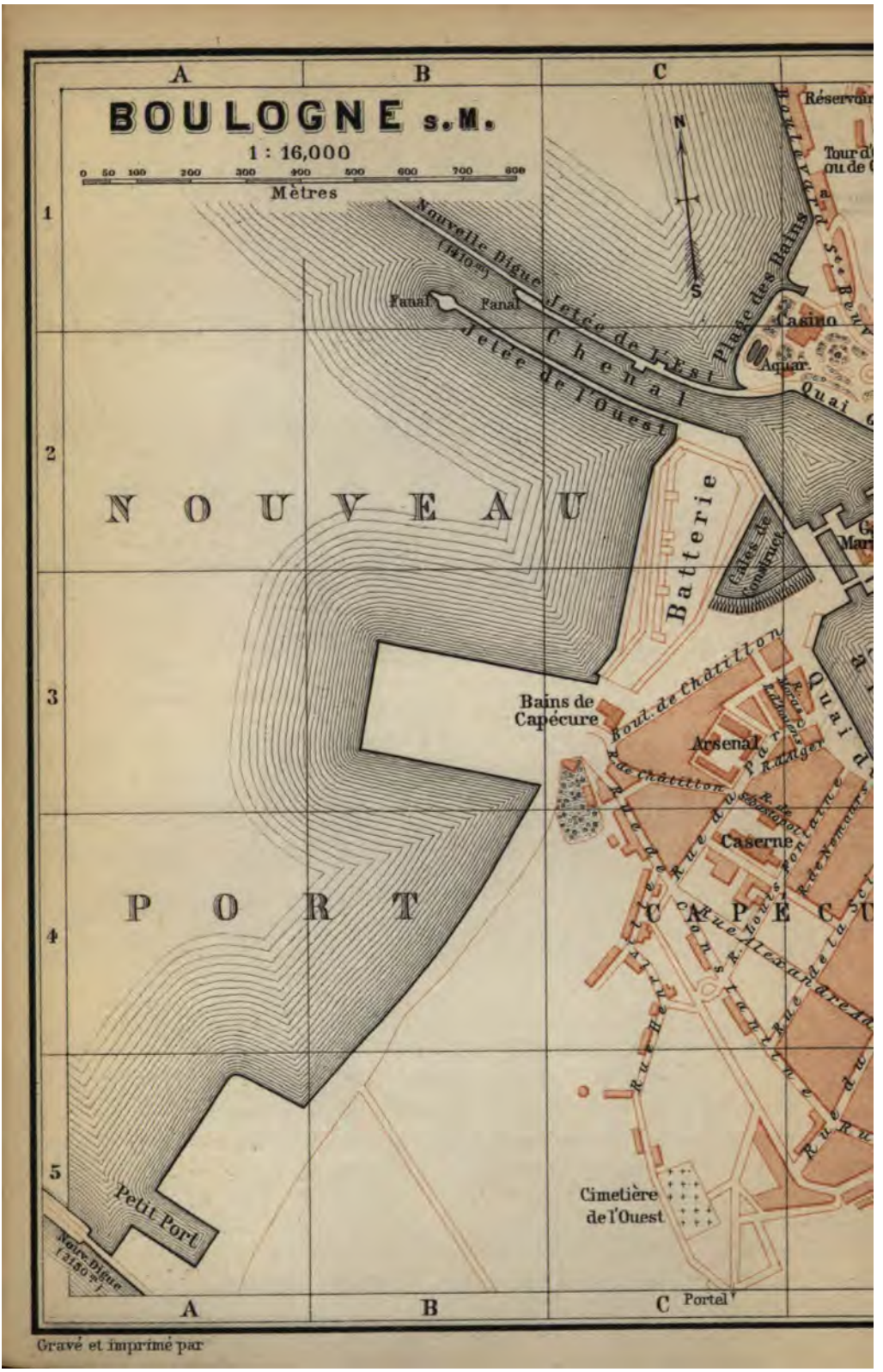
32 kil. (3e st.) *Auxi-le-Château*, bourg sur l'Authie.

46 kil. (5e st.) *Frévent.* Pour cette ville et jusqu'à St-Pol, v. p. 89. 62 kil. (7e st.) *St-Pol*, aussi sur la ligne d'Arras à Boulogne (v. p. 89). — 69 kil. *Brias.* Embranch. de Bully-Grenay (p. 74). On descend enfin dans la vallée de la Clarence. — 92 kil. (12e st.) *Fouquereuil*, où l'on rejoint la ligne d'Arras à Calais à 2 kil. au delà de *Béthune* (p. 75).

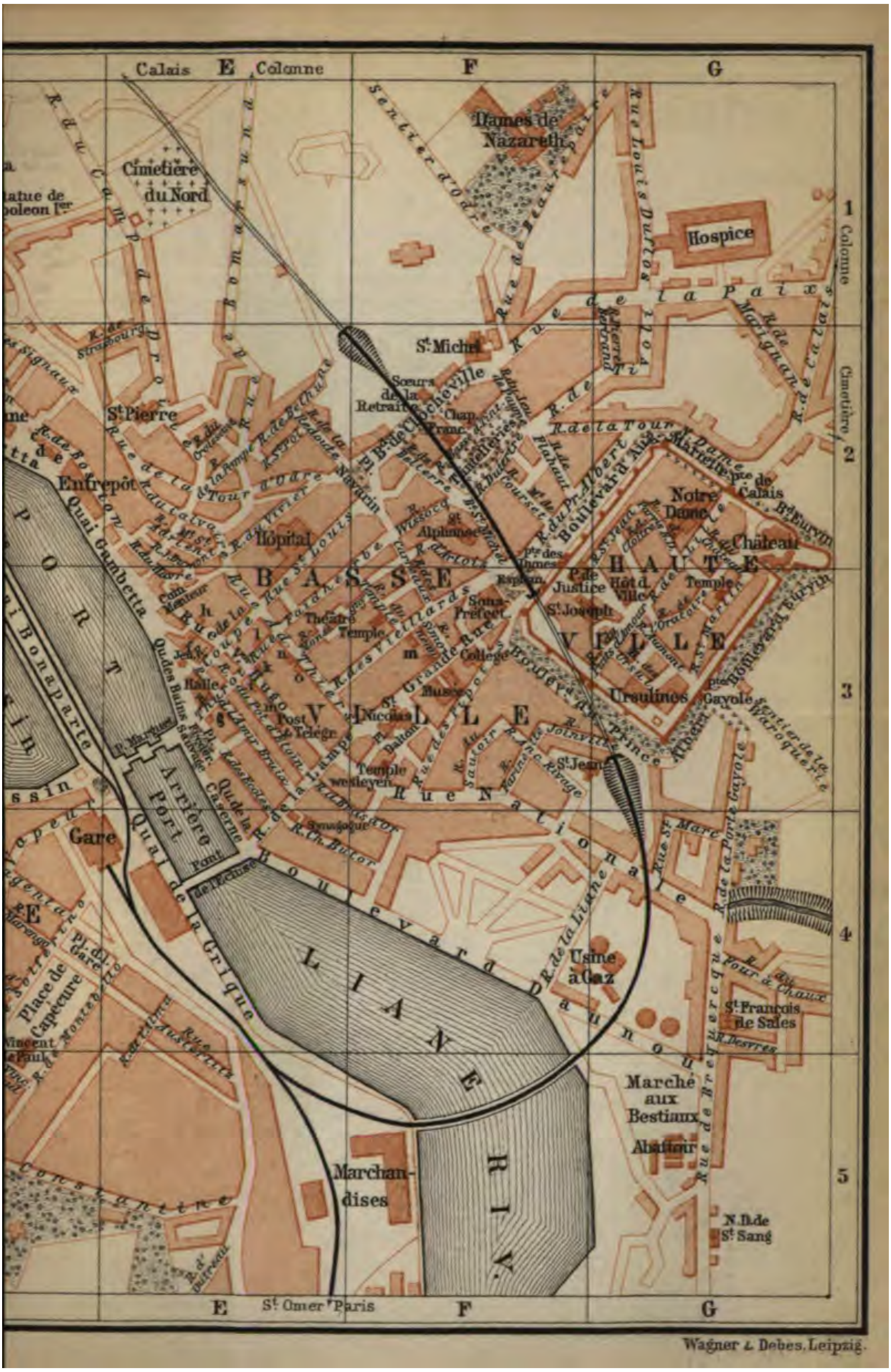
On traverse ensuite la Somme, qui est canalisée. — 53 kil. *Port-le-Grand.* Plus loin, à g., la vaste baie de la Somme, que traverse le petit embranch. de St-Valery. On aperçoit le Crotoy (v. ci-dessous). — 58 kil. *Noyelles.*

Hosted by Google

Hosted by Google



Gravé et imprimé par



Hosted by Google

Hosted by Google

Embranch. de 6 kil. sur St-Valery. Cet embranch. est établi sur des remblais et une estacade de 1367 m. de long, que la mer bat à marée haute. **St-Valery-sur-Somme** (*hôt. de France*) est une ville de 3462 hab. et un petit port de mer, d'où Guillaume le Bâtard partit en 1066 à la conquête de l'Angleterre. Elle a encore une partie de ses anciennes fortifications. — Correspond. pour *Cayeux* (14 kil.; 1 fr. 50), bains de mer peu agréables, mais assez fréquentés, que doit bientôt desservir un chemin de fer.

Embranch. de 8 kil. sur le **Crotoy** (*hôt. du Casino*, etc.), qui a des bains de mer simples, mais bien fréquentés. C'est une petite ville déchue, avec des restes de remparts et un port de peu d'importance.

67 kil. *Rue*, petite ville déchue par suite des atterrissements de l'Authie et de la Maie. On y voit, à côté de l'église, une belle chapelle du St-Esprit, reste d'une autre église des XIIIe et XVe s.

78 kil. *Conchil-le-Temple*, où il y eut jadis des templiers. — 85 kil. *Verton*.

Correspond. (7 kil., 1 fr. 25) pour **Berck** (hôt.: *de Berck*, *de la Plage*, etc.), ville de 5187 hab., sur des dunes au bord de la mer, renommée par la salubrité de sa situation, qui a décidé la ville de Paris à y construire un grand *hôpital maritime* pour les enfants scrofuleux. Il y a aussi des *bains de mer*, simples et paisibles.

90 kil. *St-Josse*. Puis on franchit sur un viaduc la baie de la Canche, et l'on a à g. un beau coup d'œil sur la mer.

96 kil. *Etaples*, ville de 3342 hab., avec un port. Ligne d'Arras par St-Pol (p. 56). On passe quelque temps en vue de la mer. — 234 kil. *Dannes-Camiers*. — 109 kil. *Neufchâtel*, avec une fabrique de ciment de Portland. Plus loin, un petit tunnel. — 114 kil. *Hesdigneul*. Ligne de St-Omer (p. 86). Puis on descend la vallée de la Liane. — 118 kil. *Pont-de-Briques*. On aperçoit ensuite à dr. la ville de Boulogne, bâtie sur une colline de la rive dr. de la Liane, et dans le bas les ponts de la ligne de Calais.

123 kil. *Boulogne-sur-Mer*. La grande gare est sur la rive g., près de l'arrière-port, et il y a plus loin une gare maritime, pour le service de la correspondance avec l'Angleterre.

Boulogne-sur-Mer. — Hôtels. I. Près de l'établissement de bains: *H. du Pavillon et des Bains de Mer* (pl. a, D 1), *H. de la Marine* (pl. b, D 2), tous deux boulevard Ste-Beuve 98 et 40; *H. de Folkstone* (pl. c, D 2), *H. de Paris* (pl. d, D 2) et *H. Windsor* (pl. e, D 2), quai Gambetta, 74, 66 et 62. — II. Dans la ville même: *H. des Bains et de Bellevue* (pl. f, E 3), quai des Bains et rue Victor-Hugo, 69; *H. Christol* (pl. g, E 3), place Frédéric-Sauvage, 14, le plus rapproché de la gare, de 1er ordre; *H. de l'Univers* (pl. h, E 3), *Meurice* (pl. i, E 2), *du Nord* (pl. k, E 3), rue Victor-Hugo, 26, 35 et 25; *British H.* (pl. l, E 3), rue Faidherbe, 27; *H. Dervaux* (pl. m, F 3), Grande-Rue, 75, en face du musée; *H. Canterbury* (pl. n, E 3), *du Lion-d'Argent* (pl. o, E 3), *du Commerce*, rue Adolphe-Thiers, 26, 33 et 27. — Il y a aussi des pensions bourgeoises.

Restaurants, dans un grand nombre d'hôtels: au *casino* (déj., 4 fr.; dîn., 5 fr., vin non compris); à l'*hôtel de Flandre*, quai Gambetta, 52, bon (déj., 2 fr.; dîn., 2 fr. 50); *Café Hingelin*, rue Monsigny, 4, près du théâtre, etc. — *Buffets* aux deux gares.

Cafés: *Grand-Café de Boulogne*, rue Adolphe-Thiers, 63; *Wallon*, id., 53.

Fiacres: la course, à 1 chev. ou 2 chev., le jour, 1 fr. 50; la nuit, 2 fr.; à l'heure, à 1 chev., 2 fr. et 2 fr. 50; à 2 chev., 2 fr. 50; — pour la campagne, à 1 chev. ou 2 chev., 2 fr. 50 l'heure.

Tramway desservant les bains: 10 c. du Coin-Menteur (pl. E 3), 20 c. de la place Dalton (pl. F 3).

Hosted by Google

Poste & télégraphe: rue Victor-Hugo, 25 (hôt. du Nord), et sur le derrière, rue du Pot-d'Etain, 12.

Etablissement de bains de mer de 1er ordre, sur la plage de la rive dr. (v. p. 83). Bain, avec voiture, baignoire et linge ou sans linge, 1 fr.; école de natation, 50 c.; pour 12 bains, 9 fr. et 5 fr. 50. — Entrée au *casino:* dans la matinée, 50 c.; l'après-midi, 1 fr.; le soir, 1 fr.; la journée entière, 3 fr. Abonnement: 1 pers., 8 jours, 10 fr.; 15 jours, 17 fr.; un mois, 29 fr.; saison, 58 fr.; 2 pers., 15, 25, 41 et 82 fr.; 3 pers., 20, 33, 53 et 106 fr., etc. — Pour plus de détails, v. les tarifs que l'administration remet gratuitement aux abonnés.

Bateaux a vapeur pour Folkstone, 2 fois par jour, à des heures variant avec la marée (v. l'Indicateur des chemins de fer), traversée d'environ 2 h. — De Paris à Londres par Boulogne et Folkstone: service de jour par trains express de 1re et 2e cl., en 9 h. 1/4; service de nuit par trains ordinaires (2e et 3e cl. sur le bateau). Prix: service de jour, billets simples, valables pour 8 jours, 70 fr. ou 52 fr. 50 (75 et 56.25 par Calais et Douvres); billets d'aller et retour, valables pour 1 mois, 118 fr. 75 ou 93 fr. 75 (aussi par Calais), plus 1 fr. 25 de droit pour l'embarquement et pour le débarquement au profit du port (aussi à Calais); — service de nuit, billets simples, valables pour 3 jours, 39 fr. 35 et 26 fr. 25; billets d'aller et retour, valables pour 14 jours, 58 fr. 75 et 39 fr. 35 (mêmes prix par Calais). Excédants de bagages au dessus de 25 kilos, 1 fr. 85 par 5 kilos. Service de Paris à Londres par Boulogne et la Tamise, v. l'Indicateur. Pour *Londres et l'Angleterre*, v. notre guide spécial.

Changeurs: *Société Générale*, rue Faidherbe, 73; *Adam & Cie*, rue Victor-Hugo, 6.

Consulats: *Allemagne*, rue St-Louis, 50; *Angleterre*, Grande-Rue, 67; *Autriche*, *Belgique*, *Brésil*, *Danemark*, *Espagne*, *Grèce*, *Pays-Bas*, *Portugal*, etc., rue Victor-Hugo, 6; *Etats-Unis*, rue de la Gare, 8; *Italie*, quai Gambetta, 68; *Russie*, rue St-Nicolas, 5; *Suède & Norvège*, rue du Temple, 15.

Temples protestants: *français*, rue Basse-des-Tintelleries; *anglicans*, rue Nationale, 136; place des Capucins; *wesleyen*, rue de l'Ancienne-Comédie.

Synagogue, rue Charles-Butor, 33.

Etablissement du port (v. p. xiv), 11 h. 26. Longit. O., 43′ 25″.

Boulogne-sur-Mer est une assez belle ville de 45 916 hab., située sur la *Liane,* dont l'embouchure y forme un port de mer d'une réelle importance (v. p. 83), déjà le plus considérable de la Gaule occidentale du temps des Romains, qui s'y embarquaient de préférence pour la Grande-Bretagne et le nommaient *Gessoriacum, Bononia* à partir du IVe s. L'élément anglais entre, dit-on, pour un cinquième dans la population de Boulogne. Le nombre des voyageurs qui passent par son port est de 125 à 130 000 par an.

On la divise en *basse ville* et *haute ville.* La première partie comprend de fait, non seulement le port et les rues avoisinantes, mais encore le versant de la colline, l'autre n'étant que la vieille ville avec une petite enceinte fortifiée, dans le haut à l'E.

Boulogne n'est guère intéressante que comme port de mer, comme ville de bains fréquentée par la haute société, et par son site.

Au sortir de la gare (pl. D E 4), on a devant soi le **port:** à dr., l'*arrière-port* et le *port d'échouage,* séparés par un pont qui conduit vers le centre de la ville; à g., un *bassin à flot,* séparé du port d'échouage par un quai sur lequel passe la ligne de raccordement du chemin de fer, allant à la *gare maritime,* où est l'embarcadère des bateaux à vapeur pour l'Angleterre. Le port d'échouage assèche à marée basse, tandis que le bassin à flot, creusé

Hosted by Google

en 1803 pour la flottille qui devait servir à l'expédition d'Angleterre, et amélioré de nos jours, conserve en moyenne 9 m. d'eau. Il a 388 m. de longueur et 192 m. de largeur. Plus loin sont des *cales de construction,* des *batteries,* qui défendent l'entrée du port, et la *jetée de l'Ouest,* actuellement la plus longue, s'avançant à 700 m. dans la mer, tandis que l'autre n'a que 519 m. La partie de la ville située sur la rive g. porte le nom de *Capécure.* L'*église St-Vincent-de-Paul* (pl. D 4-5) est une construction moderne dans le style goth. du XIIIe s.

Des travaux considérables ont été entrepris de ce côté depuis 1879, afin d'agrandir le port de Boulogne ou plutôt afin d'y créer en quelque sorte un nouveau port (pl. A B). Il s'agit en effet d'obtenir un *port en eau profonde* d'env. 300 hect. de superficie, par la construction de deux môles curvilignes de 1100 m. de long, partant de l'extrémité de la jetée de l'Est (v. p. 83) et de la côte au S., et d'une digue transversale de 300 m. de long en avant de ces môles. La ville, qui a entrepris ces travaux, doit y consacrer 35 millions. Notre plan donne une idée des dimensions de ce vaste port; sur deux terres-pleins seront la nouvelle gare maritime et les docks. Les digues sont construites par enrochement de cubes de maçonnerie, faits sur place avec des pierres extraites des falaises voisines. On ne regrettera pas d'avoir poussé sa promenade jusque-là. Ces agrandissements sont nécessités par l'importance croissante du port de Boulogne, qui est déjà le quatrième de France pour le mouvement de la navigation, après Marseille, le Havre et Bordeaux.

Revenant au pont près de la gare principale, nous passons sur la rive droite. De l'autre côté s'élève depuis 1880 la *statue de Frédéric Sauvage* (pl. E 3), qui appliqua l'hélice aux bateaux, bronze par Lafrance. — Nous continuons notre promenade le long du port, par le quai des Bains. Un peu plus loin à dr., la *Halle* (pl. E 3) ou le marché au poisson, toujours intéressant dans la matinée, quand les bateaux rentrent de la pêche et que se fait la vente en gros. C'est Boulogne qui expédie le plus de poisson à Paris, de 3 900 000 à 4 000 000 de kilogr. soit env. $^1/_8$ de sa consommation. — Sur la petite place voisine, une *statue de Jenner,* l'inventeur de la vaccine. Plus loin, la *Douane* (pl. D 2), où se trouve un entrepôt de sel. La partie suivante du quai présente une grande animation, et elle est toujours encombré de marchandises.

L'établissement de bains, qui occupe, avec son *jardin* et son beau *casino* (pl. D 1-2), le reste de l'espace compris entre le quai Gambetta et le pied des falaises, est un des plus importants de la Manche. Le jardin et la digue longeant la plage sont publics, excepté lorsqu'il y a concert. A l'heure des concerts, les personnes qui ne sont pas abonnées paient 20 c. d'entrée. Pour l'abonnement, v. p. 82. Le casino, parfaitement organisé, a une salle des fêtes de 400 m. carrés de superficie, des salons de conversation et de lecture, des salles de bal, de jeu, de billard, un café-restaurant (p. 81), etc.

Hosted by Google

L'entrée des bains est du côté opposé à la jetée; la plage, en pente douce, ne se compose que de sable fin. L'établissement a deux bassins de natation, qui permettent de se baigner même lorsque la mer est mauvaise. — Entre la plage et les falaises s'étend le *boulevard Ste-Beuve,* ainsi nommé en l'honneur de l'illustre écrivain, né à Boulogne (1819-1855).

La **jetée de l'Est** (pl. BC 2-1) est la promenade la plus fréquentée de Boulogne, et comme toute promenade sur le bord de la mer, elle offre un spectacle toujours nouveau et toujours attrayant pour les étrangers. Elle est surtout animée lors de la pleine mer (v. p. XIV et 82), dont les bâtiments profitent pour entrer ou sortir. Le port est éclairé par un feu fixe, dans une petite tour sur cette jetée, et deux feux de marée sur l'autre jetée. La nuit, on voit briller à dr., à 16 kil. de distance, le phare du cap Gris-Nez; on voit même souvent, dit-on, la lumière de celui de Douvres, en Angleterre. On aperçoit à dr. sur la falaise une statue médiocre de *Napoléon Ier,* érigée par un Anglais sur l'emplacement de la baraque de l'empereur au camp de Boulogne (v. p. 86). Près de là sont les ruines de la *tour d'Odre* («turris ardens»; pl. D 1), phare romain élevé sous Caligula, l'an 40 de notre ère. — *St-Pierre-des-Marins* (pl. E 2), dont le clocher domine le port, est une église moderne dans le style goth. du XIVe s. — Nous revenons sur nos pas pour visiter la ville.

La *rue Victor-Hugo* (pl. E 3), qui aboutit au quai et qui est à peu près parallèle au port, est une des principales de Boulogne, avec son prolongement, la *rue Nationale.* La *rue Adolphe-Thiers* (pl. E 3), aussi parallèle au port, un peu plus haut, est également très fréquentée. Au bout de cette rue et au commencement de la Grande-Rue, qui monte à la ville haute, se trouve la place Dalton, avec l'*église St-Nicolas* (pl. F 3), édifice des XVIIe et XVIIIe s., qui n'a rien de remarquable.

Plus haut, du même côté, le **musée** (pl. F 3), établi dans un ancien séminaire. Il est public tous les jours, sauf le mardi, du 1er juin au 1er nov., et les dim., jours de fête et jeudis le reste de l'année, de 11 h. à 4 h. dans la semaine et de 10 h. à 4 h. le dimanche. Il se compose d'un cabinet d'histoire naturelle, surtout riche en oiseaux, en insectes et en reptiles; d'un important cabinet d'ethnographie, de diverses petites collections d'antiquités, d'une collection de médailles et monnaies, d'une petite galerie de peinture, etc. Il y a partout des étiquettes. Grâce à l'égyptologue Mariette-Bey, originaire de Boulogne (1821-1881), ce musée possède diverses antiquités égyptiennes remarquables, entre autres une momie de prêtre, plus curieuse même que celles du Louvre. La galerie de peinture, qui se compose principalement de tableaux modernes de valeur secondaire, renferme des œuvres d'artistes nés à Boulogne: *Jeanron, Hédouin,* etc. On y remarquera l'Appel des Girondins, de *Flameng;* puis l'Homme ivre, d'*André Gilles;* la Femme aux épaves, de *Tattegrain;* En octobre, par *Laugée;* des paysages, par *Aly,* etc.

Hosted by Google

Au second étage de l'ancien séminaire se trouve également la *bibliothèque de la ville*, qui compte environ 50 000 volumes et 250 manuscrits, provenant pour la plupart de diverses abbayes. Elle est ouverte ordinairement tous les jours de 10 h. à 4 h.

La Grande-Rue aboutit au pied de la ville haute, en face de laquelle se voit, à g., la *sous-préfecture* (pl. F 3), précédée d'un joli *square,* dans lequel est un *buste de Henri II,* roi de France, d'après David d'Angers, érigé en mémoire de la restitution de Boulogne à la France par l'Angleterre, sous le règne de ce roi, en 1550. Au delà du square s'étend le boulev. Mariette, avec la *statue de Mariette* (pl. G 2), en bronze, par Jacquemart, sur une petite pyramide de granit. Plus bas à g. se trouve une promenade publique dite les *Tintelleries* (pl. F 2), où se donnent des fêtes en été.

La **haute ville** (pl. F G 2-3) est renfermée dans une enceinte de *vieux remparts* du XIIIe s., de 400 m. de long sur 325 de large, flanquée de demi-tours rondes et haute de 17 m. Elle avait autrefois quatre portes; celle du S.-O. a été supprimée en 1588 et il n'y a plus que la *porte des Dunes,* du côté de la sous-préfecture; la *porte Gayole,* à l'opposé, et la *porte de Calais,* au milieu du mur de la partie supérieure, du côté du château. Nous entrons par la porte des Dunes, entre deux grosses tours rondes. Presque à côté se trouve le *palais de justice* (pl. F 3), construction dans le style classique élevée en 1852. Quelques pas plus loin, l'*hôtel de ville* (pl. G 3), qui date surtout du XVIIIe s., et qui s'élève, dit-on, sur l'emplacement du château où naquit, en 1065, Godefroi de Bouillon, le chef de la 1re croisade, fils du comte Eustache III de Boulogne.

La rue de Lille nous conduit de la place de l'Hôtel-de-Ville dans la direction de la porte de Calais. Avant d'y arriver, on voit à g.,

NOTRE-DAME (pl. G 2), l'église principale de Boulogne, reconstruite de 1827 à 1866. C'est un édifice d'un style gréco-romain sans proportion et de mauvais goût. La façade est flanquée de tours surmontées de dômes, et sur la croisée s'élève un grand dôme allongé, avec une colonnade corinthienne, percé de jours en croix et d'étoiles rayonnantes, et que termine une lanterne avec une statue de la Vierge. — L'intérieur est encore plus laid que l'extérieur. Les voûtes sont percées de jours ovales et les murs sont couverts d'inscriptions et de grisailles sans valeur. Le maître autel au contraire, en marbre, en mosaïque et en bronze, est une œuvre d'art remarquable, exécutée à Rome pour le compte de la famille Torlonia. Derrière cet autel se voit le beau monument de Mgr Haffreingue, chef d'institution qui a construit l'église. Dans le fond est le sanctuaire de la Vierge, qui est un pèlerinage très fréquenté dans la dernière quinzaine du mois d'août. Six chapelles latérales sont décorées de fresques par Soulacroix; les sujets, tirés de l'histoire de la Vierge, sont expliqués par des inscriptions. — Il y a sous l'église une vaste crypte, dont une partie remonte au XIIe s. et renferme des tombeaux anciens. Elle est aussi décorée de grisailles et

Hosted by Google

l'on y a réuni des antiquités trouvées dans les fondations de l'édifice actuel. On paie 1 fr. pour la visiter, de même que pour monter au dôme, d'où la vue est très étendue: s'adresser au gardien, sous le portail latéral de dr.

Le *château* (pl. G 2), dans l'angle N.-E. de la ville haute, est une construction massive de 1231, comme l'indique une inscription au-dessus de la porte. Il est occupé par des magasins d'artillerie et des casernes, et il n'est pas ouvert au public.

Il y a encore à mentionner deux églises modernes du style goth. (XIIIe s.), *St-François-de-Sales* (pl. G 4) et *Notre-Dame-du-St-Sang* (pl. G 5).

En 1804, Napoléon Ier concentra sur le plateau au N. de Boulogne une armée composée de 172 000 hommes d'infanterie et 9000 hommes de cavalerie, placés sous les ordres des maréchaux Soult, Ney, Davout et Victor. Il réunit en même temps dans la rade une flottille de 2413 embarcations, grandes et petites, montées par 16 738 hommes. Tout ce formidable appareil avait pour but une descente en Angleterre, motivée par la rupture de la paix d'Amiens. Les troupes étaient parfaitement exercées et ce projet hardi devait être exécuté dès que les flottes d'Anvers, de Brest, de Cadix et des ports de la Méditerranée, qui se construisaient dans ce but depuis des années, seraient réunies pour protéger la flottille de débarquement; la défaite de Trafalgar, le 22 oct. 1805, en empêcha l'exécution, et la 3e coalition força l'empereur de lever le camp de Boulogne. Un monument, la **colonne de la Grande-Armée**, consacre depuis 1841 le souvenir de ce camp. Elle est située à 2 kil. 1/2 des remparts de la ville haute, à g. de la route de Calais (v. pl. G 2-1). C'est une colonne d'ordre dorique, en marbre des environs, de 4 m. de diamètre et 53 m. de hauteur. Elle est couronnée par une statue en bronze de l'empereur, due à Bosio. On monte au sommet. — On peut rentrer en ville par les falaises, d'où l'on a de beaux coups d'œil et où sont la statue de Napoléon et les ruines de la tour d'Odre mentionnées p. 84.

De Boulogne a St-Omer: 65 kil.; 2 h. 5; 6 fr. 65, 5 fr., 3 fr. 65. — Cette ligne se confond avec celle de Paris jusqu'à la 2e stat., *Hesdigneul* (9 kil.; p. 81), puis elle tourne à g. et remonte encore quelque temps la jolie vallée de la Liane. — 16 kil. *Samer* (2158 hab.). — 25 kil. *Desvres*, petite ville jadis fortifiée (4487 hab.). Passage pittoresque; on côtoie des collines. — 32 kil. *Lottinghem*. Extraction de phosphates pour engrais. — 46 kil. (7e st.) *Lumbres*. Ligne d'Anvin à Calais (p. 89). — 60 kil. (9e st.) *Arques*. Ligne de Berguette (p. 75). On rejoint encore avant St-Omer la ligne de Calais par Arras. — 65 kil. *St-Omer* (p. 87).

Les trains directs de Calais n'iront bientôt plus jusqu'à la gare de Boulogne, mais traverseront immédiatement la Liane en deçà de la ville. De Boulogne même, on retourne un instant dans la direction d'Amiens, tourne à g. et franchit la Liane sur un long viaduc courbe. Puis on traverse dans la ville un petit tunnel, une tranchée, un petit viaduc, un autre tunnel de 880 m., et on arrive sur le plateau du camp, où l'on voit la colonne de la Grande-Armée, à dr., et la mer, à g. — 130 kil. (d'Amiens). *Wimille-Wimereux*. Napoléon Ier fit creuser à Wimereux en 1803, par un détachement de l'armée du camp de Boulogne, un port maintenant en ruine. Il y a de petits bains de mer paisibles, avec un hôtel. — On s'éloigne ensuite de la mer. — 140 kil. *Marquise*, petite ville ayant d'impor-

Hosted by Google

tantes carrières de marbre, dans la «vallée Heureuse», où l'on va en excursion. — 147 kil. *Caffiers.* Belle vue à dr., avec St-Pierre-lès-Calais à l'horizon. — 156 kil. *Frethun.* On rejoint enfin la ligne d'Anvin à Calais (p. 89). — 164 kil. *St-Pierre-lès-Calais* (p. 91) et son beau clocher, à dr.

166 kil. *Calais-Ville* (p. 90). La gare, actuellement au N., doit être reportée au S. Les trains faisant le service de la correspondance avec l'Angleterre vont jusqu'à l'embarcadère ou à la *gare maritime* (buffet), par un tronçon qui passe au nouveau port (v. p. 90).

B. Par Arras et Hazebrouck.

196 kil. Trajet en 4 h. 30 à 7 h. 30. Prix: 20 fr. 65, 15 fr. 55, 11 fr. 40, comme par Boulogne.

Jusqu'à *Arras* (61 kil.), v. p. 53-54; d'Arras à *Hazebrouck* (73 kil.), p. 74-75. — La ligne de Calais tourne à cet endroit du N.-E. à l'O. et laisse à dr. celle de Dunkerque. — 143 kil. *Ebblinghem.* Avant St-Omer débouche à g. la ligne de Boulogne-sur-Mer (p. 86).

154 kil. **St-Omer** (hôt.: *de la Porte-d'Or et d'Angleterre,* rue St-Bertin, 13; *de France,* sur la Grande-Place), ville industrielle et commerçante de 21 266 hab. et place de guerre aujourd'hui sans importance, dans un pays marécageux et sur l'Aa, qui se réunit sous ses murs au canal de Neuf-Fossé. Elle fut fondée au VIIe s. par St Audomare ou Omer, évêque de Thérouanne (v. ci-dessous), et elle fit longtemps partie du comté de Flandre. Elle eut aussi à subir bien des sièges, des pillages et des incendies; mais elle se signala en repoussant avec succès bon nombre d'attaques, notamment deux des Anglais et huit des Français. Louis XIV parvint toutefois à s'en emparer en 1677, et elle appartient à la France depuis cette époque. Comme Beauvais (p. 93), elle a eu au XVIIe s. son héroïne, *Jacqueline Robin,* à laquelle elle a érigé en 1884 une statue en marbre, par Lormier.

Nous prenons à dr. au sortir de la gare. La rue de Dunkerque mène tout droit à la Grande-Place, à l'autre extrémité de St-Omer. Près de la rue du St-Sépulcre, en deçà à dr., se trouve l'*église du St-Sépulcre,* des XIIIe et XIVe s., qui a un clocher avec flèche en pierre de 52 m. de hauteur et qui renferme, dans une chap. à g., un Ensevelissement du Christ par Gasp. de Crayer.

Sur la Grande-Place est l'*hôtel de ville,* construction moderne qui comprend aussi le théâtre et renferme la petite galerie de peinture du musée. Le *musée* proprement dit est l'ancien hôtel du bailliage, du XVIIIe s., à dr. un peu plus loin sur la même place. Il y a, au rez-de-chaussée des sculptures anciennes et modernes, surtout une statue en bronze du duc d'Orléans, fils de Louis-Philippe, par Raggi, auparavant sur la Grande-Place; au 1er étage, des collections diverses, de petits objets d'art et d'autres; au 2e étage, des collections d'histoire naturelle. A signaler aussi, une curieuse collection de faïences.

Hosted by Google

Notre-Dame, où nous arrivons en prenant à g. à l'extrémité de la Grande-Place, est une grande et belle église datant surtout des XIIIe-XVe s. Elle a quatre portails, un à l'O., où s'élève une grosse tour de plus de 50 m. de haut; un près de cette tour, au N., et un à chaque extrémité du transept. Le plus remarquable est le portail latéral du S., dont le tympan représente le Jugement dernier.

Cette église est encore riche en œuvres d'art, dont nous citerons les principales. La nef est bordée de chapelles qui ont de lourdes clôtures des XVIIe et XVIIIe s. et qui renferment des tableaux et des bas-reliefs. Dans le bas côté de dr. se voit d'abord un groupe du XIIIe s., le Christ entre la Vierge et St Jean, dit le Grand-Dieu de Thérouanne, parce qu'il provient de la cathédrale de cette ville (16 kil. au S.), qui fut détruite par Charles-Quint en 1553. Là aussi se trouve une descente de croix de Rubens, mal restaurée, et plus loin deux monuments modernes de curés de l'église. Dans la nef majeure, à g., le tombeau de St Omer, avec des bas-reliefs, du XIIIe s.; à dr., celui d'Eustache de Croy, évêque d'Arras (m. 1538): la statue et ses ornements sont très remarquables. Le buffet d'orgues, du XVIIIe s., mais restauré, est aussi très beau. L'attention sera surtout attirée par la *chapelle Notre-Dame des Miracles*, dans le croisillon S., qui a un grand autel entièrement doré, du XVIIIe s., avec une Vierge en bois du XIIe s. A dr., un tableau de Ziegler, St Georges victorieux. En face de l'autel, un grand tableau de van Opstal, le Christ devant Pilate; au-dessous trois petits hauts-reliefs peints et dorés, etc. A dr. du chœur, contre la clôture, un tableau de van Dyck, le Denier de César. Plus loin, à un pilier, l'ex-voto du doyen de Lalaing (m. 1533), bas-relief en albâtre et en pierre, peint et doré, représentant la scène de la fournaise ardente. Il y a encore d'autres ex-voto de ce genre, notamment celui de Delibourg, en face de la chap. absidale, Jésus descendant de la croix sur l'autel pendant le saint sacrifice. Contre la clôture du chœur du côté g., le tombeau de St Erkembode, du VIIe ou du VIIIe s. Dans le croisillon N., des monuments et des hauts-reliefs peints et dorés comme de l'autre côté, une horloge du XVIe s. et un calvaire.

De Notre-Dame, nous gagnons, par la rue à dr. du chœur et en appuyant ensuite à dr., la longue rue St-Bertin, qui nous mène aux ruines de ce nom. A g. vers le milieu de la rue se montre l'église *St-Denis,* reconstruite au XVIIIe s., mais qui a conservé sa tour du XIIIe s. Plus loin à dr., le *collège St-Bertin,* belle construction moderne en briques, du style gothique.

Les *ruines de St-Bertin*, à l'extrémité de la rue, se composent de l'énorme tour, haute de 58 m., et de neuf arcades d'une église reconstruite de 1326 à 1520, les seuls restes de la puissante abbaye fondée en 640 par St Bertin, moine de Luxeuil.

De St-Omer à *Boulogne*, v. p. 86; à *Berguette*, p. 75.

Ensuite un pays marécageux avec des canaux. — 163 kil. *Watten.*

EMBRANCH. de 21 kil. sur *Gravelines* (p. 91), rejoignant à *Bourbourg* (15 kil.; p. 91) la ligne de Calais à Dunkerque.

174 kil. *Audruicq.* — 182 kil. *Pont-Ardres,* stat. à 5 kil. au N. de la petite ville d'*Ardres* (correspond.), que dessert aussi le chemin de fer d'Anvin à Calais (p. 89). A dr. se voit le *pont Sans-Pareil,* pont à quatre branches construit en 1752, sur les canaux de St-Omer à Calais et d'Ardres à Gravelines. Le chemin de fer traverse le second canal et longe le premier, traverse encore celui de Guînes et rejoint la ligne de Boulogne. — 193 kil. *St-Pierre-lès-Calais* (p. 91).

196 kil. *Calais-Ville* (p. 90). — *Gare maritime,* v. p. 87.

Hosted by Google

C. Par Doullens, Frévent, St-Pol et Anvin.

184 kil. Trajet en 9 h. 45. Pas de trains ni de billets directs, la ligne d'Anvin à Calais (94 kil.), qui fait suite à celle d'Amiens, n'appartenant pas à la compagnie du Nord.

Cette ligne prend par la *gare St-Roch*, quitte plus loin celle de Boulogne, après avoir passe en dessous, et traverse la *Somme*. — 6 kil. *Longpré-lès-Amiens*. La voie serpente dans des plaines dénuées d'intérêt. — 11 kil. *Bertangles-Poulainville*. — 16 kil. *Flesselles*. — 21 kil. *Vignacourt*, bourg industriel, dont on remarque l'église moderne, du style gothique. Plus loin, à g., l'embranch. de Longpré (p. 79). — 27 kil. *Canaples*. On monte ensuite la vallée accidentée de la Fieffe. — 31 kil. *Montrelet*. — 35 kil. *Fienvillers-Candas*. Puis on redescend vers la vallée de l'Authie. — 40 kil. *Gezaincourt*. On traverse plus loin l'*Authie* et contourne Doullens à g.

44 kil. **Doullens** *(hôt. des Quatre-Fils-Aymon)*, ville industrielle de 4378 hab., sur l'Authie, et anc. place forte, dont la *citadelle*, convertie en maison centrale de force et de correction pour femmes, passe pour l'une des plus belles de France. — Ligne d'Arras, v. p. 56.

La voie remonte pour passer de la vallée de l'Authie dans celle de la Canche. — 53 kil. *Bouquemaison*.

63 kil. *Frévent*, ville de 4232 hab., sur la *Canche*. Ligne d'Abbeville, v. p. 80. On se dirige de nouveau de la même façon vers la vallée de la Ternoise, affluent de la Canche. — 70 kil. *Petit-Houvin*.

79 kil. **St-Pol** *(hôt. d'Angleterre)*, ville de 3788 hab., sur la *Ternoise*. Ce fut une place forte qui eut beaucoup à souffrir des guerres du XVIe s. et qui ne fut réunie à la France que par le traité des Pyrénées, en 1659. Lignes d'Arras-Boulogne (p. 56), de Bully-Grenay-Lens (p. 75).

On descend ensuite la vallée de la Ternoise. — 85 kil. *Wavrans*.

90 kil. *Anvin*. Ligne de Boulogne, v. p. 56. — 94 kil. *Bergueneuse*. — 95 kil. *Equirre*. — 100 kil. *Verchin*. — 105 kil. *Fruges*, bourg ancien de 3172 hab. — 108 kil. *Coupelle-Vieille*. — 112 kil. *Rimeux-Gournay*.

119 kil. *Fauquembergue*, bourg sur l'*Aa*, avec une belle église des XIIe, XIIIe et XVe s. — On descend ensuite la vallée de l'Aa. — 122 kil. *Merck-St-Liévin*, qui a aussi une belle église, des XIIIe, XVIe et XVIIe s. — 125 kil. *Ouve*. — 128 kil. *Remilly-Wirquin*.

134 kil. *Lumbres*, où l'on croise la ligne de Boulogne à St-Omer (p. 86) et quitte la vallée de l'Aa. — 140 kil. *Acquin*. — 144 kil. *Bouvelinghem*. — 149 kil. *Journy*. — 154 kil. *Bonningues*. — 158 kil. *Tournehem*, sur le Hem. — 163 kil. *Louches*.

167 kil. *Ardres*, petite ville et anc. place forte desservie aussi par la ligne d'Arras à Calais, dont elle est toutefois éloignée de 5 kil. (p. 88). Elle est reliée à Calais par un canal.

170 kil. *Balinghem*, où eut lieu, en 1520, la fameuse entrevue

Hosted by Google

du *camp du Drap-d'Or*, entre François Ier de France, qui avait son logis à Ardres, et Henri VIII d'Angleterre, qui avait le sien à Guînes (v. ci-dessous). — 172 kil. *Andres.*

175 kil. **Guînes** *(hôt. de la Ville-de-Calais)*, ville de 4374 hab., anc. chef-lieu de comté et anc. place forte, ravagée dans plusieurs guerres. Un canal la relie aussi à Calais. Au S. est une grande forêt.

177 kil. *Banc-Valois.* — 179 kil. *L'Ecluse-Carrée.* — 182 kil. *Coulogne.* A dr., les lignes d'Arras et de Dunkerque; à g., celle de Paris par Boulogne. — 183 kil. *Calais-Fontinettes.* — 184 kil. *Calais-St-Pierre* (p. 91).

Calais. — Hôtels: *Meurice*, rue de Guise; *Dessin*, rue Neuve; *Sauvage*, rue de Guise; *du Commerce*, rue Royale, 51; *de Londres*, rue de la Cloche. — Cafés: *Bellevue*, *de France*, *du Globe*, place d'Armes.

Bateaux a vapeur pour *Douvres* (traversée en 1 h. 1/2), 3 départs par jour, à heures fixes, deux l'après-midi (1re et 2e cl.) et un dans la nuit (2e et 3e cl.). Le trajet de Paris à Londres, par les 3 trains rapides, dure 9 h. 35, et les prix sont: 1re cl., 75 fr.; 2e cl., 56 fr. 25, 5 fr. et 3 fr. 75 de plus que par Boulogne. Au second train de nuit, à prix réduits, la 2e cl. coûte 39 fr. 35 et la 3e 26 fr. 25, comme par Boulogne. On paie aussi 1 fr. 25 de droit pour l'embarquement et pour le débarquement, comme à Boulogne. Billets d'aller et retour de Paris à Londres, comme par Boulogne (p. 82). Même remarque pour les excédants de bagages.

Etablissement du port (v. p. xiv), 11 h. 49. Longit. O., 29′ 2″.

Calais est une ville d'env. 14 000 hab., de 58 969 avec St-Pierre-lès-Calais (p. 91), qui s'y trouve réuni depuis 1885. C'est une place forte de 1re cl. et un port de mer considérable, sur le détroit auquel elle a donné son nom. Elle n'a précisément d'importance que par suite de cette situation, qui en fait le port le plus rapproché de l'Angleterre, celui de Douvres n'en étant qu'à 28 kil., et le plus fréquenté du continent par les voyageurs (210 à 215 000 par an). Les seuls faits notables de son histoire sont relatifs aux luttes dont elle fut l'objet entre la France et l'Angleterre. Celle-ci s'en empara en 1347, après un siège de onze mois, à la suite de sa victoire de Crécy, et la garda jusqu'en 1558, où le duc de Guise la reprit en sept jours. Les Espagnols s'en rendirent aussi maîtres en 1596, mais elle fut définitivement assurée à la France en 1598, par le traité de Vervins.

Le *port* de Calais n'a pas seulement l'avantage de sa proximité de l'Angleterre, mais encore celui d'être accessible à toute heure, indépendamment de la marée. Les progrès considérables de son commerce, qui a surtout pour objets les bois du Nord et les charbons, l'avaient rendu insuffisant, et sa superficie sera doublée après l'achèvement des grands travaux qu'on y a entrepris il y a des années et qui sont maintenant très avancés. Ces travaux ont surtout pour but de créer, au N. et à l'E., en profitant des terrains laissés libres par l'agrandissement de l'enceinte fortifiée, un avant-port, un nouveau bassin à flot d'env. 8 hect. et un bassin de chasse de 80 hect. On en verra une partie en se promenant sur la jetée à dr. du chenal,

Hosted by Google

d'où l'on se dirigera ensuite facilement, pour voir les ouvrages intéressants à l'E.

L'*hôtel de ville,* sur la place d'Armes, à peu près au centre, a été reconstruit en 1740, mais il a un beffroi plus ancien, du XVe s., achevé en 1609. On voit sur le devant les bustes du duc de Guise, «libérateur de Calais en 1558», et de Richelieu, «fondateur de la citadelle et de l'arsenal»; ils ont été érigés en 1636. Au balcon, le buste d'Eustache de St-Pierre, un des bourgeois qui se dévouèrent pour la ville en 1347 et auquel on doit ériger un monument. — A g., une *tour de guet,* construction massive de forme carrée, dont la fondation remonte, dit-on, à 810, et qui a servi de phare jusqu'en 1848.

Notre-Dame, où conduit la rue de ce nom, à l'E. de la place d'Armes, n'a rien de monumental à l'extérieur. Le bas est en partie masqué au N. par un réservoir d'eau, et la flèche est fort disgracieuse. A l'intérieur, on remarque surtout le maître autel, avec son grand retable du commencement du XVIIe s., en marbre d'Italie, décoré de statues, de hauts-reliefs et d'une Assomption de Seghers; la grille en fer du chœur; une Descente de croix de Rubens (?), dans le croisillon de g., et plusieurs autres tableaux; le buffet d'orgues, la chaire, les vitraux, etc.

Au bout de la rue de Guise, qui commence à g. de l'hôtel de ville, est l'anc. *hôtel de Guise,* du XIVe s., fondé après la conquête par Edouard III, comme entrepôt, sous le nom d'Etape des laines.

Le *musée* construit de nos jours dans la rue Royale, à dr. au delà de l'hôtel de ville, est resté inachevé.

Calais a un *établissement de bains de mer*, situé au delà du vieux port. Pour s'y rendre, on prend à g. derrière la gare de la ville, passe entre le port d'échouage et le bassin à flot et traverse, sur un pont, le bassin de chasse actuel. Il faut aller très loin pour se baigner à marée basse. Entrée du parc, 10 c.; abonnement, 10 fr.; bain, 1 fr.

ST-PIERRE-LÈS-CALAIS (stat., p. 87, 88 et ci-dessous), au S., où conduit la rue Royale, est la partie industrielle et commerçante, de Calais, à laquelle elle est maintenant réunie et dont elle forme plus des trois quarts. Sa prospérité, qui ne date que du commencement de ce siècle, est due surtout à la fabrication du tulle. On en remarque l'*église paroissiale,* de 1862-1870, dans le style du XIIIe s., et l'*hôtel de ville,* l'un et l'autre place Crèvecœur.

DE CALAIS A DUNKERQUE: 48 kil.; 1 h. 1/2; 5 fr. 90, 4 fr. 45, 3 fr. 20. — Cette ligne suit d'abord la direction de Boulogne jusqu'à *St-Pierre-lès-Calais* (p. 87), laisse à dr. cette ligne et celle de St-Omer et contourne la ville, où il y a encore la halte de *St-Pierre.* — Pays plat et canaux. — 24 kil. (5e st.) **Gravelines** *(hôt. des Messageries)*, ville de 5943 hab. et place forte, avec un port sur l'*Aa*, près de son embouchure dans la mer du Nord. Elle appartint au moyen âge aux comtes de Flandre; les Français y furent défaits en 1558 par les Espagnols, que commandait Egmont, la prirent une première fois en 1644 et définitivement en 1658. La ville n'offre pas de curiosités. — 30 kil. *Bourbourg*, petite ville où aboutit la ligne de Watten à Gravelines (p. 88). Encore 2 stations. On rejoint la ligne d'Hazebrouck (p. 76). — 48 kil. *Dunkerque* (p. 76).

Hosted by Google

10. De Paris à Beauvais et au Tréport (Mers).

I. De Paris à Beauvais.

A. Par Montsoult et Beaumont.

79 kil. Trajet en 1 h. 50 à 3 h. 15. Prix: 9 fr. 70, 7 fr. 30, 5 fr. 30. Billets de retour valables pour les deux lignes. Départ de la gare du Nord (pl., p. 1, BC23-24). Voir aussi la carte p. 2. — *Mers* est desservi par des omnibus à la gare du Tréport (30 c.).

Jusqu'à *St-Denis* (7 kil.), v. p. 34; v. aussi pour les détails, jusqu'à Beaumont, *Paris et ses environs*, par Bædeker. On laisse à dr. la ligne de Creil et l'on passe au fort de la Briche. — 10 kil. *Epinay*. On traverse la ligne de Grande-Ceinture et on laisse à g. celles d'Enghien, Pontoise, etc. (p. 116). A g., les hauteurs de Montmorency et sa forêt. — 12 kil. *Deuil-Montmagny*. — 14 kil. *Groslay*. — 15 kil. *Sarcelles-St-Brice*.

18 kil. *Ecouen-Ezanville*. Ecouen, sur la colline à dr., a un beau château du XVIe s., transformé en maison d'éducation de la Légion d'honneur, comme l'anc. abbaye de St-Denis. — 21 kil. *Domont*.

25 kil. *Montsoult*. Embranch. de 11 kil. sur *Luzarches*. — On descend ensuite dans un joli vallon, en traversant un coin de la forêt de Carnelle. A dr., le *château de Franconville*, une magnifique construction moderne. — 32 kil. *Presles*. — 34 kil. *Nointel*. Puis on traverse l'*Oise* et rejoint la ligne de Paris par Pontoise (p. 116).

37 kil. *Persan-Beaumont*. *Persan* est un village industriel à g. **Beaumont** *(hôt. des Quatre-Fils-Aymon)* est une ville de 2991 hab., sur l'Oise, dominée par une belle *église* du XIIIe s. et les restes d'un château, aussi sur la hauteur, à l'opposé de l'église.

De Beaumont a Creil, 21 kil., suite de la ligne de Paris par Pontoise, sur la rive dr. de l'Oise. — 14 kil. (3e st.) *St-Leu-d'Esserent*, dominé par une belle église en grande partie du XIIe s., à 3 tours, la principale du style roman. On rejoint la ligne de Creil par Chantilly. — 21 kil. *Creil* (p. 35).

Embranch. de 32 kil. de Beaumont à *Hermes* (p. 93), desservant un pays industriel, mais sans intérêt pour le touriste.

41 kil. *Chambly*. — 46 kil. *Bornel-Fosseuse*. — 50 kil. *Esches*. — 53 kil. *Méru*, ville bien située, de 4344 hab., et siège d'industries qui prospèrent du reste dans toute cette contrée, la fabrication des boutons, la brosserie et la tabletterie en général. — 60 kil. *La Boissière-le-Déluge*. Ensuite un tunnel de 1455 m., et l'on redescend dans la vallée du *Thérain*, qui offre une assez belle vue. — 67 kil. *St-Sulpice*. — 73 kil. *Warluis*. — 76 kil. *Villers-sur-Thère*. — On traverse le *Thérain*, affluent de l'Oise, et rejoint la ligne de Beauvais par Creil (v. ci-dessous). Plus loin se voit à dr. la masse imposante de la cathédrale de Beauvais.

79 kil. *Beauvais* (v. ci-dessous).

B. Par Chantilly et Creil.

88 kil. Trajet en 2 h. à 2 h. 30. Prix: 10 fr. 90, 8 fr. 10, 5 fr. 90. V. ci-dessus.

Jusqu'à *Creil*, v. p. 34 et 35. On reprend pour un instant la direction de Paris, puis on tourne à dr., dans la vallée du *Thérain*,

Hosted by Google

qu'on traverse nombre de fois. — 54 kil. *Montataire* (p. 35). — 56 kil. *Cramoisy.* Il y a dans les environs d'importantes carrières de pierre à bâtir. — 60 kil. *Cires-lès-Mello.* A dr., sur la hauteur, le château de Mello, du XVIIIe s. — 63 kil. *Balagny-St-Epin.* — 66 kil. *Mouy-Bury.* — 71 kil. *Heilles-Mouchy.* Mouchy, à 1 kil. à g., a un beau château de la renaissance. — 74 kil. *Hermes.* Embranch. de Beaumont, v. ci-dessus. — 81 kil. *Rochy-Condé.* Embranch. de Clermont (Soissons, Compiègne) et de St-Just, v. p. 47. A g., sur la hauteur, le château de Merlemont, en partie du XVIe s. On rejoint ensuite, à g., la ligne précédente.

88 kil. **Beauvais** (*buffet;* hôt.: *de France & d'Angleterre,* rue de la Manufacture, près de la gare; *du Cygne,* place de l'Hôtel-de-Ville; *café du Chalet,* même place), ville industrielle de 18441 hab., chef-lieu du départ. de l'*Oise* et siège d'un évêché, sur le Thérain.

C'est l'ancienne capitale des *Bellovaques,* soumis par César. Son nom figure assez souvent dans l'histoire de France, et ses habitants se sont notamment signalés, en 1472, par leur résistance victorieuse à Charles le Téméraire, surtout les femmes, sous la conduite de Jeanne Hachette, qui enleva aux Bourguignons un drapeau, conservé à l'hôtel de ville. L'industrie locale a surtout pour objets les tapis, les couvertures de laine, les draps pour l'armée, la passementerie, les boutons, les brosses.

De la gare, on traverse les boulevards, belle promenade qui a remplacé les remparts, et l'on va tout droit, en passant à g. à la *manufacture de tapisseries,* la seule succursale des Gobelins, qui a la spécialité des tapisseries pour meubles: on peut la visiter, les jours non fériés, de 8 h. à midi et de 1 h. ½ à 5 h.

L'*église St-Etienne,* un peu plus loin, est un édifice assez remarquable des styles roman et goth. des XIIe, XIIIe et XVIe s., avec une grosse tour sur la façade et une rose ornée d'une belle roue de fortune, au croisillon du N. L'intérieur se distingue surtout par ses belles voûtes et ses vitraux.

La rue qui passe devant le portail conduit au N. à la belle *place de l'Hôtel-de-Ville,* qui a encore de vieilles maisons en bois, à pignons sur la façade. Elle est décorée d'une *statue de Jeanne Hachette,* en bronze, par Vital Dubray (1851). L'*hôtel de ville* est du XVIIIe s.

La *CATHÉDRALE, plus loin au N.-O. de la place, est un des plus beaux édifices gothiques de France, bien que se composant seulement d'un chœur et d'un transept. C'est en outre la plus élevée qui ait jamais été construite; sa hauteur extérieure, jusqu'au faîte, est de 68 m.; celle des voûtes, de 46 m. 77, ou même de 48 m., selon certaines données. Cette église a été bâtie sur un plan gigantesque et hardi jusqu'à la témérité; les voûtes se sont écroulées deux fois, parce que les piliers et les contreforts étaient trop faibles et trop écartés; une flèche à jour qui s'élançait sur la croisée à la hauteur vertigineuse de 153 m. s'est également effondrée en 1573, parce qu'elle n'était pas contre-boutée à l'O. par une nef.

Elle a été commencée en 1180 et les travaux, interrompus plusieurs fois, ont été poursuivis jusqu'en 1555. Les façades princi-

Hosted by Google

pales de bien des cathédrales n'ont pas les dimensions ni la magnificence du *portail latéral du S.,* malheureusement privé de ses statues, mais riche en sculptures de la plus grande finesse, avec une grande rose, une double galerie à jour, un beau fronton deux contreforts en forme de tourelles et de belles portes en chênes sculpté. Le *portail du N.* est moins grand et moins riche, mais cependant encore magnifique. Ses portes sculptées n'ont pas été mutilées comme celles du S.

A l'intérieur, on admire surtout le chœur, qui a donné naissance au dicton que «le chœur de Beauvais, la nef d'Amiens, le portail de Reims et les clochers de Chartres feraient la plus belle église du monde». Il est facile de voir que des piliers ont été ajoutés pour le consolider. Il a plus de 35 m. 50 de long, et les fenêtres ont 16 à 17 m. de haut. Il y a un déambulatoire bordé de chapelles. La première à dr. est ornée d'une peinture murale moderne par A. Grellet, représentant la délivrance de la ville par Jeanne Hachette; celles de l'abside, de grisailles et de vitraux modernes dans le style du XIIIe s. Près de la sacristie, à g. du chœur, une statue en marbre du cardinal Forbin-Janson, par *Coustou* (1738), une *horloge* du XVIe s., qui joue des hymnes, et des *tapisseries* de la même époque. Il y en a d'autres du XVIIe s., d'après les cartons de Raphaël, dans le transept. Enfin la chap. à g. du chœur renferme une **horloge astronomique* par Vérité, de Beauvais. C'est la plus grande et la plus complète de ce genre. Elle a 12 m. de haut, 5 m. de large, 2 m. de profondeur et 55 cadrans, donne 80 indications différentes et compte 90 000 pièces. Il y a comme toujours un grand nombre de statuettes qui s'animent lorsque l'heure sonne, et le meuble de l'horloge est également fort remarquable: s'adresser au sacristain (25 c.).

A l'O. de la cathédrale se trouve une autre église restaurée, dite la *Basse-Œuvre,* construction romano-byzantine qu'on reporte au VIIIe et même au VIe s., sauf la façade, qui serait du Xe ou du XIe s.

Les deux grosses tours en poivrière du même côté appartiennent au *palais de justice,* autrefois l'évêché. Il date du commencement du XVIe s., mais il est bâti sur des soubassements gallo-romains, provenant des murs de la ville. Il a une belle tour romane restaurée, sur le derrière, où l'on arrive en tournant à g.

Derrière la Basse-Œuvre est un petit *musée,* dans de vieux bâtiments qui ont un reste de cloître gothique.

Il n'a guère d'importance que pour les archéologues, par ses antiquités gallo-romaines, surtout un Mercure barbu (stèle), dans la seconde salle, où l'on remarque aussi particulièrement un dessus d'autel en bois de la renaissance, surchargé de sculptures, un St-Nicolas du XIVe s. et diverses autres sculptures. Il y a aussi des tableaux, des collections d'histoire naturelle et, dans le cloître, de beaux fragments d'architecture, etc.

Le faubourg de *Marissel*, au N.-E., a une belle église avec une tour romane, un chœur du XIIe s., un portail et une nef gothiques du XVIe s., ainsi qu'un magnifique retable en bois de la même époque.

De Beauvais à *Amiens*, v. p. 48; à *Clermont*, *Compiègne* et *Soissons*, p. 47; à *St-Just*, *Péronne* et *Cambrai*, p. 47 et R. 6.

De Beauvais a Gournay (Dieppe): 29 kil.; 50 min. à 1 h. 35; 3 fr. 65, 2 fr. 75, 2 fr. — Cette ligne se confond quelque temps avec celles d'Amiens et du Tréport, puis remonte à g. la vallée de Bray (p. 118). — 22 kil. (3e st.) *St-Germer.* Le village de ce nom, à 2 kil. au S.-O., a une anc. *église abbatiale* fort remarquable, du style de transition, en partie remaniée plus tard et à laquelle fut ajoutée au XIIIe s., à l'abside, la **Ste-Chapelle*, magnifique construction imitée de la Ste-Chapelle de Paris, mais plus petite (24 m. de longueur). — 29 kil. *Gournay* (p. 118).

Hosted by Google

De Beauvais a Gisors: 35 kil.; 1 h. 10 à 1 h. 30; 4 fr. 25, 3 fr. 20, 2 fr. 35. — Cette ligne se détache de la précédente au delà de la ville et sort de la vallée par un tunnel de 1200 m. — 27 kil. (7e st.) *Trye-Château*, aussi sur la ligne de Dieppe par Pontoise (p. 117). — 35 kil. *Gisors* (p. 117).

II. De Beauvais au Tréport.

104 kil. Trajet en 2 h. 15 à 5 h. 25. Prix: 13 fr., 9 fr. 65, 7 fr. 05.

On suit la ligne d'Amiens jusqu'à *St-Omer-en-Chaussée* (p. 48). — 98 kil. (de Paris, par Beaumont) *Achy*. — 101 kil. *Marseille-le-Petit*. — 108 kil. *Grez-Gaudechart*. — 112 kil. *Grandvilliers*. — — 120 kil. *Feuquières-Broquiers*. — 123 kil. *Moliens*.

126 kil. *Abancourt* (buffet), stat. avant laquelle on rejoint la ligne de Rouen à Amiens (p. 53), qu'on quitte un peu après. Ensuite une descente rapide. — 132 kil. *Gourchelles*.

137 kil. **Aumale** *(hôt. de France)*, petite ville bien située, sur la *Bresle*, dont la voie descend ensuite la jolie vallée. La Bresle formait autrefois de ce côté la limite de la Normandie. Henri IV fut blessé ici et faillit être pris par les ligueurs, en 1592. Le principal édifice est l'*église St-Pierre-et-St-Paul*, qui fut reconstruite de 1508 à 1610, après avoir été détruite par Charles le Téméraire en 1472; elle a de beaux portails et l'on y remarque des vitraux de l'époque, la chaire, du xviie s., un St-Sépulcre, etc.

145 kil. *Vieux-Rouen*. — 150 kil. *Senarpont*. — 155 kil. *Nesle-Normandeuse*. — 159 kil. *Blangy* (hôt. de la Poste), bourg industriel, sur la Bresle. — 163 kil. *Monchaux*.

167 kil. *Longroy-Gamaches*, où aboutit un embranch. de Longpré (p. 79). *Gamaches*, à dr., est une petite ville ancienne, ayant une église remarquable des xiie, xiiie et xve s. — 172 kil. *Incheville*. — 177 kil. *Ponts-et-Marais*. — 179 kil. *Eu-la-Mouillette*. On passe ensuite sous la ligne de Dieppe (p. 97).

180 kil. **Eu** *(hôt. du Cygne)*, ville de 4989 hab., à g., sur la Bresle, connue sous Louis-Philippe comme une de ses résidences favorites. — Le *château*, qui appartient aujourd'hui au comte de Paris, a été construit au xvie et au xviie s. et modifié de nos jours. Sa chapelle a de riches vitraux exécutés à Sèvres d'après Paul Delaroche et Chenavard. Le *parc*, dessiné par le Nôtre, est magnifique et offre de beaux points de vue s'étendant jusqu'à la mer. — L'*église St-Laurent*, est un bel édifice goth. des xiie et xiiie s. Comme particularité, on y remarque de doubles arcades reliant les piliers de la nef. Il y a dans une chap. basse à dr. un St-Sépulcre et une tête de Christ du xvie s. La Vierge de la chap. absidale passe pour une des premières œuvres de l'un des frères Anguier, qui étaient d'Eu (xviie s.). — La *chapelle du Collège*, construite par les jésuites de 1622 à 1624, renferme le monument de Henri de Guise, le Balafré (m. 1588), et d'Anne de Clèves, sa femme, avec leurs statues et des bas-reliefs de l'époque. — Au S.-O. est la *forêt d'Eu*, où l'on fait des excursions. — Ligne de 35 kil. sur Abbeville (p. 79).

Hosted by Google

Puis un bas-fond marécageux, entre des collines. On passe à dr., en arrivant au Tréport, près de *Mers* (v. ci-dessous).

183 kil. **Le Tréport.** — Hôtels: *de la Plage, de France*, avec vue de la mer (pens. dep. 8 fr., vin non compris); *de l'Europe*, moins bien situé et médiocre (ch. dep. 3 fr.); *de Calais*, dans la ville haute, loin de la plage (6 à 9 fr.). — Bains de mer: cabine, 30 c.; costume complet, 70 c.; pantalon et blouse, 40 c.; peignoir, 25 c.; caleçon, 15 c.; serv., 10 c.; guide, 50 c. — Casino: 1 jour, 1 fr. 25; 15 jours (abonn.), 12 fr.; 1 mois, 19 fr., etc.; 2 pers., 19 et 32 fr.; 3 pers., 25 et 40 fr. — *Etablissement du port* (v. p. xiv), 11 h. 11. Longit. O., 0° 58′.

Le Tréport est une ville de 4467 hab., avec un petit port, à l'embouchure de la Bresle et adossée au S.-O. à une haute falaise. Elle n'a rien de curieux, et son port, dont l'entrée est obstruée par un banc de galets, mais qu'on améliore, n'a guère d'importance que pour la pêche. Son *établissement de bains de mer* est au contraire très fréquenté, à cause de sa proximité de Paris. La plage, couverte de galets, est petite et peu agréable, en grande partie accaparée par le *casino*, construction vulgaire en planches. L'espace entre la falaise et la mer étant très restreint, les rues et les maisons s'en ressentent, et il n'est pas agréable de demeurer en garni dans la ville. L'étranger y est de plus en contact immédiat avec les pêcheurs et le port dégage à marée basse une odeur fort désagréable. A part celles des bains et de la jetée, et encore celles du casino, pour ceux qui les aiment, il n'y a guère d'autres distractions locales que les promenades à Eu (v. ci-dessus) et à Mers et l'ascension de la falaise, où des spéculateurs ont voulu créer un quartier nouveau et n'ont fait que de grands escaliers de 350 à 400 marches et des rues sans maisons. Le reste est encore plus surfait que «Tréport-Terrasse», et pourtant les autres bains de mer ne sont pas tous aussi bien partagés.

Dans la vieille ville, il n'y a à mentionner que l'*hôtel de ville*, dans une tour du xvie s., transformée depuis peu; une *maison* en bois de la renaissance, plus haut, à dr. en face de l'église, et l'*église* elle-même, qui domine le port. Elle est aussi du xvie s. On y remarque une Vierge, à l'entrée; les clefs de voûte, des vitraux modernes, de Lusson; les autels, une Descente de croix, en pierre peinte; une piscine, dans une chapelle à dr. du chœur, etc.

Mers. — Hôtels: *Gr.-H. du Casino* (déj., 3 fr. 50; dîn., 4 fr., vin compris; pens., 7 fr. 50 à 12 fr.); *H. des Bains* (6 fr. à 9 fr. 50, tout compris); *H. Petit* ou *de la Plage*. — Bains de mer: cabine, 30 c.; costume complet, 60 c.; pantalon et blouse, 35 c.; peignoir, 20 c.; caleçon, 15 c.; serviette, 10 c.; guide, 40 c. — Casino: 1 jour, 60 c.; 8 jours, 4 fr.; 15 j., 6 fr. 75; 1 mois, 12 fr., etc.; 2 pers., 7, 12 et 20 fr.; 3 pers., 10.80, 18 et 31 fr. 50. — *Omnibus* de la gare du Tréport, 30 c.

Mers, qui en est à env. 1/4 d'h., est pour ainsi dire un faubourg du Tréport, sur la rive dr., mais à quelque distance de la Bresle et par conséquent sans port, ce qui fait qu'il n'y a pas de mauvaise odeur. Ce village est aussi au pied d'une falaise, mais il n'est pas à l'étroit comme le Tréport entre la sienne et l'embouchure de la

Hosted by Google

rivière. Les baigneurs y ont de plus l'avantage d'avoir un beau quartier à part, sur une grande plage, avec moins de galets. Le *casino* est dans le genre de celui du Tréport, mais plus petit. Le village même n'a rien d'intéressant. La promenade au Tréport est plus intéressante pour les baigneurs de Mers que la promenade à Mers pour ceux du Tréport.

A env. 9 kil. du Tréport, par Mers, se trouve le **Bourg-d'Ault** (hôt.: *St-Pierre, de France*), petit bain de mer plus modeste, à l'extrémité d'un vallon où il n'y a cependant pas de port. C'est un séjour monotone. Correspond. à la gare du Tréport en été; prix, 1 fr.

Du Tréport a Dieppe: 46 kil.; 1 h. 35 à 1 h. 50; 5 fr. 65, 4 fr. 20, 3 fr. 10. On retourne d'abord dans la direction de Paris jusqu'à *Eu* (4 kil.), puis on contourne cette ville à l'E., en passant au-dessus de celle de Paris. Ensuite on monte dans un coin de forêt et de grandes tranchées. Vue bornée. — 10 kil. *St-Remy-Boscrocourt.* On redescend rapidement. Viaduc sur l'Yères. — 15 kil. *Touffreville-Criel. Criel* (hôt. de Rouen), à 3 kil. au N.-O., est une station balnéaire à peu près abandonnée. — 23 kil. *St-Quentin-Bailly-en-Rivière.* Puis vue étendue à g. et une nouvelle descente, vers la vallée de l'Eaulne. — 30 kil. *Envermeu*, bourgade avec une belle église du XVIe s., dont on remarque particulièrement le clocher, à g. de la voie. — 34 kil. *Sauchay-Bellengréville.* — 39 kil. *Martin-Eglise-Ancourt.* — 42 kil. *Rouxmesnil*, où l'on rejoint la ligne de Paris par Pontoise (p. 119).

11. De Paris à Rouen et au Havre.

I. De Paris à Rouen.

136 kil. Chemin de fer de l'Ouest rive droite; gare St-Lazare (pl., p. 1, C 18). Trajet en 2 h. 40 et 4 h. Prix: 16 fr. 85, 12 fr. 60, 9 fr. 20. Beaux points de vue à dr. jusqu'à Rouen. Voir aussi la carte p. 2.

Cette ligne se confond d'abord avec celles de banlieue, mais on ne s'arrête pas à leurs stations de Clichy-Levallois, Asnières et Bois-de-Colombes. On passe sous la place de l'Europe, un vaste pont, puis dans un petit tunnel; on laisse à g. le chemin de fer de ceinture, traverse les fortifications et la *Seine,* après laquelle s'embranchent, à g., la ligne de Versailles. Ensuite, à dr., celle d'Argenteuil et Pontoise; à g., celle de St-Germain-en-Laye (v. *Paris et ses environs,* par Bædeker). Du même côté, le Mont-Valérien. A dr., Argenteuil et les hauteurs de Montmorency, de Sannois et de Cormeilles. Plus près, la nouvelle prison de Nanterre, destinée à renfermer 2500 détenus. On franchit de nouveau la Seine.

13 kil. *Houilles.* On voit à g. St-Germain et sa terrasse. La ligne de Grande-Ceinture de Paris rejoint la nôtre à dr. Encore un pont sur la Seine. A dr., le château de Maisons.

17 kil. *Maisons* ou *Maisons-Laffitte,* qui a un beau château construit au XVIIe s. par Fr. Mansart. On traverse ensuite la forêt de St-Germain.

22 kil. *Achères.* A dr., la ligne de Dieppe par Gisors (p. 116); celle de Grande-Ceinture nous croise et nous quitte plus loin à g.

27 kil. **Poissy** (*buffet; hôt. de Rouen,* à la gare, près du pont), ville de 6403 hab., sur la rive g. de la Seine, desservie aussi par

Hosted by Google

la ligne de Grande-Ceinture, dont la station est à 20 min. au S.-E., par la rue de Paris (v. *Paris et ses environs*). C'est à Poissy que naquit St Louis (1226), et cette ville est encore connue par le colloque de 1561, entre les catholiques et les calvinistes, qui n'aboutit qu'à une profession de foi ambiguë, condamnée par la Sorbonne. Elle est mal bâtie et n'a de curieux que son *église*, où l'on arrive en quelques min. de la gare, en prenant à dr. C'est un édifice du style de transition (XIIe s.), remanié aux XVe-XVIe s. et restauré de nos jours à l'intérieur. Il y a au centre un clocher bien conservé, avec une haute flèche en ardoise, et à l'O. une tour carrée, terminée par un étage octogone et une petite flèche en pierre. L'entrée est au S., par un double porche fort élégant du XVIe s., mais dont les sculptures sont mutilées. L'intérieur, à trois nefs, sans transept, est particulièrement intéressant pour les archéologues. La grande nef et une partie du chœur ont des arcades romanes et gothiques et des voûtes à nervures dont les travées sont séparées par des arcs doubleaux, comme dans les voûtes en berceaux. Au-dessus des bas côtés règne un triforium à arcades géminées. Il y a encore dans ces bas côtés, au pourtour, des voûtes d'arête, et près du chœur sont des absidioles à voûtes domicales ou surhaussées. L'abside, refaite de nos jours, est éclairée par cinq roses.

Les bords de la Seine présentent un beau coup d'œil en aval, surtout du pont, où il y a encore de vieux moulins, maintenant abandonnés.

Le chemin de fer suit désormais presque toujours les sinuosités de la Seine, sur la rive g. — 30 kil. *Villennes.* — 35 kil. *Triel,* localité considérable au pied des coteaux de la rive dr., avec une église curieuse du XIIIe s. — 41 kil. *Meulan.* — 49 kil. *Epone.* A dr., avant Mantes, se voient les belles tours, tout à jour, de son église Notre-Dame, et la tour St-Maclou.

58 kil. **Mantes** (*hôt. du Grand-Cerf,* place de la République), ville de 6607 hab., sur la rive g. de la Seine. Elle a deux stations: *Mantes-Ville,* où s'arrêtent seulement quelques trains, et *Mantes-Embranchement* (buffet), d'où part l'embranch. de Caen et Cherbourg (R. 14). On l'a surnommée *la Jolie,* et elle l'est encore assez pour une petite ville. Elle a de larges rues, en particulier l'avenue de la République, par laquelle on arrive de la gare principale sur la place du même nom, et la rue Nationale, qui descend de là jusqu'à la Seine. C'est de ce côté que sont les monuments déjà mentionnés.

La *tour St-Maclou,* à g. de la rue, près de la place qui s'étend devant l'hôtel de ville, est une belle construction des styles goth. et de la renaissance, tout à jour dans le haut, avec de jolies niches pour des statues. Elle dépendait d'une église qui n'existe plus. — L'*hôtel de ville* et le *tribunal,* qui en est voisin, sont anciens, mais peu remarquables. Entre les deux est une *fontaine* de la renaissance.

L'**église Notre-Dame,* près de la Seine, à dr. de la rue Nationale,

Hosted by Google

est un magnifique édifice goth., qui rappelle beaucoup Notre-Dame de Paris. Il y en avait déjà une à cet endroit quand la ville fut prise et incendiée, en 1087, par Guillaume le Conquérant. Ce prince s'étant fait alors, en tombant de cheval, la blessure dont il mourut peu après à Rouen, légua une forte somme pour la construction de l'église actuelle. Elle est de la fin du XIIe s., mais elle a été remaniée aux XIIIe et XIVe s. et restaurée de nos jours, où l'on a remplacé un mur, dans le haut des tours, par une galerie très élégante, formée de deux rangs de colonnettes superposés. La façade présente encore sans cela une belle rose à colonnettes et trois portails richement sculptés, mais dégradés, celui de dr. reconstruit au XIVe s. — L'intérieur, à trois nefs, sans transept, est un vaisseau admirable, seulement trop clair, par suite de la destruction des vitraux. Des piliers ronds y alternent avec des faisceaux de colonnes, celles de l'intérieur s'élevant d'un seul jet jusqu'à la voûte de la grande nef, qui est très élevée. On admire surtout les piliers qui terminent le chœur et qui supportent des ogives surhaussées. Il y a sur les bas côtés de grandes tribunes, en partie avec des voûtes en berceau brisé et œils-de bœuf. Les tours sont à jour de ce côté, depuis la voûte des bas côtés jusqu'à celle de la grande nef. Les 5 chapelles de l'abside et la grande chapelle de dr., avec un pilier central, ont été ajoutées au XIVe s.

Il y a de jolies promenades sur le bord de la Seine. Le fleuve y forme une île reliée à la ville et à *Limay*, sur l'autre rive, par de beaux ponts modernes. De l'autre côté, à dr., est un vieux pont des XIIe et XVe s.

Ligne de *Caen* et *Cherbourg*, v. R. 14.

63 kil. *Rosny,* qui a un beau château où naquit Sully, ministre de Henri IV, et que la duchesse de Berry habita de 1818 à 1830. — Ensuite un tunnel de 2 kil., coupant la grande courbe que la Seine fait à cet endroit. — 69 kil. *Bonnières.* Le château de la Roche-Guyon (v. ci-dessous) est à 8 kil., sur la rive dr. Raccordement avec la ligne de Gisors (v. ci-dessous).

80 kil. **Vernon** *(hôt. d'Evreux)*, jolie ville de 8164 hab., jadis fortifiée et qui a conservé une tour de son enceinte. Son *église* est un édifice curieux des XIIe-XVe s., possédant diverses œuvres d'art remarquables. Belles promenades. Ateliers de construction du train des équipages. Au S., la forêt de Bizy; sur la rive dr. de la Seine, *Vernonnet* (v. ci-dessous), et la forêt de Vernon.

De Vernon a Gisors: 43 kil.; 1 h. 25 à 2 h. 20; 5 fr. 25, 3 fr. 95, 2 fr. 90. On traverse la ligne de Rouen et la Seine. — 4 kil. *Vernonnet*, qui a de grandes carrières de pierre. Puis on gagne à l'E. la vallée de l'Epte, qu'on remonte jusqu'à Gisors. — 14 kil. (4e st.) *Gasny.* A environ 20 min. à l'E., sur la rive dr. de la Seine, *la Roche-Guyon*, avec les restes d'un beau château des XIIe-XVIe s., un château en partie moderne, aux Larochefoucauld, et une maison de convalescence pour les hôpitaux de Paris. — 20 kil. (6e st.) *Bray-Ecos.* Bray, où se trouve la stat., a une fonderie de zinc. A Ecos, plus de 1 h. à l'O., se voit le beau *château du Chesnay*, des XVe-XVIe s., mais reconstruit en grande partie de nos jours et richement

décoré de sculptures et de peintures par le propriétaire lui-même, M. de Pulligny. — 29 kil. (11e st.) *Bordeaux-St-Clair*, où sont les ruines d'un château fort du XIIe s. — 33 kil. (13e st.) *Dangu*, qui a un château du XVIe s., avec un vaste parc anc. propriété du comte de Lagrange, bien connu des sportsmen. Il y a aussi une usine travaillant le zinc et le cuivre. — On rejoint la ligne de Pont-de-l'Arche (p. 117). — 42 kil. (14e st.) *Gisors-Ville*. — 43 kil. *Gisors-Transit* (p. 117).

De Vernon a Pacy-sur-Eure, 17 kil., ligne sans intérêt pour le touriste, prolongement de la précédente, se raccordant à Pacy avec celle de Bueil à Elbeuf (p. 131).

94 kil. *Gaillon,* ville de 3198 hab., à 2 kil. sur la g. On n'y voit plus que quelques restes du magnifique château bâti en 1500 par le cardinal Georges d'Amboise et dont le portique est dans la cour de l'école des Beaux-Arts à Paris. L'emplacement est occupé par une grande maison de détention, qu'on voit au loin à g.

Correspondance (1 fr.) pour **les Andelys** (*hôt. du Grand-Cerf*, maison curieuse, au Grand-Andely), deux localités, le *Petit* et le *Grand-Andely*, à 8 et 10 kil. à l'O., sur la rive dr. de la Seine, formant ensemble une ville de 5423 hab. On arrive d'abord au *Petit-Andely*, qui a de vieilles maisons et une magnifique *église* du XIIIe s., renfermant un autel et des tableaux remarquables, celui de l'autel par Phil. de Champaigne. Sur une hauteur voisine sont les ruines considérables du *château Gaillard*, puissante forteresse construite en 1197 par Richard Cœur-de-Lion, avant-dernier duc de Normandie. Cela n'empêcha pas Philippe-Auguste de s'emparer du duché en 1204. Le château, transformé en prison, ne fut démantelé que sous Henri IV, en 1603. Il avait trois enceintes, avec dix-sept tours et des murailles de 8 à 14 pieds d'épaisseur. Le donjon est la partie la mieux conservée. — Le *Grand-Andely* a aussi une *église* du XIIIe s., avec des autels, des vitraux, de nombreux tableaux, un St-Sépulcre et des stalles remarquables. Sur la place du Marché s'élève la *statue de Nic. Poussin*, en bronze, par Brian (1851), et l'hôtel de ville renferme un magnifique tableau (Coriolan) par le grand peintre, né aux environs en 1594 et mort à Rome en 1665. — Les Andelys sont aussi desservis par une voit. de la stat. de Saussay-les-Andelys (p. 117).

Puis un tunnel de 1720 m. et un autre de 399 m. La Seine va tourner jusqu'aux Andelys, mais on la retrouve avant la station suivante. — 107 kil. *St-Pierre-du-Vauvray.*

Embranch. de 8 kil. sur **Louviers** (*hôt. du Mouton*), ville de 10553 hab., bien située sur l'Eure et la ligne d'Elbeuf à Bueil et Dreux (p. 131). Elle est surtout connue et très importante par ses manufactures de draps, et elle a pour spécialité les «nouveautés». Son principal édifice est l'*église Notre-Dame*, du style goth., ayant au S. un magnifique porche du XVe s.

La voie s'écarte ensuite un peu du fleuve, longe l'*Eure* à g. et traverse la Seine à l'embouchure de cette rivière. A dr., le grand *barrage de Poses* et la ligne de Gisors (p. 117). — 119 kil. *Pont-de-l'Arche.* Beau pont en pierre. Eglise du XVe s. ayant de belles sculptures en bois. — La Seine fait un grand circuit à g. Encore un tunnel et deux ponts. Belle vue à dr. — 126 kil. *Oissel.* Changement de voiture pour Rouen-St-Sever (v. ci-dessous).

Embranch. de 9 kil. sur **Elbeuf** (*Grand-Hôtel*, place de la Mairie, *H. de l'Univers*, etc., près de là, rue de la Barrière), ville de 22104 hab., sur la rive g. de la Seine, célèbre comme Louviers par ses manufactures de draps. Ses deux *églises St-Jean* et *St-Etienne*, qui datent de la renaissance, sont remarquables pour leurs vitraux des XVe et XIVe s. La première est près de la place de la Mairie, à l'O.; la seconde, à 5 min. de là au S.-O., dans la direction de la rue de la Barrière. — La gare de l'Ouest est loin de la ville, sur la rive dr. de la Seine, à env. 1/2 h. de celle de

Hosted by Google

Hosted by Google

ROUEN
1 : 20,000
0 50 100 200 300 400 500 600
Mètres
A
B
C
1
2
3
4
5
Cimetière St Gervais
St Gervais
Hôtel Dieu
St Madeleine
Faubg Cauchoise
Préfecture
Gare de l'Ouest
St Romain
Télégraphe
Boulevard Jeanne d'Arc
Tour Jeanne d'Arc
St Patrice
Banque de France
St Godard
St Laurent
Musée
Jardin
Place Cauchoise
Rue des Bons Enfants
Rue Ganterie
Porte
Sociétés Savantes
Palais de Justice
Vieux Marché
Tour de la Grosse Horloge
Th. Franc.
Hôt. du Bourgth.
St Eloi
Tour St André
St Vincent
Tribunal de Commerce
Théâtre des Arts
Douane
Avenue du Mont Riboudet
Quai du Havre
Quai de la Bourse
SEINE
Quai Jean de Béthencourt
Quai Cavelier de la Salle
Caserne
Docks
Place St Sever
Forges Rouennaises
Boulevard d'Orléans
Gare des Marchandises
Gare d'Orléans
Faubg
Usine à Gaz
Marché aux Bestiaux
Elbeuf
Jardin des Plantes
Sotteville
Gravé et imprimé par

Hosted by Google

Hosted by Google

la ligne de Rouen à Dreux, Chartres et Orléans (p. 131), située du côté opposé. — L'embranch. d'Oissel se prolonge au delà d'Elbeuf jusqu'à *Glos-Montfort* (31 kil.), où aboutit celui de Serquigny et d'où part celui de Pont-Audmer (v. p. 132).

On aperçoit déjà de la station d'Oissel, à dr., l'église de Bonsecours, près de Rouen (p. 109). — 130 kil. *St-Etienne-du-Rouvray.* Belle vue à dr., puis à g. sur Rouen. — 134 kil. *Sotteville.* On franchit encore la Seine, passe dans un tunnel de 1040 m. sous la côte Ste-Catherine (p. 109), sur un viaduc au-dessus du chemin de fer d'Amiens et dans un dernier tunnel de 1460 m., avant la gare de *Rouen* de la rive dr. ou de la rue Verte (136 kil.).

Rouen. — Gares: *de l'Ouest rive droite* ou de la *rue Verte* (pl. C 1), la principale (buffet), pour tous les trains des lignes du Havre et de Dieppe; *de l'Ouest rive gauche* ou de *St-Sever* (pl. D E 5); *du Nord* (pl. G 2), pour la ligne d'Amiens (p. 53); *d'Orléans* (pl. C D 5), pour celle d'Elbeuf, Dreux, Chartres et Orléans (p. 110).

Hôtels: **Gr.-H. d'Angleterre* (pl. a, C D 3-4), cours Boïeldieu, 7 et 8 (dîn., 4 fr. 50); *d'Albion* (pl. b, C 4), quai de la Bourse, 16 (dîn., 4 fr.); *du Nord* (pl. c, C 3), rue de la Grosse-Horloge, 91; *de Paris* (pl. d, D 4), quai de Paris, 51; **de France* (pl. e, D 2), rue des Carmes, 99, tous de 1er ordre et chers (ch., 2 fr. 50 à 12 fr.; boug., 75 c. à 1 fr.; serv., id.; déj. à la carte; dîn., 3 fr. 50 à 4 fr. 50 sans le vin): on est pour ainsi dire obligé de prendre ses repas à l'hôtel, ou bien le prix de la chambre est plus élevé, et il est bon de faire ses conditions d'avance. Plus modestes: *H. de la Poste* (pl. f, C 2), rue Jeanne d'Arc, 72 (ch., 2 fr.; serv., 50 c.); *H. de la Côte-de-Baleine* (pl. g, D 3), rue du Bac, 18 et 20; *H. de Lisieux* (pl. h, D 3), rue de la Savonnerie, 4; *H. d'Espagne* (pl. i, D 3), place de la République, simple et bon; *H. de Dieppe* (pl. j, C 1), près de la gare de la rive dr.

Restaurants: *Moulin* (Mennechet), rue Jacques-le-Lieur, 10, derrière l'hôtel d'Angleterre, à la carte, très bon, mais assez cher; *Pomet*, quai de Paris, 34, aussi à la carte; *Guilmet*, rue des Charrettes, 46, aussi derrière l'hôtel d'Angleterre (déj., 1 fr. 50; dîn., 1 fr. 75 et 2 fr.); *restaur. de Paris*, rue de la Grosse-Horloge, 95 (mêmes prix).

Cafés: *Thillard*, cours Boïeldieu, 5; *Michaud* et *Victor*, au théâtre; *Houdard*, quai de Paris, 58; *Drieux*, place Notre-Dame, etc.

Fiacres *(citadines)*: course, 1 fr. 50 le jour, 2 fr. 50 la nuit (après min.); l'heure, 2 et 3 fr.; bagages, 20 c. par colis.

Tramways, dans les grandes rues et pour la banlieue (v. le plan). Prix: 1re cl., de 15 à 50 c.; 2e cl., de 10 à 35 c., selon le nombre de sections parcourues. — *Omnibus* pour Bonsecours, du pont de pierre, 60 c.

Poste et télégraphe, rue Jeanne d'Arc, 45 (pl. C 2); place de l'Hôtel-de-Ville, 52; gare de la rive dr., etc.

Bateaux a vapeur: pour la Bouille (p. 109), plusieurs fois par jour; prix: 90 c.; pour le Havre et Honfleur, 1 fois par jour en été; trajet en 6 à 7 h.; prix: 6 fr. 60 et 5 fr. 50; escales à Duclair (p. 110), la Mailleraye, Villequier (p. 110) et Quillebœuf (Tancarville, v. p. 111). Déj. à bord, 4 fr.; dîn., 5 fr., vin compris.

Rouen, anc. capitale de la *Normandie,* auj. chef-lieu du départ. de la *Seine-Inférieure* et du commandement du IIIe corps d'armée, le siège d'un archevêché, etc., est une ville de 107163 hab., bien située sur la rive dr. de la Seine, et la plus remarquable de France pour les monuments du moyen âge. Cependant son aspect a changé considérablement depuis un quart de siècle; beaucoup de ses rues tortueuses et pittoresques, mais malsaines, ont été remplacées par de grandes rues dans le genre de celles de Paris, et il y reste peu de ces vieilles maisons autrefois si caractéristiques. Ces modifi-

Hosted by Google

cations, imposées par le temps, sont aussi la conséquence de la prospérité industrielle et commerciale de cette grande ville, due surtout à ses manufactures de cotonnades, dites «rouenneries», et au trafic considérable qu'elle fait par la Seine.

Rouen est le *Rotomagus* des Romains, ville importante à la fin de l'empire comme capitale de la IIe Lyonnaise et par son port. Les Normands, sous la conduite d'Ogier le Danois, s'y arrêtèrent en 841 dans leur première invasion en France. Ces pillards y revinrent plus nombreux en 876, sous *Rollon*, en faveur de qui le pays fut érigé en duché indépendant en 912. Les anciens dévastateurs devinrent dès lors les bienfaiteurs de la Normandie, et ils furent assez puissants un siècle et demi plus tard pour conquérir l'Angleterre, sous *Guillaume le Bâtard* ou *le Conquérant* (1066). Il y eut encore ensuite 6 ducs, dont le dernier fut Jean sans Terre, qui assassina à Rouen son neveu Arthur de Bretagne et qui fut dépossédé par Philippe-Auguste, en 1204. La ville fut reprise en 1419 par les Anglais, qui y brûlèrent Jeanne d'Arc en 1431 et y restèrent jusqu'en 1449. Elle eut ensuite beaucoup à souffrir des guerres de religion; catholiques et calvinistes y dominèrent successivement et rivalisèrent de cruauté. Elle résista victorieusement à Henri IV en 1592, mais lui ouvrit ses portes en 1596, lorsqu'il eut abjuré le calvinisme. Rouen souffrit encore de diverses calamités et particulièrement de la révocation de l'édit de Nantes, mais l'esprit entreprenant du Normand a toujours fini par y avoir le dessus. Parmi les hommes qu'a vu naître cette ville, il faut surtout mentionner *Pierre Corneille* (1606-1684) et son frère Thomas (1625-1709), Jouvenet (1647-1717), Géricault (1791-1824) et *Boïeldieu* (1775-1834).

De la gare de la rive droite (pl. C 1), on tourne à g. et traverse les boulevards qui ont remplacé les anciens fossés de la ville. La grande et belle *rue Jeanne-d'Arc* descend de là jusqu'à la Seine. Au carrefour, la *statue d'Armand Carrel,* le publiciste (1800-1836), bronze par Lefeuvre (1887). A g., la *tour de Jeanne-d'Arc* (pl. C 1), donjon du château fort construit par Philippe-Auguste lorsqu'il eut pris la ville aux Anglais, en 1204. Ce n'est pas toutefois la tour où fut enfermée la Pucelle, car on l'a détruite en 1809, mais elle y subit au moins un interrogatoire. — Plus loin, à g., le *square Solférino* (pl. C 2), près duquel est le musée (p. 108); puis le

***Palais de justice** (pl. C D 2-3), magnifique monument du style, ogival, dû aux architectes *Roger Ango* et *Roland Leroux.* Il a été commencé à la fin du xve s., pour l'Echiquier ou Parlement de Normandie, et fini dans le cours du xvie; mais l'aile droite a été reconstruite de nos jours, et l'on a aussi refait depuis dans le style primitif la partie du côté de la rue Jeanne-d'Arc, devant laquelle doit être placée une nouvelle statue de la Pucelle. Le bâtiment du centre, sur le devant duquel est une tourelle octogone, est d'une richesse d'ornementation excessive, mais cependant du meilleur goût, avec ses piliers aux niches élégantes, ses fenêtres aux riches encadrements, ses grandes lucarnes à clochetons et la galerie surmontée de statues qui règne dans le haut. L'autre façade mérite aussi d'être vue. L'aile à g. de la cour comprend une salle longue de près de 49 m. et large de plus de 16, dite *salle des Procureurs* ou *des Pas-Perdus,* dont l'immense voûte en bois n'est soutenue par aucun pilier. Les salles sont ouvertes au public durant les audiences; en d'autres moments on s'adresse au concierge, dans l'aile

Hosted by Google

de dr. (pourb.). La décoration intérieure du palais, d'une grande richesse, est à peu près toute moderne. La *salle des assises* a un plafond à caissons en bois sculpté extrêmement remarquable.

Au sortir du palais, nous suivons plus loin la rue aux Juifs, qui passe devant la grille, et nous descendons à dr. jusqu'à

***Notre-Dame**, la *cathédrale* (pl. D 3), un des édifices les plus grandioses de la Normandie, datant surtout du XIIIe s., mais achevée seulement au XVIe s. Elle est malheureusement encore en partie masquée par des maisons. La **façade,* du XVIe s., est vraiment grandiose et aussi d'une très grande richesse, mais les sculptures en sont fort dégradées. Elle est flanquée de deux tours isolées qui en gâtent un peu l'effet, par leur différence de style et en lui donnant trop de largeur. Celle de g., la *tour St-Romain,* dont la partie inférieure est restée d'une église plus ancienne détruite par un incendie, est assez simple et n'a que 75 m. de hauteur, avec sa toiture. Celle de dr., nommée la **tour de Beurre,* parce qu'elle a été construite avec l'argent payé par les fidèles pour obtenir la permission d'user de beurre durant le carême, est de la fin du XVIe s., de proportions beaucoup plus considérables et très riche comme ornementation, mais sans flèche. Elle mesure 77 m. de hauteur. Il y a eu jusqu'en 1822 une tour en pierre avec une belle flèche sur la croisée, mais elle a été détruite par la foudre et remplacée depuis par une pyramide disgracieuse en fonte, qui s'élève à la hauteur prodigieuse de 148 m. Les deux portails latéraux, du XVe s., sont de toute beauté, surtout celui du N., dit **portail des Libraires,* parce qu'il y avait autrefois aux abords des boutiques de libraires. Il faut, pour le voir, faire le tour par la rue St-Romain, ou y aller de l'intérieur. Il est précédé d'un avant-portail. Les sculptures du tympan, incomplètes, représentent la résurrection et le jugement dernier, celles de l'archivolte, des anges et des saints, les autres, des sujets grotesques. Le portail latéral du S. ou *portail de la Calende,* ainsi nommé, dit-on, d'une confrérie qui s'assemblait au commencement de chaque mois ou aux «calendes», fait face à une rue où nous descendrons en sortant de l'église. Les sujets des sculptures du tympan sont tirés de l'histoire de la Passion; les autres sont analogues à ceux du portail N.

L'INTÉRIEUR de l'édifice est encore plus remarquable que l'extérieur; l'ensemble en est majestueux et plein d'harmonie. Il est en forme de croix et mesure 136 m. de longueur, 32 m. 30 de largeur dans la nef, 51 m. 60 au transept, et 28 m. de hauteur. Il y a trois nefs jusqu'au transept et cinq de là aux chapelles absidales. Les collatéraux se prolongent dans les bras du transept. L'axe de l'édifice est sensiblement incliné au chevet. Des chapelles ont été ajoutées aux collatéraux. Les piliers de la nef sont reliés entre eux par des arcades et une petite galerie qui en fait le tour, sur des colonnettes. Les trois portails sont surmontés de roses d'un riche dessin. Les fenêtres ont encore une partie de leurs précieux vitraux des XIIIe-XVIe s. La première chapelle à dr. de la nef, dans la tour de Beurre, a un grand retable, le Crucifiment de J.-C. et la Lapidation de St Etienne, et on y voit des tombes des XIIIe et XIVe s., le tout nouvellement restauré. La dernière chapelle de ce côté renferme le

Hosted by Google

tombeau de *Rollon* (m. 927), premier duc de Normandie; la dernière de g., celui de son fils *Guillaume Longue-Epée* (m. 943). Il y a dans le bras N. du transept un joli escalier gothique du xve s., donnant accès à la bibliothèque du chapitre, et dans la nef une belle chaire moderne.

Le *chœur* est précédé d'un mauvais jubé du xviiie s. Les grilles du pourtour sont fermées en dehors des offices, et il faut s'adresser au suisse pour y entrer et pour voir la chapelle de la Vierge (pourb.) A dr. du chœur est le tombeau restauré de *Richard Cœur-de-Lion* (m. 1199) et de l'autre côté, celui de *Henri II* (m. 1189), tous deux rois d'Angleterre.

La *CHAPELLE DE LA VIERGE, déjà fort remarquable en elle-même, et qui n'a pas moins de 29 m. de longueur, mérite surtout la visite des étrangers à cause des magnifiques monuments qu'elle renferme. Le premier, à g., est le *tombeau de Pierre II de Brézé* (m. 1465), sénéchal de Normandie. Il est du style gothique et se distingue par l'élégance de ses proportions. Il forme comme une petite chapelle dans laquelle étaient des statues, détruites à la Révolution. A côté s'élève le **tombeau de Louis de Brézé* (m. 1530), fils du précédent et aussi sénéchal de Normandie. Il fut érigé par sa veuve, la trop fameuse Diane de Poitiers, maîtresse de Henri II. Il est en marbre blanc et noir et attribué à *Jean Cousin* et à *Jean Goujon*. Le défunt y est représenté dans le bas gisant sur un sarcophage, entre la Vierge debout à ses pieds et Diane à genoux à sa tête, et dans le haut à cheval et tout armé. Sur les côtés sont des colonnes et des cariatides représentant des vertus. — Puis vient le *tombeau du cardinal de Croy* (m. 1844), érigé en 1857, avec une statue du défunt par Falconis. — Mais le plus remarquable de tous est le ***tombeau des cardinaux d'Amboise*, archevêques de Rouen, à dr., en face des précédents. C'est une des plus magnifiques œuvres de la renaissance, datant de 1518-1525, aussi en marbre blanc et noir, par *Roland Leroux*, «maître maçon» de la cathédrale et du palais de justice. Au milieu sont les statues des cardinaux, agenouillés sous un baldaquin richement décoré; derrière ces statues, un bas-relief sur fond doré, St Georges terrassant le dragon, et huit statues, de J.-C., la Vierge et des saints; dans le bas, six charmantes statuettes représentant des vertus, et dans le haut des statuettes des apôtres placées deux à deux dans des niches fort élégantes. On remarquera la finesse de toutes ces sculptures et des petites figures de moines encapuchonnés, aux pilastres du bas. Ce monument a 6 m. de long et 8 m. de haut. — Malgré sa lourdeur, il faut encore mentionner le retable doré de l'autel, avec un tableau de *Phil. de Champaigne*, l'Adoration des bergers.

On peut monter au sommet de la *flèche* du transept de l'église; s'adresser au concierge du portail des Libraires; 2 fr. pour une ou plusieurs personnes. La vue y est dans le genre de celle de l'église de Bonsecours (p. 109), mais plus complète.

En face du grand portail de la cathédrale se voit un beau reste d'édifice du xvie s., dit le *bureau des finances*.

Nous passons maintenant à dr. de la cathédrale, pour descendre en face de son portail de la Calende (p. 103). Le vaste corps de bâtiment derrière l'église est l'*archevêché*, dont certaines parties remontent au xve s. En allant de ce côté, on arriverait à la rue de la République, près de St-Maclou (p. 106). Nous descendons à g. en face du portail, par une petite rue du vieux Rouen, jusqu'aux *anciennes halles* (pl. D 3), où se voit un monument curieux de la renaissance, dit *chapelle St-Romain*. C'est un édicule ouvert, sous lequel est un passage voûté. Tous les ans avait lieu ici, à l'Ascension, par un condamné à mort qui obtenait ainsi sa grâce, la «levée de la fierté» ou châsse de St Romain. Nous passons sous la voûte pour arriver un peu plus bas sur les quais.

Les **quais** de Rouen, longs de plus de 2 kil., sont beaux et très

Hosted by Google

animés. La Seine, qui subit jusqu'ici l'influence de la marée, bien qu'à 126 kil. de son embouchure, y forme un bon port, grâce aux améliorations entreprises de nos jours. Pour lui donner plus de profondeur, on a endigué et rétréci considérablement le lit du fleuve. Il y a une île assez importante en amont, traversée par un beau *pont de pierre,* au milieu duquel est une *statue de P. Corneille* (pl. D 4), le grand poète, bronze par David d'Angers.

De l'autre côté est le faubourg considérable de *St-Sever,* avec la *gare de la rive gauche* (p. 101; pl. D E 5). Il y a plus bas un *pont neuf,* remplaçant depuis peu un pont suspendu. Près de là, aussi dans le faub. St-Sever la *gare d'Orléans* (p. 101; pl. C D 5), et devant cette gare, le *monument de l'abbé de la Salle* (m. 1719), fondateur de l'institution des frères de la Doctrine chrétienne. C'est un groupe en bronze sur une fontaine, avec des statuettes d'enfants aux angles, par Falguière (1875).

Parallèle au quai de la Bourse, qui commence au pont neuf, se trouve la petite promenade très fréquentée nommée *Cours Boïeldieu.* Au commencement s'élève le *théâtre des Arts* (pl. D 3-4), reconstruit depuis 1876, à la suite d'un incendie. A l'extrémité, la *statue de Boïeldieu,* le compositeur, bronze d'après Dantan jeune. Un peu plus loin, la *Bourse* (pl. C 4), édifice du XVIIIe s., près duquel se donnent des concerts en été. Puis la rue Jeanne-d'Arc et, à l'extrémité du quai de la Bourse, l'*hôtel de la Douane* (pl. C 4), construit en 1838.

Nous montons maintenant dans la rue Jeanne-d'Arc. A quelque distance, à g., la petite *église St-Vincent* (pl. C 3), bel édifice gothique du XVIe s., avec un clocher du XVIIe. Les parties les plus remarquables sont le grand portail, avec un joli porche, le portail latéral du S. et les vitraux.

Plus haut du même côté, dans la rue Jeanne-d'Arc, la belle *tour St-André* (pl. C 3), reste d'une église des XVe et XVIe s., qui rappelle, avec son square, la tour St-Jacques de Paris. Belle vue du sommet, où l'on arrive par un bon escalier, toujours ouvert (pourb.). On a reconstruit à côté, dans le square, une *façade de maison* en bois, du XVIe s. — Nous prenons la rue à dr. de la tour et plus loin une seconde rue, qui conduit à la petite **place de la Pucelle** (pl. C 3), décorée d'une fontaine avec une statue ridicule de Jeanne d'Arc, par P. Slodtz. Il est reconnu aujourd'hui que ce n'est pas ici que fut brûlée la Pucelle d'Orléans, mais un peu plus haut, sur la grande *place du Vieux-Marché* (pl. C 3), à l'endroit, dit-on, où s'élève le *Théâtre-Français,* qui date de 1793. La *maison de Corneille* est au n° 4 de la rue qui porte son nom, au delà de cette place (pl. B 3).

A l'O. de la place de la Pucelle, n° 6, l'**hôtel du Bourgthéroulde* (pl. C 3), dont l'entrée a été dégradée et en partie reconstruite, mais qui présente encore dans la cour des parties très curieuses, du XVe s. Cet hôtel est aujourd'hui occupé par le Comptoir d'escompte, et l'on peut y entrer librement dans la semaine; les dimanches et fêtes, on

Hosted by Google

s'adresse au concierge (pourb.). Le bâtiment du fond, qui a une tourelle hexagone à trois étages, tout couverts de sculptures, et deux jolies lucarnes, est décoré de bas-reliefs représentant des scènes champêtres et pastorales. L'aile de g., plus dégradée, a encore cinq bas-reliefs représentant l'entrevue de François Ier de France et de Henri VIII d'Angleterre au Camp du Drap d'or, en 1520 (p. 190), et quatre autres bas-reliefs composés de sujets symboliques.

Au Vieux-Marché (v. ci-dessus), nous tournons à dr. dans la rue de la Grosse-Horloge, qui traverse plus loin la rue Jeanne-d'Arc, et dans laquelle nous apercevons bientôt, à dr., la *tour de la Grosse-Horloge* (pl. C 3), le beffroi de Rouen, de la fin du XIVe s. Il y a à côté une espèce de *porte* du XVIe s., dans laquelle est l'horloge, qui a deux grands cadrans sculptés. Dans le bas de la tour, une fontaine du XVIIIe s., avec une niche où se voient Alphée et Aréthuse, et sous la porte, des bas-reliefs représentant le Bon pasteur.

De l'autre côté, à g., l'*ancien hôtel de ville,* aussi du XVIe s. La rue aboutit presque en face de Notre-Dame (p. 103). Nous prenons la rue St-Romain, qui passe devant le portail des Libraires (p. 103) et longe l'archevêché (p. 104), pour arriver à la rue de la République. Quelques pas plus loin s'élève

***St-Maclou** (pl. E3), petite église fort remarquable du XVe s., ayant sur la croisée une jolie *flèche* reconstruite de nos jours et haute de 78 m. Son **portail,* non encore restauré, est très riche et précédé d'un porche pentagone. Il a deux **portes* en bois bien conservées, avec de magnifiques sculptures attribuées à *Jean Goujon* et dont les sujets sont tirés de la Bible. Ces portes ont été comparées à celles du baptistère de Florence par Ghiberti. A l'intérieur, nous signalerons surtout l'escalier goth. de l'orgue, du XVIe s., les vitraux, des XVe et XVIe s., et des boiseries, en particulier celles de l'orgue.

A quelques pas de l'église, à g., rue Martainville, 188, se trouve l'*aître de St-Maclou,* ancien cimetière entouré de murs, sur lesquels se voient des restes de sculptures représentant une danse des morts. Il y a maintenant une école.

La *rue de la République,* une des grandes rues neuves de Rouen, parallèle à celle de Jeanne-d'Arc, conduit plus haut à

****St-Ouen** (pl. D E 2), ancienne église abbatiale, qui surpasse encore Notre-Dame par ses dimensions et surtout par la pureté de son style. Elle a été construite en grande partie de 1318 à 1339, par *Alex. Berneval;* mais le *portail,* avec ses deux tours de 86 m. de hauteur, n'a été bâti que de nos jours, et il est malheureusement un peu trop petit. Il y a au transept une **tour centrale* élégante, s'élevant à 82 m. et flanquée de jolies tourelles. Elle n'a pas de flèche, mais elle se termine par une plate-forme entourée de clochetons, dite la «couronne de Normandie». Cette église n'a pas de portail latéral au N., où est l'hôtel de ville (v. ci-dessous), mais elle en a un magnifique au S., nommé le **portail des Marmousets,* avec un porche à pendentifs. Le tympan au-dessus de la porte représente

Hosted by Google

la mort de la Vierge, son assomption et son entrée au ciel. Au-dessus du porche est une petite salle destinée à une bibliothèque. La rose de ce portail est aussi très remarquable.

L'INTÉRIEUR de St-Ouen est peut-être le plus remarquable dans son genre, par la grandeur des proportions, la régularité de l'ensemble, l'harmonie des parties et la pureté des lignes. Il est en forme de croix et mesure 138 m. de longueur, 26 m. de largeur dans la nef, 42 m. au transept et 32 m. 50 de hauteur. Le vaisseau est divisé, comme celui de la cathédrale, d'abord en 3 nefs, puis en 5 au delà du transept. Il n'y a pas de chapelles le long des collatéraux. Les piliers et les voûtes sont d'une grande légèreté, et les murs ne se composent, pour ainsi dire, que des meneaux des 135 fenêtres, garnies d'anciens vitraux. L'air svelte et dégagé de cet édifice est en partie dû à l'absence d'ornements étrangers; il renferme donc peu d'œuvres d'art et aucune qui mérite particulièrement d'être signalée, sauf peut-être les tombeaux de deux abbés de St-Ouen, dans la chapelle de la Vierge. On remarquera, comme curiosité, que l'église se reflète dans un grand bénitier à dr. de l'entrée.

A g. de St-Ouen se trouve l'*hôtel de ville* (pl. E 2), qui est l'ancien dortoir de l'abbaye dont dépendait l'église. Il renferme la bibliothèque publique, riche de 118 000 vol. et 2500 manuscrits. La place qui le précède est décorée d'une *statue équestre de Napoléon Ier*, œuvre médiocre de Vital Dubray. Derrière l'hôtel de ville et St-Ouen se trouve un beau *jardin public*, renfermant quelques statues et d'où l'on voit, dans l'angle formé par les deux édifices, une petite tour romane du XIe s., dite la *Chambre aux Clercs*.

La grande *rue Thiers*, en face de l'hôtel de ville, passe à côté du musée, dont il sera question plus loin, puis à côté du square Solférino (p. 102), et elle s'étend, au delà de la rue Jeanne-d'Arc, jusqu'aux boulevards.

Nous continuons de remonter la rue de la République, en passant devant le *lycée Corneille* (pl. D 1), qui a une chapelle du XVIIe s., la façade rue Bourg-l'Abbé. A l'extrémité supérieure de la rue de la République s'élève, depuis 1879, la grande *fontaine Ste-Marie* (pl. D 1), par Falguière. C'est une sorte de château-d'eau surmonté d'une statue de la Ville, assise sur une nef antique et entourée de génies et de groupes symboliques.

Les bâtiments à g., un ancien couvent, précédés d'un petit jardin où sont divers débris de sculptures, renferment le MUSÉE D'ANTIQUITÉS ET DE CÉRAMIQUE et le MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE (pl. D 1).

Le *musée d'antiquités*, dont l'entrée est la première porte à g., surmontée d'une belle statue de Diane, est public les dimanche et jeudi de midi à 4 h. et visible aussi les autres jours pour les étrangers. Il est installé dans le cloître de l'anc. couvent et les salles voisines, et il se compose principalement de sculptures et de débris de sculptures en pierre et en bois, datant surtout du moyen âge; de vitraux, d'une quantité d'objets de toute nature provenant d'églises ou de maisons démolies; d'antiquités romaines, parmi lesquelles figurent des mosaïques; d'armes, d'ouvrages de serrurerie d'un travail admirable, de monnaies, de médailles, etc.

Le *musée de céramique*, qui occupe un côté des cloîtres, comprend surtout une riche collection de faïences de Rouen, des XVIIe et XVIIIe s.

Le *muséum d'histoire naturelle*, dont l'entrée est un peu plus bas que celle du musée d'antiquités, est ouvert tous les jours, sauf le samedi, de midi à 4 ou 5 h. Il a une très belle collection d'oiseaux au second étage.

Près du muséum passe la rue Beauvoisine; nous la descendons

Hosted by Google

jusqu'à la troisième à dr., où nous tournons pour aller voir, à g., St-Godard (pl. D 2). C'est une église en partie du xvie s., à trois nefs d'égales dimensions et sans voûtes, celle du milieu terminée par une abside à trois pans. On en remarque surtout les **vitraux*, la plupart modernes ou restaurés. Il y a une verrière du xvie s. dans la chapelle à dr. du chœur et une autre dans celle de g. Le chœur lui-même a des peintures murales par le Hénaff, et l'on remarque à l'autel un baldaquin doré.

Un peu plus bas se voient encore les restes de *St-Laurent* (pl. D2), des xve et xvie s., aujourd'hui un magasin. La tour en est la partie la plus curieuse et la mieux conservée.

Le **musée** (pl. C 2), de construction récente et encore inachevé, entre St-Laurent et le jardin Solférino, est destiné à réunir tous les musées et la bibliothèque de la ville. Contre la partie achevée, du côté de la rue Thiers, le *monument de L. Bouillet,* poète et auteur dramatique (1821-1869), par Eug. Guillaume. Cette partie renferme le musée de peinture, ouvert tous les jours sans exception, de 10 h., le lundi de midi à 4 ou 5 h.

Ier étage. — Nous traversons la grande salle en face de l'escalier provisoire et commençons par celle de g. — 1re salle, de dr. à g.: 344, *Palma*, Ecce Homo; 345-347, *le Pérugin*, Adoration des mages, Baptême et Résurrection de J.-C., trois tableaux provenant de Pérouse, où ils décoraient un autel, avec une Ascension aujourd'hui à Lyon; 360, *Paul Véronèse*, St Barnabé guérissant les malades; 499, *le Guerchin*, tête d'homme; 355, *Tiepolo*, Partie de cartes; 324, *Aug. Carrache*, Jésus apparaissant à Ste Madeleine; 340, 341, *Michel-Ange des Batailles*, natures mortes; 327, *Farinato*, Adoration des mages; 484, 485, *vieille école italienne*, Annonciation, Présentation de la Vierge; 316, *le Bassan*, Intérieur d'une ferme; puis des portraits de l'école espagnole, dont un *Ribera;* 323, *Ann. Carrache*, St François d'Assise; 357, *le Titien*, portr. d'homme; 353, *Ribera*, le Bon Samaritain; 336, *Lanfranc*, St Nicolas; 321, *le Caravage*, Un philosophe; 334, *le Guerchin*, la Visitation (1632); 354, *Solimena*, Christophe Colomb recevant les bulles du pape au moment de retourner en Amérique; 322, *le Caravage*, St Sébastien soigné par Irène. — 2e salle: 686, *Patrois*, Jeanne d'Arc conduite au supplice; 550, *Corot*, Etangs de Ville-d'Avray; sans num., *Flameng*, les Vainqueurs de la Bastille; 535, *Daubigny*, les Bords de l'Oise; 571, *Sorieul*, Episode de la retraite de Moscou; 4, *Bellangé*, Charge de cavalerie à Marengo; 489, *Court* (artiste rouennais), Boissy d'Anglas présidant la Convention le 1er prairial an III; s. n., *Corot*, Vue de Ville-d'Avray; 22, *Ribot*, Supplice d'Alonzo Cano; 552, *Ziem*, paysage; s. n., *Clairin*, Massacre des Abencérages; 37, *Delacroix*, la Justice de Trajan; 284, *Stevens*, Un métier de chien; 558, *Ingres*, la Belle Julie; s. n., *Glaize*, la Pourvoyeuse Misère; 12 (au-dessus de la porte), *L. Boulanger*, Supplice de Mazeppa. — 3e salle, tableaux de peintres français du xviie s.: *la Hire*, *Deshayes*, *Poussin*, *Lemonnier*, etc.; 519, 63, *Poussin*, Vénus et Enée, St Denis couronné par un ange; 542, *Lesueur*, le Songe de Polyphile; 145, *Mignard*, Ecce Homo; 196, *C. Vanloo*, la Vierge et l'Enfant.

Nous revenons sur nos pas et visitons les salles du pourtour, en commençant du côté du square Solférino et tournant à dr. — 4e salle: 112, *Merson*, St Isidore Laboureur. — 5e salle: dessins de *Géricault*, peintre natif de Rouen. — 6e salle: 231, *Phil. de Champaigne*, Chœur d'Anges; 255, *Honthorst*, Jésus devant Pilate; 259, *Jordaens*, Jésus chez Marthe et Marie. — 7e salle: 253, *Hoet*, Cléophas présente le vin à Alexandre après la prise de Mazaga; 243 (de l'autre côté de la porte), *Franck*, Jésus montant au calvaire; *285, *Tilborg*, Un banquet villageois; 257, *Huysmans*, paysage; 269, *Moucheron*, paysage; 304, *inconnu*, Leçon de musique; *258,

Hosted by Google

Jordaens, tête de vieillard; 232, *Coninxloo*, la Circoncision; *301, *Gérard David de Bruges*, la Vierge présidant une réunion de saintes; 286, 287, *van Thulden*, Albert, archiduc d'Autriche, et sa femme Isabelle; 283, *Steen*, le Marchand d'oublies; 305, *inconnu*, Nature morte; 223, *Berghem*, Concert dans un jardin; 282, *Snyders*, Chasse au sanglier; 278, *école de Rubens*, Adoration des bergers. — 8e SALLE: s. n., *Boilly*, Scène de la vie publique; 162, *Oudry*, Chevreuil poursuivi par des chiens. — 9e SALLE, rien de saillant. — 10e SALLE: 195, *Démarest*, Voyage in extremis; s. n., *Luminais*, Retour de la chasse. — 11e SALLE: 148, *Sautai*, Dante exilé; s. n., *Lesrel*, Partie de cartes; 538, *Ziem*, Constantinople; 112, *Cabat*, paysage; 521, *Court*, esquisse du tableau de Mirabeau et de Dreux-Brézé.

IIe ÉTAGE. — 1re SALLE (à dr.): 68-90, tableaux de *Jouvenet*, qui était originaire de Rouen. — 2e SALLE, rien de saillant. — 3e SALLE: 35, *L. David*, portr. de Mme Vigée Lebrun; 761, *Diéterle*, Devant le reliquaire de St Georges; 107, *Mme Lebrun*, portr. de la cantatrice Grassini. — 4e SALLE: 28, *Cibot*, Mort de Prétextat, évêque de Rouen; s. n., *Benner*, Baigneuses; 386, *Lehmann*, Michel-Ange au lit de mort de Vittoria Colonna; 152 (à g.), *Morel-Fatio* (aussi de Rouen), Combat du vaisseau le Vengeur; s. n., *Laugée*, Truand. — 5e SALLE: grands tableaux de valeur secondaire; *Ch. Lefèvre*, Mort de Guillaume le Conquérant. — 6e-8e SALLES: dessins et pastels. — 9e SALLE: grands tableaux de *la Hire*, *Lemonnier*, *Hallé*, etc.

Un monument qui mérite encore particulièrement d'être signalé est l'ÉGLISE ST-PATRICE (pl. C 2), dans la rue du même nom, de l'autre côté de la rue Jeanne-d'Arc. Elle est peu remarquable comme édifice, mais c'est la plus célèbre de Rouen pour les **vitraux*. La plupart sont anciens, des XVIe-XVIIe s., et de toute beauté. On vante en particulier la fenêtre au fond du collatéral de g., attribuée à *J. Cousin*, et dont le sujet serait le triomphe de la loi de grâce.

St-Gervais (pl. A 1), env. 1200 m. plus loin à l'O., est une église romane qui a une vieille crypte intéressante pour les archéologues. Elle dépendait du prieuré où mourut Guillaume le Conquérant (1087).

Les ENVIRONS DE ROUEN offrent de charmantes promenades. Il n'est guère d'étranger visitant cette ville qui n'aille à **Bonsecours**, localité à 3 kil. à l'E. de la ville (voiture, v. p. 101). Le chemin qui y conduit part du quai de Paris, longe la *côte Ste-Catherine* et gravit à g. la hauteur voisine, d'on l'on a un beau coup d'œil sur la ville et la vallée. Mais la **vue* est surtout magnifique de l'église, située sur la dr. et qu'on aperçoit déjà de Rouen. Cette *église* (150 m. d'altit.), un pèlerinage très fréquenté, est un bel édifice du style ogival du XIIIe s., richement décoré à l'intérieur de peintures polychromes, et dont les fenêtres sont garnies de vitraux dans le style du XIIIe s. On en remarque aussi le maître autel, en bronze doré; les peintures du sanctuaire, les stalles du chœur, la chaire, etc. — Plusieurs restaurants avec jardins, pas chers, en particulier *A ma Campagne*, recommandé.

On va encore beaucoup, pour la vue, en bateau à vapeur à *la Bouille* (v. p. 101), dans un site charmant, à 20 kil. en aval de Rouen. Le trajet est très intéressant. — Bateau pour le Havre et Honfleur, v. aussi p. 112.

A 7 kil. à l'O. de Rouen, sur la route du Havre, se trouve *Canteleu*, dans un joli site et avec un château bâti par Mansart. — 3 kil. plus loin, *St-Martin-de-Boscherville*, où se voient les restes de la magnifique *abbaye de St-Georges-de-Boscherville*, des XIe-XIIe s. L'**église* est bien conservée et elle a même encore des peintures murales du XIIe s., ainsi que des vitraux

Hosted by Google

du commencement du XVIe s. La *salle capitulaire* subsiste également, mais avec des additions du XVIIe s., et il y a encore des restes d'autres bâtiments de l'époque. — A 8 kil. 1/2 de St-Martin est Duclair (v. ci-dessous).

De Rouen a Elbeuf (Dreux, Chartres, Orléans): 23 kil.; 30 à 50 min.; 2 fr. 20, 1 fr. 50, 85 c. Cette ligne part de la gare d'Orléans (p. 101) et longe à quelque distance la rive g. de la Seine, sur les bords de laquelle on a à dr. une jolie vue. — 9 kil. (3e st.) *Petit-Couronne*, où Corneille avait une maison, transformée en musée. — 15 kil. (5e st.) *Moulineaux*, localité avant laquelle on a aussi en arrière une belle vue de Rouen. Ensuite trois tunnels d'env. 500 à 1500 m., un viaduc où passe le tronçon de raccordement avec la ligne d'Elbeuf-Serquigny (p. 131), et l'on se retrouve sur la rive g. de la Seine, après avoir contourné l'espèce de presqu'île qu'elle forme en face de Rouen. — 23 kil. (8e st.) *Elbeuf* (p. 100).

De Rouen à *Amiens*, v. p. 53; à *Dieppe*, p. 116.

II. De Rouen au Havre.

92 kil. Trajet en 1 h. 40 à 2 h. 55. Prix: 11 fr., 8 fr. 25, 6 fr. 05. Départ de la gare de la rive dr. (rue Verte). On se mettra à g. pour jouir du joli coup d'œil que présente Rouen au sortir des tunnels.

D'abord deux tunnels, de 1134 m. et de 30 m. Belle vue en arrière, à g., sur Rouen et la vallée. — 146 kil. (de Paris) *Maromme*, bourg industriel de 3359 hab., que dessert aussi un tramway de Rouen.

149 kil. *Malaunay*, qui a des manufactures de cotonnades. Ligne de Dieppe, v. p. 116. On la laisse à dr. après un viaduc. Puis viennent une tranchée, un tunnel de 2200 m. et un viaduc courbe de 500 m. de longueur et 33 m. de hauteur, d'où l'on a une belle vue.

157 kil. *Barentin* (à g.), ville manufacturière de 4275 hab., desservie aussi par la ligne de Caudebec (v. ci-dessous). Elle a une belle église neuve du style roman.

De Barentin a Caudebec: 29 kil.; 1 h. 15 à 1 h. 50; 3 fr. 65, 2 fr. 75, 2 fr. — 2 kil. *Pavilly-Ville* (v. ci-dessous). — 5 kil. *Barentin-Ville* (v. ci-dessus). — 15 kil. (5e st.) *Duclair*, localité de 1932 hab., avec un petit port sur la rive dr. de la Seine, où font escale, en été, les bateaux à vapeur de Rouen au Havre (p. 101). — 19 kil. *Yainville-Jumièges*. A 3 kil. au S. se trouve, dans une des presqu'îles formées par les méandres de la Seine, le village de *Jumièges* (hôt. de l'Abbaye), que desservent également les bateaux à vapeur. On y visite les ruines majestueuses et pittoresques de sa fameuse *abbaye*, fondée au VIIe s. et qui subsista jusqu'en 1790. — 28 kil. (9e st.) *St-Wandrille*, où se voient les restes considérables d'une magnifique *abbaye*, fondée au VIIe s., mais rebâtie à partir du XIVe s. — 29 kil. **Caudebec** *(hôt. de l'Aigle-d'Or)*, petite ville déchue, sur la rive dr. de la Seine. Elle fut jadis capitale du pays de Caux et elle joua un rôle assez considérable dans les guerres entre la France et l'Angleterre. Elle a une très belle *église* des styles goth. et de la renaissance, dont la partie la plus curieuse est le *clocher, haut de 101 m. On remarque aussi particulièrement le grand portail, la balustrade formée de lettres goth. qui règne dans le haut de l'édifice, les trois couronnes de fleurs de la flèche, les vitraux, etc. — Caudebec est encore desservi par les bateaux à vapeur de Rouen au Havre (p. 101). — Excursion intéressante le long de la Seine à *Villequier*, village de pêcheurs dans un joli site, 1 h. en aval de Caudebec.

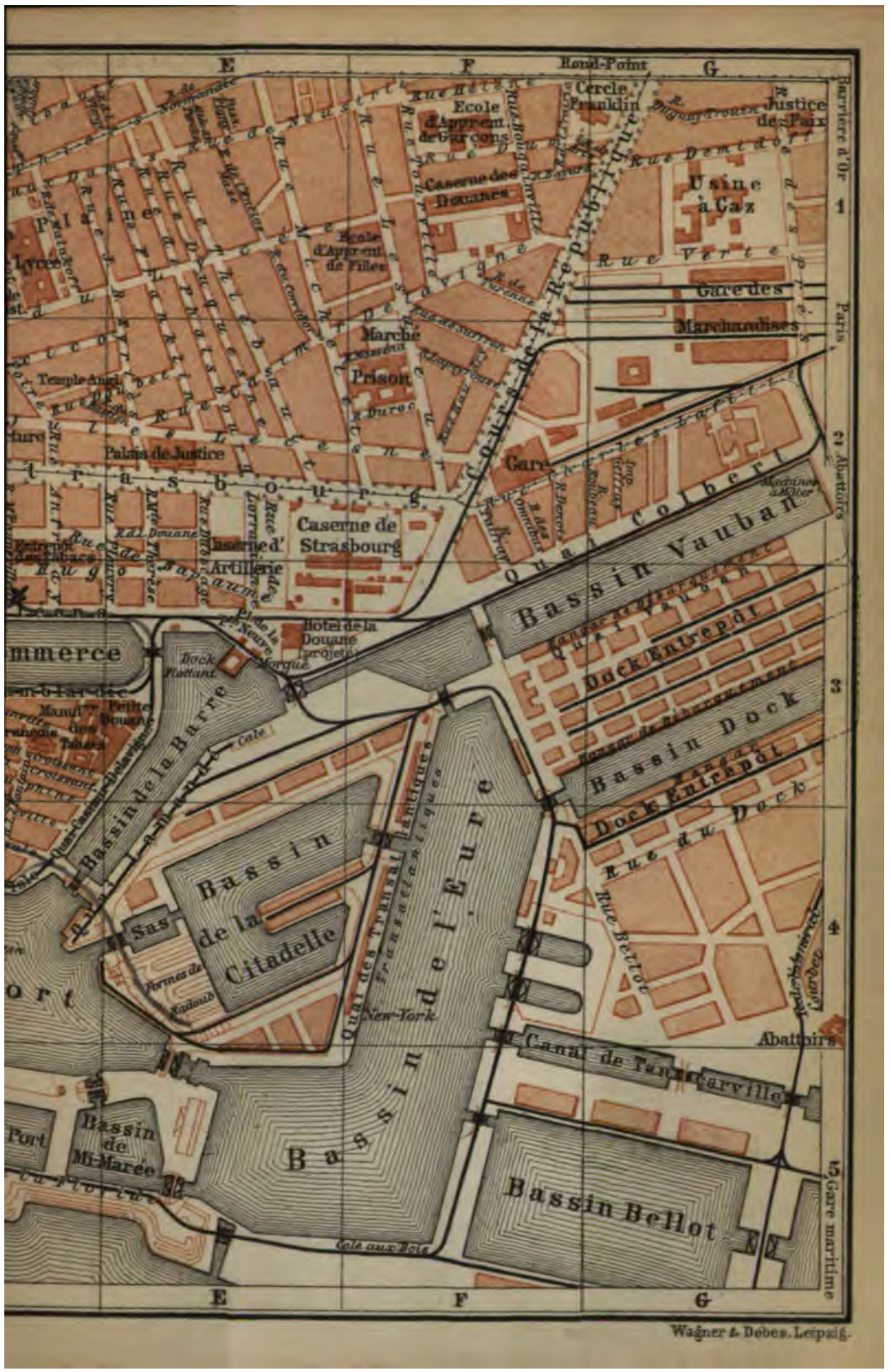
Le plateau qu'on parcourt ensuite est le fertile *pays de Caux*. — 159 kil. *Pavilly*, à dr., petite ville manufacturière desservie aussi par la ligne de Caudebec. Elle a un vieux château restauré. Petit tunnel. — 170 kil. *Motteville*. Ligne de St-Valery, v. p. 122.

Embranch. sur (26 kil.) *Clères*, où la ligne du Havre se raccorde avec

Hosted by Google

Hosted by Google

LE HAVRE
1 : 13,500
0 50 100 200 300 400 500
Mètres
Sanvic. Etretat
Côte d'Ingouville
Ste Adresse
Qtier des Gobelins
Qtier St Michel
Boulevard Victor Hugo
Boulevard Maritime projeté
Boulevard François Ier
Jardin Public
Aquarium
Hôtel de Ville
Place de l'Hôtel de Ville
Bassin du Roi
Bassin du Mâture
Hôtel Frascati Bains
Bains
Batterie
Embouchure de la Seine
Avant
Gravé et imprimé par


E
F
G
Rond-Point
Cercle Franklin
Justice de Paix
Ecole d'Apprent. de Garcons
Caserne des Douanes
Usine à Gaz
Ecole d'Apprent. de Filles
Rue Verte
Gare des Marchandises
Marché
Prison
Palais de Justice
Gare
Caserne de Strasbourg
Caserne d'Artillerie
Hotel de la Douane (projeté)
Morgue
Quai Colbert
Bassin Vauban
Dock Entrepôt
Bassin Dock
Rue du Dock
Rue Bellot
Bassin de la Barre
Bassin de la Citadelle
Sas
Quai des Transatlantiques
New-York
Bassin de l'Eure
Canal de Tancarville
Abattoirs
Bassin de Mi-Marée
Bassin Bellot
Cale aux Bois
Barrière d'Or
Paris
Gare maritime
Wagner & Debes. Leipzig.

Hosted by Google

celle de Rouen à Dieppe et sur (43 kil.) *Montérollier-Buchy*, où l'on rejoint celles de Rouen à Amiens et à Dieppe (v. p. 53 et 116).

178 kil. *Yvetot*, à g., ville de 7972 hab., jadis à un seigneur qui porta le titre de roi et que Béranger a immortalisé dans sa chanson :

«Il était un roi d'Yvetot,
Peu connu dans l'histoire,
Se levant tard, se couchant tôt,
Dormant fort bien sans gloire
Et couronné par Jeanneton
D'un simple bonnet de coton,» etc.

189 kil. *Foucart-Alvimare.* — 197 kil. *Bolbec-Nointot.* Voit. publ. pour Bolbec (50 c.), qui est aussi desservi par la ligne de Lillebonne (v. ci-dessous). Puis encore un viaduc, de 35 m. de hauteur, d'où l'on a une belle vue. On passe au-dessus de la ligne de Lillebonne. De l'autre côté, celle de Fécamp.

203 kil. *Beuzeville-Bréauté* (buffet; hôtel à la gare). Ligne de Fécamp (Etretat), v. p. 124.

De Beuzeville-Bréauté a Lillebonne: 14 kil.; 30 à 50 min.; 1 fr. 85, 1 fr. 35, 95 c. — 6 kil. *Bolbec* (hôt. de Fécamp), ville industrielle de 12 007 hab., dans un assez joli site. On y remarque deux belles fontaines provenant des jardins de Marly. — 9 kil. *Gruchet-le-Valasse*, dont l'église a de très belles stalles et où se voit une anc. abbaye des XIIe-XVIIe s. — 14 kil. *Lillebonne* (hôt. de France), petite ville, où l'on a découvert des restes de constructions romaines et des objets d'art antiques, et qui a des ruines d'un château de Guillaume le Conquérant. — A 11 kil. à l'O., sur le bord de la Seine, non loin de la stat. de bateaux de Quillebœuf (v. p. 101), les ruines imposantes du **château de Tancarville*, qui date surtout du XIIIe s. Elles dominent le fleuve sur un rocher de près de 50 m. de hauteur, et il y a encore des tours de 20 et 21 m. d'élévation, avec des murs atteignant jusqu'à 6 m. d'épaisseur.

211 kil. *St-Romain.* — 222 kil. *Harfleur* (à g.), petite ville déchue (2467 hab.), sur la Lézarde, autrefois le principal port de la Normandie, et dont les fortifications commandaient l'embouchure de la Seine. Ce sont les atterrissements de la rivière qui ont comblé son port. Henri V d'Angleterre ne s'en empara en 1415 qu'après un siège de 40 jours. La construction de son église et de son beau clocher est attribuée sans preuve à ce souverain.

Embranch. de 4 kil. sur *Montivilliers*, petite ville industrielle, aussi sur la Lézarde, avec une ancienne église abbatiale des XIe et XVIe s.

On aperçoit l'embouchure de la Seine à g. un peu après Harfleur.

228 kil. **Le Havre.** — Hôtels: *Gr.-H. Frascati* (pl. B 4), sur la plage loin du centre de la ville et plutôt pour les personnes venant aux bains de mer (ch. depuis 3 fr., boug. 75 c.; serv., 1 fr.; déj., 4 fr.; dîn., 5 fr.); **H. de l'Europe* (pl. c, C 3), rue de Paris, 121; *H. de Bordeaux* (pl. d, C 3), place Gambetta (déj., 3 fr. 50; dîn., 4 fr., vin compris); *Gr.-H. de Normandie* (pl. e, C 3), rue de Paris, 106 et 108 (ch., 2 à 8 fr.); *H. d'Angleterre* (pl. f, C 2), même rue, 124 et 126 (ch., 2 à 5 fr.; déj., 2 fr. 75; dîn., 3 fr. 75, vin compris; pens., 8 à 10 fr.); *H. Continental* (pl. b, C 4), en face de la jetée; *Gr.-H. Richelieu* (pl. h, C 3), place Richelieu (bureau des omnibus du chemin de fer); *H. de l'Amirauté et de Paris réunis* (pl. i, C 4), Grand-Quai, 41-45, avec vue sur le port; *H. Tortoni* (pl. g, C 3), place Gambetta, au-dessus du café (v. ci-dessous); *H. de l'Aigle-d'Or* (pl. j, C 4), rue de Paris, 32 et 34, médiocre (ch., 2 fr. 50; déj., 3 fr. 50; dîn., 3 fr. 50); *H. des Armes de la Ville* (pl. k, C 4), rue d'Estimauville, 29. Indes

Restaurants: *H. de Bordeaux* (v. ci-dessus), à la carte; *Tortoni*, sous les arcades de la place Gambetta (déj., 3 fr.; dîn., 4 fr., vin compris); *Plat-d'Argent*, dans un petit hôtel, place Richelieu (déj., 1 fr. 75; dîn., 2 fr. 25, avec du cidre ou de la bière).

Hotel des Indes - Grand Quay - R. 3 D 3.50

Hosted by Google

Cafés: *Tortoni* (belle salle), *C. de l'Opéra*, sous les arcades de la place Gambetta; *Guillaume-Tell*, place de l'Hôtel-de-Ville, etc. — *Café-chantant de l'Alcazar* (pl. C2), rue Thiers, 17 (75 c. à 1 fr. 50).

Fiacres: en ville, 1 fr. 25 la course, 2 fr. l'heure dans le jour, 2 fr. et 2 fr. 50 la nuit (après min.); du centre de la ville (pl. de l'Hôtel-de-Ville et Gambetta) à la gare, aux docks, aux Magasins Généraux ou aux Transatlantiques et vice versa, 1 fr. la course; pour les faubourgs, 2 fr. la course, 2 fr. 25 l'heure.

Tramways, 3 lignes (v. le plan): 1, de Frascati (pl. B C4) à la barrière d'Or, par la rue de Paris, l'hôtel de ville (section) la rue Thiers et le Rond-Point, extrémité N. du cours de la République (sect.; pl. G1); — 2, du Rond-Point (pl. G2) à Ste-Adresse, par le cours de la République, l'hôtel de ville (sect.), le boul. de Strasbourg, la rue St-Roch, la rue d'Etretat, les Quatre-Chemins (sect.), etc.: — 3, de la place Gambetta (pl. C3) aux Abattoirs (pl. G4), par le boul. de Strasbourg, la gare (sect.), la rue Lafitte, etc. Prix: 10 c. par section; 1re cl., 5 c. de supplément pour la 1re section.

Poste et télégraphe: bureaux principaux, boulevard de Strasbourg, 108 et 110 (pl. C D2); bureau auxiliaire, rue de Paris, 1, près de l'avant-port.

Bateaux a vapeur. Par la Seine, du Grand-Quai, tous les jours à la marée: 2 fois pour *Honfleur* (p. 144), trajet en 3/4 d'h., 2 fr. à la passerelle, 1 fr. 10 en 1re et 60 c. en 2e (arrière); 1 fois en été pour *Rouen* (v. p. 101). — Par mer, du même quai: 2 fois dans la saison pour *Trouville* (p. 44), en 1 h. env., 3 fr., 1 fr. 50 et 75 c.; 1 fois pour *Caen* (p. 133), 3 à 4 h., 6 et 4 fr.; 8 et 6 fr. aller et retour. — Service international: du même quai pour *Southampton* (Londres), les lundi, mercr. et vendr. à 9 h. du soir, en 8 à 9 h.; 26 fr. 25 et 18 fr. 75; — du bassin de l'Eure, pour *New-York*, tous les samedis, en 8 à 9 jours, 500, 600, 1000, 1500 et 2000 fr.

Omnibus pour *Etretat* (p. 127), de la place du Vieux-Marché, à 7 h. du matin; 3 h. à 3 h. 1/2 de trajet; prix, 3 fr. 10. Voir cependant p. 128.

Bains de mer. *Frascati*: homme, avec caleçon et linge, 60 c.; dame, simple, 50 c.; avec le costume, 1 fr. A côté, les *bains Decker*, plus simples.

Casino de l'hôtel Frascati: entrée ordin., 1 fr.; le sam., 2 fr.; abonn., 25 fr.; 2 pers., 40 fr.

Consulats: Allemagne, boul. de Strasbourg, 111; Angleterre, boul. François Ier, 55; Autriche-Hongrie, boul. de Strasbourg, 83; Belgique, place de l'Hôtel-de-Ville, 5; Brésil, passage des Halles Centrales, 1 bis; Danemark, rue Corneille, 15; Espagne, place de l'Hôtel-de-Ville, 25; Etats-Unis, rue du Chilou, 1; Italie, passage de l'Hôtel-de-Ville, 25; Mexique, rue Foache, 8; Pays-Bas, rue Fontenelle, 36; Russie, rue Mexico, 17; Suède et Norvège, quai d'Orléans, 59.

Changeur: *Chevallier*, rue de Paris, 64.

Etablissement du port (v. p. xiv), 9 h. 18. Longit. O., 2° 13′ 45″.

Le Havre, qui est aujourd'hui le port de commerce le plus important de France sur l'Atlantique, et qui compte 112 074 hab., a été fondé seulement en 1509, par Louis XII, dans des marais salants sur la rive dr. et à l'embouchure de la Seine. Sa prospérité ne date même que du règne de François Ier, qui y fit creuser un port, lui accorda des privilèges et le fortifia. Cette prospérité ne fut pas sans exciter la jalousie des Anglais, qui bombardèrent même le Havre, comme Dieppe, en 1694. Mais c'est surtout de nos jours que la ville et son port ont pris des développements énormes.

Le Havre est donc une ville toute moderne, bien bâtie, avec de grandes et belles rues, mais pauvre en monuments. Par contre, son port est un des plus intéressants que l'on puisse voir, et l'on ne saurait trop recommander le voyage du Havre à ceux qui n'ont pas encore vu un grand port de mer.

Hosted by Google

De la gare (pl. F 2), on se rend dans la ville par le grand et beau *boulevard de Strasbourg,* qui a près de 2 kil. de longueur et commence presque en face de la gare, pour se prolonger jusqu'à la mer (tramway, v. ci-dessus). Il passe à g. devant la grande *caserne de Strasbourg* (pl. E F 2) et une nouvelle caserne d'artillerie. Plus loin à dr., le *palais de justice* (pl. E 2), construction neuve dans un style classique bâtard, avec une belle salle des pas-perdus. Puis, à dr., la *sous-préfecture* (pl. D 2); à g., une place qui précède la *Bourse* (pl. D 2-3), grande et belle construction neuve du style de la renaissance, avec six dômes, par L. Lemaître. Elle a une autre façade sur la place du Commerce, du côté du bassin du même nom.

Le boulevard de Strasbourg passe ensuite devant l'*hôtel de ville* (pl. C 2), autre édifice moderne remarquable dans le style de la renaissance, et plus loin devant le *jardin St-Roch* (pl. B 2), où il y a un *aquarium* (50 c.).

L'hôtel de ville est précédé d'un beau *jardin public.* Nous y prenons la *rue de Paris* (pl. C 2-4), qui descend à l'avant-port. Elle traverse à peu de distance la *place Gambetta* (pl. C 3), anc. place Louis XVI, bornée à l'O. par le *Grand-Théâtre* et à l'E. par le *bassin du Commerce.* Nous réservons pour plus tard la visite des bassins et nous suivons la rue de Paris. Vers son extrémité, à g., *Notre-Dame* (pl. C 4), église du XVIe s. dans un style marquant la transition du gothique à la renaissance. Le clocher, autrefois plus élevé, est un ancien phare fortifié. Le portail du N. a de jolies balustrades figurant des lettres gothiques. On remarque à l'intérieur le buffet de l'orgue, de 1630, et de beaux vitraux modernes, par Duhamel-Marette, d'Evreux.

Arrivés sur le quai, nous tournons à dr., où est le musée (v. ci-dessous). L'*avant-port,* le long duquel nous nous rendons à la jetée, a été considérablement agrandi depuis 1870. C'est surtout à la pleine mer, lorsque les grands vaisseaux, les steamers, les paquebots entrent au port ou en sortent, que cette partie est curieuse à visiter. La *jetée du Nord* (pl. B 5) est du reste en tout temps une promenade intéressante et très fréquentée. La vue de la mer et de la vaste embouchure de la Seine est un spectacle dont on ne se lasse guère. Près de la jetée, à dr., le grand et magnifique hôtel Frascati (p. 111), en même temps le casino des bains de mer; des batteries défendant l'entrée du port, puis la côte de Ste-Adresse (p. 115), sur laquelle sont les deux phares de la Hève (p. 116). Au S.-E., au delà de l'embouchure de la Seine: à g., Honfleur (p. 144); en face, Villerville (p. 146); à dr., Trouville et Deauville (p. 144 et 146).

Le MUSÉE-BIBLIOTHÈQUE (pl. C 4), devant lequel sont les statues en bronze de deux illustrations du Havre, Bernardin de St-Pierre et Casimir Delavigne, par David d'Angers, est ouvert au public les dimanche, mardi et jeudi, de 10 h. à 4 ou 5 h.

Le REZ-DE-CHAUSSÉE contient les sculptures, parmi lesquelles il n'y a guère que 3 originaux: à dr., 50, Psyché endormie, par *Oudiné;* à g., 51,

Hosted by Google

Madeleine, par *Gayrard;* 32, Terpsichore, par *Peau.* — Dans le SOUS-SOL est une petite collection archéologique sans importance. — A l'ENTRESOL, galerie de dr., le commencement du musée de peinture, peu de tableaux importants: 178, *Solario*, Mater dolorosa; 252, *Laurens*, l'Interdit au XIe s.; 27, *Jacquand*, Christophe Colomb demandant à être enterré avec les chaînes qu'il a portées dans sa disgrâce. La galerie correspondante, de l'autre côté, renferme surtout des dessins, des pastels et des gravures: 63-69, *Yvon*, les Sept péchés capitaux, dessins; 70, *Galbrund*, la Quêteuse, pastel.

Ier ÉTAGE. — Dans l'ESCALIER: 116, *Yvon*, Jésus chassant les vendeurs du temple; 117, *Lafosse*, Consécration de la Vierge; 264, *Roll*, Inondation à Toulouse en 1875; puis quelques curiosités. — SALON DE PEINTURE: à dr., 35, *Molenaer*, Scène d'hiver; 118, *Steen*, Intérieur; 119, 68 (plus loin), *van de Velde*, marines; 262, *inconnu*, Intérieur d'estaminet; — 11, *Murillo*, portrait, 88, *Séb. del Piombo*, la Vierge et l'Enfant; 29, *Rubens*, l'Automne; 9, 8, *l'Albane*, Moïse sauvé des eaux, Jacob protégeant Rachel; 224, *Solimena*, Chute de Simon le Magicien; 131, 132, *Castilli*, l'Annonciation, Martyre de Ste Cécile; 61, *le Corrège*, St Jérôme; 65, *Sassoferrato*, la Vierge; 66, *Guardi*, la Place St-Marc, à Venise; 158, *Franck*, le Portement de croix; — 13, *Galbrund*, l'Ecolière, pastel; 51, *Verlat*, Deux chiens jouant; 273, *Jordaens*, les Evangélistes; 31, *Héreau*, Récolte du varech en Bretagne; 108, 136, *Huysmans*, paysages; 86, *Cabat*, les Pèlerins d'Emmaüs; — 4, *le Guide*, Ste Catherine; 3, *A. del Sarto*, Ste Famille; 2, *Ribera*, St Pierre repentant; 6, *Cuyp*, Petite fille conduisant une chèvre; — s. n., *Jordaens*, Caton se donnant la mort. — La galerie à dr. du salon de peinture contient la *bibliothèque*, qui compte env. 30000 volumes. Celle de g. est consacrée aux curiosités, parmi lesquelles on remarquera surtout un magnifique bureau de Boule, en écaille et en cuivre, et une cheminée du XVIe s.

Le *PORT (pl. C-G, 2-5) que nous allons visiter maintenant en suivant les quais, se compose de l'*avant-port,* dont il a déjà été question, et de 9 bassins à flot, avec 16 écluses. A g. de l'avant-port est le *bassin du Roi,* le plus ancien de tous, creusé en 1669 et approfondi de nos jours. Sa superficie est de 12000 m. et il a 405 m. de quai. Il communique au N. avec le *bassin du Commerce,* déjà mentionné, qui a 55000 m. de superficie et 1300 m. de quais. Nous passons à l'une des extrémités du bassin du Roi, pour voir de l'autre côté le *bassin de la Barre,* qui communique avec l'avant-port, le bassin du Commerce et le bassin Vauban. Il a 52000 m. de superficie et 1095 m. de quais. Le *bassin Vauban,* de forme très allongée et dans lequel débouche un canal, dit *canal de Honfleur,* a 75000 m. de superficie et 1620 m. de quais. Il longe au N.-O. les bâtiments des *docks-entrepôts,* qui couvrent 23 hectares, dans l'intérieur desquels est encore un *bassin-dock,* et que complètent au N.-E. d'immenses magasins généraux.

Mais le plus important de tous est le **bassin de l'Eure,* creusé de 1846 à 1856, qui s'étend du bord de la Seine et de l'avant-port aux docks. Il a 213000 m. ou plus de 21 hect. de superficie et 1245 m. de quais. C'est celui où s'amarrent les grands paquebots transatlantiques, qu'on peut visiter lorsqu'ils ne sont pas en chargement, ce que devront faire les personnes qui n'en ont pas encore vu (pourb.). Entre ce bassin et celui de la Barre est le *bassin de la Citadelle,* qui a remplacé de nos jours la citadelle construite par Charles IX; il a 60000 m. de superficie et 1255 m. de quais, avec plusieurs formes de radoub du côté de l'avant-port. Plus

Hosted by Google

récemment encore on a créé le petit *bassin de Mi-Marée*, dans une partie de l'ancien bassin de la Floride, dont le reste a servi à l'agrandissement de l'avant-port, et l'on achève maintenant un neuvième bassin, au delà de celui de l'Eure, le *bassin Bellot*, à peu près aussi grand que ce dernier. Il a 1050 m. de long, 220 m. de large et 2800 m. de quais. Il est établi en majeure partie, à l'aide d'une digue colossale, dans une anse que la Seine formait à cet endroit. Une digue transversale le divise en deux darses. On a entrepris en même temps le *canal de Tancarville*, dérivation de la Seine d'env. 25 kil. de long, 50 m. de large et 4 m. 40 de tirant d'eau, aboutissant au bassin de l'Eure et au bassin Bellot. Ce canal, inauguré en juillet 1887, est destiné à mettre le fleuve en communication directe avec le port, en mettant de plus les bateaux à l'abri des dangers que son embouchure présente à cause de la «barre», vague puissante qui la remonte sous l'action de la marée.

Tels sont les bassins qui forment le vaste port du Havre, néanmoins à peine suffisants, comme on pourra le constater dans une promenade, un peu fatigante si l'on veut aller partout, mais excessivement intéressante. Quiconque n'a pas encore vu un grand port marchand ne saurait se faire une idée de la physionomie que présentent ces bassins et ces quais, de la vie, de l'animation extraordinaire qui y règne au milieu de la journée. Et c'est un spectacle toujours varié, qu'on ne saurait non plus décrire. Le Havre, qui est pour ainsi dire le port de Paris, est en relation avec le monde entier. Son commerce forme environ le cinquième de tout le commerce d'importation et d'exportation de la France. C'est dire que ce commerce comprend à peu près, d'une part tous les genres de produits étrangers et de matières premières, d'autre part tous les articles de l'industrie française et même des produits tels que comestibles, vins, vinaigres, liqueurs, etc. Le mouvement du port du Havre s'est chiffré en 1885 par près de 4 millions de tonneaux, représentant une valeur de près de 1 370 000 000 de fr., soit 744 000 000 à l'importation et 623 000 000 à l'exportation. Le port de Marseille lui est cependant encore bien supérieur: près de 7 711 000 tonneaux et 1 724 000 000 de fr. la même année.

Le Havre est en outre un centre industriel d'une certaine importance, ayant surtout de grands chantiers de construction, des corderies renommées, des raffineries de sucre, etc.

La plus belle promenade hors de la ville est sur la *côte d'Ingouville*, au N., où l'on a une vue magnifique au coucher du soleil et le soir, quand le gaz est allumé par toute la ville et dans le port. Malheureusement des villas et les murs de leurs jardins masquent trop souvent la vue.

Ste-Adresse (*Gr.-H. des Phares; casino Marie-Christine;* entrée, 1 fr.), 4 kil. au N.-O. du Havre, sur la côte, est un but de promenade agréable et un endroit fréquenté pour les bains de mer (hommes, 50 c. avec caleçon; dames, 50 c., 75 avec le costume). Les personnes qui prendront le tramway (p. 112) noteront qu'il est inutile d'aller jusqu'au bout de la ligne de Ste-Adresse, où il n'y a rien de curieux; elles descendront à l'extrémité de la première section à partir de l'hôtel de ville (Quatre-Chemins; pl. A 1) ou un peu plus loin à la rue des Bains.

Hosted by Google

On monte de Ste-Adresse en 15 à 20 min. aux *phares de la Hève*, d'où la vue est splendide. A mi-côte, un monument en pain de sucre érigé au contre-amiral Lefèvre-Desnouettes (m. 1824). Dans le haut, éviter de s'approcher trop du bord de la falaise, à cause des éboulements.

12. De Paris à Dieppe.

A. Par Rouen.

201 kil. Chemin de fer de l'Ouest rive dr., gare St-Lazare (pl., p. 1, C 18). Trajet en 3 h. 51 à 7 h. 20. Prix: 20 fr. 75, 15 fr. 60, 11 fr. 45. Les trains en correspondance avec le bateau de Newhaven vont jusqu'au quai d'embarquement (v. p. 119).

Jusqu'à *Rouen* (136 kil.) et à *Malaunay* (149 kil.), v. p. 97-101 et 110. On laisse à g. la ligne du Havre, après un petit viaduc. — 155 kil. *Monville.* — 166 kil. *Clères,* où l'on croise la ligne de Motteville à Amiens (p. 110 et 53), par laquelle la ligne de Dieppe communique avec celle du Havre (p. 110-111). Belle vue à dr. et à g. Ensuite un haut remblai et une profonde tranchée. — 171 kil. *St-Victor.* — 175 kil. *Auffay,* sur la *Scie,* rivière qu'on traverse ensuite nombre de fois. — 184 kil. *Longueville.* — 194 kil. *St-Aubin-Offranville.* Plus loin, un tunnel de 1643 m., et l'on aperçoit un peu après la ville de Dieppe. — 201 kil. *Dieppe* (p. 119).

B. Par Pontoise et Gisors.

168 kil. Trajet en 4 h. à 5 h. 30. Prix, comme ci-dessus. Vue à dr.

Jusqu'à *Achères* (22 kil.), v. p. 97. A g., la ligne de Rouen. On traverse une dernière fois la Seine, sur un pont à treillis près de son confluent avec l'*Oise,* qui est à g. — 26 kil. *Conflans-Andrésy.* Belle vue à dr. — 30 kil. *Eragny-Neuville.* Plus loin, à dr., la ligne de Paris par Argenteuil. On traverse l'Oise. Belle vue à dr. sur Pontoise.

32 kil. **Pontoise** (hôt.: *de la Gare, de Pontoise,* à la gare), ville de 7192 hab., que domine une église des XIIe et XVIe s., bâtie sur un rocher. Elle renferme un St-Sépulcre et des vitraux remarquables de la renaissance. Pour plus de détails et pour les lignes de Paris par Ermont et de Creil par Beaumont, v. *Paris et ses environs* et p. 92.

On remonte ensuite quelque temps la vallée de la Viosne, affluent de l'Oise. — 35 kil. *Boissy-l'Aillerie.* — 40 kil. *Us-Marines.* — 44 kil. *Santeuil.* — 48 kil. *Chars.* Embranch. de 13 kil. sur *Magny,* localité industrielle. — 55 kil. *Liancourt-St-Pierre.* La voie descend et l'on a à dr. une belle vue, très étendue.

61 kil. *Chaumont-en-Vexin,* du même côté, bourg sur le versant d'une hauteur où les rois de France élevèrent, dans leurs luttes avec l'Angleterre pour la possession de la Normandie, un château fort dont il subsiste fort peu de chose. On y remarque une belle église des XVe et XVIe.

66 kil. *Trye-Château,* village avec les restes d'un château fort

Hosted by Google

et une église goth. ayant de très belles sculptures. Dans le bas, à dr., la ligne de Beauvais à Gisors (p. 95), qui dessert aussi cette localité. Puis, à g., la ligne de Pont-de-l'Arche (Vernon).

69 kil. **Gisors** *(buffet; hôt. de l'Ecu de France,* dans la rue principale, au pont), ville de 4359 hab., sur l'*Epte* et deux de ses affluents, ancienne capitale du Vexin normand, que se disputèrent souvent au moyen âge les Français et les Anglais.

Outre la grande gare de l'Ouest, cette petite ville a, presque à côté de la précédente, une petite gare dite de *Gisors-Transit*, pour la correspondance avec celles de Beauvais et Pont-de-l'Arche et Vernon, et au S. ou à g., assez loin de la rue du Bourg, une autre dite de *Gisors-Ville*, d'où partent ces lignes.

La ville est divisée en deux parties par une grande artère, nommée rue de Cappeville jusqu'à l'Epte, puis rue du Bourg. Dans la rue du Fosse-des-Tanneurs, à g. en deçà du pont, n° 20, se voit une *maison* de la renaissance, à façade en bois sculpté. Plus loin, l'*hôtel de ville,* un ancien convent, plus remarquable de l'autre côté (on peut le traverser). Il renferme un petit musée. A quelque distance de là, sur le derrière, un grand et bel *hospice* moderne, en briques.

L'*église,* à g. de la rue du Bourg, est un grand édifice, remarquable surtout par ses sculptures et par certains détails architectoniques. Elle a 5 nefs, et elle date des XIIIe-XVIe s. Son grand portail et ses tours sont un composé bizarre des styles goth., grec et renaissance. Le portail N. est au contraire d'un beau-style goth. fleuri. Tous deux ont de belles portes en chêne sculpté. L'intérieur atteste aussi beaucoup de recherche et de mauvais goût. Les principales curiosités sont: des piliers tors et sculptés, du côté dr.; des vitraux anciens, la tribune de l'orgue, un grand arbre de Jessé, dans une chap. fermée, au commencement du même côté; une statue représentant un mort, attribuée à Jean Goujon, dans la 3e chap., etc.

La rue du Bourg monte plus loin à une petite place où se trouve, à dr., la *statue du général de Blamont* (1770-1846), de Gisors, par Desbœufs. Derrière est une jolie promenade, autour de l'enceinte du château.

Le *château* occupe à dr. le sommet de la colline à laquelle est adossée la ville. Il est depuis longtemps en ruines, et il en reste peu de chose, à l'exception de son enceinte, transformée aussi en promenade. C'était un château fort du moyen âge. Le mur d'enceinte est entouré d'un grand fossé et flanqué de 12 tours rondes. Le donjon est encore debout au milieu, sur un tertre. Près de là, la grosse «tour du Prisonnier», ainsi nommée parce qu'elle renferme des sculptures qu'un prisonnier fit avec un clou. Du même côté, une petite cour, entre une grosse tour ronde et une tour carrée.

De Gisors à *Beauvais*, v. p. 95; à *Vernon*, p. 99.

De Gisors a Pont-de-l'Arche (Rouen): 54 kil.; 2 h. et 4 h. 30; 6 fr. 65, 5 fr., 3 fr. 65. Gares, v. ci-dessus. Cette ligne laisse à g. celle de Vernon et parcourt un pays uniforme, mais industriel (filatures, tissages). — 24 kil. (6e st.) *Saussay-les-Andelys*, à 14 kil. des Andelys (corresp.,

Hosted by Google

1 fr. 50; v. p. 100). — 29 kil. *Lisors.* Restes pittoresques d'une abbaye du XIIe s. On descend ensuite dans la vallée de l'Andelle. — 40 kil. (11e st.) *Radepont*, village avec un château du XVIIIe s. et un château fort en ruine. — 54 kil. (15e st.) *Pont-de-l'Arche* (p. 100).

Ensuite la vallée de l'Epte. — 72 kil. *Eragny.* — 77 kil. *Sérifontaine.* Pays accidenté et pâturages. — 81 kil. *Amécourt-Talmontiers.* — 86 kil. *Neufmarché.*

94 kil. **Gournay** (*hôt. du Nord*, place Nationale), ville de 3818 hab., centre du *pays de Bray*, couvert d'excellents pâturages et qui produit du beurre très estimé.

La ville est à g. en arrivant. On traverse un faubourg, et l'on arrive bientôt, à dr., à l'*église*, bel édifice du style de transition, nouvellement restauré. Il y a à l'intérieur des boiseries remarquables. — La rue en face conduit à la place Nationale, qui a une fontaine du XVIIIe s. L'Hôtel de Ville, plus loin, n'a rien de curieux, mais en tournant là à g., on rejoint bientôt d'assez jolis boulevards, par lesquels il est agréable de retourner à la gare. — Ligne de Beauvais (St-Germer), v. p. 94.

101 kil. *Gancourt-St-Etienne.* — 109 kil. *Saumont-la-Poterie.*

116 kil. **Forges-les-Eaux.** — HÔTELS: *Gr.-H. de l'Etablissement*, nouveau; *H. des Thermes*, *Louis XIII*, près de là, petits; *H. du Mouton* (dîn., 2 fr. 50), *du Lion-d'Or*, l'un et l'autre dans le bourg. — ETABLISSEMENT: entrée, 1 fr.; 25 fr. pour 30 jours; bain, 2 fr., linge compris; douche, 1 fr. 25. — *Omnibus* de l'hôt. du Mouton pour Serqueux, 30 c., moins cher que le chemin de fer.

Forges est un bourg possédant des *eaux minérales* ferrugineuses crénatées froides, qui ont dû leur réputation au séjour qu'y fit Anne d'Autriche, devenue à la suite mère de Louis XIV, mais qui sont aujourd'hui relativement peu fréquentées. L'*établissement*, où l'on vient de construire un casino et un hôtel monumental, se trouve à g. à l'opposé de la gare, à env. 25 min. de distance, dans un petit parc au fond d'un vallon. Il n'a en somme rien de curieux, non plus que les alentours, et l'entrée qu'il faut payer même pour le voir n'est pas faite pour y attirer le monde. Sur la grande place du bourg, qui porte son nom, le *buste de Brevière* (1787-1869), le graveur. Non loin de là, du côté de l'établissement, une belle *église* moderne, du style goth. du XIIIe s.

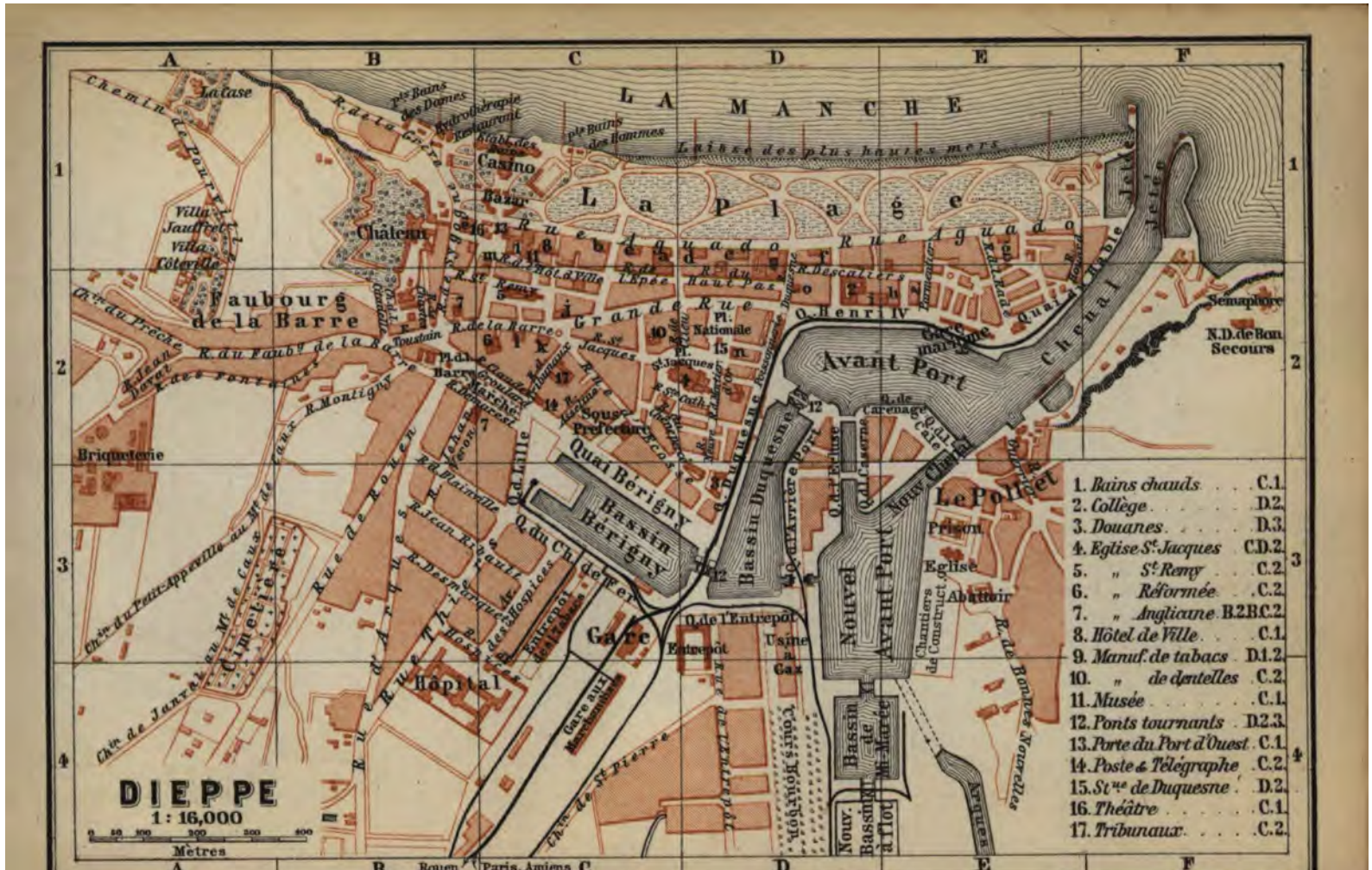
119 kil. *Serqueux*, aussi sur la ligne d'Amiens à Rouen (p. 53), en correspondance avec la ligne du Tréport (p. 95). — On redescend vers la vallée de la Béthune. — 128 kil. *Nesle-St-Saire.*

134 kil. *Neufchâtel-en-Bray* (hôt. du Grand-Cerf), ville de 3832 hab., célèbre par ses fromages. Elle a une belle église des XIIe-XVIe s. et un petit musée.

139 kil. *Mesnières*, où l'on voit, à dr., un beau château de la renaissance. — 143 kil. *Bures*, localité jadis plus importante, qui a une belle église goth. des XIIe et XIIIe s., renfermant des sculptures remarquables, notamment un St-Sépulcre du XVIe s. — 150 kil. *St-Vaast-d'Equiqueville.* — 157 kil. *Dampierre-St-Nicolas.*

Hosted by Google

Hosted by Google



Hosted by Google

162 kil. **Arques** (hôt.: *du Château; Henri IV,* simple et bon), bourg au confluent de la Béthune et de l'Arques, célèbre par la victoire décisive que Henri IV y remporta en 1589, avec 4000 hommes, sur 30 000 ligueurs commandés par le duc de Mayenne. Il possède un *château* en ruine d'aspect imposant, qu'on visite beaucoup de Dieppe. Ce château, fondé au XIe s., par un seigneur d'Arques, sur les confins de la Normandie, changea maintes fois de maîtres dans les guerres dont ce pays fut l'objet. Il appartint définitivement à la France à partir de 1449, mais sa ruine ne date que du XVIIIe s. Il est aujourd'hui à l'Etat, et on peut toujours le visiter. Il a deux enceintes, et il est entouré de fossés, bien que bâti sur une hauteur. La première enceinte, flanquée de quatre grosses tours en brique et en pierre a été construite sous François Ier. Le donjon est une des parties les plus anciennes. Belle vue du haut du Pavillon, à g. — Arques a une belle *église* du XVIe s., avec un jubé, des statues et d'autres sculptures de la même époque. La *forêt d'Arques,* au N.-E., est aussi fréquentée par les promeneurs de Dieppe.

164 kil. *Rouxménil,* où aboutit le ligne du Tréport (p. 97).

168 kil. **Dieppe.** — Hôtels. Grandes maisons ouvertes seulement dans la saison des bains, bien situées, mais fort chères, rue Aguado, sur la plage (pl. C-E 1): *H. Royal* (pl. a), *H. de Bristol* (b), *H. de la Plage* (c), *Gr.-H. des Bains* (d; déj., 4 fr.; dîn., 5 fr., vin non compris), *H. du Rhin et de Newhaven* (e), *Gr.-H. Français* (é; déj., 4 fr.; dîn., 5 fr.), *H. des Etrangers* (f), *Gr.-Hôtel* (g). — Beaucoup d'*appartements meublés* aussi rue Aguado. — Moins prétentieux, dans la ville: *Gr.-H. du Nord et Victoria* (pl. h, E 2), *Gr.-H. de Londres* (pl. i, D 2), quai Henri IV, sur le port, près de l'embarcadère des bateaux à vapeur; *H. de la Paix* (pl. j, C 2), Grande-Rue, 212; *H. de Rouen* (pl. k, C 2), rue de la Barre, en face du précédent; *H. du Chariot-d'Or* (pl. l, C 2), même rue, un peu plus loin; *H. de Paris* (pl. m, C 1), place de la Comédie; *H. de Commerce* (pl. n, D 2), place Nationale, bon (dîn., 3 fr. 50); *H. du Globe* (pl. o, D 2), rue Duquesne, non loin de la plage. — Il est prudent de s'informer d'abord des prix.

Restaurants: *café-restaurant du Casino; Au Faisan Doré,* Grande-Rue, 74 (déj., 2 fr.; dîn., 2 fr. 50); au petit *hôtel des Arcades,* arcades de la Bourse, 1, à côté de la Poissonnerie (déj., 1 fr. 75; dîn., 2 fr. avec du cidre, ou le vin en plus); *buffet* à la gare maritime.

Cafés: *C. Suisse,* Grande-Rue, 1, et sous les arcades; *C. de Rouen, C. des Tribunaux,* à l'autre extrémité de la Grande-Rue.

Fiacres: à 2 places, la course, 1 fr. 25 le jour, 2 fr. la nuit (après min.); à l'h., 2 fr. et 2 fr. 50; — à 4 pl., 1 fr. 50 et 2 fr. 50 ou 2 fr. 50 et 3 fr.

Petit tramway sur la plage, entre le casino et la jetée, 15 c.

Poste et télégraphe (pl. 14), bureau central, quai Bérigny.

Dieppe est renommée pour ses *dentelles* et ses *ouvrages en ivoire.*

Etablissement de bains de mer (v. ci-dessous). *Bains de mer:* bain et tente seulement, 75 c., 3 fr. 60 pour 6 fois par abonnement; moins cher pour les enfants. Costume complet, 50 c.; peignoir, 25 c.; serviette, 15 c.; sandales, 15 c. Guide, 50 c. — *Bains chauds* (pl. 1, C 1), d'eau douce et d'eau de mer, dans l'annexe à côté de la place de la Comédie. — *Casino:* 50 c. jusqu'à midi, 1 fr. de midi à 6 h. du soir et ensuite 3 fr., de même que pour une journée entière. Abonnement: pour 1 pers., 7 jours, 12 fr.; 15 j., 20 fr.; 1 mois, 35 fr.; saison, 60 fr.; 2 pers., 22, 36, 60 et 110 fr.; 3 pers., 30, 50, 80 et 160 fr., etc.

Bateaux a vapeur pour Newhaven, 2 fois par jour en été, 1 fois en hiver, à des heures variant avec la marée (v. l'Indicateur des chemins de fer). Traversée d'env. 6 h. De Dieppe à Newhaven: 1re cl., 21 fr. 35; 2e cl.,

Hosted by Google

15 fr. 75; aller et retour, 35 fr. 75 et 26 fr. 35. De Paris à Londres par Dieppe et Newhaven: billets simples valables pour 7 jours, 1re cl., 42 fr. 60; 2e cl., 31 fr. 35; 3e cl. (bateau de nuit), 22 fr. 60; aller et retour, valable pour un mois, 71 fr. 35, 51 fr. 35, 40 fr. 10. — Le chemin de fer conduit jusqu'au bateau (buffet). — *Changeur*, Louis Delarue, quai Henri IV, 21.
Etablissement du port (v. p. XIV), 11 h. 8. Longit. O., 1° 15′ 15″.

Dieppe est une ville de 23 050 hab. et un port de mer sur la Manche, à l'embouchure de l'*Arques,* dans un vallon encaissé entre de hautes falaises. La rivière portait autrefois le nom de *Deep,* qui signifie en anglais «profond» et d'où dérive celui de la ville. Le port de Dieppe est en effet profond et sûr, et il ne manque pas d'une certaine importance, malgré le voisinage du Havre. Il fait surtout le commerce des charbons d'Angleterre et des bois du Nord. Dieppe est en outre une ville de bains de mer à la mode et chère, très fréquentée par les Parisiens et les Anglais. La ville elle-même, bien que fort ancienne et importante jusqu'au XVIIe s., est pauvre en curiosités. Prise et dévastée plusieurs fois durant les guerres entre l'Angleterre et la France, puis durant les guerres de religion, elle fut encore ravagée par la peste de 1668 à 1670 et incendiée par la flotte anglo-hollandaise, qui la bombarda, en 1694.

Au sortir de la gare (pl. C 3), nous passons à dr. entre le *bassin Bérigny* et le *bassin Duquesne,* jusqu'à présent les deux plus importants du port. On a inauguré en juillet 1887, au delà du bassin Duquesne, un *nouveau chenal,* un *nouvel avant-port* et un *bassin de mi-marée,* à la suite duquel se construit encore un bassin à flot, et l'Arques aboutit maintenant dans le nouvel avant-port par un canal souterrain. Le nouveau chenal a été percé dans le faubourg du *Pollet* («port de l'Est»; pl. E 3), exclusivement habité par des matelots, qui composent une population particulière et passent pour descendre d'une colonie vénitienne.

A la suite du quai Duquesne vient le *vieil avant-port,* à g. duquel est la *Poissonnerie* (pl. D 2), toujours très animée dans la matinée. Ensuite le quai Henri IV, où se voit le *collège* (pl. D 2), construit au commencement du XVIIIe s. Puis la *gare maritime* (pl. E 2) et l'embarcadère des bateaux à vapeur, et nous longeons le *vieux chenal* pour aller jouir du beau coup d'œil de la jetée. Sur la falaise de l'autre côté, l'église moderne de *Notre-Dame-de-Bon-Secours* (pl. F 2), du style gothique.

A l'O. de la jetée s'étend *la Plage* (pl. C-E 1), pelouse d'environ 1 kil. de longueur, formant dans la bonne saison une belle promenade sur le bord de la mer, et bornée au S. par la *rue Aguado,* avec ses somptueux hôtels. Les hautes cheminées qu'on y voit sont celles de la *manufacture des tabacs* (pl. 9), qui est très importante.

Le CASINO (pl. C 1), ou *établissement de bains,* que domine le château (v. ci-dessous), à l'extrémité de la Plage, est un des plus grands et des plus beaux de ce genre. Il se compose d'un bâtiment en fer et en verre dans le style du Palais de Cristal, construit en 1857 et auquel on a ajouté depuis, du côté de la ville, un bâtiment en brique

Hosted by Google

et pierre dans le style oriental, contenant le théâtre. Rien ne manque au casino de tout ce que l'on demande d'un établissement de ce genre: théâtre, salle de bal, salon du Cercle des Bains, salles de billard, salons de lecture et de conversation, salles de toupie hollandaise, tir, gymnase, café-restaurant, etc. Il se donne des concerts sur la terrasse du côté de la mer, où sont les cabines pour les bains, et l'établissement est entouré d'un joli jardin.

A l'endroit du casino existait encore à la fin du XIVe s. un port, que rappelle la *porte du Port-d'Ouest* (pl. 13, C 1), porte à deux tours rondes, au S. De l'autre côté est la place de la Comédie, avec le *théâtre* (pl. 16, C 2). Près de là, à g., les *bains chauds,* le *musée,* qui ne contient guère que des antiquités des environs, et l'*hôtel de ville* (pl. 8, C 1-2), qui n'a rien de remarquable.

La *rue Sygogne* (pl. B 1-2), à l'O. au pied de la colline du château, est maintenant une des plus belles de Dieppe. Elle a été en grande partie transformée dans ces derniers temps par M. Frosmont. Contre la dernière des jolies maisons qu'il y a fait construire, s'élève la belle *fontaine Frosmont,* dans le style de la renaissance. Les rues qui montent à dr. conduisent au château et à la falaise.

Le CHATEAU (pl. B 1-2), plus remarquable par sa position que par son architecture, a été construit en 1435 pour défendre la ville contre les Anglais, mais il a subi diverses transformations. L'une de ses tours, de forme carrée, a des arcades aveugles du style gothique. Il sert maintenant de caserne, et on ne peut plus le traverser pour monter sur la falaise, qui offre de jolis points de vue, mais il y a plus loin d'autres chemins qui y conduisent.

Nous rentrons dans la ville par la rue de la Barre, prolongement de la Grande-Rue, qui part du quai Henri IV.

St-Remy (pl. 5, C 2), à peu de distance sur la g., est un édifice de style bâtard, des XVIe et XVIIe s. L'intérieur est cependant un assez beau vaisseau, soutenu par d'énormes piliers ronds, dont ceux du chœur ont de curieux chapiteaux. On y remarque encore de belles sculptures, dans la chapelle de la Vierge et à l'entrée de la sacristie, à g. du chœur, ainsi que des vitraux modernes, par Lusson, et l'orgue, du XVIIIe s.

St-Jacques (pl. 4, C D 2), plus loin, au centre de la ville, est beaucoup plus remarquable. Cette église date des XIIe-XVIe s. Elle a un beau portail du XIVe s., flanqué de tourelles avec niches garnies de statues, et d'une tour sans flèche du XVIe s. L'intérieur présente également une belle nef. Il y a des clefs pendantes au chœur et dans plusieurs chapelles et de riches sculptures du style ogival et de la renaissance: balustrade du chœur, clôture de la première chapelle de dr., qui renferme un St-Sépulcre moderne; clôtures d'autres chapelles et magnifiques arcatures à g. du chœur. Mais on remarquera surtout la *chapelle de la Vierge, avec ses niches, où sont sculptés des tableaux du rosaire, et ses verrières, aussi par Lusson, représentant la mort et le couronnement de la Vierge, la

Hosted by Google

vision de St Pie V et le Triomphe de Don Juan après la bataille de Lépante, la prise du Pollet par Louis XI en 1443 et la procession qui suivit. A voir encore: un très bel escalier en bois dans la sacristie, le buffet d'orgue et la chaire.

A côté de St-Jacques est la place Nationale, sur laquelle s'élève la *statue de Duquesne* (pl. 15, D 2), natif de Dieppe, un des amiraux les plus célèbres de France, qui vainquit l'amiral hollandais de Ruyter en 1676. Cette belle statue en bronze est de Dantan aîné.

L'endroit le plus intéressant des environs est le bourg d'*Arques*, avec son château et sa forêt. On y va par le chemin de fer (v. p. 119); mais il y a aussi des omnibus qui y conduisent pour 2 fr. aller et retour.

On peut aussi faire de belles promenades sur les *falaises*, à *Varangeville* (manoir d'Ango, du XVIe s.) et au *phare d'Ailly*, 6 et 8 kil. au S.-O.; à Puys, à la cité de Limes et à Berneval au N.-E. — *Puys* (hôt. Bellevue) est un joli bain de mer, avec de belles villas, à 2 kil. par la plage, mais desservi aussi par des voit. (75 c.). — La *cité de Limes* ou *camp de César*, un peu plus loin, passe pour un ancien oppidum gaulois. — *Berneval* est encore un bain de mer, à 10 kil. de Dieppe et desservi par une correspond. du chemin du fer (1 fr.).

Ligne de Dieppe au *Tréport*, v. p. 97.

De Dieppe a St Valery-en-Caux: 32 kil., route évitant un grand détour, en attendant la construction du chemin de fer qui doit prolonger vers le Havre la ligne du Tréport à Dieppe. Voiture publique 3 fois par sem., tous les jours en août et en sept., excepté le dim., à 4 h. du soir, du petit hôt. de Normandie, à g. vers l'extrémité de la rue de la Barre; trajet en 40 h.; prix: susceptible de varier (v. p. XVIII), 3 fr. 50. — Par le chemin de fer, 94 kil. et un seul train en correspondance, le matin, permettant de faire le trajet en 2 h. 1/2; prix: 11 fr. 70, 8 fr. 65 et 6 fr. 35. — Côtes fort raides sur la route au départ et à l'arrivée, comme sur plusieurs autres points du parcours. Localités principales: *Ouville* (13 kil.), village qui a des filatures; *le Bourg-Dun* (19 kil.), qui a une belle église romane et goth., dont on remarquera les fonts, et *Veules* (24 kil.; v. p. 123). — *St-Valery*, v. ci-dessous.

13. Bains de mer entre Dieppe et le Havre.

Nota. Pour visiter successivement ces divers endroits, il vaut mieux suivre l'ordre inverse, les trains se correspondant mieux dans ce sens.

I. De Rouen (Paris) à St-Valery-en-Caux et à Veules.

66 kil. de chemin de fer jusqu'à St-Valery. Trajet en 2 à 3 h. Prix: 8 fr. 35, 6 fr. 25, 4 fr. 60. — De Paris: 202 kil.; 4 h. 45 à 8 h.; 24 fr. 95, 18 fr. 70, 13 fr. 75. — 8 kil. de bonne route de St-Valery à Veules. Correspond. 2 fois par jour au chemin de fer. Prix: 1 fr.; officiellement, 75 c. le jour (v. p. XVIII).

Jusqu'à *Motteville* (54 kil.), v. p. 110. — 40 kil. *Grémonville.* — 46 kil. *Doudeville.* — 54 kil. *St-Vaast-Bosville.* Il y a un petit café-aub. à l'entrée de St-Vaast, situé à 5 min. à dr. de la voie. — Embranch. de Cany (Veulettes; les Petites-Dalles), v. p. 123. Plus loin, on aperçoit un instant la mer à g.

61 kil. *Néville,* gros village qui a une église assez intéressante.

66 kil. **St-Valery-en-Caux.** — Hôtels: *de la Paix & du Grand-Cerf*, au pont; *de la Plage; des Bains*, place de l'Hôtel-de-Ville; *de France*, *de Paris*, au port. — Bains de mer: bain et cabine, 40 c.; costume, 20 et 30 c.;

Hosted by Google

peignoir, 20 c.; serviette, 10 c.; guide, 40 c. — CASINO: entrée, tous les jours jusqu'à 6 h. du soir, 50 c.; toute la journée ou dans la soirée les lundi, mercr., vendr. et sam., 75 c.; les dim., mardi et jeudi, 1 fr. 25; abonn. pour 1 pers., 8 jours, 7 fr.; 15 j., 12 fr.; saison, 25 fr.; 2 pers., 13, 20, 28 et 38 fr.; 3 pers., 19, 26, 35 et 50 fr., etc. — *Etablissement du port* (v. p. XIV), 10 h. 48. Longit. O., 1° 37′ 25″.

St-Valery-en-Caux est une ville de 4103 hab., avec un petit *port,* dans un vallon entre des falaises. Elle se compose de deux parties, une vieille ville, à dr. de la gare, et une nouvelle ville, env. 10 min. plus loin, au port, où l'on arrive en longeant à dr. le bassin de retenue, qui se trouve en face de la gare. La vieille ville a une *église* des XVe et XVIe s., la nouvelle n'a pour édifice religieux qu'une anc. *chapelle* indigne d'une ville. On remarque au delà du pont qui sépare la retenue du port une *maison* du XVIe s. L'*établissement de bains de mer,* où l'on n'arrive de la ville que par de vilaines rues étroites, n'a rien de particulier et manque de dégagement et de promenades. Plage de galets, comme partout sur cette côte.

De St-Valery à *Dieppe*, v. p. 122. Depart de l'hôt. de Bains, à 6 h. du matin. — Il y a moins de 9 kil. de St-Valery à *Veulettes*, mais pas de voit. publ.; 29 kil. par le chemin de fer et la correspond. (v. ci-dessous). — Voit. publ. de St-Valery pour *Fécamp* (32 kil.; p. 125), par Cany (12 kil.; p. 124), les lundi, mercr. et sam., de l'hôt. de la Providence, place de l'Hôtel-de-Ville, à 6 h. du mat.; trajet en 4 h., pour 3 fr.

La route suivie par la voiture de Veules passe par le vieux St-Valery (v. ci-dessus) et traverse de jolis vallons. — 4 kil. *Manneville,* qui a un château du XVIe s.

8 kil. **Veules.** — HÔTELS: *de Rouen, de la Place*, à côté de l'église, le second avec le bureau des voit.; *d'Albion*, dans la grande rue, avec un petit café dans un jardin (déj., 2 fr. 50; dîn., 3 fr.). Beaucoup de maisons meublées, malheureusement pas d'hôtel sur la plage. — BAINS DE MER (1886): bain, 25 c., 75 c. avec costume et linge; guide, 25 c. — CASINO: 1 jour, 50 c.; 15 jours, 6 fr.; 1 mois, 10 fr.

Veules est un gros village dans un joli vallon, avec un bon établissement de bains de mer, un peu à l'étroit sur sa petite plage entre deux falaises, mais que le site rend très agréable. Il y a quantité de belles villas. Un ruisseau limpide naît dans le village même, au bord de la route de St-Valery. Sa source est curieuse à voir, et il y a près de là des cressonnières renommées. Ce ruisseau est assez fort pour faire tourner immédiatement plusieurs moulins. Il y en a même un au bord de la mer, à côté des bains et qui se trouve arrêté par la marée. Une ruelle forme une promenade ombragée le long de ce ruisseau, et il y en a d'autres du côté de la source. Veules est donc un bain de mer recommandable, un peu d'artistes, dans le genre d'Etretat (p. 127), mais moins prétentieux.

La route de Dieppe passe à l'extrémité du village (p. 122).

II. De Rouen (Paris) à Veulettes.

Les Petites-Dalles.

71 kil. Chemin de fer jusqu'à Cany (61 kil.). Trajet en 2 à 3 h. Prix: 7 fr. 60, 5 fr. 70, 4 fr. 15. — De Paris à Cany: 197 kil.; 4 h. 40 à 7 h. 50; 24 fr. 35, 18 fr. 30, 13 fr. 45. — Route de Cany à Veulettes (10 kil.) et

Hosted by Google

correspond. 4 fois par jour dans la saison; prix, 1 fr. — Correspond. aussi à Cany pour les Petites-Dalles (v. ci-dessous).

Jusqu'à *St-Vaast-Bosville* (54 kil.), v. p. 122. On laisse ensuite à dr. la ligne de St-Valery (p. 122).

61 kil. **Cany** (hôt.: *du Commerce, de France,* sur la place), toute petite ville, sur la rive dr. de la Durdent. — D'ici aux Petites-Dalles, v. ci-dessous. Voit. de St-Valery à Fécamp, p. 123.

La route de Veulettes suit au N. la jolie vallée de la Durdent. — 4 kil. *Vittefleur.* — 5 kil. *Paluel.* La vallée s'élargit ensuite à g., en formant une large prairie, autrefois inondée par le reflux de la rivière, qui débouche maintenant dans la mer par un canal sous les galets, à dr. du pont que la route traverse à son extrémité pour gagner Veulettes (10 min.).

10 kil. **Veulettes.** — Hôtels: *Gr.-H. de la Plage*, recommandable (pens. dep. 7 fr.); *H. des Bains*, à côté. — Bains de mer: 40 c., 30 pour les abonnés du casino; maillot, 25 c.; costume complet, avec peignoir, 50 c.; serviette, 10 c., etc.; guide, 40 c. — Casino: entrée, le jour, 30 c.; le soir, 50 c.; 1 journée, 70 c.; 8 jours, 5 fr. 50; 15 j., 10 fr.; 1 mois, 15 fr.; 2 pers., 10, 15 et 20 fr.; 3 pers., 13, 18 et 24 fr., etc.

Veulettes n'est qu'un petit village, à env. 10 min. de la mer, dans un vallon à l'O. de celui de la Durdent, avec une église assez remarquable; mais ses bains de mer, où il y a de grands hôtels et de jolis chalets capricieusement épars sur les flancs des falaises, sont en somme une station agréable. La plage, naturellement aussi couverte de galets, est néanmoins trop découverte. Les environs sont aussi un peu nus, et il faut aller assez loin pour trouver une promenade ombragée.

Les Petites-Dalles sont à 6 kil. au S.-O. de Veulettes, mais il n'y a pas de voit. publ. d'ici pour cette localité, non plus que pour St-Valery (p. 123).

De Cany aux Petites-Dalles: 12 kil., correspond. seulement 1 fois par jour, dans la saison, l'après-midi (v. l'Indicateur), pour 1 fr. 25. Cette localité est mieux desservie de Fécamp (p. 125). — De Cany on suit la route de Fécamp, à l'O., jusqu'à *Anneville* (7 kil.), puis on tourne au N., par *Sassetot-le-Mauconduit* (10 kil.).

Les-Petites-Dalles *(Gr.-H. des Bains, Gr.-H. des Petites-Dalles)* sont un hameau de pêcheurs avec des bains de mer encore plus simples que ceux de Veulettes, à l'extrémité d'un vallon, qu'abritent des falaises et des rochers et qui offre des promenades ombragées.

Parallèlement à ce vallon, à l'O., se trouve celui des *Grandes-Dalles* (20 min.), et à 2 kil. de là *St-Pierre-en-Port* (hôt.: des Terrasses, de la Plage), bain de mer à 12 kil. de Fécamp et qui est desservi de là 2 fois par jour dans la saison.

III. De Rouen (Paris) à Fécamp.

86 kil. Trajet en 2 h. à 3 h. 20. Prix: 10 fr. 90, 8 fr. 10, 5 fr. 90. — De Paris: 222 kil.: 4 h. 35 à 8 h. 25; 27 fr. 40, 20 fr. 60, 15 fr. 15. — Du Havre: 44 kil.; 1 h. 30 à 2 h. 5; 5 fr. 65, 4 fr. 20, 3 fr. 10.

Jusqu'à *Beuzeville-Bréauté* (67 kil.), v. p. 110-111. — 73 kil. *Grainville-Goderville.* — 79 kil. *Les Ifs,* où l'on voit, à dr., un beau château du XVIe s. — Correspondance pour Etretat, v. ci-dessous. —

Hosted by Google

On descend ensuite dans une vallée boisée et l'on passe enfin dans deux petits tunnels, sous Fécamp, qui se montre à g.

86 kil. **Fécamp.** — Hôtels: *des Bains* (pens. dep. 8 fr.), *du Casino, de la Plage, d'Angleterre*, tous sur la plage; *du Chariot-d'Or*, dans la ville, place Thiers, où il y a aussi des cafés. — Bains de mer: bain avec cabine, 35 c.; costume, 25 c.; peignoir, 15 c.; serviette, 10 c., etc.; guide-baigneur, 40 c. — Casino: entrée, 25 c. jusqu'à midi, 50 c. l'après-midi; 8 jours (abonn.), 11 fr.; 15 j., 18 fr.; 1 mois, 34 fr.; 2 pers., 18, 32, 54 fr.; 3 pers., 26, 42, 64 fr., etc. — Poste et télégraphe, près du chemin de fer. — Voitures publiques: pour *les Petites-Dalles* (18 kil.; p. 124), 3 fois par jour dans la saison, 1 fr. 75; pour *St-Pierre-en-Port* (12 kil.; p. 124), 2 fois, 1 fr. 50; pour *St-Valery-en-Caux* (32 kil.; p. 123), les lundi, mercr. et sam. à 4 h., 3 fr.; pour *Yport*, pour *Valmont* et pour *Étretat*, v. p. 126. — *Etablissement du port* (v. p. xiv), 10 h. 44. Longit. O., 1° 58′ 28″.

Fécamp est une ville de 13 247 hab., avec un port et des bains de mer assez importants. Elle est située au S. ou à g. du vallon à l'extrémité duquel se trouve son port, et elle s'étend jusqu'à plus de 2 kil. de la plage. Sa situation et son port, sur la Manche, lui ont fait jouer un certain rôte dans l'histoire de la Normandie et dans les guerres entre l'Angleterre et la France, et elle eut encore à souffrir des guerres de religion. Elle a aussi dû une certaine importance à son anc. abbaye de bénédictins, dont elle a conservé la belle église.

De la gare, on aperçoit à g. l'*église St-Etienne*, la seconde de la ville. Elle est du xvie s., et elle a du côté dr. un beau portail latéral. L'intérieur est nouvellement restauré et l'on reconstruit la tour de la façade. Elle a de beaux vitraux modernes par J. Boulanger, de Rouen, et un tableau par Lemettay, la Flagellation, dans le chœur.

Un peu plus haut, la place Thiers, auparavant du Vieux-Marché, le centre de la ville. Nous prenons de l'autre côté, à g., la rue Alex. Legros.

L'*église de l'Abbaye*, à peu de distance de ce côté, est un monument remarquable des xie-xvie s. Elle est d'assez peu d'apparence à l'extérieur, mais elle a cependant à dr. un beau porche du xive s. L'intérieur produit au contraire un très bel effet par ses dimensions et avec ses tribunes sur les bas côtés, la lanterne de la tour centrale, etc.

On remarque d'abord dans la nef une très belle chaire neuve, en chêne sculpté, avec quantité de statuettes, et le banc d'œuvre. Le chœur a deux autels, le premier avec un grand baldaquin doré de mauvais goût, le second avec de bas-reliefs qu'on verra du pourtour. Tout autour, une belle grille. Aux deux piliers qui précèdent le chœur, des statues et des hauts-reliefs mutilés, dans de riches encadrements. Dans le bras dr. du transept, la Mort de la Vierge, entourée des apôtres, beau groupe de statues peintes, exécuté par un moine en 1519. A côté, des groupes plus petits de personnages en prière, une sorte de tabernacle dégradé, du xve s., et une jolie crédence góth. à clocheton. Les chapelles du pourtour ont de très belles balustrades de la renaissance, de jolies arcatures, etc. 3e chap. de dr., frise composée de 16 hauts-reliefs du xie s., des scènes de la vie de J.-C. et de la Vierge. 4e et 5e chap., tombeaux goth. d'abbés de Fécamp, retable moderne. 6e chap., celle de la Vierge: vitraux des xive-xvie s., bas reliefs à l'autel, belles boiseries, où l'on cite comme curiosité un

Hosted by Google

Christ voilé, sous la 1re fenêtre de dr. 7e chap., belle porte du XVIe s. Derrière le maître autel est un tabernacle en marbre du XVIe s., renfermant, dit-on, une partie du «précieux sang», venue miraculeusement par mer dans cette ville et qui attire toujours beaucoup de pèlerins. Dans les autres chapelles, encore des tombeaux d'abbés, un retable moderne, etc. Dans le pourtour, un bel enfeu de la renaissance. Bras g. du transept: calvaire, tombeau et représentations naïves de scènes de la vie de J.-C., horloge astronomique de 1667, etc.

L'église touche au N. à l'*hôtel de ville*, qui occupe les restes de l'abbaye, du XVIIe s. Il y a un petit musée-bibliothèque, ouvert en été les lundi, jeudi et sam., de 2 h. à 5 h., en hiver seulement les jeudi et sam., de 2 h. à 4 h., et toujours les dim. et fêtes, de 9 h. 1/2 à midi et de 2 h. à 4 ou 5 h.

Au n° 108 de la longue rue Théagène Bouffart, qui conduit de la place Thiers à la plage, se trouve la *distillerie de la Bénédictine*, liqueur renommée que fabrique maintenant une société. Son établissement est une construction moderne, d'aspect assez monumental, dont la tour renaissance domine le port. Il y a un petit musée de sculptures, de meubles, d'objets d'art et de curiosités provenant en partie de l'anc. abbaye. Ce musée est visible tous les jours de 2 h. à 6 h.

Les *bains de mer* occupent une grande plage, assez loin du port. Cette plage, toute de galets, est précédée d'une terrasse et d'une voie carrossable. Elle n'est pas encombrée comme d'autres par le casino, qui est près de la falaise de g. Il y a de jolis chalets au-dessus, mais les rues voisines n'ont rien d'agréable et les alentours sont dénudés. Les bains du casino et ceux qui se trouvent en deçà sont sous la même administration.

Le *port*, agrandi et amélioré depuis peu, comprend maintenant l'anc. avant-port, avec des chantiers de construction; le bassin Bérigny, du côté de la ville, un nouvel avant-port, parallèle à ce bassin; un bassin de mi-marée et un bassin à flot inachevés, à la suite du nouvel avant-port. Le port de Fécamp est toujours accessible aux navires tirant 6 m. d'eau. Il est le plus important de France pour la grande pêche, et il fait un commerce assez actif de bois du Nord et de houille.

A 5 kil. au S.-O., à dr. de la route d'Etretat, se trouve **Ypport** (hôt.: *de la plage*, *des Bains*, *Tougard*), gros village avec un petit port d'échouage et des bains de mer dans le genre de ceux de Fécamp, mais peu agréables, peu propres et peu fréquentés. Correspond. 2 fois par jour dans la saison de Fécamp (1 fr.) et 1 fois des Ifs (p. 127).

Excursion intéressante de Fécamp à **Valmont** *(hôt. du Commerce;* omn., 90 c.), village à 11 kil. à l'E., dans la vallée qui vient aboutir au port. On y visite un *château* des XIe, XVe et XVIe s. et les ruines d'une *église abbatiale*, en partie du XVIe s., surtout la chap. de la Vierge, qui renferme encore des tombeaux de l'époque.

De Fécamp a Etretat: 17 kil., correspond. 2 fois par jour; coupé, 1 fr. 50; intér. et banq., 1 fr. 25. La voit. part de la gare après l'arrivée des premiers trains du matin et du soir, où il vaut mieux la prendre pour avoir une bonne place; puis elle va à son bureau en ville, rue Legros, d'où elle repart 1/2 h. plus tard, pour redescendre du côté de la gare, puis passer par les bains. Elle monte de là une route qui s'écarte de la côte. — 3 kil. *St-Léonard*, village après lequel on laisse à dr. la

Hosted by Google

route d'Yport (20 min.; v. ci-dessus). — 7 kil. *Froberville.* Puis le beau parc et le château d'Hainneville. — 11 kil. *Les Loges*, où l'on rejoint la route des Ifs (v. ci-dessous). — 17 kil. *Etretat* (v. ci-dessous).

IV. De Rouen (Paris) à Etretat.

94 kil. Chemin de fer jusqu'aux Ifs (79 kil.). Trajet en 1 h. 50 à 3 h. Prix: 9 fr. 95, 7 fr. 45, 5 fr. 50. De Paris aux Ifs: 215 kil.; 4 h. 20 à 8 h. 10; 26 fr. 60, 19 fr. 95, 14 fr. 65. Route des Ifs à Etretat (15 kil.) et correspond. 2 fois par jour; coupé, 2 fr. 50, intér. et banq., 2 fr. — Correspond. aussi pour Yport (env. 8 kil.; v. ci-dessus), 1 fois par jour dans la saison; 1 fr. 25. De Fécamp à Etretat v. ci-dessus; du Havre, v. p. 112.

Jusqu'aux *Ifs* (79 kil.), v. p. 124. Buffet-hôtel à la gare. La route se dirige de là à l'O. — 81 kil. *Epreville*, où on laisse à dr. la route d'Yport (v. ci-dessus). — 83 kil. *Maniquerville.* — 88 kil. *Les Loges*, où l'on rejoint la route de Fécamp (v. ci-dessus). — 90 kil. *Bordeaux-en-Caux.* — 92 kil. *St-Clair.*

94 kil. **Etretat.** — Hôtels: *Blanquet*, *Hauville*, sur la plage à l'extrémité de la rue Alph. Karr; *des Bains*, dans cette rue, avec le bureau des voit. (bon, mais faire les prix); *H.-Rest. Drouet*, rue du Havre, près de la mairie (déj., 2 fr. 50; dîn., 3 fr.). — Beaucoup de villas, de maisons et d'appartements à louer. — Bains de mer. Au casino: bain, bain de pied et baigneur, sans abonn., 90 c.; avec abonn., 12 cachets, 7 fr. 20; 25 cachets, 14 fr. 40: costume, 30 c.; peignoir, 25 c.; serviette, 10 c. Aux Roches-Blanches, du côté de la falaise: bain simple, 75 c.; complet, 1 fr. 50. — Casino: entrée, 50 c.; 1 journée, 1 fr.; 7 jours, 10 fr.; 15 jours, 20; 1 mois, 31; saison, 50 fr.; 2 pers., 19, 36, 54 et 80 fr.; 3 pers., 26, 50, 72 et 105 fr., etc. En outre, «rétribution supplémentaire» variable pour les concerts et représentations ordinaires à partir du 25 juillet, et les abonnements sont suspendus, comme ailleurs, aux fêtes extraordinaires. — *Etablissement de la marée* (v. p. xiv), 10 h. 27. Longit. O., 2° 8′ 10″. — Poste et télégraphe, à la mairie. — Voitures publiques: pour *Fécamp* (v. p. 126), à 8 h. 1/2 du matin et 7 h. du soir; pour les *Ifs* (v. ci-dessus), à 7 h. 1/2 du m. et 8 h. du s.; pour *le Havre* (v. p. 112), à 4 h. 1/2 du soir. C'est surtout ici qu'il faut se rappeler ce que nous avons dit p. xviii.

Etretat est un bourg de 2131 hab., situé sur le bord de la mer, mais sans port, entre des falaises de 90 m. de hauteur, les plus curieuses de ces parages, ce qui en a fait de nos jours un des bains de mer les plus fréquentés de la Manche, surtout par les artistes et les gens de lettres. Il y a quantité de jolies villas, de riches propriétés, et la localité, qui n'était naguère qu'un petit village de pêcheurs, a maintenant l'aspect d'une petite ville. Mais elle ne le doit pas seulement à la beauté relative et à la curiosité de son site; la mode y est aussi pour beaucoup. La vie y est naturellement chère, bien qu'on n'y trouve qu'un confort relatif, dans des hôtels aujourd'hui inférieurs à ceux de bien des plages moins prétentieuses.

La *plage* d'Etretat est formée par un espèce de digue de galets, sur laquelle il y a une terrasse pour les promeneurs et où s'élève un grand casino, qui masque en partie la vue de la mer aux deux hôtels voisins. Les bains sont du côté droit. La partie de gauche est réservée aux pêcheurs, qui hissent leurs barques sur les galets et qui se servent des vieilles pour y établir des magasins dits «caloges». A marée basse, les femmes y lavent plus loin leur linge dans l'eau d'un ruisseau qui passe maintenant sous la digue.

Hosted by Google

Les *falaises*, nommées, celle de dr. *falaise d'Amont*, celle de g. *falaise d'Aval*, sont percées de *portes*, produites par les érosions de la mer et près desquelles se voient encore des *aiguilles* ou pyramides, taillées aussi par les flots dans les rochers de la côte. L'ascension en est assez pénible, surtout quand il fait chaud, mais ce sont néanmoins les principaux buts de promenade près de la ville. On peut y arriver, à marée basse, par la plage, bien que celle de g. soit d'un accès difficile. Il vaut mieux, si l'on veut y passer et que cela soit possible, prendre par là au retour.

On monte à la *falaise d'Amont* par un grand escalier à côté des bains des Roches-Blanches. Il y a dans le haut une chapelle moderne et plus loin un sémaphore. Un sentier pittoresque, mais scabreux, en deçà, à g., descend vers la mer. Il aboutit à un petit tunnel communiquant avec la plage, par une échelle de fer à l'autre extrémité. Les dames ne sauraient descendre par cette échelle.

Pour monter à la *falaise d'Aval*, on prend derrière l'hôtel Blanquet et suit la rue de la Valette, puis le télégraphe. On a une très belle vue de cette falaise, à l'O. jusqu'au cap d'Antifer. La «chambre des Demoiselles», au sommet de l'une des aiguilles les plus rapprochées d'Etretat, est une petite grotte insignifiante. Si l'on revient par en bas, on verra près de la porte une autre grotte dite «trou à l'Homme». En 15 à 20 min., on arrive d'Etretat par la falaise en vue d'une autre porte, la *Manneporte*, où l'on peut descendre en 5 min. par un escalier en lacets. Il est des personnes qui préfèrent venir se baigner là en liberté, plutôt que de payer pour s'enfermer dans des cabines où l'on étouffe.

L'*église* d'Etretat est un édifice remarquable à l'intérieur, des styles roman et goth., avec des arcades ornementées et une belle lanterne.

D'Etretat au Havre: 27 kil., route et voit. publique 1 fois par jour dans la saison, à 4 h. 1/2, de l'hôtel des Bains, en 1886 pour 3 fr. 10. — D'abord une longue montée. — 3 kil. *Le Tilleul.* — 5 kil. *La Poterie*, à 2 kil. de *Bruneval-les-Bains* (pas d'hôtel). — 9 kil. *Goubert*, à 2 kil. de *St-Jouin* (hôt. de Paris), un village de pêcheurs et un rendez-vous d'artistes (souvenirs à l'hôtel). — 14 kil. *Cauville.* — 19 kil. *Octeville*, bourg avec une église du XIIIe s., dont on remarque le clocher. — 25 kil. *Sanvic*, gros bourg qui annonce la proximité du Havre. Belle église neuve en briques, du style roman. A dr. est le fort de Ste-Adresse. Enfin une longue descente, par laquelle on passe à l'extrémité de *Ste-Adresse* (p. 115). — 27 kil. *Le Havre* (p. 111).

Hosted by Google

St Brieuc
Portrieux
Guingamp
Châtelaudren
Belle Isle en Terre
Plancoët
Lamballe
St Brieuc
Bourbriac
Dol
Pontorson
Pleine Fougères
Dinan
Combourg
Intrain
Fougères
Landivy
Domfront
Mortain
Pontaubault
Mont St Michel
Alençon
Mayenne
Ambrières
Mamers
Bellême
Fresnay
Marolles les Braults
le Theil
Beaumont
Bonnétable
la Ferté Bernard
Evron
Conlie
Le Mans
Laval
Argentré
Vitré
Rennes
Montauban de Bretagne
Montfort
Mairon
Loudéac
Pontivy
Josselin
Ploërmel
Malestroit
Guichen
Janzé
la Guerche de Bretagne
Craon
Château-Gontier
Malicorne
Loué
Meslay
Ecommoy
Sablé
Vilaines
Château du Loir
la Chartre sur le Loir
la Flèche
le Lude
Châteaubriant
Pouancé
Segré
Châteauneuf
Redon
Vannes
Auray
Questembert
Pluvigner
Hennebont
Landes de Lanvaux
Moisdon
le Lion d'Angers
Briollay
ANGERS
Baugé
Beaufort
Varades
Ancenis
Champtocé
Serrant
Chalonnes
St Florent
Brissac
les Ponts de Cé
Gennes
Saumur
Bourgueil
Langeais
TOURS
Luynes
Chinon
Thouarcé
Doué la Fontaine
Chemillé
Cholet
Clisson
le Pallet
Vertou
NANTES
Bouaye
le Pellerin
St Père en Retz
Pornic
Pointe de St Gildas
Baie de
St Nazaire
Guérande
Le Croisic
le Pouliguen
Batz
Pont château
Savenay
St Etienne de Montluc
Paimbœuf
Nort
St Mars la Jaille
Nozay
St Gildas des Bois
Séverac
Redon
Questembert
Locmariaquer
Quiberon
Belle Ile en Mer
le Palais
Morbihan
Ploërmel
Malestroit
Mauron
Montauban de Bretagne
Montfort
Rennes
Bruz
Janzé
Vitré
Argentré
Laval
Craon
Segré
Pouancé
Châteaubriant
Moisdon
Nozay
Varades
Ancenis
Chalonnes
Saumur
Chinon
Thouarcé
Doué la Fontaine
Chemillé
Cholet
Clisson
Vertou
Bouaye
Pornic
Paimbœuf
Savenay
Guérande
Le Croisic
Batz
Le Pouliguen
Pont château
Nort

Hosted by Google

II. ENTRE LA SEINE, LA LOIRE ET L'ATLANTIQUE

14. De Paris à Caen et à Cherbourg 131

I. De Paris à Caen 131

De Bueil à Elbeuf; à Dreux. 131. — D'Evreux à Louviers; à Glos-Montfort. De Conches à Laigle. De Serquigny à Elbeuf, Oissel et Rouen. Pont-Audmer. 132. — De Bernay à Ste-Gauburge. De Lisieux à la Trinité-de-Réville. Du Mesnil-Mauger à Ste-Gauburge. 133. — De Mézidon à Trouville. 134. — De Caen à Dozulé; à Vire. 138.

II. De Caen à Cherbourg 138

Asnelles; Arromanches; Port-en-Bessin. De Lison à Coutances. De Neuilly à Isigny. De Valognes à Barfleur. 140.

15. Bains de mer du Calvados 144

I. De Paris à Trouville-Deauville, Villers-sur-Mer, Beuzeval-Houlgate et Cabourg 144

De Pont-l'Evêque à Honfleur. 144. — Villerville. Château d'Hébertot. 146. — Le Home. 148.

II. De Caen à Luc-sur-Mer (Lion), Langrune, St-Aubin-sur-Mer et Courseulles 148

16. De Cherbourg à Brest 150

17. De Paris à Granville. Jersey 152

De Dreux à Chartres; à Maintenon. De Verneuil à Damville. 154. — De Laigle à Connerré. De Ste-Gauburge à Mortagne. 155. — De Briouze à Couterne. De Montsecret à Sourdeval. 156. — De Vire à Mortain. 157. — De Granville au Mont-St-Michel; à Jersey (Guernesey; Aurigny). 158.

18. De Caen au Mans, par Alençon. Falaise 160

De la Hutte-Coulombiers à Mamers; à Sillé-le-Guillaume. 163.

19. De Caen à Laval, par Domfront et Mayenne . . . 163

De Berjou-Cahan à Falaise. 163. — De Mayenne à Pré-en-Pail; à la Selle-en-Luitré (Fougères). 164.

20. De Paris à Brest 165

I. De Paris à Chartres 165

De Chartres à Dreux; à Auneau; à Orléans; à Saumur. 167.

II. De Chartres au Mans 168

De Condé à Domfront. De Nogent-le-Rotrou à Orléans. De Connerré à Mamers et à St-Calais. 168. — Du Mans à la Chartre; à Tours. 171.

III. Du Mans à Rennes 172

De Sillé-le-Guillaume à la Hutte-Coulombiers; à Sablé. D'Evron à Jublains. 172. — De Laval à Gennes-Longuefuye. 173. — De Vitré à Pontorson

Hosted by Google

(Mont-St-Michel). 174. — De Vitré à Martigné-Ferchaud. 175. — De Rennes à Redon. 178.

IV. De Rennes à Brest 178
De la Brohinière à Ploërmel. De Lamballe à Montcontour. 178. — De St-Brieuc à Binic, Portrieux et St-Quay; à Auray. 179. — De Guingamp à Paimpol et à Tréguier. De Plouaret à Lannion. 180. — De Morlaix à Roscoff. Bodilis. Folgoët. 181. — Plougastel. 182. — Excursions de Brest. 184.

21. De Rennes à St-Malo. Environs et excursions de cette ville. Le Mont-St-Michel. Dinan 184

I. De Rennes à St-Malo 184

II. Environs de St-Malo 187
St-Servan. 187. — Paramé. Dinard. St-Enogat. St-Lunaire. St-Briac. 188.

III. Excursions de St-Malo 189
A Cancale. Au Mont-St-Michel. 189. — A Dinan. 190. — De Dinan à Dinard. 193.

22. De Paris à Nantes 193

A. Par le Mans et Angers. 193
De la Suze à Saumur par la Flèche. 193. — De Sablé à Solesmes; à la Flèche. 194. — D'Angers à la Flèche; Segré; à Loudun. 199.

B. Par Orléans et Tours 200
De Saumur à Thouars. Des Rosiers à Gennes. De la Possonnière à Bressuire. 201.

C. Par Sablé et Segré (St-Nazaire. Lorient-Quimper) 202
De Chemazé à Craon. De Segré à St-Nazaire. 203. — De Nantes à Paimbœuf; à Pornic; à St-Nazaire; au Croisic et à Guérande. 210.

23. De Nantes à Brest 211
De Questembert à Ploërmel et la Brohinière. 211. — Josselin. 212. — D'Auray à Quiberon, Plouharnel, Carnac et Locmariaquer. 213. — Belle-Ile-en-Mer. 214. — Le Morbihan. 215. — Port-Louis. Ile de Groix. De Rosporden à Concarneau. 216. — De Quimper a Pont-l'Abbé; à Douarnenez, etc. 218.

24. De Paris à Tours (Bordeaux) 219

A. Par Orléans: I. De Paris à Orléans 218
De St-Michel à Montlhéry. 219. — Source du Loiret. D'Orléans à Montargis. 224. — D'Orléans à Gien. 225.

II. D'Orléans à Tours 225
De Blois à Chambord. 228. — De Blois à Beauregard et à Cheverny; à Pont-de-Braye, par Vendôme; à Villafranche-sur-Cher, par Romorantin. 229. — Château de Chaumont. 230.

B. Par Vendôme 231
Chenonceaux. 238. — Chinon. 239. — Loches. 240. — De Tours à Vierzon (Bourges). 241. — De Tours à Châteauroux. 242.

Hosted by Google

14. De Paris à Caen et à Cherbourg.

I. De Paris à Caen.

239 kil. Chemin de fer de l'Ouest rive dr., gare St-Lazare (pl., p. 1, C 18). Trajet en 5 h. à 8 h. 1/2. Prix : 29 fr. 50, 22 fr. 20, 16 fr. 25. Voir aussi la carte p. 2.

Jusqu'à *Mantes* (58 kil.), v. R. 11. Notre ligne se détache de celle de Rouen à la seconde stat. de Mantes (buffet). Nous quittons la vallée de la Seine et parcourons une contrée uniforme. Tunnel de 1 kil. de long. — 71 kil. *Bréval.* — 81 kil. *Bueil.*

De Bueil a Elbeuf : 64 kil. ; 1 h. 10 à 2 h. 40 ; 7 fr. 60, 5 fr. 70, 4 fr. 15. Cette ligne descend jusqu'à Louviers la vallée de l'*Eure.* Contrée et stat. généralement peu intéressantes. — 11 kil. (3e st.) *Pacy-sur-Eure*, toute petite ville d'origine ancienne, que dessert encore un embranch. de Vernon (p. 100). — 35 kil. (10e st.) *Acquigny*, où aboutit une ligne venant d'Evreux (p. 132). — 40 kil. **Louviers**, aussi avec un embranch. de la ligne de Rouen (v. p. 100). — 60 kil. (18e st.) *Elbeuf* (p. 100).

De Bueil a Dreux : 30 kil. ; 1 h. à 1 h. 40 ; 3 fr. 65, 2 fr. 75, 2 fr. Continuation de la ligne précédente, dans la vallée de l'Eure. — 5 kil. *Ivry-la-Bataille*, village connu par la victoire de Henri IV sur les ligueurs, en 1590. Une pyramide en perpétue le souvenir. Ruines d'une abbaye du XIe s. — 9 kil. *Ezy-Anet.* Anet, à 20 min. au S.-E., n'a conservé que quelques parties de son illustre *château*, construit de 1548 à 1552 par Philibert Delorme, sur les ordres de Henri II, pour Diane de Poitiers : la porte d'entrée et ses dépendances, une aile, qui forme le château actuel, et la chapelle, encore décorée de sculptures de Jean Goujon et d'une mosaïque de marbre. Il y a une seconde chapelle que Diane fit bâtir plus tard pour y être inhumée ; son monument a été détruit. — 13 kil. *Croth-Sorel.* — 17 kil. *Marcilly-sur-Eure*, avec les ruines d'une abbaye du XIIe s. — 22 kil. *St-Georges-sur-Eure.* — 30 kil. *Dreux* (p. 152).

On traverse ensuite l'*Eure.* — 92 kil. *Boisset-Pacy.* Puis un petit tunnel. Belle vue à dr. sur Evreux.

108 kil. **Evreux** (hôt. : *du Grand-Cerf,* bon ; *du Cheval-Blanc*), ville de 16 755 hab., chef-lieu du départ. de l'*Eure* et siège d'un évêché, sur l'*Iton.* Elle est d'origine fort ancienne, et l'on y voit encore des restes de l'enceinte romaine. Elle fut longtemps le chef-lieu d'un comté, et elle eut beaucoup à souffrir des guerres dont la Normandie fut l'objet entre la France et l'Angleterre.

La cathédrale, où l'on arrive bientôt en descendant directement de la gare, est un monument de tous les styles, depuis le XIe s. jusqu'au XVIIIe, mais cependant fort remarquable. Elle n'est pas complètement dégagée. Le grand portail est de la fin de la renaissance, et il a deux tours d'inégale hauteur. Le portail latéral du N. est du XVIe s. ; c'est la partie la plus remarquable de l'extérieur. Il y a sur la croisée une belle tour goth. avec flèche à jour. L'intérieur forme un ensemble imposant. La partie inférieure de la nef est romane, le reste du style goth., des XIIIe-XVIe s. On remarque particulièrement les magnifiques *clôtures* en bois des chapelles du chœur et du pourtour, de la renaissance ; les stalles, les ouvrages de serrurerie du chœur et de la chapelle du trésor, au S., du XVe s., mais surtout les **vitraux* de la grande chapelle de la Vierge, à l'abside, aussi du XVe s., et ceux du transept, du XVIe s.

Hosted by Google

A côté de la cathédrale sont les restes d'un *cloître* goth., avec un petit musée épigraphique, et l'*évêché*, du XVIe s. Non loin d'ici, au N., la *tour de l'Horloge,* beffroi du XVe s., avec une belle flèche.

A l'angle de la rue de l'Horloge et de la place de l'Hôtel-de-Ville se trouve le *musée,* de construction récente. Il possède des antiquités provenant du Vieil-Evreux, surtout un Jupiter en bronze, un Hermaphrodite, un Amour ailé, une chevrette, un cheval aux yeux incrustés d'argent, un Bacchus, un Sylvain, etc. Il y a aussi un certain nombre de tableaux de l'école française moderne, des objets du moyen âge, etc.

La place de l'Hôtel-de-Ville est décorée d'une *fontaine* avec statues symboliques par Decorchemont.

A l'extrémité O. de la ville, où conduit la rue presque en face du grand portail de la cathédrale, se trouve *St-Taurin,* anc. abbatiale du style roman du XIe s., mais avec des parties gothiques. Elle a une crypte, des vitraux anciens et de belles boiseries modernes. La rue qui y conduit passe devant la *préfecture* et plus loin devant une ancienne église de la renaissance, transformée en tribunal.

EMBRANCH. de 26 kil. d'Evreux à *Louviers* (p. 100) par la vallée de l'Iton, rejoignant la ligne de Bueil à Acquigny (v. p. 131). — Embranch. en construction sur *Glos-Montfort* (47 kil.; v. ci-dessous), par *le Neubourg* (24 kil.), petite ville où se voient les restes d'un château fort et la statue de Dupont de l'Eure (1767-1865), bronze par Decorchemont. — Autre embranch. en construction sur *Damville* (Verneuil; p. 154).

Ensuite une contrée couverte de pâturages remplis de pommiers, et un petit tunnel. — 117 kil. *La Bonneville.*

126 kil. *Conches,* petite ville sous laquelle on passe dans un second tunnel. Elle a une belle église, *Ste-Foy,* du XVe s., avec de magnifiques vitraux par Aldegrever, et l'on y voit encore les ruines d'un château fort du XIe s.

EMBRANCH. de 33 kil. sur *Laigle* (p. 154), par la jolie vallée de la Rille.

133 kil. *Romilly-la-Puthenaye.* — 144 kil. *Beaumont-le-Roger,* qui a des ruines d'un prieuré des XIIe-XIIIe s. et une église remarquable des XIVe-XVe s.

149 kil. *Serquigny* (buffet), dont l'église a un beau portail du XIe s.

EMBRANCH. sur *Elbeuf* (50 kil.; p. 100), *Oissel* et *Rouen* (59 et 69 kil.; p. 100 et 101), par la jolie vallée de la Rille jusqu'à Glos-Montfort (19 kil.) et passant à la petite ville très ancienne de *Brionne* (11 kil.), où l'on a trouvé des antiquités romaines. — A *Glos-Montfort* s'embranche à son tour la ligne de Pont-Audmer (16 kil.), qui est la continuation de la précédente dans la vallée de la Rille et doit se prolonger jusqu'à Honfleur. — **Pont-Audmer** (*hôt. du Lion-d'Or*) est une ville industrielle de 6163 hab., dans un site pittoresque, sur la Rille. Son principal édifice est *St-Ouen,* église des XIe, XVe et XVIe s., avec de beaux vitraux et des sculptures remarquables. *St-Germain* date aussi du XIe s. Belles vues des hauteurs voisines de la ville. — De Pont-Audmer au Havre, bateau à vapeur sur la Rille, tours les jous: 19 kil.; 2 h. 1/2; 2 fr. 50.

159 kil. **Bernay** (*hôt. du Cheval-Blanc*), ville manufacturière et commerçante de 8310 hab., sur la rive g. de la Charentonne. Son *église Ste-Croix,* des XIVe et XVe s., a une belle tour et renferme un beau maître autel en marbre rouge, de 1685, ainsi que des sculptures

remarquables, surtout un Enfant Jésus, sur le tabernacle de l'autel, attribué à Puget. L'*abbaye,* autour de laquelle la ville s'est formée au XIe s., existe encore en partie, de même que l'*église abbatiale;* la première sert de sous-préfecture, d'hôtel de ville, de tribunal, etc.; la seconde sert de halle. En dehors de la ville, sur un coteau à g. du chemin de fer, est la belle *église de Notre-Dame-de-la-Couture,* des XIVe-XVIe s. Il se tient à Bernay, dans la 5e semaine de carême, une foire aux chevaux qui est la plus importante de France.

EMBRANCH. de 53 kil. sur *Ste-Gauburge,* en partie par la vallée de la Charentonne. Il rejoint à *la Trinité-de-Réville* (16 kil.) celui de Lisieux (v. ci-dessous) et se confond à *Echauffour* (47 kil.) avec celui du Mesnil-Mauger-Ste-Gauburge (v. ci-dessous).

Ensuite un petit tunnel. — 173 kil. *St-Mards-de-Fresne.*

191 kil. **Lisieux** (*buffet;* hôt.: *de France,* cher et médiocre; *de Normandie, de la Gare),* l'antique capitale des Lexoviens, ville manufacturière (toiles) et commerçante de 16 267 hab., sur la *Touques.* La rue de la gare et la suivante conduisent en 10 min., à g., à

St-Pierre, une ancienne cathédrale. C'est un édifice imposant, qui date surtout des XIIe et XIIIe s. Il est engagé entre des maisons et l'ancien évêché, et la façade en est simple et sévère. La tour du S., la seule qui ait une flèche, a été reconstruite au XVIe et au XVIIe s. Mais il y a un beau portail original au S., qu'on verra en sortant de ce côté. La nef, la partie la plus ancienne, à laquelle on a toutefois ajouté plus tard des chapelles, a été bâtie d'un seul jet et se fait remarquer par ses proportions harmonieuses. Il y a sur le transept une tour formant lanterne. La chapelle de la Vierge, du XVe s., est un monument expiatoire érigé par l'évêque Cauchon, un des juges de Jeanne d'Arc. On y voit un bel autel moderne, et l'on remarquera encore un autre autel moderne, en argent repoussé, dans la 3e chap. latérale de dr.; la chaire, les stalles du chœur, refaites dans le style du XIVe s.; six grands tableaux de Lemonnier, élève de Vien (vies de St Pierre et de St Paul), dans les chapelles de la nef, etc.

L'*ancien évêché,* des XVIIe et XVIIIe s., sert de tribunal. Il y a sur le derrière un beau *jardin public* et à dr. de ce jardin un petit *musée,* possédant, parmi ses tableaux, un très beau Carrache, les Pestiférés: il est ouvert les jeudi et dimanche de 11 h. à 4 h.

St-Jacques, à peu de distance au S., est une église de la fin du XVe s. L'extérieur n'a de remarquable que la balustrade qui en fait le tour. A l'intérieur il faut surtout mentionner les vitraux, de vieilles peintures et les boiseries.

Lignes de *Trouville* et *Honfleur,* v. p. 144. — EMBRANCH. de 32 kil. sur la *Trinité-de-Réville,* par la petite ville d'*Orbec* (19 kil.).

Plus loin, un tunnel de 3 kil. — 209 kil. *Le Mesnil-Mauger.*

EMBRANCH. de 63 kil. sur *Ste-Gauburge* (p. 155), par *Livarot* (15 kil.), célèbre par son fromage; *Vimoutiers* (24 kil.), petite ville avec des blanchisseries de toile, et *Echauffour* (57 kil.), où aboutit l'embranch. de Bernay (v. ci-dessus).

Hosted by Google

On traverse ensuite la *Dives*. — 216 kil. *Mézidon* (buffet). Ligne de d'Argentan, etc., p. 160.

De Mézidon a Trouville, par Cabourg, Beuzeval-Houlgate et Villers-sur-Mer: 51 kil.; 2 h. 1/2; 6 fr. 25, 4 fr. 70, 3 fr. 45. Il y a d'abord une halte à Mézidon, puis on descend dans la *vallée d'Auge*, arrosée par la *Dives* et renommée par ses pâturages. — 14 kil. (6e st.) *Hottot*, qui a une église intéressante du xve s., avec une très belle tour de la renaissance, et un petit château de la même époque. — 16 kil. *Beuvron*, bourg aux maisons pittoresques. — 20 kil. *Dozulé*, où aboutit une ligne venant de Caen (p. 138). — 28 kil. (10e st.) *Cabourg*, etc. (p. 147).

225 kil. *Moult-Argences*. — 232 kil. *Frenouville-Cagny*. On aperçoit enfin à dr. la belle ville de *Caen* (239 kil.).

Caen. — Gares: *de l'Ouest* (pl. F 5), la principale (buffet), au S.-E., pour toutes les lignes, même celle de Caen à la mer, avec laquelle il y a un tronçon de raccordement (v. cependant p. 148); *St-Martin* ou *de la Mer* (pl. B 2), au N.-O. — *Omnibus* de la gare de l'Ouest: au bureau, 30 c. le jour et 50 c. la nuit, à domicile, 50 et 70 c., plus 20 c. par 30 kilos de bagage, 25 c. la nuit à domicile. Les hôtels n'ont pas d'omnibus.

Hôtels: *d'Angleterre* (pl. a, D 3), rue St-Jean, 77-81; *d'Espagne* (pl. b, D 3), même rue, 71 et 73; (ch., 2 fr. 50 à 5 fr.; déj., 2 fr. 50; dîn., 3 fr.); *de la Place-Royale* (pl. c, C 3), place de la République, en face de l'hôtel de ville et du musée (déj., 2 fr. 75; dîn., 3 fr. 25); *St-Pierre* (pl. d, C 3), rue St-Pierre, 42 (ch., 2 fr.; déj., 3 fr.; dîn., 3 fr. 50); *de France* (pl. e, E 5), près de la gare.

Cafés: *du Grand-Balcon*, rue St-Pierre, 50; *de la Bourse*, rue St-Jean, 28 (jardin); *de Madrid*, id., à l'hôtel d'Espagne (jardin), etc.

Fiacres: 1 fr. la course, 2 fr. l'heure, dans le jour; 50 c. de plus la nuit, de 11 h. à 7 h.

Poste, à l'hôtel de ville (pl. C 3), rue de l'Hôtel-de-Ville.

Paquebot a vapeur pour le Havre (pl. F 4), tous les jours (v. p. 112).

Caen (pron. «Can») est une ville de 43 809 hab., le chef-lieu du départ. du *Calvados*, sur l'*Orne*, à 15 kil. de la mer, avec laquelle elle est reliée par un canal et un chemin de fer (p. 148). Son importance ne date que du temps de Guillaume le Conquérant (xie s.), où furent construits le château et les deux abbayes dont on admire encore les églises. Elle ne fut définitivement à la France, dans ses luttes avec l'Angleterre, qu'à partir de 1450. Caen souffrit beaucoup des guerres de religion et fut ruinée par la révocation de l'édit de Nantes. Mais deux siècles d'existence assez paisible en ont refait une ville commerçante et prospère, et ses monuments en font la ville la plus curieuse de Normandie après Rouen. Le port de Caen fait surtout le commerce des bois du Nord.

De la gare (pl. F 5), on prend à dr., passe à dr. sous la voie, traverse l'Orne canalisée, suit le quai à g. jusqu'à la place des Casernes, traverse cette place à dr. et continue par la rue St-Jean.

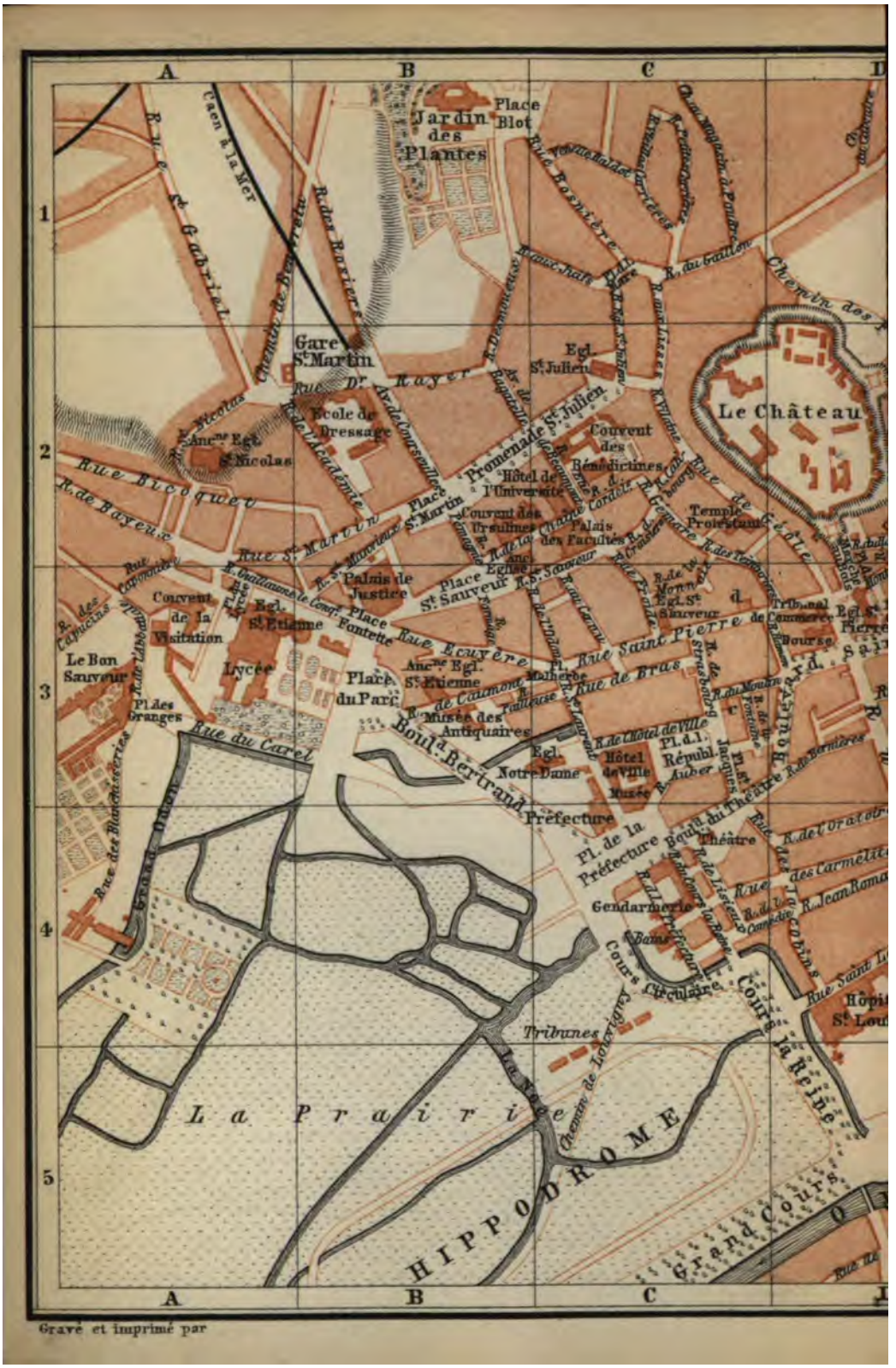
L'*église St-Jean* (pl. D 4), à dr., est un assez bel édifice du style goth. tertiaire, malheureusement engagé dans un pâté de maisons et dont le joli portail a été défiguré par une mauvaise restauration. Elle est surmontée d'une tour fort élégante, mais inachevée.

La rue St-Jean aboutit au boulev. St-Pierre, où se trouve

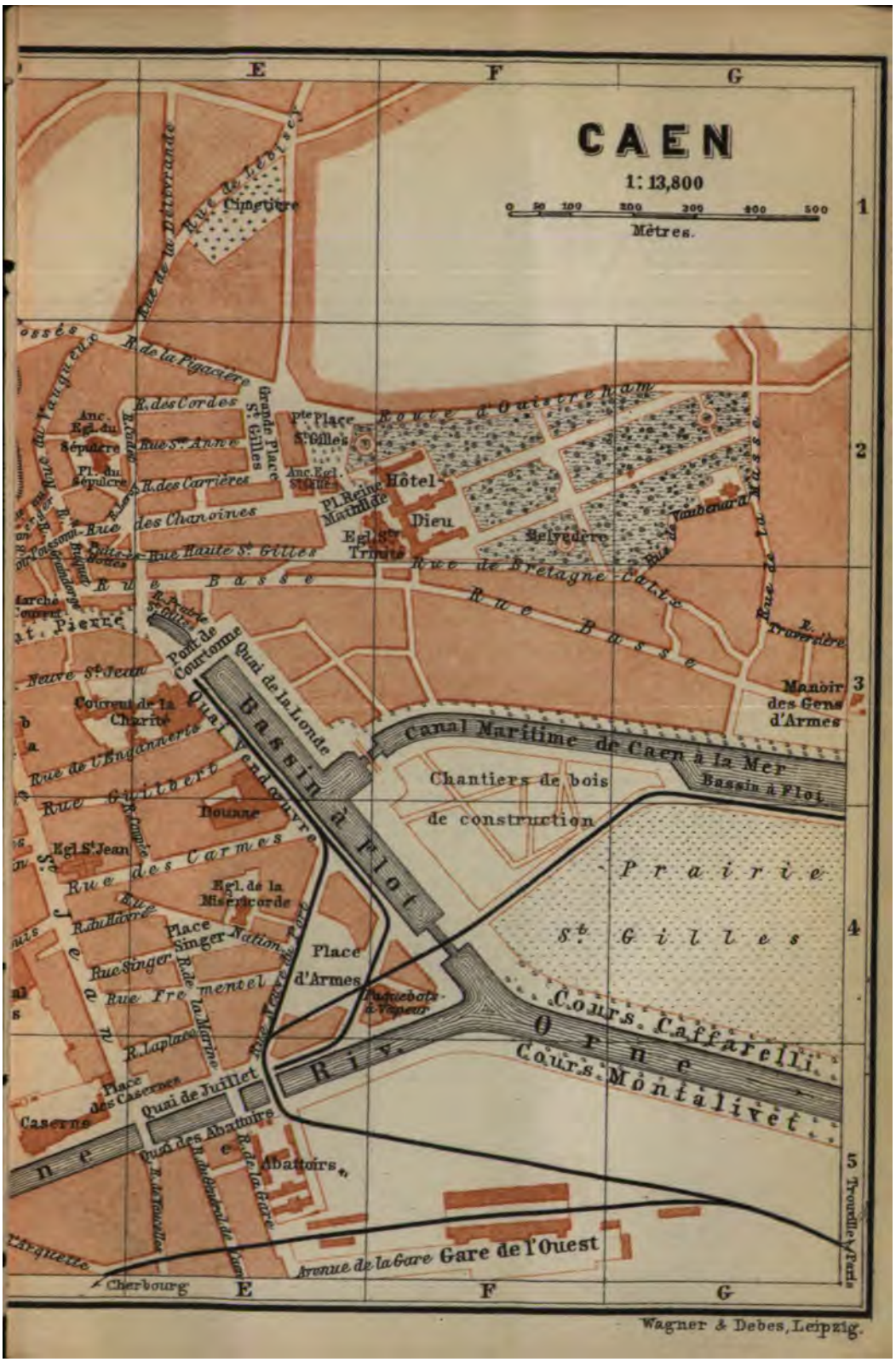
***St-Pierre** (pl. D 3). Bien que de diverses époques, cette église est un monument très remarquable de l'art goth., du xiiie au xvie s.,

Hosted by Google

Hosted by Google



Gravé et imprimé par


CAEN
1: 13,800
0 50 100 200 300 400 500
Mètres.
E
F
G
1
2
3
4
5
Cimetière
Rue de la Délivrande
Rue de Lébisey
R. de la Pigacière
R. des Cordes
Grande Place St. Gilles
Pte Place St. Gilles
Route d'Ouistreham
Anc. Egl. du Sépulcre
Rue St. Anne
Pl. du Sépulcre
R. des Carrières
Anc. Egl. St. Gilles
Pl. Reine Mathilde
Hôtel-Dieu
Belvédère
Rue des Chanoines
Rue Haute St. Gilles
Egl. St. Trinité
Rue de Bretagne-Calix
Rue Basse
Rue de la Masse
R. Traversière
Pont de Courtonne
Quai de la Londe
Neuve St. Jean
Couvent de la Charité
Quai Vendœuvre
Bassin à Flot
Canal Maritime de Caen à la Mer
Bassin à Flot
Manoir des Gens d'Armes
Chantiers de bois de construction
Rue de l'Engannerie
Rue Guilbert
Douane
Egl. St. Jean
Rue des Carmes
Egl. de la Miséricorde
Prairie St. Gilles
Place Singer
Nation
Place d'Armes
Rue Singer
Rue Frementel
Paquebots à Vapeur
Cours Caffarelli
Cours Montalivet
Riv. Orne
R. Laplace
Place des Casernes
Quai de Juillet
Caserne
Quai des Abattoirs
Abattoirs
Avenue de la Gare
Gare de l'Ouest
Cherbourg
Trouville
Paris
Wagner & Debes, Leipzig.

Hosted by Google

avec des additions de la renaissance, les chapelles et la tourelle de l'*abside,* dont la décoration est d'une richesse extraordinaire. On admire surtout la **tour,* à dr. du grand portail, avec ses hautes fenêtres, sa flèche découpée à jour et entourée de huit clochetons, chef-d'œuvre de hardiesse et d'élégance du commencement du XIVe s.: sa hauteur est de 78 m. Il y a un portail latéral dans cette tour, mais l'église n'a pas de transept. L'intérieur présente un ensemble fort harmonieux. La nef a des piliers massifs avec des chapiteaux historiés, qui offrent un singulier mélange de sujets religieux, profanes et grotesques, surtout celui du 3e pilier de g. Elle a aussi, dans la seconde moitié, de belles voûtes à pendentifs. Les **5 chapelles absidales* sont également très riches; elles ont d'énormes pendentifs et de magnifiques vitraux modernes, par Marette d'Evreux. Très belle chaire moderne du style goth. fleuri; beau buffet d'orgue.

Parmi les maisons en face de l'église du côté de la tour se trouve la *Bourse,* hôtel du XVIe s., dont l'extérieur est maintenant peu remarquable, mais qui a une jolie cour.

Sur une éminence au delà de la petite place devant le portail de St-Pierre sont les restes du *château* (pl. C D 2), construit par Guillaume le Conquérant au XIe s., plusieurs fois modifié et aujourd'hui peu intéressant; il sert de caserne.

La rue à g. de l'église en revenant du château monte à l'extrémité E. de la ville, en passant à l'*anc. église St-Gilles* (pl. E 2), de l'époque de transition à la renaissance: elle est à peu près en ruine.

***La Trinité** (pl. E F 2), ou l'*église de l'Abbaye-aux-Dames,* un peu plus loin, fut fondée en 1066 par la reine Mathilde, femme de Guillaume le Conquérant, en même temps et dans le même but que ce dernier fondait celle de l'abbaye aux Hommes (p. 136), c.-à-d. en expiation de la faute qu'ils avaient commise en se mariant malgré l'empêchement résultant de leur proche parenté. C'est un magnifique édifice roman, sauf une chapelle du style de transition, à dr. du chœur. Elle a été parfaitement restaurée de nos jours. Il y a deux tours carrées au portail et une sur le transept, toutes trois depuis longtemps privées de leurs flèches et avec des balustrades du XVIIIe s. L'intérieur n'est pas moins remarquable que l'extérieur, dans sa majestueuse simplicité. Il y a de petites galeries sur les bas côtés et une crypte sous le chœur. Ce dernier, qui renferme le modeste tombeau de la reine Mathilde, est réservé aux religieuses qui desservent l'Hôtel-Dieu et fermé au public; mais on le voit, ainsi que la crypte, en visitant l'hospice.

L'*Hôtel-Dieu* (pl. F 2), à côté de l'église, est l'ancienne abbaye, reconstruite au XVIIIe s. Il a un grand parc, d'où l'on a une belle vue. On peut le visiter en le demandant; on donne quelque chose pour les pauvres.

En redescendant par le même chemin, on aperçoit à l'autre extrémité de la ville les tours de St-Etienne (v. ci-dessous). Nous continuons tout droit au delà de St-Pierre, par la rue du même nom,

Hosted by Google

où il y a d'abord deux *maisons* remarquables en bois sculpté, à dr., num. 52 et 54. Plus loin, *St-Sauveur* (pl. C 3), qui se compose de deux églises accolées l'une à l'autre et formant une vaste nef, du style goth., avec un très beau clocher du XIVe s. et une abside fort riche des XVe et XVIe s., ayant encore ses anciens vitraux.

La rue Froide, qui longe cette église, conduit plus loin à l'*Université* (pl. C 2). Caen est le siège d'une académie universitaire assez importante. Le palais, qui date en partie du XVIIIe s., mais vient d'être considérablement agrandi, renferme un *musée d'histoire naturelle.* On voit sur le devant, rue de la Chaîne, les statues en bronze de deux illustrations de Caen et du Calvados, le poète Malherbe (1555-1628), par Dantan aîné, et le géomètre la Place (1749-1827), par Barre. — Plus loin, dans la direction de la rue Froide, se trouvent l'*église des Bénédictines*, belle construction goth. moderne dépendant d'un couvent, et la *promenade St-Julien.* — A l'extrémité de la rue de la Chaîne, au delà de l'Université, la place St-Sauveur, avec une *statue d'Elie de Beaumont* (1798-1874), le géologue, né dans le Calvados, bronze par L. Rochet, et l'*anc. église St-Sauveur* (pl. B 2-3), des XIIe, XIVe et XVIIIe s., transformée en halle au blé. — De l'autre côté, le *palais de justice,* construction médiocre du XVIIIe s.

A ce palais aboutit la rue Ecuyère, prolongement de la rue St-Pierre, par où l'on va à

***St-Etienne** (pl. A B 3), ou l'*église de l'Abbaye-aux-Hommes,* de la même époque que la Trinité, comme il a été dit ci-dessus, et du même style, mais plus grande et modifiée au XIIe s., où l'on a reconstruit le chœur dans le style ogival. A ce défaut d'unité, l'édifice joint encore l'inconvénient d'être engagé dans des bâtiments qui empêchent de le bien voir. La façade surprend par sa simplicité. Elle est flanquée de deux belles tours du XIIe s., hautes de 90 m. L'intérieur se distingue, comme à la Trinité, par une simplicité grandiose. Il y a aussi des tribunes sur les collatéraux. Une grande chapelle goth. a été ajoutée aux XIVe s. à celui de gauche. Les bras du transept sont courts et sans portails. Sur la croisée s'élève une lanterne du XVIIe s., remplaçant une pyramide qui avait 124 m. de hauteur. Une dalle de marbre noir devant le maître autel désigne l'endroit où était le tombeau de Guillaume le Conquérant (m. 1087). On voit un vieux portrait de ce prince dans la sacristie, qui est aussi un beau morceau d'architecture. A remarquer encore les stalles, les boiseries de l'horloge, dans le bras g. du transept, la chaire et le buffet d'orgue, soutenu par des atlantides colossales.

A côté de St-Etienne est le *lycée* (pl. A 3), l'anc. abbaye aux Hommes, reconstruite au XVIIIe s. La façade est de l'autre côté, où nous arrivons en retournant sur nos pas jusqu'au palais de justice et prenant ensuite à dr. Là se trouve, sur la place du Parc, une *statue de Louis XIV,* en bronze, par Petitot fils.

Dans la rue de Caumont, à g., ainsi nommée en mémoire du célèbre archéologue de ce nom (p. 140), l'*anc. église St-Etienne*

Hosted by Google

(pl. B 3), du XVe s. — Presque en face, n° 33, le MUSÉE DES ANTIQUAIRES (pl. B 3), dans un anc. collège des jésuites. Il est public les dim. et jeudi de 2 h. à 4 et visible aussi les autres jours.

Il n'est pas très riche, mais il possède cependant des objets remarquables: trépied antique en bronze, bijoux mérovingiens trouvés dans une sépulture près de Caen; coupe dite de Guillaume le Conquérant, travail italien de la fin du XVe s.; broderies (chasubles) du XVIe s., etc.

Le boulev. Bertrand, qui part de la place du Parc (v. ci-dessus), longe les *Prairies,* où se trouve un champ de courses (p. 138). Il passe derrière l'*église Notre-Dame* (pl. C 3) ou de *la Gloriette,* bâtie au XVIIe s. par les jésuites, et il aboutit à la place de la Préfecture. La *préfecture* et la *gendarmerie* (pl. C 4), de l'autre côté de la place, sont des édifices modernes somptueux, mais peu remarquables.

A côté de la préfecture est **l'hôtel de ville** (pl. C 3), dans un ancien séminaire. L'entrée est à l'E., du côté de la place de la République (pl. C 3), où l'on a érigé en 1883 une *statue d'Auber,* le compositeur, né à Caen (1784-1871), marbre par Delaplanche. — Le *MUSÉE, qui est installé à l'hôtel de ville, est public les dim. et jeudi de 11 h. à 4 et visible aussi les autres jours pour les étrangers. Il occupe 6 salles du premier étage, à g., et une salle supplémentaire au rez-de-chaussée. Il y a des inscriptions.

Dans l'escalier, un grand tableau de *H.-J. Forestier*, représentant les funérailles de Guillaume le Conquérant, auxquelles s'oppose l'anc. propriétaire du terrain, dépossédé par Guillaume.

Ire SALLE: à la porte, 1, *Vital de Bologne*, la Vierge, l'Enfant et un ange; à dr., 219, *Fr. Gérard*, Mort de Patrocle, inachevée; 266, *Odier*, Episode de la retraite de Russie; 88, *Franck le Jeune*, Mort des onze mille vierges; 285, *Giraud*, Procession de la Circoncision au Caire; 284, *Lanoue*, Vue du Tibre; 287, *Phil. Rousseau*, Marché au XVIIIe s.; 286, *Morel-Fatio*, Naufrage.

IIe SALLE: 131, *Hondekoeter*, Une poule avec ses poussins; *151, *Durer* (?), la Vierge et trois saintes; 33, *Feti*, Naissance de la Vierge; 102, *Quellin le Père*, la Vierge donnant une étole à St Hubert; **3, *le Pérugin*, le Mariage de la Vierge, œuvre capitale de l'artiste, provenant de la cathédrale de Pérouse; 85, *Rubens*, portr. d'homme; 83, *Calvaert*, St Sébastien; 153, *Denner*, tête de vieillard; 96, *J. van Oost*, la Vierge et l'Enfant; 294, *J. Bertrand*, Cendrillon; — 132, *Zustris*, Baptême de J.-C.; 133, *Moyaert*, Continence de Scipion; 92, *Momper*, paysage; 134, *Ferd. Bol*, portr. d'un magistrat; 179, *Coypel* et *Fontenay* (fleurs), Mme de Parabère.

IIIe SALLE: 200, *H. Vernet*, portr. du frère Robustien; 81, *Fr. Floris* ou *de Vriendt*, portr. de femme; 110, *van Dyck* (?), la Communion de St Bonaventure; 150, *Moucheron*, paysage; 63, *Ribera*, Tête de St Pierre; 145, *Lairesse*, la Conversion de St Augustin; 130, *Brakenburg*, Scène d'intérieur; 94, *Teniers le Vieux*, Intérieur; 206, *Lesueur*, Salomon devant l'arche; 273, *Luminais*, Pâtre breton; 236, *d'après Gérard*, portr. de Louis XVIII; 275, *Legrip*, N. Poussin à Paris; 187, *H. Rigaud*, portr. de Fr. de Neuville, duc de Villeroy; 290, *Ribot*, l'Huître et les plaideurs; 103, *Bosschaert*, portr. de femme; 101, *Ph. de Champaigne*, Tête de Christ; — 263, 262, *Debon*, la Bataille d'Hastings, Guillaume le Conquérant; 169, *J. Courtois, le Bourguignon*, Suites d'un combat; 64, *Ribera*, tête de St Pierre; 291, *Thirion*, St Séverin distribuant des aumônes; 109, *Flemalle*, Adoration des bergers; 36, *le Guerchin*, Didon abandonnée; 136, *Koning*, portr. d'un médecin; 98, 99, *Ph. de Champaigne*, le Vœu de Louis XIII, l'Annonciation; 166, *Lebrun*, Baptême de J.-C.; — 186, *H. Rigaud*, portr. de la femme du sculpteur Desjardins. — Au milieu, *Gayrard*, Daphnis et Chloé, marbre; *Rivière*, la Musique.

IVe SALLE: 7, *A. del Sarto*, St Sébastien; 111, attribué à *van Dyck*, Jésus

Hosted by Google

couronné d'épines; 38, *école napolitaine*, Un homme faisant la figue; 5, *Léon. de Vinci*, la Vierge aux rochers, réduction de celle du Louvre; 192, *Tournières*, Chapelle et Racine; 26, *Strozzi*, Mercure et Argus; 190, *Tournières*, portr. d'un magistrat; 53, *Panini*, Réception des cordons bleus; *84, *Rubens*, Melchisédech offrant le pain et le vin à Abraham; 229, *Rob. Lefèvre*, portr. de Mlle Caffarelli; 48, *Lauri* et *Bibiena* (architecture), Retour de l'enfant prodigue; 28, *Strozzi*, Faunes et bacchantes; 129, *Cornelis*, Vénus et Adonis; s. n., *Murillo*, le Sauveur; — 42, *Sassoferrato*, la Vierge et l'Enfant; 173, *Jouvenet*, St Pierre guérissant les malades; s. n., *Cima da Conegliano*, triptyque, la Vierge, St Jacques et le donateur; 138, *van der Helst*, portr. de femme; 100, *Ph. de Champaigne*, la Samaritaine; 12, *le Tintoret*, Descente de croix; 97, *Jordaens*, Buste d'un mendiant; 56, *Tiepolo*, Ecce Homo; 14, 16, 15, *Paul Véronèse*, Judith; Episode de la fuite en Egypte; Tentation de St Antoine; 4, *le Pérugin*, St Jérôme dans le désert; 17, *P. Véronèse*, Jésus donnant les clefs à St Pierre; 62, *Ribera*, le Couronnement d'épines; 172, *Jouvenet*, Apollon et Téthys.

Ve SALLE: 90, 89, *Franck*, Ste Ursule, Adoration des bergers; copies d'après les anciens maîtres; toiles modernes de valeur secondaire. Au milieu, *Schœnewerk*, l'Enfant à la tortue, marbre. — A côté se trouve la *collection Mancel*, comprenant une bibliothèque, des tableaux, des objets d'art et des estampes.

VIe SALLE: 87, *Franck le Jeune*, les Esclaves des fureurs de l'Amour; 61, *école italienne*, St Sébastien; 66, *P. Brueghel, le Vieux*, Fête flamande; — 194, *Oudry*, Chasse au sanglier; — 105, *P. de Vos*, Cheval dévoré par des loups; 141, *Sal. Ruisdael*, paysage; 91, *Snyders*, Intérieur d'un office; 142, *Sal. Ruisdael*, paysage; 120, 119, *J. van Bloemen*, id.; 104, *P. de Vos*, Chasse aux ours; 272, *Melin*, Valet de chiens donnant un relai.

Le LEGS MONTARAN, dans la salle du rez-de-chaussée, comprend 60 tableaux, la plupart assez petits, parmi lesquels on remarque surtout une Ste Famille de *L. Carrache* et une de *Franck* et *Brueghel de Velours* (7 et 13), un portr. d'homme de *van Dyck* (10); 21 marines et autres vues de *Gudin* (15 à 35); un Enfant du *Guide* (37), un portr. de femme de *van der Helst* (38), un Moine de *Zurbaran* (58), etc.

La *bibliothèque*, aussi à l'hôtel de ville, en partie dans l'ancienne chapelle du séminaire, compte plus de 80 000 vol. et 250 manuscrits. On y voit en outre des portraits d'hommes illustres du pays et une copie de la célèbre tapisserie de Bayeux (p. 139).

La rue de la Préfecture conduit au S. à la belle promenade du *Cours la Reine* (pl. CD 4-5), près de l'*hippodrome* ou champ de courses.

A 1 kil. à l'E., près du canal, est le *Manoir des Gens-d'Armes* (pl. G3), ruines pittoresques d'un édifice du commencement du XVIe s., ainsi nommées à cause de deux statues d'hommes d'armes qui en décorent la tour principale. Les deux tours et les créneaux du mur qui les relie sont couverts de médaillons originaux, la plupart bien conservés, et la grande tour a encore une belle fenêtre grillée.

Caen possède un beau *jardin des Plantes* (pl. B 1), avec de nombreuses serres, dont une monumentale, et une promenade bien ombragée. Malheureusement il est un peu loin du centre de la ville, au N., à dr. de la ligne de Courseulles. Il est public toute la journée.

EMBRANCH. de 25 kil. de Caen à *Dozulé*, rejoignant celui de Mézidon à Cabourg, Dives, Beuzeval-Houlgate, Villers-sur-Mer et Trouville (p. 134).

DE CAEN A VIRE, env. 77 kil., ligne construite seulement jusqu'à *Aunay-sur-Odon* (34 kil.). Il y aura 20 kil. plus loin un embranch. sur St-Lô (23 kil.; p. 140). — *Vire*, v. p. 156.

Hosted by Google

II. De Caen à Cherbourg.

132 kil. Trajet en 3 h. 5 à 5 h. 25. Prix: 16 fr. 45, 12 fr. 35, 9 fr.

Un peu au delà de Caen, la voie ferrée traverse l'*Orne*. Belle vue en arrière sur la ville. A dr., le raccordement avec la ligne de Caen à la Mer; à g., la ligne de Laval; plus loin à dr., *la Maladrerie* (p. 148), avec la maison de détention. — 247 kil. (de Paris) *Carpiquet*. — A dr. et à g., les beaux clochers de Bretteville et de Norrey. — 253 kil. *Bretteville-Norrey*. — 259 kil. *Audrieu*, à g., avec une belle église des XIIIe et XIVe s.

269 kil. **Bayeux** (hôt.: *Gr.-H. Achard*, rue St-Jean, 46; *H. du Luxembourg*, rue des Bouchers, l'un et l'autre loin de la gare), ville de 8347 hab. et siège d'un évêché, à dr. de sa station. Elle était déjà florissante sous les Romains, comme capitale des Bajocasses.

La **cathédrale* ou Notre-Dame de Bayeux, à 10 min. de la gare, d'où on la voit, est un édifice goth. fort remarquable, des XIIe-XVe s. Son extérieur présente un aspect très imposant, avec les deux tours romanes à flèches goth. du grand portail, la tour du transept, du style flamboyant, mais dont le dôme est moderne, et les clochetons de l'abside et des portails latéraux. Bien que les sculptures aient été mutilées, l'ornementation en est encore très riche. On n'est pas moins frappé des proportions majestueuses de l'intérieur. La nef a des arcades romanes, restes d'une église du XIIe s.; elles sont couvertes de beaux ornements, ainsi que les murs au-dessus. On admire surtout l'abside, du XIIIe s., avec des arcades ogivales de la plus grande élégance. Les fenêtres de cette partie du monument manquent seules d'effet, à cause de leur petitesse, tandis que celles du transept et de l'orgue sont fort belles et de grandes dimensions. L'église a 22 chapelles, tant aux collatéraux qu'autour du chœur, et une vaste crypte des VIIIe-XIe s., sous le sanctuaire. Il y a un magnifique retable en pierre dans la 1re chap. de g., de très belles stalles et 4 sièges remarquables dans le chœur.

La rue de la Maîtrise, en face du grand portail, conduit à la belle place du Château ou St-Sauveur, où se trouve, à dr., la *bibliothèque publique*, avec un petit *musée*, dont la principale curiosité est la fameuse **tapisserie de Bayeux*, surtout importante comme document historique. C'est en réalité une broderie, sur fond blanc, de 70 m. 34 de long et 50 centim. de haut, représentant la conquête de l'Angleterre par Guillaume, duc de Normandie, et considérée comme l'ouvrage de la reine Mathilde, sa femme.

Elle est exposée dans une grande vitrine de la 2e salle, et la première scène est au milieu du côté g. L'histoire commence au départ d'Harold, envoyé par Edouard à Guillaume, pour lui annoncer qu'il sera roi d'Angleterre, et se termine par la bataille d'Hastings. Il y a 58 scènes, expliquées par des inscriptions latines. Le dessin est grossier, et l'on n'a guère attaché d'importance au choix des couleurs, mais il y a de l'expression dans les sujets. Le nu est seulement représenté par des contours en laine et quelques traits du dessin, en jaune. La bordure contient des animaux, quelques scènes tirées des fables d'Esope, etc.

La salle d'entrée et celle de la tapisserie contiennent aussi quelques

Hosted by Google

tableaux remarquables: la Cour de Charles de IX, par *Porbus;* une Vierge au raisin de *Mignard;* une Cléopâtre de l'*école italienne*, etc.

L'hôtel de ville, qui avoisine la cathédrale, a du côté de la rue qui passe derrière l'église un jardin renfermant la *statue d'A. de Caumont,* l'archéologue (1802-1873), de Bayeux, marbre par le Harivel-Durocher.

Bayeux a encore beaucoup de vieilles maisons intéressantes.

Correspond. pour les petits bains de mer d'*Asnelles* (14 kil.; Grand-Hôtel, etc.), d'*Arromanches* (12 kil.; H. du Chemin de fer, etc.) et de *Port-en-Bessin* (10 kil.; H. de l'Etoile-du-Nord, etc.). — A Courseulles, v. p. 150.

278 kil. *Crouay.* — 283 kil. *Le Molay-Littry.* — 296 kil. *Lison* (buffet).

De Lison a Coutances (Granville, Avranches, etc.): 48 kil.; 1 h. 25 à 2 h. 45; 5 fr. 55, 4 fr. 15, 3 fr. On gagne la vallée de la *Vire*, qu'on remonte jusqu'à St-Lô. Vue à dr.

19 kil. (4e st.) **St-Lô** *(hôt. du Cheval-Blanc)*, ville très ancienne de 10 580 hab., chef-lieu du départ. de la *Manche*, d'aspect pittoresque et dans un beau site, à g. sur une colline de la rive dr. de la Vire. Son nom dérive de celui de Laudus, l'un de ses premiers évêques. Elle fut fortifiée par Charlemagne et prise par les Normands, puis plusieurs fois par les Anglais. Son principal monument est *Notre-Dame*, l'anc. cathédrale, du xive s. et restaurée au xviie s., avec deux belles tours. Elle a une chaire goth. en pierre à l'extérieur, à g. du chœur. — Un peu plus loin est l'*hôtel de ville*, belle construction moderne, sur une place où sont aussi le palais de justice et la préfecture. Dans le vestibule de l'hôtel de ville, à dr., se voit un piédestal antique avec une importante inscription de correspondance administrative, dit le «marbre de Torigny». Le buste qui est dessus est celui de l'astronome le Verrier (1811-1877), de St-Lô, par Pradier. — La halle, dans la rue basse à dr., renferme un petit *musée*, public le dim. de midi à 3 h. et le jeudi de 1 h. à 4. La salle principale contient des tableaux, la plupart de peu de valeur (un Jordaens), divers objets d'art (triptyque avec 5 grands émaux), des antiquités, des médailles, etc. Dans une salle basse, où l'on descend du 1er étage, 9 vieilles tapisseries et des sculptures; dans l'autre salle du 1er, une collection d'histoire naturelle. — *Ste-Croix*, plus loin à g., derrière le palais de justice, est une belle église moderne du style roman, ayant des autels très remarquables et un beau vitrail à la grande fenêtre du chœur.

De St-Lô à Coutances, on traverse aussi un pays accidenté. Belle vue à g. — 48 kil. (9e st.) *Coutances* (p. 150).

Ensuite, à g., l'*Elle,* affluent de la Vire. — 302 kil. *Neuilly.*

Embranch. de 8 kil. sur *Isigny*, localité de 337 hab., avec un petit port et renommée par son beurre, dont il s'exporte une grande quantité en Angleterre. — Correspond. à Isigny pour *Grandcamp* (10 kil.; 1 fr.; hôt. de la Plage, etc.), bourgade qui a une belle plage.

On traverse la *Vire,* et l'on arrive dans le *Cotentin,* pays plat et marécageux, célèbre par ses bœufs.

314 kil. *Carentan* (à dr.), ville de 3232 hab. et petit port sur la Taute canalisée. Elle a une église assez remarquable du xve s. — 326 kil. *Chef-du-Pont.* — 332 kil. *Fresville.*

335 kil. *Montebourg,* stat. à env. 4 kil. au S.-O. du bourg de ce nom, que dessert du reste un embranch. allant rejoindre 4 kil. plus loin la ligne de Valognes à Barfleur (v. ci-dessous).

343 kil. *Valognes* (hôt. du Louvre), petite ville déchue de 5718 hab., à dr., avec une église en partie du xve s.

De Valognes a Barfleur: 36 kil.; 2 h.; 4 fr. 45, 3 fr. 20, 2 fr. 40. Cette ligne, en communication avec celle de Cherbourg, mais qui n'appartient pas à la comp. de l'Ouest, a une gare spéciale de l'autre côté de la ville. — 9 kil. *St-Martin-d'Audouville-Vaudreville.* Embranch. de

Hosted by Google

Hosted by Google

Hosted by Google

Montebourg, v. ci-dessus. — 14 kil. *Lestre-Quinéville*, stat. desservant le petit village de *Quinéville* (hôtel), qui a des bains de mer, sur une belle plage. — 22 kil. (6e st.) *Quettehou* (1297 hab.). — 24 kil. **St-Vaast-de-la-Hougue** *(hôt. de Normandie)*, ville de 2844 hab., avec un port protégé par les forts des *îles Tatihou*, au N., et de *la Hougue* ou *la Hogue*, au S. Cet endroit est connu par la défaite de Tourville par les Anglais et les Hollandais, en 1692. Il y a des bains de mer. — 36 kil. (11e st.) **Barfleur** *(hôt. Foucher)*, bourg avec un petit port et des bains de mer. Ce fut une ville importante au moyen âge. 4 kil. plus loin est le *phare de Gatteville*, haut de près de 75 m., à la *pointe de Barfleur* ou *Raz de Gatteville*, extrémité E. de la presqu'île du Cotentin. Il y a 27 kil. de route et une voit. publ. de Barfleur à Cherbourg.

353 kil. *Sottevast,* village situé à g., avec un château du XVIIe s. Ligne Coutances, etc., v. p. 150. — 360 kil. *Couville.* On traverse de nouveau un pays accidenté. — 365 kil. *Martinvast.* Château et haras Schickler. Un petit tunnel en arrivant à Cherbourg. A dr., la montagne du Roule (p. 143).

371 kil. **Cherbourg.** — HÔTELS : *de l'Amirauté et de l'Europe* (pl. a, E 4), quai de Paris; *de l'Aigle et d'Angleterre* (pl. b, E 4), place Bricqueville, 42 et 44; *de France et du Commerce* (pl. c, E 4), rue du Bassin; *des Bains* (pl. d, E 3), de l'autre côté de l'avant-port du commerce, bien, mais convenable seulement pour les baigneurs.

CAFÉS : quai de Caligny et au nouveau théâtre.

BARQUES pour excursions dans la rade, jusqu'à la *digue* (v. ci-dessous; 2 h. aller et retour), ordinairement 10 fr. pour 5 personnes: prix à débattre.

BATEAUX A VAPEUR pour *Weymouth*, tous les jours excepté le dimanche; pour *Southampton*, les mardi et vendredi.

BAINS DE MER, sur une belle plage, à l'E. au delà du port marchand: 50 c., 75 c. avec costume et linge.

Etablissement du port (v. p. XIV), 7 h. 58. Longit. O., 3° 57′ 39″.

Cherbourg est une ville de 37 013 hab., une place forte de 1re cl. et le 3e port militaire de France. Elle doit son importance à sa position, à l'extrémité de la presqu'île du Cotentin et dans une baie formée par le cap Lévi à l'E. et le cap de la Hague à l'O., en face de l'Angleterre, qui s'en est emparée plusieurs fois.

La ville elle-même offre peu de curiosités; elle est en grande partie moderne, bien bâtie et propre. On se trouve au sortir de la gare (pl. E 5) à l'extrémité du *port marchand*, à l'embouchure de la Divette et du Trotebec. Ce port, d'une importance secondaire, se compose surtout d'un bassin de 408 m. de long sur 127 m. de large, d'un avant-port et d'un chenal de 600 m., entre deux jetées en granit.

La ville est du côté O. ou à g. en arrivant. De ce côté, non loin du bassin du commerce, est le *nouveau théâtre* (pl. 10, E 4), bel édifice dans le style classique, richement décoré à l'intérieur.

Sur une petite place bordant l'avant-port se voit le *buste de Bricqueville,* colonel du premier empire, en bronze, par David d'Angers. Plus loin, à g., la *place Napoléon* (pl. D 3), où s'élève une *statue équestre de Napoléon Ier,* en bronze, par A. le Véel, avec l'inscription: «J'avais résolu de renouveler à Cherbourg les merveilles de l'Egypte».

La RADE, sur le bord de laquelle s'étend cette place, n'a pas moins d'un millier d'hectares de superficie, mais elle a des parties inaccessibles aux grands navires à marée basse, de sorte que leur mouillage

Hosted by Google

réel n'en comprend guère que le cinquième. Cette rade est exposée à toute la violence des vents du nord, et la nature semblait opposer des obstacles insurmontables à l'établissement du port militaire qu'avait projeté Vauban. Il s'agissait d'abord de l'abriter par une **digue*, à env. 4 kil. de la ville, et les travaux qu'on y fit furent deux fois détruits par les vagues. C'est seulement de nos jours qu'on est parvenu à leur opposer une barrière qui paraît devoir leur résister. C'est une jetée de 3780 m. de longueur et 150 à 200 m. de largeur à la base, composée de cubes de granit jetés en enrochements et s'élevant en talus jusqu'au niveau de la basse mer, où elle a encore 60 m. de largeur. Sur cette jetée a été construite une muraille de 9 m. d'épaisseur et plus de 9 m. de hauteur, devenue, par l'emploi des ciments hydrauliques, un monolithe gigantesque. Les travaux ont coûté 67 millions. Quatre forts et douze batteries sont établis sur la digue. Le public est toutefois admis à la visiter, et c'est une des principales curiosités de Cherbourg (barques, v. ci-dessus). On fait de plus en s'y rendant une belle promenade dans la rade, et on a l'occasion de voir les vaisseaux de ligne qui s'y trouvent. Du fort central, on visitera la digue de préférence du côté O., d'où la vue est plus belle. La passe de l'O. et la passe de l'E. sont aussi défendues par des forts sur la côte, et il y a encore dans chacune d'elles un fort isolé sur un îlot. La défense du port est complétée par des forts détachés sur les hauteurs environnantes et le port militaire est entouré d'une enceinte continue.

L'*église de la Trinité* (pl. D 3-4), au S. de la place Napoléon, date du XVe s. La nef est décorée de peintures polychromes, et l'on y voit au-dessus des arcades des scènes de la Passion et une Danse macabre en hauts-reliefs peints et dorés.

L'*hôtel de ville* (pl. 6, D 3), à dr. sur la place d'Armes, près de la place Napoléon, est une construction insignifiante; mais il renferme un MUSÉE d'une certaine importance. Ce musée est public le dim. de midi à 4 h. et visible aussi les autres jours de midi à 2 h. Il comprend surtout beaucoup de petits tableaux anciens, qu'il est souvent impossible d'apprécier, parce qu'ils sont placés trop haut, dans une salle insuffisante.

SALLE PRINCIPALE, de dr. à g.: *76, *Roger*, Jésus descendu de la croix, la Vierge, St Jean et les saintes femmes; 66, *Qu. Matsys*, Paysans; 42, *Bril*, paysage; 83, *Teniers*, Singes au cabaret; 50, *van Eyck*, la Vierge; 2, *l'Albane*, la Circoncision; 47, *Dietrich*, portrait; 75, *Rochman*, paysage; 139, *Poussin*, Pyrame et Thisbé; 52, *Fyt*, tableau de genre; 35, *Murillo*, Jésus tombant sous la croix; 198, *Leleux*, Un grand-père; 17, *le Guerchin*, Tancrède blessé secouru par Herminie; 5, *le Bassan*, l'Automne et l'Hiver; 61, *Jordaens*, Adoration des mages; 88, *Wyck*, Intérieur; 8, *école florentine du XIVe s.*, Un ermitage; 135, *Oudry*, Aigle saisissant un lièvre; 37, *Ribera*, Un philosophe; 12, *l'Angelico*, Mise au tombeau; 157, *J. Vernet*, paysage; 60, *Hondekoeter*, Singe et perroquet; 45, *Cranach*, Frédéric III et Jean, électeurs de Saxe; 79, *Rottenhammer*, la Vierge et l'Enfant servis par des anges; 228, *école de Sienne*, Madone; 7, *le Caravage*, Mort d'Hyacinthe; 51, *Franck le J.*, la Femme adultère; 1, *l'Albane*, la Salutation angélique; 14, *Galbiani*, Madone; 148, *Lesueur*, la Justice; 11, *Fontana*, Adoration des mages; 101, *Coypel*, sujet tiré du Don Quichotte; 96, *Bourguignon*, Choc de cavalerie;

Hosted by Google

70, *van Mol*, Apprêts de la sépulture de J.-C.; 65, *J. van Loo*, la Mélancolie; 123, *Lafosse*, la Présentation; 216, *Léon. de Vinci*, son portrait; 180, *Flinck*, St Jérôme; 143, *Rigaud*, portraits; 147, *Lesueur*, Prédication de J.-C.; 211, *Soyer*, Une sacristie; 27, 28, *Schiavone*, Joseph expliquant les songes et ses envoyés cherchant la coupe; 39, 80, *Aelst*, *Ruysch*, Fleurs; 138, *Poussin*, Pietà; 16, *Giordano*, St Pierre; 74, *Fr. Porbus*, portr. de François II de Médicis et de sa fille, plus tard femme de Henri IV. Au milieu: *école flamande*, Présentation de la tête de St Jean-Baptiste; *Lefèvre*, Marguerite à l'église, marbre.

Le PORT MILITAIRE ou *arsenal* (pl. B C 1-3) forme comme une ville à part au N.-O., avec son enceinte particulière. L'entrée est au S., par la rue de l'Abbaye, au delà d'une caserne. On peut le visiter tous les jours, sauf les dim. et fêtes, de 1 h. à 4 h., 5 h. 1/2 en été, avec une autorisation qui se délivre à la Majorité, à g. en entrant, de 1 h. à 3 h. L'autorisation ordinaire, qui exclut la visite des ateliers, s'obtient facilement; on vous demande seulement votre nom et l'on vous fait accompagner par un matelot qui vous sert de guide. La visite demande env. 2 h.

Ce port, qui a une superficie totale de 22 hect., a été commencé sur les ordres de Napoléon Ier, mais seulement terminé en 1858, où il fut inauguré par Napoléon III, en présence de la reine d'Angleterre, juste cent ans après la dernière descente des Anglais, qui alors pouvaient encore s'emparer de Cherbourg sans coup férir, brûler les vaisseaux qui s'y trouvaient, etc. Outre des ateliers, des magasins, des hangars de toute sorte, un grand nombre de cales, des casernes et des bassins secondaires, il comprend trois bassins principaux creusés dans le roc, où peuvent mouiller commodément 40 vaisseaux de ligne, toujours à flot, ces bassins ayant encore plus de 9 m. d'eau par la marée la plus basse Ce sont: l'*avant-port*, le premier à dr., l'*arrière-bassin*, un peu plus loin à g., et le *bassin à flot*, à dr. au delà du premier.

Entre ce dernier bassin et la mer se trouve la *direction de l'Artillerie* (pl. B 1), avec une vaste *salle d'armes* qu'on peut visiter. C'est pour le simple visiteur la partie la plus curieuse de l'arsenal. Il y a jusqu'à 50 000 armes, dont 20 000 fusils, le tout disposé avec beaucoup d'art, combiné de mille façons, pour former toute sorte de figures géométriques, des portiques, des palmiers et autres plantes, des lustres, des corbeilles, etc. On vous fait aussi voir l'intérieur d'un ou de plusieurs *vaisseaux de guerre*, moins intéressants à l'arsenal qu'en rade, parce qu'ils sont désarmés; l'ancien *yacht impérial*, qui est magnifique, et la petite *salle des modèles*, intéressante seulement pour les hommes compétents.

Au S. de la ville se trouve encore une église moderne remarquable, *Notre-Dame-du-Vœu* (pl. D 5), du style roman, à trois nefs, avec transept et deux tours à flèches en pierre sur la façade.

La *montagne du Roule* (pl. F 5), au S.-E., au delà du chemin de fer, offre une belle vue de la ville et de la rade. On y monte en 1/4 d'h. par un sentier en lacets. Il y a au sommet un fort dont l'entrée est interdite au public.

De Cherbourg à *Coutances*, Folligny (Granville), *Pontorson* (Mont-St-Michel), *Dol* (St-Malo) et *Brest*, v. R. 16.

Hosted by Google

15. Bains de mer du Calvados.

I. De Paris à Trouville-Deauville, Villers-sur-Mer, Beuzeval-Houlgate et Cabourg.

(Mézidon-Caen.)

220 kil. Trajet en 4 h. à 8 h. 30. Prix: 27 fr. 20, 20 fr. 45, 15 fr. — De Trouville à Villers-sur-Mer: 11 kil.; à Beuzeval-Houlgate, 20 kil.; à Cabourg, 23 kil.; trajets de 15 à 30 min., 30 à 50 min., 1 h. à 1 h. 10; prix: 1 fr. 35, 95 et 75 c., 2 fr. 45, 1 fr. 85 et 1 fr. 35, 2 fr. 85, 1 fr. 10 et 1 fr. 50. — Autre route, v. p. 134.

Jusqu'à *Lisieux* (191 kil.), v. R. 14. On laisse à g. la ligne de Caen, traverse un tunnel de 1 kil. et descend la vallée de la Touques. — 4 kil. *Le Grand-Jardin.* — 10 kil. *Le Breuil-Blangy.*

17 kil. *Pont-l'Evêque,* petite ville sur la Touques.

De Pont-l'Evêque à Honfleur: 25 kil.; 40 à 50 min.; 3 fr. 15, 2 fr. 40, 1 fr. 75. Cet embranch. passe plus loin dans un tunnel de 3 kil. — 12 kil. *Quetteville.* Château d'Hébertot, v. p. 146. On longe à la fin la *Seine.*

25 kil. **Honfleur** (hôt.: *du Cheval-Blanc*, à l'avant-port; *de la Paix*, presque à côté, à g.; hôt.-pens. *Maison du Mont-Joli*, recommandé), ville de 9726 hab. et port de mer, dans un site pittoresque, sur la rive g. et à l'embouchure de la Seine, entretenant avec le Havre un service régulier de bateaux à vapeur (v. p. 112).

Honfleur est une ville déchue depuis la fondation du Havre et aussi parce que son port s'envase. Néanmoins on a beaucoup fait dans les derniers temps pour l'améliorer, en y créant un quatrième bassin et une vaste retenue. Ce port fait surtout un grand commerce de bois et une grande exportation d'œufs, de volailles, de légumes et de fruits pour l'Angleterre.

La gare est près du port. A l'avant-port, l'*hôtel de ville*, qui n'a rien de curieux, mais renferme un petit *musée*, et la *Lieutenance*, avec une porte du xvie s. Tout près de là, l'*église Ste-Catherine*, en bois, à deux neufs et avec bas côtés, de la fin du xve s. Elle est en restauration. On remarque particulièrement à l'intérieur la tribune de l'orgue et deux tableaux au fond des nefs: un Christ au Jardin des Oliviers, par J. Jordaens, et un Portement de croix, par Erasme Quellyn. On visite surtout ici, à l'O. du port, la *côte de Grâce*, ainsi nommée d'une chapelle qui est un but de pèlerinage. On y a une belle vue sur l'embouchure de la Seine, et le plateau forme une belle promenade ombragée. Il faut 1/4 d'h. pour y monter, en passant à g. de Ste-Catherine et en prenant ensuite à dr. la rue de Grâce, puis un chemin à g. d'un bureau d'octroi. Il y a dans le haut un hôtel-restaurant. Dans le bas, sur la route de Trouville, sont des *bains de mer* peu agréables (vase) et peu fréquentés.

Voit. publ. pour *Trouville*, de l'hôtel du Cheval-Blanc, 3 fois par jour dans la saison, à 8 h., 11 h. et 4 h.; trajet en 1 h. 30 à 1 h. 45 (16 kil.); prix: 1 fr. 60 à l'intérieur, 2 fr. 10 à l'extérieur. La route est en partie ombragée et encaissée jusque près de *Criquebœuf* (8 kil.), dont l'église est couverte de lierre. Ensuite la vue se dégage. 2 kil. plus loin, *Villerville*, etc. (v. p. 146). — *Trouville*, v. ci-dessous.

26 kil. *Touques,* village et petit port à 4 kil. de l'embouchure de la rivière du même nom. Puis, à g., la ligne de Cabourg (p. 146) et le champ de courses de Deauville (p. 146).

29 kil. **Trouville.** — Hôtels: *H. des Roches-Noires*, maison grandiose, à l'extrémité N.-O. de la plage et de la ville; *H. de Paris*, aussi de 1er ordre, mieux situé, près du casino; *H. Bellevue* (déj., 4 fr.; dîn., 5 fr.), *de la Mer*, *du Helder* (déj., 2 fr. 50; dîn., 3 fr. 50), *de la Plage* (mêmes prix), place de l'Hôtel-de-Ville, non loin de la plage; *H. Tivoli*, avec jardin, à l'extrémité de la rue de la Mer, ouvert toute l'année; *H. d'Angleterre*, rue de la Plage; *H. Meurice*, rue des Dunes, l'un et l'autre derrière le casino; *H. du Bras-d'Or*, *H. du Plat-d'Or*, rue des Bains; *H. de France*, assez près

Hosted by Google

de la gare, qui est loin de la plage, modeste (ch., 1 fr. 50; serv., 50 c.; déj., 2 fr. 50; dîn., 3 fr.); *H. Frascati*, à la gare. — Beaucoup de *maisons* et d'*appartements meublés* à louer. — On est importuné à l'arrivée par des offres dont il faut se méfier.

Bains de mer, au casino et à l'hôtel des Roches-Noires: cabine de luxe, 2 fr.; cab. à flot, 1 fr.; cab. ordinaire, 60 c., bain de pieds compris; costume simple, 50 c.; peignoir, 25 c.; caleçon, 20 c.; serviette, 10 c.; guide, 50 c.

Casino: un jour, 2 fr., 3 fr. du 16 juillet au 16 sept.; 15 jours, 1 pers., 30 fr.; 2 pers., 50 fr.; 1 mois, 40 et 60 fr.; demi-saison, du 1er juillet au 10 août et du 10 août à la fermeture, 50 et 75 fr.; 3 mois, 60 et 100 fr.

Voitures de place: à 1 chev., de 6 h. du m. à min., course, 1 fr. 50, bagages compris; heure, 3 fr.; à 2 chev., 3 et 4 fr.; la nuit, le double. Moyennant ces prix, les voyageurs sont conduits à leur arrivée jusqu'à ce qu'ils aient trouvé un logement.

Poste et télégraphe: rue Pellerin, 7, 3e rue à g. de la rue de la Mer, en venant du port.

Bateau a vapeur par le *Havre*, tous les jours dans la saison, à la marée; v. p. 112.

Omnibus pour *Honfleur*, 2 et 3 fois le jour dans la saison, de la rue des Bains, 40, en face du bureau du chemin de fer; 2 fr. 10 et 1 fr. 60 (v. p. 144).

Etablissement du port (v. p. xiv), 9 h. 40. Longit. O., 2° 15′ 47″.

Trouville est un petit port de mer et l'un des endroits les plus fréquentés sur la Manche pour les *bains de mer*. Sa population est aujourd'hui de 6308 hab., tandis que ce n'était encore il y a une quarantaine d'années qu'un pauvre village de pêcheurs. Le joli site qu'elle occupe au bord de la mer, à l'embouchure de la Touques, sur le versant d'une colline, et sa plage composée d'un sable compact et sans galets, y attirent maintenant chaque année, la vogue s'en mêlant, un nombre de baigneurs de plus en plus considérable, surtout du monde élégant. Aussi la plage et la colline se sont elles couvertes d'une multitude de jolies et de splendides villas.

La gare est sur la rive g., entre Deauville et Trouville. On passe sur un pont à dr. pour aller à Trouville. Le *port*, qui fait surtout le commerce des bois du Nord et qui est important pour la pêche, se compose d'un bassin à flot, d'un avant-port et d'un chenal, à dr. duquel est la plage. A dr. du port, sur la colline, se voit *Notre-Dame-des-Victoires*, église moderne qui n'a guère de curieux que son site. Vers l'extrémité du quai, la *Poissonnerie*, intéressante à l'arrivée des pêcheurs. Là aboutit l'importante rue des Bains, à l'autre extrémité de laquelle est *Notre-Dame-de-Bon-Secours*, petite église neuve avec un beau portail surmonté d'un clocher du style de la renaissance. Un peu plus loin que la Poissonnerie, l'*hôtel de ville*, du style Louis XIII, et, à côte de l'hôtel Bellevue, la rue de la Mer, également importante.

La **plage* de Trouville est une des plus belles de France et peut-être la plus belle qui existe, par le nombre, la variété et la magnificence de ses villas. Elle n'a pas moins de 1200 pas de longueur, du chenal à l'hôtel des Roches-Noires, et elle présente sur presque toute son étendue une large promenade planchéiée ou pavée. Aussi est-ce le rendez-vous des baigneurs et surtout des

Hosted by Google

baigneuses, qui y paradent et y campent la plus grande partie de la journée sur le sable: c'est le boulevard d'été de Paris.

Le *casino,* dit le *salon,* se trouve dans la première partie, et il a une entrée spéciale du côté de la ville, rue de la Plage. C'est une grande construction en briques et en pierre, sur une terrasse dominant la plage. Il offre toutes les ressources propres à ces sortes d'établissements et il y règne un grand ton. Il a 7 salles ou salons, dont une grande salle de fêtes, de concerts et de théâtre, une salle réservée au cercle de l'Union-Club et une pour le cercle Trouvillais. Il y a concert 2 fois par jour, à 4 h. $^1/_2$ et 8 h. $^1/_2$ du soir. Représentations théâtrales deux fois par semaine; grand bal le dimanche, bals d'enfants, etc.

Deauville. — Hôtels: *G.-H. du Casino; H. de la Terrasse*, au bord de la mer, près du chenal de Trouville; *H. de l'Europe* et *Frascati*, près de la gare. — Bains, à peu près comme à Trouville. *Maisons* et *appartements meublés* à louer. — Casino: 1 jour, 1 fr., 2 fr. les jours de bal et la semaine des courses; 7 jours, 1 pers., 10 fr., 2 p., 15; 3 p. 24 fr.; 15 jours, 16, 25, 34 fr.; 1 mois, 25, 40, 52 fr., etc.

Deauville, desservi par le chemin de fer comme Trouville et où l'on passe de la rive dr. du port par un bac (10 c.) ou par le pont près de la gare, est une bourgade moderne, avec de larges et belles rues tracées au cordeau, mais maintenant stationnaire et ressemblant à un vaste canevas à moitié rempli. C'est aussi en vue de *bains de mer* qu'a été créée cette localité, mais la plage y est inférieure à celle de Trouville; elle est trop large et sans relief; le flot s'y retire trop loin à marée basse. La *terrasse* est une route longeant de belles maisons un peu trop espacées et un grand *casino* qui n'a sans cela rien de particulier. — La plage est reliée par un tramway à Tourgéville (v. ci-dessous; 25 c.).

Deauville a un *champ de courses,* près du chemin de fer, où il y a des «réunions» très suivies pendant une semaine au mois d'août.

A 6 kil. au N.-E. de Trouville, sur la route de Honfleur, se trouvent encore les bains de Villerville. Omnibus, 1 fr.; voit. partic., prix à débattre. La route monte une côte fort raide en passant, à g., au magnifique *chalet Cordier*. On remarquera du reste de jolies villas jusqu'à *Hennequeville* (3 kil.). — **Villerville** (hôt.: *de Paris, de Bellevue, des Bains*, etc.) est un village avec des bains de mer moins prétentieux que ceux de Trouville et de Deauville, dans un assez beau site, au pied d'une falaise. Il y a des villas et des chalets.

Promenade recommandée de Trouville au **château d'Hébertot,** du XVIIe s., dans un joli site, à 16 kil. par la route, qui traverse une partie de la belle *forêt de Touques* et passe à *St-Gatien* (8 kil.) et *St-Benoît-d'Hébertot* (15 kil.). Le château, à St-André-d'Hébertot, se trouve à 4 kil. au S.-O. de la stat. de Quetteville (p. 144).

De Trouville au *Havre*, v. p. 112; à *Honfleur*, p. 144.

La ligne de Cabourg s'embranche à dr. de celle de Lisieux-Paris. A dr., le champ de courses de Deauville. — 6 kil. *Tourgéville.* A dr., le *mont Canisy* (100 m.), où il y a des ruines. On visite aussi à Tourgéville le *château de Glatigny,* qui est des XVIe-XVIIe s., avec une façade en bois sculpté. — 8 kil. *Blonville,* où l'on remarque quelques villas. Plus loin, à dr., se montre Villers.

Hosted by Google

11 kil. **Villers-sur-Mer.** — Hôtels: *du Bras-d'Or*, au centre; *des Herbages*, sur la plage; *de Paris*, près de là; *du Casino*, près du Bras-d'Or. — Bains: b. complet, 1 fr. 50; cabine avec bain de pied, 60 c.; costume, 50 c.; peignoir, 25 c.; serv., 10 c.

Villers-sur-Mer est une bourgade dans un assez joli site, avec des bains de mer rappelant ceux de Trouville. Les alentours sont accidentés et boisés; la plage, à 20 min. du chemin de fer, est très étendue, toute de sable et bordée de belles villas. Le casino, reconstruit trop loin du côté gauche, était fermé en 1886 et remplacé par une baraque. L'église, dans le haut du même côté, a été en partie reconstruite, dans le beau style goth. du XIIIe s., avec de beaux vitraux par Duhamel-Marette.

Le chemin de fer monte ensuite beaucoup, à travers un pays boisé, où est la halte de *St-Vaast*.

20 kil. **Beuzeval-Houlgate.** — Hôtels. A *Houlgate*, à dr. en arrivant du côté de Trouville: *Gr.-H. d'Houlgate*, grande maison de 1er ordre, rue Baumier, avec vue de la mer et précédée d'un jardin, qui la sépare du casino; *H. Beauséjour*, *H. Bellevue*, dans la rue des bains, qui fait suite à la précédente du côté de Beuzeval. — A *Beuzeval: Gr.-H. Imber*, *H. de la Mer*, sur la plage. — Bains, à peu près les mêmes prix des deux côtés: cabine, 60 c.; costume, 40 c.; peignoir, 30 c., etc. — Casinos. A *Houlgate:* entrée simple, 50 c.; 7 jours, 12 fr.; 15 jours, 20 fr.; 1 mois, 30 fr. pour 1 pers.; 20, 30 et 50 fr. pour 2 pers., etc. — A *Beuzeval*, dans une baraque plus que modeste: 15 jours, 14 fr.; 1 mois, 25 fr., etc.

Beuzeval et *Houlgate* ne sont que deux parties d'une même bourgade, composées surtout d'une longue rue au-dessus d'une belle plage de sable. La seconde est de création recente et surtout composée de belles villas, avec des jardins ombragés. Beuzeval, que traverse le chemin de fer, s'étend jusqu'à env. 5 min. de l'extrémité E. de Dives et à peu de distance de Cabourg (v. ci-dessous).

La voie se rapproche ensuite de la mer et passe entre les dernières maisons de Beuzeval et sa plage. Plus loin, à dr., l'embouchure de la *Dives*, avec un tout petit port, où les promeneurs passent en bac pour gagner directement Cabourg.

22 kil. **Dives** *(hôt. Guillaume-le-Conquérant)*, jadis une ville assez importante. C'est de son port que Guillaume le Bâtard partit d'abord pour la conquête de l'Angleterre, en 1066 (v. p. 81). Une colonne moderne, sur la hauteur voisine, rappelle cet événement. L'*hôtel*, sur la route, est une construction ancienne assez curieuse. On verra l'*église*, où conduit la rue à dr. de là. Elle est des XIVe et XVe s. Au portail, à l'intérieur, ont été inscrits de nos jours les noms encore connus des compagnons de Guillaume le Conquérant. Les *halles*, près de là, à l'E., sont en bois et en partie du XIVe s. Des baigneurs de Beuzeval se logent à Dives. Cabourg n'en est qu'à 1200 m.

23 kil. **Cabourg.** — Hôtels: *Gr.-H. de la Plage*, à l'extrémité de l'avenue de la Mairie et à côté du casino; *H. des Ducs de Normandie*, aussi sur la plage; *H. du Casino*, *H. du Nord*, avenue de la Mairie; *H. de la Mairie.* — Bains: 5 classes, à 2 fr. 20, 1 fr. 90, 1 fr. 50, 1 fr. 40 et 1 fr. — Casino: entrée, 1 fr.; 8 jours, 7 fr.; 15 j., 12 fr.; 1 mois, 22 fr. pour 1 pers., 12, 22 et 40 fr. pour 2 pers., etc.

Hosted by Google

Cabourg, dont la stat. se trouve à peu près à mi-chemin de Dives, est un bourg moderne, du moins la partie des bains de mer. Il est bâti en éventail, sur un grand plan, qui est loin d'être rempli, comme à Deauville. Il y a de belles avenues, mais les abords de la mer sont dénudés. *Plage* immense et toute de sable, dominée par un *casino* monumental, que précède une *terrasse.*

A 4 kil. à l'O. (omn., 1 fr.), où on l'aperçoit de la plage, se trouve **le Home** (hôt.: *Grand-Hôtel*, *H. Ste-Marie*), petit bain de mer avec des villas.

Le chemin de fer, s'éloignant de la mer, se prolonge au S. vers *Dozulé* (8 kil.) où il se bifurque dans les directions de *Mézidon* et de *Caen,* à 28 et 32 kil. de Cabourg (v. p. 134 et 138).

II. De Caen à Luc-sur-Mer (Lion), Langrune, St-Aubin-sur-Mer et Courseulles.

23, 24, 26 et 31 kil. de la *gare de l'Ouest*, d'où partent plusieurs trains, en correspondance avec la grande ligne, 7 kil. de moins de la *gare St-Martin* (v. p. 134), d'où il y a des trains spéciaux (v. l'Indicateur). Trajets en 1 h. 10, 1 h. 15, 1 h. 20 et 1 h. 30, 30 min. de moins dé la gare St-Martin. Prix: 2 fr. 45, 1 fr. 85 et 1 fr. 35, 2 fr. 55, 1 fr. 90 et 1 fr. 40, 2 fr. 75, 2 fr. 05 et 1 fr. 50, 3 fr. 30, 2 fr. 45 et 1 fr. 80 de la gare de l'Ouest, 75, 55 et 40 c. de moins de la gare St-Martin. — Correspond. à Luc-sur-Mer pour *Lion-sur-Mer:* 3 kil., en 25 min., pour 80 (coupé) et 60 c. le jour, 1 fr. et 75 c. la nuit.

Caen, v. p. 134. En partant de la gare de l'Ouest, on suit un instant la ligne de Cherbourg (p. 139), puis on contourne la ville à une grande distance à l'O., en passant à la stat. de *la Maladrerie,* et l'on gagne la *gare de St-Martin,* où l'on change de train (buffet; 8 min. d'arrêt). On repart dans la direction du N.; dernier coup d'œil en arrière sur la ville, à dr. — 10 kil. *Couvrechef.* — 12 kil. *Cambes.* — 15 kil. *Mathieu.* — 19 kil. *Douvres-la-Délivrande,* dont on aperçoit à dr., avant la station, le beau clocher du XIIe s., avec sa flèche en pierre tout à jour et entourée de clochetons. — 20 kil. *Chapelle-de-la-Délivrande,* hameau avec le célèbre pèlerinage de *Notre-Dame-de-la-Délivrande,* dont la belle église moderne, du style du XIIIe s. et avec deux clochers en pierre, se trouve à g. près de la station.

23 kil. **Luc-sur-Mer.** — HÔTELS: *de la Belle-Plage* (déj., 3 fr.; dîn., 3 fr. 50), *du Petit-Enfer*, *Ste-Hélène*, tous sur la plage. — BAINS: b. complet, 1 fr. 90 et 1 fr. 40; cabine, 40 c.; costume, 60 c.; maillot, 30 c.; peignoir, 40 et 30 c.; serviette, 10 c., etc. — CASINO: 1 jour, 50 c. en juillet et sept., 1 fr. en août; 8 jours, 3 fr. 50 et 7 fr.; 15 jours, 6 et 15 fr.; 1 mois, 18 et 20 fr.; réductions aux familles.

Luc-sur-Mer est un bourg avec un tout petit port et des bains de mer, les premiers de ce côté, mais moins prétentieux que ceux de Trouville, Deauville, Houlgate et Cabourg. Toute cette partie de la plage du Calvados est néanmoins favorable pour les bains, quoi qu'il y ait un peu de galets. La côte est assez élevée par endroits, mais dénudée. Sur certains points, sinon à Luc, on est fort incommodé vers la fin de la saison par l'odeur des algues, que la mer rejette en grande quantité et que les paysans ramassent comme

Hosted by Google

engrais, mais non assez vite pour empêcher la fermentation. Il n'y a guère ici d'autre distraction que la mer et la vie sur la plage; aussi les cabines des bains sont-elles généralement assez grandes et disposées pour être occupées dans la journée (depuis 25 fr. par mois). Luc a néanmoins un *casino* assez important. — La faculté des sciences de Caen possède un *laboratoire maritime* à l'extrémité E. (dr.) de la plage, du côté de Lion.

Les piétons ont plus court d'aller à Lion-sur-Mer par la côte (3/4 d'h.) que d'aller prendre la route à la gare, qui est à 500 ou 600 m. de la plage. Il en est de même pour Langrune et St-Aubin, qui sont à 1400 m. et 3200 m., à l'opposé de Lion. Voit. publ. et chemin de fer, v. p. 148 et ci-dessous.

Lion-sur-Mer (hôt.: *du Calvados, de Bellevue, de la Plage*) est un village avec des bains de mer de famille, sans casino et par conséquent plus simples et moins chers que ceux de Luc. La plage est également belle, mais on rencontre malheureusement dans le voisinage des tas de varech en fermentation. Il y a un café sur la plage. Cabine pour le bain, 20 c.

Le chemin de fer longe ensuite la mer d'assez près jusqu'à Courseulles.

24 kil. **Langrune.** — Hôtels: *du Casino*, sur la côte, en dehors du village, à mi-chemin de St-Aubin (v. ci-dessous); *de Bellevue* (dîn., 3 fr.); *de la Mer* (café), etc. — *Cabine* pour le bain, 30 c. — Pas de casino; on va à Luc ou à St-Aubin.

Cette station balnéaire est dans le genre de Lion, sans prétention, dans un village, mais avec le chemin de fer en plus et à proximité de Luc et de St-Aubin, situés à 1400 et 1800 m. par la côte. L'*église* est remarquable; elle est surmontée d'une belle flèche en pierre des XIIIe et XIVe s. et elle a une belle chaire, aussi en pierre.

26 kil. **St-Aubin-sur-Mer.** — Hôtels: *du Casino*, le même que pour Langrune (v. ci-dessus); *St-Aubin*, *Bellevue*, bien situés, sur la plage; *de la Marine*, dans le voisinage. — *Bains*, comme à Langrune. — *Casino*, dit le *salon des Familles*, une villa ordinaire, vers l'extrémité E. de la plage: entrée, 50 c. et 1 fr.; abonnements. — *Café de l'Univers*, aussi sur la plage et moins éloigné.

Ce n'est non plus ici qu'un village, mais il est supérieur à Langrune comme bain de mer, malgré une certaine quantité de galets. Il a une longue terrasse, avec de belles villas, dominant la plage. On en remarque aussi l'*église*, qui est moderne, dans le style goth. du XIIIe s., avec un clocher tout en pierre.

28 kil. *Bernières* (hôt. de la Mer), village à g. de la voie et qui a quelques cabines de bains sur la côte, à dr. Eglise remarquable, surtout le clocher, du XIIIe s.

31 kil. **Courseulles** (hôt.: *des Etrangers; de Paris*, sur la plage et à côté de la gare), bourg à l'embouchure de la *Seulles*, ayant un petit port, qui fait un grand commerce d'huîtres. Il y a aussi des bains de mer, les plus primitifs de cette série, et les moins recommandables à cause des amas de varech. La localité est à quelque distance de la côte et la plage est encore informe. Il y a des parcs aux huîtres entre la gare et le port.

A 9 kil. dans la vallée de la Seulles, *Creully*, qui a un beau château des XIIe-XVIe s.; 2 kil. 1/2 plus loin, les ruines du *prieuré de St-Gabriel*, des XIe, XIIIe et XVe s.

Hosted by Google

On peut aller de Courseulles en omnibus à *Ver-sur-Mer* (hôt. Pélin), village avec des bains, à 11 ou 12 kil. (1 fr.); à *Asnelles* (p. 140; 2 fr.); à *Arromanches* (p. 140; 2 fr. 50).

16. De Cherbourg à Brest.

(Granville, le Mont-St-Michel, St-Malo).

419 kil. Trajet en 13 h. 1/2. Prix: 51 fr. 95, 38 fr. 95, 28 fr. 60. — A Granville, en changeant de ligne à Folligny (p. 157): 135 kil.; 4 h. 25; 16 fr. 95, 12 fr. 75, 9 fr. 25. — Au Mont-St-Michel: 160 kil. ou 5 h. 1/2 de chemin de fer, jusqu'à Pontorson (p. 151), et 9 kil. de route. Prix: chemin de fer, 19 fr. 95, 14 fr. 95, 10 fr. 95; omnibus, 2 fr. 50 (correspond.) et 2 fr. (hôt. Poulard), aller et retour. — A St-Malo, en changeant de ligne à Dol (p. 185): 204 kil.; 9 h. 25, dont 1 h. 40 d'arrêt à Dol; 25 fr. 45, 19 fr. 10, 13 fr. 05.

Cherbourg, v. p. 141. On suit la ligne de Paris jusqu'à *Sottevast* (18 kil., p. 141), puis on prend au S., à travers un pays accidenté et boisé.

26 kil. **Bricquebec** *(hôt. du Vieux-Château),* petite ville où se voient les ruines imposantes d'un *château* des XIVe-XVIe s., et qui a une *église* romane et goth. assez intéressante. Près du château est la *statue du général Lemarois* (1776-1836), de Bricquebec, bronze d'après Canova.

36 kil. *Néhou.* — 40 kil. *St-Sauveur-le-Vicomte,* bourg pittoresque, dominé par les restes d'un château et d'une abbaye qui remontent jusqu'aux XIe et Xe s.

47 kil. *St-Sauveur-de-Pierre-Pont.* — 53 kil. *La Haye-du-Puits,* dont l'ancien château est en grande partie détruit. — 59 kil. *Angoville-sur-Ay.*

62 kil. *Lessay,* qui a une belle église abbatiale du XIe s. — 69 kil. *Millières.* — 72 kil. *Périers,* dont l'église, des XIVe-XVIe s., est également remarquable. — 78 kil. *St-Sauveur-Lendelin.* On rejoint ensuite la ligne de Lison (p. 140).

92 kil. **Coutances** *(hôt. de France),* ville de 8107 hab. et siège d'un évêché, dans un beau site. Elle est d'origine très ancienne et elle fut probablement fortifiée par Constance Chlore, à qui elle devrait son nom. Elle eut fort à souffrir des dévastations des Normands et des guerres entre la France et l'Angleterre. Elle est dominée par une **cathédrale* goth., en grande partie du XIIIe s., avec deux tours remarquables à la façade et une **tour* des plus hardies sur le transept, formant une très belle lanterne à l'intérieur. On en fait l'ascension pour la visiter et pour jouir de la vue du sommet, qui s'étend jusqu'à St-Malo et à l'île de Jersey. A l'intérieur de l'église, on remarque le triforium et les jolies rosaces de la nef; le double pourtour du chœur, à colonnes accouplées; le maître autel, du XVIIIe s.; des bas-reliefs goth. dans la dernière chap. à dr. avant le chœur, etc. — Un peu plus bas, au S.-E. de la cathédrale, est l'*église St-Pierre,* édifice goth. remarquable des XVe-XVIe s., achevé au XVIIe s. — Coutances a un beau *jardin public*, derrière le palais de justice, au N.-E. de la cathédrale. On y voit la *statue*

Hosted by Google

de Lebrun, duc de Plaisance, né aux environs (1739-1824). A l'O. de la ville sont les restes d'un *aqueduc* du XIIIe s., restauré au XVIe.

Belle vue sur la ville au départ. — 99 kil. *Orval-Hyenville.* — 104 kil. *Quettreville.* On traverse la *Sienne.* — 108 kil. *Cérences.* — 114 kil. *Hudimesnil.*

120 kil. *Folligny,* sur la ligne de Paris à Granville (R. 17).

125 kil. *La Haye-Pesnel.* — 131 kil. *Montviron-Sartilly.* Belle vue à dr. On aperçoit ensuite un instant, à dr., à l'horizon, le Mont-St-Michel. On traverse la *Sée* en deçà d'Avranches, qui est à g.

138 kil. **Avranches** (hôt.: *de Londres,* cher; *d'Angleterre,* moins prétentieux; *Bonneau,* à la gare, pas cher et recommandé), ville très ancienne de 8000 hab., dans un site pittoresque, sur une colline de la rive g. de la Sée et d'où l'on a une vue superbe de la baie de St-Michel. Les piétons prennent un chemin direct à dr. de la gare, les voit. font un détour à g. (omn., 50 c., même seulement pour un sac à la descente!). Avranches avait une cathédrale romano-gothique; elle s'est écroulée en 1790 et il n'en reste plus que quelques débris informes, devant la sous-préfecture, à g. en arrivant. C'est le meilleur endroit pour jouir de la vue. Une inscription sur un tronçon de colonne, à quelques pas de là, indique l'endroit où, en 1172, Henri II d'Angleterre, duc de Normandie, fit à genoux amende honorable pour le meurtre de Thomas Becket. Plus loin à dr. est le beau *jardin de l'évêché,* avec une *statue de Valhubert,* général né à Avranches (1764-1805), marbre par Cartellier. L'*ancien évêché,* du XVe s., est transformé en tribunal et renferme un petit *musée* d'antiquités, de peinture et d'histoire naturelle. A peu de distance à dr. ou au S. est *Notre-Dame-des-Champs,* aujourd'hui l'église la plus remarquable de la ville, reconstruite depuis peu dans un style goth. mélangé des XIIIe et XIVe s. Elle a de beaux vitraux. A l'O. de la place qui la précède se voit l'entrée du *jardin des plantes,* qui est curieux et jouit d'une belle vue. *St-Saturnin,* à quelques pas à g. derrière Notre-Dame, a été aussi reconstruit dans le même style. L'autre église, *St-Gervais,* plus dans le centre de la ville, est dans le style du XVIIe s. et peu intéressante.

Le chemin de fer retraverse ensuite la Sée. — 145 kil. *Pontaubault.* Puis un haut pont sur la *Sélune.* — 153 kil. *Servon-Tanis.*

160 kil. *Pontorson.* Pour cette petite ville et le Mont-St-Michel, v. p. 189.

Ligne de *Fougères* et *Vitré,* v. p. 174.

On traverse ensuite la ligne de Vitré et le Couesnon. — 122 kil. *Pleine-Fougères.* — 129 kil. *La Boussac.*

138 kil. *Dol* (buffet), sur la ligne de Rennes à St-Malo (v. p. 185).

146 kil. *Plerguer.* — 151 kil. *Miniac.* Embranch. de la Gouesnière, v. p. 191. — 156 kil. *Pleudihen.* On traverse près de la stat. suiv. la jolie vallée de la *Rance* (p. 191), sur un viaduc de 33 m. de haut. — 160 kil. *La Hisse.*

166 kil. **Dinan** (p. 192).

Hosted by Google

175 kil. *Corseul,* point important occupé par les Romains, la capitale des Curiosolites ou le Fanum Martis de la table Théodosienne. — 184 kil. *Plancoët,* bien situé à dr. dans la vallée de l'Arguenon, que l'on traverse. — 192 kil. *Landébia.* Ensuite une forêt.

207 kil. *Lamballe.* Pour cette ville et le reste du trajet, v. p. 178.

17. De Paris à Granville.

Jersey.

328 kil. Chemin de fer de l'Ouest rive g., gare Montparnasse (pl., p. 1, G 16). Trajet en 7 h. 45 à 11 h. 30. Prix: 40 fr. 50, 30 fr. 40, 22 fr. 30. De Granville au Mont-St-Michel, v. p. 158. On peut aller directement au Mont-St-Michel en descendant à Folligny, où s'embranche la ligne de Pontorson, 15 kil. en deçà de Granville. — Voir aussi la carte p. 2.

9 kil. *Bellevue,* la seule des stat. entre Paris et Versailles où s'arrêtent quelques trains. Vue à dr.

18 kil. *Versailles.* Voir, pour les détails, *Paris et ses environs,* par Bædeker. On traverse un tunnel, puis on voit à dr. le château et le parc de Versailles. A g., le plateau fortifié de Satory. A dr., la ligne de Grande-Ceinture de Paris (St-Germain-en-Laye).

22 kil. *St-Cyr,* avec sa célèbre école militaire, établie en 1806 dans l'ancienne maison d'éducation de jeunes filles nobles fondée par Mme de Maintenon, pour laquelle Racine composa «Esther» et «Athalie». On la voit bien en passant, à dr. L'école compte 6 à 700 élèves de 16 à 20 ans. Il en sort annuellement env. 350 officiers.

Ligne de Bretagne, v. R. 20. A g., le fort de St-Cyr.

29 kil. *Villepreux-lès-Clayes.* — 33 kil. *Plaisir-Grignon.* A Grignon, à dr., un Institut agricole renommé, établi dans un beau château du XVIIe s. — 40 kil. *Villiers-Néauphle.*

45 kil. *Montfort-l'Amaury,* stat. pour la petite ville de ce nom, à 3 kil. à g. On y voit une église remarquable des XVe et XVIe s., et les restes du château de ses comtes (Xe s.), où naquit Simon de Montfort, chef de la croisade contre les Albigeois. — 49 kil. *Garancière-la-Queue.* — 56 kil. *Tacoignières.*

63 kil. *Houdan,* petite ville où les comtes de Montfort eurent aussi un château, dont il reste le donjon, tour ronde flanquée de quatre tourelles, de 1105-1137. Eglise goth. du XIe s. — 70 kil. *Marchezais-Broué.* Puis la vallée de l'*Eure,* qu'on traverse. A g., la ligne de Maintenon; à dr., celle de Rouen. Dreux est à dr. et on voit de loin la Chapelle Royale, qui le domine.

82 kil. **Dreux** (*hôt. du Paradis,* dans la Grande Rue), ville très ancienne de 8719 hab., sur la Blaise, affluent de l'Eure, et au S. de la colline où sont les restes de son château et la Chapelle Royale. Les catholiques remportèrent aux environs, en 1562, une victoire sanglante sur les protestants. Henri IV assiégea la ville en 1590 et en 1593, et c'est du second siège que date la destruction du château.

On descend en quelques min. à la *place Métézeau,* en deçà de laquelle on traverse la rivière. Cette place est ainsi nommée en

Hosted by Google

l'honneur des Métézeau, architectes originaires de Dreux (XVIe-XVIIe s.). De l'autre côté se trouvent l'église St-Pierre et l'hôtel de ville.

L'*église St-Pierre* est un édifice goth. des XIIIe-XVe s., auquel travaillèrent les Métézeau. Elle a deux tours, dont une seule achevée, au XVIe s. L'extérieur est très dégradé. L'intérieur présente trois larges nefs. On y remarque de beaux vitraux anciens, restaurés de nos jours, dans les chap. des bas côtés et particulièrement dans celle de la Vierge, à l'abside. Elle a aussi un beau buffet d'orgue, fait à Dreux en 1614, d'après un dessin de Clément Métézeau, qui s'illustra par la construction de la digue de la Rochelle.

L'*hôtel de ville,* qui ressemble à un donjon carré, est un monument du style de transition du moyen âge à le renaissance, élevé de 1502 à 1537. Il a, du côté opposé à la place Métézeau, une belle façade avec deux tourelles, d'angle en encorbellement, de jolies arcatures et de riches sculptures à la porte, aux fenêtres et aux lucarnes. A l'intérieur, on remarque surtout l'escalier et les voûtes. Il y a aussi quelques curiosités, en particulier une cloche du XVIe s., quelques œuvres d'art et une petite bibliothèque.

Nous prenons maintenant, pour aller à la Chapelle Royale, par la place devant l'hôtel de ville, où se voit, à g., la chapelle de l'hôpital, du XVIIe s.; par la Grande Rue, par la rue des Tanneurs, à g., menant au palais de justice, qui est moderne; puis par la rue à dr., une ruelle derrière le palais, et une petite porte à g. Les restes du *château,* dont on voit une partie à la montée, sont peu considérables. La chapelle en occupe l'enceinte, transformée en une belle promenade, toujours ouverte au public.

On fera bien d'aller d'abord voir l'extérieur du monument avant de demander, à la grille, la personne qui en montre l'intérieur (pourb.). Pour la visite, on prendra bien son temps, d'autant plus qu'on ne revient pas dans la nef, mais sort par une porte latérale du caveau.

La **CHAPELLE ROYALE ou *chapelle St-Louis* est un édifice important et fort remarquable, bien que présentant un mélange de tous les styles. Elle a été commencée en 1816, par la duchesse douairière d'Orléans, mère du roi Louis-Philippe, agrandie et terminée par son fils pour servir aux sépultures de la famille d'Orléans. La partie principale et la plus ancienne est une rotonde, haute de 25 m. et dont la coupole a 13 m. 20 de diamètre. La nef, la chapelle absidale et le transept, qu'on y a ajoutés, sont très courts. Quatre balustrades, aux divers étages et au sommet du dôme ajoutent encore à l'originalité de l'extérieur. Le portail est flanqué de deux tourelles octogones ajourées. La décoration en est de plus très riche. On y remarque surtout l'Ange de la Résurrection et d'autres sculptures représentant le Père Eternel, l'Ecce Homo, St Louis sous le chêne de Vincennes, les Apôtres (porte), etc.

L'intérieur est encore plus riche que l'extérieur, trop riche même pour ses dimensions. Ce qu'on remarque d'abord, dans la partie qui sert au culte, ce sont de splendides **vitraux: dans la nef, à dr., Jésus au jardin des Oliviers et St Arnould lavant les pieds aux pèlerins; à g., Jésus mort sur la croix et Ste Adélaïde distribuant des aumônes, d'après

Hosted by Google

Larivière; au transept, 12 saints et saintes d'après *Ingres;* à la coupole, la Descente du St-Esprit, aussi d'après *Larivière.* Il y a en outre quantité de scutptures de valeur, mais qu'il est difficile de bien voir, des statues, des bas-reliefs, les stalles. L'orgue est un des bons ouvrages de Cavaillé-Coll. — On descend par des escaliers derrière l'autel dans l'abside et le pourtour, où sont les monuments. C'est d'abord celui de *Louis-Philippe* (m. 1850) et de la reine *Marie-Amélie* (m. 1866), avec un groupe qui les représente debout, œuvre récente de *Mercier.* A dr., le tombeau de la *princesse Marie* (m. 1839), duchesse de Wurtemberg, avec l'Ange de la Résignation, sculpté par elle-même; puis celui du *duc d'Orléans* (m. 1842), avec statue par *Loison*, d'après *Ary Scheffer*, et celui de la *duchesse d'Orléans*, Hélène de Mecklembourg-Schwérin (m. 1858), avec statue par *Chapu.* A g. de l'autel, le tombeau de *Mme Adélaïde* (m. 1847), sœur du roi, avec statue par *A. Millet* (1877); ensuite celui de la *duchesse douairière d'Orléans* (m. 1821), fondatrice de la chapelle, avec statue par *Barre fils.* Il y a encore dans l'espèce de crypte du pourtour d'autres tombeaux, avec ou sans statues et quelques-uns inoccupés. On remarquera aussi particulièrement les statues de deux jeunes princes de Montpensier, par *A. Millet;* un groupe charmant, par *Franceschi*, sur la tombe de deux enfants du comte de Paris, deux marbres de *Pradier* sur celles du jeune duc de Penthièvre et d'une jeune princesse de Montpensier, etc. — Des escaliers de chaque côté conduisent dans les cryptes proprement dites. On y voit 4 **vitraux magnifiques, dont les sujets sont tirés de la vie de St Louis et peints d'après *Rouget*, *Jacquant*, *E. Delacroix*, *E. Wattier*, *H. Vernet*, *Bouton* et *H. Flandrin.* Enfin il y a encore 5 **vitraux non moins remarquables aux couloirs du bas, des scènes de la Passion, la plupart d'après *Larivière*, des glaces de 1 m. 70 sur 1 m. 50. Tous ces vitraux ont été exécutés à la manufacture de Sèvres. Il y a une grande crypte sous la coupole et une petite sous le sanctuaire; elles renferment encore des tombeaux et des urnes, mais rien de curieux pour le visiteur.

Après avoir fait le tour de la promenade et joui des beaux coups d'œil qu'elle offre, il ne restera plus guère à voir à Dreux que la *statue de Rotrou,* le poète dramatique, originaire de cette ville (1609-1650). Elle est sur une place à l'extrémité de la rue qui porte son nom, au N. de l'église St-Pierre. C'est une statue moderne, en bronze, par J.-J. Allasseur.

De Dreux à *Bueil* (Mantes; Evreux) et *Rouen*, v. p. 131; à *Chartres* (Orléans), 42 kil., par les plaines uniformes de la Beauce; à *Maintenon*, 26 kil., ligne en construction, par la vallée de l'Eure.

91 kil. *St-Germain-St-Remy.* On traverse l'Arve, affluent de l'Eure. Prairies; établissements industriels. — 97 kil. *Nonancourt,* bourg sur l'Arve, dans un fond à g. — 108 kil. *Tillières,* aussi sur l'Arve, à dr., dans un joli vallon.

118 kil. *Verneuil,* ville de 4200 hab., jadis fortifiée et qui a conservé un donjon de 25 m. de haut. Son église de la Madeleine a une belle tour du XVIe s., la plus haute, qu'on voit à g. avant la gare.

EMBRANCH. de 28 kil. sur *Damville* (1201 hab.), devant se prolonger jusqu'à Evreux (env. 20 kil.; p. 131). — 15 kil. *Breteuil* (2084 hab.). — 20 kil. *Condé-sur-Iton*, qui a un beau château du XVIe s.

127 kil. *Bourth.* Plus loin, la forêt de Laigle; à dr. et à g. les embranch. mentionnés ci-dessous, et on traverse la *Rille.*

141 kil. **Laigle** *(buffet)*, ville industrielle de 5155 hab., sur la Rille, avec deux églises goth., l'une d'elle, *St-Martin,* ayant une belle tour du XIIe s., qui se voit près du chemin de fer, à g. Laigle a aussi un *château* remarquable, du XVIIe s. Fabriques d'épingles, aiguilles, agrafes, etc. Embranch. de *Conches* (Evreux), v. p. 132.

Hosted by Google

De Laigle a Connerré, par Mortagne et Mamers: 124 kil.; 5 h. 25 et 5 h. 45; 15 fr. 35, 11 fr. 50, 8 fr. 40. Cette route emprunte plusieurs tronçons de voies secondaires, desservant des stat. de peu d'importance et un pays peu intéressant. — 40 kil. (7e st.) *Mortagne*, ville ancienne, mais déchue, de 4541 hab., avec une église des xve et xvie s. — 59 kil. (11e st.) *Bellême*, autre petite ville déchue, avec quelques constructions anciennes. — 79 kil. (16e st.) *Mamers*, ville de 6478 hab., renommée pour ses toiles. Embranch. de la Hutte-Coulombiers (p. 162). — 107 kil. (22e st.) *Bonnétable*, ville de 4440 hab., avec un château du xve s. — 124 kil. (25e st.) *Connerré* (p. 168).

On remonte quelque temps la vallée de la Rille, qu'on traverse encore deux fois. — 147 kil. *Rai-Aube.* — 152 kil. *St-Hilaire-Beaufai.* — 157 kil. *Ste-Gauburge.*

Embranch. de 35 kil. sur *Mortagne* (v. ci-dessus), par *Soligny-la-Trappe* (18 kil.), village à 4 kil. au N.-E. duquel est le monastère de *la Trappe*, dans un site sauvage, mais dont les bâtiments, en grande partie modernes, n'ont rien d'intéressant. — Embranch. de *Bernay* et du *Mesnil-Mauger*, v. p. 133.

168 kil. *Le Merlerault*, petite ville bien située. — 173 kil. *Nonant-le-Pin*, stat. avant laquelle on passe, à dr., devant *St-Germain-de-Clairefeuille*, qui a une église des xive et xve s. renfermant de magnifiques boiseries mutilées et des peintures anciennes sur bois. — 182 kil. *Surdon* (buffet). Ligne d'Alençon, etc., v. R. 18.

186 kil. *Almenèches.* Correspond. pour *Mortrée*, bourgade à 6 kil. au S., aux environs de laquelle sont le magnifique *château d'O*, en partie de la renaissance, et le *château de Clerai*, aussi remarquable, mais un peu moins ancien. — On traverse ensuite l'*Orne.* Plus loin, à dr., Argentan, dominé surtout par son église St-Germain.

197 kil. **Argentan** (*buffet;* hôt.: *des Trois-Marie*, rue de la Chaussée; *de l'Ouest*, à la gare, modeste, mais bon), ville de 6285 hab., sur l'Orne. Son *église St-Germain*, où conduit la rue de la Chaussée, la principale, est un bel édifice de la fin de l'époque ogivale et de la renaissance, à deux tours, celle de l'O. avec un dôme de la renaissance. L'intérieur est à trois nefs, avec une double galerie, dont on remarquera les balustrades. Le transept se termine par des absides. Le pourtour du chœur est de la renaissance. La tour du transept forme une belle lanterne. On remarquera aussi les voûtes, la grille du chœur, son grand retable, celui du bras dr. du transept et l'orgue.

Près de cette église, au S., se trouve l'*hôtel de ville*, derrière lequel s'étend une vaste place. A quelques pas en deçà, à dr., les restes du donjon et près de là, à g., l'ancien *château*, du xve s., transformé en palais de justice. Devant, un petit square avec un monument en l'honneur de *Mézerai* (1610-1683), l'historien; de *Jean Eudes* (1601-1680), fondateur des Eudistes, et de *Ch. Eudes d'Houay* (1611-1699), chirurgien. A dr. du palais, l'anc. *église St-Nicolas*, du style goth.; à g., le *cours*, une promenade.

La rue du Griffon, qui se détache de la rue de la Chaussée en deçà de St-Germain, conduit dans l'autre partie de la ville. Là se trouve, à dr., la *tour Marguerite*, grosse tour ronde à toiture en poivrière, reste des anc. fortifications. Plus loin, l'*église St-Martin*,

Hosted by Google

du style goth., sauf la galerie et les balustrades sous les fenêtres, qui sont de la renaissance.

Ligne de *Caen* (Falaise) à *Alençon* et au *Mans*, v. R. 18.

La voie traverse encore une fois l'Orne, dont elle quitte la vallée. — 207 kil. *Ecouché.* A la plaine monotone succède maintenant un pays agréable et accidenté, des pâturages et des bois. Jolie vue, très étendue, à g. — 218 kil. *Les Yveteaux-Fromentel.* — 226 kil. *Briouze,* bourg faisant le commerce des bestiaux et du granit.

De Briouze a Couterne: 30 kil.; 1 h. 10 à 2 h. 40; 3 fr. 75, 2 fr. 85, 2 fr. 05. — 7 kil. *Lonlay*, avec une anc. église abbatiale des XIe et XVIe s. — 14 kil. *La Ferté-Macé*, ville manufacturière de 8908 hab., fabriquant des coutils. — 22 kil. **Bagnoles-de-l'Orne** (hôt.: *Ste-Lucie*, *Ste-Marguerite*), hameau situé sur la Vée, affluent de la Mayenne, dans une gorge profonde et entourée d'énormes rochers. Il a 3 *sources minérales*, une sulfureuse à 27°5 et deux ferrugineuses froides. Ces eaux, particulièrement sédatives, sont utilisées en boisson et en bains. Il y a un casino, un parc et un lac. Belles promenades aux environs. — 30 kil. *Couterne* (p. 168).

238 kil. *Messei,* aussi desservi par la ligne de Domfront (p. 163), qu'on rencontre plus loin à g.

243 kil. **Flers** (*buffet;* hôt.: *de l'Europe, de l'Ouest, de la Gare*), ville moderne manufacturière de 14013 hab., fabriquant des coutils. Elle occupe un site agréable, sur un coteau à dr., et elle a une belle *église* du style roman. Il y a dans le voisinage un *château* en partie du XVe s.

Ligne de *Caen* à *Domfront*, *Mayenne* et *Laval*, v. R. 19.

248 kil. *Caligny,* aussi sur la ligne de Caen. Puis, à g., l'embranch. de Sourdeval (v. ci-dessous). — 254 kil. *Monsecret.*

Embranch. de 26 kil. sur Sourdeval par (8 kil.) *Tinchebrai*, petite ville industrielle, ayant la spécialité de la quincaillerie. *Sourdeval* est une petite ville industrielle du même genre, qui sera également desservie par la ligne de Vire à Mortain (v. ci-dessous).

264 kil. *Viessoix.* Belle vue à g. en arrivant à Vire.

271 kil. **Vire** (hôt.: *du Chemin-de-Fer,* près de la gare, grande maison neuve; *St-Pierre,* rue du Calvados; *du Cheval-Blanc,* un peu plus haut), ville de 6736 hab., dans un site pittoresque, sur une hauteur que contourne la rivière du même nom, à l'opposé de la gare. C'est un centre industriel assez important par ses manufactures de tissus de laine et de bonneterie, et elle fait le commerce du granit renommé des environs.

On monte dans la ville par la longue rue du Calvados, à dr. au sortir de la gare. Arrivé dans le haut, on voit à dr., rue aux Fèvres, la *tour de l'Horloge,* tour carrée avec une porte goth. du XIIIe s., entre deux tours rondes à créneaux en partie masquées.

L'*église Notre-Dame,* de l'autre côté, vers l'extrémité de la rue de la Saulnerie, à g., est un édifice goth. des XIIe-XVe s., à 5 nefs et avec une tour sur le transept. Elle est bâti en granit, comme le reste de la ville. On y remarquera particulièrement une jolie porte goth. à g. du chœur, le maître autel, en bronze doré et garni de statues; l'autel du bras g. du transept, aussi avec des statues et des bas-reliefs; celui du bras dr., avec une Pietà; le retable à colonnes torses.

Hosted by Google

peint et doré d'une grande chap. à dr. du sanctuaire, où sont aussi les fonts, entourés d'une belle balustrade, et deux tableaux assez importants; les peintures polychromes du chœur et deux colonnes en bois sous l'orgue.

La place voisine, dite place Nationale, est ornée d'un *buste de Chênedollé* (1769-1833), le poète, de Vire, par Leharivel-Durocher.

Les *ruines du château,* qu'on aperçoit de là, sont peu considérables, mais elles sont dans un joli site, à l'extrémité d'une promenade et d'une presqu'île rocheuse dominant le charmant vallon de la *Vire.* C'est là que vécut au xve s. le foulon Olivier Basselin, célèbre par ses chansons bachiques connues sous le nom de «Vaux-de-Vire», dont on aurait fait «vaudeville». Belle vue aussi à g. sur la ville basse.

Nous descendons dans ce quartier, nommé le Valhérel. Il a une belle église neuve, *Ste-Anne,* du style roman, avec une tour sur le transept. Le chœur est décoré de peintures et de statues, dont 25 dans des arcades sous les fenêtres du rond-point.

La Grande-Rue, qui passe devant cette église, nous ramène dans le haut de la ville. Elle traverse la place de l'Hôtel-de-Ville, où se trouve la *statue de Castel* (1758-1832), autre poète de Vire, bronze par Debay. Derrière se voit encore une *tour* à créneaux, en partie défigurée et masquée.

Embranch. de 28 kil. en construction sur Mortain, par la vallée de la Vire et Sourdeval (p. 156). — *Mortain,* que dessert jusqu'à présent une voiture de correspond. de Sourdeval (11 kil.; 1 fr. 25), est une toute petite ville dans un site pittoresque, sur une hauteur rocheuse au bord de la Cance, dont la vallée est intéressante. L'église est un curieux monument du style de transition. — Voit. publ. pour Domfront, Vire, Avranches, etc.

La ligne de Granville franchit ensuite la Vire. Vue toujours étendue et belle à dr. — 280 kil. *Mesnil-Clinchamps.* — 285 kil. *St-Sever,* à g., avec une anc. église abbatiale en partie du xiiie s. — 290 kil. *St-Aubin-des-Bois.* — 298 kil. *Villedieu-les-Poêles,* petite ville, dans un fond à dr., sur la *Sienne,* avec de nombreux ateliers de chaudronnerie. Elle a une église des xve-xvie s. Ensuite un haut remblai courbe, à dr., un viaduc sur le joli vallon de l'Airou et la ligne d'Avranches à g. — 313 kil. *Folligny.*

Ligne de *Coutances,* de *Pontorson* (Mont-St-Michel), etc., v. p. 150.

320 kil. *St-Planchers.* On descend enfin la vallée du Bosq.

328 kil. **Granville** — Hôtels: *Gr.-H. du Nord & des Trois-Couronnes,* dans la ville basse, près du port, cher (ch., ordinaire, 4 fr.; serv. et boug., 75 c.; dîn., 4 fr.; omn., 75 c.); *Grand-Hôtel, H. Houllegatte,* nouveaux; *H. de Paris* (ch. dep. 2 fr.; déj., 2 fr.; dîn., 2 fr. 50); *H. des Bains,* plus près de la plage, etc. — Bains: cabine, 30 c.; costume, 50 c.; caleçon, 20 c.; peignoir; 20 c.; serviette, 10 c. — Casino: entrée, 1 fr.; 20 fr. pour la saison, réduction aux familles. — *Voiture publique* pour le Mont-St-Michel et *bateau* pour Jersey, v. ci-dessous. — *Etablissement du port* (v. p. xiv), 6 h. 13. Longit. O., 3° 56′ 32″.

Granville est une ville de 11 620 hab. et un bon port fortifié, à l'embouchure du Bosq dans la Manche. Elle se compose de deux

Hosted by Google

parties bien distinctes, la ville basse, la plus considérable, entre la gare et le port, et la ville haute, sur un rocher très escarpé, s'avançant dans la mer et entouré de vieilles fortifications. La rue qui part de la gare conduit au cours Joinville, d'où l'on va au port à g., par la rue Lecampion. En suivant le cours et tournant à g., on irait à la plage (v. ci-dessous). Le *port* est assez commerçant et important pour la pêche. Il a deux bassins, outre l'avant-port.

On monte directement du port à la ville haute, qui est petite et n'a de curieux, en dehors de sa situation et de la vue dont elle jouit, que son *église Notre-Dame,* du style goth. des XVe et XVIe s. Elle a de beaux vitraux modernes. Un sentier au N.-E., en dehors de l'enceinte, descend vers la *plage,* située à l'opposé du port. Il passe à la fin sur une passerelle entre deux rochers, la «tranchée aux Anglais», par où l'on accède à cette plage, qui n'a pas de galets. Il y a un *établissement de bains,* avec un petit casino.

Il y a aussi des bains à *St-Pair* (voit. à la gare; 75 c.), bourg dans un beau site à 3 kil. au S.

De Granville au Mont-St-Michel: 55 kil. de chemin de fer jusqu'à Pontorson et 9 kil. de route; trajet direct en 4 h. environ. Prix: chemin de fer, 7 fr., 5 fr. 25, 3 fr. 85; omnibus, 2 fr. 50 (correspond.) et 2 fr. (hôt. Poulard) aller et retour. — Jusqu'à *Folligny* (15 kil.), v. ci-dessus; de là au Mont-St-Michel, p. 151 et 189. — Voit. publ. directe, dans la saison, 5 fr. aller et retour.

De Granville a Jersey.

45 kil., excursion recommandée. Bateaux à vapeur 2 fois par sem., les lundi et jeudi, 3 fois au cœur de l'été, les lundi, mercr. et vendr. (v. l'Indicateur); départs du grand bassin, à heures variables, trajet en 3 h. env.; prix: 10 fr. et 6 fr., 15 fr. et 9 fr. aller et retour. De Jersey à Granville, les mercr. et sam. et les mardi, jeudi et samedi. Les billets d'aller et retour sont valables pour un mois et donnent le droit de revenir par St-Malo (p. 185). — Les voyageurs pressés peuvent voir en un jour, avec une voiture, les principales curiosités de l'île, notamment le Trou du Diable et les Caves de Plémont. On peut aller en chemin de fer de St-Hélier à Gorey et visiter le château de Montorgueil entre deux trains; le tout ne prend alors qu'une couple d'heures. Il est donc possible de repartir le surlendemain par St-Malo, c'est-à-dire de faire l'excursion en 3 jours.

On passe à mi-chemin en vue des *îles de Chausey,* groupe de 52 îlots français, stériles et inhabités, sauf le principal, la Grande Ile, remarquable au contraire par sa végétation luxuriante. Des bateaux à vapeur y conduisent le dim. de Granville, pour 3 fr. aller et retour.

Jersey est la plus grande des îles anglo-normandes *(Jersey, Guernesey, Aurigny, Serk, Herm,* etc.), restées à l'Angleterre, bien que beaucoup plus rapprochées des côtes de France. Elle a env. 19 kil. de long sur 6 de large. Elle mérite d'être vue pour ses beautés naturelles, et les plus belles parties sont ses côtes, aux falaises sauvages et grandioses, surtout au N.-O. Le climat en est plus doux que celui des parties voisines du continent, et le sol est fertile. Le français est la langue généralement parlée et officielle.

St-Hélier (hôt. franç.: *H. de l'Europe, de la Pomme-d'Or, du*

Hosted by Google

Calvados, du Palais-de-Cristal, avec café-rest., etc.; hôt. anglais: *Yacht Club, Bree's Stopford Hôt., United Service,* etc.), capitale de l'île de Jersey, où abordent les bateaux à vapeur, est une ville de 31 000 hab., dans une baie au S., entre des collines et défendue par le *fort Régent,* à l'E., et le *château Elisabeth* à l'O.

Du port, on arrive bientôt à une place d'où partent deux rues importantes: à g., l'Esplanade, par où l'on va à la gare St-Aubin; à dr., Mulcaster-street, où est l'hôtel de l'Europe et dont le prolongement conduit à la gare de Gorey. De ce côté aussi se trouve l'*église paroissiale,* des XIVe et XVIe s., avec une tour à créneaux. En tournant ensuite à g., on est à la *place Royale,* où se voient une *statue de George II* (1683-1760) et la *Cour Royale* ou palais de justice, dite aussi «la Cohue». Traversant enfin cette place, on gagne par une petite rue l'artère principale de la ville, *Queen-Street* et *King-Street.* C'est là que sont les principaux magasins, et il y règne une grande animation le soir.

Il y a aux environs de St-Hélier quantité de villas et des *bains de mer,* sur deux belles plages à 1 kil., à *George-Town,* à l'E., et à *Cheapside,* à l'O., premières stat. des lignes de Gorey et de St-Aubin.

Gorey *(Restaur. Français),* à 9 kil. à l'O. et desservi par un chemin de fer qui a un train toutes les heures au milieu du jour, à la 1/2, est un petit port où les touristes vont surtout visiter le *château de Montorgueil,* château fort pittoresque datant du moyen âge. On a une belle vue du donjon.

St-Aubin *(hôt.-restaur.* à la gare), à 6 kil. à l'O., par le chemin de fer, est l'anc. capitale de l'île et un petit port de mer sans intérêt pour le touriste. La voie ferrée se prolonge jusqu'à *la Corbière* (hôt. la Moye), d'où l'on visite le chaos de rochers de la pointe de ce nom.

Excursions. — Des voituriers ont organisé à Jersey des excursions qui se font dans des chars à banc à l'anglaise et qui comprennent trois tournées, du lundi au mercredi, ou du jeudi au samedi. On part chaque fois de St-Hélier et paie chaque fois 3 fr. 25 (2 sh. 1/2) par personne. De fait, il n'y a de bien curieux que les *caves de Plémont,* qui se visitent le 1er jour, le *trou du Diable* et jusqu'à un certain point la *grève de Lecq,* réservés pour le 2e jour, le *château de Gorey* et encore la *baie de Rozel,* qui sont mis au 3e jour. «Le reste est une vaste plaisanterie destinée à retenir les voyageurs pendant trois jours».

Nous avons déjà dit, qu'en profitant du chemin de fer, 2 h. suffisent pour l'excursion à *Gorey.* La *baie de Rozel,* qui n'est pas autrement curieuse, n'est qu'à 5 kil. au N. de là. Les autres points mentionnés ci-dessus, qui se trouvent à la côte N., peuvent se visiter en une journe avec une voiture, dont il faut d'abord fixer le prix. Une victoria à 1 chev. se loue d'ordinaire 15 fr., un break à 2 chev., pour 10 ou 12 pers., 30 fr. Si la marée permet de commencer par là (v. ci-dessous), on se fera d'abord conduire à la *grève de Lecq* (15 kil.; hôtel), en deçà de laquelle est la curieuse grotte dite *trou du Diable* ou *creux de Vis.* Ensuite on ira, à l'O., à la *pointe de Plémont* (hôtel), le plus bel endroit de l'île, vers l'angle N.-O. Elle a des falaises de 100 m. de haut, dans lesquelles se trouvent des grottes très curieuses, dites *caves de Plémont,* accessibles seulement à marée basse, ce qui pourra obliger de commencer par là l'excursion. Il y a 14 kil. de Plémont à St-Hélier.

Un bateau à vapeur va tous les jours, sauf le dimanche, de Jersey à **Guernesey**, la deuxième île, 48 kil. au N.-O. Elle est env. de moitié moins grande, mais elle présente le même caractère. La ville principale est *St-Pierre-Port* (hôt. Royal, etc.), qui a 16 500 hab. Dans le quartier O. est «Hauteville-House», la maison de Victor Hugo durant son exil. — Voitures d'excursions comme à St-Hélier.

Hosted by Google

Parmi les autres îles anglo-normandes, celle d'*Aurigny* mérite encore une mention spéciale, mais seulement par suite de sa position et à cause de son port militaire, assez rapproché de celui de Cherbourg.

18. De Caen au Mans, par Alençon. Falaise.

167 kil. Trajet en 3 h. 40 à 5 h. 30. Prix: 20 fr. 65, 15 fr. 55, 11 fr. 40. — A Alençon: 111 kil.; 2 h. 30 à 3 h. 40; 13 fr. 90, 10 fr. 40, 7 fr. 55. — A Falaise: 49 kil.; 1 h. 35 à 2 h.; 6 fr. 05, 4 fr. 50, 3 fr. 30.

Caen, v. p. 134. On suit la ligne de Paris jusqu'à *Mézidon* (24 kil.; p. 134), et l'on tourne ensuite au S., dans la vallée de la Dives. — 31 kil. *St-Pierre-sur-Dives*, bourg situé à g. Il a une anc. église abbatiate goth., avec trois belles tours, l'une d'elles romane, reste d'une construction antérieure. — 37 kil. *Vendeuvre-Jort*. — 43 kil. *Coulibœuf*. Suite de la ligne du Mans, v. p. 161.

Embranch. de 6 kil. sur Falaise, s'y raccordant avec un autre de Berjou (30 kil.; v. p. 163).

Falaise (hot.: *de Normandie*, rue Amiral-Courbet, à g. de la rue principale; *du Grand-Cerf*, plus loin, au delà de la place), ville de 8518 hab., occupe un site pittoresque, en partie sur une hauteur rocheuse de la rive dr. de l'Ante, petit affluent de la Dives. C'est la patrie de Guillaume le Conquérant, qui y naquit en 1027, de Robert le Magnifique ou Robert le Diable, sixième duc de Normandie, et de la fille d'un pelletier de Falaise, et qui s'appela d'abord Guillaume le Bâtard. Ses héritiers, les rois d'Angleterre, furent plus ou moins paisibles possesseurs de la ville jusqu'en 1450, où elle leur fut définitivement reprise par Charles VII de France. Henri IV dut cependant l'assiéger encore une fois, pour la rependre aux ligueurs, en 1590.

La ville est située à dr. en venant de Coulibœuf; à g. est le faub. de Guibray (v. p. 161). La rue d'Argentan descend directement vers la place St-Gervais et la rivière. L'*église St-Gervais* est des styles roman et gothique. Elle a une belle tour romane sur le transept, de beaux pendentifs dans les chap. et dans le chœur, une balustrade remarquable aussi sous les fenêtres du chœur et de très belles niches dans le pourtour. L'*église de la Trinité*, où conduit la rue de ce nom, de l'autre côté de la place St-Gervais, est un bel édifice goth. à 3 nefs, avec un portail de la renaissance, un ancien porche triangulaire transformé en chapelle, à l'O., et dont on remarquera le tympan, à l'intérieur; une jolie galerie et une balustrade, sous les fenêtres du chœur, comme à St-Gervais. — Quelques pas plus loin, la **statue de Guillaume le Conquérant* (1027-1087), statue équestre en bronze, par Rochet (1851). Le piédestal est de plus entouré des statues des 6 premiers ducs de Normandie, ancêtres de Guillaume, aussi en bronze. Sur cette place aussi est l'hôtel de ville, à dr. duquel on passe pour monter au château, mais il vaut mieux prendre d'abord à g. pour en aller voir l'extérieur.

Hosted by Google

Le *château* de Falaise, qui remonte au xe s. et fut très important au moyen âge, est bâti sur une sorte de promontoire de la vallée, en face d'une autre hauteur rocheuse nommée le Mont-Mirat. Il n'en reste plus guère que l'enceinte pittoresque, flanquée de tours rondes, du XIIe s.; le donjon, masse carrée de 20 m. de côté et autant de hauteur, et la tour Talbot, tour ronde de 40 m. de haut, qui y fut ajoutée par les Anglais au XVe s. Une partie de l'enceinte est occupée par le collège. A l'extrémité de la partie dégagée, du côté de la promenade, où il y avait un fossé, se voit la brèche par où passa Henri IV. L'intérieur du donjon, que fait voir le concierge, n'a rien de bien curieux. Ses voûtes n'existent plus, mais la tour Talbot a deux salles voûtées. Il n'est plus permis de monter au sommet, qui offre une assez belle vue.

Revenu à la place St-Gervais, on descendra la grand'rue jusqu'au pont, pour jouir du coup d'œil pittoresque de la ville basse et du château.

Le *faubourg de Guibray,* au delà du chemin de fer, est célèbre par la grande foire aux chevaux qui s'y tient depuis le XIe s., du 10 au 25 août. Il a une *église* remarquable, en majeure partie romane, et dont le maître autel est décoré d'une belle Assomption par un sculpteur inconnu.

Ligne du Mans (suite). — 47 kil. *Fresné-la-Mère.* — 38 kil. *Montabard.* Ensuite, à dr., la ligne de Granville (R. 17).

67 kil. *Argentan* (p. 155). Puis on suit la direction de Paris jusqu'à *Surdon* (23 kil.; p. 155), où l'on tourne de nouveau à dr. A g. se montrent les tours de Sées.

89 kil. **Sées** (pron. «Sais»; *hôt. du Cheval-Blanc),* ville de 4672 hab. et siège d'un évêché. Elle est d'origine très ancienne, mais elle a été plusieurs fois ravagée et rebâtie.

La rue principale conduit directement à la place de la cathédrale, où se trouvent aussi l'*hôtel de ville*, jolie construction moderne, et la *statue de Conté* (1756-1805), homme d'un génie universel né aux environs, bronze par Jules Droz.

La *cathédrale* est un bel édifice goth. des XIIIe et XIVe s. Son portail, entre deux tours dont les flèches en pierre ont été restaurées de nos jours, présente un porche avec une assez belle grille en fer, mais dont les sculptures sont détruites. Le chœur est en restauration et bouché. La nef a des piliers ronds, supportant de larges arcades, et un beau triforium à colonnettes. Il y a des arcatures du même genre aux bas côtés, de belles roses au transept, un beau tympan et un monument modernes dans le croisillon de g. On a retrouvé au chœur, à dr., un puits qu'on a entouré d'une margelle. Le maître autel, à deux faces, a deux bas-reliefs remarquables en bronze et en marbre. Dans les boiseries voisines, 4 beaux bas-reliefs, des scènes de la vie de la Vierge.

99 kil. *Vingt-Hanaps,* village dans un beau site. Plus loin,

Hosted by Google

à g. et à dr., les lignes de Condé-sur-Huisne (Chartres, Paris) et de Domfront (p. 168) et Mayenne (p. 164).

110 kil. **Alençon** (hôt.: *du Grand-Cerf,* rue St-Blaise, 13, cher; *de France,* même rue, 1), ville de 17 550 hab., chef-lieu du départ. de l'*Orne,* au confluent de la *Sarthe* et de la *Briante.* Elle fabrique beaucoup de toile et surtout des dentelles de lin dites «point d'Alençon», estimées les plus belles de toutes.

On arrive directement dans le centre de la ville par la rue de la Gare, la rue St-Blaise, où est la *préfecture* (XVIIe s.), et la Grande-Rue. Dans cette dernière, l'*église Notre-Dame,* du style ogival flamboyant. Elle a un magnifique porche à trois baies, flanqué de deux jolies tourelles. Le fronton de la baie du milieu est tout à jour et décoré de statues représentant la Transfiguration, avec Dieu le Père dans le haut et St Jean dans le bas, vu de dos, la figure tournée vers le Christ, qui est au-dessus. Il y a aussi à l'extérieur de belles balustrades. A l'intérieur, on remarque les voûtes, des vitraux du XVIe s., le buffet d'orgue, de la renaissance; le maître autel, à baldaquin, et la chaire.

En prenant plus loin, à dr., la rue aux Sieurs, on arrive d'abord à la *halle au blé,* une vaste rotonde; puis, en passant à dr. à une grande *maison* moderne avec une belle façade de la renaissance, à la place d'Armes, où sont les restes du *château,* transformés en prison, surtout la porte, flanquée de deux tours, et une autre tour du XIVe s.

Là aussi se trouve l'*hôtel de ville,* qui est de la fin du XVIIIe s. Il renferme un petit *musée,* public les dim. et fêtes de midi à 4 h. et visible aussi les autres jours pour les étrangers.

Outre une petite salle d'histoire naturelle, il y a 3 salles contenant des peintures et des dessins. — Dans l'ESCALIER, un retable de l'*école italienne du XVe s.* — Dans la SALLE D'ENTRÉE, surtout: 140, Paul et Virginie de *Landon;* 153, la Trinité, attribuée à *Phil. de Champaigne,* et beaucoup de portraits. — SALLE GODARD: 119, *lo Spagna,* Ste Famille; 78, *Legros,* Vocation de St François; 162, *Bovy,* Ville normande; 138, *école italienne,* Ste Famille; 166, *Collin,* Daphnis et Chloé; 99, *Court,* Charlotte Corday; 102, *Meinier,* Ney à l'hôpital d'Inspruck; 179, *école française,* portr. de François, duc d'Alençon, frère de Charles IX; 177, *Oudry,* nature morte. — GRANDE SALLE: 8, *J. Dumont,* St François d'Assise en prière; 64, *école hollandaise,* Judith et Holopherne; 14, *Leman,* les Loisirs de Virgile; s. num., *la Touche,* Ste Famille; 12, *le Dominiquin,* Loth et ses filles; 123, *Ch. Lefèbre,* le Jugement dernier; 134, *Courbet,* paysage; 148, *Gautherot,* St Louis au camp de Mansourah; 106, *Ribera,* Jésus portant sa croix; 17, *Ouvrié,* le Château de Heidelberg; 105, *Court,* Nymphe et faune au bain; 9, *Restout,* St Bernard et le duc d'Aquitaine; 2, *Ph. de Champaigne,* l'Assomption; 149, *J.-P. Laurens,* le Duc d'Enghien; 1, *Jouvenet,* le Mariage de la Vierge.

Il y a une belle *promenade* derrière l'hôtel de ville. De là on aperçoit à g. l'*église St-Léonard,* qui est à l'extrémité de la Grande-Rue. Elle est du XVe s., mais nouvellement restaurée. On y remarque de beaux autels, la chaire, une grille et des vitraux modernes.

D'Alençon à *Condé-sur-Huisne* (Chartres) et à *Domfront,* v. p. 168.

La ligne du Mans traverse ensuite la Sarthe. — 119 kil. *Bourg-le-Roi.* Ruines considérables d'un château du XIIe s. — 125 kil. *La Hutte-Coulombiers.*

Hosted by Google

EMBRANCH. de 25 kil. sur *Mamers* (p. 155) et de 29 kil. sur *Sillé-le-Guillaume* (p. 172).

On se retrouve ensuite dans la vallée de la Sarthe, au cours très sinueux, et on la retraverse une première fois. — 130 kil. *Piacé-St-Germain.* — 136 kil. *Vivoin-Beaumont. Vivoin,* à env. 1 kil. à g. de la voie, sur la rive g., est une bourgade où se voient les restes d'un couvent et une église intéressante du XIIIe s. *Beaumont-sur-Sarthe,* à peu près à la même distance à dr., est une toute petite ville dans un joli site, sur la rive dr., avec les restes d'un château. — Encore un pont sur la Sarthe. — 141 kil. *Maresché.* — 146 kil. *Montbizot.* — 150 kil. *La Guierche.* — 156 kil. *Neuville.* On retraverse une dernière fois la Sarthe et rejoint la ligne de Rennes (R. 20).

167 kil. *Le Mans* (p. 169).

19. De Caen à Laval, par Domfront et Mayenne.

157 kil. Trajet en 5 h. à 7 h. 15. Prix: 19 fr. 45, 14 fr. 60, 10 fr. 70. A Domfront: 89 kil.; 3 h. à 4 h. 30; 11 fr., 8 fr. 25, 6 fr. 05. — A Mayenne: 126 kil.; 4 h. 15 à 5 h. 10; 15 fr. 60, 11 fr. 75, 8 fr. 50.

Caen, v. p. 134. On suit d'abord un instant la ligne de Cherbourg (p. 139), qu'on laisse à dr., ainsi que celles de Courseulles (p. 148) et d'Aunay (Vire; p. 138), pour remonter la vallée de l'*Orne,* qu'on retraverse bientôt. — 9 kil. *Feuguerolles-St-André.* On franchit encore ensuite nombre de fois l'Orne. — 14 kil. *Mutrécy-Clinchamps.* — 22 kil. *Grimbosq.* Puis un petit tunnel. — 28 kil. *Croisilles-Harcourt.* — 34 kil. *St-Remy.* — 42 kil. *Clécy,* stat. après laquelle on traverse l'Orne une dernière fois et en quitte la vallée, par un tunnel de 1744 m., pour remonter celle du *Noireau.* — 46 kil. *Berjou-Cahan.*

EMBRANCH. de 30 kil. sur *Falaise* (p. 160), en partie par les vallées du Noireau et de l'Orne.

La vallée du Noireau est pittoresque. On le traverse bientôt plusieurs fois. — 51 kil. *Pont-Erambourg.*

53 kil. *Condé-sur-Noireau,* ville manufacturière de 7252 hab., ayant de nombreuses filatures. C'est la patrie de Dumont d'Urville (1790-1842), et on lui a érigé une statue en bronze, par Molchnet.

61 kil. *Caligny,* où l'on rejoint la ligne de Granville (R. 17).

66 kil. *Flers* (p. 156). On suit encore quelque temps la grande ligne dans la direction de Paris, puis on tourne à dr. — 71 kil. *Messei,* stat. plus rapprochée du bourg de ce nom que celle de la ligne de Paris. Il y a des ruines considérables d'un château du Xe s. — On descend la vallée de la *Varenne,* qu'on traversera plusieurs fois. — 76 kil. *Le Châtellier.* — 79 kil. *St-Bomer-Champsecret,* stat. desservant deux villages qui ont des forges et des usines, à 4 et 6 kil. à dr. et à g. de la voie. — Beau coup d'œil à dr., à l'arrivée, sur Domfront.

86 kil. **Domfront** (hôt.: *H. Trouillard,* bon; *H. du Commerce,*

Hosted by Google

tous deux au centre), ville ancienne de 5076 hab., dans un site pittoresque, sur une hauteur escarpée du côté de la Varenne. L'importance de sa situation en fit une place forte de la Normandie, souvent assiégée par les Français et les Anglais, puis dans les guerres de religion, jusqu'en 1574, où Montgommery y avait cherché un dernier refuge.

Il faut env. 1/4 d'h. pour monter dans la ville par la route; les piétons trouvent des raccourcis à g. Dans le bas, près de la gare, est la petite *église Notre-Dame-sur-l'Eau,* du style roman du XIe s. Le *château*, à g. dans le haut, est en ruine depuis le XVIe s., et il en reste peu de chose en dehors du coin de mur pittoresque dominant la vallée. Son enceinte est transformée en une promenade d'où l'on a une très belle vue. Une rue conduit de là à l'*hôtel de ville,* grande construction moderne sans caractère, et à l'*église St-Julien,* qui n'a non plus à peu près rien de curieux. Derrière se trouvent des *restes de fortifications* bien conservés.

De Domfront à *Alençon*, etc., v. p. 168.

Le chemin de fer traverse encore plus loin un pays intéressant. — 96 kil. *Torchamp.* — 100 kil. *Ceaucé.* — 111 kil. *Ambrières,* bourg avec un château en ruine. On arrive ici sur les bords de la *Mayenne,* qu'on traverse immédiatement. — 114 kil. *St-Loup-du-Gast.* — 119 kil. *St-Fraimbault-de-Prières.*

126 kil. **Mayenne** (hôt.: *de l'Europe,* rue St-Martin, non loin de la gare; *Grandguillot,* sur le quai), ville ancienne et manufacturière (toiles) de 11 106 hab., sur la rivière du même nom. C'était une seigneurie défendue par un château très fort et souvent assiégé au moyen âge, érigée en marquisat en faveur de Claude Ier, duc de Guise, et en duché-pairie pour Charles de Lorraine (1573), qui prit le titre de duc de Mayenne.

De la gare, on tourne d'abord à dr., puis à g., dans la rue St-Martin, qui descend à la rivière. La *Mayenne* est déjà ici large et navigable. On a, en y arrivant, un beau coup d'œil sur l'autre rive, où est la ville proprement dite, avec Notre-Dame et le château au premier plan. La vue est également belle en amont et en aval.

L'*église Notre-Dame,* du XIIe s., a été en grande partie reconstruite dans le style goth. de cette époque, et la partie moderne, du côté de la rivière, est vraiment remarquable.

Le *château,* où l'on arrive par les rues à g. au delà du pont, est transformé en prison, mais il y a derrière une partie de son enceinte accessible au public, une promenade, d'où l'on a a une belle vue.

Dans le haut de la rue principale, qui part du pont, se trouve l'*hôtel de ville,* qui n'a rien de curieux. Derrière, sur une place, la *statue de Jean de Cheverus* (1768-1836), évêque de Boston et de Montauban et archevêque de Bordeaux, né à Mayenne; elle est en bronze et avec bas-reliefs, par David d'Angers.

A 11 kil. au S.-E. de Mayenne est *Jublains* (p. 172).

EMBRANCH. de 46 kil. sur *Pré-en-Pail* (Alençon; p. 168).

Embranch. de 48 kil. sur la *Selle-en-Luitré* (Fougères; p. 174), par

Hosted by Google

Ernée (30 kil.), ville industrielle de 5175 hab., qui a un beau château du XVIe s.

Plus loin, un viaduc de plus de 24 m. de haut, sur la vallée d'un affluent de la Mayenne. — 133 kil. *Commer.* — 139 kil. *Martigné-Ferchaud.*

146 kil. *La Chapelle-Anthenaise,* où l'on rejoint la ligne de Paris par le Mans (R. 20). — 152 kil. *Louverné.*

157 kil. *Laval* (p. 172).

20. De Paris à Brest.

610 kil. Chemin de fer de l'Ouest rive g., gare Montparnasse (pl., p. 1, G 16). Trajet en 13 h. 30 à 18 h. 15. Prix: 75 fr. 20, 56 fr. 45, 41 fr. 45.

I. De Paris à Chartres.

88 kil. Outre ceux de la gare Montparnasse, il y a pour cette destination et jusqu'au Mans 1 train direct le matin et 2 le soir partant de la gare St-Lazare (pl., p. 1, C 18). Trajet en 1 h. 45 à 2 h. 35. Prix: 10 fr. 90, 8 fr. 10, 5 fr. 90. Voir aussi la carte p. 2.

Jusqu'à *St-Cyr* (22 kil.), v. p. 152. On laisse à dr. la ligne de Cherbourg, le fort de St-Cyr et l'étang de St-Quentin, un de ceux qui alimentent Versailles. — 28 kil. *Trappes.* C'est à 1 h. au S. d'ici que se trouvait l'*abbaye de Port-Royal*, anc. couvent qui servit, de 1625 à 1656, de retraite à de pieux et savants solitaires, réunissant autour d'eux quelques jeunes gens d'élite, tels que Racine et Pascal. Leur attachement au jansénisme fit fermer et démolir la maison, dont il reste fort peu de chose. — 33 kil. *La Verrière.* — 38 kil. *Les Essarts-le-Roi.* — 42 kil. *Le Perray.*

48 kil. **Rambouillet** *(hôt. du Lion-d'Or)*, belle ville de 5633 hab., avec un ancien *château* des rois de France, où François Ier mourut en 1547 et où Charles X signa en 1830 l'acte de son abdication. Il y a de beaux jardins dessinés par le Nôtre, et un parc de 1200 hect., au milieu duquel est une ferme modèle, qui servit au dépôt des premiers mérinos importés d'Espagne en France, par Napoléon Ier. Au N. s'étend la forêt de Rambouillet.

61 kil. *Epernon,* petite ville ancienne, contre une colline, à dr.

69 kil. *Maintenon,* petite ville à 1500 m. sur la droite. Il y a un beau *château* des XVIe et XVIIe s., qui donna son nom à Françoise d'Aubigné, veuve de Scarron, devenue en 1684 l'épouse de Louis XIV, à l'âge de 49 ans. A dr., au delà de la stat., les ruines de l'énorme *aqueduc* que le roi fit commencer pour conduire les eaux de l'Eure à ses jardins de Versailles. 30 000 hommes, principalement des soldats, y travaillèrent de 1684 à 1688; mais il resta inachevé et Louis XV employa une partie des matériaux à construire pour Mme de Pompadour un château qui n'existe plus. — A Dreux, v. p. 154.

Ensuite un viaduc sur la vallée de la *Voise,* et on remonte la vallée de l'*Eure.* — 78 kil. *Jouy.* — 82 kil. *La Villette-St-Prest.* On découvre à g. les clochers de Chartres et on franchit l'Eure.

Hosted by Google

88 kil. **Chartres.** — Hôtels : *du Duc-de-Chartres*, bon ; *du Grand-Monarque*, *de France*, tous trois place des Epars (pl. a, b, c, A 4-5). — Cafés sur la même place. — Buffet à la gare (cher).

Chartres, ville de 21 903 hab. et chef-lieu du départ. d'*Eure-et-Loir,* sur la rive g. de l'Eure, est une des plus anciennes villes de France, fondée par les Carnutes 600 ans av. J.-C. et le siège du collège des druides. Ce fut jadis la capitale de la *Beauce*, pays fertile en céréales, dont elle fait toujours un grand commerce.

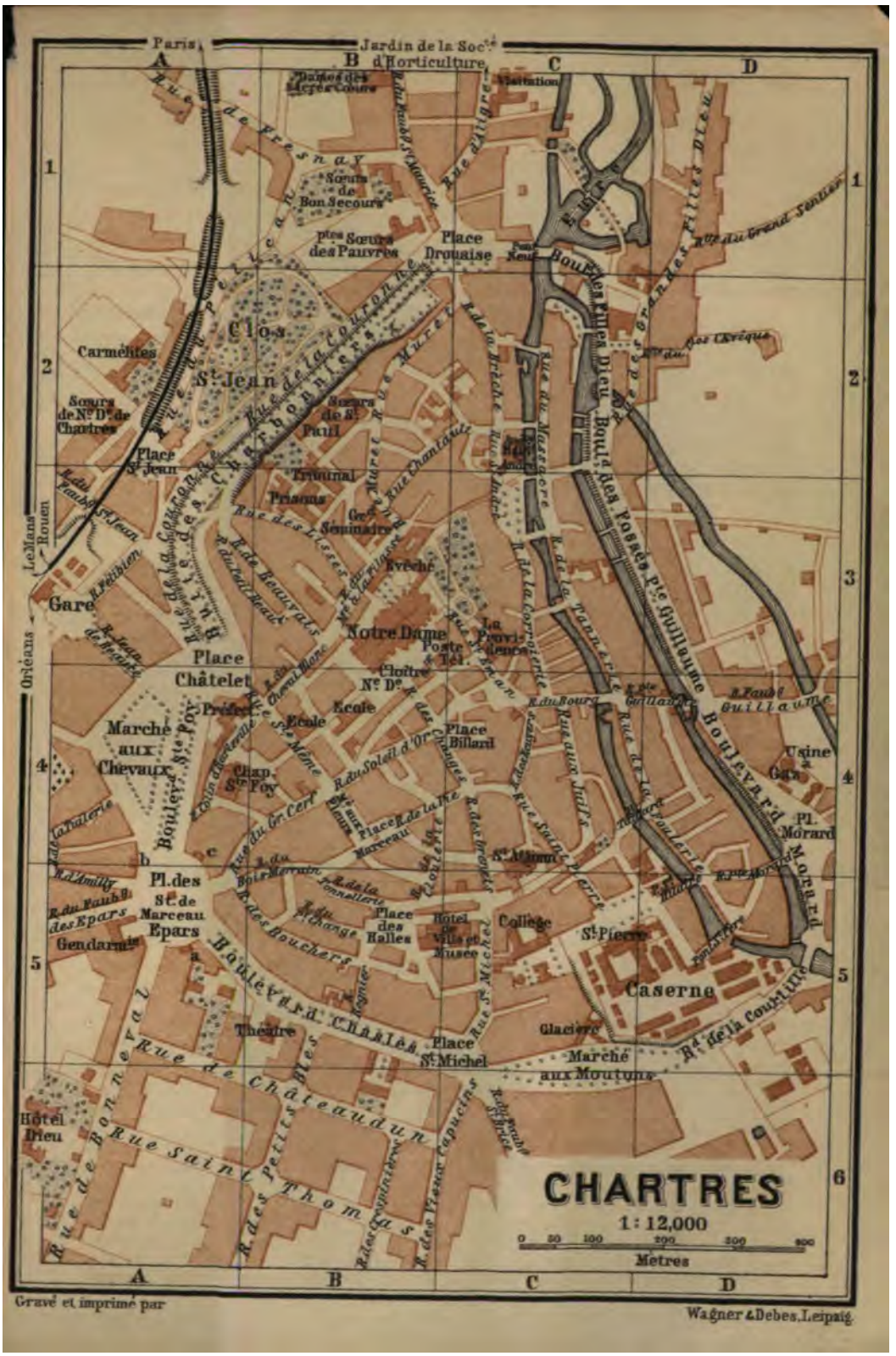
La **cathédrale, *Notre-Dame* (pl. B 3), est un des plus beaux édifices goth. de France. Elle est dédiée à la Vierge et elle passe pour avoir été bâtie au-dessus d'une grotte où les druides auraient rendu un culte «à la Vierge qui devait enfanter». Toutefois la crypte n'est que du commencement du XIe s., et l'église même des XIIe et XIIIe s., sauf encore une grande partie du clocher principal, réédifiée de 1507 à 1514. Les vastes dimensions, les gros blocs de pierre employés dans sa construction, la simplicité de son style, tout contribue à donner à cette église un caractère imposant.

La **façade* est d'un aspect sévère, mais remarquable par l'ampleur de ses proportions et célèbre par ses deux clochers. Elle a trois portails décorés d'innombrables statues et statuettes représentant surtout des scènes de la vie de J.-C. Au-dessus de chaque porte est une fenêtre, celle du milieu plus élevée que les autres et surmontée d'une belle rosace, et plus haut règne une galerie avec 16 grandes statues. Le tout se termine par un pignon renfermant une statue de la Vierge entre deux anges et couronné par une statue du Christ bénissant. La partie inférieure est du XIIe s., la rosace du XIIIe et le haut du XIIIe et du XIVe. Les statues du bas rappellent la raideur du style byzantin ; les figures en sont aplaties, les bras courts, les corps démesurément allongés et les draperies grossières. Les **clochers* sont de différentes hauteurs, celui de dr., le plus ancien, mesurant 106 m. 50, celui de g. 115 m. Ce dernier a une flèche beaucoup plus riche.

Les **portails latéraux* sont aussi beaucoup plus ornés. Ils sont du XIIIe s. et précédés de porches du XIVe. Celui du N. est consacré à la vie de la Vierge, celui du S. au jugement dernier (crypte, v. ci-dessous). Le beau style des grandes statues, l'expression étonnante des statuettes, la variété et la vie des bas-reliefs, le fini des moulures, tout concourt à faire de ces portails de magnifiques modèles de sculpture monumentale. Tout l'extérieur se distingue du reste par son originalité et sa décoration. Il y a encore deux tours à chacun des portails latéraux et une de chaque côté à la naissance de l'abside, mais elles sont toutes inachevées.

L'intérieur excite également la plus vive admiration et produit une impression profonde par ses proportions, la pureté des détails et la majesté de l'ensemble. Il est à 3 nefs, même au transept, et il a près de 131 m. de long, 32 m. 35 de large dans la nef, 46 au transept, et 36 m. 55 de haut. On en admire les superbes **vitraux*, la plupart du XIIIe s., surtout ceux des trois roses, qui ont plus de 11 m. 50 de diamètre. Il y a de belles galeries au-dessus des arcades de la nef, et les fenêtres, larges

Hosted by Google



Gravé et imprimé par Wagner & Debes, Leipzig.

Hosted by Google

et hautes, ont des meneaux d'une étonnante légèreté. Le chœur a un double pourtour et 7 chap. rayonnantes. La **clôture du chœur* est décorée de magnifiques sculptures découpées à jour, des XVIe-XVIIIe s. Elles représentent, à partir du côté dr., des scènes de la vie de la Vierge et du Christ. Du côté g. est une Vierge au Pilier du XVe ou du XVIe s., qui est l'objet d'une grande vénération.

La *crypte*, qui s'étend de chaque côté sous les collatéraux, est très sombre et peu intéressante pour le simple touriste. Ses peintures murales sont fort médiocres. Elle est ouverte le matin jusqu'à 9 h., et l'on y descend alors par un escalier à côté du portail latéral du N. Plus tard, il faut s'adresser, pour la visiter, à la maison des Clercs, à dr. du chœur.

Chartres est sans cela pauvre en curiosités, et les rues en sont étroites, tortueuses et même escarpées. En prenant la rue St-Eman à dr. au delà de la maison des Clercs, et plus loin la rue du Bourg, qui descend à g., on arrive à la *porte Guillaume* (pl. D 4), reste assez curieux des fortifications de la ville au XIVe s.

Traversant le fossé et suivant le boulevard, à dr., jusqu'au premier pont, on remontera de là à *St-Pierre* (pl. C D 5). C'est une belle église des XIe-XIIIe s.; mais elle mérite surtout une visite à cause des **émaux* magnifiques de la chap. du fond, par Léon. Limosin, provenant de la chap. du château d'Anet (p. 131). Il y en a 12, représentant les apôtres, et ils ont 61 centim. de haut sur 27 de large.

La rue St-Pierre, en face de l'entrée de l'église, au N., passe derrière *St-Aignan* (pl. C 4-5), édifice des XIIIe, XVIe et XVIIe s. Près de là, au S.-O., est l'*hôtel de ville* (pl. B C 5), du XVIIe s., qui renferme un petit *musée*, public les dim. et jeudi de 1 h. à 4 h. et visible aussi les autres jours.

En continuant enfin tout droit on arrive aux boulevards et à la *place des Epars* (pl. A 5), qui est décorée d'une *statue de Marceau*, le héros de Chartres (1769-1796), bronze par Préault. Les boulevards forment de belles promenades, surtout celui de la *butte des Charbonniers* (pl. A B 2-3), au N.-O. A dr. se voient encore des restes des anciennes fortifications.

Lignes de 42 kil. sur *Dreux* (Rouen; p. 152), de 29 kil. sur *Auneau* (p. 231) et 76 kil. sur *Orléans* (p. 221), toutes par les plaines uniformes de la *Beauce* (p. 220). Cette dernière ligne, suite de la précédente (express depuis Rouen), croise à *Voves* (25 kil.) celle de Tours par Vendôme (p. 231) et touche à *Patay* (52 kil.; ligne de Nogent-le-Rotrou à Orléans, p. 168), où Jeanne d'Arc et Dunois défirent les Anglais en 1429, et qui fut encore témoin de combats acharnés en 1870.

De Chartres a Saumur: 200 kil., ligne de l'Etat de *Paris* à *Bordeaux*; 4 h. 30 à 5 h. 30; 22 fr. 75, 17 fr. 25, 12 fr. 55. — D'abord une plaine peu intéressante. — 26 kil. (4e st.) *Illiers*, petite ville sur le Loir. — 38 kil. (6e st.) *Brou*, petite ville sur l'Ozanne. Ligne de la Loupe, v. p. 168. — 39 kil. *Arrou*, où aboutit l'embranch. de Nogent-le-Rotrou (p. 168). — 55 kil. *Courtalain-St-Pellerin*. Ligne d'Orléans, v. p. 168; ligne de Connerré, p. 168. Courtalain, au S.-E., a un château du XVe s. — 77 kil. (12e st.) *Mondoubleau*, qui a des restes d'un *château* des Xe-XVe s. On descend plus loin la vallée de la *Grenne*, puis celle de la *Braye*. — 98 kil. (14e st.) *Bessé-sur-Braye*, bourg industriel où aboutit la ligne de Connerré par St-Calais (p. 168). — 108 kil. *Le Pont-de-Braye*, où aboutit la ligne de Blois par Vendôme (p. 229) et la belle *vallée du Loir*, qu'on va descendre quelque temps. Dans cette vallée, à dr., le château de *la Flotte*, du XVe s.; puis celui de *Poncé*. — 111 kil. *Ruillé-Poncé*. — 115 kil. *La Chartre*. Tramway à vapeur du Mans, v. p. 171. — 131 kil. (21e st.) *Château-du-Loir*, petite

Hosted by Google

ville aussi sur la ligne du Mans à Tours (p. 171). On traverse ensuite le Loir et en quitte la vallée. — 150 kil. (24e st.) *Château-la-Vallière*, bourg sur la *Fare*, qui y forme un grand étang. Ligne de Châteaurenault à Port-Boulet, v. p. 234. — 180 kil. (29e st.) *Vernantes*, bourg avec une vieille église intéressante. — 192 kil. (31e st.) *Vivy*. Ligne de la Flèche, v. p. 193. — 200 kil. *Saumur-Orléans*, stat. sur la ligne de Tours à Nantes. — La ligne de l'Etat a sa propre gare de l'autre côté de la ville, jusqu'où vont tous les trains, en faisant un grand détour à l'E. et traversant la *Loire*, sur un pont de 1050 m., puis un tunnel de 1040 m. — Pour la ville, v. p. 200.

II. De Chartres au Mans.

123 kil. Trajet en 2 h. 20 à 3 h. 20. Prix: 15 fr. 35, 11 fr. 50, 8 fr. 40.

99 kil. (de Paris). *St-Aubin-St-Luperce.* — 106 kil. *Courville.* La voie s'est rapprochée de l'Eure, dont elle remonte quelque temps la vallée, et aux plaines de la Beauce succèdent les pâturages du *Perche*, pays renommé par ses excellents chevaux de trait, les «percherons». — 114 kil. *Pontgouin.* — 124 kil. *La Loupe.* Embranch. de 42 kil. en construction sur Brou (p. 167). — 135 kil. *Bretoncelles.* — 141 kil. *Condé-sur-Huisne.*

De Condé a Domfront, par Alençon: 136 kil. 5 h. à 5 h. 20. Cette ligne remonte d'abord la vallée de l'*Huisne* à travers un pays assez accidenté. — 29 kil. (4e st.) *Mortagne* (p. 155). Lignes de Laigle, Mamers, etc., et ligne de Ste-Gauburge, v. p. 155. — 67 kil. (11e st.) *Alençon* (p. 162). Ligne de Surdon (Caen) au Mans, v. p. 160-163. — 95 kil. (16e st.) *Pré-en-Pail*, petite ville d'où se détache un embranch. de 46 kil. sur Mayenne (p. 164). — 113 kil. (19e st.) *Couterne*, où aboutit l'embranch. de Briouze-la-Ferté-Macé (p. 156). — 123 kil. (21e st.) *Juvigny-sous-Andaine*, où se trouve une vieille enceinte fortifiée, sorte de poste d'observation dit le *phare de Bonvouloir.* — 136 kil. (24e st.) *Domfront* (p. 163).

Notre ligne traverse l'*Huisne* et en descend la vallée jusqu'au Mans.

149 kil. **Nogent-le-Rotrou** *(hôt. du Dauphin)*, ville de 8372 hab., dominée par un beau *château* des xie, xiiie et xve s. Sully, ministre de Henri IV, fut un des propriétaires de ce château, et l'on voit à l'Hôtel-Dieu son tombeau remarquable, datant de 1642.

De Nogent-le-Rotrou a Orléans: 116 kil.; 4 h. 10; 13 fr. 75, 10 fr. 45, 7 fr. 55. — 42 kil. (7e st.) *Arrou* (p. 167). — 45 kil. *Courtalain-St-Pellerin.* — 63 kil. (11e st.) *Châteaudun* (p. 231). — 92 kil. (15e st.) *Patay* (p. 167). — 116 kil. (18e st.) *Orléans* (p. 221).

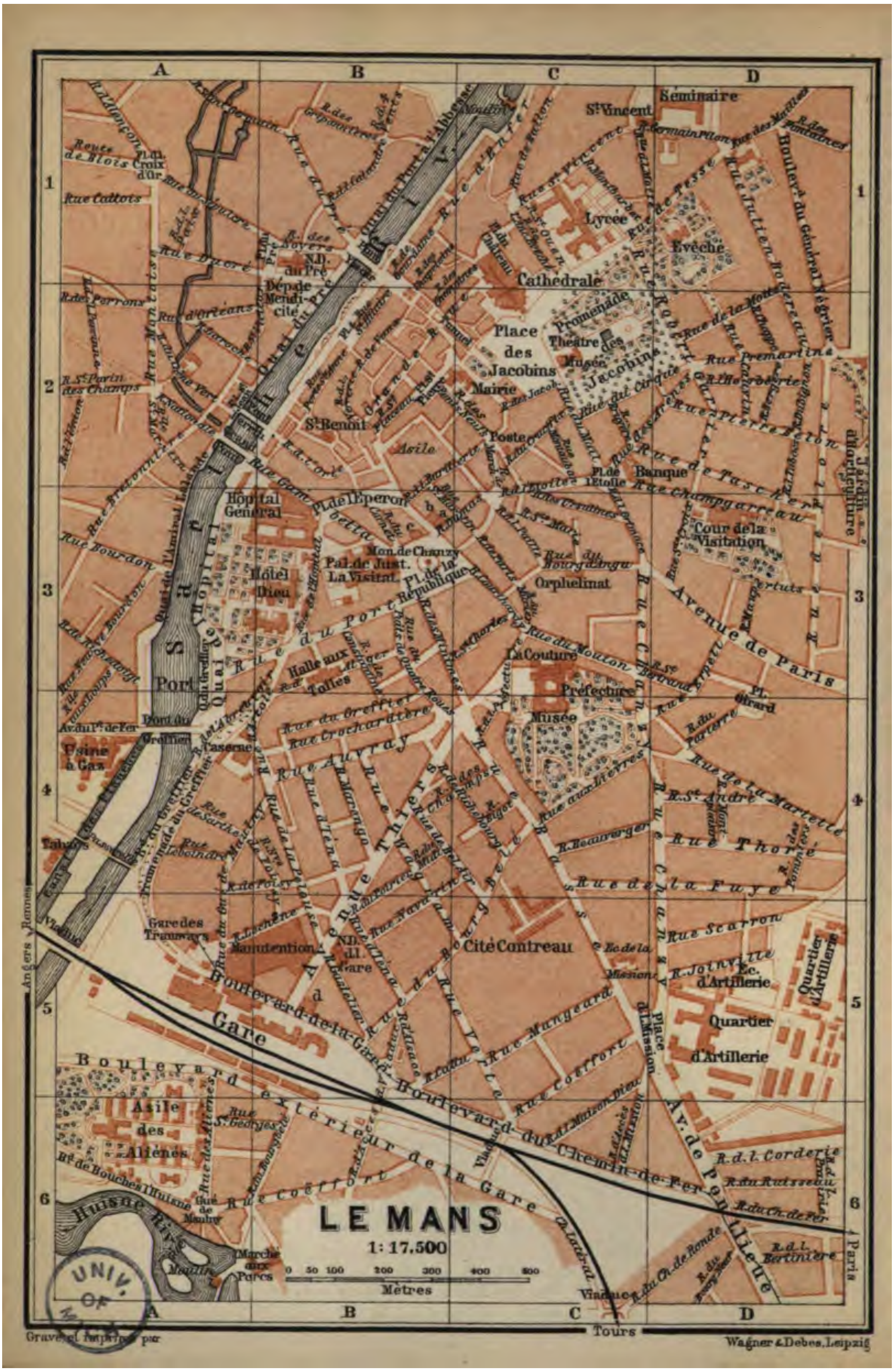
159 kil. *Le Theil.* — 170 kil. *La Ferté-Bernard*, petite ville à g., ayant une belle église de l'époque de transition du goth. à la renaissance, avec de curieuses galeries et de riches sculptures. L'hôtel de ville est établi dans une ancienne porte du xve s. — 179 kil. *Sceaux.* — 187 kil. *Connerré.*

Embranch. de 45 kil. sur *Mamers* (p. 155), de 54 kil. sur *Courtalain* (p. 167) et de 32 kil. sur *St-Calais*, petite ville avec une anc. église abbatiale des xive-xvie s. et un château en ruine. Un embranch. du réseau de l'Etat (12 kil.) la relie à Bessé avec la ligne de Chartres à Saumur (p. 167).

Plus loin, à dr., le *château de Montfort-le-Rotrou*, reconstruit en 1820, dans le style italien. On retraverse l'Huisne. — 194 kil. *Pont-de-Gennes.* — 198 kil. *St-Mars-la-Brière.* Puis des plantations de pins maritimes. — 203 kil. *Yvré-l'Evêque.* Ces dernières stat. sont connues par la bataille du Mans, en 1871 (v. ci-dessous). Sur le *plateau d'Auvours*, au dessus d'Yvré-l'Evêque, se trouvent une

Hosted by Google

Hosted by Google



UNIV. OF MICH.

Hosted by Google

colonne commémorative et le tombeau du général Gougeard (m. 1886), un des héros de cette bataille. On traverse ensuite le bourg industriel de *Pontlieue,* où il y a aussi un monument commémoratif. Il est desservi par le tramway à vapeur de la Chartre (p. 171). A g., la ligne de Tours (p. 171); à dr., *le Mans* (211 kil.).

Le Mans. — Hôtels: *Grand-Hôtel* (Boule-d'Or), *H. de France, du Saumon*, place de la République (pl. a, b, c, B 3); *de Paris*, à la gare (pl. d, B 5). — Cafés, places de la République et des Jacobins. — Buffet à la gare.

Voitures: à 1 chev., 1 fr. 25 la course, 1 fr. 75 l'heure; la nuit, 1 fr. 75 et 2 fr. 25; à 2 chev., 1 fr. 60 et 2 fr. 25, 1 fr. 75 et 2 fr. 25.

Poste (pl. C 2), rue Bourgeoise, 9. — Télégraphe, à la préfecture (pl. C 3).

Le Mans est une vieille ville de 57 591 hab., l'anc. capitale du *Maine,* auj. le chef-lieu du départ. de la *Sarthe* et du commandement du IVe corps d'armée, le siège d'un évêché, etc., sur la Sarthe et, pour la plus grande partie, sur une colline de la rive gauche.

Elle existait déjà lors de la conquête romaine comme capitale des Aulerces-Cénomans. Prise par Guillaume le Conquérant au XIe s., elle eut, comme les villes de Normandie, beaucoup à souffrir des luttes entre la France et l'Angleterre. Les Vendéens s'en étant emparés en 1793, y furent défaits trois jours après et en grande partie massacrés par les troupes de Marceau, malgré les efforts d'une partie de leurs chefs pour protéger les vaincus. Le 11 janvier 1871, cette ville fut encore témoin d'une grande bataille, perdue par la deuxième armée française de la Loire, qui perdit en même temps toute possibilité de délivrer Paris.

L'avenue Thiers, longue rue percée de nos jours, monte directement de la gare vers le centre de la ville. Dans le haut, à dr., la *préfecture,* l'anc. abbaye de la Couture, rebâtie au XVIIIe s., et

Notre-Dame-de-la-Couture (pl. C 3). C'est une église datant surtout des XIIe et XIVe s., à une seule nef, mais avec pourtour et chap. au chœur. La plus belle partie est la façade, flanquée de deux tours inachevées. Le *portail, précédé d'un porche, est décoré de très belles sculptures, surtout les statues des apôtres, le jugement dernier du tympan et les statuettes de saints de la voussure. La nef, du style goth. primitif, a des voûtes curieuses en coupole surbaissée, comme à St-Maurice d'Angers (p. 195). Le chœur est encore plus ancien (roman dans le bas), et il y a en dessous une crypte. On voit dans la nef des tableaux remarquables: de dr. à g., Phil. de Champaigne, le Sommeil d'Elie; Gér. Seghers, la Mise au tombeau; Restout, Abraham et les anges; Th. van Thulden, la Pentecôte; Bart. Manfredi, le Crucifiment; L. Carrache, Ste Véronique. Il y a de beaux autels du XVIIIe s., en marbre et avec retables, dans les grandes chapelles aux bas côtés du chœur. Maître autel moderne assez riche. Beau vitrail moderne dans la chap. de la Vierge, à dr. du chœur. On conserve à la sacristie le suaire de St Bertrand, évêque du Mans au VIe s., fait d'une étoffe orientale.

Dans le bâtiment de la *préfecture* parallèle à l'église est établi le **musée** de la ville (pl. C 4), ouvert t. les j. de midi à 3 h., excepté le lundi. On entre par la grille et la porte en face, et l'on tourne à dr.

D'abord une galerie comprenant une partie des collections d'histoire naturelle, des estampes et des tableaux de valeur secondaire, une momie

Hosted by Google

et des couvercles de sarcophages égyptiens. — A g., une autre galerie consacrée à l'histoire naturelle. A la suite de la 1re galerie, une salle contenant aussi des tableaux de peu de valeur et l'**émail de Geoffroy Plantagenet* (m. 1151), plaque d'émail champlevé, de 64 cm. de haut sur 34 de large, représentant le comte d'Anjou, tige des Plantagenets, rois d'Angleterre, et provenant de son tombeau à la cathédrale. A la fenêtre, un portrait de Scarron. — Salle de dr.: tableaux, curiosités et objets d'art. Dans une vitrine sous des portraits par L. David: un couteau richement ciselé et émaillé, aux armes des ducs de Bourgogne (xve s.); une châsse du xiiie s., la plaque tombale d'un chirurgien du Mans (xvie s.); des médailles, etc. A la fenêtre: 145, *Heemskerck*, Un alchimiste; 186, d'après *Qu. Matsys*, St Jérôme; s. n., *Moreau de Tours*, Blanche de Castille.

Grande galerie, de dr. à g.: 21, *Fil. Lippi*, Vierge; tableaux de maîtres inconnus, en particulier de l'*école française du xve s.*; 10, *école de Sienne du xive s.*, Vierge; 66-69, *école des Clouet*, portraits; 29, *école flamande du xve s.*, Vierge; 204, *Pourbus*, portr. de la duchesse de Guise; 252, *école de Léon. de Vinci*, la Vierge aux balances, copie ancienne; 245, *van der Helst*, portrait; 229, *Schalken*, portrait; 228, *Santerre*, portr. de Mlle des Essarts, actrice du xviiie s.; 120, *Frans Floris*, le Jugement dernier; 150, *Al. Hesse*, Germain Pilon; 183, *Marilhat*, Paysage pastoral; s. n. *Tidemand*, Toilette de mariée en Norvège; 225, *école de Rubens*, portr. d'un inconnu; 200, *Palma le Vieux*, la Vierge, St Jérôme et St Antoine; 51, *L. Boulogne*, Jupiter et Sémélé; 39, *le Baroche*, Mise au tombeau, esquisse du tableau de Rome; 206, *Poussin*, Rébecca; 182, attribué à *Luini*, Ste Catherine; 55, *Bronzino*, portr. de femme; 104, *Cuyp* (?), portr. de femme; 154, *K. du Jardin*, portr. d'un magistrat; 257, *le Dominiquin*, paysage; 159, *Jouvenet*, la Présentation de Jésus au temple; 161, *Kalf*, Armures, vases et instruments de musique; 38, *le Guerchin*, Orphée et Eurydice; 179, *Lesueur*, la Chasse de Diane; 41, *P. de Cortone*, Réconciliation de Jacob et de Laban; 33, *Amerighi*, l'Enfant prodigue; 116, *van Dyck*, St Sébastien; 221, *Ribera*, Jésus livré aux bourreaux. Au plafond, *Riss*, Assassinat d'un archevêque russe, grande toile encore repliée de 1 m.

A la préfecture se trouve aussi la *bibliothèque* publique, ouverte tous les jours de 11 h. à 4 h., excepté les mercr., dim. et fêtes. Elle compte 50 000 vol. et 700 manuscrits.

La rue des Minimes, au carrefour en deçà de la préfecture, mène à la *place de la République* (pl. B 3), où l'on a érigé en 1885 le **monument de Chanzy et de l'armée de la Loire*, composé d'une statue en bronze du général en chef de l'armée de la Loire à la bataille du Mans, le 11 janv. 1871, et deux groupes aussi en bronze, autour du piédestal, l'Attaque et la Défense. La statue est par Crauk, les groupes, plus remarquables, sont par Croisy.

A l'O. de la place, le *palais de justice* et l'*église de la Visitation*, du xviiie s., l'un et l'autre ayant fait partie d'un couvent de ce nom.

La rue Gambetta, qui descend de là vers le Grand Pont, passe entre l'*hôpital général* (pl. A B, 3), du xviie s. (belle chap.), et la place de l'Eperon, où plus de 5000 Vendéens furent tués ou blessés en 1793.

La rue Dumas, à côté du Grand-Hôtel, et les rues Marchande, St-Dominique et des Jacobins, qui y font suite, nous conduisent à la *place des Jacobins* (pl. C 2), où se trouve le *théâtre*, construit en 1842 sur l'emplacement d'un amphithéâtre gallo-romain et entouré d'une belle promenade. Le sous-sol contient un petit musée des monuments historiques, public les dim. et mardi de midi à 4 h. et visible aussi les autres jours. L'entrée est à dr. Il comprend des antiquités et des objets d'art du moyen âge et de la renaissance,

Hosted by Google

entre autres des vases antiques, des poteries, des faïences, de beaux émaux; des monuments funèbres, un ancien plan relief de la ville, etc., et aussi un buste colossal du général Négrier, originaire du Mans et tué à Paris dans l'insurrection de juin 1848.

A 5 min. à dr. de la promenade est un *jardin d'horticulture* (pl. D 2). — A l'O. de la place des Jacobins se voit la cathédrale et à g. un *tunnel* moderne, par où l'on descend à la Sarthe (v. ci-dessous).

La ***cathédrale** (pl. C 1-2), dédiée à St Julien, l'apôtre du pays au IIIe s., présente deux parties principales bien distinctes: la nef, des XIe et XIIe s., bâtie dans le style roman et modifiée à certains endroits dans le style de transition; le chœur et le transept, reconstruits sur une plus grande échelle à partir du XIIIe s., le premier dans le style ogival primitif, le second en partie dans celui du XVe s. C'est néanmoins l'une des églises les plus importantes de France et un monument dont l'ensemble est plein de noblesse. Le grand portail, du XIe s., est fort simple et sans tour. Entre deux contreforts à dr. se voit une pierre qui passe pour un menhir. Il y a à dr., au milieu de la nef, un *portail latéral* dans le style de transition du XIIe s., avec un porche crénelé et décoré de belles statues dans le genre de celles du grand portail de Chartres. Le transept se termine de ce côté par une tour dont la base est romane et le reste des XVe et XVIe s.

L'intérieur présente le même contraste que l'extérieur, mais chaque partie est également remarquable en son genre. La grande nef a cinq travées dont les voûtes se rapprochent du dôme, et les bas côtés ont dix travées à voûtes d'arête. On en remarque aussi les chapiteaux historiés. Le transept, plus élevé de voûte que la nef, a un triforium à jour et, au bras g., une magnifique fenêtre à rose, avec des vitraux anciens comme au chœur. Le **chœur*, à double pourtour, est du style goth. le plus pur et embelli par des **vitraux* splendides des XIIIe et XIVe s. Il faut ensuite mentionner, dans le collatéral de g., 5 *tapisseries* des XVe-XVIe s.; dans le bras du transept du même côté, le tombeau de Mgr Bouvier (m. 1854), du style du XIIIe s.; dans une chap. en face, deux tombeaux de la renaissance; dans l'autre bras du transept, le tombeau de la reine Bérengère, veuve de Richard Cœur-de-Lion, du XIIIe s., auparavant dans une abbaye des environs; le buffet d'orgue, de la renaissance; dans la chap. voisine, un St-Sépulcre en terre cuite, peint et doré, de 1610; dans le pourtour, la porte de la sacristie, faite des débris d'un jubé, de 1620.

En face de la cathédrale est une construction de la renaissance, l'*hôtel du Grabatoire*, anc. infirmerie des chanoines. Une rue en face du portail latéral nous conduit au tunnel, d'où nous descendons à la Sarthe, que nous traversons sur le pont Yssoir.

Notre-Dame ou *St-Julien-du-Pré* (pl. B 1), de l'autre côté à g., est une église intéressante en grande partie romane, des XIe et XIIe s., avec une crypte. Bas-relief du XVIe s. dans le collatéral de dr., une Procession. Fresques modernes, par Andrieux et Jaffard.

Du Mans à *Angers* et à *Nantes*, v. R. 22 A; à *Alençon*, etc., R. 18.

Du Mans a la Chartre: 48 kil.; tramway à vapeur; 3 h.; 3 fr., 2 fr. 25. Principales stat.: 2 kil., *Pontlieue* (p. 169); 7 kil., *Changé;* 14 kil., *Parigné;* 19 kil., *Challes;* 31 kil., *Grand-Lucé*, petite ville qui a un château du XVIIIe s.; — 34 kil., *St-Vincent-du-Lorouer;* 38 kil., *St-Pierre-du-Lorouer;* 41 kil., *Courdemanche;* 48 kil., *la Chartre* (p. 167).

Du Mans a Tours: 99 kil.; 2 h. 35 à 3 h. 40; 11 fr., 8 fr. 25, 6 fr. 05.

Hosted by Google

Cette ligne suit un instant celle de Paris, tourne au S. et traverse l'Huisne. — 8 kil. *Arnage*, où on quitte la vallée de la Sarthe. — A dr. et à g., plusieurs châteaux. — 38 kil. (5e st.) *Aubigné*. Embranch. de 33 kil. sur la Flèche (p. 193), par *le Lude* (12 kil.), petite ville où se voit un magnifique château des xve-xviie s. — 42 kil. *Vaas*, gros village sur le *Loir*, aux environs duquel sont plusieurs châteaux intéressants. — 50 kil. *Château-du-Loir*, aussi sur la ligne de Chartres à Saumur (p. 167). — On traverse le Loir et remonte la vallée de l'Escotais. — 71 kil. (10e st.) *Neuillé-Pont-Pierre*. Ligne de Châteaurenault à Port-Boulet, v. p. 234. — 78 kil. *St-Antoine-du-Rocher*, stat. à 3 kil. à l'O. de laquelle est *Semblançay*, avec les belles ruines d'un château des xiie et xiiie s. — 86 kil. *Mettray*, connu par sa colonie agricole de jeunes détenus acquittés comme ayant agi sans discernement. — On rejoint la ligne de Paris à Tours par Vendôme (p. 234). — 91 kil. *Fondettes-St-Cyr*. On traverse la *Loire* et rejoint la ligne de Nantes (R. 22 B). — 99 kil. *Tours* (p. 234).

III. Du Mans à Rennes.

163 kil. Trajet en 3 h. à 5 h. 1/4. Prix: 20 fr. 25, 15 fr. 25, 11 fr. 20.

On traverse la Sarthe. Beau coup d'œil à dr. sur le Mans. A g., la ligne d'Angers (R. 22 A); plus loin à dr., celle d'Alençon (R. 18). — 223 kil. (de Paris). *La Milesse*. — 232 kil. *Domfront*. — 235 kil. *Conlie*, où il y eut en 1870-71 un camp de mobilisés bretons. — 241 kil. *Crissé*.

247 kil. *Sillé-le-Guillaume*, ville de 3285 hab.; où se voient les restes d'un château du xve s., dont le donjon a encore 38 m. de haut, et une église goth. avec un beau portail du xiiie s.

Embranch. de 29 kil. sur *la Hutte-Coulombiers* (p. 162), par *Fresnay-sur-Sarthe* (22 kil.), petite ville sur une colline rocheuse et escarpée, avec les restes d'un *château* fort et une *église* de l'époque de transition.

Embranch. de 52 kil. sur *Sablé* (p. 194), par *Loué* (25 kil.) et *Brûlon* (32 kil.).

253 kil. *Rouessé-Vassé*. — 261 kil. *Voutré*. — 270 kil. *Evron*, petite ville avec une église remarquable des xiie et xive s.

Correspond. pour **Jublains**, village à 14 kil. au N.-O., occupant l'emplacement du *Neodunum* des Romains, dont il reste des ruines considérables, surtout celles du *castellum* ou forteresse, dont les murs ont encore 4 à 5 m. de hauteur. La voit. publ. continue sur Mayenne (11 kil.; p. 164).

276 kil. *Néau*. — 282 kil. *Montsurs*. — 289 kil. *La Chapelle-Anthenaise*. Ligne de Caen par Flers, Domfront et Mayenne, v. R. 19. — 295 kil. *Louverné*.

301 kil. **Laval** *(buffet;* hôt.: *de Paris, de l'Ouest,* rue de la Paix*)*, ville de 30 627 hab., chef-lieu du départ. de la *Mayenne*, sur la rivière de ce nom, avec un évêché. C'est le centre d'une fabrication importante de coutils pour modes et literie. La partie ancienne, étagée sur la rive dr., où conduisent la rue de la Gare, la rue de la Paix et le Pont Neuf, présente de ce pont, comme du viaduc du chemin de fer (v. ci-dessous), un très beau coup d'œil, auquel ne répondent pas ses vieilles rues. Elle est dominée à g. par sa cathédrale et son château, ses deux principaux édifices.

De l'autre côté du pont, la place de l'Hôtel-de-Ville, décorée d'une *statue d'Ambroise Paré*, le rénovateur de la chirurgie, né aux environs vers 1510; elle est en bronze, par David d'Angers.

La *cathédrale* est une construction peu monumentale des xiie et

Hosted by Google

XIVe s., de forme irrégulière, engagée dans des maison et n'ayant que deux portails latéraux, celui du S. du style roman, avec une tour inachevée, celui du N. de la renaissance. On la restaure et on doit la dégager. L'intérieur est plus remarquable que l'extérieur et présente maintes parties intéressantes. Il y a jusqu'à cinq chapelles derrière le chœur.

Sur la place au S.-O. de cette église est une vieille porte de la ville, la *porte Beucheresse,* du style goth. et flanquée de deux tours.

Le *château* se composait de deux parties : le «vieux» et le «nouveau château». Le premier, une sombre forteresse transformée en prison, dont on peut cependant visiter la cour, le donjon et la chapelle, doit surtout être vu de la rue du Val-de-Mayenne, près de la rivière. Le donjon, la partie la plus curieuse, est du XIIe s., la chapelle du XIe s. Le «nouveau château», à g. en venant de la cathédrale, sert de palais de justice; il date en partie de la renaissance.

Place de la Bibliothèque, entre la cathédrale et la place de l'Hôtel-de-Ville, se trouve un bâtiment moderne dit le *muséum,* contenant la bibliothèque et un petit musée archéologique. — A g. de la rue Joinville, qui part de la place de l'Hôtel-de-Ville, l'église *Notre-Dame*, des XIVe et XVe s., possédant de beaux autels en marbre du XVIIe s.

De Laval à *Mayenne, Domfront, Flers* et *Caen*, v. R. 19.

EMBRANCH. de 22 kil. sur *Gennes-Longuefuye* (Sablé; Angers; p. 202).

En quittant Laval, on traverse la Mayenne sur un viaduc de 28 m. de haut, d'où l'on a, à g., une très belle vue de la ville. — 310 kil. *Le Genest.* — 318 kil. *Port-Brillet,* au bord d'un étang, situé à g. — 322 kil. *St-Pierre-la-Cour.*

336 kil. **Vitré** (hôt.: *H. des Voyageurs,* bon; *H. de France,* tous deux à la gare), vieille ville de 10 447 hab., dans un site pittoresque, sur la rive g. de la *Vilaine*, ayant encore une partie de son enceinte fortifiée, des restes d'un château fort et beaucoup de vieilles maisons, qui en font, sous ce rapport, une des villes les plus curieuses de France.

De la gare, on ira d'abord à g., pour voir l'extérieur de la ville sous son côté le plus pittoresque, au N., où les *remparts* subsistent encore. Le *château,* au pied duquel on se trouve bientôt, présente de là un aspect imposant. Il date surtout des XIVe et XVe s. Il n'en reste plus guère que l'enceinte, garnie de tours crénelées, et le donjon, restaurés de nos jours. L'entrée, qu'on verra de la ville, est également remarquable. Une partie de l'intérieur est transformée en prison, mais on peut, en s'adressant au concierge, visiter le reste et y voir le petit *musée* de la ville. Là aussi est la bibliothèque.

Revenant ensuite sur ses pas, on tournera à g. dans la *rue d'Embas,* une des plus curieuses du vieux Vitré, avec la *rue Poterie,* qui y fait suite (v. ci-dessous), et la *rue Beaudrairie,* qui monte entre les deux. C'est un étrange pêle-mêle de vieilles et sombres maisons en bois et en pierre, avec des galeries, des saillies, des auvents et

Hosted by Google

des porches de toutes formes, sur des ruelles étroites et tortueuses. La première rue à g. de la rue Beaudrairie mène à l'entrée du château.

L'*église Notre-Dame,* dans le haut de la ville, à l'extrémité de la rue de ce nom, où aboutit la rue Beaudrairie, est un bel édifice goth. des xve et xvie s., avec une flèche en pierre sur le transept, reconstruite de nos jours. On remarque au dehors, à dr., une belle chaire du xvie s. (tête à 3 faces). A l'intérieur, il faut mentionner: deux bénitiers en marbre, la chaire, qui est moderne; les vitraux, aussi modernes, sauf un du côté dr., qui est de la renaissance; deux tombeaux du xve s., dans la 1re chap. à g. et dans la chap. de la Vierge; un tombeau moderne à g. du chœur, et surtout un triptyque composé de 32 émaux de Limoges, de 1544, dans la chap. à dr. à l'entrée du chœur.

La rue à dr. de l'église conduit à la *place de la Halle,* qui a encore des maisons fort curieuses, à auvents et escaliers extérieurs. Il y a aussi une vieille tour ronde, reste des fortifications. On reviendra de là par la *rue Poterie,* parallèle à la précédente.

A 6 kil. au S., 4 kil. au N. de la stat. d'Argentré (v. ci-dessous) se trouve le *château des Rochers*, du xve s., que Mme de Sévigné habita quelque temps et d'où elle a daté quantité de ses lettres. Il renferme une galerie de portraits du xviie s. et conserve des souvenirs de l'époque.

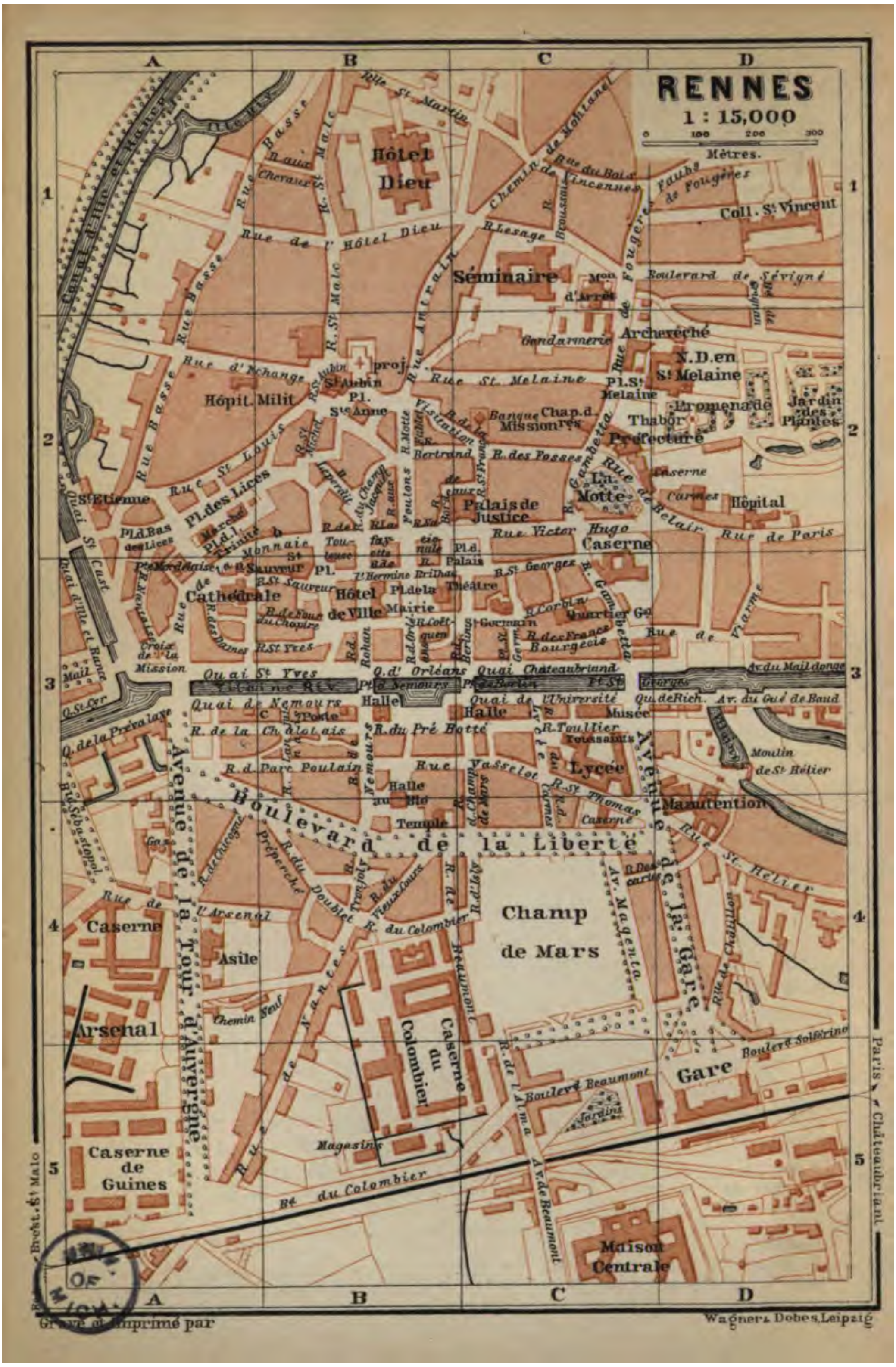
De Vitré a Pontorson (Mont-St-Michel): 78 kil.; 3 h. 5 à 3 h. 30; 9 fr. 60, 7 fr. 20, 5 fr. 25. On passe en vue du château de Vitré, à dr., traverse la Vilaine et remonte quelque temps au N. la vallée pittoresque de l'un de ses affluents, la Cantache. — 19 kil. (2e st.) *Châtillon-en-Vendelais.* A g., un grand étang. — 31 kil. (6e st.) *La Selle-en-Luitré.* Embranch. de Mayenne (p. 164).

37 kil. **Fougères** (hôt.: *des Voyageurs*, *St-Jacques*, tous deux dans le haut, près de la place d'Armes), ville industrielle (chaussures) de 15 578 hab., dans un site pittoresque, avec des restes de fortifications et d'un château fort important.

Comme d'habitude, le quartier de la gare est neuf et ne donne pas une idée du site pittoresque de la ville, qu'il faut aller chercher du côté opposé. L'avenue à dr. en venant de la gare monte à la place d'Armes, d'où l'on gagne à dr. la petite place où l'on a inauguré en 1886 un nouveau *théâtre.* A g. est la rue Nationale (v. ci-dessous). Nous descendons à dr., par la vieille rue de la Pinterie et la rue de la Fourchette, à g., à la *porte St-Sulpice*, reste des fortifications du xve s., surtout fort pittoresque du côté opposé à la ville et qui se rattache à dr. à l'enceinte du château. On a aussi de là une belle vue de la ville haute. Un peu plus loin, l'*église St-Sulpice*, des xve-xviiie s. On remarque particulièrement à l'intérieur des boiseries du xviiie s., le tabernacle du maître autel, la chaire, etc., et une sorte de retable en granit, à la chap. du bas-côté droit. — Le *château*, sur un rocher dont on peut faire le tour, est depuis longtemps en ruine, mais présente encore une enceinte imposante et pittoresque, flanquée de 11 tours et en partie couverte de lierre. Elle date des xiie-xvie s. Le commandant qui en occupe la partie habitable ne permet pas la visite de l'intérieur, où il y a du reste peu de chose à voir. — On peut monter directement, par le flanc g., de la vallée sur la colline, où il y a une *promenade*, qui offre une très belle vue. Là aussi est l'*église St-Léonard*, des xve-xviie s., avec un portail moderne, qui a une belle rose flamboyante. Il y a au commencement de la nef et dans les deux chap. à l'entrée 6 grands tableaux d'Eug. Devéria. Dans celle de g. aussi un monument érigé aux mobiles d'Ille-et-Vilaine morts en 1870. — La *rue Nationale*, qui ramène de là au théâtre, a encore quelques vieilles maisons fort curieuses, et il y en a aussi dans la rue Chateaubriand, qui lui est parallèle.

Hosted by Google

Hosted by Google



Hosted by Google

Le chemin de fer passe ensuite sous la ville dans un petit tunnel. — 68 kil. (14e st.) *Antrain*, près du confluent de l'Oysance et du Couesnon. — 78 kil. *Pontorson* (p. 189). La ligne se prolongeait encore en 1886 3 kil. plus loin, jusqu'à la petite stat. de *Moidrey-Mont-St-Michel*, qui n'est plus desservie. Pour le Mont-St-Michel, v. p. 189.

Embranch. de 41 kil. de Vitré à Martigné-Ferchaud (Châteaubriant, Nantes). — 11 kil. *Argentré*, où se voit un château du xve s. et à 4 kil. au S. de celui des Rochers (v. ci-dessus). — 25 kil. (3e st.) *La Guerche-de-Bretagne*, ville de 4877 hab., avec une anc. église collégiale intéressante, en partie du xiiie s. — *Martigné-Ferchaud*, v. p. 165.

Le chemin de fer descend ensuite la vallée de la Vilaine, en laissant à dr. la ligne de Pontorson. — 345 kil. *Les Lacs.* — 353 kil. *Châteaubourg,* dominé par un château moderne. — 358 kil. *Servon.* — 363 kil. *Noyal-Acigné.* — 374 kil. *Rennes.*

Rennes. — Hôtels: **Grand-Hôtel* (pl. a, A 3), rue de la Monnaie, 17; *H. de France* (pl. b, B 2), même rue; *Lemoine* (pl. c, AB 3), quai de Nemours; *de Bretagne*, en face de la gare (déj., 2 fr.). — Cafés: rue de la Monnaie, place du Palais et au théâtre. — Buffet à la gare.

Voitures: 1 fr. 25 la course, 1 fr. 75 l'heure; 1 fr. 50 et 2 fr. 50 la nuit.

Poste (pl. B 3), quai de Nemours, 3.

Rennes est une ville de 66 139 hab., l'anc. capitale de la *Bretagne* et auj. le chef-lieu du départ. d'*Ille-et-Vilaine,* au confluent de l'*Ille* canalisée et de la *Vilaine,* le siège du commandement du xe corps d'armée, d'un archevêché, d'une académie universitaire, etc. Elle est d'origine très ancienne, car elle était déjà, lors de la conquête romaine, la capitale des Redones, peuple de l'Armorique. Elle conserva encore plus tard son importance comme capitale du duché de Bretagne, jusqu'au jour où il passa à la France par le mariage d'Anne de Bretagne avec Charles VIII (1491), puis avec Louis XII (1499). Mais c'est maintenant une ville déchue, sans vie, malgré le chiffre de sa population, et à peu près sans industrie et sans commerce. Elle n'a même plus le caractère particulier qu'on s'attend à trouver dans la capitale de la vieille Armorique, un terrible incendie, qui dura sept jours, ayant détruit en 1720 une grande partie de la ville, reconstruite alors sur un plan régulier.

Un quartier moderne, très bien bâti, sépare la gare (pl. D 5) de la ville proprement dite, située sur la rive g. de la Vilaine. A g., dans le bas de l'avenue de la Gare, le *lycée* (pl. C 3), construction imposante dans le style du xviie s., avec une belle chapelle. Ensuite, sur le quai, le *palais universitaire,* autre édifice moderne monumental.

Le ***musée** (pl. C 3) qui occupe une partie de ce palais, est une des principales curiosités de Rennes. Il est public les dimanche et jeudi, de midi à 4 et 5 h., et visible aussi les autres jours pour les étrangers. L'entrée principale est sur le quai, mais quand le musée n'est pas public, on entre par derrière. Il y a des inscriptions.

Rez-de-chaussée — Sculptures. — Au milieu, *Captier*, Hébé; *Boisseau*, le Génie du mal; *Quinton*, la Défense du territoire. De dr. à g.: *Marochetti*, figures du tombeau de Mme de la Riboisière, à Paris, plâtres; *Barré*, la Madeleine, Graziella; *Coyzevox*, bas-reliefs en bronze de l'anc. monument de Louis XIV sur la place du Palais (p. 177), la France triomphante sur mer et la Bretagne offrant au roi le projet de sa statue; *Quinton*, Mort

Hosted by Google

de Diagoras; *Lanno*, Lesbie; *inconnu* (ouvrage florentin), Jeune fille caressant un lévrier; *Malknecht*, dit *Molchnet*, statue colossale de Louis XVI. — Autour de cette salle sont des galeries contenant des collections d'histoire naturelle.

Ier étage. — PEINTURES. — Dans l'escalier et la Ire salle, des *estampes*, et une riche collection de *dessins*. — IIe salle, celle du fond à g., rien de saillant.

IIIe salle: de dr. à g., *84, *de Crayer*, l'Elévation en croix; 144, *Schwartz*, Jésus en croix; 21, *Giordano*, Martyre de St Laurent; 29, *Panniciati* (?), l'Arrivée des mages; 271, *Jouvenet*, Jésus au jardin des Oliviers; 38, *Ricci*, Ste Barbe; 31, *le Bassan*, Pénélope; 23, *le Pordenone* (?), Totila visitant St Benoît; 105, *van Kessel*, l'Entrée dans l'arche; 85, *de Crayer*, la Résurrection de Lazare; 15, *L. Carrache*, St Philippe; 104, *van Kessel*, le Paradis terrestre; *101, *Honthorst*, St Pierre reniant J.-C.; — 4, *le Guerchin*, Pietà; 89, *van Dyck* (?), Ste Famille; *103, *Jordaens*, le Christ en croix; 17, *Cerquozzi*, Fleurs et fruits; 81, *de Champaigne*, Madeleine pénitente; 139, *Rubens* (?) et *Snyders*, Chasse aux tigres et aux lions; 184, *école allemande*, nature morte; *10, *P. Véronèse*, Persée délivrant Andromède.

IVe salle: 165, *P. Wouwerman*, Marché aux chevaux; 146, *Snyders*, Dogue blessé; 296, *le Nain*, le Nouveau-né; 255, *Claude Lorrain*, paysage; 311, *Quesnel*, portrait d'Eléonore Galigaï, maréchale d'Ancre; 87, *Conr. Decker* (?), paysage; 305, *Poussin*, Ruines d'un arc de triomphe; — 80, *Brueghel de Velours*, paysage; 98, *de Heem*, nature morte; 239, *Ant. Coypel*, Vénus apportant des armes à Enée; 111, *Maas*, portr. d'un magistrat; 282, *C. Vanloo*, portr. de femme; 166, *Wynants*, paysage; 96, *Franck le Jeune*, Jésus chez Simon le Pharisien; 167, *Wynants*, paysage; 132, *W. van Mieris*, Dame à sa toilette; 153, *Teniers le J.*, Intérieur de cabaret; *237, *Jean Cousin* (?), Jésus aux noces de Cana, grand tableau provenant de l'église St-Gervais, à Paris; 134, *Mytens*, Une fête; 297, *le Nain*, la Vierge, Ste Anne, l'enfant Jésus et des anges; *159, *van Tol*, Intérieur hollandais; 109, *Leermans*, le Trompette et la servante; 99, *van Herp*, la Vierge au chardonneret; 95, *Léon. de France*, Buveurs dans une grange; *161, *van Veen*, dit *Heemskerck*, St Luc peignant la Vierge.

Ve salle: 331, *école française*, Un bal à la cour des Valois; 131, *F. van Mieris*, portr. de ses deux fils; 243, *Arn. de Vuez*, St Bonaventure prêchant dans un concile; 14, *L. Carrache*, Martyres de St Pierre et de St Paul; 276, *Lebrun*, Descente de croix; 238, *N. Coypel*, la Résurrection de J.-C.; 242, *Desportes*, Chasse au loup; 213, *L. Boullongne*, la Femme guérie en touchant les vêtements de J.-C.; 39, *le Tintoret*, le Massacre des Innocents; 298, *Natoire*, St Etienne prêchant l'évangile.

VIe salle: s. n., *Lehmann*, Consolatrix afflictorum; 264, *Jacquand*, le Comte de Comminges reconnaissant Adélaïde sous le costume des trappistes (mémoires du comte).

VIIe salle: 287, *Marquis*, St Louis sort du Châtelet avec la reine Blanche; 234, *Couder*, Tanneguy Duchâtel enlevant le Dauphin (Charles VII) de Vincennes, pour le soustraire aux attaques du duc de Bourgogne (1418); 260, *Guérin*, Ulysse en butte au courroux de Neptune; 316, *Serrur*, Tobie ensevelissant les morts; 295, *Mouchot*, le Bazar des tapis, au Caire; 262, *Guillemot*, les Amours de Sapho et de Phaon; 196, *Abel de Pujol*, Noëmi quittant la terre de Moab.

IIe étage. — MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE: antiquités diverses, vases, médailles, peintures de l'anc. école italienne, entre autres un triptyque attribué à Giotto, un autre attribué à René d'Anjou, la Mort; armes, moulages de bijoux antiques et autres objets précieux trouvés dans le pays. Dans un cabinet, une collection céramique, etc.

A peu de distance derrière le palais universitaire se trouve l'*église de Toussaints* (pl. C3), anc. chapelle du collège des jésuites, du XVIIe s. On en remarque surtout le maître autel, qui est très riche et qui a un retable en grande partie doré, et la chaire, également fort belle.

Nous retournons au quai de l'Université. A l'extrémité, à g.,

Hosted by Google

sur la cale du Pré-Botté, se voit le nouveau *palais du Commerce,* grande construction neuve du style de la renaissance, avec un dôme au centre.

Le pont de Berlin, à dr. du quai de l'Université, et la rue qui y fait suite, mènent à la *place du Palais* (pl. B C 2-3), une des principales de la ville, avec un beau jet d'eau.

Le **palais de justice** (pl. C 2), en face, en est aussi un des principaux monuments. Il fut construit de 1618 à 1654, pour le parlement de Bretagne, sur les plans de Jacques Debrosse, l'architecte du Luxembourg, à Paris. Sa lourde façade est précédée des statues de quatre jurisconsultes de Bretagne: d'Argentré (1519-1546), la Chalotais (1701-1785), Gerbier (1725-1788) et Toullier (1752-1835). Plusieurs salles sont décorées de peintures d'artistes bien connus: Coypel, Jouvenet (Christ de la 1re chambre), Jobé-Duval.

A dr. un peu plus bas, en revenant du palais, se trouve une autre belle place, la *place de la Mairie* (pl. B 3), avec l'hôtel de ville et le théâtre. L'*hôtel de ville* (pl. B 3) a été construit après le grand incendie, sur les plans de Gabriel, architecte de Louis XV. Il se compose d'un bâtiment en hémicycle entre deux pavillons, avec un beffroi terminé par un dôme bulbeux. Le *théâtre* (pl. B C 3), au contraire, qui ne date que de 1835, forme en face une demi-rotonde en saillie sur la place. La façade est couronnée des statues d'Apollon et des Muses. Il y a sous les arcades de ce vaste édifice des cafés et de beaux magasins.

Prenant maintenant à dr. de l'hôtel de ville, nous arrivons à l'*église St-Sauveur* (pl. B 3), qui est du XVIIIe s., mais renferme quelques œuvres d'art remarquables: maître autel à baldaquin, tableaux anciens, belle chaire, bas-relief représentant le mariage de la Vierge, à l'autel de dr., statues de St Pierre et St Paul, beaux vitraux modernes, etc.

Un peu plus loin est la *cathédrale* (pl. A 3), de fondation très ancienne, mais reconstruite au XVIIIe s., avec un portail dans le style classique. Elle est très richement décorée à l'intérieur, surtout de peintures par le Hénaff et Jobé-Duval. Dans la dernière chapelle du bas côté de dr., un très beau et grand retable, en bois peint et doré, du XVe s. Dans le bras g. du transept, un monument érigé en 1883 au cardinal St-Marc, par Valentin.

Dans une ruelle en face de la cathédrale, la *porte Mordelaise,* reste des fortifications du XVe s., enclavée dans de vieilles maisons. Les ducs et les évêques faisaient par là leur entrée dans la ville. Il y a au jambage de g. un fragment d'inscription romaine du IIIe s.

Nous revenons à la place du Palais, à g. par la rue de la Monnaie, qui passe devant la cathédrale. La rue Victor-Hugo, de l'autre côté, mène à la promenade de *la Motte* (pl. C 2); la rue Gambetta, à g. en deçà, à la place St-Melaine. Là est l'*église Notre-Dame-en-St-Melaine* (pl. D 2), anc. abbatiale des XIe-XIIIe s., avec un clocher sur lequel on a placé de nos jours une statue de la Vierge. Il y a un

Hosted by Google

beau monument funèbre moderne à l'entrée, par Valentin, et à l'intérieur un maître autel et une clôture gothiques en bois, également modernes et remarquables. — Un peu plus loin, à dr., *le Thabor* (pl. D 2), la principale promenade de Rennes, décorée d'une statue moderne de Duguesclin, qui naquit aux environs de cette ville en 1314 ou 1320, et d'une statue de la Liberté, sur une colonne. — Enfin à la suite de cette promenade est un *jardin des Plantes* (pl. D 2), toujours ouvert au public et d'où l'on a une belle vue.

De Rennes à *St-Malo*, au *Mont-St-Michel*, à *Dinan*, etc., v. R. 21; à *Châteaubriant* (Angers), embranch. de 61 kil., rejoignant à *Martigné-Ferchaud* (46 kil.) celui de Vitré (p. 175). — Châteaubriant, v. p. 203.

De Rennes a Redon: 71 kil.; 1 h. 55; 8 fr. 85, 6 fr. 65, 4 fr. 85. Cette ligne tourne au S. et rejoint la Vilaine après *Bruz* (10 kil.), la première station. La vallée de cette rivière, qu'elle suit dès lors plus ou moins jusqu'à Redon et traverse plusieurs fois, présente de jolis paysages, des collines boisées et des rochers escarpés avec des châteaux. — 21 kil. (2e st.) *Guichen-Bourg-des-Comptes.* Puis un tunnel. — 30 kil. *Bain-Lohéac.* — 37 kil. *Messac.* On passe plus loin sur un viaduc de 22 m. de haut, puis dans un tunnel de 700 m. — 48 kil. *Fougeray-Langon.* — 52 kil. *Beslé.* On traverse des marais et le *lac de Morin.* — 58 kil. *Massérac*, où l'on rejoint la ligne de Sablé par Châteaubriant (p. 219). — 64 kil. *Avessac.* — A g., la ligne de Nantes. — 71 kil. *Redon* (p. 233).

IV. De Rennes à Brest.

236 kil. Trajet en 5 h. 25 à 8 h. 15. Prix: 29 fr. 30, 21 fr. 95, 16 fr. 15.

A g., au départ, les lignes de Châteaubriant et de Redon. On traverse la Vilaine. A dr., la ligne de St-Malo (R. 21). — 386 kil. (de Paris). *L'Hermitage-Mordelles.* — 396 kil. *Montfort-sur-Meu,* bourg avec des restes de fortifications, surtout une tour du xve s. — 406 kil. *Montauban-de-Bretagne,* qui a un château des xive-xve s. — 411 kil. *La Brohinière.*

Embranch. de 42 kil. sur *Ploërmel*, se raccordant avec l'embranch. de la ligne de Nantes à Brest qui dessert aussi cette ville (v. p. 211).

On remonte ensuite la vallée du Garun et traverse la Rance. — 420 kil. *Caulnes.* — 428 kil. *Broons.* — 439 kil. *Plénée-Jugon.*

442 kil. **Lamballe** *(hôt. de France)*, ville de 4429 hab., à dr. dans un site pittoresque, dominée par sa belle *église Notre-Dame,* des xiiie-xve s., l'anc. chapelle du château, qui n'existe plus. On en remarque encore l'*église St-Martin,* des xie, xve et xvie s., dans un faubourg. — Ligne de Dinan, Pontorson, etc., v. R. 16.

Correspond. pour **Montcontour,** à 16 kil. au S.-O. (1 fr. 75). Son *église St-Mathurin*, qui possède de magnifiques *vitraux* du xvie s., est un pèlerinage célèbre dans toute la Bretagne, et il y a un grand «pardon» le lundi de la Pentecôte.

452 kil. *Yffiniac.* Ensuite un remblai de 38 m. et un viaduc de 39 m. 50 de haut.

462 kil. **St-Brieuc** *(buffet;* hôt.: *de la Croix-Blanche, de France),* rue et place St-Guillaume), ville de 19 240 hab., chef-lieu du départ. des *Côtes-du-Nord* et siège d'un évêché, sur la rive g. du *Gouët*, à 1 kil. 1/2 de son embouchure dans la Manche. C'est une ville qui s'est formée autour d'un monastère fondé par le saint de

Hosted by Google

ce nom, et son existence fut toujours assez paisible, sauf à la Révolution, où la lutte y fut continuelle entre les Chouans et les Bleus.

En suivant la rue aux Chèvres, en face de la gare, et tournant à dr. dans la rue St-François, on arrive bientôt au *Champ-de-Mars,* puis à un boulevard décoré d'une *statue de du Guesclin.* De l'autre côté du Champ-de-Mars est *St-Guillaume,* église du XIIIe s. réédifiée de nos jours. A la suite du boul. du Guesclin vient la *Grande promenade,* avec le *palais de justice,* et plus loin *St-Michel,* église moderne dans le style classique. En prenant la rue en face et la suivante, on va dans le centre de la ville, à la place de la Préfecture. La *préfecture* n'a guère de remarquable que son parc. — La *cathédrale,* en face, est un édifice de peu de valeur des XIIIe-XVe et XVIIIe s. Elle renferme quantité de tombeaux, la plupart de ses évêques et modernes. On en remarque particulièrement trois par Ogé, de St-Brieuc, dans le bas côté et dans le croisillon de dr. — L'*hôtel de ville,* à côté de la cathédrale, renferme un petit musée, ouvert les dim. et jeudi de 2 h. à 4 h. — L'*évêché,* à côté de la préfecture, est en partie du XVIe s. La rue qui passe devant ce palais conduit à *Notre-Dame-d'Espérance* ou *St-Pierre,* autre église du XIIIe s. reconstruite de nos jours. C'est un pèlerinage, et il y a un calvaire. La rue transversale un peu au delà, à g., ramène au Champ-de-Mars. — St-Brieuc a encore de vieilles maisons intéressantes, malgré les grandes transformations que la ville a subies dans ces derniers temps.

On a de différents endroits une belle vue de la vallée du Gouët et de la baie de St-Brieuc, en particulier de l'extrémité N. du boul. du Guesclin, du calvaire dit *croix de Santé*, au N.-E. de la Grande Promenade, et du *tertre de Bué*, au N.-O., où il y a une Vierge par Ogé.

Le port de St-Brieuc est au *Légué*, 1500 m. au N., desservi maintenant par un embranch. de chemin de fer. Env. 2 kil. plus loin est la *tour de Cesson*, de 1395 et en ruine depuis 1598.

De St-Brieuc a Binic, Portrieux et St-Quay: 12, 18 et 20 kil., correspond., 1 fr. 75 et 3 fr. — 6 kil. *Ste-Croix.* — 8 kil. *Pordic.* — 12 kil. **Binic** *(hôt. de Bretagne)*, bourg avec un petit *port* armant pour la pêche à la morue. Il occupe un joli site et il y a des *bains de mer.* — 16 kil. *Etables.* — 18 kil. **Portrieux** *(hôt. de la Plage*, etc.), village qui a un bon *port* de refuge et de jolis *bains de mer*, assez fréquentés. — 20 kil. **St-Quay** (logement au couvent), bourg qui a des *bains de mer* particulièrement fréquentés par le clergé. — La route se prolonge sur Paimpol (24 kil.), par *Plouha* (8 kil.), *Lanloup* (5 kil.), *Plouézec* (5 kil.), *Kérity* (2 kil.) et les ruines de l'*abbaye de Beauport* (1 kil.), du XIIIe s., dans un site magnifique, à 3 kil. de *Paimpol* (v. ci-dessous).

De St-Brieuc a Auray: 128 kil.; 5 h. 55; 15 fr. 95, 12 fr., 8 fr. 70. — 19 kil. (3e st.) *Quintin*, petite ville dans un site pittoresque, sur le Gouët, avec un château des XVIIe et XVIIIe s. Il s'y fabrique des toiles renommées dites «toiles de Bretagne». — 23 kil. *Le Pas*, avec un haut-fourneau. Puis la *forêt de Lorges* (2676 hect.), et le *château de Lorges*, à g. — 50 kil. (8e st.) *Loudéac*, autre petite ville aussi connue par ses toiles et dont dépend une grande forêt (2700 hect.). — On traverse ensuite l'Oust et le canal de Brest à Nantes. — 63 kil. *St-Gérand.*

73 kil. **Pontivy** *(hôt. Grosset)*, ville de 9466 hab., sur le *Blavet.* Elle se compose d'une partie ancienne, Pontivy proprement dit, et d'une partie nouvelle, *Napoléonville*, qui a donné son nom à toute la ville sous le premier et le second empire. Dans la vieille ville sont les restes consi-

Hosted by Google

dérables d'un *château* du xve s., transformés en couvent, et une église *Notre-Dame-de-la-Joie*, de la même époque. Napoléonville, composé surtout de casernes, fut créé à partir de 1805, pour tenir la contrée en respect.

88 kil. *St-Nicolas*, où se trouve une chap. St-Nicodème du xvie s., but de pèlerinage. Il y a des fontaines où l'on amène processionnellement les bœufs des environs le jour du pardon, le 1er samedi d'août. — Ensuite 2 petits tunnels. — 102 kil. *Baud*, stat. à 5 kil. à l'O. de la petite ville de ce nom. Plus loin, la *forêt de Camors*. — 116 kil. *Pluvignier*, ville de 4984 hab., à env. 1/4 d'h. à g. On rejoint la ligne de Brest à Nantes. — 128 kil. *Auray* (p. 213).

Passé St-Brieuc, on traverse la vallée du Gouët sur un *viaduc* de 59 m. de haut. — 472 kil. *Plouvara-Plerneuf*. — 479 kil. *Châtelaudren*. Cette localité, à 1 kil. au N., a une chapelle avec des lambris couverts de peintures remarquables du xve s., 72 scènes de la Bible.

492 kil. **Guingamp** (hôt.: *de l'Ouest, de France*), ville de 8744 hab., dont l'*église Notre-Dame-de-Bon-Secours*, des xiiie-xve s., est un des principaux pèlerinages de Bretagne. Le pardon ou la fête a lieu la veille du 1er dim. de juillet, et c'est un spectacle curieux pour les personnes étrangères au pays. On y voit aussi une belle *fontaine*, refaite dans le style du xve s. A 2 kil. 1/2 à l'O., le villages de *Grâces*, avec une jolie chapelle goth., de 1507-1521, remarquable par ses sculptures.

Correspond. pour Paimpol (33 kil.; 3 fr. 50), par *Pontrieux* (20 kil.), bourg dans la vallée du Trieux, qui y forme un petit port. De là à Tréguier, v. ci-dessous. — **Paimpol** *(hôt. Michel)* est une ville de 2211 hab., avec un *port* au fond d'une baie, important surtout pour la pêche à la morue. — A env. 8 kil. au N., 2 kil. de la côte, se trouve l'*île Bréhat*, qui forme un bon port de refuge, même pour les vaisseaux de guerre. — Paimpol est relié par une route et des voit. publ. à Lannion (v. ci-dessous). A 5 kil. dans cette direction, *Lézardrieux*, bourg avec un petit port sur le Trieux. 10 kil. plus loin est *Tréguier* (v. ci-dessous).

Correspond. aussi à Guingamp pour Tréguier (35 kil.; 3 fr. 30), par Pontrieux (v. ci-dessus) et *la Roche-Derrien* (29 kil.), bourg où se voient les ruines d'un château remontant au xie s. et une église intéressante. — **Tréguier** *(hôt. du Lion d'Or)* est une jolie ville de 3193 hab., en partie sur des coteaux, au confluent de deux rivières qui forment le *Tréguier*, et avec un petit *port* de pêcheurs. Elle a une anc. *cathédrale* fort remarquable, des xive et xve s., dont le transept a 3 tours et à côté de laquelle est un *cloître* de la même époque, où l'on entre du croisillon de gauche.

Le chemin de fer contourne Guingamp. Très beau coup d'œil sur les environs. — 507 kil. *Belle-Isle-Bégard*. — 518 kil. *Plouaret*.

Embranch. de 17 kil. sur **Lannion** *(hôt. de France)*, ville de 6205 hab., avec un petit *port* de pêcheurs, sur le *Léguer*, dont la vallée pittoresque mérite une visite: on y rencontre les ruines du *château de Coëtfrec*, à 4 kil. en amont; la *chapelle de Kerfons*, de la renaissance, 3 à 4 kil. plus loin, et les ruines du *château de Tonquédec*, à env. 5 kil. de là.

527 kil. *Plounérin*. — 541 kil. *Plouigneau*. On passe en arrivant à Morlaix sur son grand *viaduc* (v. ci-dessous).

550 kil. **Morlaix** (hôt.: *de l'Europe, de Provence)*, ville de 16 013 hab., avec un petit port, à 7 kil. de la Manche. Ce port est à dr. du viaduc en arrivant, tandis que la ville s'étend à g. dans le bas. La rue Gambetta, qui y descend de la gare, fait un assez long détour; les piétons la quittent à un escalier à g. et la rejoignent

Hosted by Google

dans le bas. En continuant par la rue du Pavé, on passe à dr. à la rue du Mur et à la Grand' Rue, qui ont de *vieilles maisons,* curieuses par leur distribution intérieure. Le reste de cette partie de la ville n'a rien de bien remarquable. De l'autre côté de la rue du Pavé est l'*hôtel de ville*, d'où l'on arrive, par la place Thiers, au **viaduc*. Il a 284 m. 50 de long et 58 m. de haut, et il est à deux étages, le premier avec un passage pour les piétons. Près de là est *St-Melaine,* église qui date surtout du XVIe s. On y remarque les fonts et des sculptures grotesques.

Le *port* est formé par le Jarlot et le Queffleut, qui se réunissent à Morlaix même, dans un canal voûté sous l'hôtel de ville et la place Thiers, et prennent là le nom de *rivière de Morlaix.* Il y a deux petits bassins séparés par une écluse, accessibles aux navires de 400 tonneaux. Ce port est particulièrement en relation avec le nord de l'Europe et fait un grand commerce de grains et graines oléagineuses, légumes, beurre, porc salé, suif, miel, cire, cuirs, toiles, fils, chevaux, etc. Les grands bâtiments à g. du bassin à flot sont une *manufacture des tabacs.*

De Morlaix a Roscoff : 28 kil. ; 50 à 55 min. ; 3 fr. 55, 2 fr. 65, 1 fr. 95. — 11 kil. *Taulé-Henvic.* On traverse ensuite la Penzé, sur un viaduc de 30 m. de haut. — 17 kil. *Plouénan.* On aperçoit de loin St-Pol-de-Léon. — 22 kil. **St-Pol-de-Léon** (*hôt. de France*), ville de 7480 hab., à 1 kil. de la mer, où est son petit port de *Pempoul.* Elle a une anc. *cathédrale*, partie romane et partie goth., des XIIIe et XIVe s., avec deux clochers ayant de magnifiques flèches, plusieurs tombeaux et d'autres œuvres d'art à l'intérieur. Mais on y remarque encore davantage la **chapelle de Creizker*, surtout des XIVe et XVe s., dont le clocher passe pour une merveille. Curieux cimetière avec des ossuaires goth. et une anc. église du XVe s. — 28 kil. **Roscoff** (*hôt. des Bains-de-Mer*), ville de 4365 hab. et petit *port* faisant le commerce des excellents légumes que produisent, ses environs, très fertiles et particulièrement favorisés par le Gulf-Stream. A 4 kil. est l'*île de Batz.*

559 kil. *Pleyber-Christ.* — 565 kil. *St-Thégonnec.* La petite ville de ce nom, à 3 kil. au N., a une belle église de la renaissance et, au cimetière, un curieux arc de triomphe et un ancien ossuaire de la même époque, avec un calvaire et un St-Sépulcre. Costumes originaux. — On traverse ensuite la *Penzé,* sur un viaduc de 32 m. de haut, en laissant à dr. le bourg de *Gimiliau,* qui possède l'un des calvaires les plus curieux de Bretagne, avec quantité de statues et statuettes, de la fin du XVIe s. — 576 kil. *Landivisiau,* petite ville industrielle à 2 kil. à dr. ou au N. On descend la vallée de l'*Elorn.* — 586 kil. *La Roche.*

6 kil. plus loin, au N.-O., *Bodilis*, qui a une très belle église de la renaissance, et à 7 kil. de là, à g. de la route, les ruines fort remarquables du *château de Kerjean*, du XVIe s.

591 kil. **Landerneau** (*buffet ; hôt. Raould),* ville manufacturière (toile) de 8927 hab., où abouit la ligne de Nantes (R. 23).

Correspond. pour *Lesneven* (16 kil. ; 2 fr.), localité à 2 kil. au S.-O. de laquelle est le pèlerinage du **Folgoët,** qui a une *église* très remarquable du XVe s., renfermant un magnifique **jubé* de la même époque. — 11 kil. plus loin, *Brignogan*, hameau où il y a des bains de mer (hôtels).

On suit encore quelque temps la vallée de l'Elorn, puis on tra-

Hosted by Google

verse une forêt et on aperçoit à g. l'*anse de Kerhuon,* qu'on franchit sur un *viaduc* de 200 m. de long et 39 m. de haut. C'est le dépôt de bois de construction de la marine militaire. — 602 kil. *Kerhuon.*

Sur la presqu'île située en face, où l'on peut passer en bac, se trouve **Plougastel,** célèbre par les anciens costumes de fête de ses habitants et par son pardon de la St-Jean, le 24 juin; on y va aussi alors en bateau à vapeur de Brest. Son cimetière renferme en outre un *calvaire* monumental très curieux, avec un grand nombre de statuettes et de bas-reliefs, de 1602-1604.

605 kil. *Le Rody,* aussi sur une anse. Vient ensuite la *rade de Brest,* aux rives boisées et qui offrent de beaux coups d'œil. On passe enfin dans une grande tranchée et près du port de commerce de Brest. La gare est en dehors de l'enceinte (pl. E 3).

610 kil. **Brest.** — Hôtels: *Grand-Hôtel*, place du Champ-de-Bataille (pl. D 3); *H. Continental*, nouveau, place de la Tour-d'Auvergne (pl. D 3), recommandé; *H. de la Bourse*, place du Champ-de-Bataille; *H. des Voyageurs*, rue de Siam, 16. — Cafés, rue d'Aiguillon, près de la place du Champ-de-Bataille. — Voitures: à 2 places, 1 fr. 25 la course, 1 fr. 75 l'heure; à 4 places, 2 fr. et 2 fr. 50. — Poste, rue Traverse, 5. — *Etablissement du port* (v. p. xiv), 3 h. 46. Longit. O., 6° 49′ 5″.

Brest est une ville de 70 778 hab., le 1er port militaire de France et une place forte de 1re classe, au N. de la rade du même nom, vers l'extrémité du *Finistère*, la partie la plus occidentale de la France. Elle a aussi un port marchand, mais toute son importance est dans son port militaire et les établissements qui en dépendent, et son histoire se résume dans celle de ce port, à la France depuis 1532, comme le reste de la Bretagne (v. p. 175). Les grands travaux y furent commencés par Richelieu et elle fut fortifiée par Vauban. Ce dernier parvint à faire échouer en 1694 une tentative des Anglais et des Hollandais pour s'en emparer, mais la flotte française, sous les ordres de Villaret de Joyeuse, y fut battue en 1794 par la flotte anglaise, que commandait Rich. Howe.

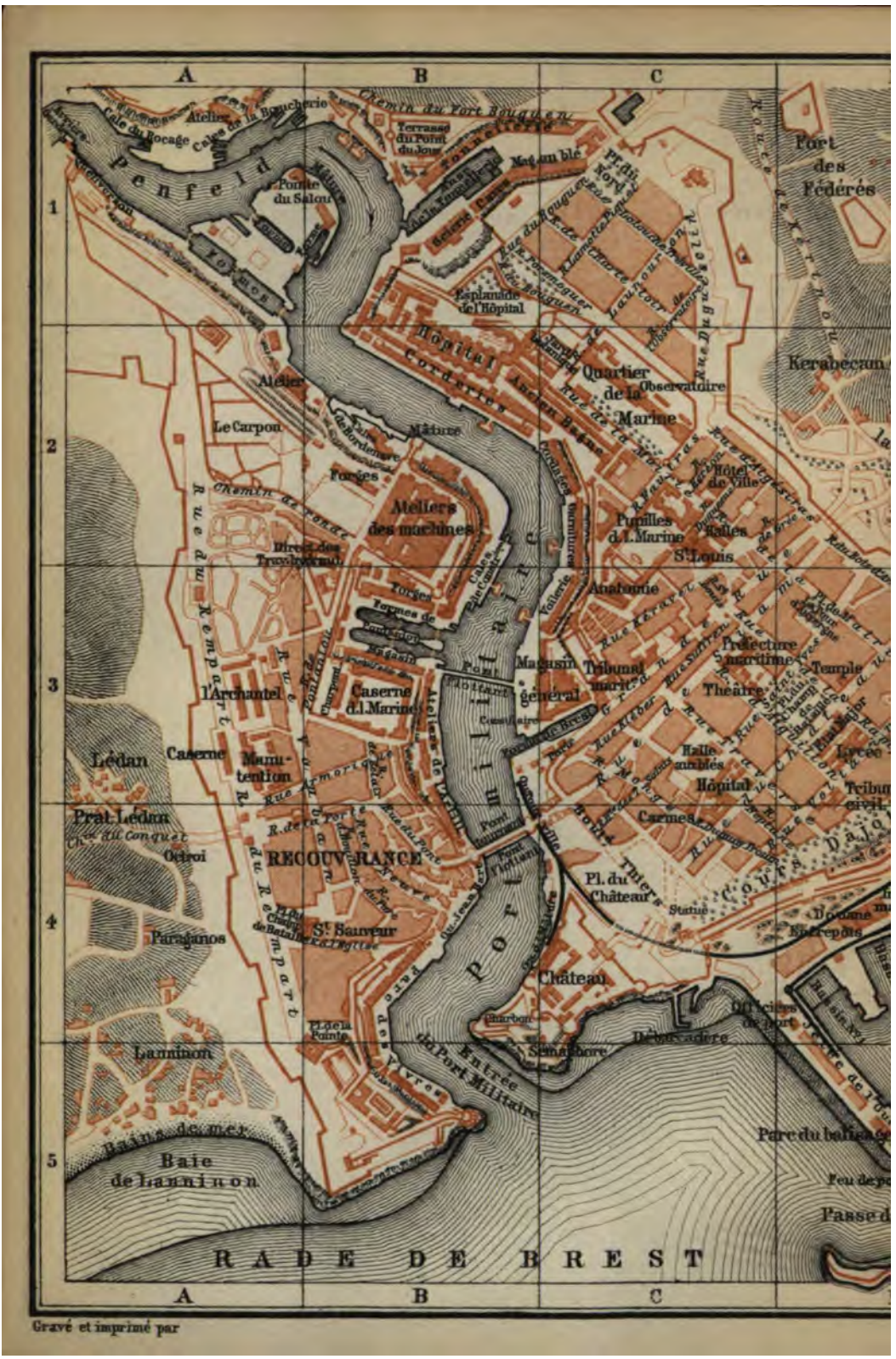
A g. de la gare (pl. E 3) est le nouveau *port de commerce,* inachevé. Il a plusieurs bassins formant une superficie de 41 hect., avec deux môles et un brise-lames transversal de 1 kil. de long.

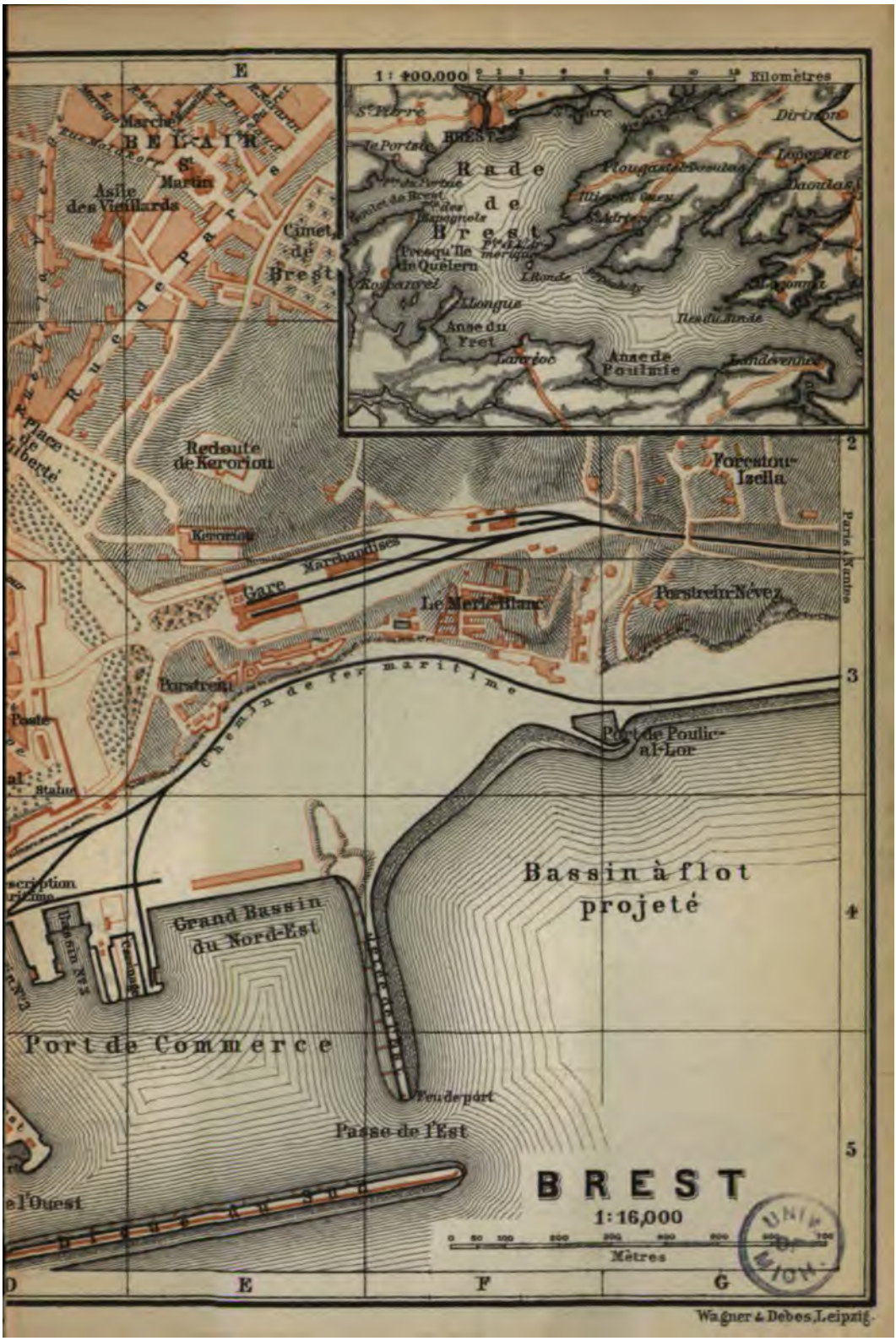
La ville proprement dite est bâtie sur une colline entre ce port et le port militaire, de l'autre côté duquel est le quartier de Recouvrance, occupant aussi une colline. On monte directement à la ville par des rampes menant à la place du Château ou par un escalier aboutissant au *cours Dajot* (pl. C D 4). Ce cours est une belle promenade créée en 1769 et décorée de statues en marbre de Neptune et de l'Abondance, par Coyzevox. On a de là une *vue magnifique de la rade.

La rade de Brest, où mouillent ordinairement un certain nombre de vaisseaux de guerre, est une double baie d'env. 22 kil. de long, sur 11 de large, en grande partie fermée par un promontoire qui ne laisse qu'une passe de 300 m. de long sur 650 m. de large, dite le *Goulet.* L'entrée en est pour cette raison difficile, mais la rade est la plus sûre et la plus vaste de l'Europe; 400 vaisseaux de ligne

Hosted by Google

Hosted by Google


A
B
C
1
2
3
4
5
Penfeld
Chemin du Fort Bouquen
Terrasse du Point du Jour
Pointe du Salou
Mâture
Formes
Esplanade de l'Hôpital
Hôpital
Corderies
Quartier de la Marine
Observatoire
Fort des Fédérés
Kerabecam
Atelier
Le Carpon
Mâture
Forges
Ateliers des machines
Direct. des Travaux
Chemin de ronde
Rue du Rempart
Rue Vauban
Rue du Rempart
Forges
Formes de Pontanion
Magasin
Caserne d.l.Marine
Ateliers de l'Artill.
Pont Flottant
Magasin général
Tribunal marit.
Préfecture maritime
Théâtre
Temple
Lycée
Halle aux blés
Hôpital
Carmes
Pl. du Château
Statue
Douane
Entrepôts
Château
Charbon
Sémaphore
Débarcadère
Officiers de port
Entrée du Port Militaire
Pare des Vivres
Pl. de la Pointe
Lédan
Caserne
Manutention
Prat Lédan
Octroi
RECOUVRANCE
St Sauveur
Paraganos
Lanninon
Bains de mer
Baie de Lanninon
Pare du balisage
Passe d
RADE DE BREST
Gravé et imprimé par


BREST
1:16,000
Mètres
1:400,000
Kilomètres
Rade de Brest
Bassin à flot projeté
Grand Bassin du Nord-Est
Port de Commerce
Passe de l'Est
Redoute de Kerorion
Kerorion
Gare
Marchandises
Le Merle Blanc
Porstrein
Porstrein-Névez
Forestou-Izella
Port de Poulic-al-Lor
Chemin de fer maritime
Place de la Liberté
Asile des Vieillards
Marché
Cimetière de Brest
Poste
Statue
Feu de port
Paris Nantes
Wagner & Debes, Leipzig.

Hosted by Google

peuvent y trouver un bon mouillage. Elle est défendue par des batteries formidables, pour la plupart à fleur d'eau, couvertes elles-mêmes par un vaste système de fortifications, qui défend aussi le port et la ville. La presqu'île de Plougastel (p. 182), au S.-E., divise cette rade en deux bras principaux, se ramifiant en une quantité d'anses. Le plus rapproché est le bras de Landerneau, dans lequel se jette la rivière de ce nom ou l'Elorn; l'autre est le bras de Châteaulin (p. 218), recevant aussi la rivière du même nom ou l'Aulne.

A l'O. du cours Dajot, sur un rocher à l'entrée du port, est le *château* (pl. C 4). C'est une construction militaire très considérable, en grande partie du XIIIe s., mais modifiée par Vauban. On peut le visiter en s'adressant au casernier, à g. dans la cour (pourb.). Il est affecté à divers services militaires et n'a rien de bien curieux à l'intérieur, mais on a une *vue superbe de la tour de Brest, la plus rapprochée de l'entrée du port. Il y a, avec le donjon, huit tours, dont Vauban fit remplacer les toits coniques par des plates-formes, pour y mettre de l'artillerie. On vous montre surtout à l'intérieur des cachots et des oubliettes, sur lesquels on ne manque pas de vous raconter des faits horribles.

Le *PORT MILITAIRE (pl. B 4-2) est une sorte de canal de 5 kil. de longueur, 100 m. de largeur moyenne et 10 à 13 m. de profondeur, creusé en grande partie dans le roc vif, à l'embouchure d'une petite rivière nommée la *Penfeld*. On a entrepris de nos jours de le rendre accessible du côté du château, en nivelant le terrain. De l'intérieur de la ville, on y arrive surtout par la rue de Siam (pl. C 4).

Le **pont tournant* (pl. B 4), où mène cette rue, est une des principales curiosités de Brest et un des plus grands qui existent. Son tablier est à une hauteur moyenne de plus de 21 m. et sa longueur est de 117 m. Il se compose de deux volées en fer, établies sur des piles en forme de tours, sur lesquelles quatre hommes les font aisément pivoter: 10 min. suffisent pour l'ouvrir ou le fermer. Rien de plus hardi et de plus léger comme construction que ce pont, qui réunit depuis 1861 les deux collines de Brest et de Recouvrance. Un pont flottant, pour les piétons, en relie au-dessous les parties basses.

Bien qu'on ne puisse le voir dans son ensemble, parce qu'il forme plusieurs courbes masquées par des hauteurs, on ne saurait avoir un meilleur coup d'œil du port militaire que du haut du pont tournant. La variété et l'animation du spectacle d'un port de cette importance ne sauraient se décrire; la configuration des deux rives, sur lesquelles s'alignent et s'étagent d'immenses bâtiments, y ajoute encore beaucoup. Ces bâtiments n'ont d'importance que par leurs dimensions; ce sont des ateliers, des magasins de toute sorte, des casernes, etc. On ne devra pas manquer de descendre sur les quais, ni de demander la permission de visiter les curiosités du port, dont les personnes étrangères aux constructions navales et aux armements ne sauraient se faire une idée. Il occupe 8 à 9000 ouvriers. Les permissions s'obtiennent de 11 h. à 2 h., excepté le dimanche, dans les

Hosted by Google

bureaux de la Majorité, au quartier de la Marine, qui domine le port au N.-E. (pl. C 2). Les visiteurs sont accompagnés par un matelot, qui leur donne les explications nécessaires. L'entrée est sur la rive g., à l'extrémité de la Grande-Rue.

C'est là que se trouve, devant le magasin général, la *Consulaire*, pièce de canon d'origine vénitienne, qui était à Alger lors du siège de cette ville par Duquesne, en 1683. Le consul de France, Levacher, ayant été envoyé à ce dernier par le dey, sans pouvoir obtenir la cessation du bombardement, fut placé à la gueule du canon, qu'on déchargea contre les assiégeants. — Là aussi se voit, sur une fontaine, une statue d'Amphitrite par Coyzevox.

La ville elle-même offre peu d'intérêt, à côté du port et lorsqu'on a vu le château et le cours Dajot. L'église principale, *St-Louis* (pl. C 2), a été commencée en 1688 et achevée seulement de nos jours. A côté est l'*établissement des pupilles de la marine,* un ancien séminaire, construit par les jésuites en 1686. Il est destiné à recevoir des orphelins, qui y restent de 7 ans à 13 ans et qui passent ordinairement de là à l'école des mousses, sur «l'Austerlitz», en rade; puis sur les bâtiments de l'Etat ou, à l'âge de 16 ans, à l'école des novices, sur «la Bretagne», également en rade. L'*école navale* s'y trouve aussi, sur «le Borda». Il y a un petit *musée* à la halle aux blés (pl. C 3), où se trouve aussi la bibliothèque de la ville. Le *jardin botanique* (pl. C 2), au delà du quartier de la Marine, mérite une visite; il est ouvert le jeudi, en été, de 2 h. à 3 h. Il a un musée d'histoire naturelle. A côté est le vaste *hôpital de la marine,* qui compte 1200 lits. Le faubourg de Bel-Air, au N.-E. en dehors de l'enceinte, a une belle *église St-Martin* (pl. E 1), construction neuve dans le style goth. du XIIe s.

Outre celle de *Plougastel*, mentionnée p. 182, les touristes qui en auront le loisir pourront faire de Brest diverses excursions dans la rade et aux environs; il y a des services de bateaux et de voitures publiques, et l'on trouve aussi à louer de petits bateaux à vapeur. *Le Conquet*, un petit port, et la *pointe St-Mathieu*, le cap extrême à l'O. du Finistère, avec les ruines d'une église abbatiale, sont peut-être les endroits les plus intéressants et offrant la vue la plus grandiose. Ils sont à 22 et 23 kil. par la route, qui part de Recouvrance. — L'*île d'Ouessant*, à 22 kil. du continent, desservie par des bateaux de Brest et du Conquet, est une île de pêcheurs offrant peu d'intérêt.

21. De Rennes à St-Malo. Environs et excursions de cette ville.

Le Mont-St-Michel. Dinan.

I. De Rennes à St-Malo.

81 kil. Trajet en 2 h. 10 à 5 h. 15. Prix: 10 fr. 10, 7 fr. 55, 5 fr. 55.

Rennes, v. p. 175. On laisse à g. les lignes mentionnées p. 178, traverse la *Vilaine* et gagne les bords de l'*Ille* canalisée, dont on remonte la jolie vallée, en la traversant plusieurs fois jusqu'à Montreuil. — 13 kil. *Betton.* — 20 kil. *St-Germain-sur-Ille.* — 24 kil. *St-Médard-sur-Ille.* — 28 kil. *Montreuil-sur-Ille.* — 33 kil. *Le*

Hosted by Google

Hosted by Google

Gravé et Imprimé par

Hosted by Google

Hosted by Google

Hosted by Google

Pas-d'Ille. — 42 kil. *Combourg*, petite ville à 1/4 d'h. sur la g., avec un château datant surtout des XIVe et XVe s., à la famille de Chateaubriand, et où le célèbre écrivain passa une partie de son enfance. — 49 kil. *Bonnemain.*

58 kil. **Dol** *(buffet-hôt.; H. Notre-Dame)*, ville de 4524 hab. Elle a une anc. *cathédrale* très remarquable des XIIIe et XVIe s., qu'on aperçoit à g. après la station. La façade principale, flanquée de deux tours, du XIIIe s. et du XVIe s., est fort simple, mais il y a au S. de la nef un beau portail du XVe s., avec porche. Il y a aussi une tour sur le transept et un portail au croisillon S., mais il n'y en a pas au N., où l'église touchait aux remparts et où les chap. sont garnies de créneaux. Le chœur se termine par un mur droit avec une immense fenêtre garnie de magnifiques vitraux du XIIIe s. Il faut signaler aussi particulièrement, dans le bras N. du transept, le tombeau de l'évêque Thom. James (m. 1503), par Jean Juste, l'auteur de celui de Louis XII à St-Denis: il est malheureusement dégradé et privé de sa statue. Belle chap. St-Samson à l'abside. — Dol a encore de curieuses maisons du moyen âge. — Aux environs se trouve une digue en partie du XIIe s., protégeant 15 000 hect. de marais ou d'anciens marais desséchés. — A 2 kil. au S.-E., près de *Carfantain,* se trouve la *pierre de Dol* ou du *Champ-Dolent,* menhir d'env. 10 m. de hauteur au-dessus du sol et surmonté d'un calvaire.

Lignes de Pontorson (Mont-St-Michel) et de Dinan, etc., v. p. 151.

On traverse ensuite le marais de Dol. — 67 kil. *La Fresnais.* — 72 kil. *La Gouesnière-Cancale.* Correspond. pour Cancale (11 kil.; v. p. 189). A g., en arrivant à St-Malo, se voit St-Servan, desservi de la gare par un omnibus (v. p. 187).

81 kil. **St-Malo.** — Hôtels, tous près du château: *Franklin*, rue St-Thomas (pens., 12 fr. en été, 10 fr. en hiver); *de France*, place Chateaubriand (les chambres de derrière ont vue sur la mer); *Continental*, même place, plutôt un hôtel meublé; *de l'Univers*, même place; *du Commerce*, rue St-Thomas (ch. et serv., 2 fr. 50 c.; dîn., 3 fr.), etc.

Cafés: *Continental, des Voyageurs*, etc., place Chateaubriand.

Voitures de place, à la porte St-Vincent (château), où leur tarif est affiché: course ordin., 1 fr. 25; 1re heure de jour, 2 fr. 25; heure suiv. (par 1/4 d'h.), 2 fr. — Omnibus pour Paramé et Cancale, v. p. 188 et 189.

Bains de mer: cabine, costume et linge, 1 fr.

Casino, abonnement: 1 pers., 15 jours, 30 fr.; 1 mois, 40 fr.; saison, 50 fr.; 2 pers., 35, 50 et 70 fr.; 3 pers., 40, 60 et 80 fr., etc.

Pont roulant, entre St-Malo et St-Servan (p. 187): départs très fréquents; 10 et 5 c., 20 et 15 c. le soir après 8 h., 25 et 30 c. après 10 h.

Bac a vapeur de Dinard: de 6 h. du m. à 8 h. du s. dans la saison; départ de la cale de Dinan, dans l'avant-port, du Grand-Bey (p. 186) ou du Petit-Bey, selon la marée, toutes les heures, à la 1/2, avec interruption à midi 1/2; à l'heure de Dinard, avec interruption à midi; trajet en 10 min.; 50, 25 et 15 c.

Bateaux a vapeur: pour *Dinan*, v. p. 190; pour l'*île de Jersey*, 3 fois par semaine dans la saison (v. l'Indicateur), aux mêmes conditions que de Granville, par où l'on reviendra, si l'on est pressé (v. p. 158); — pour *Southampton*, les lundi, mercr. et vendr.; 28 fr. 75 et 21 fr. 25; 43 fr. 75 et 31 fr. 25 aller et retour (2 mois); — quelquefois aussi pour les îles de la baie, *Cancale*, le *Mont-St-Michel*, *Granville*, etc. (v. les affiches).

Poste et télégraphe, en face du portail de l'église.

Etablissement du port (v. p. XIV), 6 h. 5 ou 6 h. 10. Longit. O., 3° 21′ 47″.

Hosted by Google

St-Malo est une ville de 10 500 hab. et un port de mer fortifié, dans un site excessivement pittoresque, sur un rocher entre son port et l'embouchure de la *Rance,* avec St-Servan à g. et Dinard sur l'autre rive.

Elle doit son nom au premier évêque du pays, St Maclou, mais son importance, autrefois beaucoup plus considérable, ne date que des temps modernes, des expéditions de ses hardis navigateurs. Ce fut un Malouin, Jacques Cartier, qui découvrit le Canada, en 1534. Ses armateurs vinrent en aide à Louis XIII dans le siège de la Rochelle, et son commerce, très prospère au XVIIe s., lui permit de fournir à Louis XIV, dans la guerre de la succession d'Espagne, un secours de 30 millions. Le célèbre amiral Duguay-Trouin, qui s'était d'abord illustré comme croiseur, était de St-Malo, de même que la Bourdonnais, qui prit Madras aux Anglais, de même que le fameux corsaire Surcouf. Aussi cette ville fut-elle bombardée plusieurs fois par les Anglais, qui toutefois ne purent jamais s'en emparer. St-Malo a encore vu naître Maupertuis (1698-1759), Lamettrie (1709-1751), Chateaubriand (1768-1848), Broussais (1772-1838), Lamennais (1782-1854), etc.

La gare est située dans le faub. de *Rocabey,* près du port, entre St-Malo et St-Servan, à env. 1/4 d'h. d'une ville comme de l'autre. St-Malo est en face, de l'autre côté du port, et il faut pour y arriver tourner d'abord à dr., puis à g. par le *Sillon,* digue de 200 m. de long et env. 45 m. de large, qui relie à la terre ferme le rocher de la ville, jadis une île.

Le *port* actuel, établi dans une anse entre St-Malo et St-Servan, n'est achevé que depuis peu. Il comprend surtout un avant-port, un port de marée, 2 bassins à flot et un réservoir intérieur. L'avant-port et les bassins ont ensemble 42 hect. de superficie et 4800 m. de quais, avec 6 m. 50 à 7 m. 50 d'eau en temps ordinaire. Ce port, le douzième de France, importe des bois du Nord et du charbon, exporte toute sorte de denrées pour l'Angleterre et arme pour la pêche de la morue à Terre-Neuve.

A l'extrémité du Sillon du côté de la ville, à dr., le modeste *casino* des bains de mer, et devant ce casino, la *statue de Chateaubriand,* en bronze, par Millet.

En face, le *château,* des XIVe et XVe s., et qui sert maintenant de caserne. Il se compose surtout de quatre tours, sur lesquelles on peut obtenir de monter pour jouir de la vue. Mais la vue est presque aussi étendue et plus variée des **remparts,* qui datent surtout du XVIe s. On devra y monter et y faire le tour de la ville, afin de jouir du coup d'œil original qu'elle présente et surtout à cause de la vue du golfe, toujours des plus variées et superbe à la marée montante. Il est semé de plusieurs îlots fortifiés, dont l'un, le *Grand-Bey,* à 500 m. de la ville, renferme le tombeau fort simple de Chateaubriand (m. 1848). Les marées sont ici telles, qu'elles montent ordinairement de 7 à 8 m., de 15 m. aux équinoxes, et qu'à la basse mer, la grève se trouve découverte sur une immense étendue, au point qu'on peut aller à pied sec au Grand-Bey et au delà. On aurait donc une idée imparfaite de St-Malo si l'on n'y venait qu'en

Hosted by Google

passant et n'y voyait pas la pleine mer (v., ci-dessus, l'établissement de la marée).

La ville est étroitement resserrée dans ses remparts et n'a guère que des ruelles escarpées et tortueuses. Le rendez-vous des étrangers est la petite *place Chateaubriand*, devant le château. On monte de là dans le centre de la ville par la rue St-Thomas ou par la rue St-Vincent, en face de la porte, puis en tournant à g.

L'*église paroissiale,* une anc. cathédrale, dont la belle flèche moderne attire l'attention, a quelques parties du style de transition, mais elle est surtout du style goth. du xve s. et de la renaissance. Le plus remarquable à l'intérieur est le chœur, avec son beau triforium et les trois fenêtres du fond, aux vitraux modernes. Il y a aussi de belles sculptures à mentionner, des statues, un Christ en ivoire, en face de la chaire; un tombeau moderne, au fond à dr., et divers tableaux de valeur, mais il est difficile de les bien voir.

La rue presque en face du portail mène à une autre petite place où se voit la *statue de Duguay-Trouin,* marbre par Molchnet, érigé en 1829. — Là aussi est l'*hôtel de ville,* avec un petit *musée,* public les dim. et jeudi de 1 h. à 4 h., et la *bibliothèque,* ouverte les autres jours aux mêmes heures.

L'*établissement de bains de mer* est à l'E. de la ville, derrière le château. La plage est en pente douce et couverte d'un sable fin; aussi est-elle très fréquentée, même par les Anglais, ce qui fait que les hôtels sont souvent combles et chers en été.

I. Environs de St-Malo.

Voir le plan et la carte à droite de ce plan.

St-Servan (hôt.: *de l'Union,* rue Dauphine, 21 et 23, sur la plage; *du Pelican,* Grande-Rue), autrefois un faubourg de St-Malo, est une ville moderne de 12163 hab., sans caractère et peu intéressante. On s'y rend par la route de la gare ou mieux par le *pont roulant* à l'entrée du port. Ce pont est établi sur des rails posés au fond de l'eau, mais son tablier en est à 12 m., hauteur que peuvent atteindre ici les fortes marées. Il est mû par une machine fixe. Tarif, v. p. 185. Outre le port de ce côté, qui lui est commun avec St-Malo, St-Servan a encore au S.-O., à l'embouchure de la Rance, un petit port militaire qui n'est guère utilisé. On y voit une belle tour du xive s., dite *tour Solidor.* Il y a un fort à l'extrémité de la presqu'île rocheuse qui sépare de ce côté le second port de l'anse de St.-Malo. Il occupe l'emplacement d'une anc. ville de nom d'*Aleth,* dont il reste une *église en ruine.* St-Servan a un petit *établissement de bains de mer,* avec un casino, dans l'anse des Bas-Sablons, du côté de St-Malo. Il y en a même un second, encore plus modeste, en dehors de la ville, du côté de la Rance. — L'*hôtel de ville,* dans le haut de la Grande-Rue, qui part du port marchand, est une belle construction moderne. On aperçoit de là, à dr. en arrivant, l'*église Ste-Croix,* qui est du xviiie s. Elle a une très

Hosted by Google

belle chaire moderne en pierre sculptée, des peintures murales par Duveau, etc.

Paramé. — Hôtels. Au Nouveau Paramé, à env. 1500 de St-Malo par le Sillon (omn., 30 c.): *Grand-Hôtel*, à côté du casino, de 1er ordre (ch. dep. 3 fr.; déj., 3 fr.; dîn., 4 fr.). — A la plage de Rochebonne, env. 1500 m. plus loin: *H. Quic-en-Groigne*, *H. de la Plage*, au bord de la mer; *H. Continental*, non loin de là. — Bains de mer: à peu près comme à St-Malo à la nouvelle plage, moins chers à l'ancienne. — Casino, à la nouvelle plage: entrée, 50 c. le matin, 1 fr. de midi à 6 h., 1 fr. 50 le soir ou 2 fr. pour une journée; 3 jours, 5 fr.; 7 jours, 10 fr.; 15 j., 17 fr.; 1 mois, 29 fr. pour 1 pers., 10, 19, 32, 54 fr. pour 2 pers., etc.

Paramé se compose maintenant de deux et même de trois parties distinctes: un nouveau quartier, qu'on a aussi dénommé *Paramé-les-Bains*, un quartier également de création récente, dit la *plage de Rochebonne*, et le *village de Paramé*, situé à une petite distance de la mer, sur la route de Cancale (v. ci-dessous). Les derniers bains sont sans prétention et assez agréablement situés. Les premiers se composent surtout de l'hôtel et du casino, sans doute deux constructions monumentales, avec une terrasse pavée et une plage de sable, mais dans un endroit plat, sans promenade, autre que celle de la terrasse, et sans ombrage.

Dinard. — Bac a vapeur de St-Malo, v. p. 185. Il y en a aussi un entre St-Servan et Dinard, dont les départs alternent avec ceux de l'autre. — Chemin de fer de Dinan, v. p. 193. La gare est à l'O., du côté de St-Enogat (v. ci-dessous). — Hôtels: *Grand-Hôtel*, avec vue de la mer, mais à quelque distance de la plage; *H. du Casino*, *de la Plage*, plus près de la mer; *H. des Bains*, dans la localité; *H. de Provence*, non loin du casino (déj., 2 fr. 50; dîn., 3 fr.); *H. de la Vallée*, au quai (pens. dep. 7 fr. par jour). — Bains de mer: b. complet, 1 fr.; par abonn., 70 c. au principal établissement, un peu moins cher à l'autre. — Casino, abonnement: 1 pers., 8 jours, 17 fr.; 15 j., 25 fr.; 1 mois, 35 fr.; saison, 55 fr.; 2 pers., 30, 45, 65 et 95 fr., etc. — Bateau a vapeur pour Dinan, comme de St-Malo; départ 1/4 d'h. plus tard.

Dinard est une jolie bourgade moderne, dans un site pittoresque, sur un promontoire rocheux de l'embouchure de la Rance, rive gauche, en face de St-Malo et de St-Servan. Elle a deux plages avec des *bains de mer*, les principaux et le casino dans une petite anse du côté de la mer ou à l'opposé du débarcadère, entre des hauteurs couvertes de villas et de verdure, d'où l'on a une belle vue de la baie de St-Malo, avec ses îles et ses récifs. L'autre établissement est sur l'anse de Dinard, par où l'on arrive de St-Malo. Dinard est préférable, comme séjour, à cette dernière ville; il y a des promenades ombragées.

St-Enogat (*hôt. de la Mer; villas meublées*), gros village à env. 1500 m., au delà du second promontoire formant la petite anse de Dinard du côté de la pleine mer, est aussi maintenant fréquenté pour les bains. Il en est de même de **St Lunaire** (*Gr.-H. de la Plage*, etc.) et de **St-Briac** (*Gr.-H. de Panoramas*, etc.), bourgades de 1317 et 2371 hab., dans des sites analogues, 3 et 6 kil. plus à l'O. Ces localités sont desservies par des voit. publ. partant du débarcadère de Dinard. La vie y est plus simple, mais n'y est peut-être guère moins chère qu'à Dinard et à St-Malo, parce qu'il y a moins de ressources; dans tous les cas, on fera bien de ne pas y aller directement et de s'y renseigner d'abord.

Hosted by Google

III. Excursions de St-Malo.

Voir les cartes à dr. et à g. du plan p. 186-187.

A CANCALE : 14 kil. ; omn., 1 fr. 50, 2 fr. aller et retour; correspond. de la Gonesnière (p. 185), 1 fr. Des bateaux à vapeur y mènent quelquefois dans la saison; prix, 3 fr. aller et retour.

La route passe par Paramé (v. ci-dessus) et *St-Coulomb* (10 kil.).

Cancale (hôt. : *de l'Europe,* au port; *du Centre*) est une ville de 6721 hab., dans un site magnifique, sur une hauteur de la baie du même nom ou de St-Michel, avec un petit port, dit *la Houle,* à 1 kil. au S. La principale industrie de cette ville est la pêche et l'élève des huîtres (très renommées), dans de nombreux *parcs,* d'une superficie totale de 172 hect. Les *rochers de Cancale* forment un îlot qu'on voit déjà bien près de la ville. *Vue superbe aussi de la hauteur sur la baie.

---

*AU MONT-ST-MICHEL. — 46 kil. de chemin de fer jusqu'à Pontorson et 9 kil. de route. Trajet direct, en 3 h. 1/4 à 3 h. 1/2. Prix: chemin de fer, 5 fr. 75, 4 fr. 30, 3 fr. 15; omnibus, 2 fr. 50 et 2 fr. (Poulard), aller et retour. — Des bateaux à vapeur y mènent aussi quelquefois dans la saison; prix, 7 fr. aller et retour.

Jusqu'à *Dol* (24 kil.), v. p. 185, trajet en sens inverse. — On change de voiture. — 32 kil. *La Boussac.* — 39 kil. *Pleine-Fougères.* — On traverse le Couesnon et la ligne de Vitré.

45 kil. *Pontorson* (hôt. : de l'Ouest, de Bretagne), ville de 2483 hab. et petit port à l'embouchure du *Couesnon*, qui est canalisé.

Lignes d'*Avranches* (Granville; Cherbourg) et de *Vitré*, v. p. 151 et 174.

La route du Mont-St-Michel, longue de 9 kil., traverse une partie de la ville et prend à dr. à une fontaine publique. La dernière partie passe sur une digue de plus de 1500 m. de longueur, de construction récente.

Le Mont-St-Michel (hôt. : **St-Michel* ou *Poulard; du Lion-d'Or* ou *Ridel*) est un petit village de 211 hab., bâti sur un rocher isolé au fond de la vaste baie du même nom, à 50 m. au-dessus de l'Océan et à 2 kil. de la côte. Il a une **enceinte militaire,* d'épaisses et hautes murailles flanquées de tours et de bastions, qui datent surtout du XVe s., et au-dessus, au sommet du rocher, est l'antique abbaye, dominée elle-même par son église : c'est un tableau des plus pittoresques et unique en son genre.

L'*ABBAYE, fondée en 709 par St Aubert, fut occupée jusqu'à la Révolution par des bénédictins, puis transformée en prison. Elle appartient maintenant à l'Etat, qui la fait restaurer. Elle est ouverte aux visiteurs de 8 h. à 11 h. et de midi 1/2 à 4, 5 ou 6 h. selon la saison : pourb. au gardien qui sert de guide. On y parvient par un escalier dans le haut du village ou mieux par les remparts, en y montant en face de l'hôt. Poulard. Il faut 1/4 d'h., et il y a en tout 662 marches. Les bâtiments sont de différentes formes et ont été construits les uns après les autres, mais ils remontent en grande

Hosted by Google

partie aux XIIe et XIIIe s. Le principal et le plus remarquable est la Merveille, à dr., par où se termine ordinairement la visite.

On entre par le *Châtelet,* haut donjon du XVe s., flanqué de deux tourelles à encorbellement, et l'on commence par la *salle des Gardes.* De là, le gardien vous fait monter à l'*église.* Commencée en 1020, dans le style roman, elle a subi bien des modifications, et l'on y travaille encore actuellement. Le chœur est du style goth. du XVe s., la tour a été refaite au XVIIe s. et la nef se trouve raccourcie de trois travées, qu'on doit reconstruire. L'intérieur a conservé peu de chose de sa riche décoration d'autrefois. On remarque particulièrement, dans une chapelle à g. du chœur, un bas-relief en albâtre badigeonné, du XIIIe s. Dans une autre, une statue moderne argentée de St Michel (pèlerinage). Dans le chœur, des stalles du XVe s. On monte à la plate-forme de la tour, pour jouir de la vue: elle était autrefois couronnée d'une statue dorée de St-Michel. Sous l'église est la *crypte des Gros-Piliers,* qui a 19 colonnes de 4 m. d'épaisseur; on y descend plus tard, après avoir vu l'étage voisin de la Merveille (v. ci-dessous), diverses salles basses, des cachots, etc., aussi en partie sous l'église.

La **Merveille,* qu'on visite d'habitude en commençant par l'étage supérieur, c.-à-d. par le cloître et le dortoir, se compose de trois étages. Dans le bas sont l'*aumônerie* et le *cellier,* dits *Montgomeries*, en souvenir d'une attaque infructueuse du sire de Montgomery, chef des calvinistes. Au-dessus, la **salle des Chevaliers,* admirable morceau d'architecture du XIIe s., de 28 m. de long, à voûtes surbaissées et à trois rangs de colonnes; le **réfectoire,* un des plus beaux vaisseaux goth. qui existent en France, aussi du XIIe s., et divisé en deux par des colonnes. A l'étage supérieur, le *dortoir,* du XIIIe s., et le **cloître*, autre chef-d'œuvre de la même époque, un carré de 25 m. de long sur 14 de large. Il a 220 colonnettes de granit poli, dont un cent contre les murs et le reste formant de doubles colonnades, avec de belles voûtes, des rosaces, toutes sortes de sculptures, une jolie frise et des inscriptions.

On ne peut faire le tour du Mont-St-Michel sans passer dans l'eau près de la digue. Pour s'y promener, on s'informera d'abord des heures de la marée et on n'oubliera pas que, sur cette plage horizontale, la mer arrive très rapidement au pied des rochers, plus vite qu'un cheval au galop. — Etablissement de la marée (v. p. XIV), 6 h. 30.

A DINAN. — A. *Par la Rance.* 28 kil. Bateaux à vapeur dans la saison, du quai non loin de la porte St-Vincent, tous les jours à la marée (heures affichées dans la ville); trajet en 3 h. Prix: passerelle, 3 fr.; 1re, 2 fr. 50; 2e, 2 fr.; 3e, 1 fr. 50. Aller et retour, quand la marée le permet, 2 fr., 1 fr. et 50 c. de plus.

C'est une jolie excursion, à recommander surtout aux personnes qui n'en ont pas encore fait sur quelque belle rivière. La réclame locale fait néanmoins trop valoir les bords de la Rance. Ils sont beaux, mais ils manquent de relief relativement à la largeur de la rivière, sauf du côté de Dinan, et s'ils sont découpés d'une façon très capricieuse, l'en-

Hosted by Google

semble est trop uniforme. On ne saurait donc conseiller l'aller et retour par la Rance, le trajet simple étant déjà long et suffisant. Il arrive aussi, avec l'aller et retour, qu'on n'a pas assez de temps pour voir la curieuse ville de Dinan, ou que le retour a lieu en partie la nuit. Enfin il ne faut pas oublier que les bateaux ont souvent du retard.

On va d'abord toucher à *Dinard* (p. 188). Belle vue en arrière sur St-Malo, puis, à g., sur *St-Servan,* avec son fort, sa tour Solidor, sa rade, diverses petites anses, etc. — Plus loin à dr., *la Richardais,* la *pointe de Cancaval* et *Mont-Maria.* — Dans la rivière, la petite *tour des Zèbres.* Un peu au delà, à g., *l'Egorgerie,* maison ainsi nommée parce que toute une famille y fut égorgée. Baies pittoresques; vaste *baie de St-Jouan,* à g. Du même côté, *St-Suliac,* dans une petite baie abritée, avec une église assez curieuse du XIIIe s. A dr., en arrière, *le Minihic.* A g., la *pointe du Garrot* et, sur la hauteur suivante, *la Ville-ès-Nonais.*

Le lit de la rivière se rétrécit beaucoup à la *pointe St-Jean,* qui est à peu près à mi-chemin et en face de laquelle se trouve, à dr., le *château de la Roche,* peu important, mais dans un joli site. Ensuite encore une large nappe d'eau. Au loin, à g., l'église de *Pleudihen,* stat. de la ligne de Dol à Dinan. A dr., au-dessus d'un moulin, *Plouër;* puis la tour moderne du *Chêne-Vert,* qui présente un coup d'œil pittoresque, quand on l'a dépassée. A g., *Mordreuc.* La vallée se rétrécit définitivement et devient plus boisée. A g., le joli petit vallon du *Prat.* Beau coteau boisé en face; coteaux rocheux en arrière. A un détour se montre, sur la rivière, l'imposant *viaduc du chemin de fer* de Dol à Dinan, haut de 33 m. Jolie vue en arrière et à g., sur des rochers.

A env. 2 h. de St-Malo, un peu après le viaduc, l'*écluse du Châtelier.* Le trop-plein de la rivière se déverse quelquefois à g. en une jolie cascade. Le lit de la Rance est ensuite bien plein, et ses bords sont encore plus uniformes. — A g., le beau *château de Grillemont;* à dr., des rochers; en face, Dinan; à g. encore des rochers boisés et une vue très pittoresque de la ville, avec son viaduc.

Dinan, v. p. 192. Omnibus pour la gare, de l'autre côté de la ville, 1 fr.

B. *Par le chemin de fer.* 52 kil. Trajet en 2 h. Prix: 6 fr. 50, 4 fr. 85, 3 fr. 55.

Nota. Il y a un tronçon de raccordement, plus court de 15 kil., entre *la Gouesnière-Cancale*, la première stat. (p. 185) et *Miniac* (v. ci-dessous), mais il n'y a pas de différence dans la durée du trajet ni dans les prix. On passe par là à *Châteauneuf*, où se voient les ruines d'un château fort.

Jusqu'à *Dol* (24 kil.), v. p. 185. La ligne de Dol à Dinan (Lamballe) est le prolongement de celle de Pontorson (p. 189) à l'O. — 32 kil. *Plerguer.* — 37 kil. *Miniac.* Embranch. de la Gouesnière, v. ci-dessus. — 42 kil. *Pleudihen.* On traverse avant la stat. suiv. la jolie vallée de la *Rance,* sur le viaduc de 33 m. de haut mentionné ci-dessus. — 46 kil. *La Hisse.* Encore un viaduc, sur un beau vallon.

Hosted by Google

52 kil. **Dinan** (hôt.: *du Commerce, de la Poste,* place du Guesclin; *de Bretagne*, place du même nom; *d'Angleterre,* plus près de la gare), ville très ancienne de 10 105 hab., qui occupe un site pittoresque, sur une hauteur de la rive g. de la Rance, du côté opposé au chemin de fer. — Voir le plan à g. de celui de St-Malo-St-Servan.

De la gare, on arrive par la rue Thiers, à g., à une rue transversale qui a malheureusement fait disparaître une partie de l'ancienne ville. A g. est la belle promenade des *Grands-Fossés* et plus loin à dr., après la petite place de Bretagne, celle des *Petits-Fossés.* On voit encore des deux côtés des restes considérables des *remparts* des XIIIe et XIVe s. Vers l'extrémité des Petits-Fossés est le château, dont il sera question ci-dessous. Dans le faubourg à dr. est établie une colonie anglaise qui compte, dit-on, 1200 personnes, attirées ici par le commerce et par les charmes des environs.

Du port, on montera d'abord au viaduc, d'où l'on pourra gagner le centre de la ville, comme il est dit ci-dessous, pour terminer par la visite des promenades et du château.

Sur la place de Bretagne est l'*hôtel de ville,* de construction moderne. Il renferme un petit *musée,* comprenant toutes sortes d'objets: antiquités (médailles), monuments funèbres, curiosités, souvenirs et collections d'histoire naturelle. — La rue à g. conduit à la *place du Guesclin.* Elle est décorée d'une mauvaise statue moderne du connétable, qui reprit la ville aux Anglais en 1359 et défit sur cette place, en combat singulier, un de leurs chevaliers, nommé Thom. de Cantorbéry. — Plus loin dans la même direction, à dr., est le *château,* qui sert de prison, mais qu'on peut cependant visiter en s'adressant au gardien. Pour juger de l'extérieur, il faut descendre, un peu au delà, sur la promenade des Petits-Fossés. Il est en partie enclavé dans l'anc. enceinte et date de la même époque (XIVe s.). Le donjon a 34 m. de hauteur.

La rue du Château descend vers la plus belle partie de la ville, en passant au pied de rochers escarpés, jusqu'aux bords de la Rance, qui coule dans un ravin boisé offrant de jolis coups d'œil. La rivière est traversée par un **viaduc* grandiose en pierre, de 250 m. de long et 40 m. de haut.

De là on peut remonter directement dans l'intérieur de la ville, dont les rues sont étroites et où se voient encore beaucoup de vieilles constructions assez curieuses.

St-Sauveur, dans le voisinage, à g., est une église intéressante, romane dans la partie de dr. et ogivale dans celle de g. Le portail, du style roman, est malheureusement fort dégradé. Le mur de dr. présente à l'extérieur des arcatures et des modillons et à la 3e travée une jolie chapelle goth. ajoutée au XVe s. Il n'y a qu'un bas côté, la partie goth. de la nef. Le chœur est également gothique. A g. de l'entrée, un bénitier à cariatides, du XIIe s. Dans le croisillon de g., le cénotaphe de B. du Guesclin; dans une chap. du pourtour

Hosted by Google

du même côté, deux jolies crédences goth.; de l'autre côté, un tombeau moderne en granit.

En prenant en face de cette église, nous arrivons à la rue de l'Horloge, près de la *tour de l'Horloge,* qui est du xve s. Plus loin, un peu à g., la place des Cordeliers; puis la Grande-Rue, qui ramène à l'hôtel de ville.

St-Malo, à dr. en deçà, est une grande église du xve s., dont la nef a été reconstruite de nos jours. A l'entrée, un grand tableau moderne par Archenault, le Christ victorieux de la Mort et du Péché. Beau maître autel moderne, avec bas-relief représentant la légende de St Malo et la statue du saint, par Savary. Tombeau du xve s. dans la chap. du chevet. Belle chaire ancienne. Bénitier du xve s.

Bateau à vapeur de Dinan à St-Malo, dans la saison, au port, près du vieux pont. Les départs, qui se règlent sur la marée, sont affichés dans la ville. Ce sont les bateaux de St-Malo, qui repartent d'ordinaire peu après leur arrivée, c'est-à-dire env. 3 h. après avoir quitté St-Malo, quelquefois dans la soirée, quand ils ont pu partir à bonne heure, quelquefois aussi le lendemain matin. Itinéraire, v. p. 190.

A 1 kil. au S.-E. de Dinan, *Léhon*, où on voit un château en ruine, des xiie-xiiie s., et les restes d'un prieuré, surtout l'église, du xiiie s. — A 1 kil. à l'E., le *château de la Coninnais*, du xve s., dans un site pittoresque.

Ligne de *Lamballe*, se raccordant avec celle de Brest, v. p. 152.

Embranch. de 21 kil. de Dinan à Dinard (p. 188), par *St-Samson*, *Plesiin-Plouër* (1459 et 3582 hab.) et *Pleurtuit* (4170 hab.).

22. De Paris à Nantes.

A. Par le Mans et Angers.

396 kil. Chemin de fer de l'Ouest rive g., gare Montparnasse (pl., p. 1, G 16), excepté pour le train rapide du matin et l'express du soir, qui partent de la gare St-Lazare ou de la rive droite (pl. C 18). L'express du matin peut encore se prendre en partant de la gare St-Lazare. Trajet en 7 h. 40 à 15 h. 20. Prix: 48 fr. 85, 36 fr. 60, 26 fr. 80.

I. De Paris à Chartres, p. 165. — II. De Chartres au Mans, p. 168.

III. Du Mans à Angers.

97 kil. Trajet en 1 h. 50 à 3 h. 40 jusqu'à la gare principale (v. p. 194) — Prix: 12 fr. 20, 9 fr. 05, 6 fr. 65.

On traverse la Sarthe et laisse à dr. les lignes de Rennes et d'Alençon. Beau coup d'œil sur la ville. — 224 kil. (de Paris). *Voivres.* Puis un second pont sur la Sarthe. — 230 kil. *La Suze.*

De la Suze a Saumur par la Flèche (Angers), 85 kil., ligne ouverte seulement jusqu'à la Flèche (31 kil.; 1 h. et 1 h. 30; 3 fr. 75, 2 fr. 85, 2 fr. 05). — 20 kil. (3e st.) *Villaines*, village après lequel on rejoint, à dr., un embranch. venant de Sablé (v. ci-dessous). — 26 kil. *Verron.* Puis, à dr., la ligne d'Angers (p. 199). — 31 kil. **La Flèche** *(hôt. de la Belle-Image)*, ville de 9841 hab., sur le *Loir*, surtout connue par son *Prytanée*, collège militaire pour des fils d'officiers, qu'on y prépare à l'école de St-Cyr et autres écoles du gouvernement. C'est un ancien collège des jésuites, fondé par Henri IV en 1604. Sur la place publique se trouve une *statue de Henri IV*, en bronze, par Bonnassieux. — De la Flèche à Angers, v. p. 199; à Aubigné (Tours), p. 172; à Sablé, ci-dessous. — Stat. principales de la ligne en construction sur Saumur: (20 kil.) *Baugé*, petite ville sur le Couesnon, avec un ancien château du xve s.; (39 kil.) *Longué*, autre petite ville après laquelle on rejoint la ligne de Chartres à Saumur (p. 167).

Hosted by Google

On retraverse la Sarthe. — 240 kil. *Noyen.* — 248 kil. *Avoise.* — 254 kil. *Juigné-sur-Sarthe,* qui a un beau château du XVIIe s.

259 kil. **Sablé** *(hôt. Notre-Dame),* jolie ville de 6183 hab., fort bien située, sur la Sarthe. *Château* du XVIIIe s. et ruines d'un château du moyen âge. Carrières de marbre noir aux environs.

A 3 kil. au N.-E. (omn.) se trouve **Solesmes,** bourg célèbre par son *abbaye* de bénédictins, fermée par l'autorité en 1880, comme les autres couvents non reconnus, et qu'on ne peut plus visiter. Elle n'a en elle-même rien de remarquable, mais son église renferme des chefs-d'œuvre de sculpture de la 1re moitié du XVIe s.: la *Sépulture du Christ et la *Sépulture de la Vierge, deux grottes avec des groupes de 8 et de 15 personnages de grandeur naturelle, divers personnages accessoires, des bas-reliefs, etc., certaines figures, surtout celle de Madeleine, admirables d'expression.

Ligne de *Nantes par Segré,* v. p. 202.

EMBRANCH. de 32 kil. sur la Flèche, se prolongeant de là sur Aubigné et Château-du-Loir (Vendôme; Tours; v. p. 172). — Tunnel et pont sur la Sarthe. — 7 kil. *La Chapelle-du-Chêne,* qui doit son nom à une chapelle reconstruite de nos jours, mais où il y a un pèlerinage de la Vierge depuis le commencement du XVIe s. — 27 kil. (3e st.) *Verron,* village avant laquelle on rejoint la ligne de la Suze (p. 193). — 27 kil. *La Flèche* (p. 193).

La ligne d'Angers franchit une dernière fois la Sarthe après Sablé, mais continue d'en suivre la vallée. — 268 kil. *Pincé-Précigné.* — 274 kil. *Morannes.* — 284 kil. *Etriché-Châteauneuf.* — 288 kil. *Tiercé,* à g., avec une belle église moderne du style goth. du XIVe s. — On traverse le *Loir,* affluent de la Sarthe. — 297 kil. *St-Sylvain-Briollay.* — 302 kil. *Ecouflant,* au confluent de la Sarthe et de la Mayenne, qui forment la *Maine.* Changement de voiture pour Segré et la gare d'Angers-St-Serge (v. ci-dessous). Vue à dr. sur la ville; surtout les tours de St-Maurice et de St-Joseph. — 307 kil. *La Maître-Ecole,* gare de l'Etat (v. ci-dessous). On rejoint enfin la ligne d'Orléans (p. 200-201). — 308 kil. *Angers.*

Angers. — GARES: *St-Laud* (pl. E 5; buffet), la principale, au S., appartenant à la comp. d'Orléans, mais jusqu'où vont les trains de l'Ouest (v. ci-dessus); *St-Serge* (pl. D 1), au N., à la comp. de l'Ouest et spéciale pour la ligne de Segré-Laval; *la Maître-Ecole* (v. marge du plan, G 3), à l'E., à peu près à la même distance que les autres du centre de la ville, spéciale pour la ligne de l'Etat Loudun-Poitiers (p. 199) et aussi sur la ligne de l'Ouest (v. ci-dessus).

HÔTELS: *Grand-Hôtel* (pl. a, E 3), place du Ralliement, au centre de la ville; *H. du Cheval-Blanc* (pl. b, E 4), rue St-Aubin, plus près de la gare; *d'Anjou* (pl. c, C 4), place de Lorraine; *de Londres* (pl. d, C 4), quai Ligny; — *de la Gare,* en face de la gare St-Laud. — CAFÉS: *Serin,* rue Haute-St-Martin, 18; d'autres place du Ralliement, au Grand-Hôtel et au théâtre.

VOITURES: 75 c. et 1 fr. la course, selon la voiture, 1 fr. 50 l'heure.

POSTE, place du Ralliement. — TÉLÉGRAPHE, à côté de la préfecture.

Angers est une ville très ancienne et prospère de 73 044 hab., l'*Andegavia* des Romains, plus tard capitale de l'*Anjou* et aujourd'hui chef-lieu du départ. de *Maine-et-Loire,* bien située, sur la *Maine,* rivière navigable qui se jette 8 kil. plus loin dans la Loire. La ville proprement dite est sur la rive g.; sur la droite est le quartier de *la Doutre.* Angers était auparavant une ville mal bâtie et que son aspect avait fait surnommer la «ville noire»; elle s'est presque complètement transformée de nos jours; ses vieux remparts ont

Hosted by Google

Hosted by Google

UNIV.

Hosted by Google

UNIV. MICH.

Hosted by Google

Hosted by Google

été remplacés par de beaux boulevards, bordés de quartiers neufs; de nouvelles rues ont été ouvertes, d'autres redressées, de grands édifices, des quais et des ponts construits, etc.

L'histoire d'Angers se confondit longtemps avec celle de l'Anjou, qui fut d'abord un comté illustré par Robert le Fort (m. 866), vaillant adversaire des Normands et tige des Capétiens; par Foulques Néra (m. 1040) et Foulques V, qui devint roi de Jérusalem (1131). Il passa à l'Angleterre sous le petit-fils de Foulques, Henri II Plantagenet, mais fut réuni à la France dès 1204, par Philippe-Auguste, qui le confisqua sur Jean sans Terre. La province fut ensuite donnée par St Louis à son frère Charles (1246), plus tard roi des Deux-Siciles, passa à la maison de Valois, fut assignée comme apanage à Louis, fils du roi Jean II (1356), et revint à René d'Anjou (p. 197), à la mort duquel elle fut définitivement annexée par Louis XI (1480). Angers devint dès lors une simple commune, qui eut particulièrement à souffrir des guerres de religion (1560-1598), de la Ligue (1582) et de la Vendée (1793), mais ne joua sans cela aucun rôle bien important. Cette ville fait un grand commerce d'ardoises. C'est la patrie de l'illustre sculpteur David, dit *David d'Angers* (1788-1856; p. 196).

La gare principale (St-Laud; pl. E 5) est au S. de la ville. Prenant la grande rue qui part de là et celles qui la prolongent à dr., nous traversons le boulev. du Roi-René (p. 197) et nous passons entre la tour St-Aubin et la préfecture, l'une et l'autre des restes de l'abbaye bénédictine du même nom. La *tour St-Aubin* (pl. E 4), à g., est encore un beau spécimen du type de clocher propre au S.-O. de la France au commencement de la période ogivale, c.-à-d. à base carrée surmontée d'un étage octogone à quatre clochetons à la naissance de la flèche. La *préfecture* (pl. E 4) a dans la cour, où l'on entre par la rue à dr., de belles arcades des XIe-XIIe s., décorées de sculptures et de peintures. Le reste des bâtiments est du XVIIe et du XIXe s.

De la rue St-Aubin, rue transversale qui descend un peu plus loin, à g., à la cathédrale, part la nouvelle rue Voltaire, qui aboutit derrière le théâtre et par conséquent près de la place du Ralliement, le centre de la ville (p. 199).

La ***cathédrale**, *St-Maurice* (pl. D 3-4), est un curieux édifice roman et goth. des XIe-XIIIe s., sauf les flèches des deux tours de la façade et une troisième tour à dôme octogonal ajoutée entre les deux, qui datent seulement du XVIe s. La *façade*, déjà un peu étroite, a été gâtée par l'addition de cette tour; mais elle est décorée de sculptures remarquables du XIIe s., restaurées ou refaites de nos jours, comme diverses autres parties du monument. Les huit statues de guerriers de la tour du milieu sont aussi du XVIe s.

L'intérieur ce compose d'une longue nef sans bas côtés, d'un effet majestueux et d'architecture originale. Cette nef a des *voûtes domicales* ou en coupole surbaissée, qui marquent pour ainsi dire la transition du dôme byzantin à la voûte d'arêtes. On remarquera ensuite les *vitraux*, œuvres magnifiques des XIIe, XIIIe et XVIe s., des *tapisseries* des XIVe et XVIIIe s.; dans une chap. à g., un calvaire par David d'Angers; derrière le chœur, une Ste Cécile du même; la *chaire*, le *buffet d'orgue* avec des cariatides, du XVIe s. A g. dans la nef, le monument de Mgr Angebault (m. 1876), avec une statue en marbre par Bouriché. A g. de l'entrée, un *bénitier* en vert antique, supporté par deux lions en marbre blanc, exécuté dit-on à Byzance.

L'*évêché*, au N. de la cathédrale, a été bâti sur l'emplacement d'un

Hosted by Google

ancien château des comtes. Nous descendons la rue et tournons à dr. pour en voir la partie postérieure, qui est fort remarquable. Dans la même rue, à g., deux vieilles *maisons en bois* sculpté. Il y en a encore une plus haut, au coin de la rue de dr., derrière la cathédrale. Nous continuons de là tout droit, par une rue tortueuse, et nous prenons plus loin, à g., la petite rue du Musée.

Le ***musée** (pl. D E 4) est installé, à dr., avec la bibliothèque de la ville, dans une maison curieuse de la fin du xve s., dite le *logis Barrault,* du nom du trésorier de Bretagne qui la fit construire : il y a dans la cour des parties goth. et de la renaissance. Ce musée, qui comprend des galeries de sculpture, de peinture et d'histoire naturelle, est public les dim. et jeudi de midi à 4 h. et visible aussi les autres jours pour les étrangers.

Rez-de-chaussée. — Sculpture. — Vestibule: *plâtres* d'après l'antique et plâtres modernes. — Salle a dr.: suite des plâtres (inscriptions); modèle du fronton du Panthéon de Paris, par David; 75, *Maindron* (d'Angers), Jeune berger piqué par un serpent; 54, *Houdon*, buste de Voltaire; 99, *Canova*, buste de Bonaparte; 51, *Et. Falconet*, buste du médecin Cam. Falconet.

Salles a gauche du vestibule: encore des plâtres et des dessins (salle à dr.). — Ensuite le **musée David*, au commencement duquel se trouve le modèle de la statue érigée à l'artiste sur la place de Lorraine (p. 199). Cette galerie comprend, avec quelques originaux, les modèles ou des reproductions de la plus grande partie des œuvres du sculpteur, aussi illustre que fécond, qui se composent de 55 statues, 150 bustes, 70 bas-reliefs, 20 statuettes, 500 médaillons et d'innombrables dessins. Il y a des inscriptions. Les principales œuvres sont dans la 3e salle, une longue galerie. — 1re salle: 73-75, bas-reliefs du monument de Gerbert (Sylvestre II); 3, Mort d'Epaminondas, premier grand prix de Rome; 4, Ulysse, buste, premier marbre de l'artiste; 42, Réception du duc d'Angoulême aux Tuileries après la guerre d'Espagne, et encore des bustes. — 2e salle: dessins; bustes; 28, statue de Bichat; 153, 120, têtes de Riquet et de Corneille; 9, stat. de Fénelon; médaillons en bronze; 13, 12, 19, stat. de Gouvion-St-Cyr, de Talma, d'Armand Carrel; 33-35, bas-reliefs du monument de Fénelon; 45, Bataille de Fleurus, bas-relief; 61-64, Œdipe-Roi, le Cid, les Nuées, Tartufe, bas-reliefs. — 3e salle, beaucoup de bustes, entre autres, à dr., vers le milieu, 155, Lamennais. Au fond et de l'autre côté: 24, Jean Bart, statue; 51-54, Bienfaits de l'imprimerie, bas-reliefs du monument de Gutenberg, à Strasbourg; 20, 27, 8, Ambroise Paré, Bernardin de St-Pierre, le Roi René, statues; 41, Convoi du général Foy, bas-relief; 10, le Général Foy, statue; 39, 40, autre bas-relief du monument de Foy; 128, Paganini, buste en bronze; 17, Cuvier, statue; 85, 174, Volney, Ollivier d'Angers, bustes en bronze; 7, le Grand-Condé, statue; 69-72, bas-reliefs du monument du général Gobert; 119, L. Proust, chimiste, buste en bronze; 22, Bichat, statue; 97, Béclard, buste en marbre; 23, Mgr de Cheverus, évêque de Boston et archevêque de Bordeaux; 57-60, bas-reliefs de son monument; 21 Gutenberg, statue; 25, Larrey, statue; 65-68, bas-reliefs du monument. Au milieu: 11, la Jeune grecque au tombeau de Marco Botzaris; 743, buste en marbre de David, par Toussaint, sur un autel de la Patrie, en bois, sculpté par le père de David; 18, 26, le Jeune Barra, le Général Gobert, statues.

Ier étage. — Muséum d'histoire naturelle, surtout riche en oiseaux et curieux pour l'étude de la minéralogie du pays.

IIe étage. — Peinture. — Escalier: cartons de *Lenepveu*, artiste originaire d'Angers, entre autres, 267 et 268, ceux des plafonds du Grand-Opéra, à Paris, et du théâtre d'Angers (p. 199). — Ire salle, à dr.: 178, *Vincent*, Combat des Romains et des Sabins; 167, *de Troy*, Bethsabé au bain. — IIe salle: 228, *Ingres*, Œdipe et le Sphinx; 131, *Ménageot*, Astyanax arraché des bras d'Andromaque; 175, *Vien*, Retour de Priam avec

Hosted by Google

le corps d'Hector; 132, *Ménageot*, Cléopâtre au tombeau de Marc-Antoine; 252, *Lenepveu*, Maladie d'Alexandre; 50, *Devéria*, Mort de Jeanne d'Arc; 251, *Lenepveu*, Jésus dans le prétoire, œuvre de jeunesse comme le n° 252; 65, *Gérard*, Joseph reconnu par ses frères; 9, *de Bay*, Philoctète; 73, *Girodet Trioson*, Mort de Tatius; 110, *Lehmann*, Jérémie. — IIIe SALLE, à dr. de la précédente: petits tableaux de valeur secondaire. — IVe SALLE: 25, *Mme Lebrun*, l'Innocence se réfugiant dans les bras de la Justice, pastel; 351, *Murillo*, Jeune homme; 325, *Giunta Pisano* (XIIIe s.), la Vierge sur un trône; 153, *Restout*, le Bon Samaritain; 338, *école lombarde du XVIe s.*, Ecce Homo; 319, *Giordano*, Adam et Eve; 312, *le Guerchin*, le Temps amenant la Vérité; 310, *le Caravage*, les Disciples d'Emmaüs; 353, *Ribera*, Un vieillard; 332, *Solimena*, l'Annonciation; 380, *van Thulden*, l'Assomption; 336, *le Dominiquin*, St Charles Borromée; 137, *Mignard*, la Vierge, l'enfant Jésus et St Jean; 46, *Deshays*, Ste Anne instruisant la Vierge; 367, *Jordaens*, François Flamand; 363, *de Champaigne*, Jésus parmi les docteurs; 366, *Jordaens*, St Sébastien; 358, *Rottenhammer*, le Festin des dieux; 316, *Lor. di Credi*, Ste Famille; 37, *Michel Corneille*, la Vierge, l'enfant Jésus et St Jean; 272, *Raphaël*, Ste Famille, fortement restaurée; 91, *Lagrenée*, Mort de la femme de Darius; 329, *école de Raphaël*, tête de Vierge; 183, *Wille*, Vieillard; 277, *école des Franck*, les Vierges sages et les Vierges folles; 416, *école anglaise du XVIe s.*, portr. de femme; 399, *W. van Mieris*, l'Enlèvement des Sabines; 405, *Ruisdael*, paysage; 47, *Desportes*, Chasse au renard; 393 d'après *Gér. Dov*, le Médecin des urines; 374, *Snyders*, Chien écrasé; 376, *Teniers le Jeune*, le Tête-à-tête; 182, *Watteau*, Fête de campagne; 324, *Maratta*, la Vierge adorant l'enfant Jésus; 377, *Teniers le J.*, la Mère difficile; 121, *J.-B. van Loo*, Renaud et Armide; 17, *Boucher*, les Génies des arts; puis des tableaux de *Leprince*, *Pater* et *Lancret*; 364, *de Champaigne*, les Disciples d'Emmaüs; 38, *Ant. Coypel*, l'Olympe; 74, *Greuze*, Mme de Porcin. — Ve SALLE, à g. de l'entrée: 253, *Lenepveu*, Martyre de St Saturnin; 66, *Gérard* et *van Spaendonck*, la Reveillère-Lepeaux; 53, *Feyen-Perrin*, Episode du naufrage de l'Evening-Star; 48, *Desportes*, Animaux, fleurs et fruits; s. n., *Ary Scheffer*, portr. du marquis de Las-Cases; *H. Scheffer*, portr. du colonel de Sèvre; *Wencker*, Saül consultant la Pythonisse; 145, *Patrois*, Jeanne d'Arc insultée dans sa prison. — VIe SALLE: objets d'arts de diverses sortes, petites sculptures, émaux, médailles, estampes, tableaux, entre autres Françoise de Rimini, d'*Ingres*; petites antiquités, vases antiques.

Dans la rue Toussaint, qui fait suite à celle par laquelle nous sommes venus de la cathédrale, se trouvent les ruines remarquables de l'*anc. église Toussaint*, qu'on peut visiter en s'adressant au gardien du musée. Elle dépendait d'une abbaye et fut bâtie au XIIIe s.

Le ***château** (pl C D 4), où conduit plus loin la rue Toussaint, est encore extérieurement un des plus imposants que l'on puisse voir, bien que ses 17 tours aient été en partie rasées et que le percement d'un boulevard au S. en ait fait disparaître un bastion et l'immense fossé. Ce puissant castel féodal date surtout du XIIIe s.; il a la forme d'un pentagone et occupe un rocher qui domine à l'O. le cours de la Maine. On ne peut visiter l'intérieur, qui sert de poudrière et où il n'y a du reste à peu près rien de remarquable.

Entre le boulev. du Roi-René et le boulev. du Château s'élève la ***statue du roi René** (pl. D 4-5), en bronze, par *David d'Angers*.

René (1408-1480), deuxième fils de Louis II d'Anjou, devint maître du duché et de la Provence par la mort de son frère Louis III, et fut quelque temps roi de Naples, par suite du testament de Jeanne II. Il cultiva particulièrement les lettres et les arts et mérita le surnom de «bon roi». — Le piédestal est entouré de 12 statuettes, aussi en bronze et par David, représentant: Dumnacus, défenseur des Andegaves contre César; Roland, le paladin; des hommes illustres des maisons d'Anjou, comme Robert le Fort,

Hosted by Google

Foulques Néra, Foulques V, Henri II Plantagenet (v. p. 195); Philippe-Auguste, Charles d'Anjou, Louis Ier d'Anjou; Isabelle de Lorraine et Jeanne de Laval, femmes de René; Marguerite d'Anjou, reine d'Angleterre.

Au S., la belle **église St-Laud** (pl. D 5), reconstruite de nos jours dans le style roman angevin, à trois nefs aux colonnes très légères, avec transept, déambulatoire, chapelles latérales et crypte sous le chevet. Elle a de beaux autels décorés de sculptures.

Nous descendons à l'O. le boulev. du Château, qui aboutit à la Maine. Le *pont de la Basse-Chaîne* (pl. B C 4) qui y fait suite, a remplacé un pont suspendu qui s'effondra en 1850, au moment où passait un bataillon d'infanterie, dont 223 hommes furent tués ou noyés. Le pont suivant en amont est le *pont du Centre,* et le troisième le pont de la *Haute-Chaîne,* avec la vieille *tour* du même nom. On a sur l'autre rive une belle vue de la ville, notamment de la cathédrale.

Dans la rue qui part du second pont, où l'on voit aussi, à g. près de l'église, une maison curieuse en bois, se trouve **la Trinité** (pl. B 3), autre édifice remarquable du style roman, avec un beau clocher dont le couronnement n'est toutefois que du XVIe s., et, à l'intérieur, un magnifique escalier en bois de la renaissance, un Christ de Maindron, etc. — A côté, les ruines de l'*anc. église du Ronceray,* en partie du XIe s., et la vaste *école des Arts et Métiers* (pl. B 2-3), dans l'anc. abbaye du Ronceray, spécialement agrandie et transformée.

Plus loin, sur le quai en deçà du pont de la Haute-Chaîne, l'*anc. hospice St-Jean* (pl. B 2), où est installé un MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE, ouvert aux mêmes heures que l'autre musée (p. 196). Il occupe une grande et belle salle goth. à trois nefs égales, de la seconde moitié du XIIIe s., un des premiers édifices goth. qui aient été construits.

Peu d'antiquités, mais beaucoup d'objets du moyen âge et de la renaissance, et bon nombre de peu de valeur. On y remarquera surtout une urne antique en porphyre, avec deux masques de Jupiter, qui a passé pour une des urnes de Cana; une très belle statue d'homme à genoux devant un prie-Dieu, plusieurs statues tombales, de belles boiseries d'un autel de la renaissance et quantité d'autres boiseries, des bahuts, sur lesquels sont des vitrines renfermant des objets de moindre dimension, un coffre fort à serrure très compliquée, etc. Il y a des étiquettes.

L'hospice St-Jean a été remplacé par l'*hospice-hôpital Ste-Marie* (pl. A B 1), situé à g. au delà du pont, et qui est de dimensions grandioses (1500 lits). La chapelle est décorée de fresques par Lenepveu, Appert et Dauban, artistes d'Angers.

Nous traversons le pont et suivons les boulevards. A g., la *gare St-Serge* (pl. D 1, p. 194), et au delà, près du séminaire,

St-Serge (pl. E 1). C'est une ancienne église abbatiale, qui a une assez belle nef du XVe s., mais dont les parties les plus curieuses sont le transept et le chœur, dans le style de la cathédrale, avec des voûtes domicales. Il y a des piliers énormes dans la nef, mais des colonnes de la plus grande légèreté dans le chœur. On remarque aussi le plan du chœur, qui a d'abord cinq nefs, puis trois et enfin une seule, les deux premières terminées en absides, les autres par des murs droits.

Hosted by Google

Nous continuons maintenant de faire le tour de l'ancienne ville par les boulevards. Il y a près de celui des Pommiers, à g., un *jardin botanique* (pl. E F 1), qui est très riche et qui forme une belle promenade: sa fondation remonte à 1777.

Le boulev. de la Mairie longe plus loin à g. le *Champ de Mars* (pl. F 2), où s'élève le *palais de justice*, construction moderne avec une colonnade d'ordre ionique, en partie masquée par des maisons. A côté, le *jardin du Mail* (pl. F 2-3), créé en 1859, derrière lequel est la *promenade Mail,* plantée en 1796, et où il y a concert les dim. et jeudi. A dr., l'*hôtel de ville*, un ancien collège, de 1691. Ensuite vient la place de Lorraine, décorée depuis 1880 d'une *statue de David d'Angers*, bronze par Louis Noël (pl. F 3).

La rue d'Alsace, un peu plus loin à dr., descend à la *place du Ralliement* (pl. E 3), le centre de la ville. On y remarque le *théâtre,* bel édifice reconstruit de 1865 à 1871 et décoré de peintures par Lenepveu et Dauban, et le *Grand-Hôtel,* encore plus moderne.

Dans la rue de Lespine (pl. D E 3) est l'***hôtel Pincé** ou *d'Anjou,* de la renaissance, une des plus belles constructions particulières qui existent encore à Angers. Il appartient maintenant à la ville, qui l'a fait restaurer.

Des omnibus permettent de faire d'Angers des excursions aux *Ponts-de-Cé* (5 kil.; v. ci-dessous) et aux ardoisières de *Trélazé* (6 à 7 kil.; p. 201).

D'Angers à *Tours*, etc., v. ci-dessous; trajet en sens inverse; à *Niort*, p. 201.

D'Angers a la Flèche, 49 kil., de la gare St-Laud. Principale stat., *Durtal* (34 kil.), petite ville sur le *Loir*, avec des restes de fortifications et un château remarquable du XVIe s. On traverse ensuite le Loir et rejoint les lignes de la Suze et Sablé (p. 193 et 194). — *La Flèche*, v. p. 193.

D'Angers a Segré (Laval; Rennes; Redon), 38 kil., de la gare St-Serge (p. 194). Principale stat., *le Lion-d'Angers* (24 kil.), qui a une curieuse église des Xe et XIe s. — *Segré*, etc., v. p. 203.

D'Angers a Loudun (Poitiers): 87 kil.; 2 h. 50 à 3 h. 30; 10 fr. 45, 7 fr. 90, 5 fr. 75. Les trains partent de la gare St-Laud (p. 194), mais vont passer à celle de *la Maître-École* (p. 194). — 7 kil. *La Pyramide.* On traverse la *Loire.* — 10 kil. *Les Ponts-de-Cé*, ville de 3600 hab., bâtie sur 3 îles de la Loire, reliées par 4 ponts qui se suivent et forment avec les chaussées une longueur de 3 kil. Ces ponts, reconstruits de 1846 à 1866, sont d'origine très ancienne («pons Saii») et bien des armées se les sont disputés depuis le temps des Romains. — 13 kil. *Juigné-sur-Loire.* — 20 kil. *Quincé-Brissac.* Brissac, qu'on dépasse à dr. avant la stat., a un magnifique *château*, reconstruit au XVIIe s., mais avec des parties des XIIIe-XVe s. — 30 kil. *Thouarcé-Bonnezeau.* Thouarcé a 2 sources ferrugineuses maintenant exploitées. — 33 kil. *Perray-Jouannet.* Jouannet a aussi des bains, avec 3 sources ferrugineuses et une source sulfureuse. Embranch. de la Possonnière-Chalonnes (p. 201). — 34 kil. *Jouannet-Chavagnes.* — 37 kil. *Martigné-Briand*, qui a un beau château de la renaissance. — 51 kil. (12e st.) *Doué-la-Fontaine*, petite ville qui a de belles fontaines. — 58 kil. (14e st.) *Le Vaudelenay.* A 3 kil. au S.-O., sur une colline, est *le Puy-Notre-Dame*, qui a une belle église du XIIIe s., avec un clocher du XVe s. — 64 kil. *Montreuil-Bellay*, petite ville avant laquelle on traverse le *Thouet*, affluent de la Loire. Il y a un *château* du XVe s., avec des restes d'un château fort détruit par Geoffroy Plantagenet en 1148. Ligne de Saumur, v. p. 201. — 87 kil. (19e st.) *Loudun* (v. le *Midi de la France*, par Bædeker).

IV. D'Angers à Nantes, v. p. 201.

Hosted by Google

B. Par Orléans et Tours.

427 kil. Chemin de fer d'Orléans (pl., p. 1, G 25). Trajet en 9 h. 10 à 16 h. 50. Prix: 48 fr. 85, 36 fr. 60, 26 fr. 80, comme par Angers.

I. De Paris à Orléans, v. p. 219. — II. D'Orléans à Tours, p. 225.

III. De Tours à Angers.

105 kil. Trajet en 2 h. 35 à 3 h. 25. Prix: 13 fr. 10, 9 fr. 75, 7 fr. 20. — Les voyageurs en train express et avec billets directs ne vont pas jusqu'à Tours, mais directement de St-Pierre-des-Corps (p. 230) à Savonnières. Vue surtout à g.

Au départ de Tours, on laisse à g. les lignes d'Orléans et de Bordeaux, passe sous celle des Sables-d'Olonne et laisse à dr. celles de Vendôme et du Mans. Du même côté est la Loire; le Cher est à g. — 245 kil. (de Paris). *Savonnières,* où sont des grottes assez curieuses dites *caves gouttières,* qu'on peut visiter (2 fr. pour 1 à 4 pers.). On traverse ensuite la Loire non loin de son confluent avec le Cher. A dr., les tours de Cinq-Mars.

252 kil. *Cinq-Mars,* village dont beaucoup de maisons sont taillées dans le roc, comme il y en a encore à plusieurs endroits sur cette ligne. On y voit les ruines du château du marquis de Cinq-Mars, favori de Louis XIII, qui fut décapité à Lyon en 1642, avec son ami de Thou, pour avoir conspiré contre Richelieu. A env. 1/4 d'h. à l'E. se trouve la *pile de Cinq-Mars,* sorte de tour pleine de 29 m. de haut, 5 et 4 m. de large, et couronnée par 4 petites pyramides; elle est peut-être d'origine romaine et l'on a supposé que c'était un monument funéraire.

La voie continue maintenant de suivre, à distance variable, la rive dr. de la Loire. — 257 kil. *Langeais.* Il y a un beau *château* du xve s., renfermant d'intéressantes collections artistiques et près duquel sont les ruines d'un donjon des xe-xie s. — 266 kil. *St-Patrice.* — 273 kil. *La Chapelle-sur-Loire.*

278 kil. *Port-Boulet.* Embranch. de 42 kil. sur Château-la-Vallière (p. 168) et de 15 kil. sur Chinon (p. 239).

286 kil. *Varennes-sur-Loire.* Avant Saumur, à g., sur la Loire, le pont du chemin de fer de l'Etat (p. 168), long de 1050 m.

295 kil. **Saumur** *(buffet;* hôt.: *Budan; de Londres,* bon et pas cher; *d'Anjou),* ville de 14187 hab., sur la rive g. de la Loire, dominée par son *château,* des xie, xiiie et xvie s., qui est peu curieux et sert maintenant d'arsenal, mais d'où l'on a une très belle vue sur la vallée de la Loire. — De l'autre côté du double pont qui relie la gare à la ville se voit un beau *théâtre,* construit en 1864. Derrière, l'*hôtel de ville,* en grande partie du xvie s., avec un petit musée; près de là, la jolie *chapelle St-Jean,* du style goth.; plus loin à dr., l'*église St-Pierre,* des xiie, xve et xviiie s.; vers l'extrémité S., *Notre-Dame-de-Nantilly,* des xie et xve s., etc.

Saumur fut un des principaux foyers du protestantisme en France à la fin du xvie s. et eut même une université protestante, jusqu'à la révocation de l'édit de Nantes (1685). Elle a eu depuis 1768 un

Hosted by Google

retour de prospérité, grâce à sa grande *école de cavalerie*, dont on voit la belle caserne non loin de la Loire, en aval.

A 2 kil. au S. de la ville, à g. au delà du Thouet, se trouve le grand *dolmen de Bagneux*, un des plus grands qui existent. Il a 20 m. de longueur et 7 m. de largeur sur 2 m. 85 de hauteur moyenne, et il se compose de 16 pierres verticales et 4 horizontales, formant la couverture. Il y a aussi près de là un petit menhir, de 2 m. 50.

De Saumur à *Chartres* (Paris), v. p. 168-167.

De Saumur a Thouars (Niort), suite de la ligne précédente (Paris-Bordeaux), réseau de l'Etat: 39 kil. de la gare d'Orléans, 32 de la gare spéciale, au S. de la ville; 45 min. à 1 h. 25. De la gare d'Orléans, on passe sur le pont, puis dans le tunnel mentionnés p. 168. On ne va pas alors à la gare de l'Etat; le raccordement se fait à *Nantilly*. Ensuite la ligne remonte la vallée du *Thouet*. — 9 kil. (2e st.) *Brézé-St-Cyr-en-Bourg*. Brézé, à 1 kil. au S.-E., a un beau château du xvie s. A env. 10 kil. à l'E. se trouve la petite ville de *Fontevrault*, avec les restes de la célèbre *abbaye* de ce nom, fondée au xie s. par Rob. d'Arbrissel et qui comprenait un couvent d'hommes et un couvent de femmes de l'aristocratie, ayant à leur tête une abbesse. Elle est convertie en maison de détention et on ne peut la visiter, si ce n'est une partie de son église, bâtie de 1101 à 1119, dans le style de cathédrale d'Angoulême, mais qui n'a plus qu'une coupole, de cinq qu'elle avait précédemment. Elle renferme encore 4 belles *statues* du xiiie s., de Henri II Plantagenet, Eléonore de Guienne, Richard Cœur-de-Lion et Isabelle d'Angoulême. Il y a aussi un cloître du xiie s., mais remanié plus tard, et une tour fort curieuse de la même époque. — 19 kil. *Montreuil-Bellay* (p. 199). — 37 kil. (6e st.) *Thouars* (v. le *Midi de la France*, par Bædeker).

Le chemin de fer longe au delà de Saumur la *levée de la Loire*, digue de plus de 60 kil. de longueur, qui n'a pas toujours protégé le pays contre les terribles inondations du fleuve: elle a été d'abord construite du ixe au xiiie s. — 303 kil. *St-Martin-sur-Loire*. — 307 kil. *St-Clément-des-Levées*. — 311 kil. *Les Rosiers*.

Correspond. pour *Gennes* (4 kil.; 30 c.), village de la rive g., à 3 kil. en amont duquel se trouve *Cunault*, qui a une magnifique église romane, aux riches chapiteaux et toute décorée de bonnes peintures murales. *Trèves*, 1/4 d'h. plus loin, a encore un superbe donjon de plus de 30 m. de hauteur.

316 kil. *La Ménitré*. — 320 kil. *St-Mathurin*. Le chemin de fer s'éloigne maintenant beaucoup de la Loire pour gagner Angers. — 327 kil. *La Bohalle*.

332 kil. *Trélazé* (5944 hab.), où sont les plus importantes ardoisières des environs d'Angers, assez intéressantes à visiter. On aperçoit plus loin à dr. les tours de la cathédrale, et l'on rejoint la ligne de Paris par le Mans. — 339 kil. *Angers* (p. 194).

IV. D'Angers à Nantes.

88 kil. Trajet en 1 h. 35 à 3 h. Prix: 11 fr., 8 fr. 25, 6 fr. 05. Vue surtout à g.

On descend d'abord la vallée de la Maine, qu'on traverse avant la première station. — 8 kil. *La Pointe*, près de l'embouchure de cette rivière dans la Loire. La voie suit désormais la rive dr. du fleuve. Belles vues sur la rive g. — 12 kil. *Les Forges*. Après la gare, à dr., un magnifique château moderne, dans le style d'un château d'Irlande. — 16 kil. *La Possonnière* (buffet).

De la Possonnière a Bressuire (Niort): 90 kil.; 2 h. 20 à 2 h. 30; 10 fr. 80, 8 fr. 10, 5 fr. 50. — On traverse la Loire. — 6 kil. *Chalonnes*, ville

Hosted by Google

de 4811 hab., à 2 kil. à l'O. Embranch. de 27 kil. sur *Perray-Jouannet* (p. 199). — 20 kil. (3e st.) *Chemillé*, ville manufacturière de 4515 hab.

42 kil. (5e st.) **Cholet** (*hôt. de l'Europe*), ville de 16855 hab., bâtie en amphithéâtre sur une colline. Elle a été complètement ruinée dans les guerres de la Vendée, mais elle est redevenue depuis longtemps très prospère. C'est un centre industriel très important pour la fabrication des tissus de toile et de coton et particulièrement des mouchoirs, et elle fait un grand commerce d'animaux gras très estimés. Elle n'a guère d'édifice remarquable que son *église Notre-Dame*, construction moderne dans le style angevin. — Embranch. de Clisson (v. le *Midi de la France*, par Bædeker). Ensuite un pays assez accidenté, mais dont les stat. offrent peu d'intérêt. — 90 kil. (10e st.) *Bressuire* (v. le *Midi de la France*).

21 kil. *St-Georges*. La localité se trouve à 3 kil. au N. A 1/4 d'h. de là au N.-E. est le *château de Serrant*, un des plus beaux de la contrée, où ils sont nombreux; il date des XVIe-XVIIIe s. La chapelle renferme le monument de l'un des anciens propriétaires, le marquis de Vaubrun, avec des statues très remarquables par Coyzevox. — 29 kil. *Champtocé*. On voit plus loin à dr. les ruines de son château du XVe s., qui appartint à Gilles de Laval, seigneur de Retz, fameux par ses prodigalités et ses cruautés, et qui passe pour le type du conte de «Barbe Bleue»: il finit par être pris et exécuté à Nantes, en 1440. — 34 kil. *Ingrandes-sur-Loire*. Puis on passe sur une île de la Loire, où l'on reste jusqu'après Anetz. — 42 kil. *Varades*. Correspond. pour *St-Florent-le-Vieil* (2 kil.), où se voit le monument très remarquable du chef vendéen Bonchamps (m. 1793), par David d'Angers. — 48 kil. *Anetz*.

55 kil. *Ancenis*, ville de 5544 hab., ayant un château du XVIIIe s., avec quelques restes du XVe s., à g., sur le bord de la Loire. — 64 kil. *Oudon*, qui a conservé de son château un très beau donjon des XIVe-XVe s., restauré de nos jours, et qu'on voit à dr. La vallée de la Loire devient plus accidentée et la voie traverse 3 petits tunnels. Sur une hauteur de la rive g., le *château de la Varenne*. — 67 kil. *Clermont-sur-Loire*. — 73 kil. *Mauves*. — 78 kil. *Thouaré*. — 81 kil. *Ste-Luce*. En arrivant à *Nantes* (88 kil.), on passe sous la ligne de Paris par Segré (v. ci-dessous) et l'on a à g. la ligne de la Roche-sur-Yon et ses deux ponts, à dr. celle de Châteaubriant (p. 210).

C. Par Sablé et Segré.

(St-Nazaire. Lorient-Quimper.)

397 kil. Départ de la gare St-Lazare, excepté par le train omnibus du soir. Trajet en 9 h. 10 et 9 h. 50. Prix comme par Angers et Orléans. On arrive à Nantes à la gare de l'Etat (p. 203) et non à celle d'Orléans. C'est par Segré que passent les trains directs de *St-Nazaire* et de *Lorient-Quimper* (v. p. 210 et R. 23).

Jusqu'à *Sablé* (259 kil.), v. p. 193-194. On laisse à g. la ligne d'Angers. — 267 kil. *Les Agets-St-Brice*. — 272 kil. *Bouère*. — 275 kil. *Grez-en-Bouère*. — 282 kil. *Gennes-Longuefuye*, où aboutit une ligne venant de Laval (p. 173).

290 kil. **Château-Gontier** (*hôt. de l'Europe*, sur le quai), ville de 7334 hab., bien située, sur la rive dr. de la *Mayenne*. Il ne reste plus de son château que l'*église St-Jean*, du style roman du XIe s.,

Hosted by Google

mais fortement restaurée. Il y a un *établissement de bains,* exploitant plusieurs sources d'eaux ferrugineuses froides.

La voie traverse ensuite la Mayenne. A g., le château de St-Ouen, du xve s. — 299 kil. *Chemazé.*

Embranch. de 14 kil. sur **Craon** (pron. *Cran; hôt. Monnier*), petite ville sur l'Oudon, avec un très beau *château* de la fin du xviiie s.

308 kil. *La Ferrière.* On traverse l'*Oudon* près de Segré.

314 kil. **Segré** *(hôt. de la Gare),* ville de 3414 hab., où aboutit une ligne venant d'Angers et où s'embranche la ligne directe de St-Nazaire.

De Segré a St-Nazaire (Lorient-Quimper): 133 kil.; 4 h. 10 à 5 h.; 16 fr. 60, 12 fr. 45, 9 fr. 05. — 26 kil. (4e st.) *Pouancé,* ville de 3502 hab., sur la Verzée, avec un château en ruine des xiiie et xive s. et un beau château moderne.

42 kil. (6e st.) **Châteaubriant** *(hôt. de la Poste),* ville de 6177 hab., sur la Chère, connue par un édit de Henri II contre les protestants (1551). Elle a un *château* remarquable, composé des restes d'un château du moyen âge et d'un autre élevé de 1524 à 1538, maintenant le tribunal, la gendarmerie et la prison. *Eglises* romane et gothique remarquables. Petit *musée* à l'hôtel de ville. Belle promenade. — Lignes de Vitré et de Rennes, v. p. 175 et 178; ligne de Nantes, p. 210.

54 kil. (8e st.) *St-Vincent-des-Landes* (2148 hab.). — Embranch. de 48 kil. sur Redon (p. 211), par *Masserac* (34 kil.), où aboutit un embranch. de Rennes. C'est la voie la plus courte de Paris à *Lorient* et *Quimper* (R. 23).

70 kil. (10e st.) *Nozay,* qui dessert l'école d'agriculture et la ferme-école de *Grand-Jouan,* à 3 kil. au N. — 86 kil. (12e st.) *Blain,* où se voient les restes d'un château des Clisson et des Rohan. — On traverse le canal de Nantes à Brest. — 104 kil. (14e st.) *Campbon.* On croise plus loin la ligne de Nantes à Brest. — 126 kil. *Besné-Pont-Château,* d'où il y a un raccordement avec cette ligne à *Pont-Château* (4 kil.; p. 211). — 127 kil. *Montoir,* où l'on rejoint la ligne de Nantes à St-Nazaire. — 133 kil. *St-Nazaire* (p. 210).

322 kil. *Chazé-sur-Argos.* — 329 kil. *Angrie-Loiré.* Angrie, à g. de la voie, a un beau château moderne. — 335 kil. *Candé,* petite ville sur l'Erdre, dont on va suivre quelque temps la vallée. — 342 kil. *Freigné.* — 347 kil. *St-Mars-la-Jaille,* qui a un château des xive et xviiie s. — 354 kil. *Pannecé-Riaillé.* — 358 kil. *Teillé.* — 361 kil. *Teillé-Mouzeil.* Mouzeil a des mines de charbon. — 367 kil. *Ligné.* — 374 kil. *St-Mars-du-Désert.* — 384 kil. *Carquefou.* — 392 kil. *Doulon,* que dessert aussi un tramway de Nantes. — On croise ensuite la ligne d'Orléans-Tours à Nantes, rejoint le tronçon de raccordement entre la gare d'Orléans et celle de l'Etat, croise la ligne de la Roche-sur-Yon, traverse un des bras de la Loire, d'où l'on voit Nantes à dr., et rejoint encore en gare, à g., la ligne de Pornic et Paimbœuf (p. 210).

397 kil. *Nantes,* gare de l'Etat (v. ci-dessous).

Nantes. — Gares: *Grande gare* ou *gare d'Orléans* (pl. G 4; buffet), la principale, à l'O.; *gare de la Bourse* (pl. D 3), sur le prolongement de la ligne d'Orléans dans la direction de Brest, plus près du centre de la ville, mais qui ne délivre des billets et n'enregistre des bagages que pour la ligne de St-Nazaire, Guérande et le Croisic et pour celle de Brest jusqu'à Redon; *gare maritime* (pl. A B 3), plus loin encore sur la même ligne, une gare aux marchandises; *gare de l'Etat* (pl. C D 5), au S., pour la ligne de Bordeaux et ses embranch. et celle de Paris par Segré. Cette dernière

Hosted by Google

gare est toutefois reliée à celle d'Orléans par un tronçon de raccordement, et, selon la direction, les trains partent de l'une ou de l'autre.

Hôtels: *de France* (pl. a, D 3), place Graslin, bien situé, mais loin des gares (ch., 2 à 6 fr.); *de Bretagne* (pl. b, F 3), rue de Strasbourg, 23; *des Voyageurs* (pl. c, D 3), rue Molière 4; *du Commerce* (pl. d, D 3), rue Santeuil, 12; *de la Duchesse-Anne* (pl. e, F 3), place du même nom, bon hôtel de famille; *de Paris* (pl. f, D 3); rue Boileau; *de Genève* (pl. g, E 3), place de l'Ecluse, 5. — Cafés et restaur.: place Graslin, passage Pommeraye, rue du Calvaire, 12, etc.

Voitures: fiacres, à 1 chev., 1 fr. 75 la course, 2 fr. l'heure, de 6 h. du m. à min.; 2 fr. 25 et 2 fr. 75 la nuit; à 2 chev., 2 fr., 2 fr. 25 et 2 fr. 75; voitures de remise, 25 c. de plus.

Tramway à air comprimé de Doulon, à l'E., à Chantenay, à l'O., par les quais de la rive dr.: 10, 20 et 30 c. pour 1, 2, 3 et 4 sections. D'autres lignes sont concédées.

Bateaux a vapeur, de la Douane: *Pyroscaphes*, allant à St-Nazaire par Basse-Indre (p. 211), Indret (p. 211), Couëron (p. 211), le Pellerin et Paimbœuf (p. 210); *Rapide*, allant à St-Nazaire sans escale. — *Bac à vapeur* à l'extrémité de l'île Gloriette (C 4).

Théatres: *Grand-Théâtre* (pl. D 3), place Graslin; *Th. de la Renaissance* (pl. D 1-2), place Brancas; *Th. des Variétés* (pl. D E 2), rue Mercœur.

Poste et télégraphe (pl. E 3), rue la Peyrouse, près du quai Brancas.

Nantes est une ville de 127 482 hab., le chef-lieu du départ. de la *Loire-Inférieure* et du commandement du XIe corps d'armée, le siège d'un évêché, etc. Elle est située en majeure partie sur la rive dr. de la Loire, qui s'y divise en 6 bras, et y reçoit l'*Erdre* et la *Sèvre-Nantaise*, celle-ci débouchant au S. au delà des îles, celle-là venant du N. et traversant la ville. Son commerce et son industrie ont fait depuis longtemps de Nantes une des villes les plus florissantes de France, aujourd'hui la septième par sa population, mais cependant son port a perdu beaucoup de son importance, parce que les grands navires n'y peuvent plus arriver, et l'on a entrepris en 1881 la construction d'un canal latéral destiné à la replacer au rang qu'elle a perdu. Les sucres sont le principal article de commerce de Nantes, et il y a des raffineries et des fabriques de conserves alimentaires, surtout de sardines; diverses sortes d'usines, des chantiers de construction, une grande manufacture des tabacs, etc.

La fondation de Nantes est antérieure à la conquête romaine, mais son histoire se résume à peu près, jusque vers la fin du XVe s., dans l'histoire des luttes qu'elle soutint bravement pour son indépendance et celle de la Bretagne, contre les Romains, les Normands, les Anglais et les Français. C'est au château de Nantes qu'eut lieu, en 1488, le mariage d'Anne de Bretagne avec Louis XII, par lequel le duché fut réuni à la France (v. p. 175). Nantes essaya cependant encore de s'affranchir sous Henri III, durant la Ligue, mais elle se soumit en 1598 à Henri IV, qui y donna son fameux *édit*, accordant aux protestants la tolérance et des places de sûreté. Favorable dès le principe à la cause de la Révolution, elle résista victorieusement en 1793 aux Vendéens; néanmoins le comité du Salut Public y délégua, pour réprimer le soulèvement, un homme qui fut le féroce Carrier. Ce monstre, qui n'avait reçu que des ordres de répression sévère, fit exterminer sans jugement tous ceux qu'on avait incarcérés, et trouvant que la hache du bourreau, les fusillades en masse étaient des moyens trop peu expéditifs, il inventa les *noyades*, à l'aide de bateaux à soupapes: 6 à 9000 personnes, sinon davantage, périrent par ses ordres dans cette seule ville en moins de 4 mois, jusqu'au jour où une dénonciation courageuse le fit rappeler et envoyer à son tour à l'échafaud.

Hosted by Google

Hosted by Google

NANTES
1:16,000
0 100 200 300 400 500 600
Mètres
A
B
C
1
2
3
4
5
St Clair
La Ville en Bois
Pl. Cauclaux
Place Launay
Boul. St Pern
Temple protestant
Synagogue
Pl. d'Aiguillon
Boulevard St Aignan
Notre-Dame
Pl. d'Alger
Pl. Graslin
Théâtre
Douane
Entrepôt
Gare Maritime
Quai de la Fosse
Gare de la Bourse
Quai de l'Ile
Chantiers de construction
Ile Lemaire
Prairie du Duc
Ile Ste Anne
Gare de l'Etat
Pl. François II
Pornic
Brest
Chantenay
Chemin de Couëron
Rue du Bocage
Rue Voltaire
Rue Prairie
Cours Cambronne
Chezine
Gravé et imprimé par

UNIV. OF TORONTO

Hosted by Google

Hosted by Google

Nantes est aujourd'hui une belle ville moderne, mais où l'insuffisance des grandes artères rend l'orientation un peu difficile pour l'étranger. Les nombreux ponts qui traversent les différents bras du fleuve et l'Erdre, son port et les belles maisons du XVIIIe s. qui bordent les quais, lui donnent une physionomie particulière. Elle est toutefois relativement assez pauvre en monuments.

Le chemin de fer d'Orléans se prolonge le long des quais vers la Basse-Bretagne (R. 23). A peu de distance de la gare se trouve, à dr., la *place Duchesse-Anne* (pl. F3), où commencent les promenades du cours St-Pierre et du cours St-André, dont il sera reparlé p. 209.

Le **château** (pl. F 3), qui vient ensuite, est un monument imposant, de fondation très ancienne, mais qui date surtout de la fin du XVe s. Il avait sept tours; il n'en a plus que six, l'une d'elles, qui servait de poudrière, ayant sauté en 1800. L'intérieur, qu'on peut visiter en s'adressant au concierge, du côté g., est encore plus intéressant que l'extérieur, surtout le *grand logis*, bâtiment de la renaissance, qui a été restauré. On y voit aussi des salles d'armes et un grand puits, dont on remarque la fermeture.

Nous continuons de suivre les quais, en passant à l'extrémité de la rue de Strasbourg (p. 208), et nous traversons l'*Erdre* canalisée, à son embouchure dans la Loire. Plus loin, place du Commerce, est la *Bourse* (pl. D 3), édifice datant de 1792-1812. A g., la petite *île Feydeau;* puis la *gare de la Bourse* (pl. D 3), déjà mentionnée, et le *quai de la Fosse*, le long du port, où l'on pourra se promener à loisir après avoir visité l'intérieur de la ville. On y remarque particulièrement les maisons num. 5 et 17. C'est, dit-on, dans la première, la *maison des Tourelles*, que fut signé l'édit de Nantes (p. 204).

La rue J.-J. Rousseau, qui part du quai entre la Bourse et sa station, nous conduit maintenant à la *place Graslin* (pl. D 3), qui est comme le centre de la ville. Là s'élève le *Grand Théâtre*, construit en 1788, mais plusieurs fois restauré depuis. Il a une colonnade corinthienne et dans le haut 8 statues de Muses. La salle a depuis 1881 un beau plafond par Hipp. Berteaux.

Près de cette place, presque en face du théâtre, s'étend le **cours Cambronne** (pl. C D 3), promenade décorée depuis 1848 d'une *statue de Cambronne*, en bronze, par Jean Debay, de Nantes. Le général Cambronne (1770-1842) était des environs de Nantes. Sur le piédestal se lit la réponse qu'il fit à Waterloo: « La garde meurt et ne se rend pas! »

La rue à dr. à l'extrémité du cours aboutit à la rue Voltaire (pl. C 3). Là se trouve, à dr., l'*école des Sciences*, qui a de l'autre côté, place de la Monnaie, une belle façade dans le style classique, avec un fronton sculpté. Cet édifice, qui date de 1821, a d'abord servi d'hôtel des monnaies, puis de palais de justice. Outre les salles des cours, il y a un important **muséum d'histoire naturelle** (pl. C 3), public les dim. et fêtes, les mardi et les jeudi de midi à 4 h., sauf en septembre.

Hosted by Google

On entre au muséum par la place de la Monnaie. — Au *rez-de-chaussée*, une vaste galerie et une grande salle sont consacrées à la géologie, la minéralogie et la paléontologie. Il y a des étiquettes. — Au *1er étage*, la zoologie. Dans une vitrine à g. de l'entrée, entre une momie et le squelette d'une momie, la peau tannée d'un soldat tué par les Vendéens en 1793. Avant de mourir, il dit à ses camarades: «J'ai fait peur pendant ma vie aux brigands, les royalistes, je veux leur faire peur encore après ma mort; promettez-moi de vous faire un tambour de ma peau»: son désir ne fut réalisé qu'à moitié. Riche collection de poissons. Dans des galeries hautes, les oiseaux, les insectes, les coraux, les madrépores, les crustacés, etc. Dans des salles latérales, un riche herbier, des échantillons de bois, etc.

La rue Voltaire nous conduirait plus loin, à l'O., vers Notre-Dame (p. 209); à l'E., elle ramène à la place Graslin, et nous prenons à dr., près du théâtre, la rue Crébillon. A dr., au premier carrefour, le PASSAGE POMMERAYE, beau passage fort animé, qui se distingue des autres de ce genre en ce qu'il est à trois étages, communiquant entre eux par des escaliers, les rues qu'il relie n'étant pas au même niveau. Il est orné de statuettes par J. Debay et de médaillons par Grootaers, de Nantes. Il aboutit de l'autre côté à la rue de la Fosse, non loin de la Bourse.

La rue Crébillon nous conduit plus loin à la **place Royale** (pl. DE3), aussi très fréquentée. Elle est décorée d'une **fontaine* monumentale moderne, en granit, par *Driollet*, avec une statue en marbre blanc et treize statues et statuettes en bronze, par *Ducommun* et *Grootaers*. La statue en marbre debout au sommet est celle de la Ville de Nantes; les autres, au-dessous dans la vasque, représentent la Loire, assise sur un trône; la Sèvre, l'Erdre, le Cher et le Loir, ses principaux affluents, et des génies assis sur des dauphins.

Dans le voisinage s'élève ST-NICOLAS (pl. E 3), belle église moderne du style goth. du XIIIe s., à 5 nefs, construite par Lassus, avec un magnifique clocher de 85 m. de hauteur. On remarque à l'intérieur le triforium, au-dessous duquel règne une jolie guirlande de feuillage; le maître autel en marbre blanc, avec des bas-reliefs et un tabernacle terminé par une haute pyramide; la grille dorée du chœur, les tableaux des chap. du transept, par Delaunay; les vitraux, dans le style de l'église, et l'autel de la chap. de la Vierge.

Derrière cette église se trouve, dans une ancienne halle restaurée, le ***musée de peinture** (pl. E 3), ouvert tous les jours de midi à 4 h. Il compte plus de 1000 tableaux, qui ne sont toutefois pas tous exposés, faute de place.

Ire SALLE Au-dessus de l'escalier, 959, *Ziegler*, Daniel dans la fosse aux lions. Puis, de dr. à g. par rapport à l'entrée: 758, *Giraud*, Enrôlements au XVIIIe s.; 747, *Ch. Fortin*, Intérieur breton; s. n., *Sautai*, St Bonaventure auquel on apporte le chapeau de cardinal; 692, *Courbet*, les Cribleuses de blé; 890, *Eug. Roger*, le Corps de Charles le Téméraire reconnu après la bataille de Nancy; 702, *Daubigny*, les Bords de la Seine; 766, *Hamon*, l'Escamoteur; 929, *Toulmouche*, la Leçon de lecture; 750, *Fromentin*, Chasse à la gazelle en Algérie; 893, *Th. Rousseau*, paysage; 812, *Lenepveu*, la Vierge au calvaire; 892, *Phil. Rousseau*, la Recherche de l'absolu; 755, *Gérôme*, la Plaine de Thèbes; 952, *Vollon*, Intérieur de cuisine; s. n. *Wagrez*, Persée; *le Blant*, Mort du général d'Elbée. En outre des

Hosted by Google

sculptures: *Aizelin*, l'Enfant au sablier; *Dieudonné*, J.-C. au jardin des Oliviers, marbres; *Jacquemart*, Arabe sur un chameau, bronze.

IIe SALLE: 154, *Salv. Rosa*, paysage; 440, *Matsys* (?), St Jérôme; 856, *Parrocel*, Moines guérissant des possédés; 883, *Rigaud*, portrait; s. n., *Delaunay*, le Supplice d'Ixion; 695, *Ant. Coypel*, Didon apercevant dans le temple Enée et Achate; 83, *Botticelli*, la Vierge; s. n., *Delaunay*, David vainqueur de Goliath; 38, 41, *P. Véronèse*, portr. d'une princesse, anc. copie des Noces de Cana; 188, 189, *Strozzi*, Guérison du paralytique, Conversion de Zachée; 389, *Denner* (?), Ste Famille; *19, *le Guerchin*, Phocion refusant les présents d'Alexandre; 405, *Franck le Vieux*, Jésus en croix; 127, *le Bassan*, l'Annonce aux bergers; 439, *Maryn*, Un banquier et sa femme, reproduction, avec variantes, d'un tableau de Matsys qu'on voit au Louvre: il y en a aussi à Valenciennes, à Dresde et à Madrid.

IIIe SALLE: 525, 526 (autre côté de la porte), *Sim. de Vos*, portraits; 140, *le Guide*, St Jean-Baptiste; 48, *le Canale*, Place Navone, à Rome; 350, *Bloemaert*, Madeleine repentante; 852, *Oudry*, Chasse au loup; 941, *Valentin*, Souper d'Emmaüs; 359, *Bouts*, Un moulin à eau; 400, *Flinck*, l'Enfant prodigue; 2, *l'Albane*, Baptême de J.-C.; 859, *Pater*, Partie de plaisir; 851, *Oudry*, Scène rustique; 110, *Maratta*, St Philippe de Néri; 468, *Porbus le J.*, Maurice, prince d'Orange; 408, *Franck le V.*, Elévation de la croix; 649, *Bin*, Démence d'Hercule; *203, *202, *le Pérugin*, Isaïe et Jérémie; 28, *P. de Cortone*, Josué arrêtant le soleil; 355, *Boeyermans*, les Vœux de St Louis de Gonzague; 47, *le Canale*, Vue de Venise; 247, *école italienne du XVIe s.*, Vierge; 5, *le Caravage*, portr. de l'artiste. Au milieu, à g., 360, *Brakemburgh*, Kermesse.

IVe SALLE: 784, *Lafosse*, Vénus demandant des armes à Vulcain; 587, *Murillo*, la Vierge; 914, *Sigalon*, Athalie faisant massacrer les princes de la race de David; 602, *Velazquez*, portr. d'un jeune prince; 783, *Lafosse*, Déification d'Enée; 585, *Herrera le V.*, Deux moines; 472, *Quellyn*, Intérieur; 691, *Corot*, paysage; 957, *Watteau*, Arlequin, Pantalon, Pierrot et Colombine; 183, *Solimena*, la Vierge, l'enfant Jésus et des saints; 100, *Séb. del Piombo*, Jésus portant sa croix; 916, *Stella*, l'Assomption; 790, *Lancret*, Dame dans une voiture traînée par des chiens; 91, 90, *Guardi*, Carnaval de Venise, Assemblée de nobles Vénitiens au palais ducal; 705, *Debay*, Lucrèce sur la place de Collatie; 469, *Porbus le V.*, portr. de femme; 789, *Lancret*, Bal costumé; *588, *Murillo*, le Joueur de vielle. — Au milieu: à dr. de l'entrée, 541, *école allem. du XVIe s.*, la Demande en mariage; 800, *Laurens*, le Pape Formose et Etienne VII; 367, 368, *Brueghel de Velours*, paysages; 510, *Teniers le J.*, Ste Thérèse; 493, *Ruisdael*, paysage; 393, *Durer*, St Christophe; 503, *Swanevelt*, paysage; 369, *Brueghel le V.*, Effet de neige; *340, *339, *Altdorfer*, Repas chez Simon, Conversion de St Mathieu; *241, *école ital. du XVIe s.*, l'Annonciation; 441, *van der Meulen*, Investissement de Luxembourg.

Ve SALLE: 162, *Rosselli*, Judith; 130, *le Bassan*, Moïse frappant le rocher; 693, *Courtois*, dit *le Bourguignon*, Champ de bataille; 481, *Rubens*, Triomphe d'un guerrier; *98, *Lor. Lotto*, la Femme adultère; 16, *le Giorgion*, portr. d'un Vénitien; 124, *Panini*, Ruines; 148, *le Tintoret*, Dédicace du Temple, esquisse; 86, *attrib. au Ghirlandajo*, la Vierge, l'enfant Jésus et St Jean; 786, *la Hire*, Ste Famille; 596, *Ribera*, Jésus au milieu des docteurs; *198, *André del Sarto*, la Charité, peut-être la première épreuve du sujet, que l'artiste répéta trois fois; 132, *Léandre Bassan* (?), Nativité de la Vierge; *385, *de Crayer*, Education de la Vierge; 136, *le Calabrèse*, Jésus guérissant l'aveugle; 589, *Murillo*, l'Annonce aux bergers; 429, *Honthorst*, Adoration des bergers. S. n., une belle Vierge de l'anc. école italienne.

VIe SALLE: 881, *Rémond*, le Pont de la Crévola, au Simplon; 776, *Ingres*, portr. de femme; 664, *Brascassat*, Taureau (d'autres plus loin; le musée possède 12 tableaux de l'artiste); 918, *Steuben*, la Esmeralda; 948, *Hor. Vernet*, les Morts vont vite; 756, *Gérôme*, le Prisonnier; 913, *Schnetz*, Funérailles d'une jeune martyre; 700, *Curzon*, la Jeune mère; *473, *Rembrandt*, portr. de sa femme (?); 641, *Baudry*, Charlotte Corday; 654, *Cl. Boulanger*, la Procession des ardents; 640, *Baudry*, Madeleine pénitente; 704, *Debay*, Episode de 1793 à Nantes; 706, *Delacroix*, le Caïd arabe; 725, *Des-*

Hosted by Google

touches, le Départ pour la ville; 532, *Phil. Wouwerman*, le Départ des cavaliers; 764, *Gros*, Combat de Nazareth, esquisse; 912, *Ary Scheffer*, l'Enfant charitable, d'après Gœthe. Au milieu: 14, *de Bay*, Mercure et Argus; 31, *Etex*, Héro, bronzes.

VIIe SALLE: 522, *van Vliet*, tête d'homme; 770, *Hesse*, Concert vénitien; 576, *inconnu*, Frédéric II, pastel; 919, *Steuben*, Une odalisque; 947, *H. Vernet*, Abraham, Agar et Ismaël; 740, *Hipp. Flandrin*, la Rêverie; 425, *van der Helst*, portrait; 761, *Greuze*, portrait; 713, 711, 712, *Delaroche*, études pour l'hémicycle de l'Ecole des Beaux-Arts, à Paris (autres plus loin); 732, *Dubufe*, portr. de la duchesse de Feltre (cette salle renferme la collection du maréchal Clarke, duc de Feltre); 884, *Léop. Robert*, l'Ermite du mont Epomeo; 762, *Greuze*, portrait; 168, *Sassoferrato*, tête de Vierge; 709, *Delaroche*, Enfance de Pic de la Mirandole; 922, *Subleyras*, l'Ermite; 886, 885, *Léop. Robert*, les Petits pêcheurs, les Baigneuses; 741, *Hipp. Flandrin*, Jeune fille, étude; 778, *Jacquand*, Un cardinal venant chercher Ribera; 742, *Paul Flandrin*, portr. de l'artiste et de son frère (avec un album); 779, *Jacquand*, Marie de Médicis dans l'atelier de Rubens; 719, *Delaroche*, Un apôtre; 920, *Steuben*, Une liseuse; 768, *Hesse*, Jeune fille portant des fruits; 736, *Fabre*, portr. du duc de Feltre; 769, *Hesse*, Moissonneuse; 519, *Verschuuring*, Choc de cavalerie; 815, *le Poittevin*, marine; 393, *Dietrich*, Un moine; 848, *Nattier*, la Camargo. Au milieu, *Duret*, modèle du St Michel de la fontaine de ce nom, à Paris.

CABINET DU FOND: *Ducommun* (de Nantes), Cléopâtre, statue en marbre.

L'édifice qu'on aperçoit au loin, dans le haut de la rue à dr. au sortir du musée est le *temple protestant* (pl. C 2).

A une certaine distance au N.-O., derrière le musée ou à l'extrémité de la rue Lafayette, se trouve le **palais de justice** (pl. D 2), grand et beau monument qui date de 1845-1853. On en remarque surtout la façade, qui a au centre une colonnade surmontée d'une arcade, avec un beau groupe par Suc, de Nantes, la Justice protégeant l'Innocence contre le Crime.

Nous revenons maintenant à l'église St-Nicolas et nous descendons vers l'Erdre, que nous traversons, pour prendre sur l'autre rive la Basse-Grande-Rue. A quelques pas à dr. est l'*église Ste-Croix* (pl. E 3), du XVIIe et du XIXe s. Sur sa tour a été placé l'ancien *beffroi* de la ville, en plomb, avec des génies sonnant de la trompe. La rue de la Baclerie, à g. de l'église, et la rue de la Juiverie, qui y fait suite, ont de vieilles maisons intéressantes. De ce côté ou par la Grande-Rue on croise la belle *rue de Strasbourg* (pl. F 2-3), de création moderne, qui traverse en ligne droite toute la partie E. de la ville.

La **cathédrale**, *St-Pierre* (pl. F 3), se trouve un peu plus haut. Cette église, qu'on a entrepris de reconstruire pour la seconde fois au XVIe s., était restée inachevée, avec un petit chœur du XIIe s., mais les travaux ont été repris dans ces derniers temps et seront bientôt terminés. La façade, qui a deux tours, est assez remarquable, et les portails sont richement décorés de sculptures.

La nef, avec deux collatéraux, produit un très bel effet. On en remarque surtout le triforium. Sous l'orgue sont des *hauts-reliefs* et des *statues* du XVe s., mais restaurés de nos jours; ils représentent des scènes de la vie des premiers patriarches, des évêques et un duc de Bretagne.

Les principales curiosités de l'intérieur sont toutefois les tombeaux du transept. Dans le bras droit est le *TOMBEAU DE FRANÇOIS II, dernier duc de Bretagne, et de sa femme Marguerite de Foix, ouvrage très riche,

Hosted by Google

uans le style de la renaissance, exécuté en 1507 par *Michel Colomb.* C'est dn cénotaphe en marbre noir et marbre blanc, avec les statues couchées des défunts, des statues de la Justice, la Sagesse, la Prudence et la Force, aux angles, et deux rangs de seize niches contenant des statuettes des apôtres, de saints et de pleureuses. La Justice, à dr., a les traits d'Anne de Bretagne, fille des défunts, qui leur fit ériger ce monument; la Sagesse, à g., a deux visages, celui d'une jeune femme et celui d'un vieillard. — Le pendant, de l'autre côté du transept, est le *TOMBEAU DE LAMORICIÈRE, originaire de Nantes (1806-1865). Ce superbe monument moderne est l'œuvre de l'architecte *Boitte* et du sculpteur *Paul Dubois.* Le général est représenté par une statue en marbre blanc, couchée sous un baldaquin; aux angles sont les statues en bronze de l'Histoire, de la Charité, du Courage militaire et de la Foi, et dans les intervalles des bas-reliefs.

A l'extrémité de la rue Royale, qui aboutit au N.-O. à la place St-Pierre, se voit la *préfecture* (pl. F 2), édifice peu remarquable du XVIIIe s. En prenant à dr. de la rue Royale, nous arrivons à la **place Louis XVI** (pl. F 3). Au milieu s'élève une *colonne* de 28 m. de haut, surmontée d'une *statue de Louis XVI,* par Molchnet. Cette place est entre le *cours St-André* et le *cours St-Pierre,* promenade créée en 1726 et décorée d'autres statues médiocres par Molchnet. Le cours St-André s'étend à g. jusqu'à l'Erdre, tandis que le cours St-Pierre descend à dr., en passant derrière le nouveau chœur de la cathédrale, vers la place Duchesse-Anne et le quai de la Loire, près du château (p. 205). De l'autre côté de la place Louis XVI est la rue St-Clément, où l'on pourra visiter *St-Clément* (pl. G 2-3), belle église neuve dans le style goth. du XIIIe s. Le *couvent de la Visitation* (pl. G 2), un peu plus loin à g., a dans sa chapelle des peintures remarquables par Elie Delaunay.

Une ancienne église sans valeur architectonique, à g. du cours St-André, renferme le MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE (pl. F G 3), public les dim. et jeudi de midi à 4 h.

Il comprend des fragments d'architecture et de sculpture de l'antiquité et surtout du moyen âge, des inscriptions, une statue et deux bustes antiques de la collection Campana, un plan-relief de Nantes avec ses anc. fortifications, des antiquités égyptiennes, des faïences, etc. Dans les vitrines du milieu, des bijoux et des médailles, des vases antiques, des armes gauloises, etc.

La rue du Lycée, à dr. de ce musée, conduit au **Jardin des Plantes** (pl. G 3-4), qui a une partie très remarquable comme promenade publique, avec lacs, cascades, rochers, grottes, etc. On y entre aussi du boulev. Sébastopol, du côté du chemin de fer. Il y a concert le dimanche.

Dans la promenade qu'on fera sur le quai de la Fosse, le long du port, on pourra encore visiter *Notre-Dame-de-Bon-Port* (pl. B C 3), église construite de 1846 à 1858, avec un dôme et richement décorée de sculptures et de peintures: Cène par Picou, pendentifs par le Hénaff, Annonciation par Chalot, Descente de croix et Assomption d'après Jouvenet et Murillo, etc.

Après le quai de la Fosse viennent les quais des Constructions, d'Aiguillon et St-Louis. A dr. du quai d'Aiguillon, où le chemin de fer quitte le bord de la Loire, se trouve une avenue par laquelle on monte à *Ste-Anne* (pl. A 3, marge), église moderne dans le style

Hosted by Google

du XVe s., que précède un escalier, dit des Cent-Marches, décoré d'une statue colossale de la sainte, en fonté, par Am. Ménard. On a de là une belle vue. L'église est un pèlerinage.

De Nantes à *Brest*, v. R. 23; à Bordeaux, v. le *Midi de la France*, par Bædeker.

Embranch. de 61 kil. sur *Châteaubriant* (Vitré; Rennes; v. p. 203), par la belle vallée de l'Erdre jusqu'à *Nort* (26 kil.).

De Nantes a Paimbœuf: 59 kil., chemin de fer de l'Etat; 2 h. 45 à 3 h. de la gare d'Orléans, où se forment les trains (v. p. 203); 4 fr. 65, 3 fr. 50, 2 fr. 55. Selon la gare d'où l'on part, on traverse un ou plusieurs bras de la Loire. — 15 kil. (5e st.) *Bouaye.* A g. s'étend le *lac de Grand-Lieu*, de forme à peu près ovale et de 9 kil. de long sur 6 de large, mais peu profond, au milieu de prairies qu'il inonde l'hiver. — 27 kil. (7e st.) *Ste-Pazanne*, où l'on quitte la ligne de Bordeaux. — 31 kil. *St-Hilaire-de-Chaléons*, où s'embranche la ligne de Pornic (v. ci-dessous). — 50 kil. (11e st.) *St-Père-en-Retz* (2010 hab.). — Belle vue sur l'embouchure de la Loire et St-Nazaire (v. ci-dessous). — 56 kil. *St-Viaud.* — 59 kil. **Paimbœuf** *(hôt. Tremblet)*, ville déchue, de 2399 hab., sur la rive g. de la Loire, longtemps assez importante comme avant-port de Nantes, mais supplantée par St-Nazaire, par suite de l'ensablement de sa rade. On y va aussi par la *ligne de St-Nazaire* et le bateau de Donges (v. ci-dessous), et elle est également en correspondance par *bateaux à vapeur* avec Nantes et St-Nazaire.

De Nantes a Pornic: 57 kil., ligne de l'Etat comme ci-dessus; 2 h. à 2 h. 1/2; 6 fr. 35, 4 fr. 75, 3 fr. 50. — Jusqu'à *St-Hilaire-de-Chaléons* (31 kil.), v. ci-dessus. — 42 kil. *Bourgneuf*, stat. pour le petit port de ce nom, à 2 kil. à l'O., sur une baie peu sûre. On y arme pour la pêche, et il y a des marais salants. Correspond. pour *Noirmoutiers* (42 kil.; v. le *Midi de la France*, par Bædeker). — 46 kil. *Les Moutiers.* — 49 kil. *La Bernerie*, petit port, avec bains de mer peu agréables. — 54 kil. *Le Clion.* — 57 kil. **Pornic** (hôt.: *de la Plage, de France*, etc.), petite ville et port dont les *bains de mer* sont, avec ceux du Croisic et de Pornichet (v. ci-dessous), les plus fréquentés de ces parages. Elle est bâtie sur le versant d'une colline, d'où l'on a une belle vue, et elle a un *château* du XIIIe ou du XIVe s., une *source ferrugineuse*, de jolies villas, etc. Plusieurs plages agréables, couvertes d'un sable fin, dans de petites anses abritées. — A 9 kil. à l'O. est *Préfailles* (hôt. Ste-Marie), que dessert une correspond. du chemin de fer (1 h.; 1 fr. 50). Il y a aussi des bains très fréquentés par les familles nantaises. La plage y est caillouteuse et la lame forte. Dans le voisinage, *Quirouard*, qui a une source ferrugineuse. 3 kil. plus à l'O., à l'embouchure de la Loire, la *Pointe de St-Gildas*, en face de celle du Croisic (v. ci-dessous).

De Nantes a St-Nazaire (le Croisic; Guérande): 64 kil.; 2 h. 10 à 2 h. 30; 8 fr., 5 fr. 95, 4 fr. 40. — Jusqu'à *Savenay* (39 kil.), v. ci-dessous, R. 23. La ligne de St-Nazaire tourne à g. et se rapproche de la Loire. De l'autre côté, sur la rive g., se montre Paimbœuf (v. ci-dessus). — 50 kil. *Donges.* Bateau pour Paimbœuf (40 et 25 c.). — 58 kil. *Montoir*, où aboutit la ligne directe de Paris par Segré et Châteaubriant (p. 203). — 64 kil. **St-Nazaire** *(buffet; hôt. des Messageries)*, ville florissante de 25 575 hab., à l'embouchure de la Loire, aujourd'hui l'avant-port de Nantes et qui a gagné en importance une partie de ce qu'a perdu cette dernière ville. Son port est de création moderne; il se compose surtout de deux bassins creusés depuis 1842 et qui ont ensemble une superficie de 33 hect., avec plus de 4 kil. de quais. C'est de St-Nazaire que partent, le 21 de chaque mois, les bateaux de la Comp. Transatlantique de la ligne de Vera-Cruz.

De St-Nazaire au Croisic et a Guérande: 26 et 22 kil.; 1 h. à 1 h. 1/4; 3 fr. 30, 2 fr. 45, 1 fr. 80 et 2 fr. 85, 2 fr. 10, 1 fr. 50. — 12 kil. (2e st.) **Pornichet** (*hôt. des Bains*, etc.), bains de mer avec une belle plage, des plus en vogue dans cette région. Beaucoup de poussière et pas d'ombrages. — 16 kil. *Escoublac-la-Bôle*, d'où part l'embranch. de Guérande (7 kil.; v. ci-dessous). *La Bôle* (hôt. des Bains), a aussi des bains de

Hosted by Google

mer et de plus une forêt de pins. Ensuite de vastes marais salants, qui s'étendent, à dr., jusqu'aux environs de Guérande (1600 hect.). — 19 kil. *Le Pouliguen*, petit port de pêcheurs, avec des bains de mer modestes, sur une plage encombrée d'herbes, mais près de laquelle est un bois agréable. — 23 kil. *Batz*, bourg qui a des marais salants. Il est connu par les costumes originaux et les usages particuliers de ses habitants. — 26 kil. **Le Croisic** *(hôt. de l'Etablissement*, etc.), ville et port de 2459 hab., une des stations de *bains de mer* les plus fréquentées de la Basse-Bretagne. Elle occupe un beau site, sur une petite baie et vers l'extrémité d'une presqu'île. Il y a des promenades ombragées, de jolies villas, un casino, etc. Sa plage n'est pas abritée comme celles de localités précédentes et la lame y forte.

Guérande *(hôt. Paquelet)* est une ville de 7062 hab., qui a conservé ses *murailles* du XVe s. et une église curieuse des XIIe-XVIe s.

23. De Nantes à Brest.

357 kil. Trajet en 10 h. 20 et 12 h. 15. Prix: 44 fr. 30, 33 fr. 25, 24 fr. 40. Départ de la gare d'Orléans ou de la station de la Bourse (v. p. 203).

Nantes, v. p. 203. — On traverse la ville en longeant la Loire. — 1 kil. 1/2. *La Bourse.* — Beau coup d'œil à g. sur le port. — 4 kil. *Chantenay.* Tramway de Nantes (p. 204). La voie s'éloigne ensuite du fleuve.

10 kil. *Basse-Indre*, dont dépend *Indret*, qui a des usines célèbres, dans une île à g. — 15 kil. *Couëron*, qui a une importante verrerie et une usine traitant le plomb argentifère. — 23 kil. *St-Etienne-de-Montluc.* — 28 kil. *Cordemais.*

39 kil. *Savenay* (buffet). Ligne de St-Nazaire, v. ci-dessus. Les Vendéens furent battus à Savenay en 1793, par Kléber et Marceau.

53 kil. *Pont-Château.* Embranch. de St-Nazaire, v. p. 203. Puis un petit tunnel. — 59 kil. *Drefféac.* — 63 kil. *St-Gildas.*

68 kil. *Séverac.* On traverse, puis on longe le canal de Brest à Nantes. A dr., les lignes de Rennes (p. 178) et de Sablé (p. 203). On traverse la *Vilaine.*

81 kil. **Redon** *(buffet; hôt. de France,* à la gare*)*, ville de 6428 hab., sur la Vilaine et le canal de Brest à Nantes. La voie passe, à g., à côté de l'*église St-Sauveur*, des XIIe-XIVe s., avec deux tours, l'une sur le transept, du XIIe s., et l'autre isolée à la façade, du XIVe s.

On traverse de nouveau le canal et l'*Oust*, affluent de la Vilaine.

89 kil. *St-Jacut.* — 98 kil. *Malansac.* — 110 kil. *Questembert.*

EMBRANCH. de 33 kil. sur *Ploërmel*, se raccordant là avec un autre de *la Brohinière* (p. 178). Pays peu intéressant (landes), mais riche en monuments mégalithiques. — **Ploërmel** *(hôt. de France)* est une ville de 5881 hab., ayant encore une partie de ses murs du XVe s. et une *église St-Armel* reconstruite au XVIe s., avec un magnifique portail latéral, de superbes vitraux du XVIe s., un monument du XIVe s., décoré de statues, et un retable du XVIIe s.

Une route (12 kil.; omnib., 1 fr. 50) conduit à l'O. de Ploërmel à *Josselin.* A mi-chemin, à g., se voit une pyramide moderne rappelant le fameux *combat des Trente*, dans lequel 30 Bretons, commandés par Jean de Beaumanoir, se mesurèrent en 1351 avec 30 Anglais, sous les ordres de Bembro,

Hosted by Google

et les vainquirent après une lutte meurtrière. — **Josselin** *(hôt. de la Croix-d'Or)* est une petite ville, sur l'Oust, dominée par un *château* remarquable des XIVe-XVe s. Il a appartenu au connétable de Clisson, qui y mourut en 1409. L'*église Notre-Dame* renferme le tombeau du connétable, cénotaphe sur lequel sont sa statue et celle de sa femme, en marbre blanc, et qu'entourent des statuettes de moines. Cette église, où a lieu un pèlerinage célèbre, le mardi de la Pentecôte, est en partie du XVe s., et elle a des restes de peintures murales anciennes.

124 kil. *Elven,* stat. pour la petite ville de ce nom, à 6 kil. au N. (corresp., 50 c.). A 2 kil. au S.-O., les ruines d'un château des XIIIe et XVe s., surtout deux tours, de 20 et de 40 m. de hauteur.

135 kil. **Vannes** (hôt.: *de France,* rue Billault; *du Commerce,* rue du Mené), ville de 20036 hab., chef-lieu du département du *Morbihan,* à 5 kil. du golfe de ce nom (v. p. 215), avec un petit port sur le *Conteau.* Ancienne capitale des Vénètes, les ennemis les plus acharnés des Romains dans l'Armorique, elle joua longtemps un rôle considérable dans l'histoire du pays; aujourd'hui, c'est une ville déchue, sans apparence et mal bâtie, au moins dans la partie ancienne, à près de 1 kil. de la gare.

La *cathédrale,* où l'on arrive directement par l'avenue de la Gare et la rue Billault, est un édifice du XIIIe et des XVe-XVIIIe s., dont le grand portail, flanqué de tours inégales, a été reconstruit de nos jours. La chapelle de l'abside est consacrée au dominicain St Vincent-Ferrier, né à Valence, en Espagne (1357), mais mort à Vannes, en 1419. Sur les côtés, deux tombeaux d'évêques des XVIIe et XVIIIe s. Il y en a un autre dans la 3e chap. de dr., et celui du saint est dans le croisillon de gauche.

Vannes a conservé une partie de ses *remparts* des XIVe-XVIIe s., dont la partie principale est du côté E., où l'on descend à dr. de la cathédrale. C'est d'abord la *porte St-Patern,* ainsi nommée de l'église voisine, qui offre peu d'intérêt. En faisant le tour de la vieille ville à dr. (à g., le parc de la préfecture), on remarque encore particulièrement la *tour du Connétable,* du XIVe s., ainsi nommée parce que le connétable de Clisson y fut enfermé en 1387, par ordre du duc de Bretagne, au moment où il se préparait à une descente en Angleterre pour le compte du roi Charles VI.

En tournant ensuite dans la première rue à dr., on arrive à la place des Lices, où se trouve, n° 8, le *musée archéologique,* public le dim. de midi à 3 h. et visible les autres jours moyennant 50 c. Il occupe 3 salles, comprenant: la 1re, des objets préhistoriques et diverses antiquités; la 2e, des antiquités gallo-romaines qui témoignent de l'importance de la cité de Vannes; la 3e, des objets du moyen âge et de la renaissance. Il y a aussi un musée d'histoire naturelle.

La rue St-Vincent mène de cette place au *port,* qui n'est accessible qu'aux navires de 150 tonneaux. A dr. est la *promenade de la Rabine.* La rue du port, où l'on remarque une vieille maison, et la rue Thiers, qui y fait suite, longent l'autre côté de la vieille

Hosted by Google

ville. Sur une grande place à g. est le *palais de justice,* reconstruit en 1872, et sur une autre à l'extrémité de la rue l'*hôtel de ville,* bel édifice achevé en 1886. A côté, le *collège* et sa chapelle, des XVIe-XVIIe s. — La rue du Mené, à côté, ramène à l'avenue de la Gare.

La vieille ville a encore des *maisons anciennes* remarquables.

CORRESPOND. pour *Sarzeau* (24 kil.; 2 fr. et 1 fr. 50; v. p. 215). — BATEAU pour *Locmariaquer* (20 kil.; p. 215), par le *Morbihan* (p. 215; excursion recommandée), 12 à 15 fr.

151 kil. *Ste-Anne,* à 3 kil. au S. du pèlerinage de *Ste-Anne-d'Auray* (omn., 50 c.; hôt.: de France, du Lion-d'Or). C'est un des plus fréquentés de la Bretagne, surtout la semaine de la Pentecôte et le 26 juillet, et l'on y voit alors toute sorte de costumes intéressants. Il y a une très belle église neuve du style de la renaissance, par de Perthes, avec une tour que couronne une statue de la sainte. Chemin d'Auray, v. ci-dessous.

154 kil. **Auray** *(buffet;* hôt.: *du Pavillon, de la Poste)*, ville de 6392 hab., sur le *Loch,* avec un petit port, à env. 2 kil. au S.-E. de la gare. Elle n'a à peu près rien d'intéressant pour le touriste, mais c'est un des principaux centres de l'industrie ostréicole en France. Son bassin, dont le produit a décuplé depuis une dizaine d'années, a donné en 1885 70 millions d'huîtres, mais les prix ont aussi énormément diminué.

Près de la gare, au N.-O., se trouve l'ancienne *chartreuse d'Auray,* maintenant une institution de sourdes-muettes. A côté de l'église est une *chapelle sépulcrale* élevée de 1823 à 1829 en mémoire de 952 émigrés faits prisonniers à Quiberon en 1795 (v. ci-dessous) et passés par les armes un peu plus loin, à un endroit désigné par une *chapelle expiatoire.* La première de ces chapelles, qu'on peut visiter, renferme un monument, avec une statue de la Religion, les bustes des chefs de l'expédition, des bas-reliefs, etc. — La route qui passe près de la Chartreuse et à la chapelle expiatoire, où il n'y a rien de curieux à voir, conduit en 1 h. à Ste-Anne-d'Auray (v. ci-dessus); elle est assez intéressante.

Suite de la *ligne de Brest*, v. p. 215. — Ligne de *St-Brieuc*, par Pontivy, p. 179.

EXCURSION D'AURAY À QUIBERON, PLOUHARNEL, CARNAC ET LOCMARIAQUER.

28 kil. de chemin de fer jusqu'à Quiberon, trajet en 50 min. à 1 h., pour 3 fr. 45, 2 fr. 55 et 1 fr. 85. — 14 kil. seulement par la même ligne jusqu'à Plouharnel, qui dessert aussi Carnac (4 kil.; omn., 50 c.). — Voiture à volonté de là à Locmariaquer, 13 kil. plus loin à l'O., env. 12 fr. On pourrait y aller directement en barque d'Auray (16 kil., env. 2 h.; 10 à 12 fr.).

7 kil. *Plœmel.* — 14 kil. *Plouharnel-Carnac,* stat. avant laquelle on aperçoit, à dr., les *menhirs du Vieux-Moulin.* Le bourg de Plouharnel est à env. 5 min. à g. du chemin de fer (v. ci-dessous).

On arrive ensuite dans la *presqu'île de Quiberon* (10 kil.), dont l'isthme est défendu par le *fort Penthièvre.* — 23 kil. *St-Pierre,* qui a des alignements de menhirs et des dolmens.

28 kil. **Quiberon** (hôt.: *de France, Penthièvre*), ville de 2922 hab., avec un petit port, vers l'extrémité de la presqu'île fameuse

Hosted by Google

par le désastre des émigrés, qui y débarquèrent en 1795, sous la protection de canonnières anglaises, et y furent battus par Hoche.

La *baie de Quiberon* est un excellent mouillage. Outre *Port-Maria,* le port de Quiberon (bains de mer), il y a encore *Port-Haliguen,* à $^1/_4$ d'h. à l'E. de la presqu'île.

Bateaux à vapeur 2 fois par jour de Port-Maria à **Belle-Ile-en-Mer** (16 kil.; 1 h.; 3 fr. et 2 fr. 50), la principale île du S. de la Bretagne, longue de 18 kil. et large de 4 à 10. La localité principale est le **Palais** (*hôt. de France*, etc.), ville de 5126 hab., avec deux enceintes fortifiées, une des XVIe-XVIIe s. et une moderne. Pêche de la sardine, etc.; fabriques de conserves alimentaires. Colonie de jeunes détenus. *Grottes* curieuses; côtes pittoresques: la *pointe des Poulains*, 11 kil. au N.-O., par *Port-Philippe* ou *Sauzon* (6 kil.; 1704 hab.), et la *Mer Sauvage*, à l'O.

Plouharnel (*hôt. du Commerce,* recommandé; déj., 2 fr. 25; dîn., 2 fr. 50) est entouré, comme Carnac, d'un certain nombre de *monuments mégalithiques,* la plupart au N., épars des deux côtés de la voie. Les plus rapprochés, les *dolmens de Rondossec,* sont à dr. de la route en allant au village. Le propriétaire de l'hôtel, M. Gaillard, archéologue distingué et complaisant, a chez lui un petit *musée,* fait avec les produits de fouilles faites dans les monuments des environs. Il organise des excursions à 3, 4 et 5 fr. pour 1 à 5 pers., selon l'itinéraire. Les monuments les plus curieux, avec ceux de Rondossec, sont le *dolmen de Runesto* et ceux de *Mané-Kerioned,* à peu de distance au N.-E., à g. et à dr. de la route d'Auray. De l'autre côté du chemin de fer, route de Belz, où l'on ira d'abord, si l'on veut continuer sur Carnac, à dr., les *menhirs du Vieux-Moulin;* puis, à 1 kil. de la route et 2 kil. $^1/_2$ de la stat., *Crucuno* et son grand *dolmen.* Plus loin encore, sur la route, à 2 kil. du chemin de Crucuno, les *alignements d'Erdeven,* 1030 menhirs dans le genre de ceux de Carnac (v. ci-dessous).

Carnac *(hôt. des Voyageurs),* à 3 kil. au S.-E. de Plouharnel, est également célèbre par ses monuments mégalithiques. Il y a aussi un *musée* (entrée, 50 c.), organisé par l'archéologue Miln (m. 1881). Plus loin, à g. de la route de Locmariaquer, le *Mont-St-Michel,* galgal ou tumulus de 20 m. de hauteur et 80 m. de diamètre, composé surtout de pierres amoncelées sur un dolmen. Belle vue du sommet, d'où l'on aperçoit les alignements. Les fameux *alignements de Carnac,* à env. 1 kil. au N. du bourg, sur les côtés de la route d'Auray, présentent surtout deux groupes de 800 à 900 menhirs (il y en a eu, dit-on, de 12 à 15 000), placés en quinconce dans une lande et formant jusqu'à 9 ou 10 avenues. Ces pierres levées ont toutes l'extrémité la plus petite dans la terre; certaines d'entre elles atteignent 5 m. de hauteur et il y en a qui doivent peser plus de 400 quintaux métriques.

En continuant sur Locmariaquer (voit., v. p. 213), on passe à *la Trinité-sur-Mer* (7 kil.), un petit port qui a des parcs aux huîtres; puis on traverse en bac, à *Kerisper* (1 kil.), la rivière de Crach, et l'on tourne plus loin dans la *presqu'île de Locmariaquer,* qui forme un des côtés du Morbihan (v. ci-dessous).

Hosted by Google

Locmariaquer *(hôt. Marchand)*, bourg avec un petit port, sur le Morbihan, a peut-être les monuments mégalithiques les plus curieux de la Bretagne et de France, surtout, en deçà du bourg: le *Mané-Lud,* dolmen particulièrement remarquable par ses dimensions et dont l'intérieur mérite aussi d'être vu; le *Men-er-Hroeck,* menhir renversé et brisé, qui avait 21 m. de haut; le *Dol-ar-Marc'hadouiren,* le *Mané-Rutual,* encore des dolmens; au delà, le *Mané-er-Hroeck,* tumulus avec une grotte (clef à la mairie), etc. — On a trouvé des antiquités romaines à Locmariaquer.

Le **Morbihan** («petite mer»), est un golfe de 10 kil. de long et 18 de large, formé par la presqu'île de Locmariaquer et celle de Rhuis, qui ne laissent entre elles qu'un passage d'env. 1 kil. de largeur. Il y a une quantité d'îles généralement fertiles. La plus connue, mais non la plus grande, est l'*île de Gavr'inis*, à 4 kil. de Locmariaquer; elle renferme aussi un *tumulus* avec une grotte. — La grande *presqu'île de Rhuis* jouit d'un climat d'une douceur extraordinaire. La localité principale est *Sarzeau* (hôt. le Sage), ville de 5563 hab., au centre, la patrie de le Sage. Elle est desservie par une voit. publ. de Vannes (p. 213). A 6 kil. au S.-O. est *St-Gildas-de-Rhuis* (hôt. Giquel), sur la côte, avec une anc. église abbatiale et un couvent. A 9 kil. à l'O., vers l'extrémité, *Port-Navalo*, l'endroit le plus rapproché de Locmariaquer, dépendant d'*Arzon*, et non loin de là, le grand tumulus dit *butte de Tumiac.*

Ligne de Brest (suite). — 167 kil. *Landévant.* Plus loin un viaduc de 25 m. de haut, sur le *Blavet*, dont les bords offrent une jolie promenade.

180 kil. **Hennebont** *(hôt. de France),* ville de 6519 hab., sur le Blavet et avec un petit port. Elle est bien située et possède une belle église goth., *Notre-Dame-de-Paradis,* du XVIe s. Il y a encore quelques restes de fortifications, en particulier une *porte* goth., par laquelle on entre dans la *Ville-Close,* quartier ancien qui a de curieuses *maisons* en bois des XVIe et XVIIe s.

On voit ensuite à g. Lorient et son port, et on traverse le *Scorff.*

189 kil. **Lorient** (*buffet;* hôt.: *de France,* place d'Alsace-Lorraine; *de Bretagne,* rue du Marché), ville de 40 055 hab., sur le Scorff, près de son confluent avec le Blavet, et port militaire. C'est en même temps une place forte de 2e cl., et il y a aussi un port de commerce. La fondation de Lorient ne remonte qu'au XVIIe s., où des chantiers de construction y furent créés par la puissante Cie des Indes, qui la nomma *l'Orient.* La compagnie ruinée, à la suite de la prise du Bengale par les Anglais (1753), qui avaient en vain tenté de s'emparer de Lorient en 1746, ses établissements furent acquis par l'Etat.

La ville elle-même est bien bâtie, mais elle offre peu de curiosités. De l'entrée, où nous conduit le cours Chazelles (500 m.), qu'une rue prolonge directement jusqu'à St-Louis, nous prenons à dr. la rue du Marché, qui nous mène à la *place d'Alsace-Lorraine,* la plus importante de Lorient. De là nous gagnons par la rue des Fontaines, dans l'angle de g., les deux petites places où se trouvent l'*église St-Louis,* du XVIIIe s., et la *statue de Bisson,* en bronze, par Gatteaux. Bisson est un enseigne de vaisseau qui se fit sauter

Hosted by Google

avec son brick, en 1827, pour échapper à des pirates grecs. Lorient doit aussi bientôt ériger une statue à *Victor Massé,* le compositeur (1822-1884).

Il y a à g. de St-Louis un petit *musée municipal,* ouvert les dim. et jeudi de midi à 4 ou 5 h. et visible aussi les autres jours. Le cours de la Bove, à dr. de l'église, mène au port de commerce (v. ci-dessous), la rue à g. du musée et la première à dr. au port militaire.

Le *port militaire,* ne peut se visiter, sauf la partie toujours ouverte autour de la place d'Armes, qu'avec une permission de la Majorité, dont les bureaux sont sur cette place. On est accompagné par un matelot, qui donne les explications nécessaires. A l'entrée près de la place d'Armes est une *tour* à signaux, de 38 m. 33 de hauteur. L'arsenal, moins important que celui de Brest est néanmoins encore fort intéressant. Outre les ateliers, on y visite une salle d'armes, artistement disposée, comme dans la plupart des arsenaux. Il y a aussi des ateliers sur la rive g. du Scorff, à *Caudan,* où l'on passe de la rive dr. par un pont flottant.

Le *port de commerce* est à l'extrémité du port militaire opposée au chemin de fer ou au S., entre la ville proprement dite et un quartier neuf; il y a un port d'échouage et un bassin à flot. Son principal trafic a pour objet les approvisionnements de l'arsenal.

La *rade,* au delà des deux ports, est formée par une baie profonde et assez sûre, de 6 kil. de longueur, avec une île fortifiée au milieu.

Le quartier neuf a dans la 3e rue transversale ou rue de Brest, dans la partie de g. en venant du pont tournant, un musée de peinture dit *musée Dousdebès,* du nom de l'amateur qui l'a légué à la ville. Il comprend de bons tableaux de maîtres anciens.

A 2 kil. en deçà de l'extrémité de la rade, sur l'autre rive, est la petite ville de *Port-Louis*, également moderne et fortifiée. Des bateaux a vapeur y conduisent toutes les heures, en 15 à 20 min., pour 30 et 20 c. Il y a des bains de mer peu agréables, mais très fréquentés par les gens du pays. — A 14 kil. de là l'*île de Groix*, qui a env. 7 kil. de long sur 3 de large. Elle renferme des monuments druidiques et elle est entourée de falaises avec des grottes. Bateau à vapeur de Lorient; 1 fr. 80 et 1 fr. 30, 2 fr. 80 et 2 fr. 20 aller et retour.

198 kil. *Gestel.* Ensuite un viaduc de 33 m. de haut sur la *Laïta.*

209 kil. **Quimperlé** *(hôt. de France & d'Angleterre),* ville de 7156 hab., dans un site magnifique, à dr., au confluent de deux rivières qui forment la Laïta. Elle est dominée par une belle église goth., *St-Michel,* des XIVe et XVes. L'autre église, *Ste-Croix,* sur le modèle de celle du St-Sépulcre à Jérusalem, a été reconstruite dans les derniers temps. On y remarque un ancien jubé du XVIes.

223 kil. *Bannalec.* On traverse ensuite un vaste étang. — 234 kil. *Rosporden.*

EMBRANCH. de 16 kil. sur **Concarneau** *(hôt. des Voyageurs)*, ville de 5684 hab. et bon *port*, dans un site pittoresque, à l'E. de la baie de la Forest ou de Fouesnant. La partie ancienne, la *Ville-Close*, est sur un îlot entouré de *remparts*, qui remontent en partie au XVes. La principale industrie est la pêche, surtout la pêche de la sardine, et la préparation des conserves de ce poisson. Il y a à l'entrée du port un *aquarium*, en

Hosted by Google

communication directe avec la mer, où l'on élève et conserve particulièrement de grandes quantités de turbots, de langoustes et de homards pêchés dans la baie. A cet aquarium, fondé par Coste, professeur au Collège de France (m. 1873) se rattache un *laboratoire* de zoologie et de physiologie maritimes.

254 kil. **Quimper** (hôt.: *de l'Epée, du Parc,* rue du Parc, quai près de la cathédrale), ville de 17 171 hab., chef-lieu du départ. du *Finistère* et siège d'un évêché, bien située, au confluent du *Steir* et de l'*Odet.*

Sa *CATHÉDRALE, *St-Corentin,* où l'on arrive en suivant le quai de la rive dr., et en tournant à dr., est un des plus beaux édifices goth. de la Bretagne, des XIIIe-XVe s., et cependant remarquable par l'unité du plan. Les *portails* sont richement décorés, mais dégradés; les belles flèches des deux tours sont modernes. A l'intérieur, le *chœur* est la plus belle partie, bien que l'axe en soit fortement dévié. On remarquera ensuite les vitraux, tant anciens que modernes, le **maître autel,* ouvrage moderne magnifique en bronze doré, avec des statuettes, des hauts-reliefs, un baldaquin en bois peint et doré, etc.; quantité de peintures murales et de tableaux remarquables, par *Yan' Dargent,* peintre breton moderne; des retables et des statues des XIVe et XVes., des tombeaux d'évêques, etc.

La place à g. de la cathédrale est décorée d'une *statue de Laënnec,* célèbre médecin originaire de Quimper (1781-1826), qui découvrit l'auscultation. Sur la même place, l'*hôtel de ville,* où est la bibliothèque.

Le MUSÉE, dans un bâtiment voisin, est public les dim. et fêtes et le jeudi de midi à 4 h., et les étrangers peuvent toujours le visiter. — Au rez-de-chaussée se trouvent, dans 2 salles, une *collection archéologique* intéressante et une collection de *costumes bretons,* 44 personnes artistement groupées à une noce. — Au 1er étage, dans 5 salles, une *galerie de peinture,* qui comprend quantité de copies, des portraits, des paysages, des fleurs et des natures mortes de valeur secondaire, mais aussi bon nombre de tableaux remarquables de maîtres anciens, surtout des œuvres des écoles flamande et hollandaise. Le plus important est un *Alonzo Cano,* la Vierge donnant à St Ildefonse une chasuble qu'elle à brodée, dans la 1re salle à g. de celle de l'entrée. Il y a aussi des sculptures et une riche collection de gravures.

En allant un peu plus loin dans la direction dans laquelle on est venu, on arrive au *lycée,* ancien collège des jésuites transformé, mais dont la chapelle, des XVIIe-XVIIIe s., a été conservée et isolée.

La rue en face de la cathédrale traverse le Steir, affluent de l'Odet. L'*église St-Mathieu,* de l'autre côté, est du commencement du XVIe s., sauf son clocher qui est moderne.

Les archéologues verront encore, dans la partie S.-O. de la ville, sur la rive g. de l'Odet, l'*église de Locmaria,* des XIe et XVes. Il n'y a pas de pont au delà du confluent des deux rivières, mais un bac, non loin de l'église.

Hosted by Google

De Quimper a Pont-l'Abbé (Penmarch): 22 kil.; 50 min. à 1 h.; 2 fr. 85, 2 fr. 10, 1 fr. 50. — Cette ligne se détache de celle de Brest au delà du tunnel (v. ci-dessous). — 16 kil. (2e st.) *Combrit-Tréméoc.* A env. 1 h. au N.-O., sur la rive dr. de l'Odet, se trouvent les restes intéressants de la *villa romaine du Pérennou.* — 22 kil. **Pont-l'Abbé** *(hôt. Duhamel)*, ville de 5729 hab., sur la rivière du même nom. L'ancien costume de ses habitants est un des plus curieux de la Bretagne. L'*église* est des xive-xvie s.; elle dépendait d'un couvent dont les bâtiments existent encore.

Une route de 12 kil. conduit de là au S.-O. à **Penmarch,** bourg de 3238 hab., reste d'une ville, dont les ruines sont dispersées sur une grande étendue, jusqu'à la pointe du même nom, au bord de la mer (2 kil.). Cette ville a dû compter 10000 hab. au moyen âge. C'était un port considérable et très prospère, grâce à la pêche de la morue. La découverte de Terre-Neuve, les ravages de la mer, la disparition du poisson et la guerre en ont amené au xvie s. la décadence et la ruine. Il y avait six églises; la plus importante est *St-Nonna,* du xvie s.

De Quimper a Douarnenez (pointe du Raz): 24 kil.; 1 h. à 1 h. 5; 3 fr. 05, 2 fr. 30, 1 fr. 70. On suit la ligne de Brest l'espace de plus de 5 kil. Tunnel; 2 stat. sans importance. — **Douarnenez** (hôt.: *des Voyageurs, du Commerce)* est une ville de 10985 hab., sur la belle baie de ce nom, très importante pour la pêche et la préparation de la sardine.

Une route, desservie par une voiture publique, conduit de Douarnenez à (15 kil.) *Pont-Croix* (2666 hab.), qui a une anc. église collégiale remarquable, *Notre-Dame-de-Roscudon,* des xiiie et xve s., et à (21 kil.) *Audierne,* ville importante au moyen âge, comme Penmarch (v. ci-dessus), mais qui n'a plus que 3050 hab. — Il y a encore 15 kil. de là à la *pointe du Raz,* cap à l'extrémité du Finistère, où la mer est grandiose et terrible dans les tempêtes. On ne devra pas s'y aventurer au N., du côté de l'*Enfer de Plogoff* et de la *baie des Trépassés,* sans renseignements et précautions, ni même sans guide.

Le chemin de fer traverse ensuite l'Odet et un tunnel, puis tourne au N., où il remonte la vallée du Steir, qu'il franchit un grand nombre de fois, et où il y a encore un tunnel. — 272 kil. *Quéménéven.* — Quittant ensuite la vallée, on redescend en passant sur un viaduc de 25 m. de haut.

284 kil. **Châteaulin** *(hôt. de la Grand' Maison)* ville de 3656 hab., sur l'*Aulne,* qui est navigable et même desservie par un bateau à vapeur de Brest (5 h.). Cette ville occupe un site pittoresque, à 1/4 d'h. à dr. de la voie. Elle est le centre d'ardoisières importantes. Il ne reste plus de son château que la chapelle, *Notre-Dame,* des xve et xvie s., sur un rocher de la rive g. de l'Aulne.

On traverse ensuite la rivière sur un viaduc de 357 m. de long et 49 m. 50 de haut. Pays accidenté. Un autre viaduc, de 40 m. de haut. — 298 kil. *Quimerc'h.* Puis un tunnel de 430 m. et, à g., la rade de Brest. — 310 kil. *Hanvec.* — 320 kil. *Daoulas,* où sont des restes d'une abbaye du xiie s., surtout des parties importantes de l'église et du cloître. — Contrée toujours pittoresque. Encore un viaduc de 400 m. de long et 37 m. de haut. — 327 kil. *Dirinon.* Le chemin de fer descend enfin vers l'Elorn et le traverse.

338 kil. *Landerneau,* où on rejoint la ligne venant de Paris par Rennes (p. 181).

Hosted by Google

24. De Paris à Tours.

A. Par Orléans.

234 kil. Trajet en 4 h. à 9 h. 15. Prix: 28 fr. 90, 21 fr. 70, 15 fr. 90. Départ de la gare d'Orléans, près du Jardin des Plantes (pl., p. 1, G 25).

I. De Paris à Orléans.

121 kil. Trajet en 1 h. 55 à 4 h. 30. Prix: 15 fr., 11 fr. 25, 8 fr. 15. Les trains express ne touchent pas à Orléans: v. p. 220, les Aubrais. Voir aussi la carte p. 2.

3 kil. *Orléans-Ceinture,* stat. où l'on passe sous la ligne de ceinture avant de sortir de Paris. A dr., *Ivry* et son grand *hospice des Incurables* (2029 lits). — 6 kil. *Vitry.* On se retrouve sur le bord de la Seine à Choisy.

10 kil. *Choisy-le-Roy,* ville riante de 7853 hab., ainsi nommée depuis que Louis XV y fit construire, pour s'y livrer à la débauche, un château dont il ne reste que peu de chose. La rue du Pont, un peu en deçà de la gare, passe à g. près des anciens *communs du château,* occupés, comme ce qu'il en reste à l'extrémité de l'avenue de Paris, par une manufacture de porcelaine. Plus loin, à dr. de la rue, la *mairie* et l'*église,* deux constructions de la même époque que le château. On aperçoit de loin la *statue de Rouget de l'Isle,* l'auteur de la «Marseillaise», qui mourut à Choisy en 1836. Elle est en bronze, par L. Steiner, et elle s'élève au carrefour que la rue du Pont et la route de Sceaux forment avec la magnifique *avenue de Paris.* Cette avenue se termine un peu plus loin à côté de la grille de l'ancien château, à laquelle aboutit aussi une avenue de Versailles. Il y a de jolies propriétés dans ce quartier neuf de Choisy, qui est relié directement à Paris par un service d'omnibus (18 départs; 60 c.).

On croise plus loin la ligne de Grande-Ceinture de Paris. — 15 kil. *Ablon.* On revoit la Seine à g. — 17 kil. *Athis-Mons.* A dr., avant et après la station suivante, des hauteurs boisées avec de jolies maisons de campagne. A g., la ligne de Montargis par Corbeil (p. 341).

20 kil. *Juvisy,* stat. commune aux deux lignes. La voie remonte maintenant la vallée de l'Orge, sur laquelle on aperçoit à dr., un peu après la stat., les deux ponts superposés dits *pont des Belles-Fontaines,* du XVIIIe s.

22 kil. *Savigny-sur-Orge,* qui a un beau *château* du XVe s., à g. en arrivant. Un peu plus loin, à dr., un tronçon de la Grande-Ceinture de Paris, dans la direction de Palaiseau (Versailles).

24 kil. *Epinay-sur-Orge,* précédé et suivi d'un viaduc, dans un joli site. A dr., au loin, la tour de Montlhéry (v. ci-dessous).

26 kil. *Perray-Vaucluse,* stat. desservant le grand asile d'aliénés de *Vaucluse,* dont les nombreux bâtiments neufs s'étagent sur une colline à dr.: il appartient à la ville de Paris. — 29 kil. *St-Michel.*

Correspondance (30 c.) pour **Montlhéry** (3 kil.), bourg célèbre par les ruines de son *château* féodal, dont la tour, de 32 m. de haut, sur une colline, s'aperçoit de fort loin. Cest l'ancien donjon, du XIIIe s. On y peut

Hosted by Google

monter pour jouir de la vue, qui du reste est déjà fort belle de la colline. Montlhéry est en outre connu par la bataille que s'y livrèrent, en 1465, Louis XI et les seigneurs de la ligue du Bien public, et qui resta indécise. — A dr. de la route de Montlhéry se voit *Longpont*, village dont l'*église*, dépendant jadis d'un prieuré, est un curieux édifice roman, en grande partie reconstruit dans le style primitif.

32 kil. *Brétigny*, qu'il ne faut pas confondre avec la localité du même nom, à 9 kil. au S.-E. de Chartres, où fut signé le traité de 1360, entre la France et l'Angleterre. — Ligne de Tours par Vendôme, v. p. 231.

37 kil. *Marolles*. — 40 kil. *Bouray*. — 43 kil. *Lardy*. — 46 kil. *Chamarande*, qui a un château bâti par Mansart. — 49 kil. *Etrechy*. A dr., en arrivant à Etampes, les ruines de la *tour Guinette* (27 m.), restes d'un château fort du XIIe s.

56 kil. **Etampes** (*buffet; hôt. du Grand-Monarque*, rue du Château), ville de 8461 hab., dans un vallon à g. et que l'on voit très bien du chemin de fer. Elle fait un grand commerce de grains et trois petites rivières y font tourner des moulins importants.

La rue du Château, en face de la gare, conduit à l'*église St-Basile*, qui est surtout des XVe et XVIe s. Elle a une tour du XIIe s. et un beau portail roman. On remarque à l'intérieur des retables anciens et des vitraux anciens et modernes. A dr. de l'église, l'anc. *hôtel de Diane de Poitiers*, du XVIe s., dont la cour a encore de jolies sculptures: c'est maintenant la caisse d'épargne. Un peu plus bas que St-Basile, à g., l'*église Notre-Dame*, du XIIe s., avec des créneaux et une belle tour surmontée d'une flèche en pierre. Prenant ensuite par la place voisine, la rue à dr. et la première à g., on arrive à l'*hôtel de ville*, jolie construction à tourelles du XVIe s., agrandie de nos jours. A côté se voit l'anc. *hôtel d'Anne de Pisseleu*, du XVIe s., aujourd'hui une épicerie. La rue qui monte au delà, à g., ramène à St-Basile. En tournant encore là à g., dans la rue St-Jacques, on passe à la place du Théâtre, où est la *statue de Geoffroy-St-Hilaire*, le naturaliste (1772-1844), en marbre, par El. Robert. Plus loin se trouve l'*église St-Gilles*, des XIIe et XVIe s., et plus loin encore, dans un faubourg, à env. 20 min. de St-Basile, l'*église St-Martin*, édifice remarquable du XIIe s., avec une tour de la renaissance qui penche fortement et un portail moderne dans le style du XIIIe s.

Au delà d'Etampes, la voie gravit une forte rampe, montant de 55 m. sur une distance de 6300 m. La contrée est ensuite très monotone; de vastes champs, presque sans arbres et sans maisons, s'étendent à perte de vue: on est sur le plateau de *la Beauce*, dont le sol très fertile produit surtout un blé excellent. — 70 kil. *Monnerville*. — 75 kil. *Angerville*. — 81 kil. *Boisseaux*. — 89 kil. *Toury*. — 95 kil. *Château-Gaillard*. — 102 kil. *Artenay*. — 108 kil. *Chevilly*, où le prince Frédéric-Charles battit le général d'Aurelles de Paladine, le 3 déc. 1870. — 113 kil. *Cercottes*. La contrée devient plus riante; on traverse des vignes.

119 kil. *Les Aubrais* (buffet), où les trains express déposent les voyageurs à destination d'Orléans, qui y sont transportés par un

Hosted by Google

Hosted by Google

Hosted by Google

E
F
G
1
2
3
4
5
Caserne d'Artillerie
Rue du Réservoir
Réservoir
Cimetière St. Vincent
Rue Guillerault
Faubourg St. Vincent
St. Vincent
R. de la Poule
Alexandre Martin
Petites Sœurs des Pauvres
Rue Bellebat
Caserne d'Artillerie
Boul.d Saint Vincent
Rue de l'Eglise St. Marc
Halle au blé
Gr. Séminaire
Mairie
Théâtre
Rue de l'Evêché
R. St. Euverte
St. Euverte
Statue de Pothier
Evêché
Place Ste. Croix
Ste. Croix
R. des Noyers
Boul.d St. Marc
R. Nve. Bellebat
Venelle des Cordiers
Le Calvaire
Temple
Rue Bourgogne
Poste & Tél.
Préfecture
Cloître St. Aignan
Boul.d de la Motte Sanguin
Quai du Roi
Charpenterie
Quai du Fort Alleaume
du Châtelet
Duis
FLEUVE
Augustins
Limoges Bourges

Hosted by Google

train spécial. Les trains omnibus vont directement jusqu'à Orléans. — 121 kil. *Orléans.*

Orléans. — Hôtels: *St-Aignan* (pl. a, C 1), non loin de la gare, en face de la rue Bannier, très fréquenté et pas cher; *Gr.-H. d'Orléans* (pl. b, C 2), rue Bannier, 118, bon; *Gr.-H. du Loiret* (pl. c, C 2; déj., 3 fr.), même rue, 18; *H. de Constantine*, place du Martroi, modeste (dep. 5 fr. par jour). — *Chambres garnies* rues Bourgogne, Ste-Catherine, des Pastoureaux, etc.: 30 à 40 fr. par mois.

Cafés et restaur. place du Martroi; restaur. à l'hôt. St-Aignan; pour un séjour prolongé, *Charpentier*, rue Bourgogne, 215 (dep. 70 fr. par mois).

Fiacres: la course, 1 fr. 75; l'heure, 2 fr. 25; 2 fr. et 2 fr. 75 la nuit.

Tramway des Aydes, au N., à la barrière d'Olivet, au S., par la rue Bannier et la rue Royale, etc.: 15 et 10 c. de la place Bannier au pont, 25 et 20 c. jusqu'à Olivet (source du Loiret, v. p. 224).

Poste et télégraphe (pl. E 4), rue de Bourgogne, 187.

Orléans, anc. capitale de l'*Orléanais,* auj. chef-lieu du départ. du *Loiret* et du command. du ve corps d'armée, siège d'un évêché, etc., est une ville de 60 826 hab., sur la rive dr. de la *Loire*, assez bien bâtie, mais manquant d'animation.

Orléans a remplacé la ville gauloise de *Genabum*, détruite par César, et doit surtout, dit-on, son existence à l'empereur Aurélien, qui lui aurait donné son nom, *Aurelianum.* Sa situation en a toujours fait un point d'une grande importance stratégique. Elle fut assiégée par Attila et sauvée par St Aignan, son évêque, en 451. Clovis s'en empara en 498, et elle devint après sa mort la capitale d'un royaume qui dura jusqu'en 613 et fut alors réuni à celui de Paris. Orléans fut une des villes les plus importantes de l'ancienne France. L'événement le plus considérable de son histoire fut le siège qu'elle subit en 1428-1429 de la part des Anglais, alors maîtres de la plus grande partie du royaume, et auquel mit fin Jeanne d'Arc, la Pucelle d'Orléans, à qui la France dut son salut. Orléans joua aussi un rôle dans la guerre de 1870-71; elle fut prise par les Allemands le 11 oct. 1870, reprise par les Français un mois après et réoccupée par les Allemands du 5 déc. 1870 au 16 mars 1871.

En sortant de la gare (pl. D 1), nouvellement reconstruite, on se trouve sur de beaux *boulevards,* où l'on tourne à dr., et l'on va jusqu'à la *place Bannier* (pl. C 1), pour descendre à g. par la rue du même nom. A g., l'*église St-Paterne*, en partie reconstruite dans le style goth. du xiiie s. et qui doit l'être entièrement: ce sera alors un monument fort remarquable.

La *place du Martroi* (pl. C 3), à l'extrémité de la rue, est le centre de la ville. Elle est décorée depuis 1855 d'une *statue équestre de Jeanne d'Arc*, en bronze, par *Foyatier,* avec 16 hauts-reliefs par *Vital Dubray.* L'intention de l'artiste, qui l'a mal exécutée, a été de représenter la Pucelle rendant grâce à Dieu pour la victoire. Les hauts-reliefs rappellent les principaux événements de sa vie.

De l'autre côté de la place est la rue Royale, qui descend jusqu'à la Loire. Nous prenons immédiatement à g. la rue Jeanne-d'Arc, qui conduit à Ste-Croix, en passant à g. devant le *lycée* et à dr. à une petite place où s'élève une *statue de la République,* en bronze, par L. Roguet (1850). Pour le musée, près de là, v. ci-dessous.

***Ste-Croix,** la *cathédrale* (pl. E 3), est un édifice de la déca-

Hosted by Google

dence de l'art goth., malgré le caractère imposant de sa façade. En effet, ayant été détruite en 1567 par les calvinistes, elle a été presque complètement reconstruite de 1601 à 1829, la plus grande partie avec assez de succès dans le style ogival tertiaire, la façade, due à Gabriel, l'architecte de Louis XV, dans un style bâtard qui ne manque pas cependant de noblesse. Cette façade, d'une riche ornementation, est flanquée de deux tours de 87 m. de haut, sans flèches, et présente d'abord trois portails, ceux des côtés avec doubles portes, puis trois rosaces et une galerie à claire-voie, au-dessus de laquelle les tours ont encore trois étages, le premier avec des escaliers en spirale aux quatre angles et des statues, les deux autres avec de légères arcades et terminés par une galerie en forme de couronne. Entre ces deux tours se voit la jolie flèche du transept, reconstruite en 1859. Tout l'édifice a 148 m. de longueur. — L'intérieur a également un aspect grandiose; il est à 5 nefs et mesure 33 m. de hauteur. Le style en est supérieur à celui de la façade; les onze chapelles de l'abside sont les chapelles primitives, épargnées par l'incendie de 1567. Les œuvres d'art y sont peu nombreuses et presque toutes de ces derniers temps: un grand chemin de croix sculpté dans des arcades sous les fenêtres, par Clov. Monceau; de grands autels goth. en bois aux extrémités du transept, des vitraux, etc. Le monument de Mgr Dupanloup (m. 1878), par Chapu, doit être placé dans la chap. du Sacré-Cœur, à g. du transept.

A côté de la cathédrale, au N., se voit la *statue de Rob. Pothier* (pl. E 3), jurisconsulte originaire d'Orléans (m. 1772); elle est en bronze, par Vital Dubray (1859). Un peu plus loin, à g.,

L'hôtel de ville ou la *mairie* (pl. D 3), joli édifice en briques et en pierre, élevé en 1530, restauré et agrandi en 1850-1854. Il se compose d'un bâtiment principal et de deux ailes en retour, avec des niches renfermant des statues d'Orléanais célèbres. Les cariatides des balcons sont attribuées à Jean Goujon. Dans la cour est une *statue de Jeanne d'Arc,* en bronze, d'après le marbre de la princesse Marie d'Orléans, qui est à Versailles. On visite le premier étage, qui a des pièces remarquables, décorées dans le style du XVIe s. (s'adresser au concierge). La salle des Mariages a une belle cheminée, la salle du Conseil un beau plafond. Le grand salon renferme une statuette équestre de Jeanne d'Arc, avec un Anglais blessé à mort sous les pieds de son cheval, aussi par Marie d'Orléans.

Nous revenons maintenant sur nos pas par la rue Jeanne-d'Arc, jusqu'à la place de la République (v. ci-dessus). Là se trouve l'*ancien hôtel de ville*, édifice dégradé du XVe s., avec une tour goth., et qui a une seconde entrée de l'autre côté, dans la rue Ste-Catherine. Il renferme les **musées** de la ville (pl. D 3), sauf le musée historique (p. 224). Ces musées sont publics les dim. et jeudi de midi à 4 h. et visibles aussi les autres jours pour les étrangers, excepté aux grandes fêtes et durant les vacances, du 1er sept. au 1er novembre.

REZ-DE-CHAUSSÉE. — *Musées de peinture et de sculpture*, sauf dans la

Hosted by Google

1re salle, qui contient une partie du *musée d'histoire naturelle* (zoologie). Les 2 petites salles suiv. renferment des tableaux de valeur secondaire et des plâtres. Notons cependant, dans la 2e salle, 253, un portrait de femme, par *Mirevelt;* sans num., une Vierge de *Crivelli;* une femme affaissée dans la neige, par *Antigna;* 264, Un apôtre de *Murillo;* dans la 3e, 353, 354, des copies de la Kermesse et d'une Fête à Vénus par *Rubens;* 455 (2e fen.), une Adoration des mages de l'*école italienne;* 349, une Ste Famille de *Rottenhammer;* s. n., le Bon Samaritain, par *Boutet de Monvel.* Dans le couloir menant à la grande salle, un Jeune équilibriste, statue en bronze par *J. Blanchard;* 479, à dr. de la porte, un triptyque de la *vieille école française;* 469, Histoire d'Enée et de Didon, de l'*école de Sienne du XVe s.*

Salle principale, beaucoup de grands tableaux de l'école française. Au-dessus de la porte: 352, *Rubens*, le Génie de la gloire et des arts; à dr., 362, *Sacchi*, la Résurrection de Lazare; 156, *Giordano*, la Charité romaine; 145, 146, *Fréminet*, St Augustin, St Jérôme; 398, *Fr. de Troy*, portr. de la duchesse du Maine, qui tint longtemps une cour brillante à Sceaux, sous Louis XV; 65, *Phil. de Champaigne*, St Charles Borromée; 60, *Luc Cambiaso* (m. 1585), les Israélites au pied du serpent d'airain; 71, *Mich. Corneille* (m. 1664), Esaü cédant son d'aînesse à Jacob; 267, *Negrone* (m. 1565), St Pierre et St Jacques le Mineur en prière devant la Vierge tenant le petit St Jean; 141, 144, *Fréminet*, St Mathieu et St Jean; 155, *Fr. Gérard*, Jésus descendant sur la terre et dissipant les ténèbres, dernier tableau de l'artiste, achevé par une élève; 329, *Restout*, la Salutation angélique; 86, 84, *Deruet* (m. 1660), le Feu et la Terre; 229, *C. van Loo*, portr. de Louis XV; 93, *Deshays*, St Benoît recevant le viatique; 230, *C. van Loo*, portr. du Régent (?); 166, *Hallé*, la Fuite en Egypte; 85,87, *Deruet*, l'Air et l'Eau; 142, 143, *Fréminet*, St Marc, St Luc; 437, *le Dominiquin*, Ste Cécile; 210, *Lancret*, le déjeuner au jambon; 375, *Seghers*, Ste Famille dans une guirlande de fleurs; 273, *Norblin*, Mort d'Ugolin; 175, *Holfeld, d'après Murillo*, la Ste Famille ou plutôt la Ste Trinité, original à Londres; 147, 148, *Fréminet*, St Grégoire, St Ambroise; 241, 242, *Maratta*, Psyché admise dans l'Olympe, les Noces de Psyché; 79, *Decker*, paysage. — Au milieu de la salle, des statues: 648, *V. Villain*, Hébé; 601, *Malknecht*, dit *Molchnet*, Vénus sortant du bain; 630, *Pradier*, Vénus surprise au bain, marbres; 646, *Tournois*, le Joueur de palet; 573, *Captier*, Faune dansant; s. n. *Lanson*, Jason, bronzes.

Salle de dr., œuvres modernes: 112, *P. Dupuis*, Zénobie soignée par des pâtres; 125, *P. Flandrin*, paysage; 293, *de Pignerolle*, Pèlerinage à Notre-Dame-de-Lorette; 937, *Couder*, Retour des champs; 943, *Laurens*, Sodome; 25, *Bertrand*, les Chaussards émigrant, abandonnant la campagne de Rome pendant la saison des fièvres; 402, *M. de Vaines*, Derniers moments d'Eustache Lesueur. — Dernière salle: 944, *C. Lefebvre*, Jacob et Joseph; 295, *van der Plas*, tête de vieillard; 952, *Jos. Vernet*, Rochers avec cascade; 232, *Lucatelli*, Cabaret italien. — *Suite du musée de peinture*, v. ci-dessous, 1er et 2e étages.

Ier étage. — *Musée d'histoire naturelle*, géologie et minéralogie, 2 salles. — *Musée Jeanne d'Arc.* 1re salle: tapisseries de Beauvais, d'après la «Pucelle» de Chapelain; anc. bannière des processions de la fête de Jeanne d'Arc, plâtres des statues de la Pucelle par Gois (p. 224), par Chapu et par Marie d'Orléans (statue équestre; p. 222); divers portraits de Jeanne d'Arc; dans le fond, à dr., un St-Georges, peinture allemande longtemps prise aussi pour un de ses portraits. — 2e et 3e salles: statuettes, gravures, bas-reliefs, souvenirs du siège d'Orléans, modèle de statue équestre, etc. La 3e salle, qui est voûtée, a une belle cheminée.

Suite du musée de peinture, dans des salles parallèles au musée de Jeanne d'Arc: petits tableaux modernes; Annonciation de l'école flamande, la Reine de Saba visitant Salomon, de la vieille école française, etc.

IIe étage: *aquarelles*, *dessins* et *gravures*, dont beaucoup représentant «la Loire et ses bords», et le reste des *peintures*, en particulier une Vierge sur fond d'or, style italien; un Vieillard méditant sur la mort, de l'école allemande.

Hosted by Google

Nous sortons par la rue Ste-Catherine que nous remontons un instant, et nous tournons à g., dans la petite rue des Albanais, où nous voyons un belle petite construction du XVIe s., l'*hôtel Cabut,* souvent nommé à tort «hôtel de Diane de Poitiers». C'est là que se trouve le MUSÉE HISTORIQUE (pl. D 3), qui est visible comme les autres musées de la ville (v. ci-dessus). Le concierge demeure sur le derrière, rue Neuve, 22. Il y a des inscriptions.

Au REZ-DE-CHAUSSÉE, quelques sculptures antiques. — 1er ÉTAGE: parures en or de Chypre, bronzes gallo-romains (cheval et sanglier trouvés aux environs), verres, vases et terres cuites antiques; quelques petites antiquités égyptiennes, haches en silex. Dans une petite salle à g., des faïences et des curiosités de l'Orléanais. — 2e étage: meubles, surtout des bahuts à personnages (XVe et XVIe s.); bénitier en fonte du XIIIe s., bas-reliefs en albâtre, belle cheminée du XVIe s. — Salle à g. dans la cour: faïences de Rouen, de Delft et de Nevers; verres, médailles; très belle cheminée du XVIe s., avec bas-reliefs peints (légende de St Jean-Baptiste); porcelaines, petits objets d'art, ivoires, bonbonnières, montres, statuettes, etc.; calvaire en ambre fort curieux.

La rue des Albanais nous ramène plus loin à la rue Royale, la plus remarquable d'Orléans. Dans la rue du Tabourg (pl. C 3), la première à dr., se trouve, n° 15, la *maison dite d'Agnès Sorel,* de la renaissance. Le visiteur qui aura le loisir de parcourir la ville, y rencontrera encore nombre de maisons intéressantes.

Un beau *pont* du XVIIIe s. (pl. C 5) traverse la Loire, dont le lit est souvent en grande partie à sec. De l'autre côté est le faubourg *St-Marceau,* à l'entrée duquel se voit une statue médiocre de *Jeanne d'Arc,* par Gois, auparavant place du Martroi.

Près de la rive dr., à 300 m. en aval, se trouve *Notre-Dame-de-Recouvrance* (pl. C 4), du style de la renaissance, construite en mémoire de la délivrance de la ville par Jeanne d'Arc. On y remarque surtout des peintures murales par H. Lazerges. — A env. 1 kil. de là en amont, *St-Aignan* (pl. F 4), du XVe s. Il n'en reste que le chœur et le transept, très dégradés à l'extérieur. — Au N.-E., près des boulevards, *St-Euverte* (pl. G 3), des XIIe et XVe s. On y entre par une porte latérale à dr. Il y a près de 1 kil. 1/2 de là à la gare.

Jolies promenades sur la rive dr. de la Loire, jusqu'au *château de St-Loup*, à 3 kil. en amont, et jusqu'à la *chapelle St-Mesmin*, à 4 kil. en aval. Omnibus, dans la journée, pour le retour de la chapelle à Orléans.

Jolie excursion recommandée à la **source du Loiret,** en voiture particulière ou par le tramway (p. 221) jusqu'à *Olivet* (restaur. de l'Eldorado), bourg d'où il y a encore 1500 m. jusqu'au *château de la Source.* On peut aussi faire, les dim. et jeudi, une partie de ce chemin en bateau à vapeur. Il y a en réalité deux sources, l'*Abîme* et le *Bouillon*, remarquables par l'abondance et la limpidité de leurs eaux. Elles communiquent, dit-on, sous terre, avec la Loire. Le château a de beaux jardins.

D'Orléans à *Tours*, v. ci-dessous; à *Bourges* et *Nevers*, p. 342; à *Malesherbes* et à *Bourron* (Moret), p. 341; à *Chartres*, p. 167.

D'ORLÉANS A MONTARGIS: 76 kil.; 2 h. 15 à 2 h. 45; 9 fr. 35, 7 fr., 5 fr. 15. — 2 kil. *Les Aubrais* (p. 220). On longe et traverse en partie la forêt d'Orléans. — 20 kil. (4e st.) *Donnery.* — 23 kil. *Fay-aux-Loges*, sur le *canal d'Orléans*, reliant la Loire au Loing. — 51 kil. (10e st.) *Bellegarde-Quiers*, aussi sur la ligne de Beaune-la-Rolande à Bourges (p. 342). — 59 kil. *Ladon*, où une bataille eut lieu le 24 nov. 1870 (monument). — 76 kil. (16e st.) *Montargis* (p. 338).

Hosted by Google

D'Orléans a Gien: 65 kil.; 2 h. 10 à 2 h. 15; 8 fr., 5 fr. 95, 4 fr. 40. — Cette ligne remonte la vallée de la Loire, à une certaine distance du fleuve. — 6 kil. *St-Jean-de-Braye.* — 11 kil. *Chécy-Mardié.* On traverse le canal d'Orléans (v. ci-dessus). — 19 kil. *St-Denis-Jargeau.* La petite ville de Jargeau, sur la rive dr. de la Loire, est connue par une victoire de Jeanne d'Arc sur les Anglais, en 1429. — 26 kil. *Châteauneuf-sur-Loire,* petite ville avec les restes d'un vaste château reconstruit au xviiie s., et des jardins dessinés par le Nôtre. Voit. publ. pour St-Benoît-sur-Loire (10 kil.; v. ci-dessous), par *Germigny-des-Prés* (4 kil. 1/2), village connu par son église de l'époque carlovingienne, qui a été reconstruite dans le même style. Elle renferme le tombeau du duc de la Vrillière (1672-1718), ministre de Louis XIV, avec un beau groupe en marbre.

34 kil. *St-Benoît-St-Aignan.* — **St-Benoît-sur-Loire,** à 4 ou 5 kil. au S., doit son origine à une célèbre et riche abbaye de bénédictins, fondée en 620, qui eut des écoles comptant jusqu'à 5000 élèves, et qui fut pillée et saccagée en 1562 par les calvinistes, sous Louis Ier de Condé. Il n'en reste plus que l'**église,* une des plus anciennes et des plus curieuses de France. Elle a été construite de 1026 à 1218, dans le style de transition. Elle a deux transepts à l'E., lui donnant la forme d'une croix double. A l'O. est un porche à 2 étages, 3 nefs et 3 travées, dont les colonnes ont des chapiteaux très remarquables, et au N. une porte latérale flanquée de six grandes statues mutilées, avec un tympan où est représentée la translation des reliques de St Benoît du Mont-Cassin à l'abbaye. Les transepts n'ont pas de portails latéraux, mais des absidioles à l'E. Il y a une tour carrée sur l'intertransept. A l'intérieur, on remarque, sous cette tour, le tombeau de Philippe Ier, roi de France (m. 1108), avec sa statue couchée, du xiie s.; les chapiteaux des colonnes, les stalles, du xve s., etc. Les personnes qui voudront visiter d'ici *Sully* (v. ci-dessous) auront plus court d'y aller directement de St-Benoît, par la rive dr. de la Loire. — Germigny-des-Prés est à 5 kil. 1/2 au N.-O. (v. ci-dessus).

41 kil. *Les Bordes,* où l'on croise la ligne de Beaune-la-Rolande à Bourges. *Sully* est la première stat. de cette ligne au S. des Bordes (v. p. 342). — 50 kil. *Ouzouer-Dampierre.* — 65 kil. *Gien* (p. 339).

II. D'Orléans à Tours.

113 kil. Trajet en 2 h. 1/4 à 3 h. 40. Prix: 14 fr. 35, 10 fr. 70, 7 fr. 80. La vue est généralement plus belle à g.

On retourne à la gare des *Aubrais* (p. 220), pour les trains express et directs, et l'on change de voiture, tandis qu'on suit par les trains omnibus une ligne de raccordement qui ne passe pas aux Aubrais. A dr., la ligne de Chartres (p. 167). La voie suit la vallée de la Loire. — 127 kil. (de Paris) *La Chapelle-St-Mesmin.* — 133 kil. *St-Ay* (pron. «St-Y»).

139 kil. *Meung-sur-Loire,* ville de 3489 hab., à g., avec une belle église goth. du xiie s. et une porte du xvie s., reste de ses fortifications. A 5 kil. à l'E., *Cléry,* qui a une église remarquable du xve s., avec le tombeau de Louis XI. Long viaduc avant Beaugency, qu'on voit à g.

147 kil. **Beaugency** (*hôt. de l'Ecu-de-Bretagne,* place du Martroi), ville ancienne de 4544 hab., jadis fortifiée et souvent assiégée au moyen âge et dans les temps modernes. Elle offre encore diverses curiosités. On va directement de la gare à la grande place du Martroi. En descendant de là à g., on arrive à la *tour de l'Horloge,* une anc. porte de la ville, à l'entrée de la rue du Change. Plus loin dans cette rue, l'*hôtel de ville,* qui a une jolie façade de la renaissance,

Hosted by Google

malheureusement fort dégradée. Plus loin, n° 3, une *maison* avec une porte du style gothique. La rue à dr. monte à une place où est la *tour St-Firmin,* reste d'une église du XVIe s. Près de là, le *donjon* de l'anc. château, énorme tour carrée. Le *château,* du XVe s., a été transformé en dépôt de mendicité et n'a plus que quelques parties intéressantes. A côté, l'*église Notre-Dame*, anc. abbatiale surtout du style roman du XIe s. et plusieurs fois restaurée. Un peu plus bas, la vieille *tour du Diable,* des restes de l'*abbaye,* des XVIIe-XVIIIe s., et la Loire, avec un *pont* de 440 m. de long, qui a encore des arches gothiques.

159 kil. *Mer,* à g. Chambord est à 12 kil. au S., et l'on aperçoit son parc (v. p. 228).

164 kil. *Suèvres,* qui a deux églises du XIe s. Cet endroit n'est qu'à env. 6 kil. de Chambord (bac sur la Loire).

169 kil. *Menars,* qui a un château de la seconde moitié du XVIIe s. On passe avant Blois au-dessus de la ligne de Romorantin (p. 229); puis on aperçoit à g. la ville et le château de Blois.

178 kil. **Blois** *(buffet;* hôt. : *Gr.-H. de Blois,* non loin du château; *Gr.-H.d'Angleterre,* sur le quai; *H. du Château),* ville de 22 150 hab., chef-lieu du départ. de *Loir-et-Cher,* sur le versant d'une colline de la rive dr. de la Loire. Son site est pittoresque, quand on la voit des bords du fleuve, mais la ville haute est mal bâtie. Beaucoup de rues y sont étroites et y ont des escaliers. En arrivant par le chemin de fer, on aperçoit surtout le château et la cathédrale.

Blois n'est bien connue que depuis la fin du XIVe s., où Louis Ier d'Orléans, fils de Charles V, acheta le château de ses comtes, et elle acquit ensuite pour un temps une grande importance, Louis II, petit-fils de Louis Ier, étant devenu Louis XII de France. Le roi habita souvent le château, qu'avait embelli son père; François Ier surpassa encore ses prédécesseurs par les travaux qu'il y fit exécuter, et il y reçut Charles-Quint; Henri III en fit particulièrement sa résidence et y assembla deux fois les Etats-Généraux, en 1576 et en 1588, etc. (v. ci-dessous). Blois perdit ensuite de la faveur dont elle avait joui; Henri IV ne l'habita qu'un temps, Louis XIII y relégua sa mère, Marie de Médicis, et donna enfin le château à son frère Gaston d'Orléans, après lequel il ne fut plus guère occupé ni témoin d'événements importants.

Le *CHATEAU, où l'on arrive en 5 min. de la gare, est un des plus remarquables de France. La partie devant laquelle on se trouve en arrivant est l'**aile de François Ier,* la plus belle et un chef-d'œuvre de la renaissance. Il sera question plus loin de la façade qui donne sur la cour. La façade extérieure, à quatre étages, est richement décorée et d'un aspect original, avec ses jolies tourelles à pans et sa galerie du haut. Le lourd pavillon de dr. date du temps de Gaston d'Orléans, qui avait entrepris de tout reconstruire. Entre les deux se voit la tour des Oubliettes, qui est du XIIIe s. L'entrée du château est dans le haut, à g., par la *galerie Louis XII,* partie construite en pierre et en briques et achevée en 1501. La porte est surmontée d'une belle niche avec une statue équestre de Louis XII. Le public est toujours admis à visiter le château (pourb.). On vous

Hosted by Google

conduit d'abord, pour l'ordinaire, à la *chapelle,* à g. Elle date aussi du temps de Louis XII, mais elle a été restaurée et en partie refaite de nos jours. Elle est décorée de peintures et elle a des vitraux, dont l'un représente les fiançailles de Louis XII avec Anne de Bretagne (v. p. 175). — Dans le fond de la cour est l'*aile de Gaston,* construite par Mansart et où l'on remarque surtout la cage de l'escalier. — On passe ensuite à l'**aile de François Ier,* encore plus riche de ce côté qu'à l'extérieur. Elle a été complètement restaurée de nos jours, comme presque tout le reste du château. On admire surtout son *escalier, dans une tour pentagone en saillie et à jour, chef-d'œuvre d'architecture et de sculpture au dedans comme au dehors. La salamandre qui se mélange partout aux ornements est l'emblème de François Ier, comme le porc-épic, ailleurs, est celui de Louis XII. Les appartements ont été aussi restaurés; ils sont remarquables par leur décoration, mais ils ne sont plus meublés. — On visite au *1er étage* les salles des Gardes de la Reine, la première avec deux cheminées dorées; puis la galerie de la Reine, le cabinet de toilette de Catherine de Médicis, la chambre où elle mourut en 1589 et dont on remarquera les jolies poutrelles; son oratoire, en partie dans une des tourelles en encorbellement; son cabinet de travail, qui a env. 250 panneaux en bois sculpté, tous différents, et dans lequel on montre la fenêtre par où s'évada Marie de Médicis, qui était retenue au château par ordre de Louis XIII, son fils. A la suite se voit une partie de la tour des Oubliettes, ou du donjon, et le cachot où fut assassiné le cardinal de Guise, frère du Balafré (v. ci-dessous). — Au *2e étage* était l'appartement du roi: deux salles des Gardes, avec de belles cheminées; la galerie du Roi, son cabinet de travail, sa chambre à coucher, où vint mourir le duc de Guise, dit le Balafré, assassiné ici en 1584, par ordre de Henri III, dont il était le rival; l'arrière-cabinet où il reçut les premiers coups, le cabinet de toilette et la garde-robe, où deux moines priaient pendant l'assassinat, «pour la réussite d'un grand projet». — Le *3e étage* est plus nouvellement restauré. On a de la galerie une vue qui s'étend, à l'E., jusqu'à Chambord (p. 228). On redescend par un escalier à l'extrémité de la galerie de Louis XII, d'où on visite la *salle des Etats,* qui remonte jusqu'au XIIIe s., comme la tour des Oubliettes. Elle est divisée en deux par huit colonnes.

A l'autre extrémité de la galerie Louis XII se trouve encore un escalier qui conduit à un *musée* peu important, public le dim. de midi à 4 h. et qu'on peut aussi toujours voir moyennant un second pourboire. Il possède toutefois, dans la 5e ou dernière salle du 1er étage, deux tableaux authentiques et précieux, des Moutons de *Rosa Bonheur* et Colombine de *Léonard de Vinci.* La plupart des salles ont de belles cheminées de l'époque de Louis XII. Ce musée se continue au 2e étage, où sont également des peintures et des sculptures, moins remarquables, une collection d'histoire naturelle et des gravures. Joli coup d'œil de la première salle.

Une ruelle avec des escaliers, à dr. en sortant, descend derrière le château vers *St-Nicolas,* la plus belle église de Blois, anc.

Hosted by Google

abbatiale construite de 1138 à 1210. Elle a une façade fort remarquable à deux tours, restaurée et complétée de nos jours. Il y a sur la croisée une tour disgracieuse à l'extérieur, mais qui forme une belle lanterne à l'intérieur. A g. du chœur, près du transept, se voit un retable du xve s., retraçant la vie de Ste Marie l'Egyptienne.

St-Nicolas est dans le voisinage de la Loire; nous remontons la rive dr. jusqu'au pont. Sur l'autre rive est le faubourg de *Vienne.* On aperçoit du pont, dans le haut de la belle rue qui part de là, la statue de Denis Papin (v. ci-dessous). Nous montons d'abord en deçà, à dr., par la rue du Roi, à la *cathédrale.* C'est un édifice d'un style goth. bâtard, reconstruit par Mansart à partir de 1678. La façade est postérieure et de style néo-classique. A l'intérieur, on remarque, dans la 7e chap. de dr., deux bas-reliefs en marbre par Lerambert (1660), la Mémoire et la Méditation, provenant du tombeau de la mère de Stanislas, roi de Pologne, auparavant dans l'église de l'Immaculée-Conception, au square près du château. — Derrière la cathédrale est l'*évêché,* à peu près de la même époque et qui a une belle terrasse d'où l'on a une jolie vue.

La rue du Palais, à dr. en revenant, passe devant le *palais de justice.* Descendant de là à g., on arrive derrière la *statue de Denis Papin* (m. 1710), le célèbre physicien, originaire de Blois. C'est une statue en bronze, par A. Millet, érigée en 1879 et placée au sommet d'un escalier de 122 marches, d'où l'on a un beau coup d'œil. — Continuant de descendre tout droit, par la rue St-Honoré, on passe, au n° 8, devant la plus belle des maisons anciennes de Blois, l'*hôtel d'Alluye,* de la renaissance. Appuyant ensuite à g., puis à dr., on se retrouve au square près du château.

Excursions. — A CHAMBORD: 18 kil. par la levée ou digue de la rive g. de la Loire, 16 kil. par la vallée du Cesson. Voitures, à la gare et dans les hôtels: à 1 chev., 10 fr.; à 2 chev., 15 fr. aller et retour, pour 1 à 3 personnes. Les promeneurs qui ne craignent pas d'aller à pied peuvent également s'y rendre des stations de Suèvres (p. 226) et de Mont-près-Chambord (p. 229). Enfin l'on peut, avec une voiture à la journée (18 et 25 fr.), visiter en une fois les châteaux de Chambord, Cheverny et Beauregard (v. ci-dessous). Il y a un bon hôtel près du château de Chambord.

Le ***château de Chambord,** qui s'élève au milieu d'un parc de 5407 hect., entouré de 31 640 m. de murs, est un des plus beaux châteaux de la renaissance et un édifice à peu près unique en son genre. Il a été construit en 1526, par Pierre Nepveu, pour François Ier, qui en fit sa résidence favorite. Des artistes comme Cousin, Bontemps, Goujon et Pilon travaillèrent à sa décoration. Toutefois bien des changements y ont été faits plus tard, d'abord par Louis XIV, puis par le maréchal de Saxe, auquel il avait été donné. Napoléon Ier le donna aussi à l'un de ses maréchaux, à Berthier, et la veuve de ce dernier l'ayant mis en vente en 1821, il fut acheté 1 542 000 fr., au moyen d'une souscription nationale, pour être offert au duc de Bordeaux, feu le comte de Chambord. Ce château, dont la partie N. est seule achevée, se compose de deux carrés de bâtiments, un de 156 m. de long sur 117 de large, dans lequel est compris un autre carré plus petit, dont la façade N. se confond avec celle de l'autre. Chacun de ces carrés de bâtiments a aux angles quatre grosses tours rondes, à toits en poivrière terminés par des lanternes, et la façade principale présente par conséquent quatre de ces tours. Il y a de plus dans la partie centrale une profusion

Hosted by Google

inconnue ailleurs de lucarnes, de tourelles, de cheminées, de pinacles, avec des découpures dentelées et des sculptures sans nombre, le tout dominé par la double lanterne de la cage de l'escalier central. Cet *escalier est la principale curiosité de l'intérieur, qui est à peu près vide et sans décoration. Il a env. 10 m. de diamètre et il se compose de deux rampes tournant en sens inverse, de sorte que deux personnes peuvent y monter et en descendre en même temps sans se rencontrer. Le château compte jusqu'à 440 pièces et il a des écuries qui peuvent contenir, dit-on, 1200 chevaux.

A Beauregard et a Cheverny: 15 à 16 kil., voit. comme pour Chambord. On suit en grande partie la route qui traverse le faubourg de Vienne, puis le village de *St-Gervais*, célèbre par sa crème, et la forêt de Russy. On peut profiter du chemin de fer de Blois à Romorantin, qui facilite beaucoup cette excursion (v. ci-dessous). — Le *château de Beauregard*, à env. 8 kil. de Blois, passe pour avoir été construit par François Ier, comme rendez-vous de chasse, mais il a été en partie reconstruit et modernisé. Il renferme une galerie de 363 portraits du XVIIe s., par Ardier, de beaux plafonds et un carrelage représentant une armée en ordre de bataille. — Le *château de Cheverny*, env. 8 kil. plus loin, est une magnifique construction du XVIIe s., en partie dans le style de la renaissance et nouvellement restaurée. Beaucoup de salles ont encore leur décoration et leur ameublement primitif bien conservés. Une partie des bustes des frontons sont antiques. Les peintures mythologiques (histoires d'Adonis, de Persée de Théagène et Chariclée), sont de Mosnier, un artiste du pays.

A 10 kil. à l'O. de Blois se voient les ruines du *château de Bury*, édifice fort remarquable du commencement du XVIe s. — *Château de Chaumont*, v. p. 230.

De Blois au Pont-de-Braye, par Vendôme: 67 kil.; 2 h. 15 à 6 h. 25; 8 fr. 25, 6 fr. 65, 4 fr. 85. — 7 kil. *Fossé-Marolles.* On traverse la Cisse. — 13 kil. *La Chapelle-Vendômoise*, où se trouve un des principaux dolmens de France. Il y en a encore d'autres dans la contrée. — 16 kil. *Villefrancœur.* — 23 kil. *Selommes.* — 27 kil. *Villetrun-Coulommiers.* On traverse le *Loir* et rejoint la ligne de Châteaudun. — 35 kil. *Vendôme* (p. 232).

On retraverse ensuite le Loir, pour en descendre la vallée accidentée et très sinueuse. — 44 kil. *Thoré-la-Rochette.* La Rochette, où est la stat., a quantité de *grottes habitées*, comme bien d'autres localités de la vallée: on en retrouve même encore ailleurs dans la contrée, sur les bords de la Loire (p. 200), de la Vienne (p. 239), etc. Sur l'autre rive, au N.-O. de Thoré, sont les *grottes du Breuil*, en partie fort anciennes et pareillement habitées. Ensuite un tunnel de 510 m. — 48 kil. *St-Rimay.* A 2 kil. à l'O., *les Roches*, autre village connu par ses grottes. On traverse de nouveau le Loir.

53 kil. *Montoire-sur-le-Loir* (hôt. des Trois-Rois), petite ville dominée par les ruines d'un château dont le donjon remonte au XIIe s. — A 3 kil. au S.-E., sur la rive g. du Loir, se trouvent les ruines pittoresques du vaste *château de Lavardin*, des XIIe-XVe s.

59 kil. *Troo*, qui a des *grottes* particulièrement remarquables. Eglise romane du XIIe s.; ruines, tumulus. — 65 kil. *Sougé-sur-Braye.* — 67 kil. *Le Pont-de-Braye* (p. 167).

De Blois a Villefranche-sur-Cher (Vierzon), par Romorantin: 57 kil.; 1 h. 55 à 2 h. 15; 7 fr., 5 fr. 20, 3 fr. 85. Cette ligne longe d'abord à g. celle d'Orléans, sous laquelle elle passe après la stat. de *la Chaussée-St-Victor* (4 kil.); puis elle traverse la *Loire.* — 9 kil. *Vineuil-St-Claude.* — 15 kil. *Mont-près-Chambord*, sur la lisière S. de la forêt de Boulogne, qui se rattache au parc de Chambord, mais à env. 8 kil. du château. — 21 kil. *Cour-Cheverny*, gros village à env. 1/4 d'h. au N. de *Cheverny* et de son château (v. ci-dessus). Le pays marécageux qu'on traverse ensuite fait partie de la *Sologne* (p. 342). — 29 kil. *Fontaine-Soings.* On passe non loin du château de la Morinière, du XVe s. — 37 kil. *Mur-de-Sologne.* — 49 kil. **Romorantin** (*hôt. du Lion-d'Or*), ville industrielle de 7545 hab., sur la Sauldre, ayant surtout des manufactures de tissus de laine. Elle est connue par l'édit de 1560, qui empêcha l'établissement de l'Inquisition en France. — 57 kil. *Villefranche-sur-Cher*, stat. de la ligne de Tours à Vierzon (p. 242).

Hosted by Google

Au delà de Blois, on passe dans une tranchée après laquelle on a une belle vue, à g., sur la Loire. — 188 kil. *Chouzy.* — 193 kil. *Onzain.* A 20 min. de la stat., sur une colline de la rive g., se trouve le **château de Chaumont,** des xve et xvie s., composé de deux corps de bâtiments ayant des tours à mâchicoulis aux angles et aussi deux tours du même genre à l'entrée. On remarque particulièrement la décoration de cette entrée. Le bâtiment qui fermait le carré au fond de la cour ayant été démoli, on y a une *vue splendide sur la vallée de la Loire. On peut ordinairement visiter l'intérieur du château, dont les diverses pièces renferment des œuvres d'art remarquables, des peintures murales et autres (3 Murillo), des tapisseries des Gobelins et de Beauvais, etc. On y retrouve des souvenirs de Diane de Poitiers et de Catherine de Médicis, qui ont possédé le château. — A *Chaumont*, situé en deçà, l'hôtel de l'Avenue du Château.

Le château de Chaumont se voit à g. après Onzain. — 198 kil. *Veuves.* — 205 kil. *Limeray.* Au loin à g., le château d'Amboise.

211 kil. **Amboise** (*hôt. du Lion-d'Or;* faire les prix), ville de 4592 hab., en partie sur une hauteur, où se dresse son fameux **château*, auquel ses hautes murailles de soutènement et ses remparts avec trois grosses tours rondes donnent un aspect imposant. Ce château, qui appartint à la couronne de 1434 à 1762 et qui est maintenant au comte de Paris, fut rebâti au xve et au xvie s., mais il a été mutilé au commencement de notre siècle et il est en restauration. Son nom éveille immédiatement le souvenir de la conspiration de 1560, formée par la noblesse et les calvinistes pour soustraire le roi François II à l'influence toujours croissante des Guises. Elle se termina par la défaite des conjurés, dont un grand nombre, 1200, dit-on, furent massacrés au château, en présence de la cour. Le même château a servi longtemps de prison d'Etat, en dernier lieu à Abd-el-Kader, de 1847 à 1852. Ce qu'on montrait jusqu'à présent de plus curieux à l'intérieur c'était l'escalier de la grande tour, haute de 40 m., dans laquelle une voiture pourrait monter. Mais il y a à l'O. du jardin une très belle *chapelle St-Hubert,* du style goth., restaurée de nos jours. Elle a dans le tympan de la porte de magnifiques bas-reliefs, dont les sujets sont tirés de la vie de St Hubert. Les restes de Léonard de Vinci, mort en 1519 à Amboise, où l'avait appelé François Ier, ont été transférés dans cette chapelle en 1874. Il y a dans la cour du château un cimetière arabe, où sont inhumées des personnes de la suite d'Abd-el-Kader, et dans les rochers un tunnel moderne et des souterrains du xvie s. — D'Amboise à *Chenonceaux,* v. p. 237.

217 kil. *Noizay.* — 220 kil. *Vernou.* Les vignobles de la contrée produisent des vins blancs estimés. — 223 kil. *Vouvray.* On traverse la Loire. — 224 kil. *Montlouis,* sur un coteau où sont de nombreuses grottes qui ont servi d'habitations. Ensuite, à g., la ligne de Chenonceaux-Vierzon (p. 237 et 241).

231 kil. *St-Pierre-des-Corps* (buffet), stat. comme celle des Aubrais (p. 220), c.-à-d. où descendent des trains express les voyageurs à destination de Tours : les trains omnibus y conduisent directement. On aperçoit la ville à dr., traverse le canal de jonction du Cher à la

Hosted by Google

Loire, après lequel on voit, à g., le joli *château de Beaujardin;* laisse du même côté la ligne de Bordeaux et un raccordement de cette ligne, rejoint celle de Nantes, etc.

234 kil. *Tours* (p. 234).

B. Par Vendôme.

245 kil. Trajet en 6 h. à 7 h. 15. Prix, comme par Orléans.

Jusqu'à *Brétigny* (32 kil.), v. p. 219-220. On laisse à g. la ligne d'Orléans, et la voie monte sensiblement. — 37 kil. *Arpajon.* — 41 kil. *Breuillet.* A 4 kil. env. au S., *St-Sulpice-de-Favières,* qui a une très belle église ogivale du XIIIe s. — 47 kil. *St-Chéron,* village aux environs duquel on peut faire de belles promenades, par ex. aux *buttes de Bâville,* dans le parc du château de ce nom (XVIIe s.), qui est à 2 kil. à l'O. — Ensuite un joli vallon boisé.

56 kil. *Dourdan* (hôtel-café du Croissant), ville de 3193 hab., où Philippe-Auguste fit bâtir un *château fort,* dont les restes se voient au bout de la rue à g. à l'extrémité de celle qui part de la station. Ils se composent surtout d'un gros donjon cylindrique et d'une enceinte flanquée de neuf tours plus petites et plus basses, qu'entoure un grand fossé. L'*église,* à côté, est un curieux édifice des XIIe-XVe s. A signaler à l'intérieur, les colonnettes du triforium et les clefs de voûte des chapelles latérales, puis la chaire et une grande peinture murale, qui sont modernes. Plus loin dans la même direction, le *Parterre,* belle promenade derrière la mairie.

61 kil. *Ste-Mesme.* On arrive dans la Beauce (p. 220). — 70 kil. *Ablis-Paray.*

77 kil. *Auneau,* stat. à 2 kil. de la petite ville de ce nom, qu'on aperçoit à dr., avec le donjon de son ancien château. Elle est desservie par une ligne de Chartres (p. 167), du réseau de l'Etat, qui s'arrête à cet endroit, mais doit être prolongé jusqu'à Paris.

84 kil. *Santeuil.* — 93 kil. *Allonnes-Boisville.* — 100 kil. *Voves.* Ligne de Chartres à Orléans (p. 167). — 110 kil. *Gault-St-Denis.*

120 kil. *Bonneval,* ville de 3631 hab., sur le *Loir,* avec des restes de fortifications, surtout une porte, qu'on aperçoit à g. après la station; une église intéressante du XIIe s., avec un beau clocher en partie reconstruit au XVIe, et une ancienne abbaye du IXe s., transformée en asile d'aliénés.

On traverse immédiatement le Loir et on en descend la jolie vallée, où l'on a une jolie vue, très étendue, à dr., et Châteaudun se présente bientôt sous un aspect très pittoresque.

134 kil. **Châteaudun** *(buffet;* hôt.: *de la Place; du Bon-Laboureur,* rue Gambetta), ville de 7284 hab., sur la rive g. du Loir. Elle est d'origine fort ancienne, mais elle a été plusieurs fois incendiée, en dernier lieu par les Allemands en 1870, et elle a été reconstruite sur un plan régulier.

L'avenue en face de la gare et la rue de Chartres, à g., conduisent

Hosted by Google

à la *place du 18 Octobre,* où est l'*hôtel de ville,* qui renferme un petit musée, et au milieu de laquelle s'élève une belle *fontaine* moderne dans le style de la renaissance, par Gaullier.

Le *CHÂTEAU, au bout de la rue de Luynes, qui part de la place, à dr. de l'hôtel de ville, est un édifice très remarquable, datant de plusieurs époques. Ce fut d'abord un château fort, sur des rochers à pic au bord du Loir, où l'on devra descendre (à g.), pour jouir du coup d'œil imposant qu'il présente de ce côté. Sa fondation remonte au xe s., mais le donjon, l'énorme tour ronde à g. de la cour, de 48 m. de haut, a été rebâti au XIIe s. La chapelle et la façade voisine l'ont été au XVe s., par le célèbre Dunois, et la façade du côté dr. au commencement du XVIe s. Cette partie est d'une grande richesse d'ornementation à l'extérieur. On peut visiter le château en s'adressant au concierge; l'intérieur offre peu de curiosités.

Il y a à côté un petit square avec des ruines d'une chapelle goth., et l'on verra plus loin, en descendant de l'autre côté du château, des *maisons* anciennes qui ont des parties intéressantes. La rue du Château, en deçà du square, aboutit en face d'une maison à façade en bois de la renaissance. Il y en a encore une de la même époque, en pierre, à dr. à l'extrémité de la rue suivante.

L'*église de la Madeleine,* au même endroit, dépendait d'une abbaye, dont faisaient aussi partie l'hospice et le palais de justice, de chaque côté du square qui la précède. Elle date surtout du XIIe s. On remarque à l'intérieur de belles arcatures romanes, dans le bas côté de dr., et les stalles du chœur.

La rue de la Madeleine ramène à la place du 18 Octobre, d'où l'on aperçoit à dr., rue Gambetta, la flèche en pierre de l'*église St-Valérien.* Cet édifice, du XIIe s., a un portail latéral du style roman. A l'intérieur, sous l'orgue, une fresque du XIVe s., très dégradée. — La même rue, par laquelle on peut retourner au chemin de fer, mène au *cimetière,* où il y a une *chapelle* goth. en ruine et un *monument* érigé aux victimes du 18 octobre 1870.

Ligne de *Nogent-le-Rotrou-Courtalain* à *Orléans,* v. p. 168.

En repartant de Châteaudun, on voit à dr. son cimetière, avec la chapelle en ruine. Plus loin, à dr., un château du XVe s.

146 kil. *Cloyes,* bourg qui a un beau clocher du XVe s. Vue étendue à dr. — 155 kil. *Morée-St-Hilaire.* — 160 kil. *Fréteval,* qui a un château en ruine du XIe s., à g. de la voie. On aperçoit déjà dans les coteaux des grottes comme il y en a beaucoup dans la contrée, sur les bords du Loir, une partie servant encore d'habitations (v. p. 229). — 166 kil. *Pezou.*

177 kil. **Vendôme** (hôt.: *Jonquet,* Grande-Rue; *du Lion-d'Or,* près de la Trinité), ville de 9325 hab., sur le *Loir,* à env. 1/4 d'h. au S.-E. de la gare, dont elle est séparée par un faubourg. En continuant tout droit au delà d'un premier bras de la rivière, on passe derrière la *chapelle du lycée,* du style ogival flamboyant. Le lycée lui-même, anc. collège fondé par César de Vendôme, date de 1623-

Hosted by Google

1639. — Plus loin, on arrive à la *place St-Martin,* où s'élève une assez belle *tour,* reste d'une église de la renaissance. On y remarque aussi, à dr., une maison en bois du xve s.

L'*ÉGLISE DE LA TRINITÉ, à g. de la rue, est un monument fort remarquable des xiie-xve s. Elle dépendait d'une abbaye, dont on verra encore de beaux restes, du style roman (xiie s.), sur la petite place qui la précède. Devant le portail se dresse un magnifique **clocher* du style de transition (xiie s.), avec flèche en pierre. L'intérieur en est aussi particulièrement intéressant pour les connaisseurs, par sa grande salle du bas et l'étage du beffroi dont la disposition est unique. La **façade* de l'église est du style flamboyant et d'une grande richesse d'ornementation.

L'intérieur, à trois nefs, des xive et xve s., forme un ensemble majestueux. Le triforium et les fenêtres se font remarquer par leurs dimensions. Les bras du transept, du xiiie s., sont plus bas et voûtés dans le style angevin (domical). Le chœur a des restes de vitraux anciens, 32 **stalles* des xve-xvie s. et un *autel* en marbre dans le style du xve s. On remarquera encore la *clôture* du sanctuaire, du commencement de la renaissance; deux *retables* du xvie s., dans les chapelles à dr. et à g. de celle de l'abside; la **chaire,* ouvrage moderne dans le style des stalles, et les *fonts,* du style de la renaissance, dans la première chapelle à g. de la nef. Il y a des restes de *cloître* des xive et xve s. à dr. de la nef, communiquant avec elle par une porte du xvie s., à la dernière travée.

Entre l'église et le bras principal du Loir, au S., est un grand bâtiment de l'abbaye, du xviie s., transformé en caserne. En traversant le pont voisin, on voit sur la hauteur de la rive g. les *ruines du château,* qui remonte jusqu'au xie s. Il subsiste une partie de l'enceinte, avec une dizaine de tours en partie détruites, la mieux conservée au point culminant, où l'on a libre accès, par la rampe à dr., et d'où l'on jouit d'une belle vue. La destruction date de 1589, où Henri IV prit ce château aux ligueurs.

L'*hôtel de ville* de Vendôme est une ancienne porte des xive et xve s., au pont suivant, à l'extrémité de la rue Potterie, où l'on peut aller par la rive g. ou par la rue en deçà de la place St-Martin, la rue Guesnault, et la suivante, la rue Saulnerie, où se voit une maison du xvie s. La façade de l'hôtel de ville est du côté du pont. Les créneaux ont été décorés de médaillons au xvie s.

Dans la rue Potterie se trouve encore le MUSÉE, belle construction moderne en briques, précédée d'une *statue de Ronsard* (1524-1585), le poète, originaire du Vendômois, bronze moderne par Irvoy. Le musée est ouvert le dim. de midi à 3 h. et visible aussi les autres jours.

REZ-DE-CHAUSSÉE. — Salle de dr.: *sculptures* provenant de tombeaux et de monuments divers; *collection préhistorique.* — Salle de g.: *plans, dessins* et *vues* de monuments.

1er ÉTAGE. — Salle d'entrée: *collections d'histoire naturelle;* momie

Hosted by Google

péruvienne; *tableaux.* — Grande salle: *collection archéologique*, antiquités locales, en particulier des bijoux romains en or (num. 750, 751, 780), des armes et des poteries franques, une chasuble de la renaissance (n° 51), des objets relatifs au culte de la Ste-Larme, anc. relique de St-Etienne; curiosités ethnographiques; médailles; peintures.

Plus loin enfin est l'*église de la Madeleine,* qui a une belle flèche du xve s., un grand vitrail de 1529, à la fenêtre du fond; des vitraux et des peintures modernes. — La rue à dr. ramène au lycée.

Ligne de Blois au Pont-de-Braye, v. p. 229.

Le chemin de fer quitte la vallée du Loir. — 191 kil. *St-Amand-de-Vendôme.* — 198 kil. *Villechauve.*

207 kil. *Châteaurenault*, ville de 4203 hab., avec un château du xive s. et le donjon d'un autre plus ancien. Embranch. de 42 kil. sur Neuillé-Pont-Pierre (p. 172).

214 kil. *Villedomer*, Viaduc de 27 m. de haut. Belle vue. — 220 kil. *Monnaie.* — 228 kil. *Notre-Dame-d'Oé.* Plus loin, la ligne du Mans (p. 172). — 239 kil. *Fondettes-St-Cyr.* On traverse ensuite la *Loire;* on aperçoit à g. les restes peu importants du *château de Plessis-lès-Tours* (p. 237), et on rejoint la ligne de Nantes, par Angers (p. 200). — 245 kil. *Tours.*

Tours. — Gares: *gare d'Orléans* (pl. D 3-4), pour toutes les lignes desservies par la comp. de ce nom, excepté celle de Loches-Châteauroux-Montluçon (p. 242); *gare de l'Etat* (pl. D 4), à côté de la précédente, pour cette dernière ligne et le réseau de l'Etat, entre celles de Bordeaux par Poitiers et de Nantes par Angers.

Hôtels: *Gr.-H. de l'Univers* (pl. a, D 3), boulevard Heurteloup, près de la gare d'Orléans, bon, mais cher; *de Bordeaux* (pl. b, D 3), presque en face de cette gare, à dr. en sortant (ch., 2 fr., le double si l'on prend ses repas au dehors; déj., 3 fr.; dîn., 4 fr.; serv., 50 c.); *H. du Faisan* (pl. c, C 2), bon et pas cher (déj., 2 fr. 50); *de la Boule-d'Or* (pl. d, C 2-3), *de Londres* (pl. e, C 2), tous trois rue Nationale, 17, 29 et 25; *H. du Commerce* (pl. f; C 4), place de la Porte-de-Fer.

Cafés: *Besnard, du Commerce, de la Ville*, rue Nationale, 12, 32 et 46.

Voit. de place: à 1 chev., course, 1 fr.; heure, 1 fr. 50; à 2 chev., 1 fr. 50 et 2 fr. — Tramways, v. le plan.

Poste et télégraphe: (pl. C 3), rue de Clocheville, 16.

Bains: *B. de la Touraine*, boulevard Béranger.

Tours est une ville florissante de 59 585 hab., l'anc. capitale de la *Touraine,* auj. le chef-lieu du départ. d'*Indre-et-Loire,* du command. du ixe corps d'armée, le siège d'un archevêché, etc., dans une plaine fertile sur la rive g. de la Loire, et s'étendant par ses faubourgs jusqu'à la rive dr. du Cher, à près de 3 kil. du fleuve. C'est une ville agréable, en partie grâce à la douceur de son climat, et nombre d'étrangers, surtout des Anglais, y séjournent volontiers.

C'est l'ancienne ville des *Turons*, transportée par les Romains des coteaux de la rive dr. dans la plaine de la rive g. Elle s'appela d'abord *Cæsarodunum* et elle devint le chef-lieu de la 3e Lyonnaise. Vu son importance et sa situation, elle eut souvent à souffrir des invasions et des guerres qui désolèrent la France. De nos jours encore, elle a joué un certain rôle, étant devenue, le 13 sept. 1870, le siège de la délégation du gouvernement de la Défense Nationale, qui y resta jusqu'au 9 décembre. Les Allemands n'attaquèrent toutefois la ville que le 21 et ne l'occupèrent qu'à partir du 19 janvier, jusqu'au 8 mars.

Hosted by Google

Hosted by Google

TOURS
1:15,300
0 50 100 200 300 400 500
Mètres
A
B
1
2
3
4
Faubourg St
Sœurs de la Présentation
Consulat d'Italie
Portillon
Quai de Portillon
Pl. Choiseul
Pont de Tours
Le Morier
La Golanderie
La Haye
La Pérauditière
Mon des Apprentis Tonnelé
Route d'Angers
St Cyr
Le Simon
Descartes
Quai de la Poissonnerie
Rue du Commerce
Avenue de l'Abattoir
Champ de Mars
Caserne de Cavalerie
Abattoir
Boulevard Preuilly
Rue de la Riche
N.D. la Riche
St Esprit
Victoire
Usine à Gaz
Religieuses du Refuge
St Clément
Tour St Martin
Cloup St Martin
Place Ste Anne
Ste Anne
Rue Lamartine
Rue des Ecrivains
Rue Rouget de l'Isle
Orphelinat
Caserne
Rue de l'Hospitalité
Rue des Agacins
Institut St Martin
Ancien Cimetière
Asile de Clocheville
Banque de France
Place du Marché
Marchés d'hiver
Place St Venant
Serre Chaude
Jardin Botanique
Hospice Général
Jardin des Plantes
Ecole Préparatoire de Médecine
Cimetière
Rue d'Entraigues
Rue des Etudiants
Rue Verte
Rue du Colombier
Rue Walvein
Rue du Gal Chanzy
Rue Bernard
Boulevard Heurteloup
Rue Victor Hugo
Rue Georges
Rue d'Entrai
Rue Fondaine
Rue Inkermann
Rue Sébastopol
Rue de la Californie
Rue des Bois Dentier
Jardin Public
Grave et imprimé par

D
E
Vouvray
St Symphorien
Route d'Angers à Briare
Prairie
Ile Aucard
Pont St Symphorien
Ecole de Natation
F
L
E
Quai du Vieux Pont
Q. St Pierre des Corps
Q. Foire le Roi
Caserne
Rue de la Caserne
St Pierre des Corps
Gare
St Pierre des Corps
Musée
St Julien
Tribunal de Commerce
Théâtre
Les Ursulines
Archevêché
Les Carmélites
St Jean des Coups
Cimetière
Octroi
Temple Prot
Préfecture
Hôt. du Gr. Commandt
Lycée
Bibliothèque
Rue Traversière
Boulevard Heurteloup
Rue du Rempart
Rue Plantin
Rue du Canal
Départ
Gare d'Orléans
Gare de l'Etat
Rue des Docks
Rue des Guetteries
Docks
R. des Lilas
Magasin du 9e Corps
Pl. Velpeau
R. Bellanger
Rue des Abeilles
La Fuie
Rue des Rotondes
Avenue de Grammont
R. St Michel
St Etienne
R. Grécourt
R. Parmentier
Rue Galpin
Pont du Cher
Sables d'Olonne, Montluçon, Nantes, Bordeaux, Orléans, Paris.
E
1
2
3
4
Wagner & Debes, Leipzig.

Hosted by Google

De la gare d'Orléans, on prendra à dr. pour arriver, à quelques pas de là, sur les beaux boulevards qui séparent la ville proprement dite de ses faubourgs. Un peu plus loin à g. est une belle place devant le *palais de justice* (pl. C 3), grande construction du style dorique élevée en 1840. — La rue Nationale (pl. C 3-2), qui descend à dr. jusqu'à la Loire, est la plus grande et la plus belle de Tours. Dans la troisième rue à g., la rue de l'Oratoire, se trouve la grande *imprimerie Mame* (pl. C 3). La troisième rue de dr., la rue de l'Archevêché, nous mène à un square où est l'*archevêché* (pl. D 2), précédé d'un portail d'ordre ionique.

La ***cathédrale** (pl. D 2), sur la place voisine, à g., est dédiée à *St Gatien*, premier apôtre de la Touraine, et remplace deux autres églises qu'ont illustrées St Martin (m. 397) et Grégoire de Tours (m. 595), bien connu par son Histoire des Francs. Elle a été construite lentement, de 1170 au milieu du XVIe s., mais il règne un heureux accord entre toutes les parties, et c'est un des principaux édifices goth. de France. La **façade,* construite en dernier lieu, est du style flamboyant et d'une grande richesse de décoration, ce qui fit dire à Henri IV que c'était un bijou auquel il ne manquait qu'un écrin. Elle est flanquée de deux *tours* de 66 et 68 m. de hauteur, terminées par des pyramides tronquées que surmontent de doubles dômes de la renaissance. Les trois portes ont des tympans et des frontons découpés à jour, et au-dessus règne une belle rose. — A l'intérieur, on reconnaît bien les diverses époques de la construction : plusieurs travées de la nef sont encore du style flamboyant, les dernières et le transept, des XIVe et XVIe s., et le chœur, plus large et plus remarquable, du XIIe s. Les fenêtres ont conservé les **vitraux* splendides de l'époque de leur construction. Dans la première chapelle à dr. du chœur se voit le *tombeau des fils de Charles VIII,* en marbre blanc, par Jean Juste (1506). — Une petite porte à g. du transept donne entrée dans la **psallette* ou maîtrise, construction des XVe et XVIe s., avec de jolies sculptures et un escalier fort remarquable. — Il y a aussi un curieux escalier dans la tour du N.

La rue de la Scellerie, à dr. du square de l'Archevêché, nous ramène à la rue Nationale. Elle passe devant le *théâtre* (pl. C D 2), magnifique édifice achevé en 1872 et incendié dès 1883.

Arrivés à la rue Nationale, nous continuons tout droit, par la rue de l'Ancienne-Intendance. A l'extrémité s'élèvent deux tours dites, celle de dr. *tour Charlemagne* (pl. C 3), celle de g. *tour St-Martin* (pl. B C 3). Ce sont les restes de la célèbre basilique de St-Martin, vantée déjà par Grégoire de Tours et qui fut reconstruite encore avec plus de magnificence aux XIIe et XIIIe s. Elle fut ravagée par les calvinistes durant les guerres de religion et démolie en 1802 pour le prolongement de la rue. La tour Charlemagne, ainsi nommée parce que Luitgarde, troisième femme de Charlemagne, était enterrée au pied, se trouvait au croisillon N. de l'église; la tour St-Martin, dont le sommet a été refait au XVIIIe s., était à dr. du portail.

Hosted by Google

Non loin de ces tours se voit encore *St-Clément* (pl. B 3), belle église en ruine des XVe et XVIe s., servant aujourd'hui de magasin. En prenant là à dr. et ensuite à g., on arrive à *Notre-Dame-la-Riche* (pl. B 2-3), église du XIIe s., en grande partie reconstruite au XVIe s. et restaurée de nos jours. Elle a un très beau portail au S. et deux superbes vitraux du XVIe s., par Pinaigrier.

Nous descendons de cette église jusqu'à la Loire et nous suivons le quai à dr., en passant devant un pont suspendu (pl. B 2). Belle vue sur les coteaux de l'autre rive. Il y a plus loin un beau pont en pierre, le *pont de Tours* (pl. C 2-1), construit de 1765 à 1777 et au delà un second pont suspendu. En deçà du pont de pierre, à dr. à peu de distance, est *St-Saturnin* (pl. C 2), église du XVe s.

La *place de l'Hôtel-de-Ville* (pl. C 2), devant le pont, à l'extrémité de la rue Nationale, est décorée de parterres renfermant, à g., la *statue de Rabelais,* par Dumaige; à dr., la *statue de Descartes,* par le comte de Nieuwerkerke, l'une et l'autre en marbre et modernes.

L'*hôtel de ville*, à dr. sur la place en revenant du pont, est un bâtiment insignifiant du XVIIIe s.

Le **musée** (pl. C 2), qui lui fait pendant de l'autre côté de la rue Nationale, contient, au 1er étage, une galerie de 475 tableaux, la plupart de valeur secondaire et près de la moitié d'artistes inconnus, puis quelques sculptures antiques, des sculptures modernes, des émaux et divers autres objets d'art; au 2e étage, des antiquités et une collection d'histoire naturelle. Ce musée est public les jeudi, dim. et fêtes de midi à 4 h. et visible aussi les autres jours pour les étrangers.

MUSÉE DE PEINTURE. — Ire SALLE: à dr., 6, *Berthélemy*, Manlius Torquatus condamnant son fils à mort; 49, vieille copie de la Joconde de *Léon. de Vinci;* 200, *Providoni*, Martyre de St Jude; 43, *Mich. Corneille*, le Massacre des Innocents; 199, *Providoni*, Martyre de St Mathias; 332, *école flamande*, Mariage mystique de Ste Catharine; 78, *J. Jouvenet*, le Centenier aux pieds de Jésus; 307, 283, *école flamande*, Jésus en croix, St Famille; 99, *Lépicié*, Matathias punissant des impies; 211, au-dessus de la porte de la 2e salle, copie française, du XVIIe s., de la Mise au tombeau du *Titien* (Louvre). Au milieu: 518, *L. Schrœder*, la Chute des feuilles, marbre. — IIe SALLE, à g. de la 1re: côté dr., 326, *école italienne*, St Jérôme; 162, *Valentin*, Soldats jouant aux dés; 293, *école flamande*, Résurrection de Lazare; 231, *école de Rembrandt*, portr. de femme; 226, copie anc. d'après *Fr. Hals*, Descartes; 52, *Eug. Delacroix*, Comédiens ou Buffons arabes; 202, *Mignard*, d'après *Raphaël*, Ste Famille; 149, *H. Rigaud*, Louis XIV; 148, *Restout*, Philémon et Baucis recevant les dieux; 183, attribué à *Eus. da S. Giorgio*, Adoration de l'enfant Jésus; 67, *Glaize*, les Cendres; 16, *Boullongne*, Io changée en vache. — IIIe SALLE: 54, *Delaunay*, Serment de Brutus; sans num., *Français*, le Soir; *Lansyer*, Château et parc de Ménars; 161, *Thirion*, Judith; *G. Moreau de Tours*, un Egyptologue; 65, *Eug. Giraud*, Femmes d'Alger. Au milieu: 520, *A. Laouste*, Amphion, marbre. — IVe SALLE: 113, *B. Masson*, les Fleurs; 287, *école flamande*, St Joseph et la Vierge; 127, *Muraton*, de Tours, le Moine fossoyeur; 295, *école flamande*, la Cène; 338, *école flamande*, le Jugement dernier, imitation du tableau de Fr. Floris au musée de Bruxelles; 126, *Muraton*, l'Accueil charitable; 7, *Em. Bin*, Persée délivrant Andromède; table en mosaïque du XVIIe s.; faïences genre Palissy. — Ve SALLE, de l'autre côté de la salle d'entrée: 48, *Ant. Coypel*, Colère d'Achille; 601, *école du Guide*, Pietà; 48bis, *A. Coypel*, Adieux d'Hector et d'Andromaque; 1, *Allegrain*, Apollon et la sibylle

Hosted by Google

Déiphobé; 278, *école flamande*, Adoration des bergers; 215, copie réduite, du XVIe s., de la Descente de croix de *Daniel de Volterre* à la Trinité-du-Mont, à Rome; divers portraits par des artistes inconnus; 249, *école du Parmesan*, Jugement de Pâris. — VIe SALLE: 92, *Lebrun*, portr. du duc de Richelieu; 102, *Lesueur*, St Sébastien; 598, *école de J. Bellini*, l'Enfant Jésus et la Vierge; 194, *Mantegna*, la Résurrection; 188, *le Guerchin*, Cléopâtre mourante; 13, *Boucher*, Amyntas revenant à la vie dans les bras de Silvia (le Tasse); 223, *Rubens*, Ex-voto, portr. d'Alex. Goubeau et de sa femme; 12, *Boucher*, Silvia fuyant le loup qu'elle vient de blesser; 222, *Rubens*, Mars couronné par la Victoire; 193, *Mantegna*, Jésus au jardin des oliviers; 210, *Elisabeth Sirani*, Mariage mystique de Ste Catherine; 187, *le Guerchin* (?), Céphale et Procris; 218, *Fr. Franck*, Enlèvement d'Hélène; 279, *école flamande*, Adoration des mages; 277, *école de Fiesole* ou *de Sienne du XVe s.*, l'Annonciation; 244, *van Goyen*, marine; 11, *Boucher*, Apollon visitant Latone; 206, *le Guide* (?), Enlèvement d'Europe, répétition ou vieille copie. Au milieu: 519, *J. Renaudot*, Naïade, marbre, et une reproduction en bronze de la Diane de *Houdon*. — VIIe SALLE: 14, *Bon Boullongne*, le Triomphe de Neptune et d'Amphitrite; 216, *P. de Moya*, Ex-voto, un jeune homme assisté par un franciscain; 107, *Lobin*, directeur de la manufacture de vitraux de Tours, d'après *Ribera*, Martyre de St Barthélemy; 147, *Restout*, Mort de Ste Scholastique; 599, *école du Caravage*, St Sébastien; 38, *Phil. de Champaigne*, le Bon Pasteur; 146, *Restout*, Extase de St Benoît. Dans la même salle, quelques beaux meubles des XVe-XVIIe s. et des vitrines où sont exposés des émaux, la plupart de *J. Laudin*, notamment, 486, la Femme mal dressée; un petit diptyque en ivoire du XVe s. (540); des grès et de faïences, etc.

En revenant par la rue Nationale, on verra encore à g., près de la place de l'Hôtel-de-Ville, *St-Julien* (pl. C2), anc. église abbatiale du XIIIe s., sauf la tour romane de la façade, qui est d'une église antérieure, de la fin du Xe s. La nef a deux collatéraux tandis que le chœur en a quatre, les deux extrêmes terminés par des absidioles du XVIe s., en saillie sur les autres et sur la partie centrale, qui se terminent par un mur droit percé de grandes fenêtres. Il y a des vitraux et des peintures murales modernes, par Lobin et Douillard.

Il reste peu de chose du *château de Plessis-lès-Tours*, bâti et habité par Louis XI (m. 1483), à 1 kil. au S.-O. de la ville (v. p. 234), et de la célèbre *abbaye de Marmoutier*, à 2 kil. 1/2 au N.-O. du pont de pierre, sur la rive dr.

Excursions de Tours.

I. **A Chenonceaux.** — Ligne de Vierzon (v. p. 241): 32 kil.; 50 min. à 1 h.; 3 fr. 45, 2 fr. 55, 1 fr. 85. Correspondance pour Chenonceaux, 40 c., 10 c. quand on prend un aller et retour. Voiture d'Amboise ou pour cette ville, 12 fr. Plusieurs personnes voyageant ensemble et venant de la direction d'Orléans ou s'en retournant de ce côté, peuvent avoir avantage à ne point passer deux fois par Tours et à prendre une voiture particulière. Amboise (p. 230) est à 12 kil. au N.-O. de Chenonceaux, par la forêt d'Amboise.

On suit quelque temps la ligne d'Orléans, puis on remonte la vallée du Cher. — 6 kil. *St-Pierre-des-Corps* (p. 230). — 12 kil. *Veretz*, à 2 kil. duquel est *Larçay*, remarquable par son *castellum* romain, dont le côté S. a encore quatre tours. — 18 kil. *St-Martin-le-Beau*.

25 kil. *Bléré-Lacroix*. *Bléré* est une ville de 3599 hab., à 1 kil. au S., possédant une joli chapelle du XVIe s. Le château de Chenonceaux se voit à dr. avant la station de ce nom.

Hosted by Google

32 kil. **Chenonceaux** (*hôt. du Bon-Laboureur;* déj., 2 fr. 50 et 3 fr.), village célèbre par son **château,* de l'époque de transition entre le style goth. et le style italien de la renaissance. Ce qui le rend encore plus curieux, c'est qu'il est construit en grande partie sur un pont, dans le lit du Cher. On est toujours admis à le visiter, au moins en partie. Il fut fondé en 1515 par un receveur général des finances, Thomas Bohier, mais il fut abandonné par son fils à l'Etat, en 1535. François Ier y vint souvent, mais Henri II le donna à Diane de Poitiers, qui dut le céder ensuite à Catherine de Médicis, en échange de celui de Chaumont (p. 230). La reine veuve l'agrandit et l'embellit beaucoup et le légua à la veuve de Henri III, Louise de Lorraine-Vaudemont. Il a été ensuite vendu à divers particuliers, dont le plus connu fut l'ancien fermier général Dupin, et il appartenait en dernier lieu à Mme Pelouze et à M. Wilson, gendre de M. J. Grévy. — Pour y aller de l'hôtel, où s'arrête l'omnibus, on continue jusqu'au bout du village, d'où l'on descend à g., par une avenue que traverse le chemin de fer. On passe dans une première cour, où sont les écuries, et l'on s'adresse à dr. à la concierge, dans le *donjon,* reste d'un château antérieur, du XVe s. La *façade* du château actuel a été remaniée; ce qu'elle a maintenant de plus curieux, c'est son balcon et ses lucarnes, mais elle avait auparavant quatre cariatides de Jean Goujon, qui ont été enlevées et transportées dans le parc. A g. de la façade se voit la chapelle. On visite particulièrement, au rez-de-chaussée, la *salle à manger,* l'anc. salle des gardes, meublée dans le style Henri II, et, à côté, la *chapelle,* qui a des vitraux anciens. De là on descend à l'*office* et à la *cuisine,* établis dans deux grosses piles d'un pont qui supportait primitivement un moulin. A la suite vient un *pont* moins ancien, avec une aile à deux étages, qui s'étend jusqu'à la rive g. du Cher et par où l'on va au parc. Il faut sortir à l'autre extrémité pour voir cette partie du château, du temps de Diane de Poitiers, surtout remarquable par son originalité. La *galerie* du bas renferme un certain nombre d'objets d'art et il a été question d'ouvrir au-dessus une *galerie de peinture.* Les chambres du 1er étage, souvent occupées, se visitent assez rarement.

II. **A Chinon.** — Ligne de Sables-d'Olonne: 50 kil.; 1 h. 20 à 1 h. 35; 6 fr. 15, 4 fr. 60, 3 fr. 40. Départ de la gare de l'Etat (p. 234).

On passe au-dessus de la ligne de Nantes et traverse le *Cher,* puis des bas-fonds. — 6 kil. *Joué-lès-Tours,* où on laisse à g. la ligne de Loches (p. 240). — 10 kil. *Ballan.* Le pape Martin IV (Simon de Brion, m. 1285) naquit aux environs, au *château de la Carte,* dont la chapelle a de beaux vitraux du XVIe s. — 17 kil. *Druye.* — 22 kil. *Vallères.*

26 kil. **Azay-le-Rideau** (*hôt. du Grand-Monarque*), ville de 2126 hab., avec un **château* très remarquable de la renaissance, qu'on peut visiter.

Hosted by Google

La voie franchit immédiatement l'*Indre.* — 33 kil. *Rivarennes.* Puis la forêt de Chinon. — 44 kil. *Huismes.* Un tunnel de 920 m. précède Chinon, qu'on aperçoit à dr.

50 kil. **Chinon** (hôt.: *de France,* place de l'Hôtel-de-Ville; *de la Boule-d'Or,* sur le quai), ville de 6205 hab., dans un joli site, sur les collines de la rive dr. de la *Vienne*, célèbre par les événements historiques qui s'y rattachent et par son château. Elle a un beau quai, mais elle n'est guère composée sans cela que de rues étroites et tortueuses, où l'on voit encore des maisons des xve et xvie s. C'est une ville commerçante, ayant des foires considérables.

Chinon existait déjà du temps des Romains, sous le nom de *Caino.* Vu sa position importante, ils y avaient construit un castrum (v. ci-dessous). Plus tard, elle fut occupée par les Visigoths, appartint aux royaumes de Paris et d'Austrasie, puis aux comtes de Touraine et à Henri II d'Angleterre, qui aimait à l'habiter et y mourut en 1089. Réunie à la France au commencement du xiiie s., après un an de siège, elle changea encore plusieurs fois de maître, jusqu'au commencement du xve s. C'est ici que Jeanne d'Arc vint trouver Charles VII en 1428, pour le décider à marcher au secours d'Orléans.

On suivra d'abord le quai, le long de la Vienne, considérable à cet endroit, à 15 kil. de son embouchure dans la Loire. A g., en deçà du pont qui relie la ville à son faubourg, est une *statue de Rabelais,* né à Chinon ou aux environs, vers 1495, bronze moderne par Em. Hébert. En face, la place de l'Hôtel-de-Ville, où l'on prendra à dr. la rue St-Etienne pour arriver, à g., à la rue du Puy-des-Bancs, la montée principale du château, où l'on voit des *grottes* encore habitées.

Le CHATEAU de Chinon se composait en réalité de trois châteaux distincts: le *château de St-Georges*, le moins ancien, dont il ne reste que les soubassements du mur d'enceinte, à dr. à l'entrée des deux autres; le château du Milieu et le château du Coudray. Le plateau où en sont les ruines est transformé en une promenade ouverte au public du 1er avril au 1er nov., les dim. et fêtes, de midi à la chute du jour. En d'autres moments, sonner à la porte. Le *château du Milieu* fut bâti sur l'emplacement du castrum romain dès le xie s., mais souvent remanié. Ses parties les plus importantes sont: le pavillon de l'Horloge, à l'entrée; le Grand-Logis, où une inscription indique la salle dans laquelle Jeanne d'Arc vint reconnaître Charles VII, et le donjon, la partie la mieux conservée. — Le *château du Coudray,* relié au précédent par un pont sur un fossé très profond, a encore, à g., une belle tour avec une chapelle du xiiie s. et deux tours rondes. On a une belle vue de ce château sur la ville et la vallée de la Vienne.

Près du commencement de la montée du château se trouve l'*église St-Etienne,* du xve s., qui a un joli petit portail, une large nef, une tribune moderne en pierre du même style, de beaux vitraux modernes, par Lobin, et un autel à retable. Elle possède encore une chape dite de St-Mesme, qui date du xe ou du xie s. Plus loin, dans

Hosted by Google

le prolongement de la rue St-Etienne, les restes de *St-Mesme*, surtout deux tours romanes et gothiques. A côté est une jolie *chapelle* goth. moderne.

Dans l'autre partie de la ville, à l'extrémité de la rue St-Maurice, qui part également de la place de l'Hôtel-de-Ville et où se voient de vieilles maisons intéressantes, l'*église St-Maurice*, au pied du château. C'est un édifice des XIIe, XVe et XVIe s., avec un clocher en partie roman et de grandes et belles voûtes. On y remarque aussi une grande fresque par Grandin et quelques tableaux, en particulier une Vierge attribuée à Sassoferrato, au dernier pilier à dr.

On redescendra enfin sur le quai pour voir de là le château.

Embranch. de *Port-Boulet* (Saumur), v. p. 200. Autres lignes, v. le *Midi de la France*, par Bædeker.

III. **A Loches.** — Ligne de Châteauroux (v. p. 242): 47 kil.; 1 h. 20 à 3 h.; 5 fr. 75, 4 fr. 30, 3 fr. 15. Départ de la gare de l'Etat (p. 234). Excursion très recommandée.

On suit la ligne de Chinon jusqu'à *Joué-lès-Tours* (6 kil.), la première station (p. 238). Puis on passe au-dessus de la ligne de Bordeaux, et l'on monte sur un plateau boisé.

17 kil. *Montbazon*, bourg sur l'*Indre*, dominé par l'énorme *donjon* carré d'un château qui datait du XIe s. Il y a au sommet une statue moderne de la Vierge.

La voie remonte ensuite la vallée de l'Indre. — 22 kil. *Esvres*. On traverse l'Indre. — 27 kil. *Cormery*, qui eut une abbaye de bénédictins fondée au VIIIe s., dont il reste surtout un très beau clocher. — 34 kil. *Reignac*. — 40 kil. *Chambourg*. Beau coup d'œil à dr., en y arrivant, sur Loches et son château.

47 kil. **Loches** (*hôt. de la Promenade*, place de la Tour), ville de 5141 hab., dans un site très pittoresque, sur des coteaux de la rive g. de l'Indre, et fameuse par son château, prison d'Etat dès 1249, mais surtout sous Louis XI (m. 1483).

A quelques min. de la gare, sur la place de la Tour, se voit la grosse *tour St-Antoine*, beau reste d'une église du XVIe s. — En continuant tout droit par la rue de la Grenouillère, on voit bientôt à g. la *porte Picoys*, du XVe s., par laquelle on passe, et qui touche à l'**hôtel de ville*, jolie construction de la renaissance, du milieu du XVIe s. — Un peu plus loin à dr. est la rue du Château, qui a encore de belles *maisons* de la renaissance, num. 10, 12, 14 et 23.

Le château avait une enceinte de murailles et de fossés de 2 kil. de développement, qui subsistent en grande partie. Il y a maintenant comme une petite ville dans cette enceinte. En tournant dans la première rue à g., on arrive d'abord à l'ÉGLISE ST-OURS, une ancienne collégiale, en grande partie du XIIe s., et un édifice des plus curieux. Le vaisseau se compose surtout d'un porche surmonté d'un clocher, de deux travées carrées, dont les voûtes sont d'énormes pyramides creuses, formant toiture et sans aucun jour, et d'un tran-

Hosted by Google

sept que couronne également une tour avec pyramide. Le chœur n'a rien de particulier. La porte est remarquable par les sculptures de l'archivolte. Il y a sous le porche qui la précède un bénitier fait d'un autel antique, en forme de tronçon de colonne ronde, orné de sculptures. On remarquera aussi, à l'intérieur, les premières stalles du chœur, du XVIe s., et le tabernacle, du XVIIe s.

A côté de l'église est l'anc. CHÂTEAU ROYAL, habité par Charles VII (m. 1461), Louis XI (m. 1483), Charles VIII (m. 1498) et Louis XII (m. 1515), et qui sert maintenant de sous-préfecture. Il date des XVe et XVIe s. et il a du côté de la vallée une belle façade, qu'on peut voir en s'adressant à la concierge, ainsi que le *tombeau d'Agnès Sorel* (m. 1450), favorite de Charles VII. Ce tombeau, maintenant dans une des tours de la façade, est surmonté d'une statue du XVe s. On visite aussi, dans la partie la plus ancienne, le joli *oratoire d'Anne de Bretagne,* femme de Charles VIII et de Louis XII.

Le *DONJON ou plutôt l'anc. *château fort,* à l'autre extrémité de l'enceinte, où l'on va en prenant à dr. de l'église, est encore la partie la plus intéressante. On le visite sous la conduite du gardien, qui donne les explications nécessaires. A g. de l'entrée est le *donjon* proprement dit, une tour rectangulaire du XIIe s., de 25 m. de long sur 14 de large et 40 de haut. Il n'en reste plus que les quatre murs. Il y a à côté, à g., une autre tour de même forme, mais de moitié moins grande et beaucoup plus ruinée. A dr. du donjon, le *Martelet,* où étaient les cachots, et où Ludovic Sforza (m. 1510), qui y fut enfermé neuf ans, a laissé des inscriptions et son portrait. Il y a encore d'autres inscriptions curieuses. Plus à dr. enfin, la *tour Ronde* ou *tour Neuve,* construite par Louis XI. C'est là que se trouvaient, dans une salle basse, les fameuses cages de fer où furent enfermés le cardinal de la Balue, l'inventeur; l'historien Comines, etc.

Au retour, on prendra à dr. en dehors de l'enceinte, pour en voir l'extérieur, et l'on reviendra à la place de la Tour par la rue du bas, d'où l'on verra encore la *porte des Cordeliers,* anc. porte de la ville du XVe s.

Sur l'autre rive de l'Indre, en amont, se trouve *Beaulieu*, qui a une église abbatiale remarquable du style roman, en partie en ruine et en partie reconstruite au XVe s.

DE TOURS A VIERZON (Bourges): 113 kil.; 2 h. 40 à 3 h. 30; 13 fr. 40, 9 fr. 95, 7 fr. 30. — Jusqu'à *Chenonceaux*, v. p. 237. — 39 kil. **Montrichard,** petite ville qui a un *donjon* datant peut-être du commencement du XIe s. et entouré d'une enceinte des XIIIe et XVe s. A l'O., dans un faubourg, est la belle *église de Nanteuil*, du XIIIe s., avec une chapelle de la Vierge à deux étages (pèlerinage), ajoutée au XVe s. Cette église se voit bien du chemin de fer après la station. — On passe ensuite deux tunnels. — 44 kil. *Bourré.* — 50 kil. *Thésée*, où sont les ruines d'un *monument gallo-romain* inexpliqué.

57 kil. *St-Aignan-Noyers.* **St-Aignan** *(hôt. de la Gerbe-d'Or)* est une ville de 3471 hab., à 2 kil. au S., avec un *château*, des XIIIe-XVIe s., la partie

ancienne depuis longtemps en ruine. Parmi les objets d'art qu'il renferme, il faut surtout citer un sarcophage antique en marbre, avec bas-reliefs et inscription grecque. L'*église* est aussi un monument curieux, de la fin de la période romane.

71 kil. *Selles-sur-Cher*, autre petite ville avec une église remarquable des XIIe-XVe s. — 80 kil. *Chabris-Gièvres. Chabris*, à 4 kil. au S., a aussi une église curieuse, qui remonte jusqu'au Xe s. — 88 kil. *Villefranche-sur-Cher*. — Ligne de Romorantin-Blois (p. 229). — 97 kil. *Mennetou-sur-Cher*, bourgade qui a des remparts du XIIIe s. — 102 kil. *Thénioux*. — 113 kil. *Vierzon* (p. 343).

De Tours a Chateauroux: 118 kil.; 3 h., 4 h. et 9 h. 45; 14 fr., 10 fr. 65, 7 fr. 70. — Jusqu'à *Loches* (7e st.), v. p. 240. Belle vue sur la ville et, plus loin, sur son donjon. Puis, à g., le beau clocher de Beaulieu. On traverse encore plusieurs fois l'Indre. — 68 kil. (10e st.) *Châtillon-sur-Indre*, qui a un *château* en ruine, avec un donjon du XIIe s. — 76 kil. *Clion*, où se voit, à g., le château de l'Ile-Savary.

84 kil. *Palluau-St-Genou. Palluau* (1706 hab.), sur la rive dr. de l'Indre, a un vieux château en ruine, qu'on aperçoit au loin, à g. *St-Genou* (1264 hab.), à 2 ou 3 kil. au S.-E., a une anc. église abbatiale fort curieuse du XIe s. — 118 kil. (17e st.) *Châteauroux*, à g. (v. le *Midi de la France*, par Bædeker).

De Tours au *Mans*, v. p. 171-172; à *Angers*, à *Bordeaux*, aux *Sables d'Olonne*, v. le *Midi de la France*, par Bædeker.

Hosted by Google

III. ENTRE PARIS, LES VOSGES, LE JURA ET LA LOIRE

25. De Paris à Troyes et à Belfort 245
I. De Paris à Troyes 245
Ferrières. De Gretz-Armainvillers (Paris) à Vitry-le-François. 245. — De Longueville à Provins. 246. — De Romilly à Sézanne. 248. — De Troyes à Châlons-sur-Marne; à Brienne. 253.
II. De Troyes à Belfort 253
De Chaumont à Châtillon-sur-Seine. 254. — De Langres à Poinson-Beneuvre; à Andilly. De Chalindrey à Gray. De Vitrey à Bourbonne-les-Bains. 256. — De Belfort à Porrentruy (Bâle). 259.
26. De Paris à Epinal (Vosges) 259
A. Par Blesme, Bologne, Neufchâteau et Mirecourt 260
De St-Dizier à Brienne; à Doulevant. D'Ancerville-Gué à Naix-Menaucourt. 260.
B. Par Bar-le-Duc, Neufchâteau et Mirecourt . . . 261
C. Par Pagny-sur-Meuse, Neufchâteau et Mirecourt 261
D. Par Toul et Mirecourt 262
E. Par Nancy et Blainville-la-Grande 262
De Charmes à Rambervillers. 263.
F. Par Chaumont, Neufchâteau et Mirecourt . . . 263
De Neufchâteau à Merrey; à Toul. 263.
G. Par Jussey et Darnieulles 264
27. De Nancy à Dijon 266
A. Par Mirecourt et Chalindrey 266
B. Par Epinal et Gray 268
De Gray à Besançon. 270.
28. D'Epinal à Belfort. Plombières 270
D'Aillevillers à Plombières. 270. — De Plombières à Remiremont. D'Aillevillers à Faymont. 272.
29. De Belfort à Strasbourg 273
De Mulhouse (Paris-Belfort) à Bâle. De Bollwiller à Guebwiller. 274.
30. De Nancy à Strasbourg 275
De Mont-sur-Meurthe à Gerbéviller. 276. — D'Igney-Avricourt à Cirey. De Deutsch-Avricourt à Dieuze. De Lutzelbourg à Phalsbourg. Excursions de Saverne. De Saverne à Haguenau; à Schlestadt. 277.
31. De Lunéville à St-Dié et à Epinal 279
De Raon-l'Etape à Schirmeck. D'Etival à Senones. 279. — Montagne d'Ormont. Côte St-Martin. 280.
32. Excursions de St-Dié dans les Vosges 281
I. A Strasbourg, par Rothau 281
Climont. D'Urmatt à Niderhaslach et dans la vallée du Nideck. 281. — Château de Guirbaden. 282.

Hosted by Google

II. A Schlestadt, par Ste-Marie-aux-Mines . . . 282
Château de Hohkœnigsbourg. Kintzheim, etc. 282.
III. A Colmar, par Fraize et la Poutroye 283
De Plainfaing au Valtin et à la Schlucht. Lac Blanc. 283. — Bressoir. Orbey. 284.
33. Excursions d'Epinal dans les Vosges 284
I. A Colmar, par Gérardmer, la Schlucht et Munster 284
Vallée de Granges. 285. — Promenades et excursions de Gérardmer. De Gérardmer à la Bresse. 286. — Lacs de Longemer et de Retournemer. 287. — De la Schlucht au Hohneck. 288. — De la Schlucht au lac Blanc; à la Bresse. 289. — De Munster à Metzeral. Kahlenwasen. 290. — De Turckheim aux Trois-Epis; au château de Hohlandsberg. 291.
II. A Mulhouse par St-Maurice-Bussang et Wesserling 291
Vallée des Charbonniers, lac de Bers, Gresson, etc. Ballon de Guebwiller. De Cernay à Massevaux. 292.
III. A Mulhouse, par Cornimont et Wesserling . . 293
IV. A Belfort, par le ballon d'Alsace 294
Ballon de Servance. 295.
34. De Belfort (Strasbourg) à Dijon 295
A. Par Montbéliard et Besançon 295
De Montbéliard à Delle; à St-Hippolyte. 296.
B. Par Vesoul et Besançon 297
35. De Besançon à Neuchâtel 302
De l'Hôpital-du-Gros-Bois à Lods. 302. — Col des Roches. Lac des Brenets. Saut du Doubs. 303.
36. De Besançon (Belfort) à Bourg (Lyon) 304
De Mouchard à Salins. 304.
37. De Paris à Dijon 307
A. Par la ligne directe 307
De Sens à Troyes (Châlons). 311. — De St-Florentin à Pontigny. De Nuits-sous-Ravières à Châtillon-sur-Seine. Mont-Auxois et Alise. 312. — Château de Bussy-Rabutin. Sources de la Seine. 313.
B. Par Troyes et Châtillon-sur-Seine 313
Excursions de Dijon. De Dijon à St-Amour. 321.
38. De Dijon à Neuchâtel et à Lausanne 322
D'Auxonne à St-Jean-de-Losne (Chagny). De Dôle à Châlon-sur-Saône (Chagny); à Poligny. D'Andelot à Champagnole. 323.
39. Le Morvan. Auxerre, Autun, etc.. 325
I. De Laroche (Sens) à Auxerre (Autun) et à Nevers 325
II. D'Auxerre à Autun, par Avallon 327
D'Avallon aux Laumes. 328. — D'Avallon à Vézelay; à Chastellux; à Quarré-les-Tombes. 329. — De Saulieu à Montsauche. 330.
III. De Clamecy (Auxerre) à Paray-le-Monial (Moulins) 330
De Corbigny à Lormes. De Vandenesse à St-Honoré-les-Bains. 331.

Hosted by Google

40. De Dijon à Nevers 332
A. Par Chagny, Montchanin et le Creusot 332
Abbaye de Cîteaux. 332. — De Montchanin à Paray-le-Monial. 333.
B. Par Chagny et Autun 334
D'Autun à Château-Chinon. 337.
41. De Paris à Nevers 338
A. Par Fontainebleau et Montargis (ligne de Lyon par le Bourbonnais) 338
De Montargis à Sens; à Clamecy (Morvan). De Gien à Argent; à Auxerre. 339.
B. Par Corbeil et Montargis 341
De Malesherbes à Orléans. 341. — De Beaune-la-Rolande à Bourges. 342.
C. Par Orléans et Bourges 342

25. De Paris à Troyes et à Belfort.

I. De Paris à Troyes.

167 kil. Chemin de fer de l'Est, bureaux à g., au fond de la gare (pl., p. 1, C 24). Trajet en 2 h. 45 à 6 h. Prix: 20 fr. 65, 15 fr. 55, 11 fr. 40. — Voir aussi la carte p. 2.

Jusqu'à *Noisy-le-Sec* (6 kil.), v. p. 3. — 13 kil. *Rosny-sous-Bois.* A dr., le fort du même nom; à g., le plateau d'Avron (p. 4). — 17 kil. *Nogent-sur-Marne,* localité de 12 972 hab., s'étendant à dr. jusqu'au bois de Vincennes, où elle est aussi desservie par le chemin de fer de ce nom (v. *Paris et ses environs,* par Bædeker). Beaucoup de maisons de campagne. On traverse ici la Marne sur un viaduc courbe à 34 arches, de 827 m. de long et 28 m. de haut. On laisse ensuite à dr. le chemin de fer de Grande-Ceinture de Paris, passant à *Champigny,* localité connue par les batailles des 30 nov. et 2 déc. 1870. — 21 kil. *Villiers-sur-Marne,* village que les Allemands occupaient pendant les batailles de Champigny.

Puis le plateau de *la Brie.* A g., le fort de Villiers-sur-Marne. — 28 kil. *Emerainville-Pontault.* — 33 kil. *Ozouer-la-Ferrière.*

Correspondance pour **Ferrières,** à 5 kil. 1/2 au N., où se trouvent une belle *église* du XIIIe s. et le magnifique *château* moderne de ce nom, dans le style de la renaissance italienne, au baron Edm. de Rothschild. C'est là qu'eurent lieu, les 19 et 20 sept. 1870, entre M. de Bismarck et Jules Favre, des pourparlers en vue d'un armistice, qui demeurèrent sans résultat. Il faut une permission pour visiter le château.

On traverse une forêt. A dr. à la sortie, le magnifique *château Pereire,* également moderne, dans le style du XVIIe s. — 39 kil. *Gretz-Armainvillers.*

De Gretz-Armainvillers (Paris) a Vitry-le-François: 164 kil.; 6 h. 20; 20 fr. 25, 15 fr. 25, 11 fr. 20. — 13 kil. (3e st.) *La Houssaye-Crèvecœur.*

Hosted by Google

La Houssaye, à g. de la voie, a un château du XVIe s., avec un beau parc. — 17 kil. *Mortcerf*, où doit aboutir la ligne de Lagny-Villeneuve-le-Comte (p. 4). — 23 kil. *Guérard*, village qui a un beau château, à 1/4 d'h. à g. La voie passe du même côté près de *la Celle*, où sont les ruines d'une abbaye. On arrive dans la vallée du *Grand-Morin*, qu'on va remonter jusque près de Sézanne (v. ci-dessous).

32 kil. (8e st.) **Coulommiers** *(hôt. du Soleil-Levant)*, ville de 6218 hab., sur le Grand-Morin. Elle est d'origine ancienne, mais elle offre très peu de curiosités: une *église* (St-Denis) des XIIIe et XVIe s., avec des vitraux du XVIe s.; quelques restes d'un *château* du XVIIe s., et une *statue de Beaurepaire*, le commandant de Verdun en 1792, qui se tua pour ne pas rendre la place: cette statue, érigée en 1884, est en bronze, par Max. Bourgeois. Sur une hauteur au N., une anc. *commanderie de l'Hôpital*, maintenant une ferme.

40 kil. (11e st.) *Jouy-sur-Morin-le-Marais*, où il y a d'importantes papeteries. — 43 kil. *La Ferté-Gaucher*, petite ville.

77 kil. (16e st.) *Esternay*, aussi sur la ligne de Mézy (Château-Thierry) à Romilly (p. 5) et où doit aboutir celle de Provins (v. ci-dessous). — 85 kil. *Meix-St-Epoing*. On sort de la vallée du Morin par un tunnel de 540 m. de long.

93 kil. **Sézanne** *(hôt. de France)*, ville de 4998 hab., dans un joli site, sur un plateau où une brèche donne passage à un bras du Morin qui s'écoule au S.-E., vers l'Aube, tandis que l'autre est un affluent de la Marne, à l'O.-N.-O. Belle *église* du XVIe s. — Ligne de Romilly, v. p. 248.

114 kil. (21e st.) *La Fère-Champenoise*, où l'aile gauche de l'armée française fut défaite par les forces supérieures des coalisés, le 25 mars 1814. — Ligne d'Epernay, v. p. 6. — Plaines monotones et peu fertiles de la *Champagne pouilleuse* (p. 253). — 131 kil. (23e st.) *Sommesous*, aussi sur la ligne de Troyes à Châlons (p. 253). — 160 kil. (26e st.) *Huiron*. Puis à dr. la ligne de Valentigny (p. 9 et 260) et à g. celle de Paris par Châlons (R. 1). — 164 kil. *Vitry-le-François* (p. 8).

44 kil. *Villepatour*. — 49 kil. *Ozouer-le-Voulgis*. Joli vallon boisé. — 53 kil. *Verneuil-Chaumes*. — 59 kil. *Mormant*, où les Autrichiens furent battus en 1814. — 65 kil. *Grand-Puits*. — 70 kil. *Nangis*, petite ville à dr., avec une église remarquable du XIVe s. et les ruines d'un château. — 80 kil. *Maison-Rouge*. Un petit tunnel, après lequel on voit à g. la belle *église de St-Loup-de-Naud*, des styles roman et goth., avec un riche portail, bien conservé. Puis un viaduc courbe de 416 m. de long et 20 m. de haut, sur la *Voulzie*. — 89 kil. *Longueville* (buffet). Suite de la ligne de Troyes, v. ci-dessous.

De Longueville a Provins, embranch. de 6 kil., par la vallée de la *Voulzie*, devant se prolonger vers Esternay (v. ci-dessus). Belle vue à g., à l'arrivée, sur Provins, avec son donjon et St-Quiriace.

Provins (hôt.: *de la Boule d'Or*, rue de la Cordonnerie; *de la Fontaine*, rue Victor-Arnoul), vieille ville fort curieuse de 8240 hab., sur la Voulzie et en partie sur une colline escarpée.

Cette ville fut très importante au moyen âge, où elle a compté, dit-on, plus de 80000 hab., parmi lesquels 60000 ouvriers. Elle appartenait alors aux comtes de Champagne, et elle ne fut définitivement réunie au domaine royal qu'en 1433. Sa décadence était déjà alors à peu près consommée, surtout par suite des guerres avec les Anglais; elle le fut définitivement dans la guerre de religion, quand Henri IV dut l'assiéger pour la soumettre, en 1589.

De la gare, on arrive d'abord dans la ville basse, la partie moins

Hosted by Google

ancienne, en traversant la Voulzie, et par plusieurs rues qui se suivent, à *St-Ayoul,* église goth. avec des parties romanes, des XIIe-XVIe s. Il y a au maître autel un grand et beau contre-retable, par Nic. Blasset, avec un tableau de Stella, Jésus parmi les docteurs. Dans la chap. de la Vierge, à dr., d'autres sculptures par Blasset, et dans celle des fonts, à g. de l'entrée, deux statues de Ste Cécile, du XVIe s. — A dr. de St-Ayoul est la *sous-préfecture,* un anc. convent de bénédictins, et à g. de la place la belle *tour de Notre-Dame-du-Val,* qui dépendait d'une autre église, du XVIe s.

En retraversant la place St-Ayoul et suivant tout droit la rue de la Cordonnerie, puis la rue du Val, on passe, à dr., près de *Ste-Croix,* église des XIIIe, XVe et XVIe s., qui a des œuvres d'art intéressantes: des vitraux du XVIe s. (grisailles), des fonts à hauts-reliefs mutilés de la même époque, le lutrin, etc. La Descente de croix du maître autel est une copie d'après Jouvenet. — Dans le voisinage est la villa Garnier (v. ci-dessous).

La rue St-Thibaut, à la suite de la rue du Val, mène à la ville haute. Dans le bas, à g., l'*Hôtel-Dieu,* qui a des parties du XIIIe s. On pourra encore voir, à peu de distance dans la rue à g. avant cet édifice, une maison du XIIIe s., l'*hôtel de Vauluisant.* La rue à g. au delà de l'Hôtel-Dieu, monte à St-Quiriace, en passant devant le *collège,* qui a remplacé le palais des comtes de Champagne, dont il subsiste encore des restes, du XIIe s.

St-Quiriace, attire de loin l'attention, à cause de sa situation et par le dôme moderne qui le défigure. C'est pour le reste un édifice remontant à 1160, avec un très beau chœur à galerie, du style de transition.

La *Grosse Tour, un peu plus loin que l'église et qui lui sert de clocher, est, avec les remparts (v. ci-dessous), une des principales curiosités de Provins (gardien dans l'enceinte). C'est un ancien donjon du XIIe s., auquel les Anglais ont ajouté au XVe s. l'enceinte circulaire où il se trouve. La base est carrée, avec des tourelles rondes aux angles, et la partie supérieure octogone. Le couronnement et la toiture ne datent que du XVIIe s. Il y a encore à l'intérieur deux salles voûtées, celle du haut avec plusieurs cellules qui ont dû renfermer des prisonniers. Il y avait auparavant quatre étages. On a une belle vue du chemin de ronde qui fait le tour de l'octogone.

Plus loin, à dr., la *place du Châtel,* où l'on remarque une vieille *croix* et un vieux *puits.* La rue en face conduit de là à la porte de Jouy (v. ci-dessous). A g. de cette rue, à quelques pas de la place, la rue St-Jean, avec une anc. *grange des Dîmes,* du XIIIe s. Elle a un sous-sol en communication avec de vastes souterrains.

En continuant de suivre la rue St-Jean, on arrive à la *porte St-Jean,* à moitié en ruine, et en tournant à dr. en dehors, on longe les *Remparts, dans leur partie la mieux conservée. Ce sont encore les remparts du moyen âge, avec tours rondes et carrées

Hosted by Google

et précédés d'un fossé. Ils tournent plus loin à angle droit, et l'on voit de ce côté la *brèche aux Anglais,* faite en 1432, puis la *porte de Jouy.* On y descendra par un sentier dans le fossé pour gagner le *Trou au Chat,* une poterne dans une tour. Il y a là deux murs d'enceinte, l'un fermant la ville haute, l'autre descendant jusqu'au Durteint, affluent de la Voulzie, à env. 200 m. de là.

La ville basse avait des remparts moins considérables, en partie détruits. Ils étaient bordés d'un fossé plein d'eau encore existant, que longe une belle promenade de 1 kil., les *remparts d'Aligre,* où l'on a érigé en 1887 un *monument* aux victimes de la guerre de 1870-71, avec un beau groupe en bronze par Longepied. Sur un coteau à g., l'*hôpital général,* qui a remplacé un couvent du XIIIe s. (cloître).

Plus loin, au bord de la promenade, un joli petit *établissement hydrominéral,* aux eaux ferrugineuses acidules froides, peu minéralisées et malheureusement fort pauvres en acide carbonique. On y traite particulièrement la chlorose et l'anémie: boisson, 25 c. par litre ou par jour; bain, 1 fr. Outre la promenade des remparts, il y a en face un charmant *jardin* public, avec la *villa Garnier,* l'un et l'autre légués à la ville par un habitant. La villa contient la *bibliothèque* et un petit *musée,* qui est public les jeudi et dim. de midi à 4 h. En sortant de l'autre côté, par la rue de la Bibliothèque, on retourne dans la rue du Val et à g. à St-Ayoul.

LIGNE DE TROYES (suite). — On traverse ensuite de jolis vallons boisés. — 93 kil. *Chalmaison.* La voie redescend dans la vallée de la Seine. — 96 kil. *Flamboin-Gouaix* (buffet).

EMBRANCH. de 30 kil. sur *Montereau* (p. 309).

100 kil. *Hermé.* — 105 kil. *Melz.*

111 kil. *Nogent-sur-Seine,* ville de 3652 hab., qui n'a de remarquable que son église St-Laurent, des XVe et XVIe s., avec une tour élégante, dont le couronnement, à colonnettes, figure un gril. On remarque à l'intérieur le buffet d'orgue, du XVIe s., et plusieurs tableaux. — C'est près de Nogent que se trouvait l'abbaye du *Paraclet,* fondée en 1123 par le célèbre Abélard, qui y fut inhumé avec Héloïse; il n'en reste plus que le caveau vide.

On traverse ensuite la Seine et on en remonte la vallée jusqu'au delà de Troyes. — 119 kil. *Pont-sur-Seine,* village avec le château moderne de M. Jean-Cas. Périer, à dr. avant la station. Il y a dans le voisinage une grotte à stalactites de 2 kil. de longueur.

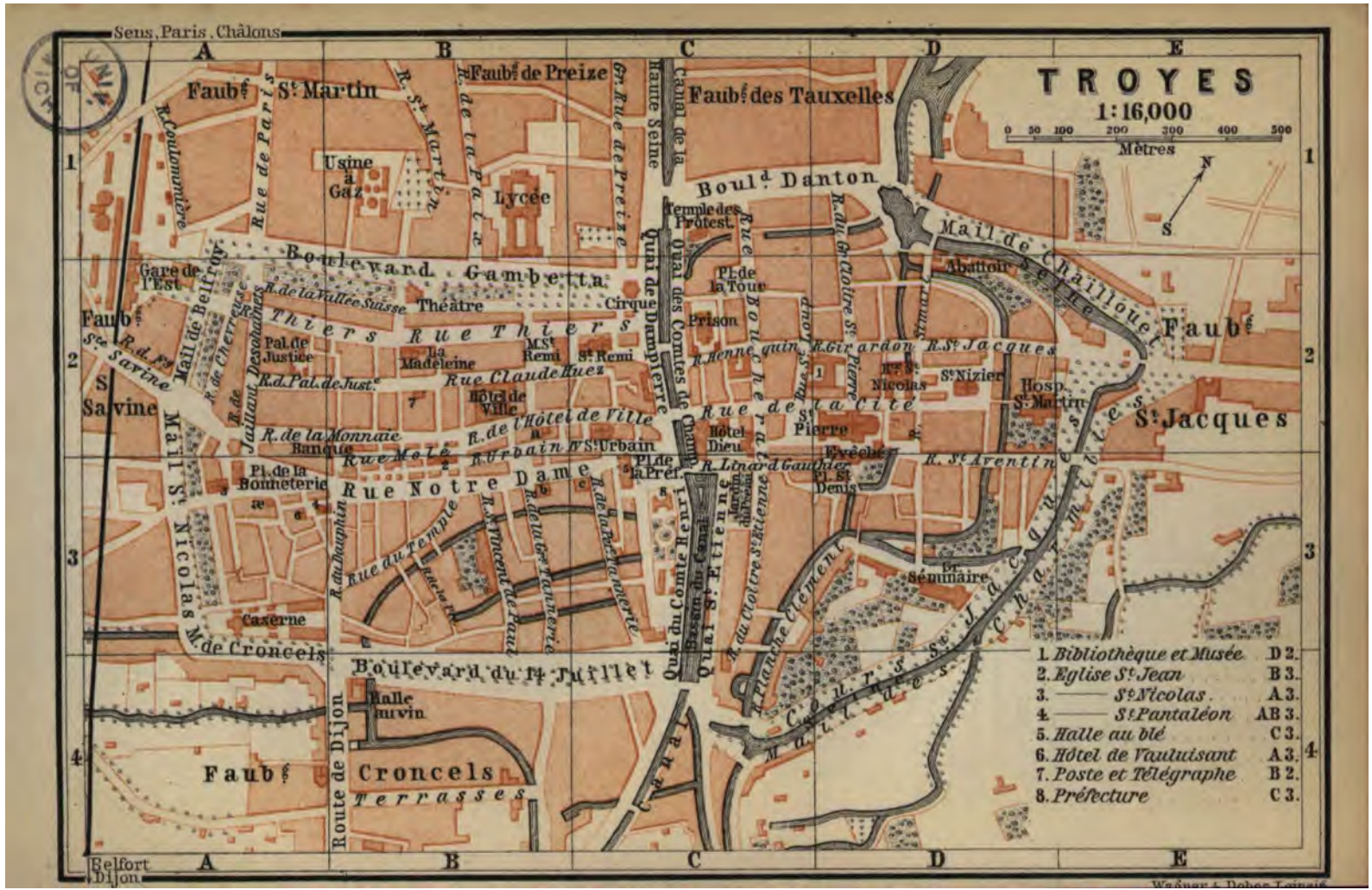
129 kil. *Romilly,* localité industrieuse de 6938 hab.

Ligne de *Château-Thierry-Mézy*, par Esternay, v. p. 5. — EMBRANCH. de 30 kil. sur *Sézanne* (Epernay), par *Anglure* (11 kil.), sur l'Aube: v. p. 246.

133 kil. *Maizières.* — 141 kil. *Mesgrigny.* — 147 kil. *St-Mesmin.* — 152 kil. *Savières.* — 155 kil. *Payns.* — 158 kil. *St-Lyé.* — 161 kil. *Barberey.* — A dr. et à g., les lignes de Sens et de Châlons (v. p. 253). — 167 kil. *Troyes.*

Hosted by Google

Hosted by Google



Hosted by Google

Troyes. — Hôtels; *des Courriers* (pl. a, B 2), rue de l'Hôtel-de-Ville, 55, recommandé aux touristes; *du Mulet* (pl. æ, A 3), place de la Bonneterie; *du Commerce* (pl. b, B 3), rue Notre-Dame, 35; *St-Laurent* (pl. c, C 3), même rue, 11. — Cafés: *de Paris, du Nord*, place de la Bonneterie. — *Buffet* à la gare. — Voitures: la course, à 2 places, 1 fr. 50; à 4 pl., 2 fr.; l'heure, 2 fr. et 2 fr. 50. — Poste et télégraphe (pl. 7, B 2), rue Charbonnet.

Troyes est une ville très ancienne de 46 972 hab., jadis capitale de la *Champagne*, auj. chef-lieu du départ. de l'*Aube* et siège d'un évêché, sur la Seine, qui s'y divise en plusieurs bras, dont l'un est canalisé. C'est une des villes les plus curieuses de l'est de la France, par ses monuments et par l'aspect original que lui donnent ses vieilles rues étroites et tortueuses, aux maisons de bois. Troyes a pour spécialité la bonneterie, et sa charcuterie est renommée.

Cette ville était la capitale des *Tricasses* à l'arrivée des Romains, qui la nommèrent *Augustobona*, puis *Trecæ*. St Loup, un de ses premiers évêques, détourna d'elle Attila au ve s., mais elle fut saccagée par les Normands en 890 et 905. Elle eut plus tard des comtes, dont le plus connu est Thibaut IV, le Chansonnier (1201-1253). Puis elle fut réunie à la couronne par alliance; mais elle tomba au pouvoir des Bourguignons et des Anglais durant la démence de Charles VI, et c'est alors que fut signé, à Troyes même, en 1420, le honteux traité qui reconnaissait Henri V d'Angleterre régent de France et déclarait bâtard le dauphin, plus tard Charles VII. Le protestantisme y eut vite de nombreux partisans et la révocation de l'édit de Nantes fit beaucoup de tort à son industrie. Placée au milieu des opérations stratégiques en 1814, Troyes eut fort à souffrir de la guerre. — Cette ville est la patrie du trouvère Chrestien, du pape Urbain IV, du peintre Mignard, des sculpteurs Girardon, Simart, etc.

A quelques min. de la gare sont les boulevards qui entourent une partie de la vieille ville. Tournant à dr., nous rencontrons à quelque distance, à g., **St-Nicolas** (pl. 3, A 3), église goth. datant seulement du xvie s., avec porche du xviie s., depuis quelque temps en restauration. Elle n'est guère remarquable à l'extérieur. L'intérieur présente d'abord, comme curiosité, une belle chap. au-dessus du porche de la façade, dite *chapelle du Calvaire*, avec des peintures murales par Nic. Cordouanier et un Ecce Homo par Gentil, deux artistes de Troyes du xvie s. A g. de la nef est un St-Sépulcre fermé, surmonté d'un Christ du xvie s. Devant ce St-Sépulcre, des fonts de la renaissance et une belle sculpture de la même époque, l'Adoration des bergers. Les bas côtés ont des vitraux remarquables du xvie s. Dans une niche sous un escalier, à g. du chœur, se voit une sculpture peinte, St Jérôme en prière, et au delà une vieille peinture sur bois.

Derrière cette église sont la halle et la place de la Bonneterie, et plus loin commence la rue Notre-Dame, la principale de la ville.

St-Pantaléon (pl. 4, A B 3), à quelques pas à dr., est aussi une église goth. des xvie-xviie s., avec façade dans le style du xviiie s. A dr. de la nef, un grand *calvaire* fort curieux par Gentil, avec scènes accessoires, même deux personnages à un balcon, et où l'on remarque surtout le groupe des Stes Femmes. Dans la chap. voisine, *St Crépin et St Crépinien*, groupe intéressant du même artiste. Les fenêtres du bas côté dr. sont garnies de belles *grisailles* du xvie s.

Hosted by Google

Les piliers de la nef ont chacun deux *statues* superposées, abritées de dais, qu'on attribue à Gentil et à son associé Dominique. La voûte, en bois, avec un beau pendentif dans le chœur, a 22 m. 70 de hauteur. Dans les arcades sont placés 8 grands *tableaux,* six de Carré, élève de Lebrun, représentant la vie de St Pantaléon, médecin né à Nicomédie et martyrisé vers 305, et deux d'Herluison, représentant la Nativité et le Christ au tombeau. Des *bas-reliefs* en bronze, par Simart, décorent les panneaux de la chaire.

En face de cette église se trouve l'*hôtel de Vauluisant* (pl. 6, A 3), édifice particulier de la renaissance, maintenant assez dégradé. — Il y a encore non loin d'ici une maison remarquable du XVIe s., l'*hôtel de Mauroy,* dans la rue de la Trinité, la première au delà de celle du Dauphin.

Revenus à la rue Notre-Dame, nous la suivons jusqu'à la 6e rue à g., où nous tournons pour visiter **St-Jean** (pl. 2, B 3), église des XIVe et XVIe s., englobée dans des maisons et de peu d'apparence à l'extérieur, mais qui possède aussi des œuvres d'art remarquables. Une partie des fenêtres des bas côtés ont de riches *vitraux* du XVIe s. Au maître autel, dans un contre-retable de Girardon, du style corinthien, deux *tableaux* de Mignard, le Baptême de J.-C. et le Père Eternel, masqués par des rideaux: s'adresser au sacristain, dont la sonnette est à dr. à l'entrée du chœur. Dans la chapelle derrière le chœur, un **retable* avec des hauts-reliefs et des bas-reliefs magnifiques en marbre, par Gentil, complétés par Girardon, représentant des scènes de la Passion. Dans une chap. à dr. du chœur, la Visitation, groupe du XVIe s. Dans une autre du côté g., près de la sacristie, à l'autel, une Mise au tombeau de XVe s.

A peu de distance à g. au delà de St-Jean se trouve l'*hôtel de ville* (pl. B 2), construction peu remarquable et en mauvais état, du XVIIe s. Il y a dans la façade une niche qui contenait primitivement une statue de Louis XIV et où se voit aujourd'hui une statue de femme; c'est une Liberté datant de 1793 et dont la Restauration a voulu faire une Minerve. La grande salle du premier étage renferme une des œuvres principales de Girardon, un médaillon en marbre représentant Louis XIV.

***St-Urbain** (pl. C 2), où nous conduit un peu plus loin, à l'E., la rue de l'Hôtel-de-Ville, est le monument le plus remarquable de Troyes pour la pureté du style. C'est une petite église du XIIIe s., aujourd'hui en restauration, un chef-d'œuvre de l'architecture ogivale, dans le genre de la Ste-Chapelle de Paris. Elle a été fondée en 1263 par le pape Urbain IV, né à Troyes et fils d'un cordonnier; mais elle est restée inachevée, la nef n'ayant que trois travées. Il y a de jolis portails latéraux précédés de porches. La nef a 26 m. de hauteur sous voûte. Les fenêtres sont admirables de légèreté et en partie précédées d'arcades à colonnettes très fines. Elles étaient garnies de vitraux des XIIIe et XIVe s., enlevés provisoirement.

A quelques pas à dr., la grande *halle au blé,* en pierre, et la

Hosted by Google

préfecture, près du *canal de la Haute-Seine*, que nous traversons pour visiter la *cité*. De l'autre côté du pont, à dr., l'*Hôtel-Dieu* (pl. C 2), du XVIIIe s., avec une belle grille de l'époque.

La ***cathédrale**, *St-Pierre* (pl. D 2), à dr. de la même rue, est un monument imposant et fort remarquable, malgré le manque d'unité dans le style, sa construction ayant duré du commencement du XIIIe s. jusqu'au XVIIe. Elle a été complètement restaurée de nos jours. La partie la plus ancienne et la plus belle est le chœur; la plus récente est le grand portail, qui offre toute la richesse de décoration qui caractérise l'art voisin de la renaissance: sa rose est magnifique. Ce portrail est flanqué de deux tours, dont une seule, celle du N., a été achevée dans le style du XVIIe s.: elle a 74 m. de hauteur. Il y avait autrefois sur la croisée une flèche qui atteignait 60 m. L'intérieur de l'église, à 5 nefs jusqu'au transept, se distingue par ses belles proportions. On en remarque surtout les superbes **vitraux*, du XIIIe s. Dans la 1re chap. à dr. de la nef se voit un *groupe* polychrome du XVIe s., le Baptême de St Augustin par St Ambroise; dans celle de la Vierge, une Vierge avec l'enfant Jésus, de Simart. Le *trésor* de la cathédrale, à dr. du chœur, possède beaucoup d'émaux anciens.

Continuant de suivre la rue de la Cité, nous arrivons bientôt à *St-Nizier* (pl. D 2), église goth. du XVIe s., avec un portail latéral de la renaissance au N. Son principal ornement consiste aussi en vitraux du XVIe s.

Revenant maintenant sur nos pas jusqu'à la cathédrale, nous prenons à dr. de la place la rue St-Loup, qui passe devant la **bibliothèque** et le **musée** (pl. 1, D 2), établis dans l'anc. abbaye de St-Loup. — La *bibliothèque* est ouverte, dans la semaine de 10 h. à 3 h., excepté le mercr., les jours fériés et le temps de vacances, du 20 août au 1er oct.; le dim. de 1 h. à 5 h. en été et de midi à 4 h. en hiver. Elle compte plus de 110000 vol. et près de 2500 manuscrits.

Le *musée* est ouvert les dim. et jours fériés de 1 h. à 5 h. en été et de midi à 4 h. en hiver. Il comprend surtout des collections de sculpture, d'histoire naturelle et de peinture.

SCULPTURES. Dans une galerie ouverte le long du bâtiment principal, où est la collection d'histoire naturelle, des débris d'architecture et des sculptures du moyen âge et de la renaissance, dont beaucoup de morceaux curieux, par ex., vers l'extrémité de g., une cheminée du XVIe s., avec de très belles scènes de la Bible. Là se trouve l'escalier de la bibliothèque et de la galerie de peinture et à g. l'entrée de la salle des sculptures. — Cette salle est surtout intéressante parce qu'elle renferme les modèles, quelques moulages et quelques originaux des œuvres de *Simart*, le sculpteur, originaire de Troyes (1806-1857). Il y a 91 num., de 78 à 169, dont seulement deux marbres, presque tout le reste étant des plâtres, Les principaux sont à peu près les suiv.: 85, statue de Coronis mourante; 92, statue d'un lanceur de disque; 100, statue d'Oreste réfugié à l'autel de Minerve; 114, statue de Napoléon Ier à son tombeau aux Invalides; 116-130, bas-reliefs de ce tombeau, rappelant les institutions de l'empereur; 141, fronton du pavillon Denon, au Louvre, le Réveil des arts, de l'industrie et du commerce, avec Napoléon III au centre; 150, statue

Hosted by Google

de Minerve restituée d'après les textes et les monuments figurés, à laquelle se rapportent encore les num. 151 à 160; 166, groupe représentant l'Art et la Poésie. — Nous citerons ensuite de l'autre grand sculpteur de Troyes, *Girardon* (1628-1715): 45, un buste de Louis XIV; 46, un buste de la reine Marie-Thérèse; des reproductions et des bas-reliefs. Il y a aussi des modèles d'œuvres bien connues de *Paul Dubois*, sculpteur moderne originaire de l'Aube (Nogent-sur-Seine), et aussi de son monument de Lamoricière à Nantes; de *Beylard*, 13, une statue en bronze de Méléagre; *Ramus*, 71, David combattant Goliath, 73, Une idylle; *Vassé*, 174, 175, des bustes de Mignard et de Girardon.

Peintures, au 1er étage. 136 (à dr.), *Vasari*, la Cène; 137, *-inconnu*, Jugement dernier, sur fond d'or; 53, *A. van Dyck*, portr. de Snyders; 83, *Mignard*, Mme de Montespan; 11, *Biennoury*, Esope et son maître Xanthus; 142, 143, *Watteau*, l'Enchanteur, l'Aventurière; 22, *Brueguel de Velours*, paysage; 9, 10, *Biennoury*, le Mauvais riche, Apelles peignant le jugement de Midas; 38, *Cima da Conegliano*, la Vierge, l'enfant Jésus et des saints; 35, *Ph. de Champaigne*, portrait; 61. *Hesse*, portr. de Girardon; 46, *Daverdoing*, portr. de Mignard; 78, 79, *Maltese*, Natures mortes; 174, *Mierevelt*, portr. d'enfant; 15, *L. Boulanger*, Assassinat du duc Louis d'Orléans, à Paris, en 1407; 34, *Ph. de Champaigne*, Louis XIII recevant Henri II de Longueville chevalier du St-Esprit; 149, fragments de peintures de Pompéi; 14, *Boucher*, les Génies des Beaux-Arts; 126, *Tassel*, l'Arbre de Jessé; plus 15 *Natoire*, etc. Au milieu de la salle: 71, *Lehoux*, Samson rompant ses liens, et des tableaux de maîtres inconnus.

Puis un *Apollon antique*, en bronze, découvert en Champagne en 1813, et des vitrines contenant des antiquités, des objets du moyen âge, des émaux, des armes, des *bijoux*, présumés ceux de Théodoric Ier, roi des Visigoths, tué à Châlons en 451, également trouvés en Champagne (Pouan), en 1842; des médailles, etc.: il y a des inscriptions.

Nous regagnons maintenant le centre de la ville par la rue Hennequin, à g., au delà du musée, et nous retraversons le canal à dr. pour aller à **St-Remi** (pl. C 2), église du XIVe s., dont la haute flèche se voit de loin. On y remarque surtout un Christ en bronze par Girardon, au maître autel; des peintures sur bois très curieuses, du XVIe s., dans les deux bras du transept et dans une chapelle à côté du bras droit; de beaux vitraux modernes, etc.

La Madeleine (pl. B 2), plus loin dans la même direction, mérite encore particulièrement une visite. C'est une église du style de transition du XIIe s., agrandie au XVIe. Ce qu'elle a de plus curieux est un **jubé* magnifique du commencement du XVIe s., dû à Jean Gualdo. Il est comme suspendu entre deux piliers et les ornements en sont d'une richesse et d'une délicatesse extraordinaires. Cette église a aussi de beaux vitraux du XVIe s., l'un d'eux, dans la chapelle du fond représentant la création du monde d'une façon très naïve. On remarquera encore plusieurs tableaux, à la porte principale, dans le croisillon de g. et dans la chapelle du fond.

A dr. du grand portail de cette église se voit une porte du XVIe s., reste d'un cloître qui en dépendait. Près de là, à un coin de rue, l'*hôtel de Marisy*, du XVIe s., avec une jolie tourelle et de curieuses grilles à deux fenêtres. — A peu de distance au N. est le *boulevard Gambetta* (pl A-C 2), le plus beau de la ville, avec le *théâtre*, le *lycée* et un *cirque*. Il aboutit à l'O. près de la gare.

On recommande la visite des *pépinières Baltet*, dans le faubourg de Croncels (pl. A B 4).

Hosted by Google

De Troyes à *Sens*, 69 kil., v. p. 311; à *Dijon*, par Châtillon-sur-Seine, p. 313.

De Troyes a Chalons-sur-Marne: 94 kil.; 3 à 4 h.; 11 fr. 70, 8 fr. 65, 6 fr. 35. Cette ligne, continuation de celle de Sens, traverse au N. les plaines monotones de la *Champagne pouilleuse* (v. ci-dessous). Elle quitte celle de Paris à *Troyes-Preize* (2 kil.). Ensuite deux localités qui ont de belles églises du XVIe s., *Pont-Ste-Marie* (5 kil.) et *Créney* (8 kil.). — 38 kil. (9e st.) **Arcis-sur-Aube** *(buffet; hôt. de la Poste)*, ville très ancienne de 2922 hab., sur l'*Aube*, patrie de Danton (1759-1794), un des chefs de la Terreur. Napoléon y repoussa les Alliés en 1814, dans un combat sanglant, et elle fut alors en partie détruite par un incendie. On y voit un *château* bien situé, du XVIIIe s., dont la façade est encore criblée des empreintes des projectiles de la bataille de 1814. L'*église*, du XVe s., a un joli portail. Arcis est le centre de la *Champagne pouilleuse*, autrefois stérile, aujourd'hui incomplètement recouverte de bois d'essences résineuses, pin sylvestre, noir d'Autriche. — 65 kil. (13e st.) *Sommesous*, aussi sur la ligne de Gretz-Armainvillers à Vitry-le-François (p. 246). — 88 kil. (17e st.) *Coolus*, où l'on rejoint la ligne de Strasbourg, à l'E. de Châlons. — 94 kil. *Châlons-sur-Marne* (p. 6).

De Troyes a Brienne, 42 kil., nouvelle ligne, par *Piney* (25 kil.), se raccordant à Brienne avec d'autres de Vitry-le-François et de St-Dizier (v. p. 8 et 260).

Une nouvelle ligne doit aussi bientôt relier Troyes à *St-Florentin* (Tonnerre; p. 311).

II. De Troyes à Belfort.

276 kil. Trajet en 4 h. 35 à 8 h. 20. Prix: 34 fr. 20, 25 fr. 65, 18 fr. 85.

Passé Troyes, la ligne de Belfort laisse à g. celle de Brienne, traverse la Seine pour la dernière fois et en quitte la vallée. — 175 kil. *Rouilly-St-Loup.* — 182 kil. *Lusigny.* — 189 kil. *Montiéramey.* Viaduc considérable sur la Barse. — 199 kil. *Vendeuvre,* bourg qui a un château des XIIe, XVIe et XVIIe s. et une église de la renaissance, avec un beau portail et des œuvres d'art remarquables.

210 kil. *Jessains,* où l'on arrive dans la vallée de l'*Aube.* Belle vue de la gare. — Ligne de Vitry, v. p. 8.

La voie remonte maintenant la vallée de l'Aube, qui présente un aspect assez pittoresque, et traverse plusieurs fois la rivière. — 216 kil. *Arsonval-Jaucourt.*

221 kil. *Bar-sur-Aube,* ville ancienne de 4636 hab. Ses principaux monuments sont une église St-Pierre, des XIIe et XIIIe s., une église St-Maclou, des XIIe-XIVe s., et un pont avec une chapelle du XVe s.

229 kil. *Bayel.* La vallée est particulièrement belle jusqu'à la stat. suivante. — 233 kil. *Clairvaux.* Le village, où St Bernard fonda en 1115 la célèbre abbaye de ce nom, est à 2 kil. à dr. dans la vallée. Le monastère, reconstruit au XVIIIe s. et qui n'a plus rien d'intéressant, est transformé en maison centrale de détention.

On quitte ensuite la vallée de l'Aube. — 240 kil. *Maranville.* — 250 kil. *Bricon,* où s'embranche la ligne de Châtillon-sur-Seine et Nuits-sous-Ravières (v. ci-dessous). — 257 kil. *Villiers-le-Sec.* Plus loin à g., les lignes de Blesme et Neufchâteau (p. 261), et ensuite le grand **viaduc de Chaumont,* sur la vallée de la Suize.

Hosted by Google

Il a 600 m. de long, 2 et 3 étages d'arcades, avec galeries sous la voie ferrée, et jusqu'à 50 m. de hauteur. Belle vue à g. sur la ville.

262 kil. **Chaumont** *(buffet; hôt. de France et des Postes)*, ville de 12 852 hab., anc. chef-lieu du Bassigny et auj. chef-lieu du départ. de la *Haute-Marne*, sur une hauteur aride («Calvus mons») entre la Suize et la Marne. Les souverains alliés y conclurent en 1814 un traité d'union pour réduire la France à ses limites de 1789.

Son principal édifice est *St-Jean*, l'église dont les deux tours s'aperçoivent de loin et que l'on trouve facilement en suivant la rue en face de la gare. Elle date du XIIIe s., mais le chœur a été reconstruit au XVIe s. Elle a un magnifique portail latéral au S., avec une belle double porte du style goth. fleuri. On remarquera aussi celle du portail de l'O., de la renaissance. Les parties les plus curieuses à l'intérieur sont le transept et le chœur, qui ont de magnifiques triforium à arcades trilobées et à réseaux flamboyants. Celui du transept a des corniches d'une grande richesse, faisant le tour des piliers sur des balcons en encorbellement et aboutissant à g. à une tourelle d'escalier, le tout également très riche et très varié d'ornementation. La chap. de la Vierge a des peintures murales anciennes, la chap. à g., un arbre de Jessé sculpté dans le mur. Cette église possède beaucoup de vieux tableaux intéressants. Une chap. fermée, à g. de la nef, renferme un St-Sépulcre remarquable de 1460. La chaire et le banc-d'œuvre sont de Bouchardon, le père du sculpteur, qui était de Chaumont.

Une grosse tour carrée qu'on aperçoit en allant de la gare à l'église, la *tour Hautefeuille* ou du donjon, du Xe s., est un reste du château des comtes de Champagne à Chaumont.

La rue Decrès, qui monte à l'église, et la rue de Brabant, à dr., conduisent au petit *musée* de la ville, dont la principale curiosité est une magnifique tête de Christ par Durer.

On a érigé en 1887 devant l'hôtel de ville la *statue de Philippe Lebon* (1767-1804), inventeur de l'éclairage au gaz, natif du département; elle est en bronze, par Péchiné.

Ligne de *Blesme* (Calais-Amiens-Laon-Reims-Châlons), v. p. 261-260.

EMBRANCH. de 56 kil. sur *Châtillon-sur-Seine* (p. 314), se reliant à cette ville avec ceux de Troyes-Bar-sur-Seine et Nuits-sous-Ravières. Il se détache de la ligne de Paris à *Bricon* (12 kil.; p. 253).

On remonte ensuite la vallée de la *Marne*. — 274 kil. *Foulain*. Puis 2 tunnels. — 281 kil. *Vesaignes*. — 287 kil. *Rolampont*. Langres se voit de loin à dr.

297 kil. *Langres-Marne* (buffet), stat. à 1800 m. au N. de la ville.

Il y a une seconde stat., *Langres-Ville*, au S., du côté de la porte des Moulins (p. 256), sur l'embranch. de Poinson-Beneuvre (v. p. 256), qui la contourne à l'O. et qui a des trains supplémentaires en correspondance avec ceux de la grande ligne (6 kil.; 15 et 26 min.; 50, 30 et 20 c.). C'est à la seconde gare qu'on trouve les omnibus du chemin de fer (30 c.).

Langres (*hôt. de l'Europe*, grand'rue, près du collège) est une ville de 11 189 hab., une place forte de 1re cl. et le siège d'un évêché, sur

Hosted by Google

un plateau formant promontoire au N., à 473 m. d'altitude. C'est une des plus anciennes villes de France; elle était déjà importante à la conquête des Romains, comme capitale des *Lingons,* et elle fut soumise après la défaite de leur fameux chef Sabinus. Ravagée plusieurs fois par les barbares, elle ne se releva que lentement et ne joua plus qu'un rôle secondaire dans l'histoire du pays. Elle fut occupée par les Autrichiens en 1814 et en 1815, mais elle ne l'a pas été par les Allemands en 1870-71. — Langres a pour spécialité la coutellerie. — C'est la patrie de Diderot (1713-1784), à qui l'on y a érigé une statue en 1884.

De la stat. principale, une route contourne le promontoire à l'O.; à pied, on monte par un chemin plus court, conduisant à la cathédrale. La petite chap. sur un mamelon, avec une Vierge, a été érigée par les habitants en reconnaissance de ce que la ville fut épargnée par la dernière guerre. Les grands bâtiments à g. dans la ville, avec un dôme, sont un couvent de dominicaines.

La *CATHÉDRALE, *St-Mammès*, est un très bel édifice du style de transition (XIIe s.), où le plein cintre et l'ogive sont heureusement combinés; mais le portail, avec ses tours, a été reconstruit au XVIIIe s. On remarque particulièrement à l'intérieur, outre l'harmonieux ensemble du monument, les colonnes monolithes du chœur, avec leurs beaux chapiteaux, et les chapiteaux des piliers; au maître autel et dans une chap. à g. de l'entrée, des reproductions du crucifix de l'église St-Martin (v. ci-dessous); dans le bras dr. du transept, un calvaire avec des statues remarquables, en marbre, de la Vierge, St Jean et la Madeleine; une belle Vierge du XIVe s., dite Notre-Dame la Blanche; dans le bras de g., une statue moderne de St Mammès, par H. Bertrand, de Langres; dans le pourtour du chœur, de petits monuments avec bas-reliefs et surtout, à dr., la porte richement décorée de la salle du chapitre, qui est elle-même également remarquable et renferme sept tableaux de Tassel, de Langres, la Parabole de l'enfant prodigue. Il y a encore au S. de l'église un cloître du style ogival primitif.

En prenant à dr., de l'autre côté de la place de la cathédrale, on arrive au *musée,* établi dans l'anc. église St-Didier. Il n'est pas public, mais on peut toujours le visiter en le demandant.

Le REZ-DE-CHAUSSÉE est consacré à la sculpture; il renferme, dans le vestibule et surtout dans l'abside de l'anc. église, autour du tombeau de St Didier, évêque de Langres au IIIe s., quantité de monuments gallo-romains: statues, bas-reliefs, autels, monuments funéraires et inscriptions, trouvés dans la ville et aux environs, ainsi que des sculptures du moyen âge et de la renaissance. — Au 1er ÉTAGE se voient une galerie d'histoire naturelle, intéressante par les spécimens de la faune de la moyenne et de la basse Egypte, donnés par M. Perron, longtemps directeur de l'école de médecine au Caire; une petite collection ethnographique, etc. — Au 2e ÉTAGE, une petite galerie de peinture, dont le tableau le plus remarquable est un Christ à la colonne, de *Jordaens* (59; 2e salle). On y remarque ensuite 1 *Corot* (14); 2 *Luminais* (72, 73), 1 *Mantegna* (82), 1 *Poelemburg* (96, miniature), 10 *Tassel* (121-130), 9 *Ziegler* (147-155; il était aussi de Langres), etc. — Dans les mêmes salles sont aussi des vitrines renfer-

Hosted by Google

mant de petites antiquités égyptiennes, celtiques, romaines et gallo-romaines, et l'on y voit encore des objets du moyen âge et de la renaissance.

En continuant tout droit au delà du musée, on passe devant une belle *maison de la renaissance* et l'on arrive aux remparts, d'où l'on a une belle vue et d'où l'on peut déjà voir, en tournant à dr., la *porte gallo-romaine.* Cette porte, maintenant bouchée, se compose de deux arcades et présente surtout, comme ornements, 5 pilastres corinthiens. On revient de là sur ses pas jusqu'à la place de la cathédrale, pour suivre la grand'rue qui traverse la ville du N. au S., ou bien, si l'on est descendu sur la route pour voir la porte, on rentre dans la ville par la porte plus haut à g. et en allant tout droit jusqu'à la grand'rue, près du *collège,* construction monumentale due aux jésuites. Plus loin au S., à dr. de la grand'rue, se voit *St-Martin,* église basse dominée par un haut clocher. Elle date des XIIIe, XVIe et XVIIIe s. On la visite surtout à cause de son magnifique **crucifix* en bois attribué à Gentil (XVIe s.), au maître autel. St-Martin possède aussi un tableau remarquable de Tassel, le Martyre de St Simon, au commencement du collatéral de dr.

La grand' rue conduit enfin à la *porte des Moulins,* du XVIIIe s., à l'extrémité de la ville, et à la *promenade de Blanche-Fontaine,* plantée de magnifiques arbres. La *citadelle* se trouve de l'autre côté.

EMBRANCH. de 47 kil. sur *Poinson-Beneuvre* (p. 315), contournant la ville à l'O. et la desservant comme il est dit p. 254.

EMBRANCH. de 18 kil. allant rejoindre à *Andilly* la ligne de Nancy-Dijon par Chalindrey (p. 268 et ci-dessous).

Le chemin de fer traverse enfin la Marne, qui a sa source à 5 kil. au S.-E. de Langres, et l'on passe, par un tunnel de 1380 m., du bassin de cette rivière dans celui de la Saône.

297 kil. *Chalindrey* (buffet). Ligne de Nancy à Dijon (Contrexéville, Vittel), v. R. 27. — Chalindrey est à 1 kil. 1/2 au S.-S.-O. Plus loin, à la même distance, est *le Pailly,* qui a un magnifique château de la renaissance.

EMBRANCH. de 45 kil. sur Gray (p. 269), par *Champlitte*, petite ville sur le Salon.

Ensuite un viaduc et un autre tunnel, de 1080 m. — 317 kil. *Hortes.* Nous descendons la riante vallée de l'*Amance.* — 324 kil. *Charmoy.* — 328 kil. *La Ferté-sur-Amance.* — 336 kil. *Vitrey.*

DE VITREY A BOURBONNE-LES-BAINS (Lamarche-Mirecourt): 18 kil.; 35 à 40 min.; 2 fr. 20, 1 fr. 65, 1 fr. 20. Cet embranch. suit quelque temps la ligne de Belfort, puis tourne au N. et traverse l'Amance. — 8 kil. *Voisey.*

18 kil. **Bourbonne-les-Bains.** — HÔTELS: *Gr.-H. des Bains,* rue des Bains; *H. du Commerce* (dîn., 3 fr.), *H. de l'Est,* Grande Rue. — MAISONS MEUBLÉES: *Berthe*, *Moisson*, *Beaurain*, etc. — EAUX MINÉRALES: *bains,* 1re cl., en baignoire, 2 fr.; 2e cl., en baignoire, 1 fr.; en piscine, 65 c.; *douches,* 1re cl., ordin., 2 fr.; à haute pression, 2 fr. 50; 2e cl., 1 fr. et 1 fr. 50; *buvette,* verre d'eau, 10 c.; abonn., 5 fr. — CASINO: 1 pers., saison (21 à 25 jours), 25 fr.; réduction de 20 0/0 aux familles. *Concerts* à 11 h. 1/2, 4 h. et 8 h.; chaise, 10 c. le matin et 20 c. le soir pour les non abonnés. — POSTE ET TÉLÉGRAPHE, place de l'Hôtel-de-Ville, près de l'église.

Bourbonne-les-Bains est une ville de 4322 hab., renommée par ses *eaux thermales* (50 à 58°), chlorurées-sodiques fortes, déjà utilisées par les Romains («Aquæ Borvonis») et employées surtout dans le traitement du

Hosted by Google

lymphatisme et des scrofules, du rhumatisme, de la paralysie, des maladies chirurgicales. Ce n'est pas, comme d'autres, une ville d'eaux où l'on vienne par genre, car on y rencontre beaucoup d'impotents. Bien que dans un assez joli site, en partie sur une colline, Bourbonne produit même d'abord une mauvaise impression, à cause du faubourg malpropre qu'on traverse en venant de la gare.

Arrivé au centre par la Grande Rue, on a à dr., sur la colline, l'*église*, qui est un édifice remarquable des XIIe et XIIIe s., avec un beau clocher goth. à flèche en pierre. Quelques pas plus loin à g., dans le bas, est la rue des Bains, qui descend aux *établissements thermaux*, composés de *bains civils* de 1re et de 2e classe (à dr.), reconstruits et parfaitement installés depuis une dizaine d'années, et d'un *hôpital militaire*, les eaux étant propriété de l'État. Il y vient annuellement 2500 à 3000 baigneurs. Le *casino* est dans la partie g. des bains civils de première classe. Il y a derrière ces bains un petit *parc* sur le versant d'un monticule, où se trouvent huit réservoirs, dans lesquels des pompes à vapeur font monter les eaux minérales de la cour de l'établissement militaire. Sur la petite place qui précède les bains civils se trouve une source spécialement réservée pour la boisson.

Sur l'autre versant de la colline où est l'église, à dr. au delà de cet édifice, se trouvent des restes du *château* des seigneurs de Bourbonne et dans le bas, à g., la *promenade de Montmorency*, un petit bois bien ombragé. — Il y a aux environs d'autres bois qui sont des buts de promenade. On va aussi à *Coiffy-le-Haut*, sur une colline à 7 kil. au S.-O., où il y a des restes d'un château fort; à *Larivière-sous-Aigremont*, à 8 kil. au N.-N.-O., où il y a une source d'eau ferrugineuse exploitée (voit. pub., 1 fr. 20).

Une voiture publique, partant à 6 h. 1/2 du matin (2 fr.), relie Bourbonne-les-Bains à *Lamarche* (17 kil.), stat. de la ligne de Nancy par Martigny-les-Bains, Contrexéville, Vittel et Mirecourt (p. 268).

347 kil. *Jussey* (2974 hab.). Ligne d'Epinal, v. p. 264.

On traverse la *Saône,* non loin de son confluent avec l'Amance, et on en suit de loin la rive g. — 354 kil. *Montureux-lès-Baulay.*

361 kil. *Port-d'Atelier* (buffet), où se raccorde avec celle de Belfort la ligne de Nancy par Epinal, avec embranch. sur Plombières, etc. (p. 269). — Plus loin, à dr., le confluent de la Saône et de la Lanterne. — 370 kil. *Port-sur-Saône.* On quitte la vallée de la Saône et passe dans un tunnel. — 373 kil. *Grattery.* — 377 kil. *Vaivre.* — Ligne de Gray, Dôle et Dijon, v. p. 269. En arrivant à Vesoul, à g., la colline de la Motte, avec son monument (v. ci-dessous).

381 kil. **Vesoul** (*buffet;* déj., 3 fr. 50; hôt.: *de l'Europe,* à la gare, bon; *de la Madeleine,* rue Basse), ville peu intéressante de 9733 hab. et chef-lieu du départ. de la *Haute-Saône,* sur le Durgeon. La grande rue de la Gare, à dr. à l'arrivée, la rue Basse, qui lui fait suite au delà de la rivière, et la rue du Centre conduisent à l'*église St-Georges,* qui est du XVIIIe s. Elle a, dans la première chapelle à dr., un St-Sépulcre avec statues en pierre, et ses voûtes son remarquables par leur légèreté. Dans le voisinage, rue du Collège, à g. en arrivant, se voit une *maison* goth. du XVIe s. La rue à g. de l'église mène à la place où est le *palais de justice,* aussi du XVIIIe s. En prenant en deçà, à g., la rue de la Mairie et continuant par un sentier en laçets hors de la ville, on monte en 20 min. sur la colline de *la Motte* (383 m.), que couronne une Vierge érigée en 1854-57, sous une pyramide gothique. Vue étendue, mais assez

Hosted by Google

uniforme. — A g. du palais de justice, on arrive en 2 min. à la place Neuve, au milieu de laquelle est le *monument des mobiles*, obélisque à la mémoire des mobiles du département morts sous les murs de Belfort en 1870-71. Dans le fond, le *Breuil*, promenade plantée de beaux platanes. La rue du Breuil, du côté opposé, ramène à la rue Basse.

De Vesoul à *Gray*, à *Dijon*, à *Besançon*, v. p. 269 et R. 34 B.

389 kil. *Colombier.* — 395 kil. *Creveney-Saulx.* Puis un tunnel de 615 m. — 403 kil. *Genevreuille.*

411 kil. **Lure** (hôt.: *de l'Europe*, à la gare; *de France*, etc.), ville de 4474 hab., qui eut jadis une abbaye, dont il reste des bâtiments du XVIIIe s., occupés par la sous-préfecture et précédés d'un petit lac, à g. de la grand' rue. — Ligne d'Epinal (Plombières), v. R. 28.

Ligne en construction d'ici à *Rupt* (Remiremont; Bussang; p. 292).

Les *Vosges*, qu'on voit depuis quelque temps à g., se montrent maintenant de plus en plus distinctement, surtout les ballons de Servance et d'Alsace (p. 294-295). On aperçoit aussi un peu à l'horizon, à dr., le Jura. La voie remonte quelque temps la vallée du Rahin. — 422 kil. *Ronchamp.* — 428 kil. *Champagney*, au pied du ballon de Servance. Ensuite un tunnel de 1250 m. A g. l'*étang de Malsaussé.*

436 kil. *Bas-Evette.* Embranch. de Giromagny (p. 295). C'est peut-être ici qu'il faut chercher *Magetobrie*, où Arioviste, roi des Suèves, défit les Eduens vers l'an 70 av. J.-C. On a aussi placé cet endroit du côté de Luxeuil (p. 272) et du côté de Gray (p. 269).

A dr., la *montagne du Salbert*, maintenant fortifiée; plus loin, à g., la citadelle de Belfort, avec son lion, et encore plus à g. la tour de la Miotte (p. 259). Près de la ville, à dr., l'usine Kœchlin et la manufacture Dollfus; à g., une cité ouvrière.

443 kil. **Belfort** — HÔTELS: *de l'Ancienne-Poste*, faubourg de France, en face du pont, bon, mais assez cher; *Lapostolet*, en deçà, à dr., recommandable (ch., 2 fr.; déj. ou dîn., 2 fr. 75); *du Tonneau-d'Or*, place d'Armes. — CAFÉS: *du Commerce*, faub. de France, 6; *de l'Ancienne-Poste*, *du Tonneau-d'Or* (hôtels). — POSTE & TÉLÉGRAPHE: faub. des Ancêtres 10, près du pont. — OMNIBUS pour le *ballon d'Alsace* (p. 294), les jeud et dim., en été, chez Mich. Waudrès, faub. des Ancêtres, s'il y a au moins 3 pers.; dép. à 6 h. du m. et retour à 6 h. du s., 4 h. à la montée et 3 h. à la descente; 6 fr. aller et retour, 4 fr. l'aller ou le retour. — VOIT. PARTIC.: à 1 chev., 20 fr. pour 3 pers., 25 pour 4; à 2 chev., 35 fr. pour 7 pers., etc.

Belfort ou *Béfort* est une ville de 22 181 hab., sur la *Savoureuse*, et une place forte très importante pour la France, par sa situation au passage entre les Vosges et le Jura, connu sous le nom de *trouée de Belfort.* Son origine ne remonte guère qu'au XIe s.; elle passa par mariage, au XIVe s., de la maison de Bourgogne à celle de Ferrette, puis à celle d'Autriche, fut prise par les Suédois en 1632 A 1634, par les Français en 1636, et réunie à la France en 1648. stesiégée par les Alliés en 1814 et en 1815, elle ne se rendit qu'à la fin des hostilités, et il en fut de même en 1871. Le dernier siège dura du 3 nov. 1870 au 16 février 1871; le bombardement commença le 3 déc., et les Allemands n'avaient pris à la fin que les

Hosted by Google

forts détachés des Hautes et Basses-Perches, au S.-E. La défense était dirigée par le lieutenant-colonel Denfert-Rochereau et l'attaque par le général de Treskow.

Belfort offre peu de curiosités au touriste. On distingue dans la ville même deux parties principales: sur la rive dr. de la Savoureuse, un beau quartier neuf, nommé encore *faubourg de France,* mais qui est compris dans la nouvelle enceinte; sur la rive g., la vieille ville, où l'on arrive de la gare en prenant à g. et traversant le faubourg. Elle est dominée par son imposante *citadelle,* œuvre de Vauban, qui se dresse sur un rocher haut de 67 m. et devant laquelle se voit le gigantesque **lion de Belfort,* symbole de la défense, en grès rouge, par Bartholdi: il a 13 m. de haut.

On entre dans la ville proprement dite par la *porte de France,* de 1687, et l'on arrive sur la place d'Armes, où se trouvent l'*église paroissiale,* de 1729-1750; l'*hôtel de ville,* qui renferme un petit musée ouvert les jeudi et dim., et le *Quand-Même,* groupe en bronze par Mercié, érigé à la mémoire de Thiers et de Denfert-Rochereau.

Si l'on veut voir le lion de plus près, aller par la rue à dr. de l'hôtel de ville jusqu'en dehors de la porte de Montbéliard.

La rue de la Grande-Fontaine, à dr. de l'église, près de l'hôtel de ville, conduit vers la *porte de Brisach,* aussi du XVIIIe s., d'où l'on arrive dans le *vallon,* qui sert de camp retranché et que traverse la route de Colmar. A dr., la route de Bâle, qui passe entre les rochers de la citadelle et du *fort de Justice.* A l'extrémité du vallon, le *fort de la Miotte,* avec une tour considérée en quelque sorte comme le palladium de Belfort; elle a été reconstruite depuis 1873, mais elle est de fondation très ancienne. Les fortifications de cette place, déjà très importantes avant la dernière guerre, ont encore été considérablement augmentées depuis, surtout par la construction de forts détachés sur les hauteurs voisines.

De Belfort à *Epinal*, v. R. 28; à *Mulhouse*, etc., R. 39; à *Bussang*, etc., p. 295-294; à *Besançon* et *Dijon*, R. 34.

De BELFORT A PORRENTRUY (Bâle): 34 kil.; 1 h. 25 à 2 h. 30 env.; 4 fr. 15, 3 fr. 10, 2 fr. 30. Cette ligne, destinée à établir une relation directe entre la France et la Suisse sans passer par le territoire annexé, et plus rapide que celle qui passe par Mulhouse, s'en détache à dr. au delà de celle de Besançon. — 7 kil. *Meroux.* — 12 kil. *Bourogne.* On traverse la rivière St-Nicolas et le canal du Rhône au Rhin. — 14 kil. *Morvillars,* où aboutit une ligne de Montbéliard (p. 296). — 17 kil. *Grandvillars.*

22 kil. *Delle,* toute petite ville et dernière stat. française (douane), sur l'Allaine, avec les ruines d'un château fort. — 29 kil. *Courtemaiche.* Puis un tunnel. — 34 kil. **Porrentruy** *(hôt. de l'Ours)*, vieille ville de 5700 hab., avec un anc. château des évêques de Bâle, en ruine. Douane suisse. Pour le trajet d'ici à Bâle, etc., v. la *Suisse*, par Bædeker.

26. De Paris à Epinal (Vosges).

7 routes différentes, desservies par des trains directs ou en correspondance, empruntant une partie des lignes de Strasbourg et de Belfort, la plus courte celle qui passe par Chaumont, Neufchâteau et Mirecourt *(F)*, les plus rapides par Nancy-Blainville *(E)* et par Jussey-Darnieulles *(G)*.

Hosted by Google

A. **Par Blesme, Bologne, Neufchâteau et Mirecourt.**

422 kil. Trajet en 14 h. 10 et 15 h. 50. Prix: 52 fr. 05, 39 fr. 05, 28 fr. 70.

Jusqu'à *Blesme* (218 kil.), v. p. 3-9. On laisse ensuite à g. la ligne de Nancy. — 229 kil. *St-Eulien.*

236 kil. **St-Dizier** *(hôt. du Soleil-d'Or)*, ville de 13 458 hab., sur la Marne, avec des usines métallurgiques fort importantes (forges et hauts-fourneaux) et centre du commerce des bois de la region, mais à peu près sans intérêt pour le touriste, une grande partie ayant été incendiée en 1775. L'*église paroissiale* a conservé une belle façade gothique. *Collège ecclésiastique* dans un ancien couvent.

Embranch. de *Revigny*, v. p. 9.

De St-Dizier a Brienne (Troyes; Bar-sur-Aube): 51 kil.; 2 h. et 2 h. 20; 6 fr. 25, 4 fr. 70, 3 fr. 45. On traverse le canal de la Marne et la rivière elle-même. Pays boisé. — 12 kil. (2e st.) *Eclaron.* Ligne de Doulevant, v. ci-dessous. — 29 kil. (5e st.) *Montier-en-Der* ou *Montiérender*, bourgade qui a une anc. *église abbatiale* remarquable, avec une nef romane du xe s. et un chœur goth. du xiiie s. — 45 kil. (7e st.) *Valentigny.* Ligne de Vitry, v. p. 8. — 51 kil. *Brienne* (p. 9).

De St-Dizier a Doulevant: 41 kil.; 2 h. et 2 h. 45; 5 fr., 3 fr. 75, 2 fr. 80. Jusqu'à *Eclaron* (12 kil.), v. ci-dessus. On remonte ensuite au S. la vallée industrielle de la Blaise, où il y a des forges et des mines de fer. — 24 kil. (5e st.) **Wassy** *(hôt. du Commerce)*, ville industrielle de 3720 hab., connue par le massacre de protestants qui fut le signal des guerres de religion en France (1562). Il eut lieu à la suite d'une querelle entre les gens du duc François de Guise et des protestants réunis pour le prêche, dans une grange de la rue en face de l'hôtel de ville. On entre dans la ville par une anc. *porte* avec un beffroi. L'*église*, des xie-xvie s., a une belle tour romane et un beau portail gothique. — 41 kil. (11e st.) *Doulevant-le-Château*, village avec des forges. Le château est moderne.

La ligne principale remonte ensuite la belle vallée de la Marne, où il y a aussi des forges considérables. — 241 kil. *Ancerville-Gué.*

Embranch. de 33 kil. sur *Naix-Menaucourt* (p. 261), desservant des localités qui ont des usines et des carrières de pierre: *Cousances-aux-Forges* 11 kil.), *Savonnières-en-Perthois* (18 kil.), *Dammarie-sur-Saulx* (27 kil.).

246 kil. *Eurville*, bourgade avec des usines. — 255 kil. *Chevillon*, qui a aussi des usines et des carrières de pierre. — 257 kil. *Curel*, à l'O. du *Val d'Osne*, où sont les fonderies de ce nom (1 h.).

265 kil. **Joinville** *(hôt. du Soleil-d'Or)*, ville de 4129 hab., avec des établissements métallurgiques, dans un site pittoresque, sur la rive g. de la Marne et le versant de la colline où était le château des seigneurs de ce nom. Le plus célèbre fut Jean de Joinville, le chroniqueur (1224-1318), ami et conseiller de St Louis. La seigneurie fut érigée en principauté en faveur de François de Guise, en 1552, et c'est ici que fut signée, avec l'Espagne, en 1584, la ligue du Bien public.

De la gare, on passe à dr. près d'un petit *château* du xvie s., anc. maison de plaisance des Guise. Plus loin, à dr., rue du Grand-Pont, se voit la *statue du sire de Joinville*, bronze moderne par Lescorné. L'*église*, encore plus loin, à g., est des styles goth. et de la renaissance. L'*hôpital*, fondé au xvie s., possède des objets intéressants provenant de l'ancien château, vendu et démoli à la Révolution.

Hosted by Google

274 kil. *Donjeux.* — 277 kil. *Gudmont*, d'où il y a une petite ligne de 21 kil., par la vallée du Rognon, allant rejoindre celle de Neufchâteau à *Rimaucourt* (p. 263). — 281 kil. *Froncles.* — 286 kil. *Vignory.* — 289 kil. *Vraincourt-Viéville.*

294 kil. *Bologne*, où l'on rejoint la ligne de Paris à Epinal par Troyes et Chaumont. Suite du trajet, v. p. 263. Il n'y a plus qu'une station jusqu'à Chaumont (14 kil.), celle de *Jonchery* (9 kil.).

B. Par Bar-le-Duc, Neufchâteau et Mirecourt.

412 kil. Trajet en 13 h. 30 et 18 h. 20. Prix: 51 fr. 40, 33 fr. 40, 28 fr. 15.

Jusqu'à *Bar-le-Duc* et *Nançois-le-Petit* (265 kil.), la seconde station au delà sur la ligne de Nancy, v. p. 10. — Notre ligne suit de là quelque temps au S.-E., avec le canal de la Marne au Rhin, la vallée de l'Ornain, qu'elle traverse plusieurs fois. — 269 kil. *Ligny-en-Barrois*, ville de 4930 hab., avec des restes de fortifications. — 275 kil. *Menaucourt.* Embranch. de St-Dizier, v. p. 260. — 281 kil. *Tréveray*, stat. qui a des établissements métallurgiques, comme plusieurs de celles qui suivent. — 282 kil. *La Neuville-St-Joire.* — 291 kil. *Demange-aux-Eaux*, où le canal quitte la vallée de l'Ornain pour gagner à l'E. celle de la Meuse, par un souterrain de près de 5 kil. — 294 kil. *Houdelaincourt.* — 299 kil. *Gondrecourt.* — 308 kil. *Dainville.* — 312 kil. *Grand-Avranville. Grand* (1182 hab.; aub. Prévôt), 3 à 4 kil. au S.-O., occupe l'emplacement d'une anc. cité romaine dont le nom s'est perdu. On y a trouvé beaucoup d'antiquités, et il y a encore des restes considérables d'un grand amphithéâtre, d'une basilique, etc. Ce qu'on y a trouvé de plus curieux est une mosaïque de 19 m. de long sur 14 de large, du siècle des Antonins. — 323 kil. *Sionne-Midrevaux.* — 327 kil. *Frébécourt*, à dr., avec le *château de Bourlémont*, ancien château fort qui a de riches appartements et un grand parc. — On arrive ensuite dans la vallée de la Meuse. A dr., les lignes de Chaumont (p. 263) et de Merrey (p. 263).

333 kil. *Neufchâteau.* Pour cette ville et la suite v. p. 263.

C. Par Pagny-sur-Meuse, Neufchâteau et Mirecourt.

434 kil. Trajet en 13 h., 15 h. 50 et 18 h. 20. Prix: 53 fr. 50, 40 fr. 15, 29 fr. 40.

Jusqu'à *Pagny-sur-Meuse* (308 kil.), v. p. 3-11. Ensuite on tourne au S. et continue de remonter le vallée de la Meuse, d'aspect agréable, entre des collines en partie boisées. — 315 kil. *St-Germain.* On retraverse la Meuse. — 322 kil. *Vaucouleurs*, où Jeanne d'Arc se présenta au sire de Baudricourt. — 340 kil. *Maxey-sur-Vaise.* Tunnel et nouveau pont sur la Meuse. — 347 kil. *Sauvigny.*

353 kil. *Domremy-Maxey-sur-Meuse*, stat. à l'O. de laquelle se trouve le petit village de *Domremy-la-Pucelle* (très modeste hôtel près de l'église), patrie de Jeanne d'Arc. C'est le deuxième qu'on voit à dr., dans un bouquet de peupliers.

Hosted by Google

On y va en 1/2 h. env. par un chemin qui traverse la rivière voisine dans Maxey, en deçà de la gare, ou bien par un sentier direct et plus court, passant la même rivière au delà de la gare, puis la Meuse en face de l'église de Domremy.

Domremy n'est guère à visiter que si l'on a du loisir; tout y est plus que modeste, bien au-dessous de la réputation du lieu et de l'héroïne. On voit à la porte de l'église sa *statue* en bronze, par E. Paul (1855); à quelques pas de là, à g., dans un bosquet mal tenu, un *monument* ridicule (1820), et en face, dans une cour précédée d'une grille, la très modeste *maison* où naquit la Pucelle, en 1411. On s'adresse, pour la visiter, au pavillon de dr., en face de l'école des filles, où se visite aussi une sorte de musée. Au-dessus de la porte de la maison, qui est en ogive, se voient les armes royales de France et celles qui furent données à Jeanne d'Arc et à sa famille. Plus haut, une niche avec une statue de l'héroïne à genoux, reproduction de l'une de celles qui sont à l'intérieur, qui remonte, dit-on, à la fin du xve s. (Louis XI). L'autre est une réduction en bronze de celle qui est due à la princesse Marie d'Orléans. — L'endroit où Jeanne entendit d'abord ses voix est marqué par une *chapelle* moderne, 15 à 20 min. plus loin, sur la hauteur. — Domremy n'est qu'à 12 kil. de Neufchâteau, par la route qui y traverse la Meuse.

358 kil. *Coussey.* Plus loin, à g., la ligne de Toul (p. 263).

365 kil. *Neufchâteau.* Pour cette ville et la suite, v. p. 263.

D. Par Toul et Mirecourt.

412 kil. Trajet en 15 h. 50, 17 h. 15 et 18 h. 20. Prix: 50 fr. 80, 38 fr. 15, 27 fr. 85.

Jusqu'à *Toul* (320 kil.), v. p. 3-11. On tourne ensuite au S. et passe d'abord entre les hauteurs que couronnent les forts détachés de cette place. — 326 kil. *Domgermain.* — 332 kil. *Blénod-lès-Toul,* bourgade qui a une église du xvie s., avec le tombeau remarquable d'un évêque de Toul. — 334 kil. *Bulligny-Crézilles.* — 336 kil. *Bagneux-Allain.* — 339 kil. *Barisey-la-Côte.* — 343 kil. *Colombey-les-Belles.* Embranch. en construction d'ici à Neufchâteau (p. 263). Ensuite on longe et on traverse la *forêt de St-Amond* (705 hect.). — 348 kil. *Autreville-Harmonville.* — 354 kil. *Favières,* de l'autre côté de la forêt, où l'on descend dans le vallon d'un petit affluent de la Moselle. — 357 kil. *Battigny.* — 359 kil. *Vandeléville.* — 362 kil. *Fécocourt-Eulmont.* — 365 kil. *Pulney-Grimonviller.* — 368 kil. *Courcelles.* — 369 kil. *Fraisnes-Blémer.* — 373 kil. *Frenelle-la-Grande,* où l'on rejoint la ligne de Nancy à Mirecourt (p. 266), sur laquelle il n'y a plus que la halte de *Poussay.*

380 kil. *Mirecourt.* Pour cette ville et la suite, v. p. 264.

E. Par Nancy et Blainville-la-Grande.

427 kil. Trajet en 9 h. 15, 10 h. 10 et 14 à 15 h. Prix: 52 fr. 70, 39 fr. 50, 29 fr.

Jusqu'à *Nancy* (353 kil.), v. R. 1; de Nancy à *Blainville-la-Grande* (23 kil.), p. 276. On tourne de là au S. et traverse la Meurthe. — 384 kil. *Einvaux.* — 391 kil. *Bayon,* dans la vallée de la Moselle. On remonte cette vallée et traverse une forêt.

402 kil. *Charmes,* ville de 3308 hab., sur la rive g. de la Moselle.

Hosted by Google

Embranch. de 28 kil. sur Rambervillers. La seconde stat., *la Verrerie-de-Portieux* (9 kil.), doit son nom à une verrerie très importante. — *Rambervillers* est une ville ancienne, industrielle et commerçante de 5691 hab., sur la Mortagne. Elle a des restes de fortifications, une église du xve s. et un hôtel de ville du xvie s. — La ligne doit se raccorder avec une nouvelle allant de Mont-sur-Meurthe (p. 276) à Bruyères (p. 285).

On traverse encore la Moselle après Charmes et laisse à g. l'embranch. de Rambervillers. — 412 kil. *Châtel-Nomexy.* Puis la halte d'*Igney.* — 420 kil. *Thaon.* A dr., la ligne de Neufchâteau-Mirecourt; à g., Epinal. — 427 kil. *Epinal* (p. 265).

F. Bar-Chaumont, Neufchâteau et Mirecourt.

404 kil. Trajet en 10 h., 11 h. 30 et 16 h. Prix: 49 fr. 20, 36 fr. 95, 27 fr. 05.

Jusqu'à *Chaumont* (262 kil.), v. p. 245-254. On retourne dans la direction de Paris l'espace de 4 kil. et prend au N. — 267 kil. *Jonchery.* — 276 kil. *Bologne,* sur la rive g. de la *Marne.* Ligne de Blesme, v. p. 261. On traverse plus loin la rivière pour en quitter la vallée. — 285 kil. *Chantraines.* — 291 kil. *Andelot,* toute petite ville d'origine antique, sur le Rognon, connue par le traité de 587, entre Childebert II, roi d'Austrasie, et Gontran, roi de Bourgogne. — 294 kil. *Rimaucourt.* Embranch. de Gudmont, v. p. 261. — 297 kil. *Manois.* — 302 kil. *St-Blin.* — 309 kil. *Prez-sous-Lafauche.* — 315 kil. *Liffol-le-Grand.* On est ensuite dans la vallée de la Meuse, et l'on rejoint à dr. la ligne de Merrey (v. ci-dessous), à g. celle de Bar-le-Duc (p. 261).

325 kil. **Neufchâteau** (hôt.: *de la Providence,* non loin de la gare; *de l'Europe,* à la gare), assez belle ville, de 4340 hab., en partie sur une hauteur, au confluent de la *Meuse* et du *Mouzon.*

Vers l'extrémité de la rue principale, près d'un pont sur un bras de la Meuse, l'*église St-Christophe,* du style goth., avec de beaux vitraux modernes. La rue St-Jean, en deçà, monte dans la ville haute, en passant à g. à l'*hôtel de ville,* qui a une belle porte, et à dr. devant une maison remarquable. A l'extrémité est une place avec la *statue de Jeanne d'Arc,* bronze par Ch. Pêtre (1857). Cette place et la rue Neuve, qui descend à g., ont aussi des maisons curieuses. Plus haut encore, dans la même direction, l'*église St-Nicolas,* la principale de la ville, près de laquelle les ducs de Lorraine eurent un château. Elle a une belle nef, avec transept du côté du portail, et une crypte sous le chœur. On y remarque également de beaux vitraux modernes, par Dupont, de Neufchâteau, deux retables en pierre et les restes d'un St-Sépulcre.

Lignes de *Bar-le-Duc,* de *Pagny-sur-Meuse* (Domremy) et de *Chaumont,* v. p. 261-263. — Embranch. de 41 kil. sur *Merrey* (Langres; Chalindrey; p. 268), par la vallée de la Meuse et *Bazoilles-sur-Meuse* (8 kil.; haut-fourneau). — Embranch. sur Toul, par Colombey-les-Belles, v. p. 262.

La ligne de Mirecourt-Epinal contourne la ville à l'E. Belle vue à dr. sur la ville haute, avec l'église St-Nicolas. On traverse deux fois le Mouzon, qui est peu important. Beau pays; hauteurs

Hosted by Google

en partie boisées, vignes et pâturages; élève de chevaux. — 333 kil. *Certilleux-Villars.* — 336 kil. *Landaville.* — 341 kil. *Aulnois-Bulgnéville.* Le bourg de Bulgnéville est à 8 kil. au S.-E. et seulement à 5 au N.-E. de Contrexéville (p. 267). — 347 kil. *Châtenois.* — 354 kil. *Gironcourt-Houécourt.* — 364 kil. *Rouvres-Baudricourt.* A g., les lignes de Toul et de Nancy (p. 262 et 266).

371 kil. **Mirecourt** *(hôt. de la Gare, hôt. & café des Halles),* ville bien bâtie de 5455 hab., sur le Madon, fabriquant beaucoup de dentelles, de broderies et d'instruments de musique. Elle offre peu de curiosités. A dr. de la place Neuve, où l'on arrive à peu près directement, se trouvent des *halles* remarquables, bien que massives, des XVIe-XVIIe s. Près de là, l'*église,* du style goth. primitif, avec un clocher de transition. Plus loin, dans la même rue, l'*hôtel de ville,* qui a une belle porte de la renaissance.

De Mirecourt à *Nancy*, v. p. 266; à *Vittel*, *Contrexéville*, *Martigny*, *Chalindrey*, *Langres*, etc., p. 267-268; à *Toul*, p. 262.

375 kil. *Hymont-Mattaincourt,* où s'embranche la ligne de Chalindrey (v. ci-dessus). Mattaincourt, à g., a une belle église moderne du style du XIVe s. — 379 kil. *Racécourt.* — 384 kil. *Dompaire.* — 388 kil. *Hennecourt.* — 396 kil. *Darnieulles.* Ligne de Jussey, v. ci-dessous. On rejoint encore à g. celle de Lunéville-St-Dié (R. 31). — 404 kil. *Epinal* (p. 265).

G. Par Jussey et Darnieulles.

426 kil. Trajet en 9 h. 30, 10 h. 10 et 14 h. 10. Prix: 52 fr. 50, 39 fr. 45, 28 fr. 90.

Jusqu'à *Jussey* (347 kil.), v. p. 245-257. On laisse là à dr. la ligne de Belfort et remonte quelque temps à l'E. la vallée de la *Saône.* — 355 kil. *Aisey,* qui a un château en ruine. Puis on traverse la rivière. — 359 kil. *Richecourt-Ormoy.* — 361 kil. *Corre,* près du confluent de la Saône et du Coney. La Saône fait un circuit à l'O., mais on la retrouve plus loin. — 365 kil. *Demangevelle-Vauvillers.* — 371 kil. *Passavant* (1862 hab.). — 380 kil. *Monthureux-sur-Saône* (1588 hab.), dans une des presqu'îles formées par le cours sinueux de la rivière.

387 kil. *Darney,* petite ville ancienne de 1604 hab., bien située sur la Saône et dans un pays boisé. Elle a surtout pour industrie la fabrication des couverts de fer. La Saône a sa source à env. 2 h. à l'E.; on la traverse une dernière fois et l'on gagne au N., dans les petits *monts Faucilles,* le faîte du partage des eaux entre cette rivière et le Madon, affluent de la Moselle, et par conséquent entre la Méditerranée et la mer du Nord (v. p. XXXIV). — 398 kil. *Lerrain.* — 403 kil. *Pierrefitte-Ville-sur-Illon.* — 408 kil. *Harol.* — 414 kil. *Girancourt.*

420 kil. *Darnieulles,* où l'on rejoint, à g., la ligne de Mirecourt (v. ci-dessus). Ensuite, du même côté, celle de Lunéville-St-Dié (R. 31). — 426 kil. *Epinal* (v. ci-dessous).

Hosted by Google

Epinal. — Hôtels: *de la Poste*, sur le quai, en face du 2e pont (ch., 2 fr. 50; déj., 3 fr.; à part, 3 fr. 50); *du Louvre*, même quai, au coin en venant de la gare; *du Commerce*. — Bon *buffet* à la gare. — *Poste*, rue de la Faïencerie, à g., près de la rue du 1er pont.

Epinal est une ville assez industrielle, de 20 932 hab., et le chef-lieu du départ. des *Vosges*, sur la Moselle, qui s'y divise en deux bras, de sorte qu'on y distingue trois parties principales, le faubourg d'Alsace du côté de la gare, la Petite Ville et la Grande Ville. L'origine d'Epinal ne remonte pas au delà du xe s., et elle appartint à la Lorraine jusqu'à la réunion du duché à la France. Il reste peu de chose de ses anciens remparts, mais les hauteurs voisines sont couvertes de nouveaux forts. Une industrie propre à Epinal et d'une certaine importance est l'imagerie pour les enfants.

La rue de la Gare, à dr., conduit au bord de la Moselle, qu'on traverse à cet endroit, puis au delà de la Petite Ville. Dans un square à g. se voit un *monument* érigé aux victimes de la guerre de 1870-71. La rue du Pont conduit plus loin à la *place des Vosges*, le centre de la ville, entourée de maisons à arcades, parmi lesquelles on remarque surtout le n° 20, de la renaissance.

L'*église paroissiale*, qu'on aperçoit près de la place, est des styles roman et gothique. Elle n'a de remarquable à l'extérieur que sa tour, du style de transition, deux tourelles et le portail latéral du S. La nef est belle à l'intérieur, mais sombre. Près du chœur, à dr., un St-Sépulcre.

La rue d'Arches, presque en face de cette église, conduit à la rue du Cours, qui descend vers le pont du même nom. A g., le *Cours*, promenade avec de beaux arbres au bord de la Moselle. A côté du pont se trouvent la *bibliothèque* et le *musée départemental*. La bibliothèque compte 30 000 vol. et possède, parmi ses manuscrits, un Evangile selon St Marc écrit en lettres d'or sur vélin, une charte de l'empereur Henri II (m. 1024), etc.

Le musée départemental, public les dim., mercr. et jeudi, de 1 h. à 5 h. en été et 4 h. en hiver, et toujours visible pour les étrangers, est la principale curiosité d'Epinal.

Rez-de-chaussée, *antiquités*. — Vestibule: antiquités romaines, surtout de Grand (p. 261), sculptures et inscriptions. — Cour: stèles, autels, sculptures diverses. A dr. de la porte du fond, dans le haut, le bas-relief du Donon (p. 279), un lion et un sanglier très frustes, avec l'inscription «Bellicus Surbur». Au-dessous, de grandes sculptures provenant aussi du Donon. Au milieu, David s'apprêtant à lancer la pierre à Goliath, bronze par Watrinel (1868). — Salle du fond: plâtres de sculptures antiques et modernes, petites antiquités. — Le jardin contient encore quelques antiquités.

1er étage. — A dr., *cabinet d'histoire naturelle*. — A g., des *meubles* de la renaissance, des *armes* franques et des *vitraux* du xvie s., puis une *galerie de peinture* remarquable.

Principaux tableaux, de dr. à g.: 37, *Gossaert* (Mabuse), Ste Famille; 2, *Amberger*, Adoration des mages; 46, *Fr. Hals*, Jeune garçon égratigné

Hosted by Google

par un chat; 34, *Franck le Vieux*, Jésus crucifié; 12 et, plus loin, 13, *Bout* et *Boudewins*, paysages; 98, *le Bassan*, Adoration des bergers; 7, *le Giorgion*, le Martyre de St Sébastien; 27, *Courtois* (le Bourguignon), Bataille; 70, *Lingelbach*, Un marché; 24, *de Champaigne*, Adoration des bergers; 122, *le Titien*, Vénus sortant de l'eau; puis divers tableaux de genre et des paysages français, etc.; 28, *Gonz. Coques*, portraits; 58, 57, *Jouvenet*, Jésus guérissant un malade; Latone avec ses enfants, Apollon et Diane, invoquant Jupiter contre les paysans; 101, *Rembrandt*, Vieille femme à mi-corps (1661); 54, 53, *Holbein le Jeune*, portr. de Calvin et de Luther; 88, *J. van Neck*, portr. de femme; 8, *Bonvicino* (le Moretino), la Madeleine en prière; 107 et, plus loin, 108, *Seb. Ricci*, Cénobites tourmentés par des démons; 35, 112, *Cl. Lorrain* (Gellée), *Salv. Rosa*, paysages; 102, *Rembrandt*, Jésus montant au calvaire, esquisse; 113, *Salv. Rosa*, paysage; 86, *Moralès*, Tête de Christ; 123, *Velasquez*, portr. d'enfant; 19, *P. Brill*, paysage; 320, *Monchablon*, portr. de Victor Hugo; 1, *Bourgeois*, Enfant tué par un obus, marbre; 36, *Ben. Ghirlandajo*, Tête de Christ; 14 et 15, *Brueghel le Vieux*, l'Eté et l'Hiver, paysages; 125, *Vien*, Adieux d'Hector et d'Andromaque; sans num., *Médard*, Une retraite (1880).

Il y a encore dans cette salle de *petites antiquités*, des *objets d'art* du moyen âge et de la renaissance, des *émaux* (St Thomas d'Aquin par Laudin), une riche collection de *médailles* et des *bijoux*.

La rue Aubert, puis la rue Rualménil, presque en face du musée, en deçà du pont, nous ramènent dans la ville du côté par où nous sommes arrivés, et nous passons à un carrefour où se trouve la *fontaine de Pinau*, avec une colonne sur laquelle est un Arracheur d'épine en bronze.

D'Epinal à *St-Dié* et *Lunéville*, v. R. 20; dans les *Vosges*, R. 22; à *Plombières* et *Belfort*, R. 28; à *Dijon*, R. 27 B.

27. De Nancy à Dijon.

A. Par Mirecourt et Chalindrey.

233 kil. Trajet en 7 h. 35, 8 h. 35 et 12 h. 15. Prix: 28 fr. 10, 21 fr. 10, 15 fr. 45.

Nancy, v. p. 12. On suit la ligne de Strasbourg jusqu'à la première stat. (3 kil.), *Jarville-la-Malgrange*. — 6 kil. *Houdemont*. — 9 kil. *Ludres*. — 12 kil. *Messein*. — 14 kil. *Neuves-Maisons*. On traverse la *Moselle* près de son confluent avec le Madon, dont on remonte quelque temps la vallée. — 16 kil. *Pont-St-Vincent*. — 18 kil. *Bainville-sur-Madon*. — 20 kil. *Xeuilley*. — 23 kil. *Pierreville*. — 25 kil. *Pulligny-Autrey*. On traverse le Brenon. — 27 kil. *Ceintrey*. — 30 kil. *Clérey-Omelmont*. — 32 kil. *Tantonville*, localité près de laquelle est une grande brasserie. — 35 kil. *Vézelise*, sur le Brenon. — 38 kil. *Forcelles-St-Gorgon*. — 41 kil. *Praye*. — 44 kil. *St-Firmin-Housseville*. — 45 kil. *Diarville*. — 50 kil. *Bouzainville-Boulaincourt*. — 53 kil. *Frenelle-la-Grande*. Ligne de Toul à Mirecourt (p. 262). — 57 kil. *Poussay*, où l'on se retrouve dans la vallée sinueuse du Madon. A dr., la ligne de Neufchâteau.

59 kil. **Mirecourt** (p. 264). — Lignes de Neufchâteau (Bar-le-Duc, Chaumont), Epinal, etc., v. p. 261-264.

63 kil. *Hymont-Mattaincourt*, où s'embranche la ligne d'Epinal.

Hosted by Google

— 68 kil. *Bazoilles.* — 74 kil. *Remoncourt.* A dr., la colline de Montfort, avec les restes d'un château fort. Les hauteurs peu considérables à une certaine distance à g. sont les *monts Faucilles* (p. 264). — 78 kil. *Haréville.* A Vittel, à dr., l'établissement hydrominéral.

83 kil. **Vittel.** — Hôtels: *Gr.-H. de l'Etablissement*, au-dessus de l'établissement et à côté du casino, de 1er ordre et cher (11 à 18 fr. par jour); *de Châtillon-Lorraine*, en decà (8 à 12 fr.); *Continental*, plus près de la gare, cher et médiocre (9 à 14 fr.; dîn., 4 fr.); *des Sources*, à côté, nouveau (7 fr. 50). Modestes hôtels et maisons meublées dans Vittel. — Eaux minérales: *boisson*, abonnement, 20 fr.; *bain*, 1 fr. 50; *douche*, 1 fr. 50. — Casino: abonnement, 25 fr. pour 25 jours.

Vittel (330 m.) est un bourg de 1612 hab., à g. ou au S. du chemin de fer, sans intérêt pour le touriste. Mais il a à dr., dans un joli site et au milieu d'un beau parc, des *eaux minérales* froides, sulfatées-calciques, ferrugineuses et gazeuses, déjà utilisées par les Romains et s'employant surtout, en boisson et en bains, contre la goutte, la gravelle, la dyspepsie et les maladies des voies urinaires.

On y va de la gare en passant sous la voie. L'établissement a été reconstruit depuis peu par Ch. Garnier. Le beau bâtiment à dôme qu'on voit en arrivant, dans le haut du parc, est le *casino*, précédé d'une terrasse d'où l'on a une jolie vue. A côté est le *Grand-Hôtel*, aussi avec terrasse. Dans le bas, les *bains* et les *sources*, trois dans une galerie précédant les bains et une dans un pavillon rustique à dr.

88 kil. **Contrexéville.** — Hôtels: *de l'Etablissement*, aux bains; *de la Providence*, *de Paris* (déj. ou dîn., 3 fr.), *des XII apôtres*, *de France*, tous près de l'établissement; *Harmand*, plus loin, mais près du parc; *de l'Europe* (pens., 7 fr.), etc. Beaucoup de *maisons meublées*. — Eaux minérales: *boisson*, abonnement, 20 fr.; *bains*, depuis 1 fr. 50; *douches*, depuis 75 c. — Buvette gratuite à la *source du Dr Thiéry*, à côté du parc de l'établissement, à g. en y arrivant. — Casino: abonnement, 1 pers., 25 fr. pour 21 jours; 2 pers., 40 fr., etc. — *Voitures* pour promenades, non tarifées et chères.

Contrexéville (350 m.) est un village en lui-même peu agréable et sur un ruisseau assez malpropre, mais avec un beau quartier en deçà près de la gare, autour de ses *eaux minérales* renommées, analogues à celles de Vittel. L'*établissement* est d'assez belle apparence, surtout grâce à la galerie vitrée où se trouve la *source du Pavillon*, la plus importante et dont l'eau s'emploie surtout en boisson, dans le traitement de la gravelle. De chaque côté de la cour qui la précède se trouvent les bureaux de l'administration, l'hôtel, les bains et la poste; dans le fond, à g., le casino, et derrière un petit parc, avec des boutiques; mais tout cela est restreint et manque de dégagement. On recommande de se munir de vêtements chauds, la température étant sujette à de rapides changements durant toute la saison.

98 kil. **Martigny-les-Bains** (hôt.: *de l'Etablissement*, *de Lorraine*, *de la Providence*), bourgade qui a des eaux minérales comme

Hosted by Google

les deux stations précédentes, et un établissement nouvellement réinstallé, avec un grand et beau parc, un casino, etc.

104 kil. *Lamarche,* patrie du maréchal Victor, duc de Bellune, auquel on a érigé un buste. Voiture publique pour Bourbonne-les-Bains (p. 257), à 2 h. du soir; prix, 2 fr. — 109 kil. *Rozières.* — 115 kil. *Damblain.* — 121 kil. *Merrey.* Ligne de Neufchâteau (p. 263). On arrive ensuite dans la vallée de la *Meuse,* qu'on traverse pour remonter la rive g. — 130 kil. *Meuse-Montigny-le-Roi.* — 133 kil. *Avrécourt.*

140 kil. *Andilly.* Embranch. de Langres (p. 256). — 146 kil. *Celsoy.* — 150 kil. *Chaudenay.* On rejoint la ligne de Paris à Belfort (p. 256) qu'on remonte jusqu'à la stat. suivante.

156 kil. *Chalindrey* (buffet). Puis on tourne au S.-O., en laissant à g. la ligne de Gray (p. 256), et l'on gagne un plateau uniforme. — 163 kil. *Heuilley-Coton.* — 169 kil. *Villegusien,* sur la Vingeanne, affluent de la Saône. — 176 kil. *Prauthoy.* — 179 kil. *Vaux-sous-Aubigny.* — 184 kil. *Occey.* — 191 kil. *Selongey,* localité industrielle à dr. de la voie. — On traverse plus loin la *Tille,* autre affluent de la Saône. A dr., la ligne de Troyes par Châtillon.

200 kil. *Is-sur-Tille,* bourg de 1945 hab., également à une certaine distance à dr. de la voie, sur l'Ignon. Il possède des mines de fer et des carrières de pierre. Ligne de Troyes-Châtillon-sur-Seine, v. p. 313-315.

Une nouvelle ligne doit bientôt être ouverte d'ici à *Gray* (p. 269).

On passe à Is-sur-Tille sur le réseau de Paris-Lyon-Méditerranée. — 206 kil. *Gémeaux.* — 214 kil. *St-Julien-Clénay.* — 220 kil. *Ruffey.* — 225 kil. *Dijon-Porte-Neuve,* stat. à l'E. de Dijon, loin du centre de la ville. A dr., le parc (p. 320). On fait un grand circuit vers le S., rejoint à g. la ligne de Dôle-Pontarlier, traverse 2 fois l'*Ouche,* longe à g. le *canal de Bourgogne* (p. 311) et rejoint encore la ligne de Lyon. Près de la gare principale, à dr., St-Bénigne.

233 kil. *Dijon* (p. 315).

B. Par Epinal et Gray.

284 kil. Trajet en 11 h. 15 et 13 h. Prix: 34 fr. 05, 25 fr. 60, 18 fr. 75. — De Nancy à Epinal: 74 kil.; 1 h. 40 et 2 h. 15; 9 fr. 10, 6 fr. 80, 5 fr.

Jusqu'à *Epinal* (74 kil.), v. p. 262-263. On passe ensuite sur deux viaducs, laisse à g. la ligne des Vosges et quitte la vallée de la Moselle. — 85 kil. *Dounoux.* Plus loin, des tranchées dans le roc vif et un viaduc de 38 m. de haut, sur une belle vallée. Puis une belle vue à dr. — 93 kil. *Xertigny.* — 96 kil. *La Chapelle-aux-Bois.*

104 kil. **Bains-les-Bains.** — La station est à 4 kil. 1/2 à l'E. de la ville: correspond., 55 c. — Hôtels: *Grand-Hôtel,* au bain neuf (v. ci-dessous; 8 à 12 fr. par jour); *Thomas,* au pont, recommandable et pas cher (dîn., 2 fr. 50). Maisons meublées. — Bains: dans les piscines, au bain neuf, 1 fr.; au bain romain, 75 c.; en cabinet, simple, 1 fr. 25 et 90 c.; avec douches, 2 fr. 25 et 1 fr. 90, etc., plus 20 c. pour un peignoir chaud

Hosted by Google

(obligatoire), 10 et 5 c. pour une serviette, etc. — CASINO: entrée, 50 c. le jour, 1 fr. 50 le soir; abonnement, 25 fr. pour 25 jours, 40 fr. pour 2 personnes.

Bains-les-Bains est une petite ville dans un assez joli site, redevable de son nom à des *sources thermales* (29 à 39°) peu minéralisées, déjà connues des Romains. Elles ont de l'analogie avec celles de Plombières, mais la station est beaucoup plus modeste et plus calme. Il y a deux établissements: le *bain romain*, de peu d'apparence, à moitié en sous-sol, sur une place à peu près au centre, et le *bain neuf*, grande construction sans caractère et non dégagée, entre deux ruelles, à dr. immédiatement au delà du pont sur le Bagnerot, rivière qui traverse la ville. Le même bâtiment comprend le Grand-Hôtel et le casino.

Le chemin de fer traverse ensuite des bois et tourne à l'E.

118 kil. *Aillevillers.* On laisse ici à g. les lignes de Plombières et de Lure-Belfort (R. 28) et tourne au S.-O. dans la vallée de l'Augrogne. — 123 kil. *St-Loup*, petite ville industrielle, au confluent de cette rivière et de la Sémouse. On traverse la Combeauté. — 131 kil. *Conflans-Varigney*, près du confluent de la Sémouse avec la Lanterne. On traverse cette rivière et on en suit quelque temps la vallée. — 138 kil. *Mersuay.* — 143 kil. *Faverney*, où il y a un dépôt de remonte.

148 kil. *Port-d'Atelier* (buffet), sur la ligne de Paris à Belfort (R. 25), qu'on suit au S.-E. jusqu'à 15 kil. de là, par *Port-sur-Saône* (7 kil.), un tunnel et *Vaivre*, stat. à 4 kil. en deçà de Vesoul (p. 257). Puis on revient quelque temps en arrière et l'on tourne de nouveau au S.-O. — 168 kil. *Mont-le-Vernois.* — 176 kil. *Noidans-le-Ferroux.* — 185 kil. *Fresnes-St-Mamès*, sur la Romaine, affluent de la Saône, dont on atteint bientôt la vallée. A dr., sur une hauteur de l'autre rive, le *château de Ray.* — 189 kil. *Vellexon*, village industriel (usine, sucrerie) dans un site pittoresque. On arrive au bord de la *Saône*, qui a un cours très sinueux. — 194 kil. *Seveux*, autre village industriel travaillant le fer de mines des environs. On traverse la Saône. — 200 kil. *Autet.* — 205 kil. *Véreux-Beaujeu.* Véreux, à dr., a un château du XVIIe s.; Beaujeu, à 1/2 h. à g., une église curieuse du XIIe s. — A dr., la ligne de Chalindrey (p. 256).

216 kil. **Gray** *(buffet; hôt. du Raisin)*, ville de 6826 hab., bâtie en amphithéâtre, dans un beau site, sur la rive g. de la Saône. C'est un centre de commerce important, et il y a un port dont le mouvement est relativement considérable. La rive dr., où se trouve la gare, est reliée à la ville par un *pont suspendu* et par un beau *pont en pierre* à 14 arches, du XVIIIe s. L'*eglise paroissiale*, dans la ville haute, est du XVe s., sauf le portail, terminé de nos jours. L'*hôtel de ville*, où conduit une rue à dr. de l'église, est un édifice de la seconde moitié du XVIe s., avec une façade ornée de colonnes corinthiennes en granit rouge.

Hosted by Google

Ligne de *Chalindrey*, v. p. 256; ligne d'*Is-sur-Tille*, p. 268. — EMBRANCH. de 22 kil. sur *Bucey-les-Gy*, par *Gy*, petite ville industrielle et vinicole.

DE GRAY A BESANÇON (Labarre-Dôle): 57 kil.; 1 h. 50 à 2 h. 10; 7 fr., 5 fr. 25, 3 fr. 85. — 22 kil. (3e st.) *Montagney*. Embranch. de 17 kil. sur *Labarre* (p. 302), par *Ougney* (7 kil.), où sont les ruines importantes d'un château du xve s. — 33 kil. (6e st.) *Marnay*, bourg industriel sur l'Ognon, avec des restes de fortifications et un château des XIIIe et XIVe s., transformé en couvent. — 50 kil. (8e st.) *Miserey*. On rejoint ici la ligne de Vesoul et plus loin celle de Belfort à Besançon (R. 34 A et 34 B).

La ligne d'Auxonne-Dijon continue de descendre la vallée de la Saône, en passant sur un viaduc et laissant à g. les embranch. ci-dessus. — 220 kil. *Mantoche*. Puis un petit tunnel et un pont sur la Vingeanne. — 230 kil. *Talmay*, qui a un beau château du XVIIIe s. — 236 kil. *Pontailler*, jadis une ville fortifiée. — 240 kil. *La Marche*. On rejoint ensuite la ligne de Dijon à Dôle, qu'on suit jusqu'à

252 kil. **Auxonne** (p. 322). On retourne enfin en arrière et continue à l'O. (32 kil.) vers *Dijon* (p. 315).

28. D'Epinal à Belfort. Plombières.

108 kil. Trajet en 2 h. 50 et 3 h. 20. Prix: 13 fr. 50, 10 fr. 15, 7 fr. 35. — A Plombières: 54 kil.; 1 h. 40 à 2 h. 45; 6 fr. 75, 5 fr. 05, 3 fr. 70.

Jusqu'à *Aillevillers* (44 kil.), v. p. 268-269. Ici s'embranche la ligne de Plombières. Suite de la ligne de Lure-Belfort, v. p. 272.

D'Aillevillers à Plombières: 10 kil.; 25 à 45 min.; 1 fr. 35, 95 et 75 c.

Cette ligne remonte la belle vallée de l'Augrogne, qui est boisée et se rétrécit dans la partie supérieure. — 2 kil. *Le Grand-Fahys*. — 7 kil. *La Balance*.

10 kil. **Plombières.** — ARRIVÉE. La gare est à l'entrée de la ville, près des Nouveaux Thermes, au-dessous du parc (à g.). Il y a des omnibus du chemin de fer et des hôtels. Omnibus du chemin de fer, 25 c. jusqu'au bureau, 30 c. à domicile et 20 c. par colis. — HÔTELS: *Grands-Hôtels* des Nouveaux Thermes, à l'entrée, près du casino, de 1er ordre; *Gr.-H. de la Paix*, à dr. en face du casino; *Gr.-H. Stanislas*, derrière le casino; *H. de la Tête-d'Or*, près de l'église, à g., à l'extrémité de la rue principale; *H. de l'Ours*, près de là, à dr. (ch., serv. et boug., 3 fr. 75; déj., 3 fr.); *H. du Lion-d'Or*, derrière l'église. Au fort de la saison, en juillet et en août, il est bon d'arrêter son logement à l'avance. — MAISONS MEUBLÉES très nombreuses: *Aug. Parisot*, *Thiébaut*, *Lacour*, *Résal-Durocb*, *Edme-Colas*, *Fournié*, *Lucien* et *Jules Hérisé*, *Résal-Cornuot*, près des bains du centre de la ville; *Ve Cholé*, derrière le bain des Capucins; *Rouff*, sur la promenade; *Barbelin*, *Moccand*, *Rossignol*, *Wehrlé*, *Laplace*, dans la rue de Luxeuil, rue haute à dr. en arrivant, etc., etc.

TARIF DE BAINS. Etabliss. thermaux: 1re cl. ou Nouveaux Thermes, bain Stanislas et bain Romain, 2 fr. 30; douches, 1 fr. 05 à 2 fr. 05; — 2e cl., bain National, 1 fr. 20 à 1 fr. 80 et 60 c. à 1 fr. 50; bain des Dames, 1 fr. 80 et 1 fr. 30; — 3e cl., bain Tempéré, 1 fr. 20 et 40 c. ou 1 fr. 10; bain des Capucins, 80 c. — Etuves romaines: bain de vap., avec douche, 2 fr.; sans douche, 1 fr. 50. — Les buvettes sont gratuites.

VOITURES: l'heure, dans la soirée, à 2 chev., 5 fr.; à 1 chev., 3 fr.; pour de petites excursions, à partir de 15 et de 10 fr.; s'adresser au bureau et voir les affiches sur la promenade. On obtient des réductions à la fin de la saison. — OMNIBUS: pour les Feuillées (p. 272) à l'hôtel de l'Ours, 4 fois par jour, 2 fr. aller et retour; pour Remiremont (p. 272),

Hosted by Google

en face de l'église, 2 et 3 fois par jour, à 7 h. (11 h. 1/2) et 3 h. 1/2; trajet en 1 h. 1/2, pour 1 fr. 60.

Poste & télégraphe, rue de Luxeuil, derrière le bain National.

Casino: abonnement au casino seul, 1, 2 et 3 pers., 20, 35 et 45 fr. pour une saison (21 jours); au casino et au théâtre, 30, 50 et 60 fr.; — entrée au casino, 2 fr.; au théâtre, 3 fr. pour les non abonnés.

Culte protestant, salle de l'ancien casino, au bain National.

Plombières (430 m.) est une petite ville de 1971 hab., occupant un joli site dans un ravin, sur les bords de l'Augrogne ou Augronne et célèbre par ses *eaux thermales*, déjà connues des Romains et les plus importantes des Vosges. Ces eaux, remises en faveur au milieu du XVIIIe s. par les soins de Stanislas, alors duc de Lorraine, jouissent surtout d'une grande vogue depuis que Napoléon III y est venu passer plusieurs saisons et y a fait faire de grands travaux. Aussi sont-elles des plus fréquentées et des plus à la mode, et il y règne, proportion gardée, un ton analogue à celui de Vichy. Elles sont également la propriété de l'Etat, qui les fait exploiter par une compagnie fermière. Il y a 27 sources, donnant 750 m. cubes d'eau par jour, d'une température variant entre 20 et 74°. On les divise en sources thermo-minérales, sources savonneuses et sources ferrugineuses. On classe les premières parmi les sulfatées-sodiques, mais elles sont peu minéralisées et la thermalité en est le principal élément. Quant aux savonneuses, elles semblent devoir leur nature onctueuse à la présence du silicate d'alumine. Les eaux de Plombières se prennent surtout en bains, mais il y a aussi quelques sources où elles se boivent. Elles s'emploient particulièrement contre les maladies des organes de la digestion, les affections nerveuses, la goutte et les rhumatismes. Le climat est assez variable.

A l'entrée de la ville, à g., se trouvent les *Nouveaux Thermes*, établissement monumental de première classe et parfaitement aménagé, construit en 1857. Il y a quatre piscines et deux étages de cabinets autour d'une galerie servant de promenoir. Les deux bâtiments de chaque côté sont les Grands-Hôtels.

Quelques pas plus loin, la *petite promenade*, rendez-vous des baigneurs et où se donnent des concerts. Le côté g. est occupé par le *casino*, qui n'a extérieurement rien de remarquable. Le parc a une entrée à g. (v. p. 272). De l'autre côté de la promenade, quelques magasins avec des produits de l'industrie locale, surtout des broderies. On arrive ensuite dans le centre de la ville, par la petite rue Stanislas, aux maisons toutes garnies de balcons.

Là se trouvent les autres établissements et les principales sources: à g., le *bain des Capucins*, de 3e cl., salle à voûte en ogive, avec une piscine à deux compartiments, où l'eau sort du «trou du Capucin»; à dr., le *bain National*, de 2e cl., le plus fréquenté, qui a quatre piscines, des cabinets et une étuve avec une douche appelée «l'Enfer»; à g., le *bain Tempéré*, de 3e cl., qui a aussi quatre piscines et des cabinets; plus loin, le *bain Romain*, de 1re cl., en sous-sol au milieu de la rue et à la suite duquel sont les *étuves romaines*, sous le pavé de la rue (entrée par le bain Stanislas); à dr., le *bain*

Hosted by Google

des Dames, de 2e cl., avec la *source des Dames* (51° 40; buvette), ainsi nommé parce qu'il a appartenu aux chanoinesses de Remiremont, et le *bain Stanislas,* de 1re cl., dépendant en partie de l'hôpital voisin. En face, la *maison des Arcades,* du XVIIIe s., où se trouvent la *source du Crucifix* (43° 21; buvette) et la *source savonneuse* (tempér. variable; buvette), et où logent les médecins inspecteurs.

L'*église,* un peu plus loin, est une construction moderne dans le style du XIVe s., avec un beau clocher et dont on remarquera les vitraux, par Champigneulle; la chaire en pierre et le maître autel.

A l'extrémité de la ville, la *promenade des Dames,* plantée de magnifiques ormes et vers le milieu de laquelle est la *source Bourdeille,* la plus importante des ferrugineuses (froide; buvette).

On a un joli coup d'œil du petit plateau où s'élèvent une *statue de la Vierge* et une petite *chapelle St-Joseph,* au N. de la ville. On y monte par la rue d'Epinal, au N. de la place de l'Eglise, puis par un escalier à dr.

Le *parc,* qui a des entrées à côté du casino et des Grands-Hôtels et s'étend au loin, derrière les Nouveaux Thermes et le long du chemin de fer, est une charmante promenade, bien ombragée. On y remarque de curieux éboulis de rochers granitiques. A la suite du parc vient un bois, avec des poteaux indiquant divers endroits fréquentés par les promeneurs, surtout la *fontaine Stanislas,* à 2 kil. de distance.

D'autres endroits fréquentés aux environs sont ceux qu'on appelle «feuillées», particulièrement la *feuillée Dorothée,* à 1 h. au S. (voit., v. p. 270). Le chemin qui y conduit part de la rue haute au-dessus de la Petite Promenade. Il y a des poteaux indicateurs. Le local de la «feuillée» (café) domine la jolie vallée dite *Val d'Ajol* (v. ci-dessous). Le coup d'œil est encore plus beau un peu plus loin. La *feuillée nouvelle* se trouve de l'autre côté du vallon qu'on longe en arrivant, à dr. de la route du Val d'Ajol.

De Plombières a Remiremont. Les touristes désirant aller de Plombières à Remiremont pour faire les excursions recommandées de ce côté, ont plus court d'y aller en voiture par les montagnes qu'en chemin de fer par Epinal. Il y a 14 kil. par la route nationale, qui est desservie en été par des voit. publ. (p. 270), et 82 kil. par le chemin de fer. Une voit. partic. coûte, par la même route, à 1 chev., 12 fr.; à 2 chev., 20 fr. Mais il est beaucoup plus intéressant d'y aller par le *Val d'Ajol* (v. ci-dessus; voit., 18 et 30 fr.), où l'on passe près de la *cascade de Faymont,* à g. en deçà du village de ce nom; puis par la *vallée des Roches.* Il y a 8 kil. de Plombières à la localité dite le Val-d'Ajol (stat., v. ci-dessous), ensuite 2 kil. jusqu'à Faymont (stat.) et 12 de là à *Remiremont* (p. 291).

D'Aillevillers a Faymont: 19 kil.; 50 min. à 1 h. 5; 2 fr. 45, 1 fr. 85, 1 fr. 35. — Cet embranch. se détache de la ligne principale à *Corbenay* (2 kil.) et remonte la jolie vallée arrosée par la Combeauté, dite *Val d'Ajol* (v. ci-dessus). — 8 kil. *Fougerolles,* localité de 5776 hab., renommée pour son kirsch. — 15 kil. *Le Val-d'Ajol,* localité industrielle où aboutit une route de Plombières (v. ci-dessus). — 19 kil. *Faymont* (v. ci-dessus).

Ligne de Lure-Belfort (suite). — Passé Aillevillers, on laisse à g. l'embranch. du Val d'Ajol, à (46 kil.) *Corbenay* (v. ci-dessus). — 54 kil. *Fontaine-lès-Luxeuil.* Ensuite un tunnel. Vue à dr.

60 kil. **Luxeuil-les-Bains** (hôt.: *des Thermes, du Lion-Vert,* dans la grand'rue, le premier avec succursale près des bains), ville

Hosted by Google

de 4907 hab., renommée aussi pour ses *eaux thermales,* qu'utilisèrent également les Romains et qui appartiennent à l'État comme celles de Plombières, mais moins fréquentées et dans un site bien inférieur. Il y a 3 sources ferrugineuses-manganésiennes et 13 sources chlorurées-sodiques. Leurs eaux, qui s'emploient en bains et en boisson, dans l'anémie sous ses différentes formes, sont également peu minéralisées et doivent une grande partie de leurs vertus à leur thermalité, qui varie de 19 à 51° 5. Cette ville a été célèbre au moyen âge par son abbaye, qu'avait fondée en 590 St Colomban, le missionnaire irlandais.

Luxeuil renferme, en dehors de son établissement, quelques curiosités. A dr. au coin de la rue principale, en venant de la gare, la belle *maison du Juif,* de la renaissance, avec des arcades. Un peu plus haut, à dr., l'*ancien hôtel de ville* ou la *Maison-Carrée,* très belle construction du XVe s., à trois étages, ayant de jolies fenêtres goth. et une jolie tourelle, et que domine une tour à créneaux. En face, la *maison Jouffroy,* aussi du XVe s., avec un balcon auquel on a ajouté des colonnes au XVIIIe s. — L'*église,* plus bas que la maison du Juif, à g., sur une place où sont encore quelques maisons curieuses et l'hôtel de ville, est un édifice du XIVe s., beau et bien restauré à l'intérieur. On y remarque surtout le buffet d'orgues, du XVIIe s., semblable à un énorme cul-de-lampe et que supporte un Hercule colossal ployant sous le faix. Il y a au S. des restes de cloître goth. Plus loin, un petit séminaire, dans l'anc. abbaye, du XIIIe s.

L'*établissement thermal,* au milieu d'un petit parc à l'extrémité de Luxeuil, au delà de l'anc. hôtel de ville, est un corps de bâtiment du XVIIIe s., d'assez peu d'apparence, parce qu'il est en contre-bas de la rue, mais bien aménagé à l'intérieur. Toutes les sources y sont réunies. Il y a quelques antiquités dans la galerie de g. — En face est un petit *casino.* — Plus loin, à dr. du parc, un bel *hôpital* de construction récente.

Promenades assez intéressantes dans les bois voisins, la principale à l'*ermitage de St-Valbert,* au N., en partie par la route de Plombières, prolongement de la grand'rue: 2 h. 1/2 aller et retour.

68 kil. *Citers-Quers.* Puis des bois. — 78 kil. *Lure,* sur la ligne de Paris à Belfort (v. p. 258).

29. De Belfort à Strasbourg.*

158 kil. Trajet en 4 h. 50 à 7 h. 30. Jusqu'à Mulhouse: 49 kil.; 2 h. 5 à 2 h. 50; express, 5 fr. 75, 4 fr. 25; trains omn., 5 fr. 25, 3 fr. 75, 2 fr. 65. — De Mulhouse à Colmar: 43 kil.; 55 min. à 1 h. 20; 3 M. 85 et 2 M. 75 ou 3 M. 40, 2 M. 30 et 1 M. 50 (v. p. XI). — De Colmar à Strasbourg: 65 kil.; 1 h. 25 à 2 h. 45; 6 M. 85 et 4 M. 85 ou 6 M., 4 M. et 2 M. 60.

Belfort, v. p. 258. On laisse à dr. les lignes de Montbéliard-Besançon et de Delle. — 6 kil. *Chèvremont.*

13 kil. *Petit-Croix* (buffet), stat. frontière française. Visite de

* Pour plus de détails, v. les *Bords du Rhin,* par Bædeker.

Hosted by Google

la douane lorsqu'on vient d'Alsace ou de Suisse par Mulhouse. — 15 kil. *Montreux-Vieux* (all. Altmünsterol; buffet), avec la douane allemande. Heure d'Alsace, en avance de 26 min. — On traverse ensuite le *canal du Rhône au Rhin,* qui relie les deux fleuves par le Doubs, la Saône, etc., et forme une ligne de navigation de 349 kil. Puis 2 viaducs, de 390 et 494 m. de long sur 20 et 24 de haut. — 25 kil. *Dannemarie* (Dammerkirch). Encore 3 viaducs, les deux derniers sur l'*Ill,* dont on va descendre la jolie vallée jusqu'à Strasbourg.

33 kil. **Altkirch** *(hôt. de la Tête-d'Or),* ville d'env. 3000 hab. Elle a une église moderne du style roman.

41 kil. *Illfurth.* — 44 kil. *Zillisheim.* A g., la ligne de Strasbourg. A dr., la belle flèche du nouveau temple de Mulhouse.

50 kil. **Mulhouse,** en all. *Mülhausen* (hôt.: *Central* et *Wagner,* rue de la Porte-de-Bâle, 16 et 18; *H. du Nord,* à la gare), ville de 69 620 hab., centre manufacturier le plus important de l'Alsace. Elle présente peu de curiosités. Au delà du canal du Rhône au Rhin, qui passe près de la gare, la *place de la Bourse* et, près de là, à dr. en arrivant, le nouveau *musée,* qui mérite une visite. Après la place de la Bourse, à g. de la rue de la Porte-de-Bâle, l'*hôtel de ville,* du XVIe s., couvert extérieurement de peintures, et le *temple protestant,* bel édifice moderne du style du XIVe s. Les *cités ouvrières* sont encore plus loin, en dehors de la vieille ville.

De Mulhouse à *Wesserling, Bussang, la Bresse,* etc., v. p. 293-291.

De Mulhouse (Paris-Belfort) a Bale: 32 kil.; 40 min. à 1 h. Cette ligne, la continuation de celle de Paris-Belfort, tourne au S.-E. 5 stat., la principale et la dernière celle de *St-Louis* (28 kil.). — *Bâle,* v. la *Suisse,* par Bædeker.

En continuant vers Strasbourg, on reprend pour un instant la direction de Belfort, puis on tourne à dr. ou au N.-O. — 53 kil. *Dornach.* — 55 kil. *Lutterbach.* Ligne de Wesserling, v. p. 293. — 63 kil. *Wittelsheim.* A g., le ballon de Guebwiller (p. 293). — 67 kil. *Bollwiller.*

Embranch. de 13 kil. sur *Lautenbach,* desservant une vallée manufacturière où se trouve (7 kil.) **Guebwiller** (*Gebweiler; hôt. de l'Ange*), ville de 12 452 hab., dont l'**église St-Léger* est un très bel édifice du style de transition et du style gothique. L'ascension du *ballon de Guebwiller* se fait de là en 3 h. 1/2 (v. p. 292).

74 kil. *Merxheim.* — 79 kil. *Rouffach* (Rufach). — 85 kil. *Herlisheim.* — 88 kil. *Eguisheim,* dominé par les ruines d'un château.

93 kil. **Colmar** (hôt.: *des Deux-Clefs,* rue des Clefs, 7, cher et médiocre; *de l'Agneau-Noir,* etc., place Rapp), ville de 26 000 hab., très intéressante par sa physionomie ancienne. Au delà du quartier neuf de la gare, une grande et belle place avec le *monument de l'amiral Bruat* (1796-1855) et, plus loin, le *monument du maréchal Rapp* (1772-1821), bronzes par Bartholdi. La Grande-Rue, dans la vieille ville, est des plus curieuses. On y remarque surtout l'*Ancienne Douane,* des XIVe, XVe et XVIIe s. Les rues St-Jean et des Augustins, à dr. et à g., ont des maisons intéressantes. Dans la rue des Marchands, au delà de celle des Augustins, la **maison*

Hosted by Google

Pfister, la plus belle de Colmar, avec des peintures extérieures du XVIe s. A dr. de là, *St-Martin,* belle église des XIIIe et XIVe s. Même place, le *commissariat de police,* qui a une porte et un très joli balcon du XVIe s. Au N.-O. de l'église, à l'extrémité de la rue des Clefs, le *musée,* dans un ancien couvent, public les dim. et jeudi de 2 à 4 et 6 h. Il comprend des antiquités et des peintures, en particulier de Schongauer (m. 1488). Rue des Fondeurs, au S., du côté de la place Rapp, la *maison des Têtes,* remarquable par ses sculptures.

De Colmar à *Munster*, la *Schlucht* et *Gérardmer*, v. p. 291-287; à *Kaysersberg*, *la Poutroye* et *St-Dié*, p. 284-283.

100 kil. *Bennwihr* (Bennweier). On traverse la Fecht. — 103 kil. *Ostheim.*

106 kil. **Ribeauvillé,** en all. *Rappoltsweiler* (hôt.: *du Mouton, de Nancy*), ville de 6000 hab., dans un site pittoresque, à 4 kil. à l'O., mais reliée à sa stat. par un tramway. Elle est dominée par les ruines des trois châteaux des comtes de Ribeaupierre: le **château de St-Ulrich,* du XVe s., à 3/4 d'h. de la ville; le *château de Girsberg,* du XIIIe s., sur un rocher escarpé en face, et le *château de Rappoltstein,* à 1/2 h. au delà du premier. — Au Hohkœnigsbourg, v. p. 282.

110 kil. *St-Hippolyte* (Sanct-Pilt), à 1 kil. à l'O.

115 kil. **Schlestadt,** en all. *Schlettstadt* (hôt.: *de l'Aigle & du Bouc*; du *Mouton-d'Or*), ville de 9000 hab. et anc. place forte, avec deux églises remarquables, *Ste-Foi* et *St-Georges.*

Ligne de *Barr* et *Saverne*, v. p. 277; à *St-Dié* par Ste-Marie-aux-Mines, p. 282.

On laisse ensuite à g. les lignes de Saverne et de Ste-Marie-aux-Mines et s'éloigne davantage des Vosges. — 122 kil. *Ebersheim.* — 126 kil. *Kogenheim.* — 131 kil. *Benfeld.* — 135 kil. *Matzenheim.* — 137 kil. *Erstein.* — 142 kil. *Limersheim.* — 147 kil. *Fegersheim.* — 150 kil. *Geispolsheim.* Plus loin, à dr., deux nouveaux forts de Strasbourg. — 151 kil. *Illkirch-Grafenstaden.* A dr., le clocher de Strasbourg. A g., la ligne de Molsheim-Rothau (p. 282-281), à dr., celle de Kehl; on traverse les nouvelles fortifications, etc. — 158 kil. *Strasbourg* (p. 278).

30. De Nancy à Strasbourg.

150 kil. Trajet en 5 à 6 h. Prix: express (v. p. 3), 17 fr. 90, 12 fr. 95, trains ordinaires, 16 fr. 60, 11 fr. 65, 7 fr. 95. Express d'Orient, v. aussi p. 3.

Nancy, v. p. 12. On remonte la vallée de la *Meurthe* jusqu'à Lunéville. — 3 kil. *Jarville-la-Malgrange.* Ligne de Chalindrey-Dijon (R. 27 A). On traverse la Meurthe, que le *canal de la Marne au Rhin* traverse aussi à g. sur un pont-aqueduc.

13 kil. *Varangeville-St-Nicolas,* deux localités réunies par un pont sur la Meurthe. St-Nicolas (St-N.-du-Port) est une petite ville ayant une église fort curieuse, de 1494-1544, qu'on voit à dr. après

Hosted by Google

le pont. Cet fut une ville importante et prospère jusqu'en 1636, où elle fut saccagée par les Suédois. — 15 kil. *Dombasle-sur-Meurthe.* — Des deux côtés se trouvent des salines. — 18 kil. *Rosières-aux-Salines,* localité importante avec des restes de fortifications.

23 kil. *Blainville-la-Grande* (buffet). Ligne d'Epinal (R. 26 E). — 28 kil. *Mont-sur-Meurthe.*

Embranch. de 9 kil. au S. sur *Gerbéviller*, localité industrielle de 1866 hab., dans la vallée de la Mortagne, par où il doit être prolongé sur Rambervillers (p. 263) et Bruyères (p. 285).

On traverse encore deux fois la Meurthe. A dr. à l'horizon se montrent les Vosges.

33 kil. **Lunéville** (*hôt. des Vosges,* rue de la Gare), ville de 20500 hab., près du confluent de la Meurthe et de la Vezouze. Elle fut de 1702 à 1737 la résidence des ducs de Lorraine, et elle en a conservé un certain cachet de grandeur, mais de grandeur déchue. C'est ici que naquit, en 1708, François de Lorraine, fils du duc Léopold, qui devint l'empereur François Ier, par son mariage avec l'archiduchesse Marie-Thérèse, et la souche de la famille régnante d'Autriche. C'est aussi à Lunéville que fut conclu, en 1801, entre la France et l'Autriche, le traité du même nom, qui donnait pour limites à la première le Rhin et les Alpes, à la seconde l'Adige.

La rue qui part de la gare conduit à la place Léopold, et la rue à g. à l'extrémité de la place à un square. Là se voit un *monument* érigé à la mémoire des habitants des arrondissements de Lunéville et de Sarrebourg morts dans la dernière guerre. Il se compose d'une pyramide de granit, de chaque côté de laquelle sont deux belles statues en marbre de femmes assises, dans l'attitude de la douleur, par Ch. Pêtre. L'édifice devant lequel est ce square est l'hôtel de ville. Derrière se trouve *St-Jacques,* l'église principale, construite de 1730 à 1745 sur les plans de Boffrand, comme le château. Elle a un portail d'ordre ionique, avec une horloge supportée par le Temps, et flanqué de deux belles tours à dômes, que couronnent des statues de St Michel et de St Jean Népomucène. On remarque particulièrement à l'intérieur la tribune des orgues. A dr. de l'entrée est une urne qui a contenu le cœur de Stanislas Leczinski, mort à Lunéville en 1766.

Le *château,* où l'on va de cette église par la rue en face et en tournant ensuite à g., puis à dr., est une vaste construction monumentale, que Léopold Ier fit élever de 1703 à 1706, par Boffrand, élève de Mansard, et qui fut embellie par Léopold et Stanislas. Bien que plusieurs fois endommagé par des incendies et transformé en caserne de cavalerie, avec habitation pour les généraux, il a conservé un aspect imposant. On peut le traverser, pour voir de l'autre côté ses vastes jardins, maintenant une promenade publique. Des portes à dr. ramènent dans l'intérieur de la ville.

Sur la place des Carmes, à env. 300 m. ou N. de la place du Château, au delà du canal des Petits-Bosquets et de la Vezouze, a

Hosted by Google

été érigée en 1885 la *statue de l'abbé Grégoire,* le conventionnel (1750-1831), par Bailly.

De Lunéville à *St-Dié* et à *Epinal* (les Vosges), v. R. 31.

40 kil. *Marainviller.* — 49 kil. *Emberménil.*

57 kil. *Igney-Avricourt* (buffet), stat. française où a lieu, lorsqu'on vient d'Alsace, la visite des bagages non enregistrés pour Paris.

Embranch. de 18 kil. sur *Cirey* (hôt. du Sauvage), où se trouve une grande manufacture de glaces dépendant de celle de St-Gobain (p. 37).

58 kil. *Deutsch-Avricourt* (buffet), avec la douane allemande. Long arrêt. Heure allemande, en avance de 26 min.

Embranch. de 23 kil. sur *Dieuze*, petite ville avec des salines très importantes, aussi sur la ligne de Nancy à Château-Salins et Sarralbe (p. 16).

61 kil. *Réchicourt-le-Château* (all. Rixingen); forêt de ce nom et grands étangs, surtout, au N., l'*étang de Gondrexange,* où passe le canal de la Marne au Rhin. — 71 kil. *Héming* (Hemingen).

79 kil. *Sarrebourg* (Saarburg), petite ville encore en partie murée, sur la *Sarre,* et point de jonction des lignes de Metz (p. 34) et de Sarreguemines.*

83 kil. *Réding* (Rieding). On atteint enfin la chaîne des *Vosges,* qu'on traverse dans le grand *tunnel d'Archviller,* long de 2678 m. Le canal de la Marne au Rhin y passe également dans un tunnel, qui croise en dessus celui du chemin de fer. — 89 kil. *Archwiller* (Arzweiler). On descend ensuite dans la jolie vallée de la *Zorn,* la plus belle partie de cette ligne.

95 kil. *Lutzelbourg,* village avec les ruines d'un château du moyen âge, sur un rocher que le chemin de fer traverse dans un petit tunnel.

Tramway a vapeur pour *Phalsbourg*, petite ville et anc. place forte à 6 kil. au N.

Le trajet est encore très intéressant jusqu'à Saverne. Le chemin de fer passe par quatre tunnels dans l'étroite vallée de la Zorn, que suivent aussi le canal et une route.

105 kil. **Saverne,** en all. *Zabern* (hôt.: *Amrbruster, du Soleil),* ville de 6600 hab., dans un beau site, au sortir du défilé des Vosges. L'ancien château des évêques de Strasbourg sert maintenant de caserne. L'*église paroissiale* date surtout du xve s. A côté, un petit *musée* d'antiquités.

Excursions. On va en 1 h. env. de Saverne, en longeant le canal et traversant la Zorn, puis le chemin de fer, au *château de Greiffenstein* (385 m.), château fort en ruine des xiie et xiiie s., d'où l'on a une jolie vue. — Excursion particulièrement recommandée, au S.-O., aussi en 1 h. env., au **château de Haut-Barr*, des xie et xiie s., dont les ruines sont beaucoup plus considérables; puis en 20 min. à celles du *Grand-Géroldseck* (481 m.) et en 10 min. de là à celles du *Petit-Géroldseck.*

De Saverne a Haguenau. 42 kil. de chemin de fer, par la petite ville de *Bouxwiller* (Buschweiler; 17 kil.).

De Saverne a Schlestadt (Ste-Odile): 65 kil.; 2 h. 3/4; 5 *M.* 30, 3 *M.* 50, 2 *M.* 30 (v. p. xi). — 8 kil. (2e st.) *Marmoutier* (Maursmünster), qui a une belle église abbatiale du style roman. — 14 kil. *Romanswiller* (Romans-

* Pour plus de détails, v. les *Bords du Rhin*, par Bædeker.

Hosted by Google

weiler). — Correspond. pour *Wangenbourg* (11 kil.). On fait de là en 1 h. 1/2, au S.-O. (poteaux), l'ascension du *Schneeberg* (963 m.), qui offre une très belle vue. On en peut redescendre du côté d'Urmatt (3 h.; p. 281). — 18 kil. (5e st.). **Wasselonne** (*Wasselnheim*), petite ville manufacturière, sur la Mossig. — 28 kil. (10e st.) *Soultz-les-Bains* (Sulzbad).

32 kil. (12e st.) *Molsheim*, aussi sur la ligne de Strasbourg à Rothau (p. 281). — 36 kil. (14e st.) **Rosheim.** On va d'ici en 2 h. 1/2 au château de Guirbaden (p. 282).

41 kil. (16e st.) **Obernai**, en all. *Oberehnheim*, ville de 4725 hab. On peut aller d'ici à Ste-Odile (v. ci-dessous), mais le chemin de Barr est plus beau. Il y a une route de voit. (14 kil.) par Ottrott-le-Bas et Klingenthal et un chemin de piétons plus court (env. 5/4 d'h.), par Ottrott-le-Bas et Ottrott-le-Haut (écriteaux). *Ottrott* (4 kil.) est dominé par les ruines de deux châteaux (40 min.), le *Lutzelbourg* et le *Rathsamhausen*.

48 kil. (19e st.) **Barr** (*hôt. de la Maison-Rouge*), ville de 6000 hab., à l'entrée de la vallée de la *Kirneck*.

On va ordinairement de Barr à Ste-Odile, en 2 h. 1/2, en prenant à dr. ou au N. de la station, par *Heiligenstein* (20 min.) et 10 min. plus loin à g., par *Truttenhausen* (1 kil. 4), puis par une forêt, en laissant à g. les ruines du *château de Landsberg*, à env. 1/2 h. de distance, et par la *fontaine Ste-Odile* (2 h. 1/4). — ***Ste-Odile** (753 m.) est un couvent, avec un pèlerinage dont l'origine remonte au VIIe s., mais aussi très fréquenté par les touristes (on peut y loger). On a une très belle vue du jardin du couvent et aussi du point culminant du plateau, le **Mennelstein* (819 m.), à 1/2 h. au S.-E. A l'autre extrémité sont les ruines du *Hagelschloss;* en deçà, à l'O., celles de *Dreistein*, et il y en a encore d'autres aux environs. Chemins d'Obernai, par Ottrott, v. ci-dessus.

Excursion intéressante aussi de Barr à Hohwald, au S.-E. (14 kil.; omn. en été), par la route qui passe à *Andlau* (4 kil. 1/2), petite ville possédant une anc. *église abbatiale romane du XIIe s., et par la vallée de l'Andlau, en laissant à dr. les ruines des *châteaux d'Andlau* et de *Spesbourg*. — **Hohwald** (610 m.; *hôt. Kuntz*) est très fréquenté dans la bonne saison. Beaucoup de promenades et d'excursions facilitées par des poteaux indicateurs: *Bellevue* (1 h.), *Neuntenstein* (1 h. 1/4); *Champ-du-Feu* (Hochfeld; 2 h. 1/4; 1095 m.), etc.

Ligne de Schlestadt (suite). — 50 kil. *Eichhofen*, à 3 kil. d'Andlau (v. ci-dessus). — 53 kil. *Epfig*, petite ville. — 58 kil. *Dambach*, autre petite ville, avec des restes de fortifications. — 62 kil. *Scherwiller*. — 65 kil. *Schlestadt* (p. 275).

110 kil. *Steinbourg*, où s'embranche la ligne de Haguenau (p. 277). — 114 kil. *Dettwiller*. — 122 kil. *Hochfelden*. — 127 kil. *Mommenheim*. — La voie tourne pour prendre la direction du S.-S.-E. — 132 kil. *Brumath*. — 140 kil. *Vendenheim*.

150 kil. **Strasbourg.** — HÔTELS: *National*, *Pfeiffer*, à la nouvelle gare; *de la Ville de Paris*, près de la place du Broglie; *d'Angleterre*, quai de Paris; *de la Maison-Rouge*, place Kléber; *de l'Europe*, rue de la Nuée-Bleue, etc.

Strasbourg, ville de 112 500 hab., sur l'*Ill*, anc. ville libre de l'Empire germanique et française de 1681 à 1871, est aujourd'hui le chef-lieu de l'Alsace-Lorraine allemande, une place forte de premier ordre, le siège d'un évêché et d'une université. On en verra la célèbre **cathédrale*, des styles roman, de transition et ogival (XIIe-XVe s.), surtout la façade, avec son clocher haut de 142 m. (monter à la plate-forme; 15 pf. d'entrée); *St-Thomas* (temple), avec le monument du maréchal de Saxe, par Pigalle; le *temple*

Hosted by Google

Saales
Weiler
Kestenholz
Heilig-Kreuz
MARKIRCH
Rodern
Bergheim
Rappolts-Weiler
Zellenberg
Reichenweier
Ostheim
Gemar
Bressoir
Urbach
Kalbling
Seelburg
Hunnweier
Altenberg
Breitenbach
Erlenbach
Steige
Colroy
Lubine
Lusse
Wisembach
Gemaingoutte
Laveline
Provencheres
Saulcy
Plaine
Rothau
Schirmeck
Grendelbruch
Mühlbach
Wisch
Russ
Oberhaslach
Heiligenberg
Urmatt
Kohlberg
Hohe Struth
Eichkopf
Grand Fontaine
Tête Mutts
Dipierre
Tête des Chiens
Tête du Cotier
Tête du Frésillon
Rougimont
Martimont
Lavigne
Donon
Kl. Donon
Kelberg
Grande Côte
Grandes Côtes
Kl. Hohlbühl
Gr. Hohlbühl
Treisbpf.
Heidenhpf.
Neuweiler
Natzweiler
Waldersbach
Hochfeld
Hohwald
Andlau
Breitenbach
Ungersberg
Reichsfeld
Nothalten
Thannweiler
Dieffenbach
Gereuth
Deutsch-Rumbach
Leberau
Orschweiler
St. Pilt
Kinsheim
Thannenkirch
Tünnchel
Rossberg
Le Bonhomme
Bibeaugoutte
Ribeaugoutte
Bebelnh
English Miles
1:250.000
Kilometer

Hosted by Google

neuf, les statues de *Gutenberg*, par David d'Angers, du général *Kleber*, du préfet *Lézay-Marnesia*, l'*Université*, dans la vaste quartier neuf du N.-E., rive dr. de l'Ill, etc.

De Strasbourg à *Metz*, v. p. 34; à *St-Dié*, par *Rothau*, p. 282-281; à *Belfort* (Dijon, Lyon), R. 29.

31. De Lunéville à St-Dié et à Epinal.

51 kil. jusqu'à St-Dié, trajet en 1 h. 40, pour 6 fr. 25, 4 fr. 70 et 3 fr. 45. — 61 kil. de St-Dié à Epinal, trajet en 2 h. et 2 h. 30, pour 7 fr. 50, 5 fr. 60 et 4 fr. 10.

Lunéville, v. p. 279. Cette ligne remonte la vallée de la Meurthe. — 11 kil. *St-Clément*, qui a une importante faïencerie, dite de Lunéville. — 16 kil. *Ménil-Flin*. — 19 kil. *Azerailles*.

25 kil. *Baccarat* (hôt. du Pont), ville de 5823 hab., à dr., avec une *cristallerie* célèbre, la plus considérable de France, fermée au public. Belle église moderne dans le style du XIIIe s.

EMBRANCH. de 14 kil. sur *Badonviller*, petite localité industrielle.

29 kil. *Bertrichamps*. Puis, à g., la *Meurthe* et les *Vosges*. Plusieurs ponts sur la Meurthe. — 32 kil. *Thiaville*. — 34 kil. *Raon-l'Etape* (hôt. des Vosges), petite ville dans un beau site, à la jonction des vallées de la Meurthe et de la Plaine ou de Celles.

DE RAON-L'ETAPE A SCHIRMECK (Donon): 37 kil., route et correspond. à 7 h. du m. jusqu'à Raon-sur-Plaine (23 kil.; 2 h. 1/2; 2 fr. 25). Il est possible de faire l'excursion au Donon et de revenir le même jour, par la voiture, au chemin de fer, pour aller coucher à St-Dié. La route remonte la rive g. de *la Plaine*, entre deux chaînes de collines aux versants boisés. — 10 kil. *Celles* (hôtel). — 16 kil. *Allarmont*. — 19 kil. *Vexaincourt*. A 1 h. 1/2 au S.-E., le beau *lac de la Maix*. — 21 kil. *Luvigny*. — 23 kil. **Raon-sur-Plaine** (*hôt. du Cheval-Blanc*), village très rapproché de la frontière au N. et au S. et un peu moins à l'E., où la route la traverse à env. 2 kil. 1/2, au *col du Hans*. 2 kil. plus loin est la *plate-forme du Donon* (737 m.; aub.), col au S. de la montagne de ce nom, dont l'ascension se fait de là en 40 min.

Le **Donon** (1010 m.) est une des cimes principales de cette partie des Vosges, auquel son isolement donne un aspect imposant. Il offre un vaste panorama de la chaîne de montagnes, de la Lorraine et de l'Alsace, détaillé par deux disques d'orientation, l'un au S.-O. et l'autre au N.-E. Il y a de ce côté un second sommet dit le *Petit-Donon* (914 m.). On a trouvé ici de nombreux restes de constructions romaines, en partie conservés sur place, dans une sorte de petit temple, en partie au musée d'Epinal (p. 265).

La route descend ensuite en lacets à *Grandfontaine* (4 kil. 1/2; aub.), où conduit aussi un chemin beaucoup plus court, à dr. en quittant la plate-forme, et de Grandfontaine il y a un omnibus pour la stat. de *Schirmeck*, 4 kil. 1/2 plus loin (v. p. 281).

La vallée de la Meurthe forme plus loin une gorge pittoresque. A g., l'embranch. de Senones. — 39 kil. *Etival*, qui a une grande papeterie. Un combat eut lieu ici entre les Allemands et les Français le 6 oct. 1870.

D'ETIVAL A SENONES: 9 kil.; 20 à 35 min.; 1 fr. 10, 80 c., 60 c. — Cet embranch. remonte la vallée industrielle du Rabodeau, qui a des filatures, des tissages, etc. — 6 kil. *Moyenmoûtier*, gros village industriel, avec les restes d'une abbaye fondée au VIIe s. par St Hydulphe, maintenant une blanchisserie. — 9 kil. **Senones** (*hôt. Nancey*), ville de 3936 hab.,

Hosted by Google

dans un joli site. Elle s'est aussi formée autour d'une abbaye de bénédictins, fondée à la même époque par St Gondebert, évêque de Sens, et dont les bâtiments sont aujourd'hui occupés par une filature et un tissage. L'*église*, du style roman, renferme le tombeau de dom Calmet, abbé de Senones (1672-1757), avec une statue moderne, par Falguière, dans la 1re chap. à g. Senones fut la résidence des princes de Salm (Haut-Salm, branche directe, aujourd'hui éteinte), et leur *château* (XVIIIe s.) existe encore, avec un joli parc, transformé en promenade, en amont de la ville.

Puis on retraverse la Meurthe pour en suivre la riv. g. — 44 kil. *St-Michel.* Près de St-Dié, à dr., la *côte St-Martin* (v. ci-dessous).

51 kil. **St-Dié** (313 m.; hôt.: *Continental,* en face de la gare, nouveau; *de la Poste, du Commerce),* ville de 17 145 hab., dans un beau site, sur la rive g. de la Meurthe et entourée de montagnes. Son nom dérive de celui de St Déodat ou Dieudonné, qui y fonda au VIe s. un monastère, plus tard une puissante collégiale. Elle est le siège d'un évêché. La partie O. de la ville a été reconstruite sur un plan régulier en 1757, après un grand incendie, par Stanislas Leczinski, alors duc de Lorraine. L'autre partie est mal percée et mal bâtie. St-Dié est une ville industrielle, ayant de nombreux tissages, des manufactures de bonneterie, etc., et il s'y fait un grand commerce de bois.

La *cathédrale,* à l'opposé de la gare, d'où l'on y arrive à peu près directement, par les rues Gambetta et Thiers, est un édifice en grès rouge de différentes époques, avec des parties romanes et goth. Au N. se trouve un très beau *cloître* goth. du XIVe s., la reliant à la *Petite Eglise,* du style roman, peut-être du XIe s. L'*hôtel de ville,* dans le quartier neuf, rue Stanislas, renferme un petit *musée* moderne, comprenant surtout des collections d'histoire naturelle, et une importante *bibliothèque.*

Il y a un beau *parc* sur la rive dr. de la Meurthe, près du pont.

En dehors de la ville, à env. 3/4 d'h. à l'E. de la cathédrale, la *promenade du Gratin,* d'où l'on a une belle vue.

Du même côté, la *montagne d'Ormont*, dont le point culminant, le *Sapin-Sec* (890 m.), offre une très belle vue. L'ascension s'en fait en 2 h. 50 par le versant S. (écriteaux), et l'on en revient en 1 h. 50 par la crête et l'extrémité O.

A l'O. de St-Dié, au delà du chemin de fer, la *côte St-Martin* (730 m.), qui se termine par des rochers ruiniformes. L'ascension s'en fait en 3/4 d'h. env., par un chemin ombragé, et l'on y a une vue très étendue. Excursions de St-Dié, v. ci-dessous.

Le chemin de fer suit encore au delà de St-Dié la vallée de la Meurthe, en longeant les hauteurs de la rive g. — 57 kil. *Saulcy.*

59 kil. *St-Léonard.* Embranch. de Fraize et de là en Alsace par le col du Bonhomme, v. p. 283.

La ligne principale tourne à l'O. après St-Léonard, en quittant la vallée de la Meurthe, et passe dans deux petits tunnels. Jolie contrée. — 66 kil. *Corcieux-Vanémont.* — 68 kil. *La Houssière.* — 72 kil. *Biffontaine.* — 74 kil. *La Chapelle.*

77 kil. *Laveline.* Embranch. de Gérardmer, v. p. 285. — Suite de la ligne d'*Epinal,* p. 285-284.

Hosted by Google

32. Excursions de St-Dié dans les Vosges.

I. A Strasbourg, par Rothau.

81 kil. — 36 kil. de route jusqu'à Rothau, voit. publ. à 7 h. 15 du m. et 3 h. 20 du s., trajet en 4 h. 1/2, pour 4 fr. 50. — 45 kil. de chemin de fer de là à Strasbourg, trajet en 2 h. 1/4, pour 3 M. 60, 2 M. 40 et 1 M. 60 (v. p. XI).

St-Dié, v. ci-dessus. La route prend au S.-E. de la rue Gambetta, non loin de la gare, traverse la Meurthe à *Ste-Marguerite* (3 kil.), laisse à dr. celle de Ste-Marie-aux-Mines (p. 282) et tourne à g. pour remonter la large vallée de la *Fave*, où elle passe d'abord à *Remoneix*, à *Vanifosse* et à *Neuvillers*. — 13 kil. *Provenchères* (hôtel), long village après lequel on laisse à dr. une route menant dans la Val de Villé (p. 282) et tourne de nouveau à g., dans un vallon, qui monte jusqu'à la frontière. A dr. se dresse le *Voyemont* (804 m.), avec les roches des Fées.

18 kil. *Saales* (hôt. du Commerce), bourg alsacien, d'où l'on redescend dans la vallée industrielle de la *Bruche*, de langue française jusqu'à Urmatt (v. ci-dessous). — 22 kil. *Bourg-Bruche*.

C'est surtout d'ici que se fait, en 1 h. 1/2 env., à l'E., puis au S.-E., par *l'Evreuil* et *la Schlag* (ferme) l'ascension du **Climont** (974 m.), le troisième sommet des Vosges centrales, qui offre une vue très étendue et surtout belle dans la direction de St-Dié.

29 kil. *St-Blaise*. — 32 kil. *Fouday* (Urbach), un des villages du *Ban de la Roche*, illustré par le pasteur Oberlin (1740-1826), qui fut le bienfaiteur de ce pays longtemps à demi sauvage.

36 kil. **Rothau** *(hôt. des Deux-Clefs)*, gros village industriel, sur la Bruche. On peut faire aux environs de jolies excursions: v. les *Bords du Rhin*, par Bædeker.

Le chemin de fer suit également la vallée de la Bruche.

39 kil. (de St-Dié). **Schirmeck**-*la-Broque* (*hôt. de France*, à la Broque), deux localités industrielles, la première sur la rive dr., la seconde, avec la gare, sur la rive g. Ici aboutit la route de Raon-l'Etape par le *Donon* (p. 279). L'ascension de cette montagne se fait en 2 h. 1/2 à 3 h. de Schirmeck. — 42 kil. *Russ-Hersbach*. — 44 kil. *Wisches* (Wisch). — 46 kil. *Lutzelhouse* (Lützelhausen).

49 kil. *Urmatt* (hôt. du Gai-Touriste ou Wahlmann).

D'URMATT A NIDERHASLACH ET DANS LA VALLÉE DU NIDECK, excursion intéressante d'env. 2 h., qu'on pourrait prolonger par le Schneeberg et Wangenbourg (2 h. 1/2; p. 278). — *Niederhaslach*, au N. du chemin de fer, sur le *Haslach* ou Hassel, a une grande et belle *église* goth., dépendant jadis d'une abbaye fondée par St Florent, à qui elle est dédiée. Elle possède en outre des œuvres d'art remarquables, surtout des vitraux du XIVe s. La *vallée du Haslach*, qui s'élève au N.-O., est fort belle au delà d'*Oberhaslach*, 20 min. plus loin. A 50 min. de là, en deçà de la 5e scierie, s'ouvre à dr. la magnifique **vallée du Nideck*, vallée rocheuse traversée par le ruisseau de ce nom, qui forme 20 min. plus haut une *cascade* dans un beau site. En montant encore 20 min., on arrive aux ruines du *château du Nideck*, et c'est dans la même direction qu'est le Schneeberg (p. 278).

En continuant le trajet en chemin de fer, on aperçoit à dr. le *château de Guirbaden*. — 53 kil. *Heiligenberg*.

Hosted by Google

Heiligenberg est le principal point de départ pour la visite du **château de Guirbaden** (572 m.), une des plus anciennes et des plus grandes forteresses de l'Alsace, en ruine depuis le XVIIe s. Il faut 1 h. 3/4 pour y monter, au S., au delà du chemin de fer, par un sentier où il y a des poteaux. Les ruines sont encore considérables. On en peut redescendre à Gresswiller (env. 1 h. 1/4; v. ci-dessous), à Rosheim (2 h.; p. 278) ou à Obernai (2 h. 1/2; p. 278).

Le chemin de fer sort ensuite des montagnes. — 56 kil. *Gresswiller* (Gressweiler). — 59 kil. *Mutzig,* petite ville avec une manufacture d'armes. — 62 kil. *Molsheim,* sur la ligne de Saverne à Schlestadt (p. 275). — Ensuite encore 6 stat. sans importance pour le touriste. — 81 kil. *Strasbourg* (p. 278).

II. A Schlestadt, par Ste-Marie-aux-Mines.

46 kil. — 25 kil. de route jusqu'à Ste-Marie-aux-Mines, voit. pub. 2 fois par jour, trajet en 3 h., pour 4 fr. 50 (coupé) et 4 fr. — 21 kil. de chemin de fer de là à Schlestadt, trajet en 1 h., pour 1 *M.* 80, 1 *M.* 20 et 75 pf. (v. p. XI).

Même route que ci-dessus jusqu'au delà de *Ste-Marguerite;* on laisse à g. la route de Rothau et continue dans la même direction (E.), par *Raves* (9 kil.), *Gemaingoutte* (12 kil.) et *Wissembach* (14 kil.). On franchit le faîte des Vosges et la frontière env. 4 kil. plus loin. Puis on descend dans la belle vallée boisée de la *Lièpvrette.*

25 kil. **Ste-Marie-aux-Mines,** en all. *Markirch* (hôt.: *Grand-Hôtel; H. du Commerce*), ville de 11 524 hab., avec d'importantes manufactures de cotonnades et de draps. Elle a eu des mines d'argent, depuis longtemps abandonnées.

Une route de voit. conduit d'ici en 3 h. 1/2 env. au Bonhomme (p. 283), par le *col des Bagnelles.* On peut faire de ce côté ou par le chemin parallèle de la *vallée du Faunoux (Rauenthal)*, et par la *ferme de Heycot* (2 h. 1/2), l'ascension du *Bressoir* (3 h. 1/4; p. 284).

28 kil. *Ste-Croix-aux-Mines* (St-Kreuz). — 32 kil. *Lièpvre* (Leberau), d'où l'on monte en 2 h 1/4 au Hohkœnigsbourg (v. ci-dessous). — 37 kil. *La Vancelle* (Wanzell), d'où un bon chemin de piétons (écriteaux) y mène en 2 h. environ. — 40 kil. *Val-de-Villé* (Weilerthal), où débouche, à g., la vallée de ce nom, dont la localité principale est *Villé* (11 kil.; omnibus). Sur la hauteur du même côté, les ruines du *château de Frankenbourg.*

Une bonne route de voit. mène au S. au château de Hohkœnigsbourg (13 kil.). Des raccourcis (bornes indicatives) permettent d'y monter à pied en 2 h. 1/2 environ. Il y a un *hôtel* à 20 min. du sommet. Le ***château de Hohkœnigsbourg** (512 m.), en ruine depuis la guerre de Trente-Ans (1633) est un des plus grands du moyen âge en Alsace, comme celui de Guirbaden (v. ci-dessus), mais mieux conservé que lui. Vue magnifique, à l'E. On peut redescendre à la Vancelle (v. ci-dessus), à Châtenois (v. ci-dessous) ou bien, au S., à Ribeauvillé (2 h. 3/4; p. 275), par ses châteaux.

41 kil. **Châtenois,** en all. *Kestenholz,* bourg ayant deux sources d'eau chlorurée-sodique et ferrugineuse froide.

A 20 min. au S., *Kintzheim*, avec un château en ruine et d'où l'on peut monter en 2 h. à celui de Hohkœnigsbourg (v. ci-dessus). De Châtenois, on y va directement en 1 h. 1/2. — Au N. de Châtenois, de l'autre côté de la vallée, les ruines des *châteaux de Ramstein* et d'*Ortenbourg.*

Hosted by Google

On sort ensuite des montagnes et rejoint les lignes de Saverne et de Strasbourg. — 46 kil. *Schlestadt* (p. 275).

III. A Colmar, par Fraize et la Poutroye.

55 kil. — 16 kil. de chemin de fer jusqu'à Fraize, trajet en 40 à 50 min., pour 2 fr. 05, 1 fr. 55 et 1 fr. 15. — 19 kil. de route de Fraize à la Poutroye (raccourcis pour les piétons), mais voit. publ. seulement du Bonhomme à la Poutroye, en 1886 à 6 h. 45 du m. et 3 h. 35 du s., 3 h. les dim. et fêtes. — 20 kil. de tramway à vapeur de la Poutroye à Colmar, trajet en 1 h. 1/2 env., pour 1 *M.* 30 et 90 pf. (v. p. XI).

Jusqu'à *St-Léonard* (8 kil.), v. p. 280. L'embranch. de Fraize reste dans la vallée de la Meurthe. — 10 kil. *Anould.* D'ici à Gérardmer, v. p. 287.

16 kil. **Fraize** *(hôt. de la Poste),* bourg de 2765 hab., qui n'a guère de remarquable que son hôtel de ville moderne.

La route de la Poutroye est à dr. à la gare. — 18 kil. *Plainfaing* (520 m.), gros village avec une papeterie et un tissage, où la route quitte la vallée, qui tourne au S.

De Plainfaing au Valtin et a la Schlucht. La vallée supérieure de la Meurthe, dite *vallée de Habeaurupt,* est intéressante pour le touriste et permet de gagner à peu près directement de ce côté la Schlucht, en 3 h. 1/2 de Plainfaing (17 kil.). Elle forme une gorge pittoresque, animée par une quantité d'établissements industriels, filatures, tissages, fabriques et scieries. Une route de voitures la remonte par *Noirgoutte*, *la Truche*, *Habeaurupt*, *Xéfosse* et *le Rudlin* (1 h. 3/4; 700 m.), hameau à 1/4 d'h. à g. duquel est la jolie *cascade du Rudlin* (poteau). On peut aussi aller de ce hameau, en 1 h. 1/4, au N., par le col du *Louchpach* (976 m.; aub.), puis à l'E. par la forêt, au lac Blanc (3/4 d'h.; p. 289). — On atteint ensuite en 1/2 h. *le Valtin* (751 m.; aub.), village où on quitte la route de voit., qui tourne à dr. dans la direction de Gérardmer (13 kil.; p. 287), pour continuer encore par la vallée pendant 1/2 h. et prendre au 2e pont, à g., un chemin pénible, par lequel on monte dans la forêt, en 3/4 d'h. à la *Schlucht* (p. 287).

Passé Plainfaing, la route, peu intéressante, monte à g. par de grands lacets au col du Bonhomme, distant par là de 8 kil. Les piétons abrègent au moins de moitié en suivant tout droit, à la première courbe; ils arrivent par là au col en 1 h. 20.

26 kil. **Col du Bonhomme** (949 m.), un des passages les plus importants des Vosges et des plus anciennement fréquentés, maintenant sur la frontière de l'Alsace. La route fait encore ensuite un grand détour à dr., et les piétons abrègent de nouveau, de plus de 2 kil., en prenant à g. au tournant de la route. — 31 kil. *Le Bonhomme* (en all. Diedolshausen; H. des Lacs, H. du Cheval-Blanc), village sur la *Béchine.* Route de Ste-Marie-aux-Mines (Bressoir), v. p. 282.

Un bon chemin conduit d'ici au S., en 1 h. 1/2 env. au *lac Blanc* (p. 289). Du col, on y va directement en 1 h. 1/2 par le *chemin des Sapins*, qui prend à dr. et rejoint au bout de 50 min. celui du Rudlin au Louchpach (v. ci-dessus).

La route de Colmar descend la vallée de la Béchine, puis celle de la Weiss, dans laquelle se jette la première rivière. Cette contrée est de langue française, du moins jusqu'à Hachimette.

35 kil. **La Poutroye,** en all. *Schnierlach (hôt. de la Poste),* bourg industriel ayant surtout des filatures et des tissages.

Hosted by Google

Le **Bressoir** ou *Brézouard*, en all. *Brüschbückel* (1231 m.), au N. de la vallée, se gravit d'ici en 3 h. On retourne d'abord dans la direction du Bonhomme, jusqu'au premier coude, et l'on continue de monter au N., par le *col de Châmont* et la *ferme du Barlin.* Très beau panorama. On peut redescendre au N., par la *ferme de Heycot*, à Ste-Marie-aux-Mines (p. 282), d'où l'ascension se fait souvent, ou bien encore au S.-E. à Fréland (v. ci-dessous).

37 kil. *Hachimette* (Eschelmer), au confluent de la Béchine et de la *Weiss.*

C'est d'ici qu'on monte, en 3 h. et 2 h. 1/2 env. aux lacs Blanc et Noir (p. 289), par **Orbey** (en all. *Urbeis; hôt. de la Croix-d'Or*), bourg industriel comme la Poutroye, à 3 kil. au S.-O., dans la vallée de la Weiss (omnibus). Un écriteau dans le haut, du côté dr., indique les deux directions (9 et 6 kil.). Le chemin du premier lac, qui est pénible, prend un peu plus loin à g., à une croix, par les hauteurs de la rive dr. de la Weiss. L'autre est en partie carrossable.

39 kil. *Fréland* (Urbach), stat. pour le village de ce nom, à env. 2 kil. 1/2 au N.-O., d'où se fait aussi, en 2 h. 1/2, l'ascension du Bressoir (v. ci-dessus). — 41 kil. *Alspach.* — 41 kil. *Kaysersberg,* halte à l'O. de la ville, que le tramway contourne au S.

43 kil. **Kaysersberg** *(hôt. de la Couronne),* petite ville ancienne et intéressante, dominée au N. par un *château* en ruine. On en remarque l'*hôtel de ville*, de 1604; l'*église,* du XIIe s., et plusieurs maisons originales, des XVe et XVIe s. Pour les détails, v. les *Bords du Rhin,* par Bædeker.

45 kil. *Kientzheim.* — 45 kil. *Sigolsheim.* — 47 kil. *Ammerschwihr.* — 55 kil. *Colmar* (p. 274).

33. Excursions d'Epinal dans les Vosges.

I. A Colmar, par Gérardmer, la Schlucht et Munster.

104 kil. — 53 kil. de chemin de fer jusqu'à Gérardmer, trajet en 2 h. 20 à 2 h. 40, pour 6 fr. 50, 4 fr. 75 et 3 fr. 55. — 32 kil. de route jusqu'à Munster et correspond. en été, à 10 h. du m. (9 h. 1/2 de M.), trajet en 4 h. 1/2 à 5 h., sans compter l'arrêt à la Schlucht, pour 5 fr. (5 fr. 50 de Munster). Jusqu'à la Schlucht seulement (15 kil.) en 3 h. 1/4, pour 3 fr. Descente à Gérardmer, en 1 h. 1/4, pour 2 fr. On ne peut compter sur une place à la Schlucht, à moins qu'on ne l'ait prise à Gérardmer ou à Munster pour tout le trajet ou l'aller et le retour. — 19 kil. de chemin de fer de Munster à Colmar, trajet en 1 h. 5, pour 1 *M.* 60, 1 *M.* 10 et 60 pf. (v. p. XI).

Epinal, v. p. 265. On suit d'abord un instant la ligne d'Aillevillers (p. 268), puis on la laisse à dr. pour continuer de remonter la vallée pittoresque de la *Moselle,* jusqu'après la deuxième station. — 6 kil. *Dinozé.* Les hauteurs de g. sont fortifiées. Encore un viaduc. — 12 kil. *Arches.* Ligne de Remiremont-Bussang, v. p. 291. Plus loin, à dr., est le *fort de la Savonnerie.* Notre ligne traverse la Moselle, pour remonter au N.-E. la belle vallée de la *Vologne.* — 16 kil. *Jarménil,* au confluent des deux rivières et d'où l'on peut visiter, 1 kil. en aval, la chute de la Moselle dite le *Saut-Broc.* — 20 kil. *Docelles-Cheniménil.* Docelles, à dr., est à l'entrée de la jolie vallée du Barba, dont un affluent, au S., au delà du village du

Hosted by Google

même nom (6 à 7 kil. de la stat.), forme la belle *cascade du Tendon*, une des plus importantes des Vosges, haute de 30 à 35 m.

24 kil. *Deycimont.* — 26 kil. *Lépanges.* — 29 kil. *Laval.* Le chemin de fer quitte la rive dr. de la Vologne, mais pour y revenir après la stat. suivante, qu'il atteint par un grand détour et un petit tunnel. — 31 kil. *Bruyères*, petite ville, à g., dans un joli site, entourée de collines boisées. Ligne de Gerbéviller, v. p. 276.

35 kil. *Laveline*, d'où se détache, à g., la ligne de St-Dié (v. p. 280). Nous continuons de suivre la vallée de la Vologne. Vue à g. — 38 kil. *Aumontzey.* — 41 kil. *Granges.* Ensuite vient la magnifique *vallée de Granges* (v. ci-dessous).

50 kil. *Kichompré* (hôt. de la Vologne, à la gare), village industriel tout moderne, ayant surtout un établissement de tissage. Il est situé au confluent de la Vologne et de la Jamagne, décharge du lac de Gérardmer.

C'est d'ici plutôt que de Gérardmer que les piétons doivent visiter la ***vallée de Granges**, parce qu'ils s'épargnent ainsi 2 à 3 kil. de chemin dénué d'intérêt et exposé au soleil (v. ci-dessous). Cette vallée est un défilé très pittoresque d'env. 7 kil., où la Vologne coule capricieusement entre des hauteurs rocheuses et boisées, un des plus beaux endroits des environs de Gérardmer. On fera une promenade charmante par la route de voit. de la rive dr. de la Vologne, surtout en amont. Des écriteaux, plutôt trop nombreux, indiquent une quantité de sites et de sentiers qui sont peu importants pour le touriste de passage. On laisse de ce côté à g. le sentier de la Basse de l'Ours (v. ci-dessous). A env. 10 min. de la stat. le *pont Marie-Louise*, par où l'on peut rejoindre la route de Kichompré à Gérardmer. A 10 min. de là, le *pont des Fées*, vieux pont très pittoresque, où l'on peut aussi passer pour gagner Gérardmer, par la route de la Schlucht. Enfin 10 à 15 min. plus loin le *pont de Vologne*, avec le *saut des Cuves*, qu'on aura du reste l'occasion de voir en allant à la Schlucht (v. p. 287). — Du pont des Fées, un chemin de piétons remonte au N. la *gorge des Roitelets*, également pittoresque, par laquelle on peut aller passer à la *grange de Chenil*, pour redescendre au S.-O. à Kichompré (env. 1 h. 1/2), par la *Basse de l'Ours*, gorge curieuse, mais où il est difficile de trouver un passage, au milieu des blocs de granit qui l'encombrent. Il faut même y marcher avec précaution, car la mousse y cache entre les rochers, déjà glissants, des anfractuosités dangereuses. — En aval de Kichompré, on visite particulièrement la *glacière du Kertoff* (1/4 d'h.), chaos de rochers dans le genre de celui de la Basse de l'Ours, où l'on trouve un peu de glace même en été. On en peut revenir par un chemin sur les hauteurs de la rive g., conduisant en 1 h. 1/4 env. à Gérardmer et dont le point principal est le *Haut de la Haie-Griselle*, non loin de Kichompré, d'où l'on peut aussi y monter directement: la vue y est très belle.

Le chemin de fer tourne ensuite au S., le long de la Jamagne.

53 kil. **Gérardmer.** — Hôtels: *de la Poste*, place du Tilleul, «hôtel de famille» assez prétentieux; *des Vosges*, en deçà, à g., plutôt pour les touristes et recommandé (ch., 2 fr.; dîn., 3 fr.); *Cholé*, au chemin de fer; *Bellevue*, *du Lac*, au delà de la place. — Café, à l'hôtel des Vosges. — Poste tout près de cet hôtel. — Voitures. *Voitures publiques* pour la Schlucht, v. p. 284; pour la Bresse (courrier), tous les jours, sauf le mercredi (1886) à 9 h. 1/2 du matin: s'adresser au café de la Gare. — *Voitures de louage:* à 1 chev. (2 pl.), 12 à 15 fr.; à 2 chev. (4 pl.), 20 à 25 fr. par jour; 15 et 20 fr. pour la Schlucht, de sorte que 4 pers. ne paient pas plus cher, aller et retour, que par la voit. pub., outre qu'elles ont l'avantage de pouvoir revenir par les lacs; 6 et 10 fr. pour le Saut

Hosted by Google

des Cuves et la vallée de Granges jusqu'à la glacière, etc. — *Etablissement hydrothérapique* à l'hôtel de la Poste.

Gérardmer (671 m.; pron. « Gérardmé ») est une ville de 6914 hab., dans un site trop vanté, au bord du lac de ce nom, le principal lieu de villégiature et point de départ des plus belles excursions de ce côté des Vosges. Cette petite ville est un centre assez important de tissages et de blanchisseries de toiles. Elle fait un commerce considérable des fromages renommés de la contrée, dits de « Géromé ». On fait remonter l'origine de Gérardmer à Gérard d'Alsace, qui construisit vers 1070 une tour au bord de ce lac (mer). On remarque sur la place publique, au centre, un tilleul du XVIe s., qui a 30 m. de haut et 5 m. 95 de circonférence à 1 m. du sol.

Le *lac de Gérardmer*, à l'O. de la ville, entre des montagnes couvertes de pâturages et boisées seulement au sommet, est de forme à peu près ovale et mesure env. 2 kil. 1/2 de longueur sur 800 à 900 m. de largeur, soit 120 hect. de superficie, avec une profondeur atteignant jusqu'à 50 m. On en peut faire le tour en 1 h. 1/2 à pied, et l'on trouve des bateaux pour s'y promener (1 fr. 50 l'h.). Ses bords sont trop dépourvus d'ombre, comme la ville elle-même, et des villas fermées au public obligent à des détours du côté S.

Il y a un *établissement du bains* du côté de la ville, au N. (entrée, 25 c.). — De l'extrémité opposée, côté S., on peut aller voir, en 1 h. 1/2 aller et retour, un *sapin géant,* haut de 48 m.

Promenades et excursions. — On peut faire aux environs de Gérardmer un certain nombre de jolies promenades et de belles excursions; néanmoins il y a dans toutes les directions un bout de chemin découvert et à peu près dénué d'intérêt que les piétons font bien d'éviter, lorsque c'est possible. Il y a partout des poteaux indicateurs du Club Alpin Français (C. A. F.). — *Vallée de Granges*, v. p. 285. — *Tour du lac*, v. ci-dessus. — *Saut des Cuves* et lacs de *Longemer* et de *Retournemer*, la *Schlucht*, etc., p. 287. — La **vallée de Ramberchamp**, au S. du lac, est un autre but de promenade recommandé. Le premier chemin à g. sur le bord du lac y conduit d'abord, en 1/2 h., à un *écho*, marqué par un poteau. 20 min. plus loin se trouve une petite gorge avec une cascade dite *Saut de la Bourrique*. A env. 15 min. de là à dr., le *Haut de la Charme* (984 m.), beau point de vue d'où l'on peut revenir par un chemin plus long, mais également intéressant, sur les hauteurs à l'O. de la vallée. Toute la promenade prend env. 3 h. — *Vierge de la Creuse*, v. ci-dessous. — La **Basse des Rupts** mérite encore une visite. C'est une gorge pittoresque où monte un chemin qui prend à dr. de la route de la Schlucht, au delà de l'église. En tournant à dr. dans le haut, on arrive au *Biazot* (900 m.), d'où la vue est très belle. Au retour, on prendra par les hauteurs de la rive g. ou par celles de la rive dr. La promenade prend ainsi env. 2 h. ou 2 h. 1/2. Du côté g., on passe à la *Tête du Costet* (887 m.), qui offre aussi une belle vue. Du côté dr. (plus long), on passe par les *Gouttes-Ridos*, point encore plus renommé pour sa vue.

De Gérardmer a la Bresse: 12 kil. par la route; voit., v. p. 285; 2 h. 1/2 par le chemin des piétons. La route, qui est peu intéressante, est le prolongement de la grande rue au S.-O., tournant au S. en deçà de la vallée de Ramberchamp. A 4 kil., elle laisse à dr. une autre route menant à *Rochesson* (12 kil.) et *Vagney* (18 kil.; p. 293). Ensuite elle remonte le *vallon de la Creuse-Goutte*, arrosé par le *Bouchot* (cascade, à dr.; 1 h. 1/4 de Gérardmer), passe le *col de la Grosse-Pierre* (8 kil. 1/2) et redescend au S.-O. par le versant de la rive dr. de la Moselotte, jusqu'à

English Miles 1:250.000 Kilometer

Gerardmer
Le Valtin
Le Thillot
Le Ballon
Sulzern
Stosswiler
MÜNSTER
Luttenbach
Hohneck
Mühlbach
Breitenbach
Metzeral
Sondernach
Rothenbach
Ehrenkopf
Altenberg
Wildenstein
Kl. Belchen
Osenbach
Winzfelden
Pfingstberg
Sulzmatt
Westhalten
Dorrfall
Lindbol
Lautenbach
Steinberg
Orschwiler
Lautenbach Zell
Damberg
Bühl
Oberlinger
Berholz Zell
Berholz
Krut
Ogern
Fellringen
Storkenkopf
Rimbach
GEBWEILER
Rimbach Zell
Gebweiler Belchen
Geisknopfen
SULZ
Wesserling
Ranspach
Storkensohn
Hausern
ST AMARIN
Goldbach
Wülhelmsau
Mollau
Hartmannswiler
Bergweiler
Bertschweiler
Meiler
Wattweiler
Bitschweiler
Rimbach
Staffelfelden
Stockbach
THANN
El Thann
SENNHEIM
Wittelsheim
Oberbruck
Wegscheid
Kirchberg
Leimbach
Rodern
Oberaspach
MASMUNSTER
Niedermorschweiler
Nied-Aspach
Lutterbach
Aue
Ensisheim
Illfurth
Rixheim
Aspacher Brücke

Debes, Leipzig.

Hosted by TOCOS

Hosted by Google

la Bresse (p. 293). — Le CHEMIN DES PIÉTONS monte directement de la place du Tilleul par un vallon dans le haut duquel se trouve la *Vierge de la Creuse* (1/2 h.), un rocher sur lequel est peinte grossièrement une Vierge. Ensuite il rejoint la route, qu'il quitte bientôt après, tout en remontant aussi le *vallon de la Creuse-Goutte* et passant au *col de la Grosse-Pierre* (v. ci-dessus; poteaux).

La ROUTE DE LA SCHLUCHT ET DE MUNSTER, qu'on ne saurait conseiller de monter à pied (voit., v. p. 284 et 285), se dirige d'abord au N.-E., par la grande rue, vers la vallée de la Vologne. — 3 kil. 5. *Pont de Vologne,* en deçà duquel un chemin découvert conduit en 1/2 h. au *lac de Longemer* (v. ci-dessous). En amont du pont, le **saut des Cuves,* où la voiture arrête à la montée. C'est une triple cascade, ou plutôt une suite des rapides très pittoresques, formés par la Vologne. Vallée de Granges, v. p. 285. La route qui monte d'ici au N. est celle de St-Dié, par le *col de Martimpré* (2 kil. 1/2; 800 m. d'alt.), *Gerbépal* (7 kil.) et *Anould* (13 kil.; p. 283).

Du pont, on tourne à dr. dans la vallée. Au bout de 1/4 d'h., à g., un chemin montant au *Valtin* (13 kil. de Gérardmer; Rudlin, lac Blanc; v. p. 283), et 1/4 d'h. après, à dr.

6 kil. 1. Route des lacs de Longemer et de Retournemer, bifurcation près du premier de ces lacs.

Les LACS DE LONGEMER et de RETOURNEMER occupent de ce côté le fond de la vallée, entre des hauteurs boisées. Les piétons y vont de Gérardmer en 1 h. 1/4 et 2 h. (7 et 11 kil.) par le chemin de la rive g. mentionné ci-dessus; les voitures, qui peuvent aussi passer par le même chemin, généralement par la rive dr. La visite en est plus agréable, à pied, en partant de la Schlucht, surtout en retournant à Gérardmer ou si l'on veut aller ensuite à la Bresse (v. p. 289). On les voit déjà assez bien de la route en montant à la Schucht. Le **lac de Longemer** (736 m.), ainsi nommé à cause de sa forme allongée, a env. 2000 m. de longueur sur 350 à 500 de largeur. Il y a à l'extrémité inférieure une maison dont le propriétaire interdit de ce côté le passage d'une rive à l'autre. — Le **lac de Retournemer** (778 m.), à env. 2 kil. du précédent, n'a que 300 m. sur 200, mais il est encore plus pittoresque. Son nom lui vient de ce que la vallée de la Vologne se termine au delà en un cirque où il semble qu'on soit obligé de retourner sur ses pas. La rivière forme une jolie *cascade* à son issue. Il y a sur le bord du lac une *maison forestière* où l'on peut avoir des rafraîchissements et même loger. On monte de là en 1 h. 20 à la Schlucht et 1 h. 45 au Hohneck (p. 288; poteaux).

La route monte ensuite par la *forêt de la Brande,* sur le versant de la montagne de ce nom (1127 m.), qui forme le côté N.-E. des lacs. Ces lacs se voient bien à dr. par des éclaircies à différents endroits. — 10 kil., un petit tunnel dans la *roche du Diable,* du sommet de laquelle on a une belle vue. La voiture s'y arrête un instant. Vue encore plus belle au delà du 12e kil., où l'on se trouve en face de la vallée et de ses lacs.

13 kil. *Collet* (1116 m.), passage où sont les *sources de la Vologne,* à dr., et de la *Meurthe,* à g. A dr., les chemins des lacs (p. 289) et de la Bresse (p. 289) et le chemin direct du Hohneck (p. 288).

15 kil. ***La Schlucht** (1166 m.), col sur la frontière, entre les vallées de Gérardmer et de Munster.

Hosted by Google

En deçà, à g., sur le territoire français, le grand *hôtel de la Schlucht*, construit en 1886; au delà, sur le territoire alsacien le *chalet de la Schlucht*, l'un et l'autre sous la même administration et bons, sans être trop chers: ch., 3 fr.; lit au dortoir, 1 fr. 50; déj., 3 fr. 50, etc. Si l'on en veut partir de grand matin, régler son compte la veille.

Le chalet, qui sert maintenant surtout de restaurant et de café, a de l'autre côté une terrasse d'où l'on a une *vue magnifique de la vallée de Munster, avec la plaine d'Alsace, la Forêt-Noire et même les Alpes à l'arrière-plan.

Cette vallée a un autre caractère que celle de Gérardmer. C'est une gorge rocheuse et boisée, mais où manquent les lacs. Le contraste est même général dans les Vosges, entre le versant français et le versant alsacien. Les hauts sommets sont plus nombreux de ce côté et les pentes plus abruptes. Même différence dans le climat et la végétation. Il pleut moins dans les vallées alsaciennes, exposées à des vents plus secs, et la vigne y prospère au S., tandis qu'elle ne réussit pas du côté de la France. La situation politique et les grandes voies de communication ont donné depuis longtemps aux villes du côté du Rhin une importance que ne pouvaient avoir celles du versant occidental, d'un accès plus ou moins difficile, entre de longues ramifications de la chaîne de montagnes. Enfin à ces particularités qui rendent le versant alsacien plus intéressant s'ajoutent encore de nombreuses ruines de châteaux forts.

Aucun touriste ne devrait s'arrêter à la Schlucht. Ceux qui néanmoins renonceront aux belles excursions du côté alsacien, devront descendre sur la route jusqu'au premier coude (20 min.), d'où la vallée se présente sous un autre aspect, avec Munster dans le fond. — On recommande aussi particulièrement, à ceux qui ne vont pas au Hohneck (v. ci-dessous), ni au lac Blanc (p. 289), l'ascension du *Kruppenfels* (1255 m.), hauteur où passe la frontière, à dr. du nouvel hôtel (20 min.).

Suite de la route de *Munster*, v. p. 290. A Munster par la traverse (2 h. 1/2), p. 290. A *Fraize*, par le *Valtin* (4 h. 1/2), p. 283. A *la Bresse*, p. 289. A *Gérardmer* par les *lacs* (p. 289 et 287), 3 h. 1/2; au lac de *Retournemer* seulement, 1 h. à 1 h. 1/2 (v. p. 289), 2 h. par la *roche du Diable* (p. 287), v. le tableau du C. A. F. au chalet.

De la Schlucht au Hohneck: 1 h. à 1 h. 1/4 d'ascension facile et recommandée; sentier jalonné de poteaux indicateurs et où l'on n'a pas besoin de guide. On monte d'abord sous bois, de la cour même du chalet ou immédiatement derrière l'écurie. A 1/4 d'h. de distance, à g., la *roche de la Source*, d'où l'on a une *vue magnifique de la vallée de Munster. On passe ensuite par des *chaumes* ou paturages et l'on aperçoit plusieurs des *marcaireries* ou fromageries célèbres de ces hautes régions. Le ***Hohneck**, *Honeck* ou *Hoheneck* (1366 m.), est le sommet le plus élevé des Vosges après le ballon de Guebwiller (p. 292). On y a un *panorama immense et fort beau, par suite de la position centrale de cette montagne; il embrasse toute la chaîne des Vosges et s'étend, au N.-E., par dessus la vallée du Rhin, jusqu'à la Forêt-Noire; au S., jusqu'au Jura et aux Alpes. Au premier plan, à l'O., la vallée de Gérardmer avec ses lacs; à l'E., celle de Munster. — Si l'on retourne à Gérardmer et qu'on n'ait pas de voiture à la Schlucht, il est inutile d'aller de nouveau jusque-là; on rencontre à mi-chemin, à g., un sentier qui descend au Collet (p. 287), situé env. 200 m. plus bas, et l'on arrive par là en 1 h. 1/4 au lac de Retournemer (p. 287). — On peut aussi redescendre du Hohneck vers Munster (env. 3 h. 1/2), par un sentier où il y a des poteaux indicateurs, de même qu'on peut y aller par Metzeral (3 h. 1/4; p. 288), en passant au *Fischbœdle*, étang dans un site sauvage, dont le sentier s'embranche à dr. de celui de Munster.

Hosted by Google

De la Schlucht au lac Blanc (Bonhomme; Orbey, etc.): 14 kil., trajet facile et intéressant de 3 h. 1/2, par les *Hautes-Chaumes* ou la crête des Vosges au N., généralement découverte et d'où l'on a de belles vues des deux côtés. Il n'y a de montée et de descente considérables qu'au départ et à l'arrivée. D'abord le même chemin que pour le Kruppenfels (p. 288). On croise au bout de 1 h. env. un chemin allant du Valtin (p. 283) à Soultzeren (p. 290). — 1 h. 10. *Roche du Tanet* (1296 m.), à la borne frontière 2800. Belle vue. A g., la ferme du même nom. On aperçoit bientôt après (b. 2791), à dr., le **lac de Daren**, dit aussi *lac Vert* ou *lac de Soultzeren* (v. p. 290), un des petits lacs pittoresques du versant alsacien, endigué pour le service de divers établissements industriels. — 2 h. 10 (b. 2784) *Gazon de Faing* (1303 m.), endroit d'où l'on découvre le *lac Tout-Blanc* (Forellenweiher), encore plus petit. — 2 h. 25 (b. 2780). *Hautes-Chaumes.* A dr., un sentier conduisant en quelques min. à un point de vue d'où l'on domine le **lac Noir**, qui n'a plus l'aspect sombre auquel il a dû son nom. Il est près du lac Blanc, dont le sépare seulement le contrefort escarpé à g., le *Reisberg.* En y descendant des Hautes-Chaumes, on allongerait son chemin d'au moins 3/4 d'h., parce qu'il faut tourner ce contrefort. Revenu au sentier principal, on a encore à dr. un autre point de vue, le *château du Lac-Noir*, d'où l'on domine les deux lacs, et l'on arrive enfin à la dernière descente, en vue du lac Blanc et du bon *hôtel du Lac-Blanc* (ch., 2 fr.; soup., 2 fr. 50). — Le **lac Blanc** (1054 m. d'alt.), redevable de son nom à la couleur du sable qui en forme le fond, est le plus grand du versant alsacien, d'env. de 1 lieue de tour. Il est situé un peu plus bas que l'hôtel, dans une espèce de cirque formé par des amoncellements de rochers granitiques, au N. du Reisberg (v. ci-dessus). Il n'est pas difficile de reconnaître qu'il y a eu ici jadis un glacier, comme aux autres lacs mentionnés ci-dessus. Ce lac est également endigué pour les besoins de l'industrie. Sa décharge et celle du lac Noir forment la Weiss. On peut gagner le bas de la vallée par *Orbey* (p. 284) et de là Colmar (p. 274). Pour retourner à la Schlucht, il est intéressant de passer par le lac Noir (v. ci-dessus). Chemin du *Rudlin*, v. p. 283; chemin du *Bonhomme*, p. 283.

De la Schlucht a la Bresse, il y a plusieurs chemins intéressants.

A. *Par la route*: 15 kil., 3 h. 1/2 à pied. On suit la route de Gérardmer jusqu'au *Collet* (25 min.; p. 287), on tourne à g. dans la direction de Retournemer, qui est à 2 kil. par le sentier et 4 kil. 8 par la route de voitures. 1 h. *Col des Feignes-sous-Vologne* (842 m.), hors du bois, où il y a une bifurcation. Le chemin de dr., plus long de 10 min., mène aussi à la Bresse, en passant près du petit *lac de Lispach* (906 m.), qui se visite encore de celui de Longemer, puis par la vallée de la Moselotte (v. ci-dessous). Le chemin de g. descend dans la vallée d'un affluent de la Moselotte qui porte le nom de *Vologne*, comme le torrent du côté de Gérardmer. Cette vallée est également belle, sans caractère particulier. 1 h. 50. Sentier du *lac de Blanchemer* (v. ci-dessous). Il faut près de 1 h., aller et retour, pour le visiter de cet endroit. — 2 h. 35. Pont de la route du col de Bramont (p. 293). — 3 h. Sentier du lac des Corbeaux (v. ci-dessous). — 3 h. 1/2. *La Bresse* (p. 293).

B. *Par le Hohneck:* 4 h. 1/2 et 6 h. 1/4, selon le chemin que l'on suit après être redescendu de la montagne, au S., à 1 h. 1/2 de la Schlucht. Le plus court prend à dr. de la frontière, passe au chalet de *Schmargult* (20 min.), tourne là à g., puis encore à g. au bout de 1/2 h. et atteint 10 min. plus loin le **lac de Blanchemer** (1050 m.), petit lac pittoresque sur le versant O. du Rothenbach (v. ci-dessous). Il n'y a plus ensuite qu'à descendre le long du ruisseau à la route mentionnée ci-dessus.

Le second chemin remonte, du pied du Hohneck, le long de la frontière, qu'il suit plus ou moins pendant près de 2 h. A 10 min., la *fontaine de la Duchesse*, ainsi nommée en l'honneur de Marie de Gonzague, femme de Henri II de Lorraine (1622). On contourne ensuite à dr. le *Haut des Fées* (1318 m.), jusqu'à la borne 2876 (35 min.), se dirige vers le Rothenbach et le contourne aussi à dr. pour jouir de la vue du *lac de Blanchemer* (v. ci-dessus). Puis on tourne à g. pour arriver au sommet de la mon-

Hosted by Google

tagne, à 35 min. de la borne ci-dessus. Le **Rothenbach** (1240 m.), dit aussi *Rheinkopf*, offre une belle vue, s'étendant du Donon au ballon d'Alsace et à la Forêt-Noire. A peu de distance au S. est l'autre sommet appelé *Rheinkopf* ou *Rothenbach* (1319 m.). On redescend du premier le long de la frontière jusqu'à la borne 2896 (15 min.), s'en écarte à dr., arrive au tout petit *lac Marchet* ou *Machais* (890 m.; 25 min.), laisse à dr. un sentier qui mènerait en 1 h. 1/2 à la Bresse, rejoint la route de la Bresse à Wesserling (p. 293) et la remonte jusqu'au **col de Bramont** (890 m.; 40 min.). A la Bresse par la route, v. p. 296. Une anc. voie de Schlitte conduit de là à dr. au *Haut de la Vierge* (1080 m.; 35 min.), d'où l'on continue tout droit vers le **lac des Corbeaux** (900 m.; 30 min.), lac très pittoresque, de 500 m. de long et 250 m. de large, profondément encaissé entre des rochers et entouré de sapins. Enfin on descend à g. du ruisseau de ce lac à *la Bresse* (1 h.; p. 293).

Route de Munster (suite). — La descente dans la **vallée de Munster* est d'abord superbe. Le haut des vallées est du reste en général très beau dans les Vosges, surtout à l'E., cette partie étant très accidentée et admirablement boisée. A env. 1/4 d'h. de la Schlucht, on traverse un tunnel, et bientôt après on arrive à un premier coude, d'où la vue est fort belle. Les piétons prennent là, à dr., une traverse par laquelle on descend en 2 h. 1/2 de la Schlucht à Munster. — Ensuite une série de lacets, le dernier et le principal d'env. 4 kil., pour une distance de 1 kil. en ligne dr., jusqu'au fond de la vallée, à Stosswihr. — 9 kil. (24 de Gérardmer). *Im Eck,* écart où est la douane allemande. — 10 kil. 5. *Insel,* hameau d'où partent un chemin menant à Orbey (p. 284) et un sentier montant au lac de Daren (p. 289). — 12 kil. *Soultzeren.* Autre voit. publ. pour Munster. — 14 kil. *Stosswihr* (Stossweier), au confluent des deux ruisseaux qui forment le *Kleinthal.*

17 kil. **Munster** (360 m.; *hôt. de Munster,* près de la gare), ville industrielle de 5200 hab., avec des filatures, des tissages et des blanchisseries, à la jonction des vallées du *Kleinthal* et de la *Fecht.* Munster est aussi renommé pour son fromage. Belle promenade de 2 h. à 2 h. 1/2 aller et retour, au *Schlosswald,* propriété Hartmann, au S.-E.

Correspond. pour Metzeral (6 kil.). La route remonte la belle vallée de la Fecht. — 2 kil. *Luttenbach*, village avec une papeterie. De là se fait, en 2 h. 1/2 env. (poteaux indic.), l'ascension du **Kahlenwasen** ou *Petit-Ballon* (1274 m.), qui offre une très belle vue. On y monte aussi directement de Munster, en moins de 2 h. 1/2, par *Eschbach* et *Erschlitt*, de même que de Soultzbach (v. ci-dessous). — Ensuite, dans la vallée, *Breitenbach* et *Mühlbach.* — 6 kil. *Metzeral* (aub. du Soleil-d'Or), village industriel, comme les précédents. Un beau chemin conduit plus loin à *Wildenstein* (4 h.; p. 293).

Le chemin de fer descend la vallée manufacturière de la Fecht. — 3 kil. *Günsbach.* — 6 kil. *Wihr-au-Val* (Weier-im-Thal), stat. desservant aussi *Soultzbach,* qui a un petit établissement d'eaux minérales gazeuses. Belles promenades aux environs, en particulier à *Wasserbourg* (1 h.), qui a un château en ruine, et de là au Kahlenwasen (v. ci-dessus). — 8 kil. *Walbach,* d'où l'on peut monter au Hohnack (1 h. 1/2; v. ci-dessous) et au château de Hohlandsberg (p. 291; v. ci-dessous).

13 kil. *Turckheim* (hôt. Petitdemange), petite ville avec des restes de fortifications.

Hosted by Google

CORRESPOND. pour **les Trois-Epis** (*Drei Æhren;* hôt.: *Trois-Rois*, *Trois-Epis*), pèlerinage et lieu de villégiature dans un beau site, à 9 kil. au N.-O. — A 1/2 h. au N., le *Glatz* (732 m.), qui offre une belle vue. — A 1 h. au S.-O., le *Grand-Hohnack* (980 m.), aussi un point de vue. Sur le *Petit-Hohnack*, au N. de là, les ruines d'un château.

A env. 1500 m. au S. de Turckheim, *Wintzenheim*, bourg relié à Colmar par un tramway (5 kil.). On monte de là en 1 h., au S., aux ruines du *château de Hohlandsberg* (634 m.). En appuyant à la descente du côté de Walbach (v. ci-dessus), on passe par la *tour de Pfitxbourg*, reste d'un château du moyen âge.

La voie longe ensuite le canal du Logelbach, dans la plaine où Turenne battit définitivement les Impériaux en 1675. A g., le tramway de la Poutroye (p. 283-284). — 16 kil. *Logelbach.* — 19 kil. *Colmar* (p. 274).

II. A Mulhouse par St-Maurice-Bussang et Wesserling.

107 kil. — 56 kil. de chemin de fer jusqu'à St-Maurice-Bussang, trajet en 2 h. 15 pour 6 fr. 85, 5 fr. 15 et 3 fr. 75. — 18 kil. de route de St-Maurice à Wesserling, correspond. à 9 h. 45 du m. et 2 h. 30 du s., trajet en 2 h. 1/2, pour 2 fr. 25. — 33 kil. de chemin de fer de Wesserling à Mulhouse, trajet en 1 h. 1/4 à 1 h. 1/2, pour 2 *M.* 80, 1 *M.* 90 et 1 *M.* 20 (v. p. XI).

Jusqu'à *Arches* (12 kil.), v. p. 284. On laisse à g. la ligne de Gérardmer et continue de remonter la vallée de la Moselle. — 16 kil. *Pouxeux.* — 19 kil. *Eloyes.* — 24 kil. *St-Nabord.*

28 kil. **Remiremont** (408 m.; hôt.: *de la Poste*, assez cher; *du Cheval-de-Bronze*), ville riante de 8756 hab., dans un beau site, sur la rive g. de la Moselle et au pied du Parmont (613 m.), qui est fortifié. Elle doit son origine à un monastère fondé par St Romaric, sur le St-Mont, à l'E., de l'autre côté de la vallée. Il y eut en outre dans la ville une communauté de femmes, qui devint un chapitre de dames nobles, célèbre jusqu'à la Révolution, où il fut supprimé.

Remiremont se distingue par sa propreté; il y a des ruisseaux d'eau vive dans les rues. Le principal édifice est l'*église paroissiale*, l'ancienne abbatiale, au S. de la grand'rue, peu curieuse à l'extérieur, mais toujours richement décorée à l'intérieur. Elle est du XIIIe s., et il y a sous le chœur une crypte du XIe s. — A côté de cette église se voit l'*ancien palais abbatial*, aujourd'hui l'hôtel de ville. C'est un édifice dans le style du XVIIIe s., incendié en 1871, mais reconstruit sur les plans primitifs. — On remarque encore des *maisons canoniales* sur la place de l'église. La sous-préfecture en était aussi une. — Au S. de la ville est la belle *promenade du Calvaire.*

Embranch. de *Cornimont*, v. p. 293. Route de *Plombières*, p. 272.

Passé Remiremont, on traverse la Moselle près de son confluent avec la Moselotte. — 33 kil. *Vecoux.* La vallée se rétrécit. — 36 kil. *Maxonchamp.* — 40 kil. *Rupt.* Ligne en construction sur Lure (p. 258). A dr., un fort défendant la route de Luxeuil. — 44 kil. *Ferdrupt.* — 47 kil. *Ramonchamp.* — 50 kil. *Le Thillot*, au débouché de la vallée de Servance, au S., également protégée par un fort.

56 kil. **St-Maurice-Bussang**, stat. pour *St-Maurice-sur-Moselle* (556 m.; hôt. de la Poste), village de 2616 hab., où s'arrête actuelle-

Hosted by Google

ment la voie, et *Bussang* (v. ci-dessous), 4 kil. plus loin, jusqu'où elle doit être prolongée et que dessert un omnibus (50 c.).

De St-Maurice au *ballon d'Alsace* et à *Belfort*, v. p. 294.

Près de l'église de St-Maurice, à dr. de la route, commence l'intéressante *vallée des Charbonniers* (écriteaux). A 50 min., à g., le *vallon de la Grande-Goutte*, qui monte vers la *chaume* (1 h. 1/2; 1072 m.) et la *Tête des Neuf-Bois* (1/2 h.; 1234 m.; vue). A 2 h. 20', la *chaume du Rouge-Gazon* (1099 m.), d'où l'on va en 25 min., au S., au beau *lac de Bers* ou *de la Perche*, en all. *Sternsee*, qu'on domine du haut d'un rocher. De là on monte en 20 min. au *Gresson* (1249 m.), qui offre une belle vue. On peut s'en retourner du Rouge-Gazon, au N., par la frontière, à la *chaume des Neuf-Bois* (1/2 h.; v. ci-dessus) et *Bussang* (2 h.; v. ci-dessous).

4 kil. **Bussang** (624 m.; hôt.: *des Sources*, à l'établissement; *des Deux-Clefs, Central*, dans le bas), village de 2483 hab., connu par ses sources d'*eaux minérales*, qui se trouvent 1/2 h. plus haut dans la vallée de la Moselle. Ces eaux, bicarbonatées-ferrugineuses, froides et très gazeuses, s'utilisent peu sur place, mais s'expédient en grande quantité. L'hôtel confortable et l'établissement hydrothérapique qu'on a construits depuis peu près des sources, semblent devoir faire sortir Bussang d'un oubli en contradiction avec la vertu de ses eaux et la beauté du site. — Un poteau à 600 m. en deçà indique le col d'Oderen, à 1 h. 1/2 au N.-E. (p. 293), etc.

La nouvelle route laisse à g. l'ancienne, plus courte d'env. 500 m., qui passe aux sources minérales et rejoint la nouvelle au col, près de la *source de la Moselle*, enfermée dans une cabane en planches et qu'on ne peut voir qu'en payant. — 7 kil. 1/2. *Col de Bussang*, dans un tunnel de 245 m. de long, où est la frontière. — Ensuite un défilé où la route est taillée dans le roc vif, fait de grands circuits et offre de beaux coups d'œil. A g., le ballon de Guebwiller (v. ci-dessous). — 14 kil. *Urbès* (hôt. de la Couronne; douane), village dans un beau site. — On arrive dans la vallée de la Thur.

18 kil. **Wesserling** (*hôt. de Wesserling*, à la gare), village industriel, qui a d'importantes manufactures de filés et de tissus de coton. — Route de la Bresse, v. p. 294-293.

Le chemin de fer descend la *vallée de St-Amarin* ou de la *Thur*. — 3 kil. *St-Amarin* (hôt. du Lion-d'Or), bourg manufacturier. Ascension du ballon de Guebwiller, v. ci-dessous. — 5 kil. *Moosch*. — 8 kil. *Willer* (Weiler).

Le **ballon de Guebwiller** (1426 m.), cime la plus élevée des Vosges, se gravit surtout d'ici, en 4 h. env., au N., par *Altenbach* (1 h. 3/4) et le *chalet Haag* (1 h. 3/4), à 1/2 h.-3/4 d'h. du sommet. On peut redescendre par St-Amarin (v. ci-dessus).

10 kil. *Bitschwiller* (Bitschweiler), stat. précédée et suivie de 2 petits tunnels.

13 kil. **Thann** (hôt.: *Kaiser; Deux-Clefs*), ville manufacturière de 7535 hab., dominée par les ruines du *château d'Engelbourg* et possédant une très belle *église* goth. du XIVe s., avec un magnifique *clocher du XVe s., plus beau que celui de Strasbourg.

18 kil. *Cernay* (Sennheim), petite ville manufacturière.

EMBRANCH. de 19 kil. sur *Massevaux* (Masmünster; hôt. de l'Aigle) et omnibus 2 fois par jour de là à *Oberbruck* (6 kil.), d'où l'on fait en

Hosted by Google

3 h. 1/4-3 h. 1/2 l'ascension du *ballon d'Alsace* (p. 294), par *Sewen* (40 min.; hôt.: du Cerf, de la Couronne), le petit *lac de Sewen* et la *ferme du Ballon* (2 h. 1/2; p. 294), à 10 min. du sommet.

On rejoint ensuite la ligne de Strasbourg. — 27 kil. *Lutterbach.* — 30 kil. *Dornach.* — 33 kil. *Mulhouse* (p. 274).

III. A Mulhouse par Cornimont et Wesserling.

118 kil. — 52 kil. de chemin de fer jusqu'à Cornimont, trajet en 2 h. 30 et 3 h., pour 6 fr. 40, 4 fr. 75 et 3 fr. 50. — 33 kil. de route de là à Wesserling, avec correspond. 2 fois le jour de Cornimont à la Bresse (7 kil., 1 h., 1 fr.) et de Wildenstein à Wesserling (11 kil., 1 h. 20, 1 fr. 50). Il y a des sentiers qui abrègent d'env. 3 kil. à la descente sur Wildenstein. — 33 kil. de chemin de fer de Wesserling à Mulhouse, comme p. 292.

Jusqu'à *Remiremont* (28 kil.), v. p. 291. L'embranch. de Cornimont prend à g. au delà du pont sur la Moselle et remonte la vallée de la *Moselotte.* — 34 kil. *Dommartin-lès-Remiremont.* — 35 kil. *Syndicat-St-Amé.* — 38 kil. *Vagney.* Il y a 1 kil. de la stat. au centre de la localité, sur le Bouchot, ruisseau qui forme 1 h. plus loin, à dr. au delà de *Sapois,* la belle cascade dite *Saut du Bouchot,* d'une hauteur de 25 à 30 m. De là à Gérardmer, v. p. 286. — La vallée est ensuite fort belle; la voie est taillée en plusieurs endroits dans les rochers. Vue surtout à g. — 40 kil. *Zainvillers.* — 43 kil. *Thiéfosse.* — 47 kil. *Saulxures-sur-Moselotte,* petite ville manufacturière.

Une belle route conduit d'ici à l'E., en 4 h. env., à *Oderen* (p. 294), par le *col d'Oderen* (3 h.; 885 m.).

52 kil. **Cornimont** (582 m.; *hôt. du Cheval-de-Bronze*), ville manufacturière de 4725 hab., avec une belle *église* neuve du style goth. du XIIIe s. et un *château* moderne.

La route remonte aussi d'abord la vallée de la Moselotte.

7 kil. **La Bresse** (635 m.; **H. du Soleil* ou *Thissier; H. des Vosges),* autre petite ville manufacturière, dont les environs sont intéressants pour les géologues (traces de glaciers). Elle s'étend au loin dans les vallées des deux ruisseaux qui forment la Moselotte.

D'ici à *Gérardmer,* v. p. 285; courrier à 6 h. 1/2 du m., hôt. des Vosges. A la *Schlucht,* p. 289. Au *Hohneck,* au *lac des Corbeaux,* p. 290-289, au *lac de Blanchemer,* p. 289 et ci-dessous.

La route de Wesserling se confond d'abord avec celle de la Schlucht, qui monte tout droit dans la ville. Elle la quitte au bout de 1 h. et traverse la Vologne. Belle vue à g. sur le haut de la vallée. On monte ensuite sous bois. A 1 h. 1/2 de la Bresse, à g., un sentier menant au lac de Blanchemer (p. 289); quelques min. plus haut, celui du lac Marchet, du Rothenbach, etc. (p. 290). 1/4 d'h. plus loin, le col.

15 kil. **Col de Bramont** (890 kil.), sur la frontière, où les piétons peuvent aussi monter par le lac des Corbeaux, en 2 h. 1/2. La vue est bornée, mais elle se dégage après la hutte des douaniers (visite), à mi-chemin de Wildenstein, et elle est fort belle, comme à la descente du côté de Munster (p. 290). La route fait de nombreux lacets où il y a des raccourcis pour les piétons (3 kil.). — 22 kil. *Wilden-*

Hosted by Google

stein, premier village alsacien. Chemin de Metzeral, v. p. 290. On voit ensuite au milieu de la vallée la colline où était le château de Wildenstein, détruit dans les guerres du XVIIe s. — 27 kil. *Krüth.* — 29 kil. *Oderen,* où aboutit le chemin du col de ce nom (p. 293). — 31 kil. *Fellering.* — 33 kil. *Wesserling,* etc. (p. 292).

IV. A Belfort par le ballon d'Alsace.

96 kil. — 56 kil. de chemin de fer jusqu'à St-Maurice-Bussang (v. p. 291). — 26 kil. de route de St-Maurice à Giromagny (raccourcis pour les piétons); 16 jusqu'au ballon, pour lequel il y avait en 1886 une voiture les dim. et fêtes au 1er train (3 fr., 4 aller et retour) et d'où une autre descendait les dim. et jeudi à Belfort (v. p. 258). On trouve aussi à St-Maurice des voit. partic. pour le ballon: 10 à 12 fr. à 1 chev., 20 fr. à 2 chevaux. — 14 kil. de chemin de fer de Giromagny à Belfort, trajet en 35 min., pour 1 fr. 70, 1 fr. 30 et 90 c.

Jusqu'à *St-Maurice-Bussang* (56 kil.), v. p. 291-292.

Les piétons abrègent l'ascension du ballon d'Alsace en prenant la *vieille route* (2 h.), en face de l'hôtel de la Poste. Ce n'est de fait qu'un chemin de piétons, en partie très raide, et qu'il vaut mieux ne prendre qu'au retour (1 h. 20). Elle croise plusieurs fois la nouvelle route (écriteaux) et la rejoint définitivement à la Jumenterie (v. ci-dessous), à 1 h. 20 de St.-Maurice.

La route neuve commence à l'entrée de St-Maurice. Il y a plusieurs raccourcis importants pour les piétons, indiqués par des poteaux. On entre dans la forêt au bout de 3 kil. et 1200 m. plus loin on a à dr. le *Plein du Canon,* maison forestière renommée pour son écho (rafraîchiss.). Un écriteau y indique aussi un chemin du ballon de Servance (6 kil.; p. 295). Montée sous bois et sans vue jusqu'à la *Jumenterie* (env. 9 kil.; alt., 1064 m.), fromagerie où aboutit le chemin des piétons. On aperçoit ensuite bientôt à g. le ballon d'Alsace et à dr. le ballon de Servance. On passe à 1 kil. de là au pied du premier, où se trouve une maison, la *ferme du Ballon* ou *de Rosaye,* la seule auberge jusque dans ces derniers temps (hôtel, v. ci-dessous).

Le ***ballon d'Alsace** (1250 m., où l'on monte directement, en deçà, en 10 à 15 min., est un des grands sommets des Vosges, sur la frontière et vers l'extrémité mérid. de la chaîne. La cime n'est pas là où se voit une statue de la Vierge, mais un peu plus à g. Un écriteau y indique les principales hauteurs des environs. La *vue est particulièrement belle au S.-E. et n'est bornée qu'au N.-O., du côté du ballon de Servance. Au N., le Drumont, le Grand-Ventron, le Hohneck; au N.-E., le Rouge-Gazon, le Gresson, le ballon de Guebwiller; à l'E., Mulhouse, le Rhin et la Forêt-Noire, en particulier le Blauen et le Belchen; au S.-E., par un temps clair, les glaciers de l'Oberland Bernois, surtout, de g. à dr., le Wetterhorn, le Schreckhorn, l'Eiger et la Jungfrau; au S., Belfort; au S.-O., les montagnes du Jura, etc. — En s'avançant à env. 5 min. au N. du sommet, on voit la vallée des Charbonniers (p. 292) et la vallée de la Moselle, avec Bussang, St-Maurice, etc. — Des-

Hosted by Google

cente du ballon en Alsace, à Sewen, dont on voit le lac 750 m. plus bas, à l'E., 1 h. $^3/_4$; v. p. 292.

Le **ballon de Servance** (1189) m.), dont l'ascension se fait directement de St-Maurice, en 3 h. $^1/_4$-3 h. $^1/_2$, par le chemin qui prend au Plein du Canon (v. ci-dessus), se gravit aussi du ballon d'Alsace (poteaux), en 2 h. env., par le *col de Stalon* ($^3/_4$ d'h.; 951 m.) et la *ferme du Beurey* ($^1/_2$ h.; 1156 m.). La vue y est plus restreinte, et l'on ne peut du reste arriver librement au sommet, qui est occupé par un fort.

A 1600 m. du sommet ou 600 m. du pied du ballon d'Alsace, sur la route, est le nouvel *hôtel du Ballon-d'Alsace* (1120 m.), qui est grand et bon (lit, 3 fr.; dîn., 4 fr.). Il est déjà du côté de la vallée de Giromagny, d'où on l'aperçoit à la montée de ce côté. — A pied, on abrège beaucoup en prenant en face de l'hôtel un sentier qui descend sous bois, mais qui est mauvais à l'autre extrémité, surtout pour la montée (3 h. par là de Giromagny au ballon). Il passe sous bois, en laissant à dr. l'*étang des Fagnies,* ou du *Petit-Haut* ($^1/_2$ h.; 925 m.), et il longe vers le bas la *Savoureuse.* Il s'en détache à g., à $^1/_4$ d'h. de l'hôtel, un autre moins beau, qui aboutit au même endroit. — La route descend en faisant des lacets encore plus considérables que du côté de St-Maurice. A peu de distance de l'hôtel, le *chalet Bonaparte* ou *Boisgeol.* Le sentier rejoint la route 9 kil. plus bas. Là se voit, à dr., la belle cascade dite *Saut de la Truite* (706 m.), et il y en a une autre 1 kil. plus loin. La route offre de ce côté de beaux coups d'œil. On rencontre une première auberge vers le bas de la vallée, au *Malvaux* (12 kil.). Puis viennent *le Puix* et

16 kil. **Giromagny** (476 m.; hôt.: *du Bœuf, du Soleil),* ville de 3558 hab., sur la Savoureure, dominée à l'O. par un fort. On en remarque l'église moderne, du style goth., avec un beau clocher. Giromagny a des filatures, des tissages de coton et des mines de plomb argentifère. La gare est de l'autre côté de la ville.

La chemin de fer et la route de Belfort descendent au S. dans une plaine où il y a des étangs. — 6 kil. *La Chapelle-sous-Chaux.* — 8. kil. *Bas-Evette,* où l'on rejoint la ligne de Paris à Belfort (p. 258).

34. De Belfort (Strasbourg) à Dijon.

A. Par Montbéliard et Besançon.

188 kil. Trajet en 5 h. 50 à 6 h. 30. Prix: 23 fr. 25, 17 fr. 45, 12 fr. 35. De Belfort à Besançon: 2 h. 35 à 4 h. 25; 11 fr. 90, 8 fr. 95, 6 fr. 55. Trajet direct de Strasbourg à Dijon par cette belle ligne, env. 15 h.

Belfort, v. p. 258. Nous suivons quelque temps la direction de Mulhouse, puis nous prenons au S. — 10 kil. *Héricourt,* petite ville manufacturière (filatures, tissages, etc.), connue par la bataille des 15-17 janv. 1871, dans laquelle l'armée de Bourbaki tenta vainement de débloquer Belfort et qui fut suivie de sa retraite vers la Suisse. — La voie descend plus loin la vallée de la Lisaine.

Hosted by Google

18 kil. **Montbéliard** *(hôt. du Lion-Rouge)*, ville de 9531 hab., en majorité protestants, et centre industriel assez important (horlogerie, etc.), au confluent de la Savoureuse et de la Lisaine et sur le canal du Rhône au Rhin (p. 274). Elle fut dès le moyen âge la capitale d'un comté, qui passa en 1395 au Wurtemberg et lui appartint jusqu'en 1793. On en remarque, à dr. près de la gare, le *château*, du XVIIIe s., avec deux tours des XVe et XVIe s., l'une des principales positions des Allemands durant la bataille d'Héricourt. Montbéliard est la patrie de *Cuvier* (1769-1832), à qui elle a érigé une belle statue en bronze, par David d'Angers, devant la maison où il est né. On y voit aussi, sur la place d'Armes, celle du colonel *Denfert-Rochereau* (1823-1878), défenseur de Belfort.

EMBRANCH. de 20 kil. sur *Delle*, desservant des stat. importantes par leurs établissements industriels: forges, fabriques de quincaillerie, de vis, d'articles de ménage (Japy), etc. — 14 kil. (4e st.) *Morvillars*, où l'on rejoint la ligne de Belfort à Delle (p. 259).

EMBRANCH. de 32 kil. sur *St-Hippolyte*, se détachant de la ligne principale à Voujeaucourt (v. ci-dessous) et remontant une partie de la vallée supérieure du Doubs, qui tourne bientôt au S. Localités industrielles comme ci-dessus. — 15 kil. (2e st.) *Mathay*, stat. desservant *Mandeure*, village de la rive dr., sur l'emplacement de l'importante ville romaine d'*Epomanduodurum*, où l'on a trouvé des antiquités, que possède le musée de Besançon. — 21 kil. (4e st.) *Pont-de-Roide*, localité industrielle et commerçante de 2928 hab., dans un très beau site. — 32 kil. (6e st.) *St-Hippolyte*, village industriel de 1116 hab., dans une contrée pittoresque.

On traverse ensuite la Savoureuse, le canal et un tunnel. A g., l'embranch. de Delle. Puis encore un tunnel, et on atteint la rive dr. du *Doubs*. — 22 kil. *Voujeaucourt*, gros village industriel (fers). — On franchit plus loin le Doubs, et on longe à dr. le canal, au delà duquel coule la rivière. — 29 kil. *Colombier-Fontaine*. Encore un pont sur la rivière, un tunnel, un troisième pont sur le Doubs et un autre sur le canal. La contrée s'embellit et l'on a de beaux coups d'œil à g. sur le Jura. — 38 kil. *L'Isle-sur-le-Doubs*, petite ville industrielle (fers). Ensuite un tunnel de 1125 m., et l'on retraverse le Doubs et le canal. — 43 kil. *Clerval* (usines). Encore 8 tunnels jusqu'à la stat. suivante; on passe entre des rochers superbes; belle vallée et belle vue, surtout à g., où coule le Doubs.

64 kil. *Baume-les-Dames*, ville de 2841 hab., qui avait avant la Révolution une riche abbaye de dames nobles de l'ordre de St-Benoît. A env. 7 kil. dans la direction de la voie, à *Fourbanne*, se trouve une très belle grotte à stalactites, qui a jusqu'à 21 chambres.

La contrée est très pittoresque, jusqu'aux environs de Besançon. Encore 3 tunnels. — 76 kil. *Laissey*, qui a des mines de fer. — 80 kil. *Deluz*. — 87 kil. *Roche*. Plus loin à g., le *signal de Montfaucon* (611 m.), avec les ruines du château de ce nom, au-dessous d'un nouveau *fort*. Un tunnel de 1070 m. Belle vue à g. sur Besançon et les hauteurs fortifiées qui l'environnent. A dr., les lignes de Vesoul et de Chalindrey; à g., la ligne de Morteau (p. 302).

96 kil. **Besançon** (p. 297). Suite de la route, v. p. 302.

Hosted by Google

B. Par Vesoul et Besançon.

188 kil. Trajet en 6 h., 8 h. 30 et 9 h. 15. Prix comme par l'autre ligne.

Jusqu'à *Vesoul* (32 kil.), v. p. 258. On tourne ensuite au S.-E. et traverse d'abord un pays en partie boisé, où il y a de hauts remblais. — 39 kil. *Villers-le-Sec.* Puis des tranchées dans le roc. La voie tourne au S. — 45 kil. *Vallerois-le-Bois*, qui a un vieux château fort, à g.

A env. 12 kil. à l'E. se trouve *Villersexel*, où eut lieu, le 9 janv. 1871, entre les troupes des généraux Werder et Bourbaki, une bataille dans laquelle les Français restèrent vainement maîtres des positions. Il y a un beau château du XVIIe s.

51 kil. *Dampierre-sur-Linotte.* — 56 kil. *Montbozon*, localité à 2 kil. à g., sur l'Ognon, dont la voie va descendre la vallée. Il y a aussi un beau château, du XVIe s. — 61 kil. *Loulans-les-Forges.* On traverse l'*Ognon*, qui a un cours très sinueux. — 67 kil. *Rigney.* Plus loin, un haut viaduc. — 74 kil. *Moncey.* A g. se montrent les montagnes du Jura. — 78 kil. *Merey.* — 83 kil. *Devecey.* On quitte la vallée de l'Ognon et traverse de nouveau un pays accidenté et boisé. Vue étendue à dr. — 86 kil. *Auxon-Dessus*, qui a des salines, ainsi que la stat. suivante. Puis à dr. la ligne de Gray (p. 270). — 89 kil. *Miserey.* Enfin 3 tunnels, les deux derniers n'en formant pour ainsi dire qu'un de près de 2 kil. 1/2 de longueur. — 96 kil. *Besançon.*

Besançon. — GARES: *de Viotte* (pl. A 1), pour toutes les lignes; *de la Mouillère* (pl. D 1), pour la ligne de Morteau-Neuchâtel (R. 35), dont les trains se forment à la gare principale et passent à la seconde 1/4 d'h. plus tard. L'heure de la ville avance ici, comme dans les autres villes extrêmes de l'Est, d'env. 1/4 d'h. sur celle des chemins de fer ou de Paris. — HÔTELS: *Continental* (pl. a, C 2), rues Proudhon et de Lorraine, bonne maison neuve, un peu à l'écart (ch., 2 fr. 50; déj., 3 fr.); *du Nord* (pl. æ, C 2), rue Moncey (déj. ou dîn., 3 fr.); *de l'Europe* (pl. b, C 2), rue Neuve-St-Pierre (ch., 2 fr.; dîn., 3 fr.); *de Paris* (pl. c, C 2), rue des Granges (mêmes prix). — CAFÉS ET RESTAUR.: *C. Parisien*, *Colomat* (restaur.), *Vve Bauzon*, promenade et palais Granvelle (pl. D 3); *du Commerce*, à côté de l'hôt. de Paris; *Duprez*, place Claude de Jouffroy (Madeleine; pl. B 3); au square St-Amour (pl. C 2). — *Buffet* à la gare. — FIACRES: course, 1 fr.; 1re h., 1 fr. 75; 2e h., 1 fr. 50. — POSTE, Grande-Rue, 100, à côté du palais Granvelle. — TÉLÉGRAPHE, dans le palais même.

Besançon (250 m.) est une ville très ancienne de 56 511 hab., l'anc. capitale de la *Franche-Comté* et aujourd'hui le chef-lieu du départ. du *Doubs*, en grande partie dans une presqu'île entourée par la rivière de ce nom, avec une citadelle au S.-E., sur une hauteur au milieu de l'isthme (368 m.), et des forts détachés sur les hauteurs environnantes, ce qui en fait une place forte de 1re cl. C'est aussi le chef-lieu du command. du VIIe corps d'armée, le siège d'un archevêché, d'une académie universitaire, d'une école d'artillerie, etc. Besançon est un centre industriel très important, surtout pour l'horlogerie, qui occupe env. un cinquième de sa population et fournit plus des quatre cinquièmes des montres vendues en France on plus de 500 000 par an, représentant au moins une valeur de

Hosted by Google

22 millions de francs. Son commerce est également considérable, par suite de sa situation près de la Suisse, à la rencontre de plusieurs chemins de fer et sur le canal du Rhône au Rhin. Ce canal se confond ici avec le Doubs, sauf dans un tunnel de 380 m. sous la citadelle, épargnant à la navigation un détour de 4 à 5 kil.

Besançon, *Vesontio* ou *Bisontium*, était la capitale des Séquanes lorsque César y vainquit, l'an 58 av. J.-C., Arioviste, roi des Suèves. Ce fut une cité florissante sous les Romains, grâce à son importance comme position stratégique, et elle fut la métropole de la Grande-Séquanaise. Plusieurs fois ravagée durant les invasions des barbares, elle appartint ensuite aux Bourguignons, puis aux Francs, fut successivement réunie aux royaumes de Bourgogne et d'Arles et à l'empire germanique, érigée en ville libre au XIIe s. par Frédéric Ier, Barberousse, qui y tint plusieurs diètes, cédée à l'Espagne par le traité de Westphalie (1648), prise, perdue et reprise par les Français au XVIIe s., et elle appartient à la France depuis le traité de Nimègue (1678). Elle fut assiégée inutilement durant quatre mois par les Autrichiens en 1814. En 1870-71, elle servit de base aux opérations de l'armée de Bourbaki contre celle de Werder assiégeant Belfort, mais elle ne fut pas attaquée. Besançon a vu naître le cardinal Granvelle, le maréchal Moncey, le général Pajol, Ch. Nodier, Victor Hugo, etc.

On se rend de la grande gare en ville en faisant un assez long détour à g., par où passent les omnibus, ou à dr. par le faubourg de Battant. Dans le premier cas, on arrive par la rue Neuve-St-Pierre à la place St-Pierre (pl. C 2), que longe la Grande-Rue, et dans le second, au delà du faubourg, au pont d'où part la Grande-Rue (p. 301).

L'*église St-Pierre* (pl. C 2), qui a donné son nom à la place, est un édifice peu remarquable du XVIIIe s., renfermant dans le transept, à dr. une Pietà en marbre par Luc Breton, à g. une Vierge avec l'enfant Jésus par Clésinger, deux artistes de Besançon.

L'*hôtel de ville* (pl. C 3) en face, avec sa façade à bossages toute noircie par le temps, est du XVIe s. — Derrière se trouve le palais de justice, aussi du XVIe s., avec une jolie façade.

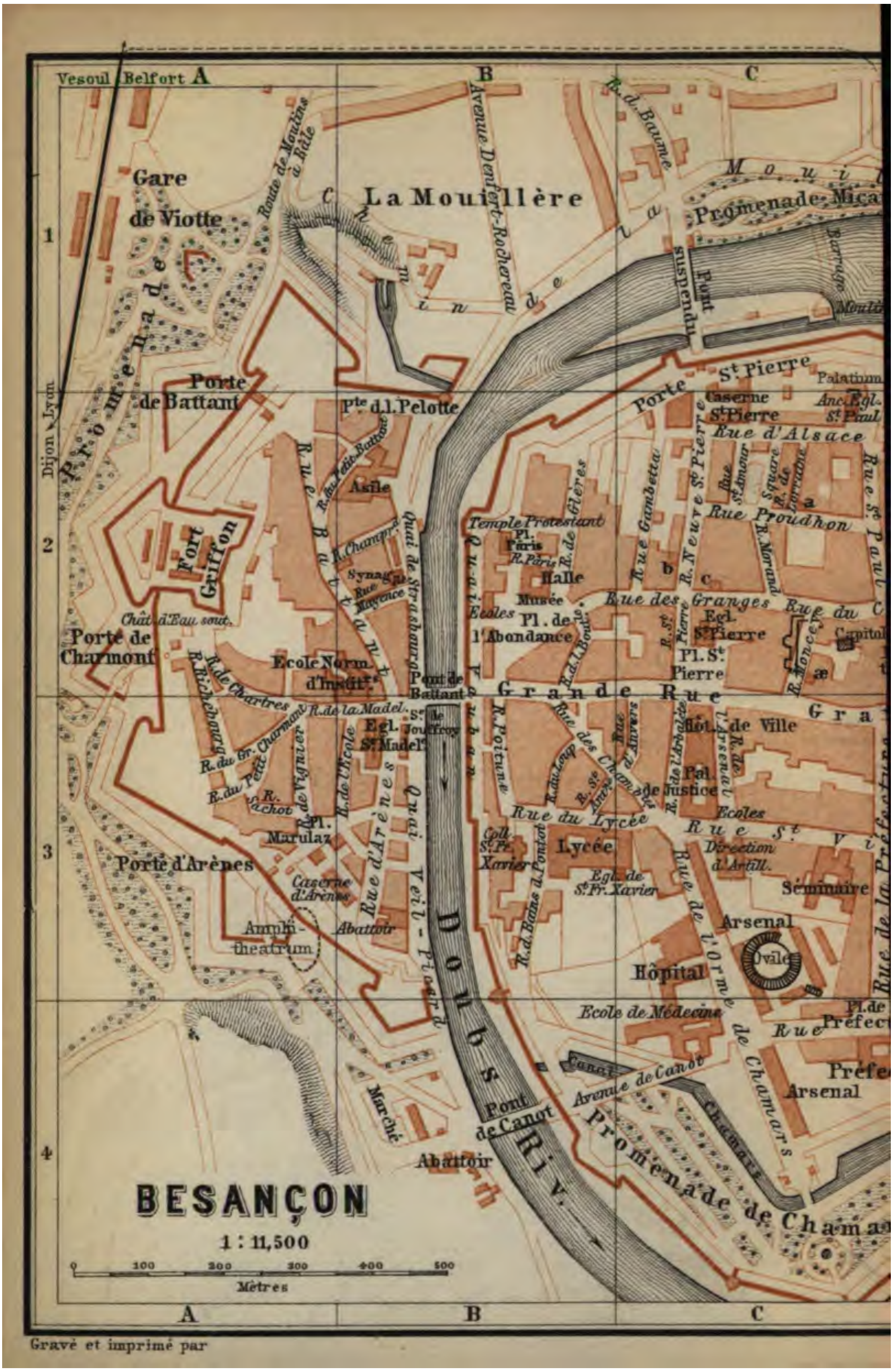
Le **palais Granvelle** (pl. D 3), qu'on rencontre plus haut à dr. de la Grande-Rue, a été construit de 1534 à 1540 par le cardinal de ce nom, le fameux chancelier de Charles-Quint, qui était de Besançon et qui en fut archevêque à la fin de ses jours (m. 1586). Il est le siège des sociétés savantes de la ville, et il renferme provisoirement les collections de dessins Gigoux et Grenier, données à la ville depuis peu, ainsi que les dessins encadrés de l'anc. collection. On traversera la cour de ce palais, qui est entourée d'arcades comme un cloître, et où l'on doit ériger la *statue du cardinal de Granvelle*, par Jean Petit, de Besançon. De l'autre côté se trouve la *promenade Granvelle*, où se donnent des concerts.

Un peu au delà du palais Granvelle, à g., l'*église St-Maurice* (pl. D 2), construite par les jésuites en 1712-1714. Elle a de belles boiseries et un riche autel tout doré, avec une grande gloire en bois sculpté représentant l'Assomption.

A quelques pas dans la rue à g. de cette église est la *bibliothèque* (pl. D 2), qui possède près de 130 000 vol. et compte parmi ses 1800 manuscrits 80 vol. in-fol. des papiers d'Etat de Granvelle.

Hosted by Google

Hosted by Google



Vesoul
Belfort
Gare de Viotte
Route de Moulins à Bâle
La Mouillère
Avenue Denfert-Rochereau
R. d. Baume
Promenade Micaud
Pont suspendu
Porte de Battant
Pte d. l. Pelotte
Dijon
Lyon
Promenade
Fort Griffon
Asile
Temple Protestant
Pl. Paris
Halle
Musée
Pl. de l'Abondance
Rue Gambetta
Rue Proudhon
Rue d'Alsace
Porte St. Pierre
Caserne St. Pierre
Palatium
Rue des Granges
Egl. St. Pierre
Pl. St. Pierre
Capitol
Châtd'Eau sout.
Porte de Charmont
Ecole Norm. d'Instit.
Pont de Battant
Grande Rue
Egl. St. Madel.
Hôt. de Ville
Pal. de Justice
Quai de Strasbourg
Quai Vauban
Quai Veil-Picard
Pl. Marulaz
Porte d'Arènes
Caserne d'Arènes
Amphi-theatrum
Abattoir
Lycée
Rue du Lycée
Ecoles
Direction d'Artill.
Séminaire
Arsenal
Hôpital
Ecole de Médecine
Rue de l'Orme de Chamars
Doubs Riv.
Marché
Pont de Canot
Avenue de Canot
Promenade de Chamars
Pl. de Préfecture
Arsenal
BESANÇON
1 : 11,500
Mètres
Gravé et imprimé par

D
E
F
Fort Beauregard
Bregille
Fort Bregille
Chem. des Fontenottes
Gare de la Mouillère
Chemin de Ragot
Chemin Fourchu
Chemin des Prés de Vaux
Gare de triage
Doubs Riv.
Pont de Bregille
Caserne d'Artillerie
Rue de Bregille
Génie
Ecole d'Artillerie
Rue Rivotte
P. Rivotte
Port au Bois
Route de St Dizier à Lausanne
Egl. St Maurice
Pl. St Quentin
Theatrum
Porte de Mars
Ecole Norm. d'Instit.
Poste
Granvelle
Thermæ
Egl. St Jean
Chât. d'Eau
CITADELLE
Templum
Magnus Vicus
Théâtre
Académie
Egl. Notre Dame
Rue du Perron
Rue Ronchaux
Rue du Clos
Rue du Chapitre
Rue de la Vlle Monnaie
Rue de Billon
Hôt. de la Div. milit.
Gendarmerie
Porte Notre Dame
Moulin de Tarragnaz
Route de Lyon
Rue Neuve
Doubs Riv.
Barrage
Gare
Chemin de Chaudane
Fort Chaudane
Porte taillée
Neuchâtel
1
2
3
4
Wagner & Debes, Leipzig.

Hosted by Google

Elle a aussi un médaillier, composé de plus de 10000 pièces, et diverses autres curiosités. La biblioth. est ouverte tous les jours de 1 h. à 5 h. en été et de midi à 4 h. en hiver.

Plus haut, dans la Grande-Rue, à dr., n° 140, la maison où naquit Victor Hugo, désignée par une inscription.

La **porte de Mars** ou *porte Noire* (pl. D 2-3), vers l'extrémité de la rue, est le principal monument antique qui subsiste à Besançon. C'est, dit-on, un arc de triomphe érigé par Marc-Aurèle en 167, comme témoignage de ses victoires sur les Germains. Elle se compose d'une seule arcade et mesure env. 10 m. de haut sur 5 m. 60 de large. Son principal ornement consiste en huit colonnes disposées en deux étages. Elle est fort dégradée, et une partie qui tombait en ruine a même dû être refaite en 1820. — A côté se trouve le *square archéologique* (pl. D 2), sur l'emplacement où M. Castan, conservateur de la bibliothèque, a découvert des ruines qui sont probablement celles du *théâtre antique*. Des colonnes entières ou en fragments et d'autres débris ont été réunis aux deux extrémités du square, où l'on voit aussi des restes du «podium» ou soubassement intérieur. Notre plan indique encore d'autres endroits où l'on a retrouvé des vestiges de monuments antiques, non entièrement déblayés.

La **cathédrale**, *St-Jean* (pl. E 3), à l'extrémité de la Grande-Rue et de la ville, au S.-E., au pied de la citadelle, est le plus curieux édifice de Besançon. Elle manque en partie de dégagement et elle n'a qu'un portail latéral, sur la Grande-Rue, mais elle a deux absides. Sa fondation remonte au IVe s., mais la plus grande partie de la construction actuelle date des XIe-XIIIe s., sauf l'abside de l'E., rebâtie au XVIIIe s. Elle présente donc un singulier mélange de divers styles. La nef a des arcades et des fenêtres romanes, ces dernières précédées de belles galeries gothiques. La grande abside, à l'O., avec de mauvais vitraux modernes, est aussi romane.

Cette église est assez riche en œuvres d'art, surtout en tableaux, dont les principaux sont: près de l'orgue, la Vierge, l'enfant Jésus et des saints, de *Fra Bartolommeo*, avec le portrait de J. Carondelet, le donateur (v. ci-dessous); à g. de l'entrée, la Mort de Saphire, par *Seb. del Piombo* ou *le Tintoret*, au-dessus du monument de *Jean Carondelet*, originaire de Dôle, doyen de l'église métropolitaine de Besançon, archevêque de Palerme, etc. (m. 1544); au fond de la petite abside, une Résurrection de J.-C. par *Carle Vanloo*, et quatre scènes de la Passion, œuvres remarquables de *Natoire*, sur les côtés de la même abside. A l'entrée se voient aussi, à dr., la statue du *cardinal de Rohan* (m. 1833), par Clésinger père; à g., celle du *cardinal Mathieu* (m. 1875), par Bourgeois. Dans un local spécial à dr. de la petite abside (porte au-dessous d'un cadran) se trouve une belle *horloge astronomique*, œuvre moderne de *Vérité*, de Beauvais (v. p. 94): elle compte 72 cadrans. Dans la nef est une chaire goth. en pierre, du XVIe s. Les antiquaires devront voir, au fond de la grande abside, un marbre rond décoré de sculptures, l'anc. table d'un autel, peut-être du VIe s.

L'*archevêché*, à côté de la cathédrale, possède aussi des œuvres d'art remarquables: scène de l'histoire de Venise par Paul Véronèse, Portement de croix par Cigoli, 2 paysages par Claude Lorrain, 4 marines par Jos. Vernet, 2 portraits par H. Rigaud, le dessin de l'En-

Hosted by Google

lèvement des Sabines par Poussin, une mitre du xve s., la croix processionnelle du cardinal de Granvelle, en argent, du xvie s., etc.

La **citadelle** (pl. E F 3), qui occupe l'emplacement d'un «castrum» romain, a été construite au xviie s., en grande partie sur les plans de Vauban. On a une belle vue du versant du plateau rocheux qu'elle occupe (368 m.) et de chaque côté duquel coule le Doubs; on y monte à l'E. de la cathédrale. Les hauteurs voisines la dominent en partie, mais il y a aussi des forts, dont les principaux sont: derrière, le *fort Trochâtey* (381 m.); au N.-E., le *fort Bregille* (442 m.); au N., le *fort Beauregard* (316 m.); au N.-O., en deçà de la gare, le *fort Griffon* (294 m.); au S.-O., le *fort Chaudane* (419 m.).

A l'extrémité de la ville du côté du pont de Battant, se trouve la place de l'Abondance, avec la **halle** (pl. B 2), bâtiment sans valeur architectonique, mais dont le premier étage est occupé par le musée.

Le musée de Besançon est important pour la peinture (plus de 500 num.), et il comprend en outre une collection considérable d'antiquités. Il est public les jeudi et dim. de midi à 4 h. et visible aussi les autres jours pour les étrangers. En bas et dans l'escalier se voient des débris de monuments romains.

Ire salle. De g. à dr.: 76, d'après *Cignani*, Chasteté de Joseph; 247, *Gigoux*, de Besançon, Pygmalion et Galathée; 451 et, plus loin, 450, *Snyders*, Fleurs et fruits; 398, d'après *Raphaël*, Ste Famille au palmier; 343, *Massimo*, Loth et ses filles; 353, *P. van Mol*, Vénus implorant Jupiter pour son fils Enée; 8, *J. d'Arthois*, Entrée d'une forêt; 328, *Leprince*, la Place Louis XV (Concorde), à Paris; 428, d'après *Rubens*, Jésus montant au calvaire; 53, 54, *Brueghel de Velours* et *van Balen* (figures), Ste Famille, Apparition de Jésus à la Madeleine; *368, *Bern. van Orley*, Notre-Dame des Sept-Douleurs, magnifique triptyque d'un oratoire du palais Granvelle, longtemps attribué à Durer; 490, d'après *P. Véronèse*, Assuérus congédiant la reine Vasthi; 410, *Ribot*, Charbonnière; 409, *Ribera*, portr. d'homme; 13, *Baron*, de Besançon, les Noces de Gamache; 437, *Ary Scheffer*, portr. du gén. Baudrand, de Besançon (m. 1848); 105, *Courbet*, portr. de l'artiste; 280, *le Guide*, Lucrèce; — 473, *C. Vanloo*, Thésée vainqueur du taureau; 246 *Gigoux*, Mort de Léonard de Vinci; — 233, *Français*, le Miroir de Scey (Doubs), paysage; 481, *Adr. van de Velde*, Taureau agacé par un chien; 356, 355, *Ant. Moro*, portraits; 422, *Salv. Rosa*, l'Annonce aux bergers; 425, *Rottenhammer*, Jésus crucifié entre les deux larrons; 438, *Arnold Scheffer*, Procession des Ligueurs de Paris (1589); 12, *Barker*, le Retour de la chasse; 394, *Procaccini*, Cellier d'une grande maison; 460, *Teniers le Jeune*, Tentation de St Antoine; *57, *Bronzino*, Déposition de la croix, supérieure à la répétition qui est aux Offices de Florence; 240, *Gaetano*, portr. du cardinal de Granvelle; 291, d'après *Holbein le J.*, Erasme lisant; 461, *Théod. van Thulden*, St Jean-Baptiste prêchant; 463, *le Titien*, portr. de Nic. Perrenot de Granvelle, premier ministre de Charles-Quint, père du cardinal; 62, *Bern. Strozzi* (Capuccino), Mort de Lucrèce; 472, *Valentin*, les Joueurs; — 248, *Gigoux*, la Veille d'Austerlitz. — Au milieu, de *Perraud*, Vénus fustigeant Cupidon, groupe inachevé.

IIe salle. De dr. à g.: 407, d'après *Ribera*, Un astronome; 479, attrib. à *Velazquez*, Une dame; 236, 235, *Franck le V.*, Passage du Jourdain, Passage de la mer Rouge; 108, *N. Coypel*, l'Auteur et sa fille; 406, *Ribera*, Philosophe cynique; 408, d'après *Ribera*, Un géomètre; — copies de *Poussin*, de *Rubens*; 371, *Otto Venius*, le Temps et l'Amour, la Sagesse et Vénus; — 50, *Brueghel d'Enfer*, Incendie de Troie; 287, *Harpignies*, Vallée de l'Aumance; 110, d'après *Crespi*, Vieux mendiant; 115, *Dekker*, paysage.

IIIe salle. A dr., 104, *Courbet*, l'Hallali du cerf. 2 vitrines avec de

Hosted by Google

petits tableaux. 30-38, *Boucher*, Scènes chinoises, modèles de tapisseries exécutées pour la Pompadour; 128, *le Dominiquin*, St Jean-Baptiste enfant; 309, *Largillière*, portr. de famille; 478, *Mich. Vanloo*, portr. du marquis de Marigny, frère de la Pompadour; — 208, école de *Jules Romain*, Sévérité de Marc-Aurèle; 207, *Jules Romain*, Justice de Trajan.

IVe SALLE. De dr. à g.: portr. de l'école française; — 317, *Langhetti* (?), les Ouvriers de la dernière heure; 52, *Brueghel de Velours*, Fuite en Egypte; 483, *Jos. Vernet*, marine; 86, *Cormon*, Jalousie au sérail; 349, *P. Mignard*, Une dame de la cour de Louis XIV; 338, *Mabuse* (Gossaert), J. Carondelet (v. p. 299); — 238, *Fr. Francken*, Jésus portant sa croix; 169, *école flamande*, manière de Brueghel le V. ou le Drôle, l'Ingratitude filiale; 49, 51, *Brueghel le V.*, Sancho-Pança, le Paradis terrestre; 517, *Zurbaran*, St François d'Assise; 9, *Baille*, Funérailles de St Sébastien; 159, *école flamande* (XVIIe s.), Ste Madeleine; 210, *école italienne*, Jules II; 344, *Massys*, Pensée de la mort.

Ve SALLE: tableaux, médailles, terres cuites et reproductions de bas-reliefs. Tableaux: 244, *Giacomotti*, Martyre de St Hippolyte; 202, *école italienne*, Prise d'Athènes par Minos; 453, *Solimena*, Godefroi de Bouillon blessé; 201, *école italienne*, les Amours de Pasiphaë; 25, *Besson*, les Zuccati, mosaïstes de Venise.

VIe SALLE, *collection archéologique* composée d'antiquités trouvées à Besançon, dans le lit du Doubs, dans diverses sépultures burgondes, dans les ruines d'Epomanduodurum (p. 296), à Alaise, village au S., entre Besançon et Salins, où l'on a voulu retrouver l'emplacement d'Alesia (p. 312), etc. Il y a des inscriptions. 1re vitrine en face des fenêtres: statuettes de Jules César, de divinités, d'animaux, etc.; bronzes, verres, etc. 2e vitrine: poteries et verres. 3e vitrine: fragments d'inscriptions, fibules, belles statuettes de divinités, bustes, etc. Au milieu de la salle, sur une grande mosaïque et entouré d'amphores, un taureau d'airain à trois cornes, de style gallo-grec, l'une des pièces principales de la collection. Puis des antiquités gallo-romaines, dans 4 vitrines. Au fond de la salle, la momie d'un grand-prêtre d'Ammon et des sarcophages égyptiens. Du côté des fenêtres, d'autres vitrines avec des antiquités et des médailles, une petite collection de montres, et des meubles. Armoires et vitrines en face des fenêtres, à partir du fond de la salle: antiquités gauloises et gallo-romaines (petits bronzes, fibules, etc.); antiquités burgondes; objets du moyen âge et de la renaissance.

De l'autre côté du pont de Battant se trouve l'*église Ste-Madeleine* (pl. B 3), du XVIIIe s., près de laquelle on a érigé en 1884 la *statue de Claude de Jouffroy* (1751-1832), véritable inventeur des bateaux à vapeur, bronze par Ch. Gauthier.

Au bout de la rue qui longe la promenade Granvelle, à dr., est la *préfecture* (pl. C D 4), l'ancien palais des intendants de la Franche-Comté, du XVIIIe s. A dr. de ce palais, l'*arsenal* (pl. C 3). Plus loin, entre un canal et le Doubs, la *promenade de Chamars* ou du Champ-de-Mars, aussi du XVIIIe s. et décorée d'une statue en bronze du général Pajol (m. 1844), par son fils. Près de là encore, l'*hôpital* (pl. C 3) et l'*école de médecine* (pl. C 4).

La *promenade Micaud*, à l'opposé de celle de Chamars ou au N., près de la gare de la Mouillère (p. 297), est petite, mais jolie et bien ombragée. On y a de beaux coups d'œil sur la citadelle et les autres hauteurs fortifiées autour de la ville.

A env. 1/4 d'h. à l'E., au pied de la citadelle et au bord du Doubs, se trouve la *Porte Taillée* (v. pl. F 2-3), échancrure dans un contrefort de la citadelle, où passe maintenant la route de Lausanne. Elle remonte jusqu'au temps des Romains, qui la pratiquèrent pour y faire passer un aqueduc, maintenant rétabli au-dessus. Belles vues en deçà et au delà.

Hosted by Google

De Besançon à *Gray* et à *Chalindrey*, v. p. 270 et 256; à *Neuchâtel*, R. 35.

Passé Besançon, la ligne de Dôle-Dijon s'écarte du Doubs, mais pour s'en rapprocher plus loin, ainsi que le canal du Rhône au Rhin. Les montagnes disparaissent. — 103 kil. *Franois.* — 108 kil. *Dannemarie.* — 114 kil. *St-Vit.* — 121 kil. *Ranchot.* A 3 kil. 1/2 à l'E., sur la rive dr. du Doubs, *Fraisans,* qui a d'importantes usines. — 123 kil. *Labarre,* où aboutit un embranch. de Gray (p. 270). — 126 kil. *Orchamps.* — 134 kil. *Rochefort.* — 301 kil. *Dôle.* Pour cette ville et le reste du trajet jusqu'à *Dijon* (47 kil.), v. p. 322.

35. De Besançon à Neuchâtel.

118 kil. Trajet en 3 h. 10 à 3 h. 15 jusqu'au Locle (80 kil.), pour 9 fr. 75, 7 fr. 30 et 5 fr. 40, et env. 2 h. 1/4 de là à Neuchâtel (38 kil.), pour 4 fr. 75, 3 fr. 45 et 2 fr. 70.

Besançon, v. ci-dessus. Départ de la *gare de Viotte* ou de celle de *la Mouillère* (p. 297). De la première, on contourne la ville au N. et passe dans un assez long tunnel avant d'être à la seconde. Puis on traverse le Doubs sur un haut pont à treillis, et l'on commence à monter sur le versant de la hauteur rocheuse occupée par la *citadelle* de Besançon. 3 petits tunnels; vue de la *Porte Taillée* (p. 301), à g., après la premier. La voie monte beaucoup. Belle vue sur la vallée, qu'on domine à pic. Sur la hauteur de l'autre côté, le *fort de Montfaucon* (p. 296). En arrière, toujours la citadelle. 2 longs tunnels. On a quitté la vallée et parcourt un plateau couvert de prairies, de champs cultivés et de bois. — 11 kil. *Saône.* — 16 kil. *Mamirolle.* — 22 kil. *L'Hôpital-du-Gros-Bois.*

Embranch. de 25 kil., au S., sur Lods. — 12 kil. *Maizières.* La voie tourne ensuite au S.-E. dans la vallée pittoresque de la *Loue*, où sont les stat. suiv., des localités industrielles, ayant particulièrement des clouteries, des tréfileries et des distilleries de kirsch et d'absinthe. — 14 kil. **Ornans** (*hôt. des Voyageurs*, bon et pas cher), petite ville dans un beau site, patrie du trop fameux peintre Courbet. — 19 kil. *Montgesoye*, qui a un château en ruine. — 22 kil. *Vuillafans*, aussi avec un château en ruine. — 25 kil. *Lods* (hôt. de France), où s'arrête cet embranchement. Il y a aux environs des grottes à stalactites, la *Grande-Baume.* On visite aussi de Lods la partie supérieure de la vallée et la *source de la Loue*, qui sort très abondante dans un vaste cirque, à env. 2 h. de distance, et coule dans un lit très profond, entre des rochers à pic. La route qui remonte la vallée conduit à Pontarlier (p. 323), à 23 kil. de Lods.

27 kil. *Etalans.* — 33 kil. *Le Valdahon.* — 41 kil. *Avoudrey.* La contrée devient plus accidentée et plus jolie. — 47 kil. *Longemaison.* Tranchées dans le roc, belle vue à g., long tunnel. — 55 kil. *Gilley.* On redescend et passe, par un tunnel, dans une belle gorge rocheuse et boisée. — 64 kil. *Grand-Combe-de-Morteau.* On se retrouve pour quelque temps dans la vallée du *Doubs.*

67 kil. **Morteau** (*hôt. de la Guimbarde*), ville industrielle de 2401 hab., à peu près sans intérêt pour le touriste.

On change de train et monte dans des wagons suisses, ouverts

Hosted by Google

aux deux extrémités. Puis on traverse le Doubs, sur les bords duquel la voie s'élève beaucoup, en passant dans un long tunnel. Belle vue aussi à dr. à la sortie.

72 kil. *Le Lac-ou-Villers*, dernière stat. française et localité industrielle de 2830 hab., dans le bas, sur la rive g. du Doubs. C'est de là que part le bateau à vapeur menant au Saut (v. ci-dessous), mais il vaut mieux y aller des Brenets. Très belle vue sur la vallée. On monte toujours; petit tunnel, haut viaduc et deux autres tunnels plus considérables. On voit à g. celui de la route (v. ci-dessous).

77 kil. *Les Brenets-Col-des-Roches*, première stat. suisse, près du col, mais à env. 4 kil. des Brenets, que dessert une voit. publ. venant du Locle et passant à la station.

Col des Roches, lac des Brenets, Saut du Doubs. Près de la stat. se trouvent un *moulin* et une *scierie* que fait mouvoir le *Bied*, ruisseau qu'on a détourné dans un tunnel de 272 m. de long et qui en ressort en formant une cascade de l'autre côté du col (v. ci-dessous). On traverse la voie et passe devant des auberges pour arriver au **col des Roches**, échancrure dans la crête rocheuse qui forme ici la frontière, tellement abrupte qu'il n'y a pas même de sentier pour y passer. Mais on a pratiqué au-dessous des tunnels qui donnent passage à deux bonnes routes. Il y en a d'abord un de 112 pas de long, après lequel se détachent, à g., la route de Villers (4 kil. 80; v. ci-dessus), qui passe encore dans un petit tunnel; à dr., celle des Brenets (3 kil. 50; le Locle, seulement à 2 kil. 40 de là et le Saut du Doubs à 6 kil.). — La route des Brenets passe ensuite dans un tunnel tournant, qui a un jour à g. du côté de la vallée du Doubs. On entend la *cascade* du tunnel, mais on ne la voit guère. Plus loin, on revoit Villers au fond de la vallée, et l'on traverse un dernier tunnel (120 pas) à 5 min. des Brenets. — *Les Brenets* (hôt.: de la Couronne, du Lion-d'Or) sont un gros village suisse, agréable et bien situé, à une certaine hauteur au-dessus du ***lac des Brenets** ou *de Chaillexon*, formé par le Doubs au-dessus de sa chute. Ce lac a env. 4 kil. de long, sur 500 m. au plus de largeur, et son lit, très irrégulier, est pittoresquement encaissé entre de hauts rochers calcaires à pic, en partie couverts de sapins. Il y a un bon chemin des Brenets au Saut du Doubs (3 kil.), offrant de belles échappées de vue sur le lac, mais il vaut mieux y aller et surtout en revenir en barque (prix à débattre; 1 fr. 50 à 2 fr. du Saut aux Brenets). On ne saurait recommander le bateau à vapeur qui dessert le lac le dimanche, en partant de Villers et passant aux Brenets (1 fr. aller et retour), car il n'a pas d'heures fixes, et il peut vous faire manquer au retour la voit. publ. et le train. A l'extrémité du lac sont deux hôtels: l'*hôt. du Saut-du-Doubs*, du côté suisse, et le modeste *hôt. de France*, sur l'autre rive, par où il faut passer (bac, 5 c.) pour voir la chute. — Le ***Saut du Doubs**, éloigné encore de 7 à 8 min., par un mauvais sentier qui monte sur la rive g., est une chute imposante de 27 m. de haut, tombant entre des rochers qui atteignent jusqu'à 200 m. On le voit d'abord de haut, presque en face, et l'on peut descendre à un second point de vue dans le bas, par un sentier très raide, quelques pas plus loin à dr.

Pour plus de détails sur le beau trajet du col des Roches jusqu'à Neuchâtel, v. la *Suisse*, par Bædeker.

80 kil. **Le Locle** (*hôt. des Trois-Rois*, etc.), localité riante et prospère de plus de 10 000 hab., renommée pour l'industrie horlogère. — 84 kil. *Eplatures*.

88 kil. **La Chaux-de-Fonds** (hôt.: *de la Fleur-de-Lys, du Lion-d'Or*), ville d'env. 22 500 hab., également renommée pour ses montres, mais sans intérêt pour le touriste. — Ensuite 2 tunnels, le

Hosted by Google

second de 1388 m. — 92 kil. *Les Convers.* Ligne de Bienne, v. la *Suisse.* — Immédiatement après, un tunnel de 3260 m. — 98 kil. *Les Hauts-Geneveys.* — 101 kil. *Les Geneveys-sur-Coffrane.* Plus loin, *vue magnifique, à dr., sur le *lac de Neuchâtel* et les *Alpes.* — 107 kil. *Chambrelien,* dans un très beau site, presque à pic au-dessus de la *vallée de l'Areuse.* Le train change ici de machine et retourne en arrière, pour descendre vers Neuchâtel, en longeant à la fin les lignes des Pontarlier et de Lausanne. — 113 kil. *Corcelles.* *Vue toujours à dr. et encore un tunnel, de 680 m.

118 kil. **Neuchâtel** (hôt.: *Bellevue, Gr.-H. du Lac,* etc.). Principales curiosités: l'anc. *collégiale* et le *château,* dans le haut, près du chemin de fer; le *lac,* du même côté, dans le bas. Pour les détails, v. la *Suisse,* par Bædeker. Ligne de Pontarlier, v. R. 38.

36. De Besançon (Belfort) à Bourg (Lyon).

154 kil. Trajet en 3 h. 40, 5 h. 45 et 6 h. Prix: 19 fr. 15, 14 fr. 40, 10 fr. 65. Jusqu'à Lyon: 237 kil.; 5 h. 45, 9 h. et 10 h. 30; 29 fr. 30, 22 fr., 16 fr. 15.

Besançon, v. p. 297. On suit la ligne de Dôle-Dijon jusqu'à *Franois* (7 kil.), la première stat. (p. 302). — 12 kil. *Montferrand.* Puis deux ponts sur le Doubs. — 15 kil. *Torpes.* On franchit encore plus loin le canal du Rhône au Rhin et la rivière. L'un et l'autre s'écartent à l'O., en contournant une hauteur où se trouve *Osselle* («Auricella»), avec de curieuses grottes à stalactites qu'on va visiter de la stat. suivante (4 kil.). — 22 kil. *Byans.* — 29 kil. *Liesle.* — 34 kil. *Arc-Senans,* où l'on rejoint la ligne de Dijon en Suisse par Mouchard et Pontarlier (R. 38).

41 kil. *Mouchard* (buffet, petit et médiocre).

Embranch. de 8 kil. sur *Salins*, par un joli vallon, en passant dans deux tunnels entre lesquels est un viaduc. En face, au-dessus de Salins, les hauteurs mentionnées ci-dessous, avec leurs forts.

Salins. — Hôtels: *Gr.-H. des Bains* (ch., 2 fr. 50 à 10 fr.; table d'hôte, 2 repas, 7 fr., vin compris); *H. des Messageries*, *H. du Sauvage.* — Bains minéraux: b. simple, 1 fr. 50; avec addition d'eaux mères, 2 fr.; b. de piscine, b. de siège, b. de pieds, 75 c., plus le linge (10 à 50 c.). — *Douches:* 60 c. à 1 fr. 50. — *Eau de la source*, 40 c. le litre.

Salins est une ville de 5833 hab., dans une gorge étroite, sur la Furieuse, et dominée par les monts Belin, St-André, et Poupet, les deux premiers fortifiés (v. ci-dessous). Comme son nom l'indique, elle possède des salines; elle a en outre un établissement de bains d'eaux chlorurées-sodiques. Salins était une des principales villes de la Franche-Comté, et elle ne fut prise définitivement par les Français qu'en 1674, comme du reste les autres villes du pays. Un incendie l'a presque complètement détruite en 1825, de sorte qu'elle offre aussi en elle-même peu de curiosités, à part son église principale (v. ci-dessous).

De la gare, on arrive d'abord à une promenade qui a de beaux arbres et à g. de laquelle se voit un *monument* érigé aux victimes des combats de Salins, les 25-27 janv. 1871.

L'*établissement de bains* est plus loin dans la même direction, vers le milieu de la ville, qui ne se compose guère que d'une longue rue. Il est de modeste apparence et il occupe un espace restreint, entre deux rues, avec un petit jardin, mais il est bien aménagé et il a même une piscine. Ses eaux, froides, sont des chlorurées-sodiques fortes. Elles

Hosted by Google

sont inférieures à celles de Nauheim, mais supérieures à celles de Creutznach pour la minéralisation; elles contiennent 29 gr. 990 de sels par litre, tandis que celles de Nauheim en ont de 18. 2 à 40 gr. et celles de Creutznach seulement 12 gr. 181. Elles contiennent, avec le chlorure de sodium, du bromure de potassium, qui est très important dans le traitement de la scrofule et du lymphatisme.

Sur la place d'Armes, à côté de l'établissement et devant l'hôtel de ville, la *statue du général Cler* (1814-1859), qui fut tué à Magenta, bronze par Perraud. Là aussi, une *fontaine* de 1720, avec une naïade. En face de l'hôtel de ville ou à l'E. se dresse le *mont Belin* (648 m.) et derrière l'édifice se trouve le *mont St-André* (586 m.), l'un et l'autre fortifiés. On y a de belles vues et plus particulièrement encore du *mont Poupet* (853 m.), qui fait face au Belin au N., du côté du chemin de fer. — Les *salines* sont à dr. au delà de la place d'Armes. On ne peut les visiter sans une permission du conseil de la société à laquelle elles appartiennent. — A g., la place Nationale, avec une *fontaine* ornée d'un Vigneron, par Max Claudet (1864), de Salins.

L'*église St-Anatoile* domine la ville de ce côté, sur le versant du Belin. On y monte de la place Nationale en prenant d'abord à dr., puis à g. à chaque tournant. C'est un édifice remarquable du style de transition, bien restauré depuis peu. Elle a de belles portes en bois sculpté, du style goth. fleuri.

La ligne de Bourg et Lyon, laissant à g. celle de Pontarlier, dont on aperçoit bientôt le viaduc (p. 323), parcourt encore plus loin un pays accidenté, en longeant le premier plateau du Jura. — 49 kil. *Arbois,* ville de 4666 hab., dans le joli vallon de la Cuisance, où se récoltent d'excellents vins. C'est la patrie de Pichegru. Elle est également desservie par la ligne de Pontarlier (v. p. 323). — 56 kil. *Grozon,* qui a des salines.

Plus loin, à dr., l'embranch. de Dôle (p. 323).

61 kil. **Poligny** (hôt.: *Central, de France*), ville de 4632 hab., à env. 1 kil. de la gare, dominée par une hauteur rocheuse où sont les maigres ruines d'un anc. château fort. Arrivé dans la ville même, on à a dr. la Grand' Rue et à g. la rue du Collège, qui sont parallèles et vont aboutir à la place Nationale. Dans la première, à dr., la petite *promenade du Crochet,* avec le buste de l'historien *Chevalier,* par M. Claudet. Puis, à g., l'*hôtel de ville,* qui renferme la bibliothèque et un petit musée. La place Nationale est décorée d'une *statue du général Travot* (1767-1836), originaire de Poligny, reproduction de l'œuvre médiocre de Maindron qui est à la Roche-sur-Yon. Plus loin de ce côté, dans un faubourg, est l'église *du Montvillard,* qui a un très beau retable en albâtre du XVIe s. — Dans la rue du Collège, en revenant de la place, la *sous-préfecture,* un anc. couvent; puis l'*église St-Hippolyte,* du style goth. primitif, avec un portail roman et des chap. des XIIIe-XVe s. Il y a un petit retable dans la première de dr. et de belles boiseries anc. et modernes dans le chœur. On remarquera encore dans cette rue et ailleurs une grande fontaine, des portes et d'autres parties de constructions intéressantes. — Embranch. de Dôle, v. p. 323.

67 kil. *St-Lothain.* — 72 kil. *Passenans.* Puis un tunnel. — 77 kil. *Domblans.*

A 7 ou 8 kil. au S.-E. se trouve *Baume-les-Messieurs*, sur le territoire duquel sont les restes de l'abbaye de ce nom, surtout l'église, des styles

Hosted by Google

roman et goth., avec un triptyque du XVIe s. et des tombeaux des XIVe et XVe s.

On aperçoit ensuite à dr., sur une hauteur, le *château du Pin,* des XIIIe et XVe s. — 83 kil. *Montain-Lavigny.* Plus loin à dr., Lons-le-Saunier.

90 kil. **Lons-le-Saunier** (*buffet*; hôt.: *de l'Europe, de Paris,* sur la Grande Place), ville industrielle de 12 290 hab., le *Ledo Salinarius* des Romains, aujourd'hui chef-lieu du départ. du *Jura.*

Nous prenons à g. au sortir de la gare, puis à dr. la rue St-Désiré, qui longe plus loin, à dr., le beau jardin de la préfecture. La *préfecture* même est un ancien couvent de bénédictins. A côté est l'*église St-Désiré,* qui n'a de curieux que des peintures polychromes et de beaux autels modernes. En continuant tout droit, on traverse la petite rivière de *la Vallière.*

La *Grande-Place,* où aboutit la rue St-Désiré, est le centre de la ville. On y voit en face, sur une fontaine, la *statue de général Lecourbe,* originaire de Lons-le-Saunier (1759-1815), bronze par Etex. A l'autre extrémité de la place, le *théâtre,* grande construction qui devait d'abord être une église, sur les plans de Soufflot. Derrière, la place de la Petit-Chevalerie, avec une fontaine, voisine du grand séminaire, et plus loin encore, près du palais de justice, la belle *promenade de la Chevalerie,* qui est décorée d'une *statue de Rouget de l'Isle* (1760-1836), originaire des environs, bronze par Bartholdi.

Dans la rue des Cordeliers, qui commence derrière le théâtre, se trouve l'*église des Cordeliers,* à peu près dénuée d'intérêt.

La rue du Commerce, qui part de la Grande-Place entre le théâtre et la statue de Lecourbe, est bordée de larges galeries à arcades. Elle conduit vers l'*hôtel de ville,* qui est situé à g. C'est aussi une construction dénuée d'intérêt, mais il y a un *musée* assez important, public les jeudi et dim. de 2 h. à 4 h., excepté aux vacances, et que les étrangers peuvent toujours voir. Il y a des inscriptions.

Rez-de-chaussée, *sculptures,* en majeure partie des plâtres d'œuvres modernes. — 1re Salle: surtout des œuvres de *Perraud,* sculpteur originaire du Jura (v. ci-dessous), qui resta fidèle aux traditions classiques. 2e S.: œuvres de *Max Claudet,* de Salins, etc.; tableau d'après *Ribera,* l'Ivresse de Silène. — 3e S.: suite des œuvres de *Perraud;* d'autres plâtres; deux marbres et une terre cuite.

Premier étage. 1re Salle: petites antiquités égyptiennes, celtiques, gauloises, romaines, mérovingiennes, préhistoriques; collection d'histoire naturelle, petite collection ethnographique, armures, médailles; jolie statuette en marbre de la Dubarry, etc. — 2e Salle, tableaux (catalogue manuscrit): 142, *Carrache,* Adam et Eve; 5, 6, *P. Brueghel,* Fête de village flamand, Massacre des Innocents; 82, inconnu (flamand?), Martyre de St Pierre; 121, *P. della Vecchia,* Rosemonde forcée de boire dans le crâne de son père; 86, inconnu, Judith tenant la tête d'Holopherne; 3, *L. Giordano,* l'Enlèvement d'Europe; 79, *Mierevelt,* portr. de femme; 187, *Ch. Lefèvre,* la Femme de Putiphar (1885). — Encore quelques objets d'art, des médailles, des curiosités et des estampes.

Derrière l'hôtel de ville est la place Perraud, avec le *buste de*

Hosted by Google

Perraud (1819-1876), le sculpteur, bronze par Claudet. Sur la même place donne l'*Hôtel-Dieu,* construction du XVIIIe s., précédée d'une belle grille en fer.

Lons-le-Saunier a eu des salines, remplacées aujourd'hui par des *bains minéraux,* où l'on va, de la place Perraud, par la rue de Besançon, à l'opposé de l'Hôtel-Dieu, et la rue du Puits-Salé, la première à dr. L'établissement est très modeste, malgré l'importance de ses eaux chlorurées-sodiques, fortement minéralisées (15 gr. de sels par litre), mail il est entouré d'un petit jardin bien frais.

A 2 kil. à l'O., les salines de *Montmorot*, dominées par le *Montciel* («Mons Cœlius»), d'où l'on a une belle vue. — Ligne de Châlon-sur-Saône, v. le *Midi de la France*, par Bædeker.

Notre ligne contourne plus loin le Montciel et laisse à dr. celle de Châlon. — 96 kil. *Gevingey,* avec un château du XVIIe s. — 100 kil. *Ste-Agnès.* — 105 kil. *Beaufort*, avec les ruines d'un château du XIIe s. — 111 kil. *Cousance.* — 115 kil. *Cuiseaux,* bourg dominé par des rochers pittoresques. — 124 kil. *St-Amour,* petite ville ancienne. Ligne de Dijon, v. p. 321. — 130 kil. *Coligny,* patrie du célèbre amiral tué à la St-Barthélemy. — 137 kil. *Moulin-des-Ponts.* — 142 kil. *St-Etienne-du-Bois.*

154 kil. *Bourg* (hôt. de l'Europe). Pour cette ville, sa célèbre *église de Brou* et les lignes de Mâcon, Lyon et Genève, v. le *Midi de la France,* par Bædeker.

37. De Paris à Dijon.

A. Par la ligne directe.

315 kil. Trajet en 5 h. 40 à 11 h. 40. Prix: 38 fr. 90, 29 fr. 20, 21 fr. 45. Départ de la gare de Lyon (pl., p. 1, G 28). — Voir aussi la carte p. 2. — Sans être meilleure, la table d'hôte est généralement plus chère aux buffets de la ligne Paris-Lyon-Méditerranée qu'à ceux des autres lignes, mais on peut s'y faire servir des repas à 3 fr. et à 1 fr. 50 (tarif affiché).

Pour plus de détails jusqu'à Fontainebleau, v. *Paris et ses environs*, par Bædeker.

6 kil. *Charenton*, où l'on traverse la *Marne*, non loin de son embouchure dans la *Seine.* — 7 kil. *Maisons-Alfort.* Plus loin, la ligne de Grande-Ceinture de Paris.

15 kil. *Villeneuve-St-Georges*, au confluent de l'*Yères* et de la Seine, avec un nouveau fort. Vaste gare. Ligne de Montargis par Corbeil, v. p. 341.

Ensuite, à dr., un pont suspendu sur la Seine. On traverse l'Yères, dont la vallée offre un joli coup d'œil à g. — 18 kil. *Montgeron.* — 22 kil. *Brunoy.* Viaduc de 376 m. de long et plus de 32 m. de haut. Joli coup d'œil. — 26 kil. *Combs-la-Ville.* — 31 kil. *Lieusaint.* — 38 kil. *Cesson.* On se rapproche de la Seine et on la traverse.

45 kil. **Melun** *(hôt. du Grand-Monarque)*, ville de 12564 hab., chef-lieu du dép. de *Seine-et-Marne*, sur la Seine. On en remarque

Hosted by Google

surtout les églises *Notre-Dame,* du XIe s., à dr., dans une île qu'il faut traverser pour arriver au quartier principal, et *St-Aspais,* du XIVe s., sur la rive dr. Dans le haut à g., la préfecture et le clocher de St-Barthélemy. A peu de distance de St-Aspais, à dr. en arrivant, l'*hôtel de ville,* du style de la renaissance, précédé d'une statue moderne d'Amyot, l'illustre écrivain, originaire de Melun (1513).

Plus loin, à g., le chât. de Vaux-le-Pénil et un petit tunnel. On revoit ensuite la Seine à g. Belle vue en arrière de ce côté. — 51 kil. *Bois-le-Roi.* Puis la forêt de Fontainebleau.

59 kil. **Fontainebleau** (*buffet;* hôt.: *de France et d'Angleterre* et plusieurs autres très chers; *H. du Cadran-Bleu, du Nord et de la Poste,* moins prétentieux; *restaur. Périllat*), ville de 13340 hab., à 2 kil. sur la droite (omnibus), célèbre par son palais et sa forêt.

Le *PALAIS, visible tous les jours de 10 h. à 5 h. en été et de 11 h. à 4 h. en hiver, date surtout des règnes de François Ier et de Henri IV et fut la résidence favorite de Napoléon Ier. Il est remarquable par sa décoration intérieure. Le gardien qui vous y conduit donne les explications nécessaires. On y visite la chapelle, qui a un plafond par *Fréminet* (m. 1619); les appartements de Napoléon Ier, ceux de Marie-Antoinette, où l'on remarque surtout sa chambre; la galerie de Diane ou de la Bibliothèque, ornée de scènes mythologiques par *Blondel* (m. 1853) et *A. de Pujol* (m. 1861); de magnifiques salons, la *galerie Henri II ou salle des Fêtes, décorée par *le Primatice* (m. 1570) et *Nic. dell' Abbate* (m. 1571); la galerie François Ier, peinte par *le Rosso* (m. 1541); les appartements des Reines Mères, habités par Pie VII, lorsqu'il fut prisonnier à Fontainebleau.

Derrière le palais, sur la droite, se trouvent des *jardins* avec des pièces d'eau. A g. après la cour de la Fontaine, par où l'on passe pour aller à ces jardins, la *porte Dorée*, l'entrée de la *cour Ovale* ou *Donjon,* une des parties les plus curieuses du palais par son architecture renaissance, mais malheureusement fermée au public.

La *FORÊT, qui a une superficie de plus de 17000 hectares, passe pour la plus belle de France. Le sol en est très accidenté et fournit la plus grande partie des pavés de Paris. Il y a des sites très pittoresques, tels que les *gorges de Franchard* et *d'Apremont.* On visite surtout les premières, qui sont les plus rapprochées, à 1 h. environ au N.-O. de la ville, par la rue de France et la route d'Etampes, à g. de laquelle se trouvent les gorges. L'excursion se fait de préférence en voiture jusqu'au restaurant de Franchard. Celle des gorges d'Apremont prendrait le double de temps; elles sont à g. de la route de Paris, qui part aussi de l'extrémité de la rue de France. — Un endroit qui offre le plus beau point de vue des environs de Fontainebleau est la **tour Denecourt,* à 1/2 h. de la gare. Pour y aller, on prend un chemin qui longe la voie à dr. dans la direction de Paris et qui la traverse au bout de 20 min. De la ville, on y va par la rue Grande et le chemin de Fontaine, à dr. duquel

Hosted by Google

elle se trouve. Le panorama embrasse, dit-on, une circonférence de 60 lieues.

Un peu après la gare de Fontainebleau, un viaduc courbe de 20 m. de haut et à dr. le village d'Avon. — 64 kil. *Thomery,* village à g. avant sa station, célèbre par ses raisins, dits chasselas de Fontainebleau. On aperçoit ensuite, à g., le viaduc courbe de Moret.

67 kil. **Moret** (*buffet; hôt. de l'Ecu-de-France,* à la seconde porte), petite ville ancienne, dans un site pittoresque, sur le *Loing,* à 10 min. à g. Aux deux extrémités de la rue Grande, qui traverse la vieille ville, se trouvent des *portes* goth., restes de ses fortifications. Dans la même rue, à dr. en arrivant, num. 28 et 30, une *maison* assez curieuse de la renaissance. Les bords du Loing, immédiatement après la seconde porte, présentent à cet endroit un coup d'œil pittoresque. On voit aussi de là les restes du *donjon,* du XIIe s., transformé en habitation particulière. L'*église,* près de là, est un bel édifice des XIIe et XVe s. Le portail présente de belles sculptures dans le style flamboyant, l'abside trois étages de fenêtres, celles du milieu des œils de bœuf, dans le style ogival bourguignon. Beau buffet d'orgue, etc. — Ligne du Bourbonnais, v. p. 338.

Puis le viaduc, haut de 20 m., sur la vallée du Loing. Belle vue. — 69 kil. *St-Mammès,* au confluent du Loing et de la Seine.

79 kil. **Montereau** (*buffet; hôt. du Grand-Monarque,* Grande-Rue, 77; joli *café des Oiseaux,* même rue, 63), ville ancienne et industrielle de 7709 hab., au confluent de l'*Yonne* et de la Seine. L'*église,* vers l'extrémité de la Grande-Rue, est un très beau vaisseau à cinq nefs, des XIIIe-XVe s., avec un portail achevé à la renaissance. A l'intérieur, des faisceaux de colonnes fort remarquables et de très belles niches à baldaquins, dans le bas côté extérieur de g. C'est sur le pont voisin (inscription) que Jean sans Peur, duc de Bourgogne, fut assassiné en 1419 par les partisans du Dauphin, plus tard Charles VII. On y voit une statue équestre en bronze de Napoléon Ier, érigée en souvenir de la victoire de l'empereur sur les Wurtembergeois en 1814. Cette statue est par Pajol, fils du général de ce nom, qui se distingua particulièrement à Montereau. Sur la hauteur de la rive dr. est le château de Surville, d'où l'on a une belle vue.

EMBRANCH. de 30 kil. sur *Flamboin* (Nogent-sur-Seine; p. 248).

La voie remonte ensuite la rive g. de l'Yonne. — 90 kil. *Villeneuve-la-Guyard.* — 95 kil. *Champigny.* — 102 kil. *Pont-sur-Yonne,* bourg qui a une belle église du XIIIe s. On passe plus loin sous l'aqueduc de la Vanne (p. 341) et à Sens sous la ligne de Troyes (p. 341).

113 kil. **Sens** (*buffet;* hôt.: *de l'Ecu; de Paris,* près de la cathédrale), ville de 14 035 hab., sur l'Yonne, l'ancienne capitale des *Sénonais,* une des principales peuplades de la Gaule, et métropole de la 4e Lyonnaise après la conquête romaine sous César. Elle devint dès le VIIIe s. le siège d'un archevêché, dont le titulaire était primat des Gaules et de Germanie. Il s'y tint plusieurs conciles, entre autres

Hosted by Google

celui où St Bernard fit condamner Abélard. Sens entra avec ardeur dans la Ligue, résista à Henri IV en 1590 et ne se soumit qu'en 1594. Elle soutint un siège de quinze jours en 1814 et fut occupée pendant quatre mois et demi par les Allemands en 1870-71.

*St-Etienne, sa cathédrale, où l'on va directement de la gare en 1/4 d'h., est le plus remarquable de ses monuments. Il occupe, dit-on, l'emplacement d'un temple païen. C'est une église de différentes époques et qui a été maintes fois remaniée, mais le style qui y domine est le goth. du XIIe s. La façade, assez sévère, présente trois portails décorés de belles sculptures, malheureusement mutilées. Les sujets des tympans sont tirés de la légende de St Etienne, dont on voit la statue au trumeau du milieu; de l'histoire de la Vierge et de la légende de St Jean-Baptiste. De chaque côté sont des tours sans flèches. Celle de g., qui ne dépasse pas le toit de l'église, date du XIIe s. et a quelques arcades romanes. Celle de dr., qui a un étage de plus, est des XIIIe et XVIe s. On y remarque, dans une galerie haute, dix statues de bienfaiteurs de l'église, refaites de nos jours par Maindron. Cette tour renferme encore deux cloches anciennes, pesant 31 171 et 27 730 livres. Dans le haut du portail se voient aussi des sculptures modernes, le Christ bénissant et deux anges en adoration. Pour le bâtiment à dr., l'Officialité, v. ci-dessous. Les portails latéraux du S. et du N. sont d'une architecture plus riche, le transept ayant été ajouté au XVe et au XVIe s. Ils ont de magnifiques roses, mais leurs niches n'ont plus de statuettes.

L'intérieur présente une vaste nef et deux collatéraux avec des chapelles précédées de petites arcades romanes. Les fenêtres des collatéraux sont aussi romanes. Dans la nef et dans le chœur, les piliers alternent avec de doubles colonnes. A l'un des piliers de g., en face de la chaire, se voit un beau retable gothique. La nef et le chœur ont un beau triforium, mais les fenêtres sont un peu basses. On remarquera surtout les **vitraux*, les plus anciens du XIIe s., à g. du chœur. Ceux du chœur lui-même sont du XIIIe s. Le maître autel et son baldaquin à colonnes en marbre rouge, qui jure avec le style de l'église, sont de Servandoni (1742). Dans la première chapelle absidale de g. se trouve le **tombeau du Dauphin*, fils de Louis XV, et de Marie-Josèphe de Saxe, sa femme, par *Guill. Coustou.* Il est décoré de statues en marbre blanc de la Religion et de l'Immortalité, du Temps et de l'Amour conjugal, avec des génies, etc. Dans la même chap., les *bas-reliefs* du mausolée du cardinal Duprat, archevêque de Sens, et les *statues*, aussi en marbre blanc, de Jacques et Jean Duperron, autres archevêques de Sens. Dans la chap. du fond, un beau retable moderne, le *Martyre de St Savinien*, apôtre de Sens, par Hermand. La chap. de la Vierge, à dr. du chœur, a une Assomption de Restout (m. 1768) et une statue de la Vierge du XIVe s.

Le *trésor* de la cathédrale de Sens est fort riche. Il est dans une belle salle voûtée en berceau, dont l'entrée se trouve sous une élégante arcature à dr. en deçà du chœur. Il possède entre autres divers coffrets et reliquaires anciens, dont un en ivoire du XIIe s., et un magnifique reliquaire moderne, contenant un grand fragment de la vraie croix; un grand peigne en ivoire de St Loup, évêque de Sens au commencement du VIIe s., quatre magnifiques tapisseries du XVe s., un Christ admirable en ivoire, par Girardon; le manteau du sacre de Charles X, des vêtements sacerdotaux de St Thomas Becket, etc.

L'*Officialité*, à dr. de St-Etienne, est un autre monument digne d'attention, du XIIIe s. et bien restauré de nos jours par

Hosted by Google

Viollet-le-Duc. Elle a des fenêtres doubles tribolées, surmontées de rosaces, et des créneaux. Au rez-de-chaussée sont la salle du tribunal et les cachots, restés intacts, et au premier étage une grande salle synodale voûtée. L'Officialité est reliée à l'archevêché par un bâtiment de la renaissance, qui a une belle porte, par où l'on arrive au portail S. de la cathédrale.

Après ces deux monuments, on ne remarque guère à Sens que la *statue du baron Thénard*, le chimiste (m. 1857), bronze par Droz, sur une petite place à g. près du portail de la cathédrale. — Les archéologues verront cependant encore avec intérêt le *musée lapidaire,* dans le jardin de l'hôtel de ville, où l'on arrive par la première rue à g. de la Grande-Rue, en revenant de la cathédrale. Il se compose surtout de débris de monuments anciens. — La bibliothèque, au premier étage, possède aussi quelques curiosités, surtout un Office de la fête des Fous et de l'Ane, recouvert d'un précieux diptyque en ivoire.

Ligne d'Orléans-Montargis, v. p. 224 et 339.

De Sens a Troyes (Châlons): 67 kil.; 2 h. 30 à 3 h.; 8 fr. 35, 6 fr. 25, 4 fr. 60. Cette ligne, continuation de celle d'Orléans, a deux gares: *Sens-Lyon*, sur la grande ligne, et *Sens-Ville*, au N. Elle remonte la vallée de la *Vanne*, dont treize sources alimentent le principal aqueduc de Paris. — 27 kil. (9e st.) *Villeneuve-l'Archevêque*, dont l'église a un beau portail du XIIIe s. — 41 kil. (13e st.) *Aix-en-Othe-Villemaur*, deux localités, dont la première a des restes de bains gallo-romains, et dont la seconde a, dans son église, un très beau jubé de la renaissance et d'autres objets d'art. — 63 kil. (17e st.) *Torvilliers*. On quitte la vallée de la Vanne pour monter aux plateaux crayeux de la Champagne et redescendre dans la vallée de la Seine. — 69 kil. *Troyes*, stat. du faub. de *Preize*. Changement de voiture pour Châlons-sur-Marne. — 71 kil. *Troyes*, gare de l'Est (p. 249).

121 kil. *Etigny-Véron*. A dr., des coteaux couverts de vignes. — 127 kil. *Villeneuve-sur-Yonne*, à g., ville de 5127 hab., dont il faut mentionner les deux portes goth. et l'église Notre-Dame, commencées au XIIIe s. et achevées au XVIe.

135 kil. *St-Julien-du-Sault*, autre petite ville ayant une église des XIIIe-XVIe s., avec de magnifiques vitraux. — 141 kil. *Cézy*.

146 kil. *Joigny*, ville de 6494 hab., connue par ses vins de la côte St-Jacques. Son principal monument, l'église St-Jean, date surtout de la renaissance. — On traverse ensuite l'Yonne, pour remonter la vallée de l'*Armançon*.

155 kil. *Laroche* (buffet), à l'embouchure du *canal de Bourgogne* dans l'Yonne. Ce canal, long de 242 kil., relie la Seine au Rhône par la Saône, en traversant le faîte de partage des eaux, vers la source de l'Armançon, par un souterrain de 3333 m. de longueur. La construction en fut commencée au XVIIIe s., mais elle date surtout de 1832-1834. — Lignes du Morvan (Auxerre, etc.), v. R. 39.

La ligne de Dijon continue de remonter la vallée de l'Armançon et longe souvent le canal. — 164 kil. *Brienon*.

173 kil. *St-Florentin*, petite ville dont l'église inachevée, du XVe s., possède quelques œuvres d'art remarquables: St-Sépulcre,

Hosted by Google

bas-reliefs, vitraux et jubé de la renaissance. Il y a sur une place une fontaine avec trois dragons en bronze.

Ligne en construction d'ici à *Troyes* (p. 249). — A 10 kil. 1/2 au S., **Pontigny,** où se voient les restes d'une *abbaye* autrefois célèbre, habitée par plusieurs archevêques de Cantorbéry, entre autres St Thomas Becket et St Edme. La partie la plus remarquable est l'*église*, construite d'un seul jet dans la seconde moitié du XIIe s. et d'une grande pureté de style.

184 kil. *Flogny,* sur une colline à g.

197 kil. **Tonnerre** *(buffet)*, ville commerçante et industrielle de 5095 hab., sur le versant d'une colline au bord de l'Armançon, et dominée par son *église St-Pierre,* surtout remarquable par sa situation. L'*hôpital* a une grande salle de la fin du XIIIe s., transformée en église et renfermant les tombeaux de Marguerite de Bourgogne, par Bridan (1826), et de Louvois, par Girardon et Desjardins (XVIIe s.). Une curiosité de cette ville est la *Fosse Dionne,* source très abondante au pied de la colline, sortant d'une paroi de rocher à pic et formant aussitôt une petite rivière qui se jette dans l'Armançon. — A 15 kil. au S.-O. de Tonnerre, qui récolte aussi des vins estimés, se trouve *Chablis,* célèbre par son vin blanc.

205 kil. *Tanlay,* qui possède un magnifique **château* des Coligny, rebâti dans la seconde moitié du XVIe s. Il est précédé d'un petit château du XVIIe s. et d'un fossé de 24 m. de largeur.

Ensuite un tunnel de 532 m. — 211 kil. *Lézinnes.* Ponts sur l'Armançon et le canal. Puis encore un tunnel, de 1 kil.

219 kil. *Ancy-le-Franc,* qui a des forges et des hauts fourneaux importants et surtout un **château* des XVIe et XVIIe s., commencé par le Primatice. Il passe pour l'un des plus beaux de France. Beaucoup de ses salles sont décorées de peintures par Nic. dell'Abbate et d'autres élèves du Primatice: galerie de Pharsale, cabinet des Fleurs, chambre du Cardinal, galerie de Jason, galerie de Médée, cabinet du Pastor Fido, etc.

225 kil. *Nuits-sous-Ravières,* village jadis fortifié.

Embranch. de 36 kil. menant à *Châtillon-sur-Seine* (p. 314); autre en construction sur *Avallon* (p. 328).

233 kil. *Aisy.* — 243 kil. *Montbard,* petite ville dans un site pittoresque et patrie de Buffon, à qui l'on y a érigé une statue. Il reste surtout de son anc. château un donjon du XIVe s., haut de 40 m. — A 4 kil. 1/2 au S., les ruines imposantes du *château de Montfort,* pour un temps aux princes d'Orange et rebâti en 1626.

257 kil. *Les Laumes* (buffet). Ligne d'Avallon-Semur (p. 329).

A 1/2 h. au S.-E., à dr., le *Mont-Auxois* et *Alise-Ste-Reine,* qu'on aperçoit de loin. Le Mont-Auxois est un point stratégique important, au débouché de trois vallées, et, selon toute probabilité, c'est au village d'Alise-Ste-Reine, sur les versants E. et O., qu'il faut chercher l'emplacement d'*Alesia,* où Vercingétorix fut définitivement vaincu par César, l'an 52 av. J.-C. On y a érigé en 1865, au chef des Gaulois, une *statue* par Millet, en cuivre repoussé, de 6 m. 50 de haut sans le piédestal: elle s'aperçoit un peu du chemin de fer. Alise-Ste-Reine est aussi un pèlerinage célèbre et possède des eaux minérales. L'existence de Ste Reine, vierge romaine martyre, a été révoquée en doute, et le caractère des manifestations à moitié païennes qui se faisaient autrefois au pèlerinage, le 7 sept., a fait

Hosted by Google

voir en elle la personnification de la Gaule vaincue par César. — 1 h. plus loin se trouve *Flavigny*, qui a des restes remarquables de constructions du moyen âge, en particulier d'une abbaye fondée au VIIIe s., et surtout une église des XIIIe et XVe s., renfermant un magnifique jubé du XVIe s. Correspondance de là pour Darcey (13 kil.; v. ci-dessous).

A 6 kil. environ au N.-E. des Laumes, le *château de Bussy-Rabutin*, fondé au XIIe s., mais en partie reconstruit et richement décoré à l'intérieur au XVIIe s., par le comte Roger de Bussy-Rabutin, cousin de Mme de Sévigné. Il est entouré d'eau et flanqué de quatre grosses tours. Les peintures des appartements représentent des sujets allégoriques, des rois de France, des hommes et des femmes célèbres: plusieurs sont de Mignard et de Lebrun. Dans la chapelle, une madone d'André del Sarto, un St Jacques de Murillo et deux Poussin.

265 kil. *Darcey.* Voit. p. Flavigny, v. ci-dessus. — 279 kil. *Verrey.*

A 7 ou 8 kil. au N.-E., le petit village de *St-Germain-la-Feuille*, où sont les *sources de la Seine*, avec un monument érigé en 1867 et renfermant une statue de la Sequana par Jouffroy. On y a trouvé des restes d'un temple gallo-romain et des antiquités, qui sont au musée de Dijon.

La voie monte sensiblement pour passer du bassin de la Seine dans celui du Rhône. — 288 kil. *Blaisy-Bas,* avec les ruines d'un château. Puis un *tunnel* de 4100 m. de long, aéré par 15 puits. On redescend rapidement vers Dijon. Contrée curieuse; paysage sévère; tranchées, tunnels et viaducs nombreux sur des *combes* ou petites vallées étroites et profondes. — 296 kil. *Malain,* que précèdent le viaduc de ce nom, haut de 26 m. 50, et un tunnel de 328 m. Puis le viaduc de Lée, de 23 m., et celui de la combe de Fain, de 44 m. et à deux étages d'arcades. Belle vue à dr. sur la vallée de l'Ouche, dominée par les plus hauts sommets de la Côte-d'Or, le *Plan de Suzan* (565 m.) et le *Mont-Afrique* (584 m.). — 306 kil. *Velars.* Ensuite quatre viaducs (18, 38 et 22 m.) et deux tunnels. — 310 kil. *Plombières.* — A g., des coteaux rocheux, dans lesquels il y a encore quatre petits tunnels. — 315 kil. *Dijon* (bon buffet; p. 315).

B. Par Troyes et Châtillon-sur-Seine.

325 kil. Trajet en 8 h. 55, 11 h. et 13 h. 30. Pas de billets directs. Prix, env.: 41 fr. 45, 31 fr. 15, 22 fr. 75. Départ de la gare de l'Est.

Jusqu'à *Troyes* (154 kil.), v. p. 245-249. La ligne de Châtillon s'embranche, après *St-Julien* (4 kil.), à dr. de celle de Belfort et suit longtemps encore la vallée de la Seine, qui est bordée de collines. — 163 kil. *Maisons-Blanches-Verrières.* — 168 kil. *Clérey.* — 172 kil. *St-Pierre-lès-Vaudes.* Au loin, à dr., se voient le château et l'église de *Rumilly-les-Vaudes,* deux édifices remarquables du XVIe s. — 176 kil. *Fouchères-Vaux,* où l'on traverse la Seine. — 179 kil. *Courtenot-Lenclos.*

187 kil. **Bar-sur-Seine** (*hôt. de la Fontaine,* dans la Grande-Rue), ville de 3182 hab., adossée à une colline boisée où était le château de ses comtes. Elle fut fortifiée jusqu'en 1596 et ravagée à plusieurs reprises, surtout par les Anglais en 1359.

A l'entrée est un double *pont* sur la Seine, qui offre de jolis coups d'œil. La rue Thiers, qui y fait suite, a une *maison* en bois du XVIe s., près de l'église. — L'*église St-Etienne,* à dr., est un monu-

Hosted by Google

ment curieux des XVIe-XVIIe s. On y remarque de très beaux vitraux de l'époque; à l'entrée latérale de dr., un vieux bénitier; dans chaque bras du transept, 4 hauts-reliefs dont les sujets sont empruntés à l'histoire de St-Etienne et à celle de la Vierge; d'autres sculptures, de jolies crédences, de jolis dais et des tableaux dans les chapelles des bas côtés, dans le pourtour du chœur, etc. — La ville est sans cela pauvre en curiosités. L'*horloge* publique, qu'on a déjà aperçue, est sur un reste des anciens murs. La *porte de Châtillon,* à l'extrémité S. de la Grande-Rue, où aboutit la rue Thiers, est du XVIIIe s. et fort simple.

On traverse ensuite l'*Ource,* affluent de la Seine, puis le fleuve lui-même. — 192 kil. *Polisot.* — 198 kil. *Gyé-sur-Seine.* Encore un pont. — 204 kil. *Plaines.* On franchit de nouveau la Seine. — 206 kil. *Mussy,* qui a une église curieuse des XIIIe et XVIe s. — 213 kil. *Pothières.* Enfin un dernier pont sur la Seine. — 219 kil. *Ste-Colombe,* où aboutit l'embranch. de Nuits-sous-Ravières.

221 kil. **Châtillon-sur-Seine** (*hôt. de la Poste,* place de l'Hôtel-de-Ville), ville commerçante (épicerie) de 5317 hab., d'origine ancienne et importante au moyen âge. En 1814 y fut tenu un congrès dans lequel on prononça la déchéance de Napoléon Ier. Ricciotti Garibaldi y surprit les troupes allemandes en 1871.

La rue de la Gare conduit à un pont sur la Seine à côté d'un grand moulin, d'où l'on aperçoit un peu, dans un grand parc, l'anc. *château Marmont,* brûlé en 1871 et rebâti depuis. En continuant par la même rue, on passe entre une belle promenade (à dr.) et l'hôpital et on arrive à la *place Marmont,* ainsi nommée en l'honneur du maréchal de nom, duc de Raguse (1774-1852), qui était originaire de cette ville. Elle est décorée d'une fontaine monumentale. Un peu plus loin une autre belle promenade, de l'extrémité de laquelle on aperçoit les ruines du château et St-Vorle (v. ci-dessous).

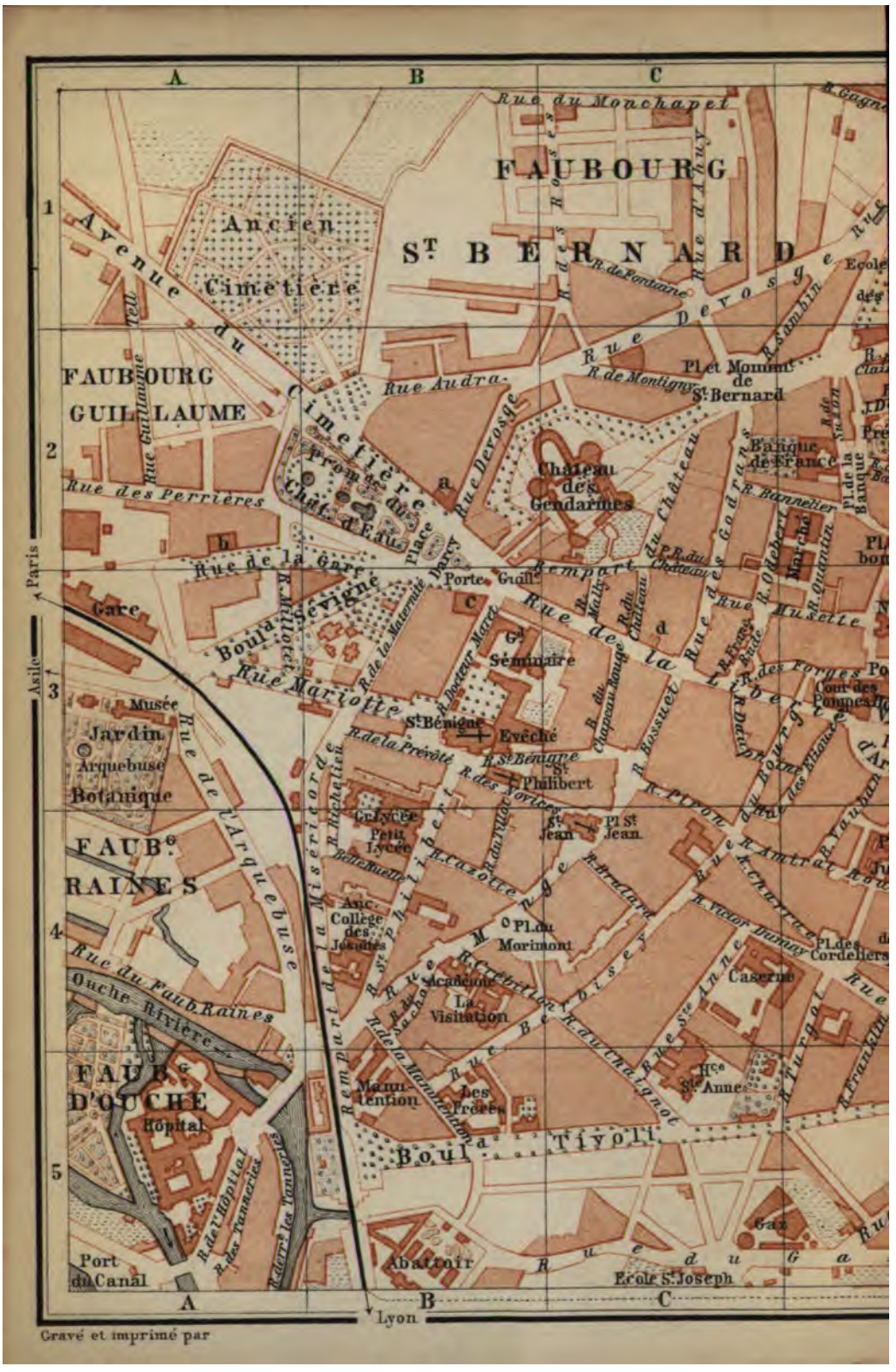
Après cette promenade vient l'*hôtel de ville,* reste d'un couvent de bénédictins. Nous suivons ensuite la rue des Ponts, qui conduit à *St-Nicolas,* église romane et goth. dénuée d'intérêt; puis à g. les rues de l'Isle et du Bourg, par lesquelles nous arrivons à *St-Vorle,* sur une hauteur à l'E. de la ville. C'est l'anc. chapelle du château, du style roman. Elle possède un St-Sépulcre remarquable, en pierre, avec onze personnages de grandeur naturelle. Le *château* auquel la ville a dû son nom, est depuis longtemps en ruine; il ne reste plus que des parties peu considérables de son enceinte, et l'intérieur est transformé en cimetière. — La *maison d'arrêt,* dans le haut de la ville au delà de St-Nicolas (v. ci-dessus), est une construction assez curieuse de la renaissance. Le congrès de Châtillon s'est tenu dans une maison de la rue voisine.

De Châtillon à *Chaumont* et à *Nuits-sous-Ravières*, v. p. 254 et 312.

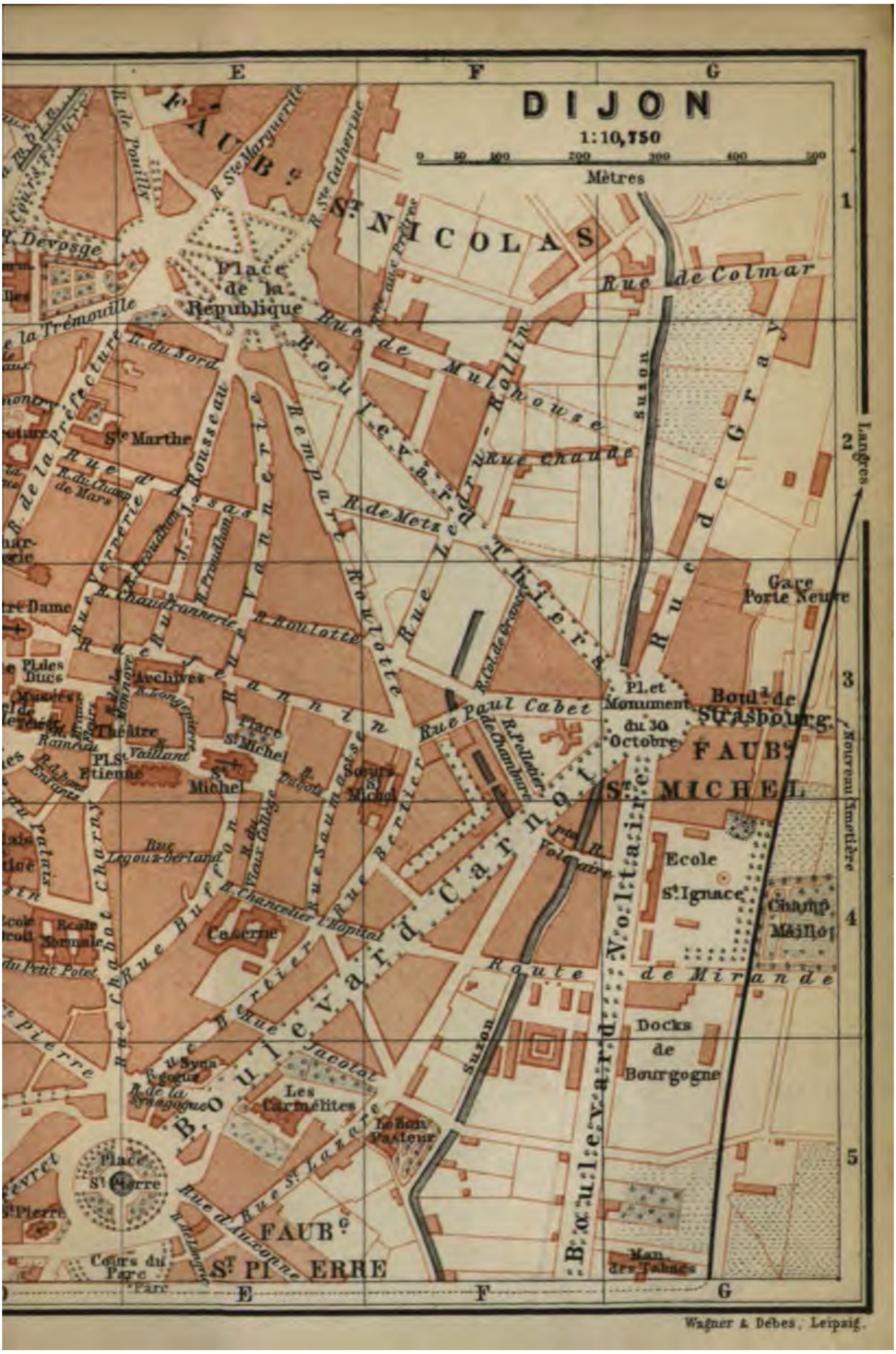
Notre ligne quitte ensuite la vallée de la Seine pour gagner à l'E. celle de l'Ource, qui est moins intéressante. — 230 kil. *Prusly-Villotte.* — 234 kil. *Vanvey.* Aux pâturages succèdent des plaines.

Hosted by Google

Hosted by Google



Gravé et imprimé par



Wagner & Debes, Leipzig.

Hosted by Google

Hosted by Google

— 242 kil. *Leuglay-Voulaines.* — 248 kil. *Recey-sur-Ource,* localité principale de cette vallée. — 260 kil. *Villars-Santenoge.*

268 kil. *Poinson-Beneuvre,* où aboutit une ligne venant de Langres (p. 256). On sort ensuite du bassin de la Seine pour passer dans celui du Rhône, en gagnant la vallée de la Tille, par un pays montueux, avec des parties rocheuses. — 277 kil. *Pavillon-lès-Grancey.* — 283 kil. *Marey.* — 288 kil. *Villey-Crecey.*

294 kil. *Is-sur-Tille,* où l'on rejoint les lignes de Chalindrey et Vesoul à *Dijon,* qui est encore 28 kil. plus loin (v. p. 268).

Dijon. — GARES: *gare de Paris* (pl. A 3), à l'O., la principale; *gare Porte-Neuve* (pl. G 3), à l'E., pour la ligne de Chalindrey, Langres, etc., mais reliée à la précédente par un tronçon de raccordement.

HÔTELS: **Gr.-H. de la Cloche* (pl. a, B 2), place Darcy, bon et pas trop cher (ch. dep. 2 fr., déj., 3 fr.; dîn., 4 fr.); *du Jura* (pl. b, A 2; Anglais), tout près de la gare, assez cher; *de Bourgogne* (pl. c, B 3), place Darcy, plus près du centre de la ville (ch., 2 fr. 50; déj. ou dîn., 3 fr. 50); *de la Galère* (pl. d, C 3), rue de la Liberté, 45; *de Genève, de Paris,* près de la gare.

CAFÉS: *de la Rotonde,* place Darcy; *du Lion-de-Belfort* (brasserie), même place; *de la Concorde,* à la porte Guillaume; *du Pré-au-Clercs,* place d'Armes; *de Paris,* place St-Etienne, au théâtre; — *C.-Rest. Dosson,* place d'Armes, pas cher.

FIACRES: course, 1 fr. le jour, 1 fr. 50 la nuit; heure 1 fr. 60 et 2 fr.

POSTE, place des Ducs, à g. derrière l'hôtel de ville. — TÉLÉGRAPHE, à l'hôtel de ville, à dr. du côté de la place d'Armes.

Culte évangélique, le dimanche, à 10 h. et à 2 h., dans la chapelle des Etats, à l'hôtel de ville.

Dijon, la *Divio* des Romains et l'anc. capitale de la *Bourgogne,* est aujourd'hui une ville commerçante de 60 855 hab. et le chef-lieu du départ. de la *Côte-d'Or,* avec un évêché, une cour d'appel et une académie universitaire. On en a aussi fait depuis 1870 une place de guerre défendue par huit forts détachés. Elle est bâtie au N.-E. du confluent de l'*Ouche* avec le *Suzon* et du *canal de Bourgogne* (p. 311), au pied des collines de la Côte-d'Or (p. 332), que domine le mont Afrique (584 m.). Les ducs de Bourgogne y ont résidé pendant trois siècles (1179-1477), jusqu'à la mort de Charles le Téméraire, et les monuments qu'elle a conservés de cette époque lui donnent un intérêt particulier. Outre ses ducs Jean sans Peur, Philippe le Bon et Charles le Téméraire, il faut surtout citer, parmi les hommes célèbres de Dijon: Bossuet, Crébillon, Rameau, Piron, Guyton de Morveau, Ramey, l'amiral Roussin, le maréchal Vaillant, Rude et Jouffroy. — Dijon fait un grand commerce de vins et de blé; sa moutarde et son pain d'épices ont une réputation presque universelle.

Malgré une vaillante résistance (v. p. 320), la ville fut occupée en 1870 par le corps d'armée allemand du général Werder, du 31 oct. au 27 déc. Evacuée alors à l'approche du corps français de Crémer, elle fut couverte et défendue par Garibaldi, qui eut à repousser, du 21 au 23 janv., une attaque faite en vue de permettre à Manteuffel de rejeter Bourbaki sur la frontière suisse (p. 324).

La rue de la Gare nous mène à la *place Darcy* (pl. B 2), ainsi nommée de l'ingénieur qui a créé les deux réservoirs et les fontaines publiques de la ville. On y a érigé en 1886 la *statue de Rude* (1784-

Hosted by Google

1855), le sculpteur, bronze par Jos. Tournois. Derrière cette place, la jolie *promenade du Château-d'Eau* et sur les côtés de belles maisons neuves. Plus loin est la *porte Guillaume*, de 1784, à l'entrée de la ville proprement dite. La rue de la Liberté mène directement de là à la place d'Armes (v. ci-dessous); nous tournons immédiatement à dr. pour visiter d'abord

St-Bénigne (pl. B3), la cathédrale, dépendant jadis d'une abbaye, qu'ont remplacée l'évêché et le séminaire. C'est un assez bel édifice goth., dont la fondation est très ancienne, mais qui a été presque entièrement reconstruit au XIIIe s. La façade présente une sorte de vestibule ou narthex, avec un Martyre de St Etienne par Bouchardon, remplaçant des sculptures détruites à la révolution, et au-dessus, une galerie aux arcades d'une grande légèreté. Il y a deux belles tours sur les côtés, mais pas de portails latéraux. On entre généralement par une petite porte au S. Le plan de cette cathédrale goth. tient encore de celui des dernières églises romano-byzantines: elle a trois nefs, un transept très court, un chœur petit et sans déambulatoire ni chapelles et, à l'extrémité, trois absides en hémicycle. L'intérieur est du reste assez simple. La crypte, du XIe s., a été reconstruite de nos jours. Aux piliers, des statues par Bouchardon, Jean Dubois et Attiret; dans les bas côtés, divers monuments funèbres des XVIe-XVIIIe s.; dans la tour de dr., des inscriptions indiquant l'emplacement des tombeaux de Jean sans Peur et de Philippe le Hardi; dans le chœur, de belles stalles du XVIIIe s., etc.

A quelques pas à dr. de la cathédrale se voit *St-Philibert* (pl. B3), église du XIIe s., avec flèche goth. en pierre, transformée en magasin.

La petite rue à dr. nous mène en quelques minutes à *St-Jean* (pl. C4), église rebâtie au XVe s. On y voit une grande peinture murale médiocre par Bén. Masson. St Urbain, St Grégoire et Tetric y sont inhumés.

Remontant de là jusqu'à la seconde rue latérale de dr., la rue de la Liberté, nous allons de ce côté à la *place d'Armes*, place semi-circulaire au N. de laquelle s'élève

L'hôtel de ville ou anc. *palais des ducs de Bourgogne* (pl. D3). Ce vaste édifice, en lui-même peu remarquable, a été reconstruit en grande partie de 1681 à 1725 et de nos jours. Il n'est guère resté de l'ancien palais, des XIVe et XVe s., que la haute tour qui le domine (44 m.) et une autre plus basse sur le derrière, ainsi que quelques salles voûtées du rez-de-chaussée, les cuisines (v. p. 319) et un grand puits qui les précède, à dr. de la cour principale. On peut se les faire montrer et on peut traverser le bâtiment du milieu pour voir l'autre côté. Mais ce qu'il y a de plus curieux ici c'est le

*Musée, qui occupe 19 salles du 1er étage de la partie E. ou de dr. C'est un des plus riches de province pour la peinture, et il renferme les splendides tombeaux de Philippe le Hardi et de Jean sans Peur. Il est public les dimanches et fêtes de midi à 3 ou 4 h. et aussi les jeudi et sam. de midi à 3 h., mais les étrangers sont tou-

Hosted by Google

jours admis à le visiter moyennant un pourboire, sauf le lundi avant 1 h. L'entrée est à dr. dans la cour principale.

Au bas de l'escalier, Œdipe et Antigone, marbre de *Scherer*. Dans l'escalier, un haut-relief provenant d'un tombeau, de 1433, et des plâtres d'œuvres modernes.

Ire SALLE.: dessins modernes, estampes; retable en pierre du XVIe s., des scènes de la vie de J.-C.; statues antiques; reproduction du puits de Moïse (p. 321).

IIe SALLE, l'anc. **salle des Gardes* du palais des ducs de Bourgogne, avec une belle cheminée de l'époque. On y admire surtout les ***tombeaux de Philippe le Hardi et de Jean sans Peur*, érigés d'abord dans l'église de la Chartreuse (p. 321), en partie détruits à la révolution et fort habilement restaurés depuis. Celui de Philippe le Hardi, le second, fut exécuté à la fin du XIVe s. par *Claux Sluter*. Il est en marbre noir et marbre blanc, rehaussés de peintures et de dorures. Il forme un cénotaphe sur lequel est couchée la statue du duc, dont les pieds reposent sur un lion et la tête sur un coussin entre deux anges aux ailes déployées, soutenant son casque. Tout autour du monument règne une sorte de cloître aux arcades ogivales, garnies de 40 statuettes de religieux pleureurs, dont on a toujours admiré l'expression et les draperies. — Le tombeau de Jean sans Peur ressemble beaucoup à celui de son aïeul, dont il diffère surtout en ce qu'il y a dessus une seconde statue, celle de la duchesse Marguerite de Bavière. Ce tombeau étant moins ancien d'un demi-siècle, est encore plus richement ouvragé que l'autre. Il est l'œuvre de *Jehan de la Verta*, dit *d'Aroca*. — Entre les deux tombeaux, une reproduction de la statue d'Anne de Bourgogne, fille de Jean sans Peur et duchesse de Bedfort. — Parmi les autres ouvrages d'art très remarquables de cette salle, nous citerons, de g. à dr., à partir de la porte: 64, *Giov. Crespi (le Spagnuolo)*, l'Assomption; 113, *Corn. Engelbrechtsen*, l'Annonciation; 78, *école italienne*, la Vierge avec l'Enfant; *206, *école allemande*, triptyque, Adorations et Présentation; *168, *Seghers*, Descente de croix; 442, *Nic. Quentin*, (m. 1636), Adoration des bergers; *1420, deux retables goth. en bois doré, dits chapelles portatives des ducs de Bourgogne, exécutés par *Jac. de Baerze* en 1391, par ordre de Philippe le Hardi, pour l'église de la Chartreuse. Entre les deux: 1434, un bas-relief colorié du XIIIe s., de l'ancienne chapelle du palais; *1421, retable de l'abbaye de Clairvaux, cinq tableaux; 1454, fragments de retable du XVe s. Dans une vitrine: couronne donnée comme provenant du tombeau de Marguerite de Bavière; coupe de St Bernard, du XIIe s.; boîtes en ivoire des XIIIe et XVe s.; crosse de St Robert, du XIe s., etc. Dans le haut, une tapisserie du XVIe s., Dijon assiégé par les Suisses en 1513. 482, *de Troy*, Jésus devant Pilate. Devant la cheminée, 1439, le Baptême de Jésus et la Prédication de St Jean, reliefs en ronde bosse, de 1520. A la 2e fenêtre, 32, *Mantegna* (?), la Vierge et l'Enfant. 1045, *Lemoyne*, modèle d'un mausolée de Crébillon qui n'a pas été exécuté. A la 4e fenêtre, 150, *Memling* (?), l'Adoration des bergers; *114, *Hub. van Eyck*, portr. d'homme. 965, *Bridan*, statue de Bossuet. Dans le haut, un fragment de boiserie du XIVe s., etc.

IIIe SALLE, la principale galerie de peinture. A dr.: 265, *Ch.-Ant. Coypel*, l'Adoration des bergers; 413, *Nattier*, portr. de Marie Leczinska; 263, *Ant. Coypel*, Sacrifice de Jephté; 421, *Parrocel*, Une bataille; 135, *J. van Hoeck*, Martyre de Ste Marie de Cordoue; 88, *J. van Artois*, la Forêt de Soignies; 487, *Valentin* (copie), Martyre de St-Process et de St-Martinien; *49, *le Tintoret*, l'Assomption; *74, *le Dominiquin*, St Jérôme, un des plus beaux tableaux du musée; 247, *Chardin*, portr. de Rameau; *18, *Ann. Carrache*, la Chananéenne. — Au milieu de la salle, 967 le Réveil du Printemps, statue par *Cabet*. — Suite des tableaux: *38, *40, *le Bassan*, Noé fait entrer les animaux dans l'arche; les Disciples d'Emmaüs; *136, *Hondekoeter*, Eperviers, coqs et poules; 151, *van der Meulen*, le Siège de Besançon en 1674; 163, *école de Rubens*, la Vierge présente l'enfant Jésus à St François d'Assise; 152, *van der Meulen*, le Siège de Lille en 1667; 22, *C. Dolci* (copie), Ste Famille; 104, *Phil. de Champaigne*, la Présentation. — Autre côté, en retournant vers l'entrée: 11, *P. de Cortone (Berrettini)*, la

Hosted by Google

Réconciliation de Laban et de Jacob, copie; *118, *Fr. Floris* ou *de Vriendt*, Une femme à sa toilette, donnée pour Diane de Poitiers; *30, *Bern. Luini*, l'Enfant Jésus debout sur les genoux de sa mère; 452, *Rigaud*, portr. du sculpteur Girardon; 70, *école du Pérugin*, la Vierge et l'Enfant; 14, *école de P. Véronèse*, la Vierge entourée de la gloire céleste; *13, *P. Véronèse*, Moïse sauvé des eaux; 108, *G. de Crayer*, les Apprêts de la sépulture; 120, *Frank*, Thomyris ou Hérodiade; 1, *l'Albane*, Ste Famille; 107, *G. de Crayer*, l'Assomption; 165, 164, *école de Rubens*, Entrée de Jésus à Jérusalem, la Cène; 96, *A.* et *J. Both*, vue d'Italie; 296, *Gagneraux* (de Dijon; m. 1795), Bataille de Senef; 180, *Phil. Wouwerman*, Départ pour la chasse; 187, 188, *P. Wouwerman*, Halte de voyageurs, Halte de Chasse; *42, *le Guide*, Adam et Eve; 65, *Strozzi*, Ste Cécile; 29, *Lanfranchi*, St Pierre repentant; 41, *Léandre Bassan (da Ponte)*, Martyre de St Sébastien; 297, *Gagneraux*, Passage du Rhin sous les ordres de Condé; 384, *Carle Vanloo*, Condamnation de St-Denis; 541, *inconnu*, portr. de Charles le Téméraire; 109, *Durer* (?), Tête de St Jean-Baptiste; 39, *le Bassan*, la Flagellation.

IVe et Ve SALLES: copies, œuvres modernes secondaires, peinture et sculpture; bon nombre de tableaux d'artistes du pays; vases antiques; 1028, *Jouffroy*, Erigone, marbre; 1046, *Lescorné*, Ariane, marbre.

VIe SALLE: 402, *L. Mélingue* (1878), la Levée du siège de Metz en 1553; 322, *Jacquand*, le Pérugin peignant chez les moines de Pérouse; 422, *Patrois*, François Ier récompensant le Rosso pour ses travaux à Fontainebleau; 315, *Henner*, Byblis changée en source; 458, *Ronot* (1878), les Ouvriers de la dernière heure. Au milieu, 1011, *Eude*, Retour de la chasse.

VIIe SALLE: 313, *Guillaumet*, les Femmes du douar à la rivière; 317, *Hesse*, le Péché originel; 234, 235, *L. Boulanger*, les Bergers de Virgile; Vive la joie, scène de la cour des Miracles; 232, *Bouguereau*, le Retour de Tobie; 496, *Th. Weber*, Naufrage; 417, *de Neuville*, Bivouac devant le Bourget (1870); — 976, *Chapu*, Clytie métamorphosée en tournesol, statue de marbre; reproductions d'œuvres de Rude.

VIIIe SALLE: reproduction de la Résistance de Cabet (p. 320); sans num., *Olivié*, le Dimanche des Rameaux à Etretat.

IXe SALLE: œuvres secondaires de peintres français, flamands et hollandais; 176-179, *M. de Vos*, Visitation, Circoncision, Adoration des mages, Présentation au temple; 72, *Vasari*, St Pierre sur les eaux; 490, *Hor. Vernet*, portr. du maréchal Vaillant, dont on voit aussi dans la même salle les insignes et décorations (36); 67, *Vanni*, Ste Famille. Au milieu, la Fée des fleurs, bronze par *Mathurin Moreau*, aussi de Dijon.

Xe-XIVe SALLES, **collection Trimolet*, léguée à la ville en 1878 et comprenant surtout de magnifiques meubles anciens, des tableaux et dessins de maîtres, des miniatures, des émaux, des bas-reliefs en ivoire, en argent, en bronze et en bois, des bijoux, des vases, des faïences, des œuvres d'art chinoises, etc. — Salle X. Tableaux: 77, *Verelst*, portr. de femme; 31, *école ombrienne*, Ste Famille; 27, *Verrocchio*, la Vierge et l'Enfant; 7, *le Ghirlandajo*, Couronnement de la Vierge; 3, *Bonifacio* (?), la Vierge, l'Enfant, St Jean et St Sébastien; 52, *Holbein*, portr. de femme; 37, *école romaine*, Ste Famille, 49, *B. van der Helst*, portr. d'homme; 14, *le Francia (Raibolini)*, la Vierge et l'Enfant; 74, *J. van Schuppen*, portr. de femme; 11, *Palma le Vieux*, Ste Famille; 71, *Rubens*, portr. d'Elis. Brandtz, sa première femme; 29, *école italienne*, le Christ aux liens; 32, *école romaine*, Ste Famille; 57, *école de Memling*, la Vierge et l'Enfant; 18, *Cés. da Sesto*, même sujet. — Salle XI. On remarquera particulièrement les objets de la vitrine du milieu: émaux translucides, plaque d'or au repoussé et émaillée, agrafes de chapes, bijoux, les num. *1409, *1410 et 1411, en or ciselé, repoussé et emaillé, des enseignes ou ornements de chapeaux, ouvrages italiens du XVIe s., les deux premiers attribués à *Benv. Cellini* ou à *Ambr. Foppa*, dit *Caradosso*. Dans la grande vitrine du fond, une magnifique aiguière d'après *Briot*, émaillée par *Bern. Palissy*, etc. — Salle XII, à dr. de la précédente: dessins, estampes, antiquités, porcelaines, faïences. — Salle XIII: suite et curiosités orientales; porcelaines, bronzes, émaux, laques. — Salle XIV, de l'autre côté de la XIe, tableaux: 26, *le Garofalo*, la Vierge et l'Enfant; 95, *Greuze*, tête d'expression; 33,

Hosted by Google

école romaine, la Vierge et l'Enfant; 89, *Clouet* (?), Elisabeth d'Autriche, femme de Charles IX; 25, *Solimena*, l'Assomption; 39, *Asselyn*, paysage d'Italie; 47, *Ducq*, Corps de garde; 13, *le Bassan*, Adoration de bergers; 68, *Potter*, paysage; 80, *Phil. Wouwerman*, Retour de la chasse; 73, *Sal. Ruisdael*, paysage; 24, *Solimena*, Mort de St Joseph; 6, *Ferrari*, Couronnement de la Vierge; 28, *école de Léon. de Vinci*, la Vierge et l'Enfant; 62, *G. Netscher*, le Message; 72, *J. Ruisdael*, paysage; 1, *Fra Bartolommeo* (?), Ste Famille; 19, *Solario*, id.; 2, *Bellini*, la Vierge et l'Enfant. — Salle XV: 76, *Teniers le Jeune*, Vision de St Jérôme; 75, *Teniers le Vieux*, Effet de neige; 69, *Potter*, paysage et animaux; 79, *Ph. Wouwerman*, Départ pour le chasse; 42, *Cuyp*, paysage, etc. Ensuite un couloir avec des estampes, des photographies de tapisseries.

XVIe SALLE, suite de l'ancien musée: 695, *Mierevelt*, portr. de femme; 701, *Prud'hon*, portr. de Fr. Devosge, fondateur de l'école des Beaux-Arts et du musée de Dijon, en 1783; dessins de Prud'hon.

XVIIe SALLE: 10, *P. de Cortone (Berrettini)*, l'Enlèvement des Sabines, copie; 21 (2e fen.), *le Pontormo*, Présentation de la Vierge; 426 (3e fen.), *Poussin*, portr. de Corneille; 121, *Franck*, Adoration des mages; 75, près de l'entrée, *le Dominiquin*, Judith. Au milieu, des objets d'art et des curiosités; 1370, pendule de Boule, avec figures d'après Michel-Ange; 1466, l'Ancien et le Nouveau Testament, bas-relief d'argent rehaussé d'or; 1531, diptyque en ivoire du xve s.; émaux.

XVIIIe SALLE: sculptures, la plupart d'après l'antique; *1075, *Rude*, Hébé jouant avec l'aigle de Jupiter; 1029, 1027, *Jouffroy*, la Rêverie, la Désillusion. Plafond par *Prud'hon*, la Bourgogne dominant la Mort et le Temps et entourée des Vertus et des Beaux-Arts, œuvre remarquable d'après le tableau de P. de Cortone, au palais Barberini, à Rome.

XIXe SALLE: 465, *Suvée*, Mort de Coligny. Au milieu, 759, *Rude*, l'Amour dominateur du monde, statue de marbre. 1588, vase de Sèvres avec peintures d'après Fragonard.

L'hôtel de ville renferme encore un *musée archéologique*, indépendant du précédent, qui occupe du même côté trois salles du rez-de-chaussée. Il est public le dim. de 1 h. à 3 h. et visible les autres jours, en s'adressant au concierge sous l'escalier de la tour voisine. Il est relativement peu important. — Le même concierge fait voir les anc. *cuisines*, dont on remarque les six cheminées, la cheminée ventilateur du milieu et la voûte en dôme.

Sur la petite place entre l'hôtel de ville et le théâtre se trouve une *statue de Rameau* (1683-1764), bronze moderne par Guillaume. — Le *théâtre* est dans le style classique, avec une colonnade sur la place St-Etienne, au S. — A l'E. de cette place, l'anc. *église St-Etienne*, rebâtie au XVIIIe s. Elle doit être transformée en hôtel des postes, avec Bourse de commerce et salle de réunions publiques. — Un peu plus loin est

St-Michel (pl. E3), église dont la façade présente un assez heureux mélange du style goth., pour le plan général, et du style gréco-roman dans les détails. Elle a été reconstruite aux XVIe-XVIIe s. par *Hugues Sambin*, de Dijon, élève de Michel-Ange. La façade a trois portails à tympans et à voussures, mais en plein cintre; deux tours, où figurent quatre ordres de colonnes superposés et qui se terminent par des balustrades et des lanternes octogones à dôme, etc. Le tympan du portail principal, par Sambin, représente le jugement dernier. Il y a au transept de petits portails du style flamboyant. L'intérieur de l'église est simple. On y remarque une

Hosted by Google

statue de St Yves, par J. Dubois, dans la 1re chap. de dr.; une fresque attribuée à Fréminet, dans la 3e de g.; des fresques modernes dans une chapelle au croisillon N., un retable du côté opposé, l'Adoration des mages, avec un bel encadrement de la renaissance, etc.

De cette église, nous revenons sur nos pas et nous passons derrière l'hôtel de ville pour aller à

Notre-Dame (pl. D 3), église du XIIIe s. du style ogival bourguignon. Le **portail* en est la partie la plus curieuse. On l'a restauré ces derniers temps, et l'on a même dû en reconstruire le *porche,* unique en son genre, à trois étages, celui du bas présentant trois nefs, les deux autres des arcatures à jour supportées par des colonnettes, et les intervalles remplis par des frises richement sculptées. Il y a 17 statuettes fort curieuses, posées en gargouilles, aux figures et aux attitudes les plus variées. Dans le haut, à dr., une horloge provenant de Courtrai et donnée à la ville par Phil. le Hardi, en 1383. Elle est attribuée au mécanicien flamand Jacques Marc, et les Dijonnais appellent «Jacquemart» les personnages qui y sonnent l'heure. Sur la croisée est une tour surmontée d'une flèche et flanquée de quatre tourelles rondes. Deux tourelles du même genre s'élèvent aux extrémités du transept. — L'intérieur est a trois nefs, sans déambulatoire, comme à St-Bénigne. Il y a des colonnes au lieu de piliers, les chapiteaux portant des colonnettes qui soutiennent les retombées des voûtes de la grande nef. La même nef a un beau triforium et au-dessus règne une galerie, devant les fenêtres, qui sont assez petites. Le chœur présente trois étages de fenêtres, le deuxième, au triforium, composé de fenêtres rondes, et de belles arcatures à colonnettes. Le transept n'a pas de portails, mais cinq fenêtres au-dessous de la rosace, précédées aussi à l'intérieur d'une galerie à colonnettes. Il y a un beau reste de fresque dans le croisillon de gauche.

Dijon possède encore un certain nombre de maisons remarquables; par ex. l'*hôtel Vogué,* de la renaissance, rue Notre-Dame, 8, derrière le chœur de l'église; la *maison Milsand*, de la même époque, rue des Forges, 38, à l'O., près de l'hôtel de ville; la *maison des Cariatides*, rue Chaudronnerie, 28, au N.-E. de Notre-Dame, etc.

A l'E. de la ville, près du faubourg St-Michel, se voit le beau **monument du 30 octobre** (pl. G 3), érigé à la mémoire des habitants tués dans la défense de la ville en 1870. Il se compose surtout d'une magnifique statue de la Résistance, en marbre blanc, par *Cabet,* sur un haut piédestal en forme de tour ronde, avec un groupe en haut-relief représentant la défense.

Le boul. Carnot, long d'env. 800 m., relie au S.-O. la place de ce monument à la *place St-Pierre* (pl. D E 5). Un peu en deçà, à dr., une belle *synagogue.* Au milieu de la place est un bassin avec un beau jet d'eau. De là part une avenue de 1300 m. de long, menant au **parc,** promenade superbe de plus de 33 hect., dessinée par le Nôtre pour les princes de Condé. Il s'étend au S. jusqu'à l'Ouche,

Hosted by Google

Entre la place St-Pierre et la place d'Armes (p. 316) est le *palais de justice* (pl. D 4), du XVIe s., remarquable par sa façade et sa grande et belle salle des pas-perdus. C'était jadis le siège du parlement de Bourgogne.

Au N.-O., sur la place qui porte son nom (pl. C 2), s'élève depuis 1847 une **statue de St-Bernard** (1091-1153), en bronze, par *Jouffroy,* sur un haut piédestal décoré de bas-reliefs représentant le pape Eugène III, Louis VII de France, Suger, Pierre le Vénérable, abbé de Cluny, le duc de Bourgogne et le grand-maître des Templiers contemporains du saint, qui était des environs de Dijon.

Entre la place St-Bernard et la place Darcy, à l'O., se trouvent les restes peu intéressants du *château* (pl. C 2), des XVe et XVIe s., occupé aujourd'hui par la gendarmerie; il doit disparaître complètement pour faire place au boul. de Brosses.

La route de Paris, à g. de la rue de la Gare en revenant de l'intérieur de la ville, conduit au *jardin botanique* et à la *promenade de l'Arquebuse* (pl. A 3), près de la gare. Le jardin, fondé en 1782, a de riches collections (plus de 5000 espèces) et un *musée.* Au fond de la promenade est un peuplier noir d'une grosseur extraordinaire, âgé d'env. 500 ans. Il a 40 m. de haut et 12 m de circonférence à 1 m. du sol.

La même route conduit, env. 10 min. plus loin, à l'*asile des aliénés,* bâti de nos jours sur l'emplacement de la *Chartreuse,* que Philippe le Hardi fonda en 1379 et dont il reste deux portails, une tour et surtout le célèbre *puits de Moïse* ou *des Prophètes*, dont le musée possède une reproduction (p. 317). Ce puits, de 7 m. 15 de diamètre, est entouré d'un piédestal qui supportait jadis un calvaire et qui est encore décoré des statues de Moïse, David, Jérémie, Zacharie, Daniel et Isaïe, par *Claux Sluter,* le sculpteur du tombeau de Philippe le Hardi.

Excursions aux environs. 1° A l'O., dans la *vallée de l'Ouche*, à *Plombières* et à *Velars*, 5 et 9 kil. par le chemin de fer (p. 313). Curieux travaux d'art de cette ligne. A Velars, les *rochers du Trou-aux-Ducs.* — 2° Au N., dans le *Val Suzon* ou *Val Courbe*, à la *fontaine de Jouvence;* 13 kil.; voit. partic., 7 fr.; voit. publ. jusqu'à *Messigny* (10 kil.). On peut déjeuner à Jouvence. — 3° Au S., à *Gevrey-Chambertin* (11 kil.), par le chemin de fer (p. 332) ou en voiture. Le bourg est à env. 1/4 d'h. à l'O. de sa station. Derrière sont les vallons pittoresques nommés *combes de Lavaux* et *de la Bussière* ou *la Boissière.* A 2 kil. au N., *Fixin*, où se visite un monument érigé par l'un de ses anciens officiers à Napoléon Ier. Il est par Rude et représente l'empereur au tombeau, s'éveillant à l'immortalité.

De Dijon à *Nancy*, v. R. 27; à *Besançon*, *Belfort* et *Strasbourg*, R. 34 et 29; à *Neuchâtel* et à *Lausanne*, R. 38.

De Dijon a St-Amour (Bourg): 113 kil.; 3 h. 35 à 4 h.; 14 fr., 10 fr. 55, 7 fr. 60. Cette ligne s'embranche à g. de celle de Lyon (v. R. 40) et suit d'abord la direction du S.-E., comme le canal de Bourgogne. — 31 kil. (4e st.) *St-Jean-de-Losne*, petite ville ancienne et commerçante, sur la rive dr. de la *Saône*, à l'embouchure du canal de Bourgogne (p. 311). Embranch. d'Auxonne, v. p. 322. A env. 4 kil. au N.-E. commence le *canal du Rhône au Rhin* (p. 273). — La voie traverse la Saône et tourne au S.-O. — 46 kil. (6e st.) *Seurre*, autre petite ville commerçante, sur la rive g. de la

Hosted by Google

Saône, reliée par un embranch. de 20 kil. à Allerey et par là à Chagny (v. p. 323). — 53 kil. *Navilly*, stat. avant laquelle on traverse le *Doubs*. — 60 kil. *St-Bonnet-en-Bresse*, sur la ligne de Dôle à Châlon (p. 323). — 88 kil. (12e st.) *Louhans*, ville de 4329 hab., sur la *Seille* et la ligne de Châlon à Lons-le-Saulnier (p. 306). — 113 kil. (16e st.) *St-Amour* (p. 307).

38. De Dijon à Neuchâtel et à Lausanne.

140 kil. jusqu'à Pontarlier, où la ligne se bifurque sur Neuchâtel et sur Lausanne, situées 54 et 73 kil. plus loin. Trajet de 4 h. à 5 h. 1/2 jusqu'à Pontarlier, 2 h. à 2 h. 1/4 de là à Neuchâtel, 2 h. 1/2 à 3 h. 1/4 jusqu'à Lausanne. Prix: jusqu'à Pontarlier, 17 fr. 35, 13 fr. 05, 9 fr. 50; de Pontarlier à Neuchâtel, 6 fr. 10, 4 fr. 70, 3 fr. 55; à Lausanne, 8 fr. 20, 5 fr. 85, 4 fr. 20.

Dijon, v. p. 315. On traverse l'Ouche, laisse à dr. le canal de Bourgogne et la ligne de Lyon (R. 40) et passe un second pont sur l'Ouche, après lequel se détache, à g., la ligne d'Is-sur-Tille (R. 27 A et 37 B). La contrée offre d'abord peu d'intérêt, mais en avançant, on distingue peu à peu les hauteurs du Jura et le trajet est très pittoresque au delà de Pontarlier. — 14 kil. *Magny*. — 19 kil. *Genlis*. On traverse la *Tille*. — 23 kil. *Collonges-les-Préaux*. Puis une forêt et, à g., la ligne de Gray (v. ci-dessous).

32 kil. **Auxonne** *(buffet; hôt. du Grand-Cerf)*, ville commerçante et place forte de 7164 hab., sur la rive g. de la *Saône*, à laquelle elle doit son nom («ad Sonam»). *Eglise Notre-Dame* des XIVe et XVIe s., avec une tour plus ancienne (romane), au transept, et des sculptures intéressantes. *Statue de Napoléon Ier*, par Jouffroy, et *château fort* de la renaissance. — Ligne de Gray, Vesoul, etc., R. 27B.

EMBRANCH. de 17 kil. sur *St-Jean-de-Losne* (p. 321), s'y raccordant avec des lignes qui vont sur Chagny (p. 333) et Châlon et sur St-Amour (Bourg; p. 307).

On traverse ensuite la Saône. — 43 kil. *Champvans-lès-Dôle*. — Tunnel dans le *Mont-Roland* (350 m.; belle vue), ainsi nommé d'un anc. couvent dont la fondation est attribuée au paladin Roland.

47 kil. **Dôle** *(buffet;* hôt.: *de la Ville-de-Lyon, de Genève)*, ville industrielle de 13293 hab., dans un joli site, sur le *Doubs* et le *canal du Rhône au Rhin* (p. 273).

Dôle fut très attachée à la maison de Bourgogne, et elle opposa en 1479 une résistance désespérée aux troupes de Louis XI, qui l'avait annexée après la mort du dernier duc, Charles le Téméraire (1477). A l'Autriche, puis à l'Espagne, par suite du mariage de Marie de Bourgogne, fille de Charles, avec l'archiduc Maximilien, elle fut promise à Louis XIV, avec la Franche-Comté, comme dot de la reine Marie-Thérèse, mais le roi dut la prendre de force en 1668 et 1674, et l'annexion ne fut définitive qu'au traité de Nimègue, en 1678. Dôle perdit alors le titre de capitale de la Franche-Comté, qu'elle avait depuis 1274 et qui passa à Besançon, avec le parlement et l'université.

Cette ville offre peu de curiosités, car elle fut en grande partie détruite à la suite du siège de 1479. Son *église Notre-Dame*, du XVIe s., contient quelques œuvres d'art remarquables. Il faut aussi mentionner la porte de l'*église du Collège*, de la renaissance, et il y a bon nombre de maisons de la même époque. Le collège renferme la bibliothèque publique (47000 vol.) et un *musée* comprenant surtout

Hosted by Google

des tableaux d'une valeur secondaire, si ce n'est une reproduction de la Résurrection de Lazare par Rembrandt, retouchée par l'artiste lui-même. Belles promenades, surtout le *cours St-Maurice,* d'où l'on a une jolie vue, s'étendant jusqu'au Jura.

De Dôle à *Besançon*, etc., v. p. 302.

Embranch. de 78 kil. sur *Châlon-sur-Saône* (Chagny). — 10 kil. (2e st.) *Tavaux*, précédé d'un pont sur le canal du Rhône au Rhin et suivi d'un autre sur le Doubs. — 18 kil. *Chaussin*, où l'on remarque de vieilles constructions. — 36 kil. (5e st.) *Pierre*, qui a un château de 1680. — 45 kil. *St-Bonnet-en-Bresse* (p. 322). — 55 kil. *Verdun-sur-le-Doubs*, au confluent du Doubs et de la Saône. — 61 kil. *Allerey*. Embranch. de Seurre et de Chagny (p. 322 et 333). On traverse ensuite la *Saône*. — 64 kil. *Gergy*. Puis on rejoint la ligne de Dijon. — 78 kil. *Châlon-sur-Saône* (v. le *Midi de la France*, par Bædeker).

Embranch. de 41 kil. sur *Poligny* (p. 305), dit la ligne du Président, parce qu'il dessert *Mont-sous-Vaudrey* (22 kil.), bourgade où est né M. Jules Grévy, président de la République, et qu'il habite encore en été.

La voie traverse ensuite le canal et le Doubs, et elle s'engage dans la grande *forêt de Chaux* (19561 hect.), dans laquelle elle fait 11 kil. — 56 kil. *Grand-Contour*. — 61 kil. *Montbarrey*. — 66 kil. *Châteley*. — 72 kil. *Arc-et-Senans,* où est une saline alimentée par les eaux de Salins (17 kil.; v. p. 304). L'église possède des tableaux donnés par la reine Christine d'Espagne: St-Joseph et l'enfant Jésus, de Murillo; le Christ et la Chananéenne, de Carrache; Ste Famille, de Schidone; une Vierge, de G. de Crayer, etc. — Ligne de Besançon, v. R. 36.

79 kil. *Mouchard* (buffet, petit et médiocre).

Embranch. de *Salins*, v. p. 304. Ligne de *Bourg*, v. R. 36.

La ligne de Pontarlier monte sensiblement au delà de Mouchard, pour pénétrer dans les montagnes du *Jura*. Belle vue, très étendue, à dr. A g., les hauteurs fortifiées autour de Salins. On passe sur un viaduc courbe de 28 m. de haut, sur un remblai de 30 m., dans deux tunnels, de 180 et 540 m. de long, etc. — 89 kil. *Mesnay-Arbois,* stat. à env. 3 kil. d'Arbois, qui est mieux desservi la ligne de Mouchard à Bourg (R. 36). Ensuite cinq autres tunnels, le deuxième encore de plus de 500 m. et suivi aussi d'un remblai de 30 m. de haut. Vue à dr. — 98 kil. *Pont-d'Héry*. Pays boisé. Belle vue à g., où l'on domine le vallon de la Furieuse, qui passe à Salins (9 kil.). — 103 kil. *Andelot* (buffet).

Embranch. de 14 kil. menant à *Vers-en-Montagne* (6 kil.), où sont des ruines pittoresques d'un château du xve s., et à *Champagnole*, ville de 3744 hab., dans un site pittoresque, sur l'Ain. C'est un centre industriel, avec des usines, des scieries et des distilleries.

Ensuite encore un viaduc de 20 m. de haut, un tunnel et la belle forêt de la Joux, avec des tranchées dans le roc. — 109 kil. *La Joux,* au milieu de cette forêt. — 115 kil. *Boujeailles*. Encore un coin de forêt et une tranchée dans le roc. — 123 kil. *Frasne*. — 128 kil. *La Rivière*.

140 kil. **Pontarlier** (*buffet;* hôt.: *de la Poste,* Grande-Rue; *de Paris,* rue de la Gare), ville commerçante et industrielle de 8098 hab., sur le *Doubs* et à l'entrée du défilé de la Cluse (v. ci-dessous). Elle est d'origine très ancienne, mais elle a été souvent ravagée dans

les guerres du moyen âge et des temps modernes, en particulier dans la guerre de Trente-Ans, où elle fut complètement brûlée par les Suédois (1639). Aussi est-ce une ville d'aspect moderne et à peu près dénuée de curiosités. La Grande-Rue se termine, à l'extrémité de g. pour celui qui vient de la gare, par une *porte* monumentale du XVIIIe s., érigée en l'honneur de Louis XV, sous lequel fut reconstruite la ville, ravagée de nouveau sous son règne par des incendies. A l'autre extrémité, un pont sur le Doubs et l'hôpital. — Douane française. Les trains sont réglés à partir d'ici sur l'heure suisse, qui avance de 26 min. sur celle de Paris. — Ligne de Lausanne, v. ci-dessous.

Ligne de Neuchatel. — Belle vue à g. au départ de Pontarlier. On remonte quelque temps la rive g. du Doubs, traverse la rivière et entre dans le *défilé de la Cluse,* un des principaux du Jura entre la France et la Suisse. Cette gorge pittoresque est défendue à dr. par le *fort de Joux,* sur un rocher isolé de 200 m. de haut, et à g. par le *fort de Larmont,* encore plus élevé de 30 m. Le second est moderne, mais le fort de Joux est de fondation très ancienne. Ce fut d'abord un château bâti au xe s. par les sires de Joux, que se disputèrent tous ceux qui voulurent dominer en Franche-Comté, jusqu'à la conquête définitive de Louis XIV, en 1674. Son donjon servit longtemps de prison d'Etat, et c'est là que furent enfermés, entre autres, Mirabeau, pour expier les folies de sa jeunesse, et Toussaint Louverture, le chef des nègres révoltés de Haïti, qui y mourut en 1803. C'est par la Cluse que l'armée française de Bourbaki opéra sa retraite en 1871 et passa en Suisse. — On laisse à dr. la ligne de Lausanne.

152 kil. *Les Verrières-de-Joux,* dernière station française.

154 kil. *Les Verrières-Suisses.* Douane suisse. Puis on passe dans 3 tunnels et sur 2 viaducs, pour descendre dans le *val de Travers,* belle vallée arrosée par l'Areuse. — 164 kil. *Boveresse,* stat. qui dessert les deux localités industrielles de *Fleurier* et *Môtiers* (horlogerie, absinthe). Haut viaduc. — 168 kil. *Couvet,* petite ville industrielle. — 171 kil. *Travers.* Puis un tunnel. — 175 kil. *Noiraigue.* Encore huit tunnels. Vallée grandiose de l'*Areuse.* Coups d'œil magnifiques à dr. sur le lac de Neuchâtel et les Alpes. Du même côté, le grand viaduc de la ligne de Lausanne. — 189 kil. *Auvernier.* On passe ensuite sur un viaduc, dans un tunnel et sur le Seyon. — 194 kil. *Neuchâtel* (p. 304).

Ligne de Lausanne. — Cette ligne se confond avec celle de Neuchâtel jusqu'au défilé de la Cluse (v. ci-dessus), puis se dirige vers le S. — 144 kil. *Le Frambourg.* A env. 7 kil., derrière les hauteurs qu'on longe plus loin à dr., se trouve le *lac de St-Point,* long de 6 kil. et large de 700 m. en moyenne, que traverse le Doubs. Il est entouré de villages et les bords en sont bien cultivés. — 156 kil. *Les Hôpitaux-Jougne,* dernière stat. française. Jougne est une localité industrielle de 2010 hab. Ensuite deux tunnels, le premier de 1550 m., le second de 50, et l'on est en Suisse. — 166 kil.

Hosted by Google

Vallorbe, autre localité industrielle de plus de 2000 hab., sur l'Orbe. Douane suisse. Cette stat. est tête de ligne, et l'on retourne quelque temps en arrière pour appuyer à l'E. dans la vallée de l'Orbe, que l'on traverse. — 178 kil. *Croy-Romainmotier.* — 184 kil. *Arnex-Orbe.* — 189 kil. *La Sarraz,* avec un vieux château. On rejoint la ligne d'Yverdon. — 198 kil. *Cossonay.* — 206 kil. *Bussigny.* — 208 kil. *Renens.* — 213 kil. *Lausanne* (hôt.: Gibbon, Riche-Mont, du Faucon, etc.). Voir la *Suisse,* par Bædeker.

39. Le Morvan. Auxerre, Autun, etc.

Le Morvan ou *Morvand*, auquel nous rattachons en partie, par suite de la connexion établie aujourdhui par les chemins de fer, l'Auxerrois l'Auxois (Semur) et l'Autunois, est un ancien pays de France dans la Bourgogne et le Nivernais, intéressant pour les touristes, mais peu connu parce qu'il est en dehors des grandes routes généralement suivies. Il est traversé du N. au S., c'est-à-dire d'Avallon (p. 328) à Luzy (p. 334), par une chaîne de montagnes de 88 kil. de long sur 32 à 48 de large, à laquelle il doit son nom, composé, dit-on, des mots celtiques *mor*, grande, et *vand*, montagne. C'est une chaîne de montagnes de troisième ordre, dont la plus grande altitude est de 902 m. (pic du Bois-du-Roi, p. 337). Elle se rattache à celles de la Côte-d'Or et du Charolais et se trouve par conséquent comprise dans le faîte de partage des eaux entre l'Atlantique et la Méditerranée. Le sol y est en général peu fertile et couvert de bois et de pâturages, et les habitants y sont en conséquence surtout occupés à la préparation ou au transport du bois et à l'élève du bétail. On a voulu retrouver parmi les Morvandiaux des descendants des Huns, qui seraient restés dans le pays après la retraite d'Attila, ces habitants ayant la tête carrée, les yeux petits et en amande, la face aplatie, le nez légèrement épaté, les cheveux raides et le visage glabre.

I. De Laroche (Sens) à Auxerre (Autun) et à Nevers.

19 et 147 kil. Trajets en 35 à 45 min. et en 5 h. 1/2. Prix: pour Auxerre, 2 fr. 35, 1 fr. 75, 1 fr. 30; pour Nevers, 18 fr. 20, 13 fr. 70, 9 fr. 95.

Laroche, v. p. 311. Cette ligne traverse d'abord un pays uniforme, sur la rive dr. de l'Yonne. Plaine à g., vue étendue à dr. sur des collines. — 6 kil. *Bonnard.* — 8 kil. *Chemilly.* — 14 kil. *Monéteau.* Vue sur Auxerre à dr.

20 kil. **Auxerre** (*buffet; Gr.-H. de la Fontaine, H. de l'Epée,* au centre, dans le haut, près de St-Eusèbe), ville de 17 456 hab., située sur une colline de la rive g. de l'Yonne et faisant un commerce considérable des bons vins du pays. C'est l'*Autricidorum* ou *Autissiodorum* des Romains, anc. capitale de l'Auxerrois et aujourd'hui chef-lieu du départ. de l'*Yonne.* Elle est assez mal bâtie, mais elle présente à l'arrivée un joli coup d'œil, avec ses trois églises sur le bord de la colline.

St-Pierre, la première à dr. de la rue du Pont, a été reconstruite au XVIIe s., avec un beau portail dans le style classique; mais elle a conservé un clocher remarquable du XVIe s. Elle est précédée d'une petite place, avec une porte de la renaissance très dégradée. L'intérieur est peu intéressant.

La rue Joubert, qui passe devant cette porte, nous mène à

Hosted by Google

La CATHÉDRALE, *St-Etienne.* C'est un édifice fort remarquable, datant surtout des XIIIe-XVe s., mais de fondation plus ancienne et où l'on voit encore des restes du style roman. La façade a trois portails de la fin du XIIIe s., en partie mutilés, et deux tours, celle du N. à quatre étages et avec riches arcatures à frontons, terminée au XVIe s., celle du S. restée inachevée. Les portails et les tours font un peu saillie par rapport au mur principal, percé d'une rosace. Les portails latéraux, terminés aux XIVe et XVe s., sont d'une ornementation très riche et assez bien conservés. Les tympans et les voussures présentent une multitude de petites statuettes dans des arcades trilobées et des niches. Il y a au-dessus un beau fronton, une vaste fenêtre avec trois rosaces, etc.

L'intérieur est à trois nefs, remarquables par leur hauteur et le joli triforium à balustrade de celle du milieu. Il y a des chapelles latérales, avec des restes de peintures murales. Le chœur a une belle grille du XVIIIe s. Le déambulatoire est plus bas que la nef de trois marches. Il a sous les fenêtres des arcatures (les premières à plein cintre), avec de magnifiques chapiteaux à têtes humaines, d'une grande variété. La chapelle absidale a aussi son originalité; il y a à l'entrée deux colonnes extrêmement légères, soutenant les retombées de la voûte. Le chœur se termine également par des colonnes, et l'on y remarque, derrière un autel en marbre du XVIIIe s., une statue de St Etienne, aussi en marbre. Enfin il faut encore signaler particulièrement beaucoup de vitraux du XIIIe s., fort bien conservés, quelques tombeaux, un lutrin du XVIe s., etc.

Derrière la cathédrale se trouve la *préfecture,* l'ancien évêché, qui a une belle galerie romane, le promenoir des évêques au moyen âge, et une ancienne salle synodale avec pignons du style ogival; on les aperçoit du quai de l'Yonne.

On voit bien aussi du quai les restes les plus remarquables de l'*abbaye de St-Germain,* transformée en hôpital. Ce sont surtout une tour et une muraille crénelée du XIVe s., le clocher et le chœur de l'église, qui datent des XIIIe-XVe s. La nef n'existe plus. Le public n'est pas toujours admis à visiter l'église.

Revenus à la place de la cathédrale, nous prenons en face une rue qui mène au marché, puis à g. à l'hôtel de ville. A dr. se voit une anc. porte de la ville, avec la *tour Gaillarde,* de la fin du XVe s., mais dont la flèche incendiée a été remplacée par une charpente en fer.

Près de là, à g., est un petit *musée,* comprenant des collections d'antiquités, d'histoire naturelle, de peinture et de sculpture, et des souvenirs de Davout (v. ci-dessous). L'édifice est décoré de médaillons de célébrités du pays. Devant, la *statue de Fourier,* le mathématicien, originaire d'Auxerre (1768-1830), bronze par Faillot.

Un peu plus loin à g., la rue du Temple, une des plus importantes, et dans le voisinage *St-Eusèbe,* église de diverses époques, avec une belle tour du style de transition, de très beaux vitraux du XVIe s., aux chap. du fond, des boiseries remarquables (stalles), etc.

A l'extrémité de la rue du Temple, à g., est l'*esplanade du Temple,* belle promenade décorée d'une *statue du maréchal Davout,* bronze par Dumont.

D'Auxerre à *Toucy-Moulins* (Montargis) et *Gien,* v. p. 339.

Hosted by Google

La ligne de Nevers continue de remonter la vallée de l'Yonne, que longe le *canal du Nivernais* (176 kil.) destiné à relier cette rivière à la Loire. On traverse l'un et l'autre un grand nombre de fois. Important commerce de bois de chauffage.

28 kil. *Champs-St-Bris.* — 32 kil. *Vincelles.*

37 kil. *Cravant* (buffet), ancienne ville où les Français furent battus par les Anglais en 1423. De ses fortifications, il ne reste plus qu'une tour et l'ancien château. Elle a une belle église des xve et xvie s. (chœur de la renaissance).

On laisse ici à g. l'embranch. d'Autun (v. ci-dessous). — 46 kil. *Mailly-la-Ville.* — 56 kil. *Châtel-Censoir.* Le pays est accidenté. — 64 kil. *Coulanges-sur-Yonne.* — 67 kil. *Surgy,* où aboutit la ligne de Montargis-Triguères (p. 339).

72 kil. *Clamecy* (buffet; hôt. de la Boule-d'Or), ville de 5307 hab., à g., au confluent de l'Yonne et du Beuvron. Jean Rouvet, qui inventa en 1549 le flottage du bois à bûches perdues ou en trains, était de Clamecy; on lui a érigé sur le pont de l'Yonne un buste par David d'Angers. L'anc. église de Bethléem, du xiie s., sert de salle à manger à l'hôtel de la Boule-d'Or. L'église St-Martin, surtout des xiiie, xve et xvie s., présente des parties curieuses, notamment sa façade avec une belle tour carrée.

Embranch. de *Cercy-la-Tour*, v. p. 331; linge de *Montargis-Triguères*, p. 339.

Notre ligne quitte la vallée de l'Yonne. — 83 kil. *Corvol-l'Orgueilleux.* — 93 kil. *Varzy,* petite ville ancienne, à g., avec une belle église des xiiie-xive s., qui a des reliquaires des xiie et xiiie s. et un triptyque flamand de 1535, le Martyre de Ste Eugénie. Les Dupin étaient de Varzy; devant l'église se voit la statue de l'aîné, le célèbre jurisconsulte et magistrat (m. 1865). Varzy a un petit musée.

100 kil. *Corvol-d'Embernard.* Beau coup d'œil à g.; vaste horizon de montagnes. — 106 kil. *Arzembouy.* — 117 kil. *Prémery,* petite ville où l'on arrive dans la vallée de la Nièvre. — 127 kil. *Poiseux.* — 132 kil. *Guérigny,* petite ville où sont les grandes *forges de la Chaussade,* appartenant à l'Etat. Elles travaillent pour la marine. — 137 kil. *Urzy,* à g., avec un château du xve s. On rejoint ensuite la ligne de Chagny (R. 40) et contourne Nevers, dominé par sa cathédrale et son palais. — 147 kil. *Nevers* (p. 346).

II. D'Auxerre à Autun, par Avallon.

143 kil. Trajet en 5 h. à 6 h. 35. Prix: 17 fr. 85, 13 fr. 40, 9 fr. 70.

Jusqu'à *Cravant* (18 kil.), v. ci-dessus. Quittant la vallée de l'Yonne, qu'on traverse, on tourne à g. pour remonter la jolie vallée de la *Cure,* bordée de coteaux couverts de vignes. — 23 kil. *Vermenton,* à g., petite ville dont l'église a un beau portail roman.

31 kil. *Arcy-sur-Cure,* localité qui a un château du xviiie s., mais surtout connue par ses *grottes,* situées à 2 kil. en amont, sur la rive g. de la Cure, dont la vallée est bordée de rochers pittoresques. Il faut 1 h. ½ pour les visiter et l'on paie 5 fr. si l'on

Hosted by Google

est seul, 2 fr. par personne si l'on est plusieurs. Il y a trois grottes principales, divisées en plusieurs salles remplies de stalactites. On y a découvert beaucoup d'ossements d'animaux préhistoriques et d'autres, des objets en silex, etc. La montagne, que contourne la rivière, est traversée par ces grottes, dont l'issue est seulement obstruée par des éboulements.

Le chemin de fer traverse ensuite deux fois le cours sinueux de la Cure, passe dans un petit tunnel, après lequel on aperçoit les grottes, à dr., et encore deux fois sur la Cure. — 40 kil. *Sermizelles,* au pied d'une colline où s'élève une tour moderne, avec une statue de la Vierge. Correspondance pour Vézelay (9 kil.; 1 fr. 50; v. ci-dessous). — Puis on quitte la vallée de la Cure. — 51 kil. *Vassy,* dont la célèbre fabrique de ciment est à env. 1 kil. 1/2 à g.

55 kil. **Avallon** (hôt. *de la Poste,* place Vauban; *du Chapeau-Rouge,* rue de Lyon, près de là), l'*Aballo* des Romains, jolie ville de 6335 hab., dans un site pittoresque, sur la rive dr. du Cousin, dont la vallée a des parties fort pittoresques (v. ci-dessous).

L'avenue de la Gare conduit d'abord à la *promenade des Capucins,* à l'extrémité de laquelle est l'*église St-Martin,* qui n'a de remarquable que sa vieille chaire, en bois sculpté. A quelques pas de là se trouvent la place Vauban et le *Grand-Cours,* où l'on a érigé en 1873 la *statue de Vauban,* l'ingénieur militaire (1633-1707), bronze par Bartholdi.

La Grande-Rue, à g. de la place, passe sous la *tour de l'Horloge,* une ancienne porte, de 1456-1460, dont la flèche élancée domine toute la ville. Il y a au second étage un petit *musée,* qui comprend des antiquités, une collection géologique et un médailler comptant plus de 3000 pièces. Ensuite vient, à g. dans la même rue, l'*église St-Lazare,* qui a deux beaux portails romans à la façade, avec des colonnes très élégantes, une voussure richement garnie de sculptures, des guirlandes de feuillage et de fruits, etc. L'intérieur, du style goth. du XIIe s., à voûtes d'arête, est plus bas que la rue et mal éclairé. On y remarque un beau buffet d'orgue.

La Grand-Rue aboutit à une petite promenade, d'où l'on a une belle vue sur la vallée du Cousin. Il y a encore là des restes de fortifications.

Ligne de *Nuits-sous-Ravières,* etc., v. p. 312:

D'AVALLON AUX LAUMES: 48 kil.; 1 h. 35 à 2 h. 15; 5 fr. 90, 4 fr. 45, 3 fr. 25. — 9 kil. *Maison-Dieu,* où l'on quitte la ligne d'Autun (p. 330) pour se diriger à l'E. On voit à g., au loin, *Montréal,* sur une hauteur isolée et où il y a des ruines intéressantes. — 15 kil. *Guillon.* On traverse le Serain. — 21 kil. *Epoisses,* qui a un vieux château et une belle église du XIIe s., renfermant quelques œuvres d'art. Plus loin, un haut viaduc sur la vallée de l'Armançon, et un beau coup d'œil à g. sur Semur.

34 kil. **Semur** (*hôt. de la Côte-d'Or,* rue de la Liberté), ville de 3894 hab., dans un site des plus pittoresques, sur une colline rocheuse dont l'Armançon fait une sorte de presqu'île. — *Notre-Dame,* son principal édifice, où conduit la rue à g. en venant de la gare, a été fondée au XIe s., mais rebâtie au XIVe. Elle est du style ogival bourguignon, avec un beau porche du XVe s., deux tours sur la façade et une sur la croisée. L'in-

Hosted by Google

térieur présente trois nefs étroites, avec de beaux faisceaux de colonnes et des piliers ronds au chœur, supportant des ogives surhaussées. Il y a au chœur et au transept de très belles galeries aux colonnettes surmontées de têtes. Les bas côtés sont prolongés jusqu'au sanctuaire et se terminent par des chapelles qui ont de beaux tableaux anciens. Derrière la chaire est une custode à clocheton d'une grande délicatesse, autrefois destinée aux saintes huiles. Les chapelles latérales sont précédées d'arcades du style flamboyant et de la renaissance. On remarquera de plus, dans la 1re de g., un retable mutilé de la renaissance, Jésus au milieu des docteurs; dans la 2e, un St-Sépulcre; dans la 3e, des vitraux anciens et deux tableaux attribués à Vanloo; au portail latéral de g. encore deux tableaux anciens. Ce portail est orné à l'extérieur de curieux bas-reliefs qui rappellent la fondation de l'église, par Robert Ier de Bourgogne, en expiation du meurtre de son beau-père. — En descendant en face de l'église et tournant à g., on arrive aux 4 *tours* du donjon de son ancien château, sur un rocher au-dessus de l'Armançon et qui donnent un aspect très pittoresque à la ville de ce côté. — Plus loin est le *Vieux-Rempart*, petite promenade qui domine la vallée. — Au N.-E. de l'église se voit encore une vieille *porte* goth., là où commence la large rue de la Liberté, qui conduit au *Cours*, autre promenade dont on voit les arbres de la gare. — Semur a un petit *musée*, possédant une importante collection géologique recueillie dans la contrée. Il se trouve, avec la bibliothèque, dans la rue de ce nom, à l'E. de l'église, et il est public le dim. de midi 1/2 à 3 h.

45 kil. *Marigny*, qui a un grand château féodal. — 48 kil. *Pouillenay*, qui a aussi un ancien château. Ponts sur la Brenne et l'Ozerain. — 48 kil. *Les Laumes* (p. 312).

D'Avallon a Vezelay: 15 kil.; voit., env. 10 fr. Il y a dans la *vallée du Cousin*, jusqu'à Pontaubert (3 kil. 1/2), un chemin très intéressant pour les piétons. Si l'on ne veut pas faire à pied le reste de la route, on peut y envoyer sa voiture ou bien revenir à Avallon et aller prendre à la stat. de Sermizelles (p. 328) la voiture de correspondance pour Vézelay. — *Pontaubert* occupe un site agréable sur les bords du Cousin. Il a une église remarquable du xiie s. — Plus loin, la route monte pour redescendre, après *Fontette* (9 kil.), dans la vallée de la Cure, où le pays reprend un aspect riant. — 13 kil. *St-Pierre-sous-Vézelay*, où se trouvait d'abord le monastère de Vézelay. Son église est un monument remarquable du xiiie s., avec un riche portail précédé d'un porche modifié plus tard. On en remarque aussi la tour.

15 kil. **Vézelay** *(hôt. de la Poste)*, petite ville de 901 hab., sur une colline dominant la vallée de la Cure. Elle fut fondée au ixe s., avec un nouveau monastère destiné à remplacer celui que les Normands avaient détruit à St-Pierre. C'est ici que St Bernard prêcha la seconde croisade, en 1146. Philippe-Auguste et Richard Cœur-de-Lion y prirent aussi la croix en 1187. Vézelay est la patrie de Théod. de Bèze, né en 1519. — Dans le haut de la ville se trouve *Ste-Madeleine*, l'ancienne église abbatiale, édifice curieux restauré par Viollet-le-Duc. Elle est précédée d'un narthex qui forme une sorte de nef de 22 m. de long, avec une riche façade, deux tours, trois nefs et des tribunes. Cette partie est une addition faite de 1128 à 1132, et le style ogival y apparaît à côté du style roman. La nef a pareillement trois portes, avec tympans richement sculptés. Elle est romane, de la fin du xie s., les chapiteaux des colonnes présentant des sujets très variés, les voûtes de forme bombée. Le transept et le chœur sont cependant encore plus remarquables que les deux autres parties; ils ont été construits de 1198 à 1206, dans le style ogival primaire. Il y avait deux tours au croisillon, il n'en reste plus qu'une au S. Belle vue du sommet. — Les autres édifices de Vézelay sont relativement peu intéressants.

Correspondances à Avallon pour Chastellux (voit. de Lormes) et Quarré-les-Tombes. *Chastellux* est un village à 12 kil. au S., sur une colline de la rive g. de la Cure. Il est dominé par un château bien conservé du moyen âge, datant surtout du xiiie s. et restauré de nos jours. Il a six tours à mâchicoulis. Lormes (p. 331) est 15 kil. plus loin. —

Hosted by Google

Quarré-les-Tombes est un bourg de 2101 hab., à 16 kil. au S.-S.-E., aussi sur une colline, entre les vallées de la Cure et du Cousin. Il doit son surnom à une quantité de tombes en pierre non utilisées, qui se voient près de l'église. On a supposé qu'il y en avait là un entrepôt au moyen âge. Elles étaient encore plus nombreuses au siècle dernier. Quarré-les-Tombes est à env. 2 h. de Chastellux, par la vallée de la Cure. — A 1 h. env., dans un site sauvage de la vallée du Cousin, le couvent bénédictin de *Ste-Marie-de-la-Pierre-qui-Vire*, fondé en 1849.

La ligne d'Autun quitte à Avallon la vallée du Cousin. — 63 kil. *Maison-Dieu,* où on laisse à g. l'embranch. des Laumes (p. 328). — 68 kil. *St-André-en-Terre-Plaine.* — 76 kil. *Sincey-lès-Rouvray.* Mines d'anthracite et carrières de granit. Belles vues. — 83 kil. *La Roche-en-Brénil,* bourg avec le vieux château qu'habita le comte de Montalembert. On traverse une forêt et monte beaucoup pour passer du bassin de la Seine dans celui de la Loire. — 88 kil. *Molphey.*

97 kil. **Saulieu** *(hôt. de la Poste,* sur la route), ville ancienne de 3788 hab., sur une petite hauteur à dr. Elle était traversée par une voie romaine venant d'Autun, la voie d'Agrippa, et il y avait une station militaire. L'*église St-Andoche,* qui la domine, est une ancienne abbatiale du commencement du XIIe s., moins le chœur, reconstruit au XVIIIe s., ainsi que la tour de g. Elle a un beau portail roman. On remarque à l'intérieur les chapiteaux des piliers, un tombeau dit de St Andoche, en marbre blanc, du Ve s., mais refait de nos jours, derrière l'autel, et la tribune de l'orgue, du XVe s.

De Saulieu a Montsauche (vallée de la Cure; Corbigny; Château-Chinon): 25 kil., correspondance (3 fr. 25), par *Eschamps* (8 kil.) et *Gouloux* (18 kil.). **Montsauche** *(hôt. Colas)* est une localité de 1542 hab., dans une contrée aride, sur la rive g. de la Cure. A 4 kil. env. au S.-E., dans la *vallée de la Cure,* est le *réservoir des Settons,* de 400 hect. de superficie, formé de 1848 à 1858 au moyen d'un barrage de 267 m. de long, 20 de haut et 5 à 11 d'épaisseur, afin de grossir la Cure et l'Yonne pour le flottage et la navigation. Ce réservoir peut contenir 23 millions de m. cubes d'eau. Il est très poissonneux et peuplé en hiver d'oiseaux de passage. — La vallée de la Cure a des parties très pittoresques, surtout au N., jusqu'à *Dun-les-Places* (env. 10 kil.), où passe une route allant de Saulieu à Corbigny par Lormes (v. ci-dessous). — La grande route se bifurque à Montsauche, à dr., vers l'O., dans la direction de *Corbigny* (67 kil.; v. ci-dessous); à g., vers le S., dans la direction de *Château-Chinon* (26 kil.; p. 331), par les plateaux arides et les forêts du centre du Morvan.

106 kil. *Liernais.* La vue s'embellit et s'étend au loin. La voie redescend rapidement vers la vallée de l'Arroux, en faisant de grands circuits. — 118 kil. *Manlay.* — 129 kil. *Cordesse-Igornay.* — 134 kil. *Dracy-St-Loup,* où l'on rejoint la ligne de Chagny à Autun (p. 335). Il y a des mines de schistes bitumineux. On tourne ensuite dans la vallée de l'Arroux et découvre Autun à g., dominé par sa cathédrale. A dr., le prétendu temple de Janus (p. 337).

142 kil. *Autun* (p. 335).

III. De Clamecy (Auxerre) à Paray-le-Monial (Moulins).

158 kil. Trajet en 7 h. Prix: 19 fr. 75, 14 fr. 75, 10 fr. 85. — A Moulins: 165 kil., trajet en 9 h. 10.

Clamecy, v. p. 327. Cette ligne remonte un instant la vallée du Beuvron, traverse trois fois la rivière et gagne la vallée de l'Yonne,

Hosted by Google

où passe aussi le canal du Nivernais (p. 327). — 13 kil. *Asnois.* — 18 kil. *Flez-Cusy-Tannay.* Tannay, la localité principale, est situé sur une hauteur à dr. A g., des collines boisées du Morvan. — 24 kil. *Dirol.*

33 kil. *Corbigny*, localité de 2385 hab., qui avait une abbaye, fondée au VIIIe s., où les rois de France venaient chercher le prétendu pouvoir de guérir les écrouelles.

CORRESPOND. pour *Lormes* (16 kil.; hôt. de la Poste), ville de 3092 hab., dans un beau site, d'où l'on a une vue très étendue. Elle est près du confluent de deux petites rivières, où se voient de jolies cascades. La route se prolonge par les montagnes dans la direction de Saulieu (38 kil.; p. 330), en passant dans l'une des plus belles parties de la vallée de la Cure, après *Dun-les-Places* (17 kil.; p. 330).

Le canal du Nivernais sort plus loin à dr. de la vallée de l'Yonne pour passer dans celle de l'Aron, par trois tunnels. Il y a sur la hauteur des étangs transformés en réservoirs pour l'alimenter et contenant plus de 5 millions de m. cubes d'eau. — 45 kil. *Epiry.* — 51 kil. *Aunay,* qui a deux châteaux, du XVe et du XVIIIe s., le premier en ruine. — 57 kil. *Tamnay-Châtillon.*

EMBRANCH. d'env. 20 kil. en construction sur **Château-Chinon** *(hôt. de la Poste)*, ville de 2713 hab., ancienne capitale du Morvan, sur le versant d'une montagne (609 m.) et près de la rive g. de l'Yonne. Il ne reste que peu de chose du château autour duquel elle s'est formée. Il occupait le sommet de la montagne, d'où l'on a une très belle vue. Les fortifications de la ville ont aussi en grande partie disparu; on en voit encore une porte et trois tours. — De Château-Chinon à Autun, v. p. 337.

On arrive ensuite dans la vallée de l'Aron, où l'on retrouve le canal du Nivernais. — 70 kil. *Moulins-Engilbert,* stat. pour la petite ville de ce nom, située à 6 kil. au N.-E. Elle est dominée par les ruines d'un château du XIIIe s. — 75 kil. *Vandenesse.*

CORRESPOND. pour *St-Honoré-les-Bains* (9 kil.): 1 fr. 25 et 1 fr. **St-Honoré-les-Bains** (hôt.: *du Morvan, des Bains*, dépendant de l'établissement; *Bellevue; Villa-Vaux-Martin; du Parc; des Thermes*), bourg de 1716 hab., entre des collines boisées, sur le versant occidental des monts du Morvan, est connu par ses eaux sulfureuses-sodiques arsénicales (26 à 31°), dans le genre de celles des Pyrénées, les *Aquæ Nisinei* des Romains, où César fit bâtir des thermes en marbre. L'établissement est à moins de 1 kil. à l'O. Le bourg est dominé par un château du XVIIe s.

85 kil. *Cercy-la-Tour,* sur les lignes de Chagny-Nevers (R. 40). On change de voit. pour notre ligne, qui continue vers le S. — 93 kil. *Briffault.* — 97 kil. *St-Hilaire-Fontaine,* qui a une belle église, en partie du XIIe s., dépendant jadis d'un prieuré. Nous arrivons sur la rive dr. de la *Loire,* dont nous allons remonter la vallée. — 103 kil. *Cronat,* bourg qui a trois châteaux remarquables. — 109 kil. *Vitry-sur-Loire.*

115 kil. *Bourbon-Lancy* (Gr.-H. Bourbon, H. de la Poste), ville de 3811 hab., dans un beau site, ayant des eaux thermales chlorurées-sodiques et ferrugineuses, utilisées dès le temps des Romains.

122 kil. *St-Aubin-sur-Loire,* qui a un château remarquable.

128 kil. *Gilly-sur-Loire,* où l'on rejoint la ligne de Moulins à Mâcon, par Paray-le-Monial et Cluny (v. le *Midi de la France,* par Bædeker).

Hosted by Google

40. De Dijon à Nevers.

A. Par Chagny, Montchanin et le Creusot.

(Ligne de Lyon jusqu'à Chagny.)

215 kil. Trajet en 7 h. 30 et 8 h. 5. Prix: 26 fr. 70, 20 fr., 14 fr. 70.

Dijon, v. p. 315. On traverse l'Ouche, puis le canal de Bourgogne, après avoir laissé à g. les lignes de Pontarlier (R. 38) et d'Is-sur-Tille, etc. (R. 27 A et 37 B). Ensuite on dépasse les grands ateliers du chemin de fer, laisse à g. la ligne de St-Amour (p. 321) et longe à dr. les collines de la *Côte-d'Or,* ainsi nommées à cause des excellents vins qui s'y récoltent. — 11 kil. *Gevrey,* dont dépend le célèbre vignoble de *Chambertin.* Combes de Lavaux et de la Bussière et monument de Fixin, v. p. 321. — 17 kil. *Vougeot,* non moins fameux par son *clos.*

22 kil. *Nuits-sous-Beaune,* petite ville faisant un grand commerce des vins des environs. Le 18 déc. 1870 eut lieu ici un combat dans lequel fut vaincu, non sans peine, le général français Cremer. On y a érigé en 1885 un monument commémoratif.

A 12 kil. à l'E. se trouve l'ancienne et célèbre *abbaye de Cîteaux,* fondée en 1098 et rebâtie au XVIIIe s. Elle est transformée en colonie agricole pénitentiaire et n'offre plus d'intérêt.

28 kil. *Corgoloin.* — 32 kil. *Serrigny.*

37 kil. **Beaune** (*buffet;* hôt.: *du Chevreuil,* place de la Halle; *de France,* à la gare), ville ancienne de 12 146 hab., sur la Bouzoise, faisant un commerce important des vins de toute la Bourgogne.

On traverse d'abord un faubourg et on entre dans la ville en passant entre deux *tours* rondes, restes de l'ancien château fort. Ensuite on arrive directement à une place où est la *statue de Monge* (1746-1818), qui était de Beaune, bronze remarquable par Rude. Derrière se dresse le *beffroi* de l'ancien hôtel de ville, de 1403.

Quelques pas plus loin, à g., l'*église Notre-Dame,* dont on voit d'abord la belle abside, avec ses trois petites chapelles rondes du style roman. C'est une anc. collégiale, fondée au XIIe s. et remaniée maintes fois jusqu'à nos jours. Elle est surmontée d'une belle tour goth. et précédée d'un porche à trois nefs, du même style. On y entre par de belles portes du style flamboyant. L'intérieur est à trois nefs, celle du milieu voûtée en berceau, les autres à voûtes d'arête. Cette église a de très belles **tapisseries* du XVe s., dont on pare quelquefois l'abside; les sujets sont tirés de l'histoire de la Vierge.

La rue devant Notre-Dame croise quelques pas plus loin l'avenue de la République, qui conduit à dr. à un ancien *rempart,* planté de beaux platanes, et à g. à la petite *place de la Halle.*

L'*hôpital* voisin de cette place, qui a l'air d'un château, est un édifice original du style flamand, fondé en 1443 par Nic. Rolin, chancelier de Bourgogne. L'extérieur est simple et n'a de remarquable, en dehors de son aspect, que sa porte à auvent et le clocheton qui surmonte sa haute toiture. L'hôpital est desservi par des béguines qui se recrutent dans les familles riches et portent un costume tout

Hosted by Google

blanc en été, bleu en hiver. On peut néanmoins le visiter et en voir la cour fort curieuse, avec ses galeries en bois à deux étages et ses lucarnes à frontons, les salles dans le style de l'époque, l'une d'elles décorée de peintures murales de 1682. Mais la principale curiosité, comme œuvre d'art, est un superbe *retable, donné par le fondateur de l'hôpital et généralement attribué à *Rog. van der Weyden.* Il y en a du même genre et du même style à Dantzig et à Anvers, où on les attribue à Memling et à B. van Orley. Il se compose de 15 panneaux, dont 6 extérieurs, et le sujet principal est le jugement dernier. Il se trouve dans une salle spéciale, et il y a d'autres objets, surtout encore des tapisseries, qui forment un petit musée. Entrée gratuite le dim., 50 c. dans le semaine.

La rue de Lorraine, qui part de la place Monge, aboutit à une *porte* monumentale du XVIIIe s., au delà de laquelle il y a de beaux boulevards. Une petite rue à dr. en deçà conduit à l'*hôtel de ville* actuel, un ancien couvent. Il renferme un petit *musée,* comprenant surtout des peintures, des antiquités et des curiosités. Là aussi sont la *bibliothèque,* les *archives* et une *galerie d'histoire naturelle.*

A 3 kil. au S.-O., *Pomard,* et 1 kil. 1/2 plus loin *Volnay,* qui récoltent des vins de premier choix.

44 kil. *Meursault,* renommé pour ses vins blancs. Plus loin à dr., *Puligny,* où se récolte le Montrachet.

52 kil. *Chagny* (buffet), ville de 4544 hab. et centre de commerce, sur plusieurs routes, entre la *Dheune* et le *canal du Centre,* qui réunit la Saône à la Loire (120 kil.) et communique avec le canal Latéral (p. 340). Ligne de Lyon, v. le *Midi de la France,* par Bædeker.

EMBRANCH. de 23 kil., à l'E. sur *Allerey,* s'y raccordant avec les lignes d'Auxonne et de Dôle à Châlon-sur-Saône (p. 323).

A 11 kil. à l'O. de Chagny, les ruines imposantes du *château de la Rochepot,* du XIIIe s., dominant le village du même nom, dont l'église renferme des mausolées de ses anciens seigneurs.

Notre ligne tourne à l'O. — 56 kil. *Santenay,* où on laisse à dr. la ligne d'Autun (v. p. 334), pour remonter la rive g. de la Dheune, de l'autre côté de laquelle coule le canal du Centre. Localités industrielles; carrières de pierre; mines de houille et de fer; étangs, etc. — 59 kil. *Cheilly.* — 65 kil. *St-Léger-sur-Dheune.* — 69 kil. *St-Berain.* — 77 kil. *St-Julien-sur-Dheune.*

81 kil. *Montchanin* (buffet), bourg de 4856 hab., qui a des mines des houille considérables et divers établissements industriels.

DE MONTCHANIN A PARAY-LE-MONIAL (Moulins; Roanne): 51 kil.; 1 h. 30 à 1 h. 50; 6 fr. 30, 4 fr. 70, 3 fr. 45. Cette ligne, continuation de la précédente au S.-O., gagne la vallée de la Bourbince, où l'on retrouve le canal du Centre. La vallée est aussi très industrielle; elle a des mines de houille et de fer, des carrières de pierre, etc. — 10 kil. *Blanzy* (4302 hab.). — 15 kil. *Montceau-les-Mines,* ville de 15313 hab., qui, outre des mines de houille, a diverses usines. — 24 kil. *Ciry-le-Noble.* — 30 kil. *Génelard.* — 34 kil. *Palinges* (2265 hab.). — 39 kil. *La Gravoine,* stat. dans le voisinage de laquelle était la ville gallo-romaine de *Colonia.* — 51 kil. *Paray-le-Monial* (v. le *Midi de la France,* par Bædeker).

La ligne de Nevers tourne au N.-O. et quitte la vallée de la Dheune.

89 kil. **Le Creusot** *(hôt. Rodrigue),* ville très prospère de 27301

Hosted by Google

hab., grâce à l'*usine Schneider,* la plus importante de France et l'une des premières de l'Europe. Elle comprend des mines de houille, des hauts-fourneaux et des ateliers pour la construction des machines, surtout des locomotives, occupant ensemble env. 10 000 ouvriers. On peut la visiter en s'adressant au concierge. Statue d'Eug. Schneider, par Chapu. Musée paléontologique et minéralogique.

Ensuite un tunnel de plus de 1 kil., et on descend la vallée du Mesvrin. — 95 kil. *Marmagne.* — 101 kil. *Broye.* A dr., le *signal de Montjeu* (643 m.), derrière lequel est le château de ce nom, à env. 1 h. de la stat. (v. p. 337). — 105 kil. *Mesvres.*

110 kil. *Etang* (buffet), où l'on rejoint la ligne d'Autun et traverse l'*Arroux.* Eglise goth. moderne avec un joli clocher. — 116 kil. *St-Didier.* — 123 kil. *Millay.*

132 kil. *Luzy,* petite ville que domine à g. l'*Oppenelle* (380 m.), extrémité S. des montagnes du Morvan.

On descend la vallée de l'Alène. — 147 kil. *Remilly,* où sont les ruines de deux châteaux du xve s. — 155 kil. *Fours.*

162 kil. *Cercy-la-Tour* (2356 hab.), où aboutit la ligne de Clamecy par Corbigny (p. 331), sur le canal du Nivernais (p. 327) et au confluent de l'Alène, de l'Aron et de la Canne. — 167 kil. *Verneuil.*

177 kil. *Decize,* ville ancienne de 5101 hab., dans une île de la *Loire,* à son confluent avec l'Aron et à l'embouchure du canal du Nivernais, qu'on traverse avant d'y arriver. Ruines d'un château moyen âge. La voie suit désormais la rive dr. de la Loire. Sur la rive g. passe le *canal latéral à la Loire* (v. p. 340).

190 kil. *Béard.* — 199 kil. *Imphy* (2688 hab.), qui a une importante fonderie, à g. après la station. On traverse la Nièvre un peu avant Nevers et contourne au N. la ville, dominée par sa cathédrale et son palais. — 215 kil. *Nevers* (p. 346).

B. Par Chagny et Autun.

221 kil. Pas de train direct. A Autun: 101 kil.; 4 h. à 6 h. 30; 12 fr. 65, 9 fr. 50, 6 fr. 90. D'Autun à Nevers: 120 kil.; 4 h.-4 h. 15; 15 fr., 11 fr. 30, 8 fr. 20.

Jusqu'à *Santenay* (56 kil.), v. p. 333. On laisse à g. les lignes de Nevers par Montchanin et le Creusot et de Moulins par Paray-le-Monial (v. p. 333). Celle d'Autun tourne à dr. dans une jolie vallée et passe dans un petit tunnel. — 61 kil. *Paris-l'Hôpital.* Puis un viaduc avant Nolay, dont on contourne à g. la belle vallée, couverte de vignes et où il y a une mine de fer. A dr., des rochers assez curieux. — 66 kil. *Nolay* (2423 hab.), patrie de *Carnot,* membre du Directoire. On lui a érigé en 1882 une statue en bronze, par Rouleau, devant sa maison, à un carrefour non loin de la gare. Puis un viaduc courbe et un tunnel de 1200 m. — 79 kil. *Epinac,* localité de 4110 hab. Mines de charbon dont les produits sont expédiés à *Ouche,* sur le canal de Bourgogne, par une ligne ferrée de 28 kil. Plus loin, à dr., les ruines du château d'Epinac, du xive s.

Hosted by Google

— 86 kil. *St-Léger-Sully.* St-Léger (du Bois) a des mines de schistes bitumineux, Sully un magnifique *château* du XVIe s., appartenant aujourd'hui au maréchal de Mac-Mahon. On y voit aussi les restes d'un autre château. — 93 kil. *Dracy-St-Loup,* où l'on rejoint la ligne d'Auxerre par Avallon (p. 330). Puis, à g., la flèche de la cathédrale d'Autun; à dr., le prétendu temple de Janus (p. 337).

101 kil. **Autun** (*hôt. St-Louis & de la Poste,* près du Champ-de-Mars), ville industrielle de 14895 hab. et siège d'un évêché. C'est l'*Augustodunum* des Romains, qui remplaça Bibracte, capitale des Eduens (p. 338), fut très florissante sous l'empire et eut des écoles célèbres. Elle occupe un joli site, sur le penchant d'une colline, dans le haut de laquelle s'élève la cathédrale, et les hauteurs boisées au S. achèvent de lui donner un aspect pittoresque.

Ravagée par les Bagaudes, les Barbares, les Sarrasins, les Normands, les Anglais, etc., cette ville a perdu son ancienne importance. Elle emplit aujourd'hui à peine la moitié de son enceinte primitive, qui avait près de 6 kil. de développement et env. 200 hect. de superficie. Les murs romains existent encore en partie, mais presque partout cachés par la verdure et des constructions, dépouillés de leur revêtement et dégarnis de leurs tours, qui étaient au nombre de 62.

L'avenue de la Gare, à g., conduit au *Champ-de-Mars.* Là s'élèvent, à g., le *théâtre*, belle construction récente, et l'*hôtel de ville,* dont le rez-de-chaussée sert de halle et qui renferme un petit musée (v. ci-dessous); à dr., au fond de la place, le *collège,* avec sa chapelle, du XVIIIe s.

Montant maintenant à dr. en haut de la place, par les rues Cordier, Chauchieu, aux Maréchaux et des Bancs, nous arrivons à

La CATHÉDRALE, *St-Lazare.* C'est l'ancienne chapelle d'un château des ducs de Bourgogne, fondée en 1060, mais surtout des XIIe et XVe s. La partie la plus ancienne est le grand portail. C'est un porche à trois nefs, voûté en plein cintre, avec arcades latérales en ogive, ayant une salle au-dessus et flanqué de deux tours en partie refaites de nos jours. Le *tympan représente le jugement dernier. Il y a aussi un portail latéral du style roman, à dr., et une belle flèche en pierre sur le transept, également refaite. L'intérieur est à trois nefs, avec un transept très court et sans déambulatoire. Les colonnes sont remplacées par des pilastres cannelés aux curieux chapiteaux. Sur les côtés sont des chapelles des XVe et XVIe s. On remarque les vitraux de la 4e de g. et de la 7e de dr. Le chœur a de beaux vitraux modernes et l'abside une riche décoration de marbres polychromes, du XVIIIe s. Un reliquaire y renferme les restes de St Lazare. Dans le croisillon de dr., un grand tableau d'Ingres, représentant le martyre de St Symphorien, qui eut lieu à Autun vers 179. A dr. du chœur, du même côté, le monument du président Jeannin (m. 1622), conseiller de Henri IV, et de sa femme, avec leurs statues agenouillées, en marbre blanc. Le trésor renferme un échantillon très ancien de tissu oriental en soie.

Hosted by Google

A côté du portail de la cathédrale est la *fontaine St-Lazare,* de la renaissance. — L'*évêché,* plus loin à dr., est l'anc. palais des ducs de Bourgogne avant le XIIIe s., mais reconstruit depuis lors. En descendant tout droit du même côté, on rencontre à g. la rue de l'Arbalète, qui aboutit au Champ-de-Mars. La rue de l'Arquebuse, à dr. de la précédente, conduit à la *promenade des Marbres,* qui est fort belle et d'où l'on a une jolie vue. Au commencement, à dr., est l'ancien *Petit Séminaire*, construction monumentale datant de 1669, avec des jardins dessinés par le Nôtre. — Le *Grand Séminaire*, plus haut à dr., est aussi un bel édifice.

Le *musée* de l'hôtel de ville (v. ci-dessus) est public le dim. de midi à 3 h. et toujours visible pour les étrangers: entrée galerie de dr., dans le fond. A g., une petite collection d'histoire naturelle; à dr., les peintures, les sculptures et des antiquités.

Ire SALLE: 44, *Soyer*, les Forgerons; 19, *Lassale-Bordes*, Mort de Cléopâtre; 57, *Castellani*, Escadron du 1er cuirassiers tentant de percer les lignes allemandes à Sedan; 25, *Glaize*, les Femmes gauloises, épisode de l'invasion romaine.

IIe SALLE: 30, *Appert*, le Nôtre; 12, *Caminade*, Jeune Grecque allant faire une offrande; 40, *Humbert*, l'Enlèvement, invasion des Sarrasins en Espagne; s. n., *Vernet-Lecomte*, Une Pénélope; 22, *Barrias*, Gaulois avec sa fille, prisonniers à Rome. Au milieu, *Mme Bertaux*, Jeune prisonnier, bronze.

IIIe SALLE: 15, *Guignet*, Une mêlée; 28, *Hor. Vernet*, Prise de Malakoff; 7, *école française*, portr. du président Jeannin, que représente aussi la statue colossale du milieu, en plâtre, par *Lhomme de Mercey*. Dans une vitrine, des souvenirs du général Changarnier, qui était d'Autun. 9, *H. Vernet*, Combat de Somah; 31, *Ary Scheffer*, portr. de Changarnier.

IVe SALLE: 42, *Didier*, paysage; 29, *Dubuisson*, les Défricheurs.

Ve SALLE: 52, *Teniers le J.*, St Jérôme; 41, *L. Backhuysen*, marine; 51, *Teniers*, les Deux ermites; 14, *école flamande*, Kermesse; 2, *Teniers*, grand paysage; 32, *école florentine*, St François d'Assise; 33, *école ombrienne*, Vierge; 3, *Dubbets*, paysage; 50, *école de Giotto*, la Flagellation et la Crucifixion; s. n., *école italienne*, Pietà; 49, *école italienne*, la Crèche. Au milieu, une vitrine avec de petits bronzes antiques.

La rue du Champ-de-Mars, à dr. de l'hôtel de ville, puis la rue Guérin, la Grande Rue Marchaux, la rue de Paris et la rue St-Nicolas, à dr., conduisent à la *chapelle St-Nicolas*, qui renferme, ainsi que l'ancien cimetière qui la précède, le *musée lapidaire*, dont le gardien demeure dans la petite maison à dr.

Dans la chapelle: à g., un beau sarcophage antique en marbre, avec une chasse au sanglier; beaucoup de petites sculptures et des débris; un Mercure, bas-relief dans une niche; dans l'abside, qui est jolie, une sorte d'autel avec une célèbre inscription grecque chrétienne, trouvée en 1839; à dr., un magnifique entablement, quelques sculptures du moyen âge et de la renaissance, un vieux sarcophage chrétien; au milieu, une grande mosaïque. — Sous le hangar: des débris de constructions, des sarcophages, entre autres celui de Brunehault, au commencement à g., et son épitaphe, refaite en 1767; des cippes à bas-reliefs, une belle vasque, etc.

En continuant tout droit par la rue à g. de St-Nicolas et la suivante, on arrive à la *porte St-André*, restaurée en 1847 par Viollet-le-Duc. C'est, comme la suivante, une porte antique d'un fort bon style, qui était comprise dans l'enceinte de la ville, dont il reste une tour à g. Elle a 20 m. de hauteur sur 14 de largeur, et elle est percée de 4 arcades, deux grandes pour les voitures et deux petites

Hosted by Google

pour les piétons. Au-dessus règne une galerie à 10 arcades soutenues par des pilastres ioniques, qui mettait en communication les remparts des deux côtés.

La rue à g. en deçà de la porte ramène à la rue de Paris, à l'endroit où elle traverse le chemin de fer. C'est au delà, près de la rivière, que se trouve la *porte d'Arroux*, encore plus remarquable que la précédente et non restaurée. Elle a 17 m. de haut et 19 de large. Elle est également percée de 4 arcades et au-dessus règne aussi une galerie qui comptait 10 arcades, mais qui n'en a plus que 7 et d'un seul côté. Les pilastres sont ici d'ordre corinthien.

Quand les eaux sont basses, on peut traverser la rivière à gué, un peu plus loin à g., pour aller voir le prétendu *temple de Janus;* sinon il faut retourner au delà du chemin de fer, longer la voie à dr. et aller descendre au delà de la gare, où il y a un pont. Ces ruines peu curieuses sont celles d'un ouvrage extérieur, une sorte de tour carrée, dont il reste deux murs de 24 m. de haut et 17 de large, avec des arcades, des niches et des fenêtres.

Il n'y a plus guère à mentionner sans cela comme antiquités à Autun que la *pierre de Couhard,* à 1 kil. au S.-E. C'est une pyramide d'à peu près 27 m. de haut, qui se trouve dans un ancien cimetière romain, et qu'on donne comme le tombeau de Divitiacus.

Il se tient à Autun, à l'occasion de la St-Lazare ou St-Ladre, pendant la première quinzaine de septembre, une *foire* importante qui en rend le séjour désagréable pour les étrangers.

Excursion intéressante au *château de Montjeu* à 6 kil. au S., à g. de la route de Mesvres-Digoin. Il a un grand parc qu'on rencontre à mi-chemin et dans lequel on passe entre deux étangs, qui alimentaient le principal aqueduc romain d'Autun. Le château existait déjà au XIIIe s., mais il a été plusieurs fois reconstruit. Au S. du parc, le *signal de Montjeu* (643 m.), d'où l'on a une très belle vue. La stat. de Broye est à env. 1 h. au S. (v. p. 334).

D'Autun à *Auxerre*, v. p. 330-327.

D'Autun a Chateau-Chinon. — 1° *Par la Selle*: 38 kil., route desservie par des voitures publiques. Cette route franchit l'Arroux, laisse à g. celle de Luzy (v. ci-dessous) et se dirige vers le N.-O. à travers la plaine et de petits bois, en passant, non loin du village, la *Selle* et son affluent la *Canche*. — 13 kil. *La Selle* ou *la Celle-en-Morvan*, village qui doit son nom à l'ermitage («cella») où vécut, à la fin du VIIe s., St Méry d'Autun, et qu'a remplacé l'église. On y a découvert des antiquités. Il s'y trouve des usines de schiste. La Selle peut être un centre d'excursions intéressantes dans les montagnes. La route remonte quelque temps la vallée pittoresque de la Canche, au fond de laquelle est le *pic du Bois-du-Roi* (902 m.), sommet le plus élevé du Morvan. Il faudrait env. 4 h. pour y aller et en faire l'ascension, de l'auberge près de laquelle la route quitte la rivière, à 6 kil. de la Selle. — 20 kil. *Le Pommoy*. La route continue encore de monter pendant 6 ou 7 kil. et redescend dans la vallée de l'Yonne. — 28 kil. *Arleuf*, localité de 2797 hab., dans un endroit stérile qui lui a, dit-on, donné son nom («aridus locus»). — 34 kil. *Pont-Charreau*, où la route traverse l'Yonne, à 9 kil. au N. de sa source. — 38 kil. *Château-Chinon* (p. 331).

2° *Par St-Léger-sous-Beuvray:* 47 kil., route de voit. plus intéressante que la précédente. Passé l'Arroux, on prend à g. la route de Luzy-Moulins, que l'on quitte 4 kil. plus loin pour tourner à dr. — 6 kil. *Monthelon*. On traverse en deçà la Selle et au delà le Méchet. On aperçoit de temps à autre, en face, le Beuvray (v. ci-dessous). — 18 kil. *St-Léger-*

sous-Beuvray, localité de 1838 hab., sur le versant d'une montagne. Vieille tour; église moderne; beau monument dans le cimetière; foires importantes. La route devient pittoresque et se rapproche du Beuvray, et elle finit par le contourner à g., en passant à *Corlon*, d'où l'on peut y monter en 1 h. (v. ci-dessous).

25 kil. *L'Echenault*, hameau de *Glux*, d'où se fait plus sûrement l'excursion au Beuvray. Il faut env. 1 h. 1/4 pour arriver au sommet, par une route de voitures, en partie à travers un bois de houx.

Le *Beuvray* (820 m.), où il n'y a plus que des ruines informes, une croix et une chapelle moderne, est la hauteur sur laquelle s'élevait l'oppidum éduen de *Bibracte*. On y a fait de nos jours des découvertes qui ne permettent plus le doute sur l'emplacement de la forteresse gauloise, devenue, du temps de César, une sorte de ville industrielle et commerçante, ayant ses ateliers de métallurgistes et d'émailleurs et qui voyait affluer les marchands marseillais à l'époque de la fête de la Dea Bibracte. Le temple de cette déesse s'élevait là où se trouve aujourd'hui la chapelle. La ville cessa d'être habitée dès le commencement de notre ère, après la fondation d'Autun. Il y eut après la conversion du pays par St Martin, en 376, un couvent disparu aussi depuis longtemps.

La route continue d'être fort intéressante jusqu'à Château-Chinon. — 30 kil. *La Belle-Fontaine*. A une longue montée succède plus loin une longue descente, où la route décrit toujours de grandes courbes et offre de beaux coups d'œil sur une profonde vallée à g., sur divers points culminants du Morvan et sur Château-Chinon. — 37 kil. *Les Buteaux*. On passe encore dans des forêts et entre des hameaux faisant partie de *Château-Chinon-Campagne*. — 47 kil. *Château-Chinon* (p. 331).

La ligne de Nevers suit encore au delà d'Autun la vallée de l'Arroux. — 109 kil. *Brion-Laisy*. 3 min. plus loin, à dr., les ruines du *château de Chazeu*. — 115 kil. *Etang*, où l'on rejoint la ligne précédente (p. 334).

41. De Paris à Nevers.

A. Par Fontainebleau et Montargis.

(Ligne de Lyon par le Bourbonnais).

254 kil. Trajet en 4 h. 50 à 8 h. 30. Prix: 31 fr. 40, 23 fr. 55, 17 fr. 30. Départ de la gare de Lyon. Voir p. 307.

Jusqu'à *Moret* (67 kil.), v. p. 307-309. On laisse là à g. la ligne de Dijon, dont on aperçoit le viaduc courbe (p. 309), et on remonte la vallée du *Loing*. — 75 kil. *Montigny*. — 79 kil. *Bourron*. Embranch. de 27 kil. sur Malesherbes (p. 341).

87 kil. *Nemours*, petite ville et ancien chef-lieu de duché, dont le titre existe encore dans la famille d'Orléans. On y a érigé en 1885 une statue au mathématicien Et. Bézout (1730-1783).

La voie longe ensuite le *canal du Loing*, qui, avec ceux de Briare et d'Orléans (v. ci-dessous), joint la Seine à la Loire. A g., des rochers pittoresques. On traverse le Loing. — 97 kil. *Souppes*. A 5 kil. 1/2 au S.-O., *Château-Landon*, petite ville ancienne ayant quelques édifices remarquables et des carrières d'une pierre dure qui se polit comme le marbre. A g. avant la stat. suivante, dans le cimetière de Fontenay, un grand monument funèbre moderne en forme de tour. — 108 kil. *Ferrières-Fontenay*. Ferrières, à 1500 m. au S.-E., est une petite ville qui eut jadis une abbaye importante, dont il reste surtout une chapelle et une église fort curieuse, des XIe-XVe s.

Hosted by Google

118 kil. **Montargis** *(buffet; hôt. de la Poste)*, ville de 10984 hab., au confluent du Loing et du Vernisson et à la jonction des canaux du Loing (v. ci-dessus), de Briare (p. 340) et d'Orléans (p. 224). Elle est à 1200 m. de la gare. Son *château*, des XIIe-XVe s., est aujourd'hui en grande partie détruit. Son *église* est un monument assez remarquable des XIIIe-XVIe s., restauré et complété de nos jours. Montargis possède un petit *musée* de peinture, comprenant plusieurs œuvres de Girodet-Trioson, natif de cette ville.

Ligne de *Corbeil*, v. p. 341; ligne d'*Orléans*, p. 224.

De Montargis a Sens (ligne d'Orléans à Châlons-sur-Marne), tronçon peu intéressant de 62 kil., remontant d'abord la vallée de l'Ouanne. — 18 kil. (4e st.) *Château-Renard*, petite ville où se voient les restes d'un vieux château fort, une église des XIe et XIIIe s. et un autre château du XVIIe s. — 23 kil. *Trigueres*, où se trouvait une station romaine, comme l'attestent les ruines d'un théâtre et des bains. Il y a aussi un dolmen. Ligne de Clamecy, v. ci-dessous. — 36 kil. (7e st.) *Courtenay*, autre petite ville qui a donné son nom à deux familles historiques, d'où sont sortis trois comtes d'Edesse et trois empereurs de Constantinople. Son château actuel est du XVIIIe s. — 62 kil. (12e st.) *Sens-Lyon*, sur la ligne de Lyon par Dijon (v. p. 311).

De Montargis a Clamecy (Morvan): 104 kil.; 4 h. 45 à 6 h. 15; 13 fr. 05, 9 fr. 70, 7 fr. 10. On suit la ligne de Sens jusqu'à *Trigueres* (23 kil.; v. ci-dessus), et l'on continue de remonter la belle vallée de l'Ouanne, en tournant au S. A g. est le beau château de la Brûlerie. — 29 kil. *Douchy*, dont l'église a de belles stalles. — 37 kil. *Charny* (1562 hab.). — 42 kil. *St-Martin-sur-Ouanne*. A dr., le château de Hautefeuille, qui domine la vallée. — 47 kil. *Grandchamp*, avec un château de la renaissance. — 52 kil. *Villiers-St-Benoît*, où l'on remarque des constructions du XVIe s., anc. dépendances d'une abbaye. — 57 kil. *Dracy*. — 61 kil. *Toucy-Ville* (3203 hab.), qui a un château moderne et des restes d'un château fort du XIIe. — 65 kil. *Toucy-Moulins*, aussi sur la ligne de Gien à Auxerre (v. ci-dessous). — 71 kil. *Fontenoy*, *Fontenay* ou *Fontanet*, où Charles le Chauve et Louis le Germanique vainquirent leur frère Lothaire en 841. On laisse ici à dr. la ligne de Gien et monte encore quelque temps pour redescendre dans la vallée de l'Yonne. — 80 kil. *Lain-Thury*. — 90 kil. *Druyes*, dominé par les ruines d'un château, en partie du XIIe s. — 96 kil. *Andryes*. — 99 kil. *Surgy*, où l'on rejoint la ligne d'Auxerre à *Clamecy* (p. 327).

130 kil. *Solterres*. — 136 kil. *Nogent-sur-Vernisson*. Le chemin de fer passe plus loin du bassin de la Seine dans celui de la Loire.

155 kil. **Gien** *(hôt. de l'Ecu)*, ville de 8181 hab., à 2 kil. au S., sur la rive dr. de la Loire. Le beau *château* qui la domine, et qu'on voit après la stat., à dr., date de la fin du XVe s. Gien a une importante manufacture de faïence. — Embranch. d'Orléans, v. p. 225.

Embranch. d'env. 22 kil. en construction sur *Argent* (p. 342).

De Gien a Auxerre, 92 kil.; 3 h. 20 à 3 h. 50; 11 fr. 45, 8 fr. 50, 6 fr. 25. — 14 kil. *Ouzouer-sur-Trézée*, où l'on traverse le canal de Briare (v. ci-dessous). — 25 kil. (3e st.) *Bléneau*, sur le Loing, où le prince de Condé fut battu par Turenne en 1652. — 37 kil. (5e st.) **St-Fargeau** *(hot. de la Fontaine)*, ville de 2642 hab., avec un vaste *château*, qui existait déjà au XVe s., mais fut en grande partie reconstruit aux XVIIe et XVIIIe s. — 49 kil. *St-Sauveur-en-Puisaie*, qui a un château du XVIIe s., avec un donjon du XIe. — 56 kil. *Fontenoy*, où l'on rejoint la ligne de Chamecy-Trigueres-Montargis (v. ci-dessus), qu'on suit jusqu'à la stat. suivante. — 52 kil. *Toucy-Moulins*. — 75 kil. (11e st.) *Diges-Pourrain*, deux localités considérables, la première avec des ruines et une belle église, la seconde dans un beau site, sur une hauteur. — 86 kil. (13e st.) *Auxerre-St-Amatre*. On traverse enfin l'*Yonne*. Belle vue sur la ville à g. — 92 kil. *Auxerre* (p. 325).

Hosted by Google

Le pays devient plus joli. Plus loin, à dr., la *Loire*, qu'on revoit et longe souvent ensuite. Ce fleuve, le plus grand de France (1126 kil. de longueur), a un vaste lit peu profond, qui est en grande partie à sec durant l'été, comme on le remarquera particulièrement après Neuvy; mais ses crues ont déjà dépassé 7 m. et causé de terribles inondations. On n'y a encore remédié qu'en partie par des digues ou «levées» et des barrages. Le déplacement des sables et les bancs qu'ils forment y rendent la navigation difficile et même impossible à certains endroits.

165 kil. **Briare** *(hôt. de la Poste)*, ville de 5894 hab., aussi sur la Loire, d'où part le *canal de Briare*, commencé dès 1604 et qui met le fleuve en communication avec la Seine par le canal du Loing (p. 338). Sa longueur est de 59 kil. Il se prolonge au S. par le *canal latéral à la Loire*, qui se raccorde avec celui du Centre (p. 333) et qui a, avec ses ramifications, une longueur de plus de 207 kil. On passe plus loin, à dr., près de la ville et de la jonction du canal avec la Loire.

170 kil. *Châtillon-sur-Loire*. — 177 kil. *Bonny*. — 183 kil. *Neuvy-sur-Loire*. Jolie vue à dr. sur la vallée. On remarque maintenant dans les pâturages un bétail blanc fort estimé, propre au Nivernais. — 191 kil. *Myennes*.

196 kil. *Cosne*, ville fort ancienne et industrielle de 7790 hab., sur la rive dr. de la Loire, qu'y traverse un pont suspendu.

205 kil. **Sancerre** *(hôt. du Point-du-Jour)*, ville de 3792 hab., dans un site magnifique, sur une colline de la rive g. de la Loire, qu'on voit de fort loin, à dr. Elle est à 5 kil. de sa station, et la route qui y conduit passe par *St-Satur* (2 kil.), qui a une magnifique église canoniale inachevée du commencement du XVe s. Par suite de sa position, Sancerre, qui avait embrassé la Réforme, fut un des boulevards du calvinisme et subit plusieurs sièges, dont le plus fameux fut celui de 1573, qui dura huit mois et fut accompagné d'une horrible famine. Ses remparts furent alors démolis, mais il en est resté un donjon, dit la *tour des Fiefs*, du XIVe s. La contrée environnante produit des vins rouges et blancs assez estimés.

214 kil. *Pouilly-sur-Loire*, dans une jolie contrée qui a plusieurs beaux châteaux, et au centre d'un vignoble qui produit le bon vin blanc dit de Pouilly. — 220 kil. *Mesves-Bulcy*. On aperçoit à g. les montagnes du Morvan (p. 325).

227 kil. **La Charité** *(hôt. du Grand-Monarque)*, ville de 5453 hab., qui doit son nom à un ancien prieuré de l'ordre de Cluny. Elle eut beaucoup à souffrir des guerres du moyen âge, comme la plupart des villes des bords de la Loire, et encore plus des guerres de religion. Son *église Ste-Croix*, en partie détruite par un incendie, est néanmoins encore un édifice remarquable, du style roman.

241 kil. **Pougues-les-Eaux** (hôt.: *de Pouges*, *du Parc*, etc.; *H. de la Gare*), localité de 1564 hab., connue par ses eaux minérales froides, bicarbonatées-calcaires et ferrugineuses, assez fréquentées. La contrée est plaisante.

Hosted by Google

247 kil. *Fourchambault* (hôt. des Forges), ville de 6147 hab., avec des forges importantes. — A g. en arrivant à Nevers, les lignes du Morvan (R. 39 et 40). Les grands bâtiments près de la gare sont ceux de *St-Gildard,* maison-mère des sœurs de Nevers, qui se consacrent à l'éducation. — 254 kil. *Nevers* (p. 346).

B. Par Corbeil et Montargis.

Même distance et mêmes prix que par la ligne précédente, mais seulement 2 trains directs (omnibus), faisant le trajet en 8 h. Départ aussi de la gare de Lyon. Voir p. 307.

Jusqu'à *Villeneuve-St-Georges* (15 kil.), v. p. 307. On traverse ensuite l'Yères et laisse à g. les lignes de Dijon et de Nevers par Fontainebleau. — 18 kil. *Draveil-Vigneux.* On franchit plus loin la Seine et longe quelque temps la ligne d'Orléans. — 23 kil. *Juvisy,* également sur la ligne d'Orléans (R. 24). Château avec parc planté par le Nôtre. — 26 kil. *Ris-Orangis.* A l'E. est la forêt de Senard. On se rapproche de la Seine et passe devant les châteaux de *Fromont* et de *Petit-Bourg.* — 30 kil. *Evry-Petit-Bourg.*

33 kil. **Corbeil** *(hôt. de la Belle-Image),* vieille ville de 7541 hab., au confluent de de la Seine et l'*Essonne,* faisant un grand commerce de grains et de farines. L'avenue qui part de la gare mène au grand *moulin Darblay,* construction énorme à 6 étages. Plus loin, dans la même direction, est l'*église St-Spire,* édifice goth. des XIIe, XIIIe et XVe s. On y remarque deux tombeaux avec des statues, dans la première chapelle de dr., celui du fondateur de l'église, Haymon Ier, comte de Corbeil (m. 957) et celui du fondateur du collège, Bourgoin de Corbeil (m. 1661). — Derrière le chœur se trouve la belle *porte St-Spire,* en ogive, du XIVe s.

A 1 kil. 1/2 au S.-O., le village d'*Essonnes,* avec la grande papeterie de ce nom, près de laquelle passe le chemin de fer, à dr. avant la stat. suivante. On remonte la vallée marécageuse de l'Essonne. — 36 kil. *Moulin-Galant.* — 41 kil. *Mennecy.* — 47 kil. *Ballancourt.* Dans le voisinage, la poudrerie du *Bouchet.* Grandes tourbières à dr. dans la vallée; à g., des coteaux rocheux. — 53 kil. *La Ferté-Alais,* qui a une église du XIIe s. Puis un pays boisé. — 60 kil. *Boutigny.* — 65 kil. *Maisse.* — 71 kil. *Boigneville.*

77 kil. *Malesherbes,* petite ville qui a un *château* du XVIIe s. L'église renferme un St-Sépulcre de 1622. A 1 kil. au N. est le magnifique *château de Rouville,* du XVe s., avec tours à créneaux et à mâchicoulis.

EMBRANCH. de 64 kil. sur Orléans (p. 221), par une contrée dénuée d'intérêt. — 19 kil. *Pithiviers* ville de 5509 hab., qui a une église de la renaissance avec un clocher très élevé, et où se voit la statue du mathématicien Poisson (1781-1840). Gâteaux d'amandes et pâtés d'alouettes renommés.

EMBRANCH. de 27 kil. sur Bourron (Moret; p. 338).

83 kil. *La Brosse.* A 1 kil. 1/2 à g., le *château d'Angerville,* du XVIe s., anc. propriété de Berryer. — 89 kil. *Puiseaux,* dont l'église a des peintures modernes, par P. Balze, et un St-Sépulcre du XVe s. — 96 kil. *Beaumont-en-Gâtinais,* avec un ancien château.

Hosted by Google

102 kil. *Beaune-la-Rolande*, stat. à 4 kil. au N.-E. de la ville, desservie directement par l'embranch. ci-dessous.

De Beaune-la-Rolande a Bourges: 135 kil. 4 h. 20 à 6 h. 35; 16 fr. 65, 12 fr. 40, 9 fr. 15. Pays uniforme et peu intéressant. — 5 kil. *Beaune-la-Rolande*, petite ville connue par un engagement indécis entre les Français et les Allemands, le 28 nov. 1870. — 14 kil. (3e st.) *Bellegarde-Quiers*, aussi sur la ligne d'Orléans à Montargis (p. 224). — 20 kil. *Beauchamps*. On traverse le *canal d'Orléans*. 28 kil. *Lorris*, ville de 2170 hab., patrie de l'auteur du Roman de la Rose, Guillaumme de Lorris (m. vers 1260). — 41 kil. *Les Bordes*, où l'on croise la ligne d'Orléans à Gien (p. 225).

48 kil. *Sully-sur-Loire*, ville de 2738 hab., sur la rive g. de la *Loire*, qu'on traverse en arrivant. Elle fut dès le moyen âge le siège d'une seigneurie, puis d'une baronnie, que Henri IV érigea en duché en faveur de son ministre Maxim. de Béthune, baron de Rosny, qui n'est plus connu que sous le nom célèbre de Sully. Le *château* qu'il s'y construisit, à partir de 1602, et où il se retira après l'assassinat du roi, est assez bien conservé. Il y a dans la cour une statue de Sully, en marbre, du xviie s.

73 kil. (10e st.) *Argent*, localité de 1990 hab., avant laquelle on traverse le *canal de la Sauldre* (v. ci-dessous). Embranch. de Gien, v. p. 339. — 28 kil. *Aubigny-Ville* (2585 hab.). — 97 kil. (13e st.) *La Chapelle-d'Anguillon*, qui a un château des xve-xviie s. — 107 kil. *Henrichemont*, ville de 3716 hab., fondée par Sully. — 115 kil. *Menetou-Salon*, qui a un beau château. On rejoint enfin la ligne de Bourges à Saincaize-Nevers. — 135 kil. (18e st.) *Bourges* (p. 343).

115 kil. *Mignères-Gondreville*. — 118 kil. *Montargis*, où l'on rejoint la ligne précédente (p. 339).

C. Par Orléans et Bourges.

301 kil. Trajet en 8 h. 40 à 11 h. 10. Prix: 37 fr. 25, 27 fr. 95, 20 fr. 55. A Orléans, v. p. 221. A Bourges: 232 kil.; 4 h. à 8 h. 15; 28 fr. 70, 21 fr. 55 et 15 fr. 80. Départ de la gare d'Orléans, près du Jardin des Plantes (pl., p. 1, G 25). Voir aussi la carte p. 2.

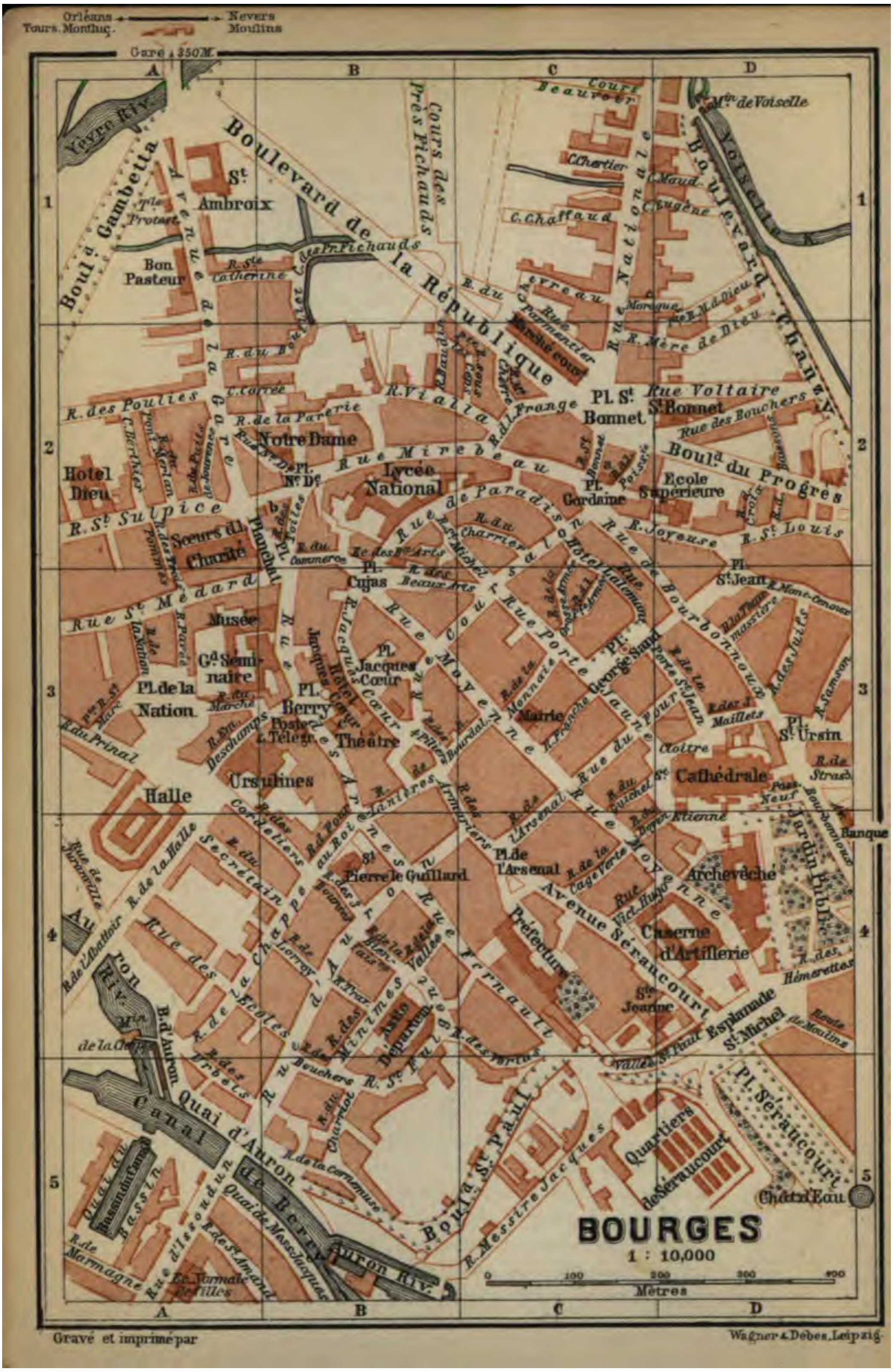
Jusqu'à *Orléans* (121 kil.), v. R. 24. De la stat. des *Aubrais* (v. p. 220), notre ligne contourne Orléans au N. et traverse la Loire sur un pont de pierre, d'où l'on a une belle vue de la ville. — 132 kil. (de Paris). *St-Cyr-en-Val*. La voie parcourt ensuite le plateau aride, marécageux et insalubre de la Sologne.

La *Sologne*, qui a environ 500 000 hectares de superficie, était jadis un pays florissant; sa ruine date des guerres de religion et de la révocation de l'édit de Nantes, qui en a fait partir les nombreuses familles protestantes. L'Etat a fait beaucoup de nos jours pour l'assainir et pour lui rendre son ancienne prospérité, surtout par des semis de pins pratiqués sur une très grande échelle et par la création de deux canaux, celui de la *Sauldre* (43 kil.), qui apporte jusqu'à la Motte-Beuvron (v. ci-dessous) les matières calcaires qui manquent au terrain de la Sologne, et le *canal de la Sologne* (148 kil.; 10 m. de large), encore inachevé, destiné à ouvrir une voie navigable entre Briare et Tours, et par conséquent un débouché pour les produits du pays, outre qu'il suppléera à l'insuffisance du canal du Berry (v. ci-dessous). On évalue à 1200 le nombre des étangs de la Sologne. La population de tout le pays n'atteint pas le chiffre de 100 000 hab. ou moins de 20 par kil. carré.

143 kil. *La Ferté-St-Aubin*, localité fort ancienne, de 3043 hab., avec une église du xiie s. et un château du xviie. — 152 kil. *Vouzon*. — 159 kil. *La Motte-Beuvron*, sur le *Beuvron*, avec un château des xvie-xviie s., transformé en colonie agricole. — 165 kil. *Nouan-le-Fuzelier*. Puis on passe la *Grande-Sauldre*. — 177 kil. *Salbris*, localité industrielle et commerçante, avec une église remarquable,

Hosted by Google

Hosted by Google



Hosted by Google

qui a de beaux vitraux. — 190 kil. *Theillay.* Ensuite une rampe, un tunnel de 1230 m. (soupiraux), la forêt de Vierzon et un remblai.

200 kil. **Vierzon** *(buffet),* ville industrielle de 10314 hab., sur le *Cher* et le *canal du Berry,* d'où la ligne de Bourges et Nevers se détache de la grande ligne du Centre (Limoges-Toulouse; v. le *Midi de la France,* par Bædeker) et où aboutit un embranchement de Tours (p. 241). — On traverse un peu plus loin l'Yèvre, le canal et un tunnel, après lequel se fait la bifurcation. L'embranch. de Bourges longe le canal sur la gauche.

210 kil. *Foëcy.* — 215 kil. *Mehun-sur-Yèvre,* ville de 6591 hab., avec quelques restes du château où Charles VII se laissa mourir de faim en 1461. On y remarque aussi une église romano-gothique. — 223 kil. *Marmagne.* — A dr., la ligne de Montluçon-Clermont-Ferrand (v. le *Midi de la France*); on retraverse le canal du Berry et l'Yèvre. — 232 kil. *Bourges* (buffet).

Bourges. — Hôtels: *de la Boule-d'Or* (pl. a, C 2), place Gordaine (ch. et boug., 3 fr.; serv., 50 c.; 2e déj., 3 fr.; dîn., 4 fr.); *de France* (pl. b, B 2), place Planchat, même genre; *Jacques-Cœur* (pl. c, B 3), rue des Arènes, 35. — Cafés: *Grand-Café,* rue Moyenne, 14; *C. des Beaux-Arts,* près de l'école de ce nom. — Voitures de place: course, 1 fr. 50; 1re heure, 2 fr. 50; h. suiv., 2 fr. 25. — Poste & télégraphe, place Berry (pl. B 3).

Bourges est une ville de 42829 hab., l'anc. capitale du *Berry* et auj. le chef-lieu du départ. du *Cher* et du command. du VIIe corps d'armée, le siège d'un archevêché, etc. Elle est bâtie au confluent de l'Yèvre et de l'Auron et entourée de prairies. C'est une ville calme, à laquelle le chemin de fer et la création d'un grand arsenal, avec une fonderie de canons, ont cependant donné un peu d'animation.

Cette ville est l'*Avaricum* des Romains, la capitale des *Bituriges*, qui opposa une résistance héroïque à Jules César, comme il le raconte lui-même dans ses Commentaires. Après avoir été toutefois prise et saccagée par lui l'an 52 av. J.-C., elle devint la métropole de l'Aquitaine 1re. Elle fut ensuite successivement prise par Euric, roi des Visigoths, par Clovis, par Pépin le Bref et par les Normands. Puis elle obéit à des seigneurs particuliers, elle passa à la couronne, et elle devint même la capitale du royaume, sous Charles VII, jusqu'à la délivrance d'Orléans par Jeanne d'Arc, en 1429. Elle resta encore importante comme capitale du duché de Berry, fut le siège d'une université où étudièrent entre autres Théodore de Bèze, Amyot et Calvin, et dont le jurisconsulte Cujas fut un des professeurs. Beaucoup de ses habitants ayant embrassé la Réforme, Bourges souffrit considérablement des guerres de religion. De terribles incendies et la peste l'ont ravagée également plusieurs fois. Louis XI y naquit en 1423, et c'est aussi la patrie de Jacques Cœur (m. 1456), le célèbre argentier de Charles VII; de Bourdaloue, illustre prédicateur du XVIIe s., etc.

La ****cathédrale** (pl. D 3) ou *St-Etienne* de Bourges, son principal édifice et l'une des plus belles églises de France, est dans la partie la plus élevée, vers l'angle S.-E. de l'ancienne ville, dont les limites sont toujours marquées par deux séries circulaires de rues, entre lesquelles se trouvent encore des restes de fortifications (v. p. 345). L'église actuelle date des XIIIe, XIVe s. et XVIe s.

La **façade,* bien que manquant d'unité, est d'un effet imposant et excessivement riche comme décoration. Elle a 55 m. de largeur

Hosted by Google

et elle est percée de cinq portails, qui correspondent à autant de nefs. Ces portails sont ornés de nombreuses sculptures, parmi lesquelles on remarque surtout le tympan de celui du milieu, représentant le *jugement dernier. Ce portail principal et ceux de dr. sont du XIIIe s.; ceux de g. sont seulement du XVIe. Au centre de la façade est une magnifique rosace de 9 m. de diamètre. Enfin sur les côtés s'élèvent deux tours. Celle de dr. ou du S., la *tour Sourde,* du XIVe s., mais inachevée, est haute de 58 m. et flanquée d'une construction qui détruit l'harmonie de la façade. La tour du N. ou *tour de Beurre,* qui est plus remarquable, atteint 65 m. Elle a été construite au XVIe s., en partie avec les sommes payées par les fidèles pour obtenir la permission d'user de beurre en carême, comme celle du même nom à Rouen (p. 103). L'église est sans cela fort simple à l'extérieur; elle n'a pas de transept, mais cependant deux portails latéraux, d'autant plus remarquables qu'on y a enchâssé des statues provenant d'une église plus ancienne, des XIe-XIIe s.

L'intérieur n'est pas moins imposant que la façade. Tout l'édifice a 113 m. de long sur 40 de large, 37 m. de haut sous voûte dans la grande nef, 21 et 12 dans les autres. Les fenêtres et le triforium de la première paraissent toutefois écrasés, comparés à la hauteur des piliers. Des chapelles latérales ont été ajoutées au XVe et au XVIe s. Il y a sous le chœur une *église basse* pour laquelle on a utilisé les fossés de l'enceinte romaine, et au-dessous se trouve encore une crypte qui sert aux sépultures des archevêques. Les cinq chap. du chevet sont bâties en encorbellement sur des piliers. Les connaisseurs remarqueront surtout les **vitraux* de cette cathédrale, en grande partie du XIIIe s. et peut-être les plus beaux qui existent en France, notamment ceux de l'abside et de la façade. Ils comptent, dit-on, jusqu'à 1610 figures. Nous mentionnerons ensuite comme œuvres d'art: dans la 2e chap. à dr. de la nef, une Adoration des bergers, tableau de Jean Boucher, de Bourges (1563-1633); dans la chap. suivante, des tapisseries des Gobelins d'après les cartons de Raphaël, la Guérison du boiteux et la Mort d'Ananie; au chœur, la clôture, œuvre moderne dans le style du XIIIe s.; dans la chap. de la Vierge, les statues du duc Jean de Berry (m. 1416) et de sa femme (v. au musée).

A dr. ou au S. de la cathédrale est un *jardin public,* dit *de l'Archevêché* (pl. D 4), qui est une belle promenade. L'archevêché lui-même, qui datait surtout du XVIIe s., a été incendié en 1871 et en partie reconstruit. Nous suivons les rues au S. du jardin et nous arrivons à la grande *place Séraucourt* (pl. D 5), l'ancien Mail. Il y a à l'extrémité (425 m.) un *château d'eau* monumental, achevé en 1867.

A l'entrée de l'avenue Séraucourt, qui ramène dans l'intérieur de la ville, se voit, à g., une *porte* du XIIe s., provenant d'une église, avec des bas-reliefs représentant les mois de l'année, une chasse et des fables. — Nous continuons tout droit et nous passons à g. près de la *préfecture* (pl. C 4), puis devant le *théâtre* (pl. B 3).

Le MUSÉE est encore installé provisoirement, d'une façon très défectueuse, rue Jacques-Cœur, 13 (pl. B 3), en attendant sa translation à l'hôtel Cujas (v. ci-dessous). Il est public le dim. de 1 h. à 4 h. et visible aussi les autres jours pour les étrangers.

REZ-DE-CHAUSSÉE. — VESTIBULE: sculptures antiques et du moyen âge. — 1re *salle,* divisée en plusieurs travées: peintures, sculptures, meubles anciens, petits objets d'art et curiosités; 1re travée, un tableau ancien

Hosted by Google

remarquable, l'Annonciation; collection ornithologique. 2e et 3e travées, statues modernes par Jacquot, Blanchard et Valette. Entre les deux travées une horloge du xve s. Dans un coin, un vieux portrait en pied de Cujas. 4e travée, le Semeur d'ivraie, beau bronze par Valette. — *IIe salle:* peu de chose; statues et bustes.

Ier ÉTAGE. — *Ire salle:* deux statues en haut-relief et des panneaux provenant d'un tombeau, et encore d'autres sculptures intéressantes. — *2e salle:* portraits et suite de la collection d'histoire naturelle. Aux portes, les volets d'un triptyque de J. Boucher, dont le panneau central est à St-Bonnet (p. 346); ils représentent le peintre et sa mère. — *3e salle:* suite des portraits; armes anciennes et modernes; médailles. En face des fenêtres, de très beaux émaux et des ivoires. Vitrine du fond, 10 statuettes en albâtre provenant du tombeau du duc Jean de Berry, dont les statues sont à la cathédrale (v. ci-dessus). — *4e salle:* vases antiques, peintures, porcelaines, faïences, statuettes, collections diverses. — *5e salle:* à côté de la précédente: petite collection ethnographique et encore quelques petits tableaux remarquables. — *6e salle*, à côté de la 3e: le reste des tableaux, entre autres, une Annonciation du xvie s., peut-être de l'école allemande; un modèle de la Ste-Chapelle du palais du duc Jean (1380), aujourd'hui démoli, et une collection minéralogique.

Quelques pas plus loin, en face d'une petite place décorée d'une statue moderne en marbre de *Jacques Cœur,* par Préault, s'élève

L'***hôtel de Jacques Cœur** (pl. B 3), maintenant le *palais de justice,* augmenté de nos jours, à dr., d'un lourd appendice dans le style de la renaissance. C'est l'édifice le plus remarquable de Bourges après la cathédrale. Il a été construit dans la seconde moitié du xve s., contre les *remparts romains,* dont on a conservé trois tours, en les exhaussant. Au-dessus de la porte goth. de la façade était une statue de Charles VII et de chaque côté est encore, sculptée dans une fenêtre simulée, la tête d'un domestique qui regarde, dit-on, si son maître revient. Outre ses armes, des cœurs et des coquilles, on y voit sa devise: «A vaillans cœurs, riens impossible». Les bâtiments de la cour ont mieux conservé leur caractère primitif. Il y a des portiques et des escaliers dans trois belles tourelles octogones, ornées de bas-reliefs et de médaillons. La partie la plus remarquable à l'intérieur est la chapelle, qui se trouve au premier étage, au-dessus de l'entrée (s'adresser au concierge). Elle est précédée d'une belle salle des pas-perdus, l'ancienne salle d'armes, avec deux cheminées sculptées, et voûtée en carène. La chapelle même a pour principale décoration, à la voûte, des peintures du xve s., représentant des anges. Il y a de l'autre côté une salle voûtée comme la précédente.

On ne devra pas négliger de traverser la cour et de descendre par le passage public sur la place Berry, d'où on voit l'autre façade de l'hôtel, avec les tours romaines.

Un peu au delà de cette place, rue des Arènes, 6, est l'*hôtel Cujas,* édifice de la renaissance où doit être réinstallé le musée (v. ci-dessus).

Bourges a encore bon nombre de maisons anciennes; il y en a, par ex., dans la rue des Toiles et la rue Mirebeau, plus loin au N. Entre les deux rues, à g., se voit *Notre-Dame* (pl. B 2), église fondée au xiie s. et reconstruite au xvie s.

Sur la place Cujas, au S.-E., s'élève une belle *Ecole des Beaux-Arts* (pl. B 2), de construction récente, dans le style de la renaissance.

Hosted by Google

La rue Coursalon, un peu plus loin, passe à dr. à l'extrémité de celle où se trouve, n° 5, l'*hôtel Lallement,* édifice curieux de la renaissance, du côté de la cour. Il est occupé par un pensionnat de religieuses, mais on peut le visiter (offrande pour les pauvres). Un peu plus loin, au N , est l'*église St-Bonnet* (pl. D 2), reconstruite au XVIe s. On y remarque surtout deux tableaux de J. Boucher, dans la 4e chap. de g., l'Education de la Vierge, panneau principal d'un triptyque dont les volets sont au musée (p. 345); dans la 6e, les Adieux de St Pierre et de St Paul.

Le nouveau boul. de la République conduit d'ici vers la gare.

Les vastes établissements militaires de Bourges, *arsenal, fonderie,* etc., sont en dehors de la ville, à l'E., à env. 400 m. du chevet de la cathédrale, par la rue de Strasbourg; le public n'y est pas admis. Il y a encore plus loin, à dr., de grandes casernes, un polygone, etc.

Ligne de Montluçon-Clermont-Ferrand, v. le *Midi de la France*, par Bædeker. Ligne de *Beaune-la-Rolande*, v. p. 342.

La ligne de Nevers remonte encore quelque temps la vallée de l'Yèvre. — 242 kil. *Moulins-sur-Yèvre.* On traverse trois fois l'Yèvre. — 248 kil. *Savigny-en-Septaine.* — 253 kil. *Avor,* où il y a un camp de manœuvres et une école de sous-officiers. — 262 kil. *Bengy.* — 268 kil. *Nérondes,* petite ville de 2687 hab. Puis un tunnel et un pont sur le canal du Berry. — 280 kil. *La Guerche,* petite ville de 3480 hab., sur l'*Aubois.* Il y a dans les environs des hauts-fourneaux et une carrière de pierres lithographiques. — 289 kil. *Le Guétin,* où le chemin de fer traverse l'*Allier,* à 3 kil. au S. de l'endroit où le canal du Berry passe lui-même sur cette rivière, par un magnifique *pont-aqueduc* de 500 m. de long.

291 kil. *Saincaize,* 10 kil. au S. de Nevers, sur la ligne du Bourbonnais. Ensuite un tunnel; la voie tourne au N. et traverse le *canal Latéral* (p. 340), puis la *Loire.* Beau coup d'œil à dr. sur Nevers.

301 kil. **Nevers.** — HÔTELS: *de la Paix*, à la gare, bon, mais assez cher; *de l'Europe*, rue du Commerce, loin de la gare et des principaux édifices; *de France*, encore plus loin; *de la Nièvre*, simple, mais propre.

Nevers, anc. capitale du *Nivernais* et auj. chef-lieu du départ. de la *Nièvre,* avec une population de 25 006 hab., sur une colline au confluent de la Loire et de la Nièvre, est une ville d'origine celtique, *Noviodunum,* l'antique capitale des Eduens. César y établit un campement considérable dont s'emparèrent les Gaulois, ce qui donna lieu à la lutte suprême dont Vercingétorix fut le héros (v. p. 312).

L'avenue de la Gare, d'où on aperçoit à dr. la porte du Croux (p. 348) et la cathédrale (p. 347), mène à la *place de la Halle,* à g. de laquelle se trouve un assez beau *parc.* Nous tournons à dr. de la place vers le centre de la ville.

Le *PALAIS DE JUSTICE, à g., est l'ancien *château ducal,* dans le principe le château des comtes de Nivernais, dont le fief fut érigé en duché par François Ier en faveur de François de Clèves, l'un de ses capitaines, et qui passa par alliance, en 1562, à la maison de

Hosted by Google

Gonzague. La partie postérieure rappelle encore le château féodal, tandis que la façade est une élégante construction du XVIe s. Elle a aux extrémités deux tourelles octogones et deux tours rondes, au milieu une autre tourelle très élégante décorée de bas-reliefs, retraçant la légende du chevalier du Cygne, fabuleuse origine des Clèves. Ces bas-reliefs ont été refaits de nos jours par Jouffroy; les originaux étaient dus à Jean Goujon. Il y a dans les salles supérieures un petit *musée* comprenant surtout une collection très remarquable de faïences de Nevers des XVIe-XVIIIe s., des antiquités, des objets d'art du moyen âge, etc.

Devant le palais s'étend la *place de la République,* décorée d'une fontaine avec la statue de la Ville de Nevers, etc., et de l'extrémité de laquelle on a une belle vue sur la vallée de la Loire.

La CATHÉDRALE, *St-Cyr,* à quelques pas à dr. du palais, date des XIIIe-XVe s., mais elle en a remplacé une plus ancienne, dont il est resté l'extrémité O. Elle subit depuis longtemps une restauration complète, encore peu avancée à l'extérieur. Elle a deux absides, l'une à l'E., où est le chœur, dans le style ogival; l'autre à l'O., transformée en chapelle. On en remarquera les ornements extérieurs. C'est du côté de l'abside occidentale que se trouve le transept. On entre par des *portails latéraux* au N. et au S. de la nef, le premier du XIIe s., le second de la fin du XVe et avec une *tour* très riche des XVe et XVIe s., décorée de statues des prophètes, des apôtres et de divers saints. Dans la nef, on remarque surtout le *triforium,* dont les colonnettes sont supportées par de petites cariatides, et entre les arcades duquel se voient de petits anges. Chaque bras du transept, à l'O., a une double arcade romane sous l'arcade goth. qui ouvre dans la nef. Du côté g. se voient une belle porte et un escalier du XVIe s., donnant entrée dans la salle du chapitre, des XIVe et XVe s. Il y a sous la chapelle de l'abside une crypte en restauration. Les chapelles latérales, du XVe s., ont quelques retables très mutilés, sauf celui de la chapelle St Jean-Baptiste, à g. du chœur. Le chœur a un autel gothique moderne à baldaquin, derrière lequel est un grand crucifix en bois du XIIIe s.

Nous revenons maintenant à la place de la Halle et nous prenons à dr. de la rue St-Martin. Dans une cour à g., n° 36, se trouve la *chapelle de la Visitation,* qui a une fort jolie façade du XVIIIe s. Elle dépendait du monastère illustré par Gresset dans son «Vert-Vert».

La rue St-Martin aboutit à la rue du Commerce, la principale de Nevers, où nous voyons, à dr., un *beffroi* du XVe s. Plus loin, la place Guy-Coquille, que nous traversons, pour tourner à g. dans la rue St-Etienne.

L'ÉGLISE ST-ETIENNE, dont l'entrée principale est dans une sorte de cour à dr., est l'édifice religieux le plus curieux de Nevers pour les archéologues. La façade, non restaurée, est plus que simple, mais l'intérieur présente un très beau vaisseau du style roman auvergnat, qui s'est répandu jusque dans le Nivernais. C'est une

Hosted by Google

ancienne église abbatiale du XIe s. On devra en ressortir par une petite porte latérale à g. dans le transept, afin de voir l'extérieur de la nef et de l'abside, qui est très remarquable. Il règne à la hauteur des cintres des fenêtres et autour de ces cintres un cordon qui produit un bel effet; la toiture repose sur des modillons aux figures très variées; les murs droits du transept, percés de cinq petites fenêtres à plein cintre et d'une fenêtre ronde, ont des arcatures aiguës alternant avec les pleins cintres; l'abside est entourée de trois chapelles rayonnantes en hémicycle, et dans le haut est une sorte de galerie à colonnettes. L'intérieur est divisé en trois nefs, la principale à voûte en berceau, les autres à voûtes d'arête, surmontées de tribunes voûtées en quart de cercle. Il y a une coupole sur la croisée, au milieu de chaque bras du transept une grande arcade, surmontée de cinq autres plus petites; derrière ces arcades des chapelles, remplaçant les portails, et à l'E. des absidioles. Le chœur est plus élégant que la nef, ses colonnes sont moins massives et il a de jolies arcades surhaussées, ainsi qu'un beau triforium. Les chapelles, voûtées en demi-coupole, ont des arcatures alternant avec les fenêtres.

St-Etienne est près du *lycée*, ancien collège des jésuites, dont dépendait l'*église St-Père*, de l'autre côté, à l'angle des rues de la Préfecture et des Ardilliers. Elle est du XVIIe s. et ses voûtes sont décorées de peintures par Batiste et Ghérardin.

A l'extrémité de la rue des Ardilliers, où se termine la ville proprement dite, s'élève la *porte de Paris*, arc de triomphe assez simple, en souvenir de la victoire de Fontenoy (1745), avec une longue inscription en vers médiocres par Voltaire.

La rue des Ardilliers nous ramène à la rue du Commerce, dont l'autre extrémité est près du confluent de la Loire et de la Nièvre. Il y a là une *levée* destinée à garantir des inondations les parties basses de la ville. Plus loin, un beau *pont* en pierre, et au delà se voit celui du chemin de fer du Bourbonnais, près duquel est une grande *manufacture de porcelaine*. La fabrication de la porcelaine et de la faïence est une des principales industries de Nevers.

La *porte du Croux*, déjà mentionnée p. 346, est un reste curieux des fortifications de la fin du XIVe s. Elle est de forme carrée, avec échauguettes (tourelles) et mâchicoulis, et précédée d'un ouvrage avancé. Il y a un *musée lapidaire* composé de sculptures gallo-romaines et du moyen âge. On y voit aussi une belle mosaïque, des inscriptions, etc. Le gardien demeure près de là, rue de la Tartre, 16. A côté de la porte se trouve une *manufacture de faïence* (Montagnon).

De Nevers à *Auxerre*, v. p. 327; à *Dijon* (Mâcon) par le Creusot ou par Autun, R. 40; à *Moulins*, *Vichy*, etc., v. le *Midi de la France*, par Bædeker.

Hosted by Google

TABLE ALPHABÉTIQUE

Aa (l'), 91.
Aballo, 328.
Abancourt, 95.
Abbeville, 79.
Abeele, 76.
Ablis-Paray, 231.
Ablon, 219.
Abscon, 59.
Achères, 97.
Achiet, 54.
Achy, 95.
Acquigny, 131.
Acquin, 89.
Adinkerque, 78.
Afrique (mont), 313.
Agets-St-Brice (les), 202.
Agimont-Village, 44.
Aï, 22.
Ailleville's, 269.
Ailly (phare d'), 122.
— sur-Noye, 47.
— sur-Somme, 79.
Airaines, 79.
Aire (l'), 18, 26.
Aire-sur-la-Lys, 75.
Aisey, 264.
Aisne (l'), 18, 20, 26, 41.
— dép. (de l'), 41.
Aisy, 312.
Aix-en-Othe-Villemaur, 311.
Albert, 53.
Alençon, 162.
Alesia, 312.
Aleth, 187.
Alise-Ste-Reine, 312.
Allarmont, 279.
Allier (l'), 346.
Allonnes-Boisville, 231.
Allumette (l'), 74.
Almenèches, 155.
Alsace (ballon d'), 294.
Alspach, 284.
Altenbach, 292.
Altkirch, 274.
Alt-Münsterol, 273.
Alzette (l'), 32.
Amagne-Lucquy, 26.
Amance (l'), 256.
Amanvillers, 19.
Amboise, 230.
Ambrières, 164.
Amécourt-Talmont, 118.
Amiens, 48.
Beffroi, 50.
Bibliothèque communale, 52.
Cathédrale, 49.
Citadelle, 52.
Eglise St-Germain, 50.
— St-Leu, 50.
Hôtel de ville, 50.
Illustrations picardes, 52.
Musée de Picardie, 51.
Palais de justice, 49.
Place St-Denis, 48.
Promenade de la Hotoie, 52.
Statue de Ducange, 48.
— de Pierre l'Ermite, 50.
Ammerschwihr, 284.
Ancenis, 202.
Ancerville-Gué, 260.
Anchamps, 45.
Ancre (l'), 53.
Ancy-le-Franc, 312.
— sur-Moselle, 17.
Andegavia, 194.
Andelot (Hte-Marne), 263.
— (Jura), 323.
Andelys (les), 100.
Andilly, 256, 268.
Andlau, 278.
Andres, 90.
Andryes, 339.
Anet, 131.
Anetz, 202.
Angers, 194.
Basse-Chaîne (pont de la), 198.
Cathédrale, 195.
Champ de Mars, 199.
Château, 197.
Ecole des Arts et Métiers, 198.
Eglise de la Trinité, 198.
— du Ronceray (anc.), 198.
— St-Laud, 198.
— St-Maurice, 195.
— St-Serge, 198.
— Toussaint (anc.), 197.
Angers :
Evêché, 195.
Hospice St-Jean (anc.), 198.
— hôpital Ste-Marie, 198.
Hôtel de ville, 199.
— Pincé ou
— d'Anjou, 199.
Jardin botanique, 199.
— du Mail, 199.
Logis Barrault, 196.
Musée archéolog., 198.
— de peinture, 196.
— de sculpture, 196.
— d'hist. naturelle, 196.
Palais de justice, 199.
Place du Ralliement, 199.
Ponts, 223.
Préfecture, 195.
Promenade Mail, 199.
Statue de David d'Angers, 199.
— du Roi René, 197.
Théatre, 199.
Tour de la Haute-Chaîne, 198.
— St-Aubin, 195.
Vieilles maisons, 196.
Angerville (Seine-et-Oise), 220.
— (chât. d'), 342.
Anglure, 248.
Angoville-sur-Ay, 150.
Angrie-Loiré, 203.
Aniches, 59.
Anizy-Pinon, 41.
Anjou (l'), 194.
Anneville, 124.
Anor, 44.
Anoud, 283.
Anould, 283, 287.
Anseremme, 46.
Antrain, 175.
Anvin, 89.
Anzin, 59.
Appilly, 37.
Apremont, 26.
Aquæ Borvonis, 256.
— Nisinei, 331.
Arbois, 305.
Arches, 284.

Hosted by Google

Archviller, 277.
— (tunnel d'), 277.
Arcis-sur-Aube, 253.
Arc-Senans, 304, 323.
Arcy-sur-Cure, 327.
Ardennes (les), 27, 30.
— (canal des), 26.
— (dép. des), 27.
Ardres, 88, 89.
Areuse (vall. de l'), 304, 324.
Argent, 342.
Argentan, 155.
Argentré, 175.
Argonne (l'), 18.
Arleuf, 337.
Arleux, 66.
Arlon, 32.
Armançon (l'), 311.
Armentières, 73.
Arnage, 172.
Arnèke, 76.
Arnex-Orbe, 325.
Arpajon, 231.
Arques (Pas-de-Cal.), 86.
— (Seine-Infér.), 119.
— (l'), 120.
Arras, 54.
Arromanches, 140.
Arrou, 167.
Arroux (l'), 334.
Ars-sur-Moselle, 17.
Arsonval-Jaucourt, 253.
Artenay, 220.
Artois (l'), 54.
Artres, 39.
Arzembouy, 327.
Arzon, 215.
Ascq, 67.
Asnelles, 140.
Asnois, 331.
Assevent, 40.
Athis, 6.
Athis-Mons, 219.
Athus, 32.
Attigny, 26.
Aube (l'), 253.
— (dép. de l'), 149.
Aubenton, 43.
Aubervillers-la-Courneuve, 20.
Aubigné (Sarthe), 172.
Aubigny-au-Bac, 66.
— Ville, 342.
Aubois (l'), 346.
Aubrais (les), 220.
Aubréville, 18.
Audierne, 218.
Audrieu, 139.
Audruicq, 88.
Audun-le-Roman, 32.
Auffay, 116.
Auge (vallée d'), 134.
Augustobona, 249.
Augustodonum, 335.
Aulnay-lès-Bondy, 4, 20.
Aulnois-Bulgnév. 264.
Aulnoye, 39.
Aulne (l'), 218.
Aumale, 95.
Aumontzey, 285.
Aunay, 331.
— sur-Odon, 138.
Auneau, 231.
Auray, 213.
Aurelianum, 221.
Aurigny (île d'), 160.
Autel, 32.
Autet, 269.
Autissiodorum, 325.
Autreville-Harmonv., 262.
Autricidorum, 325.
Autun, 335.
Auvernier, 324.
Auvours (plateau d'), 168.
Auxerre, 325.
— sur-Amatre, 340.
Auxois (mont), 312.
Auxi-le-Château, 80.
Auxon-Dessus, 297.
Auxonne, 322.
Avallon, 328.
Avaricum, 343.
Avenay, 22.
Avesnes, 40.
Avesnelles, 40.
Avessac, 178.
Avioth, 31.
Avise, 6.
Avoise, 194.
Avor, 346.
Avoudrey, 302.
Avranches, 151.
Avrécourt, 268.
Avricourt, 277.
Avron (plateau d'), 4.
Ay, 22.
Azay-le-Rideau, 238.
Azerailles, 279.

Baccarat, 279.
Bachant, 40.
Badonviller 279.
Bagnelles (col des), 282.
Bagneux (dolmen de), 201
— Allain, 262.
Bagnoles-de-l'Orne, 156.
Bailleul, 73.
Bain-Lohéac, 178.
Bains-les-Bains, 268.
Bainville-sur-Madon, 266
Baisieux, 73.
Balagny-St-Epin, 93.
Balance (la), 270.
Baleicourt, 78.
Balinghem, 89.
Ballan, 238.
Ballancourt, 341.
Ban de la Roche, 281.
Banc-Valois, 90.
Ballon (ferme du), 294.
Bannalec, 216.
Bapaume, 54.
Barberey, 248.
Barentin, 110.
Barenton-Bugny, 43.
Barfleur, 141.
Barisey-la-Côte, 262.
Bar-le-Duc, 9.
Barlin (ferme du), 284.
Bar-sur-Aube, 253.
Bar-sur-Seine, 313.
Barr, 278.
Bas-Evette, 258.
Basse de l'Ours (la), 288.
— des Rupts, 286.
Bassée, 74.
Basse-Indre, 211.
Battigny, 262.
Batilly, 19.
Batz, 211.
— (île de), 181.
Baud, 180.
Baugé, 193.
Baume-les-Dames, 296.
— les-Messieurs, 305.
Bauvin-Provin, 75.
Bavai, 63.
Bâville (buttes de), 231.
Bayard (roche à), 46.
Bayel, 253.
Bayeux, 139.
Bayon, 262.
Bazancourt, 26.
Bazeilles, 29, 31.
Bazoilles (Vosges) 267.
— sur-Meuse, 263.
Beard, 334.
Beauce (la), 166, 220.
Beauchamps, 342.
Beaucourt-Hamel, 54.
Beaufort (Jura), 307.
Beaugency, 225.
Beaujardin (chât. de), 231.
Beaulieu, 241.
Beaumont (Ardennes), 30.
— (Seine-et-Oise), 92.
— en-Gâtinais, 342.
— le-Roger, 132.
— sur-Sarthe, 163.
Beaune, 332.
— la-Rolande, 342.
Beauport (abb. de), 179.
Beauregard (chât. de), 229.
Beauvais, 93.
Béchine (la), 283.

Hosted by Google

Belfort, 258.
— (trouée de), 258.
Belle-Fontaine (la), 338.
Bellegarde-Quiers, 224, 342.
Belle-Ile-en-Mer, 214.
— Isle-Bégard, 180.
Bellême, 155.
Belleville (Moselle), 16.
Bellevue (Seine-et-Oise), 152.
— (chât. de) 28.
Bellignies, 63.
Benestroff, 34.
Benfeld, 275.
Bengy, 346.
Bennwihr, 275.
Bensdorf, 34.
Berck, 81.
Bergueneuse, 89.
Bergues, 76.
Berguette, 75.
Berjou-Cahan, 163.
Bernay, 132.
Bernerie (la), 210.
Berneval, 122.
Bernières, 149.
Berry (le), 343.
— (canal du), 343.
Bertangles-Poulainv., 89.
Berthelming, 34.
Bertrichamps, 279.
Berzy, 20.
Besançon, 297.
Archevêché, 299.
Arsenal, 301.
Bibliothèque, 298.
Cathédrale, 299.
Citadelle, 300.
Ecole de Médecine, 301.
Eglise St-Jean, v. Cathédrale.
— Ste-Madeleine, 301.
— St-Maurice, 298.
— St-Pierre, 298.
Forts, 300.
Halle, 300.
Hôpital, 301.
Hôtel de ville, 298.
Musée, 300.
Palais Granvelle, 298.
Porte de Mars, 298.
— Taillée, 301.
Préfecture, 301.
Promenade de Chamars, 301.
— Granvelle, 298.
— Micaud, 301.
Square archéologique, 299.
Statue Cl. de Jouffroy, 301.
Théâtre antique, 299.
Beslé, 178.
Besné-Pont-Chât., 203.
Bessé-sur-Braye, 167.
Bétheniville, 26.
Béthune, 75.
Bettembourg, 32.
Bettingen, 32.
Betton, 184.
Beurey (ferme du), 295.
Beuvrages, 66.
Beuvray (le), 338.
Beuvron, 133.
— (le), 343.
Beuzeval, 147.
Beuzeville-Bréauté, 111.
Biazot (le), 286.
Bibracte, 338.
Bied (le), 303.
Biffontaine, 280.
Binic, 179.
Binson, 6.
Bisontium, 298.
Bitschwiller, 292.
Blagny, 31.
Blain, 203.
Blainville-la-Grande, 275
Blaisy-Bas 313.
Blanc (lac), 289.
Blanchemer (lac de), 289.
Blanc-Misseron, 63.
Blandain, 73.
Blangy, 95.
Blanzy, 333.
Blavet (le), 179, 215.
Bléharies, 67.
Bléneau, 339.
Blénod-lès-Toul, 262.
Bléré-Lacroix, 237.
Blesme-Haussignémont, 9.
Blois, 226.
Blonville, 146.
Bodilis, 181.
Bogny, 44.
Bohain, 39.
Bohalle (la), 201.
Boigneville, 341.
Boisgeol (chalet), 295.
Bois-du-Roi (pic du), 337.
Bois-le-Roi, 308.
Boisleux, 54.
Boisseaux, 220.
Boisset-Pacy, 131.
Boissière (combe de la), 321.
— le-Déluge (la), 92.
Boissy-l'Aillerie, 116.
Bolbec, 111.
Bôle (la), 210.
Bollwiller, 274.
Bologne, 261, 263.
Bonaparte (chalet), 295.
Bondy, 3.
Bonhomme (le), 283.
— (col du), 283.
Bonnard, 325.
Bonnemain, 185.
Bonnétable, 155.
Bonneval, 231.
Bonneville (la), 132.
Bonnières, 99.
Bonningues, 89.
Bonny, 340.
Bononia, 82.
Bonsecours (Rouen), 109.
— (Nord), 60.
— (Nancy), 16.
Bonvouloir (phare de), 168.
Bordeaux-en-Caux, 127.
— St-Clair, 100.
Bordes (les), 225, 342.
Bornel-Fosseuse, 92.
Borny, 34.
Bouaye, 210.
Bouchain, 39.
Bouchet (le), 341.
Bouchot (le), 286.
Bouère, 202.
Bouille (la), 109.
Bouillon, 30.
Boujeailles, 323.
Boulogne-sur-Mer, 81.
Bains de mer, 83.
Bibliothèque, 85.
Buste de Henri II, 85.
Capécure, 83.
Château, 86.
Colonne de la Grande Armée, 86.
Eglise Notre-Dame, 85.
— Notre-Dame-du-St-Sang, 86.
— St-François-de-Sales, 86.
— St-Nicolas, 84.
— Ss-Pierre-des-Marins, 84.
— St-Vincent-de-Paul, 83.
Haute ville (la), 85.
Hôtel de ville, 85.
Jetée de l'Est, 84.
Musée, 84.
Palais de justice, 85.
Port, 82.
Sous-préfecture, 85.
Statue de Frédéric Sauvage, 83.
— de Jenner, 83.
— de Mariette, 85.
— de Napoléon Ier, 84.
Tintelleries, 85.
Tour d'Odre, 84.
Boulzicourt, 27.
Bouquemaison, 89.

Bouray, 220.
Bourbon-Lancy, 331.
Bourbonne-les-B., 256.
Bourbourg, 91.
Bourg, 307.
— Bruche, 281.
— d'Ault (le), 97.
— Dun (le), 122.
Bourges, 343.
Bourget (le), 20.
Bourg-le-Roi, 162.
Bourgneuf, 210.
Bourgogne (la), 315.
— (canal de), 311.
Bourlémont (chât. de), 261.
Bourogne, 259.
Bourré, 241.
Bourron, 338.
Boursault (chât. de), 6.
Bourth, 154.
Boussac (la), 151, 189.
Bouteille (la), 43.
Boutigny, 341.
Bouvelinghem, 89.
Bouvigne (Belgique), 46.
Bouvines, 67.
Bouxwiller, 277.
Bouzainville-Boulaincourt, 266.
Boveresse, 324.
Boves, 47.
Braisne, 21.
Bramont (col de), 290, 293.
Brande (forêt de la), 287.
Braux-Levrezy, 44.
Bray (pays de), 118.
— -Ecos, 99.
Braye (la), 167.
Bréhat (île), 180.
Breitenbach, 290.
Brenets (les), 303.
— (lac des), 303.
Bresle (la), 95.
Bresse (la), 233.
Bressoir (le), 284.
Bressuire, 202.
Brest, 182.
Bretagne, 175.
Bréteuil (Eure), 154.
— (Oise), 47.
Brétigny, 220.
Bretoncelles, 168.
Bretteville-Norrey, 139.
Breuil (grottes du), 229.
— Blangy (le), 144.
— Romain, 21.
Breuillet, 231.
Bréval, 131.
Brézé, 201.
Brézouard (le), 284.
Briante (la), 162.
Briare, 340.
— (canal de), 340.
Brias, 75, 80.
Bricon, 253.
Briequebec, 150.
Brie (la), 245.
Brienne-le-Château, 9.
Brienon, 311.
Briey, 19.
Briffault, 331.
Brignogan, 181.
Brion-Laizy, 338.
Brionne, 132.
Briouze, 156.
Brohinière (la), 178.
Broons, 178.
Broque (la), 281.
Brosse (la), 342.
Brou, 167.
— (église de), 307.
Broye, 334.
Bruai, 59.
Bruche (la), 281.
Brûlon, 172.
Brumath, 278.
Bruneval-les-Bains, 128.
Brunoy, 307.
Brüschbückel, 284.
Bruyères, 285.
Bruz, 178.
Bucey-lès-Gy, 270.
Bueil, 131.
Buironfosse, 39.
Bulligny-Crézilles, 262.
Bully-Grenay, 75.
Bures, 118.
Burthécourt, 16.
Bury (chât. de), 229.
Busigny, 39.
Bussang, 291.
— (col de), 292.
Bussière (combe de la), 321.
Bussigny, 325.
Bussy-Rabutin (chât. de), 313.
Buteaux (les), 338.
Buzy, 19.
Byans, 304.

Cabourg, 147.
Caen, 134.
Abbaye-aux-Dames, 135
— aux-Hommes, 136.
Bibliothèque, 138.
Bourse, 135.
Château, 135.
Cours la Reine, 138.
Eglise de la Gloriette, 137.
— de la Trinité, 135.
— des Bénédictines, 136
— Notre Dame, 137.
Caen:
Eglise St-Etienne, 136.
— — (anc.), 136.
— St-Gilles (anc.), 135.
— St-Jean, 134.
— St-Pierre, 134.
— St-Sauveur, 136.
— — (anc.), 136.
Gendarmerie, 137.
Hippodrome, 138.
Hôtel de ville, 137.
Hôtel-Dieu, 135.
Jardin des Plantes, 138.
Lycée, 136.
Manoir des Gens-d'Armes, 138.
Musée de peinture, 137.
— des antiquaires, 137.
— d'hist. naturelle, 136.
Palais de justice, 136.
Prairies, 136.
Préfecture, 137.
Promenade St-Julien, 136.
Statue d'Auber, 137.
— d'Elie de Beaumont, 136.
— de Louis XIV, 136.
Université, 136.
Cæsarodunum, 234.
Caëstre, 75.
Caffiers, 86.
Caïno, 239.
Calais, 90.
— Fontinettes, 90.
Caligny, 156.
Calvados (le), 144.
— (dép. du), 134.
Cambes, 148.
Cambrai, 65.
Camors (forêt de), 189.
Campbon, 203.
Canaples, 79.
Cancale, 189.
Cancaval (pointe de), 191.
Canche (la), 56, 89, 319.
Candé, 203.
Canisy (mont), 146.
Canteleu, 109.
Cantin, 66.
Cany, 124.
Carentan, 140.
Carfantain, 184.
Carignan, 31.
Carnac, 214.
Carpiquet, 139.
Carquefou, 203.
Carte (chât. de la), 238.
Cartigny, 64.
Carvin, 66.
Cassel, 76.
Château-Cambrésis (le), 39.

Hosted by Google

Catillon, 39.
Cats (monts de), 75.
Caubert (monts de), 80.
Caudan, 215.
Caudebec, 110.
Caudry, 39.
Caulnes, 178.
Cauville, 128.
Caux (pays de), 110.
Cayeux, 81.
Ceaucé, 164.
Ceintrey, 266.
Celle (la), 246.
— en-Morvand (la), 337.
Celles (Belgique), 46.
— (Vosges), 279.
Celsoy, 268.
Centre (canal du), 333.
Cercottes, 220.
Cercy-la-Tour, 331, 334.
Cerences, 150.
Cernay, 292.
Certilleux-Villars, 264.
Cesson, 307.
— (tour de), 179.
Cézy, 311.
Chablis, 312.
Chabris-Gièvres, 242.
Chagny, 333.
Chaillexon (lac de), 303.
Chailvet-Urcel, 41.
Chalifert (canal de), 4.
Chalindrey, 256, 268.
Challerange, 26.
Challes, 17.
Chalmaison, 248.
Chalonnes, 201.
Châlons-sur-Marne, 6.
— (camp de), 26.
Châlon-sur-Saône, 323.
Chamarande, 220.
Chambertin, 332.
Chambly, 92.
Chambord (chât. de), 228.
Chambourg, 240.
Chambrelien, 304.
Chambrey, 16.
Châmont (col de), 284.
Champagne (la), 249.
— pouilleuse, 8, 17, 246, 253.
Champagney, 258.
Champagnole, 323.
Champ-Dolent, 185.
Champ-du-Feu (le), 278.
Champigneulles, 12.
Champigny (Seine), 245.
— (Yonne), 309.
Champlieu, 36.
Champlitte, 256.
Champs-St-Bris, 327.
Champtocé, 202.
Champvans-lès-Dôle, 322.
Changé, 171.
Changis, 5.
Chantenay, 211.
Chantilly, 35.
Chantraines, 263.
Chapelle (la), (Vosges), 280.
— (Ardennes), 30.
— Anthenaise (la), 165, 172.
— aux-Bois (la), 268.
— d'Anguillon, 342.
— de-la-Délivrande, 148.
— du-Chêne (la), 194.
— St-Mesmin (la), 225.
— sous-Chaux, 295.
— sur-Loire (la), 200.
— Vendomoise (la), 229.
Charbonniers (vallée des), 292.
Charenton, 307.
Charité (la), 340.
Charlemont, 46.
Charleroi, 41.
Charleville, 27.
Charmes, 262.
Charmoy, 256.
Charny, 339.
Chars, 116.
Chartre (la), 167.
Chartres, 166.
Chastellux, 329.
Châteaubourg, 175.
Châteaubriant, 203.
Château-Chinon, 331.
— du-Loir, 167, 172.
Châteaudun, 231.
Château-Gaillard, 220.
— Gontier, 202.
— Landon, 338.
— la-Vallière, 168.
— les-Chesneaux, 5.
Châteaulin, 218.
Châteauneuf (Bret.), 191.
— sur-Loire, 225.
Château-Regnault, 44.
— Renard, 339.
Châteaurenault, 234.
Châteauroux, 242.
Château-Salins, 16.
— Thierry, 5.
Châtelaudren, 180.
Châtel-Censoir, 327.
Châtelet (le), 26.
Châteley, 323.
Châtelier (le), 191.
Châtellier (le), 163.
Châtel-Nomexy, 263.
Châtenois (Vosges), 264.
— (Alsace), 282.
Châtillon-en-Vendelais, 174.
— sur-Indre, 242.
Châtillon-sur-Loire, 340.
— sur-Marne, 6.
— sur-Seine, 314.
Chaudenay, 268.
Chaulnes, 64.
Chaumes (Hautes), 289.
Chaumont (Hte-Marne), 254.
— (Loir-et-Cher), 230.
— (chât. de), 230.
— (viaduc de), 254.
— en-Vexin, 116.
Chauny, 37.
Chausey (îles de), 158.
Chaussade (forges de la), 327.
Chaussée-St-Victor (la), 229.
Chaussin 323.
Chauvency, 31.
Chaux (forêt de), 323.
— de-Fonds (la), 303.
Chazé-sur-Argos, 203.
Chazeu (chât. de), 338.
Chécy-Mardié, 225.
Chef-du-Pont, 140.
Cheilly, 333.
Chelles, 4.
Chemazé, 203.
Chemillé, 201.
Chemilly, 325.
Chêne-Vert (le), 191.
Chenonceaux, 238.
Cher (le), 238, 343.
— (dép. du), 343.
Cherbourg, 141.
Chesnay (chât. du), 99.
Cheverny, 229.
— (chât. de), 229.
Chevillon, 260.
Chevilly, 220.
Chèvremont, 273.
Chimay, 44.
Chinon, 239.
Chocques, 75.
Choisy-le-Roi, 219.
Cholet, 202.
Chouzy, 230.
Cinq-Mars, 200.
Cires-lès-Mello, 93.
Cirey, 277.
Ciry-le-Noble, 333.
— Sermoise, 21.
Cîteaux (abbaye de), 332.
Citers-Quers, 273.
Clacy-Mons, 41.
Clairvaux, 253.
Clamecy, 327.
Clécy, 163.
Clerai (chât. de), 155.
Clères, 116.
Clérey (Aube), 313.
— Omelmont, 266.

Cléry, 225.
Clermont (Oise), 47.
— en-Argonne, 18.
— sur-Loire, 202.
Clerval, 296.
Climont (le), 281.
Clion, 242.
— (le), 210.
Cloyes, 232.
Cluse (défilé de la), 324.
Coëttrec (chât. de), 180.
Coiffy-le-Haut, 257.
Coincy, 5.
Coligny (Ain), 307.
Collet (le), 287.
Colligny, 6.
Collonges-lès-Préaux, 322
Colmar, 274.
Colombey-les-Belles, 262.
Colombier, 258.
— Fontaine, 296.
Colonia, 333.
Combourg, 185.
Combrit-Tréméoc, 218.
Combs-la-Ville, 307.
Comines, 74.
Commer, 165.
Commercy, 10.
Compiègne, 35.
Concarneau, 216.
Conches, 132.
Conchil-le-Temple, 81.
Condé-sur-Huisne, 168.
— sur-Iton, 154.
— sur-l'Escaut, 60.
— sur-Noireau, 163.
Conflans-Andrésy, 116.
— Jarny, 19, 32.
— Varigney, 269.
Coninnais (chât. de la), 193.
Conlie, 172.
Connerré, 168.
Conquet (le), 184.
Cons-la-Granville, 31.
Conteau (le), 212.
Contrexéville, 267.
Conty, 48.
Convers (les), 304.
Coolus, 8, 253.
Corbeaux (lac des), 290.
Corbehem, 56.
Corbeil, 341.
Corbenay, 272.
Corbie, 53.
Corbière (la), 159.
Corbigny, 331.
Corcelles, 304.
Corcieux-Vanémont, 280.
Cordemais, 211.
Cordesse-Igornay, 330.
Corgoloin, 332.
Corlon, 338.
Cormery, 240.
Cornimont, 293.
Corny, 17.
Corre, 264.
Corseul, 152.
Corvol-d'Embernard, 327.
— l'Orgueilleux, 327.
Cosne, 340.
Cossonay, 325.
Côte-d'Or (la), 332.
— (dép. de la), 315.
Côtes-du-Nord (dép. des), 178.
Cotentin (le), 140.
Coucy-le-Château, 37.
— les-Eppes, 43.
Couëron, 211.
Couesnon (le), 189.
Couhard, 337.
Coulanges.-s.-Yonne, 327.
Coulibœuf, 160.
Coulogne, 90.
Coulommiers, 246.
Coupelle-Vieille, 89.
Courcelles (Meurthe), 262
Cour-Cheverny, 229.
Courdemanche, 171.
Courrières, 75.
Courseulles, 149.
Courtalain - St - Pellerin, 167.
Courtemaiche, 259.
Courtenay, 339.
Courtenot-Lenclos, 313.
Courtrai, 74.
Courville, 168.
Cousance (Jura), 307.
Cousances - aux - Forges, 260.
Cousin (vall. du), 329.
Cousolre, 40.
Coussey, 262.
Coutances, 150.
Couterne, 168.
Couvet, 324.
Couville, 141.
Couvrechef, 148.
Cramoisy, 93.
Craon, 203.
Cravant, 327.
Creil, 35.
Créney, 253.
Crépy-Couvron, 37.
— en-Valois, 20.
Creully, 149.
Creuse-Goutte (vallée de la), 286.
Creusot (le), 333.
Crèvecœur, 48.
— (Belg.), 46.
Creveney-Saulx, 258.
Criel, 97.
Criquebœuf, 144.
Crissé, 172.
Croisic (le), 211.
Croisilles-Harcourt, 163.
Croissy, 48.
Croix-Wasquehal, 74.
Cronat, 331.
Croth-Sorel, 131.
Crotoy (le), 81.
Crouay, 140.
Crouy, 41.
Croy-Romainmotier, 325.
Crucuno, 214.
Cuesmes, 40.
Cuiseaux, 307.
Cunault, 201.
Cuperly, 17.
Cure (la), 327, 330.
Curel, 260.
Curgies, 63.
Custines, 16.
Cysoing, 67.

Daigny, 29.
Dainville, 261.
Dambach, 278.
Damblain, 268.
Damery-Boursault, 6.
Dames de Meuse (les), 48.
Dammarie-s.-Saulx, 260.
Dammartin, 20.
Dammerkirch, 274.
Dampierre - St - Nicolas, 118.
— sur-Linotte, 297.
Damvilles, 154.
Dancourt, 64.
Dangu, 100.
Dannemarie (Alsace), 274
— (Doubs), 302.
Dannes-Camiers, 81.
Daoulas, 218.
Daours, 53.
Darcey, 313.
Daren (lac de), 289.
Darnétal, 53.
Darney, 264.
Darnieulles, 264.
Dave, 46.
Deauville, 146.
Decize, 334.
Delle, 259, 296.
Deluz, 296.
Demange-aux-Eaux, 261.
Demangevelle - Vauvillers, 264.
Denain, 59.
Dercy-Mortiers, 43.
Desvres, 86.
Dettwiller, 278.
Deuil-Montmagny, 92.
Deule (la), 68.
Deutsch-Avricourt, 277.

Hosted by Google

Devant-les-Ponts, 33.
Devecey, 297.
Deville, 45.
Deycimont, 285.
Dheune (la), 333.
Dhuis (la), 5.
Diable (roche du), 287.
— (trou du), 159.
Diarville, 266.
Diedenhofen, 33.
Diedolshausen, 283.
Dienville, 9.
Dieppe, 119.
Dieulouard, 16.
Dieuze, 16, 277.
Diges-Pourrain, 339.
Dijon, 315.
Asile des aliénés, 321.
Chartreuse (anc.), 321.
Château, 321.
Eglise Notre-Dame, 320.
— St-Bénigne, 316.
— St-Etienne (anc.), 319.
— St-Jean, 316.
— St-Michel, 319.
— St-Philibert (anc.), 316.
Hôtel de ville, 316.
— Vogué, 320.
Jardin botanique, 321.
Maison des Cariat., 320.
— Milsand, 320.
Monum. du 30 Oct., 320.
Musée archéolog., 319.
— botanique, 321.
— des beaux arts, 316.
Palais de justice, 321.
— des ducs de Bourgogne (anc.), 316.
Parc, 320.
Place Darcy, 315.
— d'Armes, 316.
— St-Pierre, 320.
Porte Guillaume, 316.
Promen. de l'Arqueb., 321.
— du Chât.-d'Eau, 316.
Statue de Rameau, 319.
— de Rude, 315.
— de St-Bernard, 321.
Synagogue, 320.
Théâtre, 319.
Dinan, 192.
Dinant (Belgique), 46.
Dinard, 188.
Dinozé, 284.
Dirinon, 218.
Dirol, 331.
Dives, 147.
— (la), 134, 147.
Divio, 315.
Docelles-Cheniménil, 284.
Doische, 44.
Dol, 185.
— (pierre de), 185.
— er-Hroeck, 215.
— ar-Marc'hardourien, 215.
Dôle, 322.
Dombasle-en-Argonne, 18.
— sur-Meurthe, 276.
Domblans, 305.
Domfront (Oise), 64.
— (Orne), 163.
— (Sarthe), 172.
Domgermain, 262.
Dommartin-lès-Remir., 293.
Domont, 92.
Dompaire, 264.
Dompierre-Ferrières, 64.
Domremy, 261.
Donchery, 28.
Donges, 210.
Don (le), 64.
Donjeux, 261.
Donnery, 224.
Donon (le), 279.
Don-Sainghin, 74.
Dormans, 6.
Dornach, 274, 293.
Douai, 56.
Douarnenez, 218.
Doubs (le), 296, 302, 322, 323.
— (dép. du), 297.
Douchy, 339.
Doudeville, 122.
Doué-la-Fontaine, 199.
Doulevant-le-Chât., 260.
Doullens, 89.
Doulon, 203.
Dounoux, 268.
Dour, 66.
Dourdan, 231.
Douvres-la-Délivr., 148.
Dounoux, 268.
Douzy, 31.
Dozulé, 134, 138, 148.
Dracy (Yonne), 339.
— St-Loup, 330, 335.
Drap-d'Or (camp du), 90.
Draveil-Vigneux, 341.
Drefféac, 211.
Dreistein, 278.
Dreuil, 79.
Dreux, 152.
Druye, 238.
Druyes, 339.
Duchesse (font. de la), 289.
Duclair, 110.
Dunkerque, 76.
Dun-Doulcon, 30.
— les-Places, 330.
Durtal, 199.

Ebersheim, 275.
Ebblinghem, 87.
Echauffour, 133.
Echenault (l'), 338.
Eclaron, 260.
Ecluse-Carrée (l'), 90.
Ecouché, 156.
Ecouen-Ezanville, 92.
Ecouflant, 194.
Ecouviez, 31.
Egorgerie (l'), 191.
Eguisheim, 274.
Eichhofen, 278.
Einvaux, 262.
Eix-Abaucourt, 19.
Elbeuf, 100.
Elle (l'), 140.
Elorn (l'), 181.
Eloyes, 291.
Elven, 212.
Emberménil, 277.
Emerainville-Pontault, 245.
Engelbourg (chât. d'), 292.
Envermeu, 97.
Epehy, 64.
Epernay, 6.
Epernon, 165.
Epfig, 278.
Epinac, 334.
Epinal, 265.
Epinay (Seine), 92.
— sur-Orge, 219.
Epiry, 331.
Eplatures, 303.
Epoisses, 328.
Epomanduodurum, 296.
Epone, 98.
Epreville, 127.
Equirre, 89.
Eragny (Oise), 118.
— Neuville, 116.
Erdeven (align. d'), 214.
Erdre (l'), 204.
Ermenonville, 20.
Ernecourt-Loxéville, 10.
Ernée, 165.
Erquelines, 41.
Erschlitt, 290.
Erstein, 275.
Esbly, 4.
Escarpelle (l'), 59.
Escaudain, 59.
Escaupont, 59.
Escaut (l'), 64.
Eschamps, 330.
Eschbach, 290.

Eschelmer (Hachim.), 284.
Esches, 92.
Escoublac-la-Bôle, 210.
Esquelbecq, 76.
Essarts-le-Roi (les), 165.
Essigny-le-Petit, 39.
Essonne (l'), 341.
Essonnes, 341.
Esternay, 246.
Estrées-St-Denis, 36.
Esvres, 240.
Etables, 179.
Etain, 19.
Etalans, 302.
Etampes, 220.
Etang, 334.
Etaples, 81.
Eth, 63.
Etigny-Véron, 311.
Etival, 279.
Etrechy, 220.
Etretat, 127.
Etreux, 39.
Etriché-Châteauneuf, 194.
Ettelbruck, 32.
Eu, 95.
Eu-la-Mouillette, 95.
Eure (l'), 100, 131, 152, 165.
— (dép. de l'), 131.
— et-Loir' (dép. d'), 166.
Eurville, 260.
Evreuil (l'), 281.
Evreux, 131.
Evron, 172.
Evry-Petit-Bourg, 341.
Ezy-Anet, 131.

Fagnies (étang des), 295.
Faing (gazon de), 289.
Fains, 9.
Falaise, 160.
Faloise (la), 147.
Famars, 39.
Famechon, 53.
Farbus-Vimy, 75.
Fare (la), 168.
Faucilles(monts),264,267.
Faunoux (vall. du), 282.
Fauquembergue, 89.
Fave (la), 281.
Faverney, 269.
Favières, 262.
Fay-aux-Loges, 224.
Faymont, 272.
— (casc. de), 272.
Fécamp, 125.
Fecht (la), 290.
Fécocourt-Eulmont, 262.
Fées (pont des), 285.
Fegersheim, 275.
Feignes-sous-Vologne (col des), 289.
Feignies, 40.
Felleringen, 294.
Fentsch, 32.
Ferdrupt, 291.
Fère (la), 37.
Fère-Champenoise (la), 6, 246.
Ferrière (la) (Maine-et-L.), 203.
Ferrières (Seine-et-M.), 245.
— Fontenay, 339.
— la-Grande, 40.
Ferté-Alais (la), 341.
— Bernard (la), 168.
— Gaucher (la), 246.
— Macé (la), 156.
— Milon (la), 5.
— St-Aubin (la), 343.
— sous-Jouarre (la), 5.
— sur-Amance, 256.
Feuguerolles-St-André, 163.
Feuquières-Broquiers, 95.
Fienvillers-Candas, 89.
Finistère (le), 182.
— (dép. du), 217.
Fischbædle (le), 288.
Fismes, 21.
Fives, 74.
Fixin, 321.
Flamboin-Gouaix, 248.
Flandre franç. (la), 68.
Flavigny, 313.
Flèche (la), 193.
Flers, 156.
Flesselles, 89.
Fleurier, 324.
Flez-Cusy-Tannay, 331.
Flogny, 312.
Floing, 29.
Flotte (chât. de la), 167.
Foëcy, 343.
Folembray, 37.
Folgoët (le), 181.
Folleville, 47.
Folligny, 151, 157.
Fondettes-St-Cyr, 172, 234.
Fontainebleau, 308.
Fontaine-Bonneleau, 48.
— les-Luxeuil, 272.
— Soings, 229.
Fontanet, 339.
Fontenay (Yonne), 339.
Fontenoy-s.-Moselle, 11.
— (Yonne), 339.
Fontette, 329.
Fontevrault, 201.
Fontoy, 32.
Forcelles-St-Gorgon, 266.
Forellenweiher (lac Tout-Blanc), 289.
Forges (les), 201.
— les-Eaux, 118.
Formerie, 53.
Fossé-Marolles, 229.
Foucart-Alvimare, 111.
Fouchères-Vaux, 313.
Fouday, 281.
Foug, 11.
Fougeray-Langon, 178.
Fougères, 174.
Fougerolles, 272.
Foulain, 254.
Fouquenies-Troisser., 48.
Fouquereuil, 75.
Fourchambault, 341.
Fourbanne, 296.
Fourmies, 40.
Fours, 334.
Fraisans, 302.
Fraisnes-Blémer, 262.
Fraize, 283.
Frambourg (le), 324.
Frameries, 40.
Franche-Comté (la), 297.
Franconville (chât. de), 92.
Frankenbourg (chât. de), 282.
Franois, 302.
Frasne, 323.
Frébécourt, 261.
Freigné, 203.
Frenelle-la-Grande, 262, 266.
Frénois, 28.
Frenouville-Cagny, 134.
Fresnais (la), 185.
— sur-Sarthe, 172.
Fresné-la-Mère, 161.
Fresnes (Nord), 59.
— St-Mamès, 269.
Fresnoy-le-Grand, 39.
Fresville, 140.
Fréteval, 232.
Fréthun, 86.
Frétin, 67.
Frévent, 89.
Freyr, 46.
Froberville, 127.
Fromont, 341.
Froncles, 261.
Frouard, 12.
Fruges, 89.
Fumay, 45.
Furnes, 78.

Gagny, 4.
Gaillard (chât.), 100.
Gaillon, 100.
Gamaches, 95.

Hosted by Google

Gancourt-St-Etienne, 118.
Gannes, 47.
Garancières-la-Queue, 152.
Garrot (le), 191.
Gasny, 99.
Gatteville, 141.
Gault-St-Denis, 231.
Gavr'inis (île de), 215.
Geispolsheim, 275.
Gemaingoutte, 282.
Gémeaux, 268.
Genabum, 221.
Génelard, 333.
Genest (le), 173.
Geneveys-sur-Coffrane (les), 304.
Genevreuille, 258.
Genlis, 322.
Gennes, 201.
— Longuefuye, 202.
Gerardmer, 285.
— (lac de), 286.
Gerbépal, 287.
Gerbéviller, 276.
Gergy, 323.
Germaine, 22.
Germigny-des-Prés, 225.
Géroldseck (les), 277.
Gessoriacum, 82.
Gestel, 216.
Gevingey, 307.
Gevrey, 332.
Gezaincourt, 89.
Ghyvelde, 78.
Gien, 339.
Gilley, 302.
Gilly-sur-Loire, 331.
Gimiliau, 181.
Girancourt, 264.
Giromagny, 295.
Gironcourt-Honécourt, 264.
Gisors, 117.
Givet, 45.
Givonne, 30.
Glatigny (chât. de), 146.
Glatz (le), 291.
Glos-Montfort, 132.
Glux, 338.
Godevaërsvelde, 75.
Godinne, 46.
Gondrecourt, 261.
Gondrexange (étang de), 277.
Gorey, 159.
Gorgue (la), 73.
Goubert, 128.
Gouesnière-Cancale (la), 185.
Gouët (le), 178.
Gouloux, 330.
Gourchelles, 95.
Gournay (Seine-Inf.), 118.
Goussainville, 35.
Gouttes-Ridos (les), 286.
Gouzeaucourt, 64.
Grâces, 180.
Grainville-Goderv., 124.
Granchamp, 339.
Grand-Avranville, 261.
Grand-Bey (le), 186.
Grandcamp, 140.
Grand-Combe-de-Morteau, 302.
— Contour, 323.
— Fahys (le), 270.
Grandfontaine, 279.
Grand-Jardin (le), 144.
— Jouan, 203.
— Lieu (lac de), 210.
— Lucé, 171.
— Morin, 246.
Grande-Baume (la), 302.
Grandes-Dalles (les), 124.
Grandpré, 26.
Grand-Puits, 246.
Grandvillars, 259.
Grandvilliers, 95.
Granges (vallée de), 285.
— (Vosges), 285.
Granville, 157.
Grattery, 257.
Grattières, 40.
Gravelines, 91.
Gravelotte, 34.
Gravoine (la), 333.
Gray, 269.
Greiffenstein (chât. de), 277.
Gremonville, 122.
Grenne, 167.
Gresson (le), 292.
Gresswiller, 282.
Gretz-Armainvilliers, 245
Grez-en-Bouère, 202.
— Gaudechart, 95.
Grillemont (chât. de), 191.
Grimbosq, 163.
Groix (île de), 216.
Groslay, 92.
Grosse-Pierre (col de la), 286.
Grozon, 305.
Gruchet-le-Valasse, 111.
Gudmont, 261.
Guebwiller, 274.
— (ballon de), 292.
Guérande, 211.
Guérard, 246.
Guerche (la), 346.
— de-Bretagne, 175.
Guérigny, 327.
Guernesey (île de), 159.
Guétin (le), 346.
Guibray, 161.
Guichen-Bourg-des-Comptes, 178.
Guierche (la), 163.
Guignicourt-sur-Vence, 27.
Guillon, 328.
Guînes, 90.
Guingamp, 180.
Guirbaden (chât. de), 282.
Guise, 39.
Günsbach, 290.
Gy, 270.
Gyé-sur-Seine, 314.

Habeaurupt, 283.
Hachette, 39.
Hachimette, 284.
Hagelschloss (le), 278.
Hagendingen ou
Hagondange, 33.
Haie-Griselle (la), 285.
Haironville, 9.
Hallue (l'), 53.
Halluin, 74.
Ham, 53.
Han-sur-Lesse, 46.
Hangest (Somme), 79.
Hans (col du), 279.
Hanvec, 218.
Haréville, 267.
Harfleur, 111.
Harol, 264.
Haslach (le), 287.
Hastière, 46.
Hattencourt, 64.
Haubourdin, 73.
Haussy, 39.
Haut-Bar (le), 277.
Haut de la Charme, 286.
— de la Vierge, 290.
— des Fées, 289.
Haute-Marne (dép. de la), 254.
— Seine (can. de la), 251.
— Saône (dép. de la), 257.
Hautes-Chaumes (les), 289
Hautes-Rivières (les), 45.
Hautmont, 40.
Hauts-Geneveys (les), 304.
Havre (le), 111.
Aquarium, 113.
Bibliothèque, 114.
Boulevard de Strasbourg, 113.
Bourse, 113.
Canal de Honfleur, 114.
— de Tancarville, 115.
Caserne de Strasbourg, 113.
Grand-Théâtre, 113.
Hôtel de ville, 113.
Jardin St-Roch, 113.

Hosted by Google

Havre :
Jetée du Nord, 113.
Musée, 113.
Palais de justice, 113.
Place Gambetta, 113.
Port, 114, 115.
Sous-préfecture, 113.
Hayange, 33.
Haybes, 45.
Haye-du-Puits, 150.
— Pesnel (la), 151.
Hayingen, 33.
Hazebrouck, 75.
Hébertot (chât. d'), 146.
Heer-Agimont, 46.
Heiligenberg, 281.
Heiligenstein, 278.
Heilles-Mouchy, 93.
Héming, 277.
Hénin-Liétard, 75.
Hennebont, 215.
Hennequeville, 146.
Henrichemont, 342.
Herchies, 48.
Héricourt, 295.
Hérin, 59.
Herlisheim, 274.
Herm (île d'), 158.
Hermé, 248.
Hermes, 93.
Hermitage-Mordelles (l'), 178.
Hesdigneul, 81.
Hesdin, 56.
Heuilley-Coton, 268.
Hève (phares de la), 116.
Heycot (ferme de), 282, 284.
Hez (forêt de), 47.
Hierges (chât. des), 45.
Hirson, 43.
Hisse (la), 151, 191.
Hochfelden, 278.
Hogue (la), 141.
Hohkœnigsbourg (chât. de), 282.
Hohlandsberg (chât. de), 291.
Hohnack (les), 291.
Hohneck (le), 288.
Hohwald, 278.
Home (le), 148.
Homécourt-Jœuf, 19.
Honfleur, 144.
Hôpital-du-Gros-Bois (l'), 302.
Hôpitaux-Jougne (les), 324.
Hortes, 256.
Hottot, 134.
Houdan, 152.
Houdelaincourt, 261.
Houdemont, 266.
Hougue (la), 141.
Houilles, 97.
Houle (la), 189.
Houlgate, 147.
Houplines, 73.
Houssaye-Crèvecœur (la), 245.
Houssière (la), 280.
Hudimesnil, 151.
Huiron, 246.
Huismes, 239.
Huisne (l'), 168.
Hutte-Coulombiers (la), 162.
Hymont-Mattaincourt, 264, 266.

Ifs (les), 124.
Iges (presqu'île d'), 28.
Igney (Vosges), 263.
— Avricourt, 277.
Ill (l'), 274, 278.
Ille (l'), 175, 184.
— et-Vilaine (dép. d'), 175.
Illfurth, 274.
Illiers, 167.
Illkirch-Grafenstaden, 275.
Illy, 34.
Im Eck, 290.
Imphy, 334.
Incheville, 95.
Indre (l'), 239, 240.
— et-Loire (dép. d'), 234.
Indret, 211.
Ingouville (côte d'), 115.
Ingrandes-s.-Loire, 202.
Insel, 290.
Isigny, 140.
Isle-sur-le-Doubs (l'), 296.
Islettes (les), 18.
Is-sur-Tille, 268, 315.
Iton (l'), 131.
Ivry, 219.
— la-Bataille, 131.

Jalons-les-Vignes, 6.
Jambes, 46.
Jarménil, 284.
Jarville-la-Malgrange, 275.
Jeandelize, 19.
Jersey (île de), 158.
Jessains, 253.
Jeumont, 41.
Jœuf, 19.
Joigny, 311.
— sur-Meuse, 44.
Joinville, 260.
Jonchery (Hte-Marne), 263
— sur-Vesle, 21.
Joppécourt-Fillières, 32.
Josselin, 212.
Jouannet-Chavagnes, 199.
Joué-lès-Tours, 238.
Journy, 89.
Joux (la), 323.
— (fort de), 324.
Jouy (Eure-et-Loire), 165.
— aux-Arches, 17.
— sur-Morin-le-Marais, 246.
Jublains, 172.
Juigné-sur-Loire, 199.
— sur-Sarthe, 194.
Jumenterie (la), 294.
Jumièges, 110.
Jura (le), 323.
— (dép. du), 306.
Jussey, 257.
Juvigny-sous-Andaine, 168.
Juvisy, 219, 341.

Kahlenwasen (le), 290.
Kaysersberg, 284.
Kerfons (chap. de), 180.
Kerhuon, 182.
Kerisper, 214.
Kérity, 179.
Kerjean (chât. de), 181.
Kertoff (glac. du), 285.
Kestenholz, 282.
Kichompré, 285.
Kientzheim, 284.
Kintzheim, 282.
Kirneck (la), 278.
Kleinthal (le), 290.
Kogenheim, 275.
Kruppenfels (le), 288.
Krüth, 294.

Labarre, 302.
Laboissière, 64.
Lac-Noir (chât. du), 289.
Lac-ou-Villers (le), 303.
Lacs (les), 175.
Ladon, 224.
Lagny, 4.
Laifour, 45.
Laigle, 154.
Lain-Thury, 339.
Laissey, 296.
Laïta (la), 216.
Lamarche, 268.
Lamballe, 178.
Lamorteau, 31.
Lamouilly, 31.
Landas, 67.
Landaville, 264.
Landébia, 152.
Landerneau, 181.
Landévant, 215.
Landivisiau, 181.
Landreciess, 39.

Hosted by Google

Landsberg (chât. de), 278.
Laneuville-au-Pont, 27.
Langeais, 200.
Langres, 254.
Langrune, 149.
Lanloup, 179.
Lannion, 180.
Laon, 41.
Larçay, 237.
Lardy, 220.
Larivière-sous-Aigr., 257.
Larmont (fort de), 324.
Laroche (Yonne), 311.
— en-Brénil, 330.
Latéral à la Loire (canal), 340, 346.
Laudunum, 41.
Laumes (les), 312.
Launois, 27.
Lausanne, 325.
Lautenbach, 274.
Lauwe, 74.
Laval, 172.
— (Vosges), 285.
Lavaldieu, 45.
Lavardin (chât. de), 229.
Lavaux (combe de), 321.
Laveline, 280, 285.
Laventie, 73.
Laverrière, 165.
Leberau (Lièpvre), 282.
Lecq (grève de), 159.
Ledo Salinarius, 306.
Leforest, 66.
Légué (le), 179.
Léguer (le), 180.
Lehon, 193.
Lens, 75.
Lépanges, 285.
Lérouville, 10.
Lerrain, 264.
Lesneven, 181.
Lesquin, 67.
Lessay, 150.
Lesse (la), 46.
Lestre, 141.
Létanne-Beaumont, 30.
Leuglay-Voul., 315.
Levrezy, 44.
Lézardrieux, 180.
Lezinnes, 312.
Liancourt-sous-Clermont, 47.
— Saint-Pierre, 116.
Liane (la), 82.
Liart, 43.
Libercourt, 66.
Lièpvre, 282.
Lièpvrette (la), 282.
Liernais, 330.
Liesle, 304.
Liesse, 43.
Liessies, 40.
Lieusaint, 307.
Liffol-le-Grand, 263.
Ligné, 203.
Ligny-en-Barrois, 261.
Lille, 67.
Bibliothèque, 69.
Bourse, 68.
Eglise Notre-Dame-de-la-Treille, 71.
— St-Maurice, 73.
— St-Michel, 72.
— St-Sauveur, 73.
— Ste-Catherine, 72.
— Ste-Madeleine, 72.
Esplanade, 72.
Faculté de médecine, 72.
Grande-Place, 68.
Hôtel de ville, 69.
Hôtel du Génie, 73.
Jardin de la Citadelle, 72.
— zoologique, 72.
Musée de peinture, 69.
— d'histoire naturelle, 72.
— Moillet, 71.
— Wicar, 71.
Palais des Beaux-Arts, 72.
— Rameau, 72.
Parc Vauban, 72.
Place de la République, 72.
Préfecture, 72.
Porte de Paris, 73.
Statue de Napoléon Ier, 68.
— du général Négrier, 72.
Temple protestant, 72.
Théâtre, 68.
Lille (mont de), 75.
Lillebonne, 111.
Lillers, 75.
Limay, 99.
Limeray, 230.
Limersheim, 275.
Limes (cité de), 122.
Lion-d'Angers (le), 199.
— sur-Mer, 149.
Lisieux, 133.
Lisle-en-Barrois, 9.
Lison, 140.
Lisors, 118.
Lispach (lac de), 289.
Livarot, 133.
Liverdun, 12.
Loch (le), 213.
Loches, 240.
Locle (le), 303.
Locmariaquer, 215.
Lods, 302.
Lœuilly, 48.
Logelbach (le), 291.
Loges (les), 127.
Loing (le), 309, 338.
— (canal du), 338.
Loir (le), 167, 172, 193, 194, 199, 229, 231, 232, 234.
— et-Cher (dép. de), 226.
— (chât. du), 67.
Loire (la), 199, 221, 229, 331, 334, 340, 346.
— (levée de la), 201.
— Infér. (dép. de la), 204.
Loiret (dép. du), 221.
— (source du), 224.
Loisy, 8.
Longemaison, 302.
Longemer (lac de), 287.
Longeville, 10.
Lonpont (Aisne), 20.
— (Seine-et-O.), 220.
Longpré, 79.
— lès-Amiens, 89.
Longroy-Gamaches, 95.
Longué, 193.
Longueau, 47.
Longueil-Ste-Marie, 35.
Longueville (Seine-Inf.), 116.
— (Seine-et-Marne), 246.
Longuyon, 31.
Longwy, 31.
Lonlay, 156.
Lons-le-Saunier, 306.
Loos, 73.
Lorges (chât. de), 179.
— (forêt de), 179.
Lorient, 215.
Lormes, 331.
Lorraine (la), 12.
Lorris, 342.
Lottinghem, 86.
Louches, 89.
Louchpach (le), 283.
Loudéac, 179.
Loudun, 199.
Loue (la), 302.
Loué, 172.
Louhans, 322.
Loulans-les-Forges, 297.
Loupe (la), 168.
Louverné, 165, 172.
Louviers, 100.
Louvres, 35.
Louvroil, 40.
Luc-sur-Mer, 148.
Lude (le), 172.
Ludres, 266.
Lumbres, 89.
Lunéville, 276.
Lure, 258.
Lurey-Conflans, 5.

Hosted by Google

Lusigny, 253.
Lustin, 46.
Luttenbach, 290.
Lutterbach, 274, 293.
Lutzelbourg, 277.
— (chât. de), 278.
Lutzelhouse, 281.
Luvigny, 279.
Luxembourg, 32.
Luxeuil-les-Bains, 272.
Luzarches, 92.
Luzy, 334.
Lys (la), 75.

Machais (lac), 290.
Madeleine (la), 73.
Magetobrie, 258.
Magny (Côte-d'Or), 322.
— (Seine-et-Oise), 116.
Maignelay, 64.
Mailly-la-Ville, 327.
Maine (le), 169.
— (la), 194.
— et-Loire (dép. de), 194.
Maintenon, 165.
Maison-Dieu, 330.
— Rouge, 246.
Maisons (Seine-et-O.), 97.
— Alfort, 307.
— Blanches - Verrières, 313.
— Laffitte, 97.
Maisse, 341.
Maître-Ecole (la), 194.
Maix (lac de la), 279.
Maizières (Aube), 248.
— (Doubs), 302.
— (Lorraine), 33.
Maladrerie (la), 139, 148.
Malain, 313.
Malansac, 211.
Malaunay, 110.
Malesherbes, 341.
Malgré-Tout (mont), 45.
Malsaussé (étang de), 258.
Malvaux, 295.
Mamers, 155.
Mamirolle, 302.
Manche (dép. de la), 140.
Mandeure, 296.
Maniquerville, 127.
Manlay, 330.
Mané-er-Hroeck, 215.
— Kerioned, 214.
— Lud, 215.
— Rutual, 215.
Manneville, 123.
Manois, 263.
Mans (le), 169.
Mantes, 98.
Mantoche, 270.
Marainviller, 277.
Maranville, 253.
Marbache, 16.
Marchélepot, 64.
Marche (la), 270.
Marchet (lac), 290.
Marchezais-Broué, 152.
Marcilly-sur-Eure, 131.
Marcoing, 64.
Maresché, 163.
Marey, 315.
Margival, 41.
Margut, 31.
Mariembourg, 44.
Marigny (Côte d'Or), 328.
Marissel, 94.
Markirch, 282.
Marle, 43.
Marmagne (Cher), 343.
— (Saône-et-Loire), 334.
Marmoutiers (Als.), 278.
— (abb. de), 237.
Marnay, 270.
Marne (la), 4, 254, 263, 307.
— (dép. de la), 6.
— au Rhin (canal de la), 9.
Marolles (S.-et-O.), 220.
Maromme, 110.
Marpent, 41.
Marquion, 54.
Marquise, 86.
Marseille-le-Petit, 95.
Mars-la-Tour, 32.
Martigné-Briand, 199.
— Ferchaud, 165.
Martimpré (col de), 287.
Martigny-les-Bains, 267.
Martin - Eglise - Ancourt, 97.
Martinvast, 141.
Masnières, 64.
Massérac, 178, 203.
Massevaux, 292.
Mathay, 296.
Mathieu, 148.
Matougues, 6.
Matzenheim, 275.
Maubeuge, 40.
Maulde-Mortagne, 67.
Mauves, 202.
Maxey-sur-Meuse, 261.
— sur-Vaise, 261.
Maxonchamp, 291.
Mayenne, 164.
— (la), 164, 172, 202.
— (dép. de la), 172.
Meaux, 4.
Méhun-sur-Yèvre, 343.
Meix-St-Epoing, 246.
Melun, 307.
Melz, 248.
Menars, 226.
Menaucourt, 261.
Men-er-Hroeck, 214.
Menetou-Salon, 342.
Menil-Flin, 279.
Menin, 74.
Menitré (la), 201.
Mennecy, 341.
Mennelstein (le), 278.
Mennetou-sur-Cher, 242.
Mer, 226.
Merck-St-Liévin, 89.
Mercy-le-Bas-Mainbottel, 32.
Merey, 297.
Méricourt-Ribémont, 53.
Merlerault (le), 155.
Méroux, 259.
Merrey, 263, 268.
Mers, 96.
Mer Sauvage (la), 214.
Mersuay, 269.
Méru, 92.
Merville, 73.
Merxheim, 274.
Mesgrigny, 248.
Mesnay-Arbois, 323.
Mesnières, 118.
Mesnil-Clinchamps, 157.
— Mauger (le), 133.
Messac, 178.
Messancy, 32.
Messei, 156.
Messein, 266.
Messempré, 31.
Messigny, 321.
Mesves-Bulcy, 340.
Mesvres, 334.
Mettray, 172.
Metz, 33.
Metzeral, 290.
Meulan, 98.
Meung-sur-Loire, 225.
Meursault, 333.
Meurthe (la), 12, 287.
— et-Mos. (dép. de), 12.
Meuse (la), 11, 18, 27, 30, 44, 263.
— (dép. de la), 9.
— (vallée de la), 44.
Meuse-Montigny-le-Roi, 268.
Meux (le), 35.
Mézidon, 134.
Mézières-Charleville, 27.
Mézy, 6.
Mignères - Gondreville, 342.
Milesse (la), 172.
Millay, 334.
Millières, 150.
Milly (Oise), 48.
Miniac, 151, 191.
Minihic (le), 191.
Miraumont, 54.

Hosted by Google

Mirecourt, 264.
Miserey, 270, 297.
Mitry-Claye, 20.
Mohon, 27.
Moidrey-Mont-St-Michel, 175.
Molay-Littry (le), 140.
Moliens, 95.
Molphey, 330.
Molsheim, 278, 282.
Momignies, 44.
Mommenheim, 278.
Moncel, 16.
Moncelle (la), 29.
Moncey, 297.
Monchaux, 195.
Mondoubleau, 167.
Monéteau, 325.
Monnaie, 234.
Monnerville, 220.
Mons, 40.
— en-Pevèle, 67.
Montabard, 161.
Montabec (le), 49.
Mont-Afrique (le), 313.
Montagney, 270.
Montaigle (Belg.), 46.
Montain-Lavigny, 306.
Montargis, 339.
Montataire, 35.
Montauban-de-Bretagne, 178.
Mont-Auxois (le), 312.
Montbard, 312.
Montbarrey, 323.
Montbazon, 240.
Montbeliard, 296.
Montbizot, 163.
Montbozon, 297.
Mont-Cassel, 76.
Montceau-les-Mines, 333.
Montchanin, 333.
Montciel (le), 307.
Montcontour, 178.
Montdidier, 64.
Montebourg, 140.
Montereau, 309.
Montérollier-Buchy, 53.
Montescourt, 37.
Montfaucon (signal de), 296.
Montferrand, 304.
Montfort (chât. de), 312.
Montfort-l'Amaury, 152.
— le-Rotrou (chât. de), 168.
Montfort-sur-Meu, 178.
Montgeron, 307.
Montgesoye, 302.
Monthelon, 337, 338.
Monthermé, 45.
Monthureux-sur-Saône, 264.
Montiéramey, 253.
Montier-en-Der, 260.
Montigny (Nord), 59.
— (Seine-et-M.), 338.
Montivilliers, 111.
Montjeu (chât. de), 337.
— (signal de), 334.
Mont-le-Vernois, 269.
Montlhéry, 219.
Montlouis, 230.
Mont-Maria, 191.
Montmédy, 31.
Montmirail (Marne), 5.
Montmorot, 307.
Montoir (Loire-Inf.), 203, 210.
Montoire-sur-le-Loir, 229.
— près-Chambord, 229.
Mont-Olympe, 28.
Montréal, 328.
Montrelet, 89.
Montreuil-Bellay, 199.
— sur-Ille, 184.
— sur-Mer, 56.
Montreux-Vieux, 273.
Montrichard, 241.
Mont-Roland (le), 322.
— St-Eloi, 56.
— St-Martin, 32.
— St-Michel (le), 189.
— — (Morbihan), 214.
Montsauche, 330.
Montsecret-Vassy, 156.
Montsoult, 92.
Mont-sous-Vaudrey, 323.
Mont-sur-Meurthe, 276.
Montsurs, 172.
Montureux-l.-Baulay, 257
Monville, 116.
Montviron-Sartilly, 151.
Moosch, 292.
Morannes, 194.
Morbihan (le), 215.
— (dép. du), 212.
Mordreuc, 191.
Morée-St-Hilaire, 232.
Moret, 309.
Moreuil, 36.
Morin (lac de), 178.
Morlaix, 180.
Mormal (forêt de), 39.
Mormant, 246.
Mortagne, 155.
Mortain, 157.
Mortcerf, 246.
Morteau, 302.
Mortrée, 155.
Morvan (le), 325.
Morvillars, 259, 296.
Moselle (la), 11, 19, 33, 266, 284.
— (source de la), 292.
Moselotte (la), 293.
Môtiers, 324.
Motte-Beuvron (la), 343.
Motteville, 110.
Mouchard, 323.
Moulin-des-Ponts, 307.
Moulineaux, 110.
Moulin-Galant, 341.
Moulins-Engilbert, 331.
— lès-Metz, 19.
— sur-Yèvre, 346.
Moult-Argences, 134.
Mourmelon, 26.
Mouscron, 74.
Mouson (le), 263.
Mousson (chât. de), 17.
Moutiers (les), 210.
Mouy-Bury, 93.
Mouzon, 30.
Moyenmoûtier, 280.
Muizon, 21.
Mülhausen, 274.
Mühlbach, 290.
Mulhouse, 274.
Munster (Alsace), 290.
Mur-de-Sologne, 229.
Mussey, 9.
Mussy, 314.
Mutrécy-Clinchamps, 163.
Mutzig, 282.
Myennes, 340.

Namur, 47.
Nançois-le-Petit, 10.
Nancy, 12.
Nangis, 246.
Nantes, 203.
Beffroi, 208.
Bourse, 205.
Cathédrale, 208.
Château, 205.
Cours Cambronne, 205.
— St-André, 209.
— St-Pierre, 209.
Couv. de la Visitation, 209.
Ecole des Sciences, 205.
Eglise Notre-Dame-de-Bon-Port, 209.
— St-Clément, 209.
— St-Nicolas, 206.
— St-Pierre, 208.
— Ste-Anne, 209.
— Ste-Croix, 208.
Grand Théâtre, 205.
Ile Feydeau, 205.
Jardin des Plantes, 209.
Maison des Tourelles, 205.
Musée d'archéologie, 209.
— de peinture, 206.

Hosted by Google

Nantes :
Muséum d'histoire naturelle, 205.
Palais de justice, 208.
Passage Pommeraye, 206.
Place Graslin, 205.
— Louis XVI, 209.
— Royale, 206.
Préfecture, 209.
Temple protestant, 208.
Statue de Cambronne, 205.
— de Louis XVI, 209.
Nanteuil-le-Haudoin, 20.
— Saacy, 5.
Nantilly, 201.
Napoléonville, 179.
Navilly, 322.
Néau, 172.
Néhou, 150.
Nemours 338.
Neodunum, 172.
Nérondes, 346.
Nesle, 53.
— Normandeuse, 95.
— St-Saire, 118.
Neubourg (le), 132.
Neuchâtel (Suisse), 304.
Neufchâteau, 263.
Neufchâtel-en-Bray, 118.
— (Pas-de-Calais), 81.
Neufmarché, 118.
Neuillé-Pont-Pierre, 172.
Neuilly (Calvad.), 140.
Neuntenstein, 278.
Neuves-Maisons, 266.
Neuville, 163.
— St-Jeoire (la), 261.
Neuvillers, 281.
Neuvy-sur-Loire, 340.
Nevers, 346.
Néville, 122.
Niedeck (le), 281.
Niederhaslach, 281.
Nièvre (la), 346.
— (dép. de la), 346.
Nivernais (le), 346.
— (can. du), 327.
Nœux, 75.
Nogent-l'Artaud, 5.
— le-Rotrou, 168.
— sur-Marne, 245.
— sur-Seine, 248.
— sur-Vernisson, 339.
Noidans-le-Ferroux, 269.
Nointel, 92.
Nointot, 111.
Noir (lac), 289.
— (mont), 75.
Noireau (le), 163.
Noirmoutiers, 210.
Noiraigue, 324.
Noirgoutte, 283.
Noisseville, 34.
Noisy-le-Sec, 3.
Noizay, 230.
Nolay, 334.
Nomain, 67.
Nomeny, 16.
Nonancourt, 154.
Nonant-le-Pin, 155.
Nonette (la), 35.
Nord (dép. du), 68.
Normandie (la), 101.
Notre-Dame-de-la-Délivrance, 148.
— de l'Epine, 8.
— d'Oé, 234.
Nouan-le-Fuzelier, 343.
Nouvion-sur-Meuse, 28.
— en-Thiérache (le), 39.
Nouzon, 44.
Novéant, 17.
Noviodunum, 346.
Noyal-Acigné, 175.
Noyelles, 80.
Noyen (Sarthe), 194.
Noyers, 241.
Noyon, 36.
Nozay, 203.
Nuits-sous-Ravières, 312.
— sous-Beaune, 332.

O (château d'), 155.
Oberbruck, 292.
Oberehnheim, 278.
Oberhaslach, 281.
Obernai, 278.
Occey, 268.
Octeville, 128.
Oderen, 294.
— (col d'), 293.
Odet (l'), 217.
Ognon (l'), 297.
Oiry-Mareuil, 6.
Oise (l'), 35, 92, 116.
— (dép. de l'), 93.
Oisemont, 79.
Oissel, 100.
Olivet, 224.
Onnaing, 63.
Onville, 32.
Onzain, 230.
Oppenelle (l'), 334.
Orbec, 133.
Orbey, 284.
Orchamps, 302.
Orchies, 67.
Origny-en-Thiérarche, 43
Orléans, 221.
Cathédrale, 221.
Eglise Notre-Dame-de Recouvrance, 224.
— St-Aignan, 224.
— St-Euverte, 224.
Orléans :
Eglise St-Paterne, 221.
— Ste-Croix, 221.
Hôtel Cabut, 224.
— de Diane de Poitiers, 224.
— de ville, 222.
— — — (ancien), 222.
Lycée, 221.
Maison d'Agnès Sorel, 224.
Musées d'hist. natur., de peint. et de sculpt., 222.
— historique, 224.
— Jeanne d'Arc, 223.
Place de Martroi, 221.
Pont de la Loire, 224.
Statues de Jeanne d'Arc, 221, 222, 424.
— de la République, 221.
— de Robert Pothier, 222.
Orléans (can. d'), 242, 342.
Orléanais (l'), 221.
Orléans-Ceinture, 219.
Ormoy, 20.
Ornain (l'), 9.
Ornans, 302.
Orne (l'), 134, 139, 155, 163.
— (dép. de l'), 162.
Orrouy, 36.
Orry-Coye, 35.
Ors, 39.
Ortenbourg (chât. d'), 282.
Orval-Hyenville, 151.
Osselle, 304.
Ostheim, 275.
Ostricourt, 66.
Ottrott, 278.
Ouche, 334.
— (l'), 268, 315.
Oudeuil-Blicourt, 48.
Oudon, 202.
— (l'), 203.
Ouessant (île d'), 184.
Ougney, 270.
Ource (l'), 314.
Ourcq (l'), 5.
Ourscamps, 36.
Oust (l'), 211.
Ouve, 89.
Ouville, 122.
Ouzouer-Dampierre, 225.
Ozouer-la-Ferrière, 245.
— le-Voulgis, 246.
— sur-Trezée, 339.

Pacy-sur-Eure, 131.
Pagny-sur-Meuse, 11.
— sur-Moselle, 17.

Hosted by Google

Pailly (le), 256.
Paimbœuf, 210.
Paimpol, 180.
Palais (le), 214.
Palinges, 333.
Palluau-St-Genou, 242.
Paluel, 124.
Pannecé-Riaillé, 203.
Pantin, 3.
Paraclet (le), 248.
Paramé, 187.
Paray-le-Monial, 333.
Pargny, 9.
— la-Dhuis, 5.
Parigné, 171.
Paris-l'Hôpital, 334.
Pas (le), 179.
Pas-de-Calais (le), 54.
Pas-d'Ile (le), 185.
Passavant, 264.
Passenans, 305.
Patay, 167.
Pavillon-lès-Grancey, 315.
Pavilly, 110.
Payns, 248.
Penfeld (la), 183.
Penmarch, 218.
Penthièvre (fort), 213.
Penzé (la), 181.
Perche (le), 168.
Pereire (chât.), 245.
Pérenchies, 73.
Périers, 150.
Pérennou (villa du), 218.
Péronne, 64.
Perray (le), 165.
— Jouannet, 199.
— Vaucluse, 219.
Persan-Beaumont, 92.
Péruwelz, 60.
Petange, 32.
Petit-Ballon (le), 290.
— Bourg, 341.
— Couronne, 110.
— Croix, 273.
— Haut (étang du), 295.
— Houvin, 89.
— Morin (le), 5.
Petites-Dalles (les), 124.
Pétrusse (la), 32.
Pevèle (la), 67.
Pezou, 232.
Pflixbourg (tour de), 291.
Phalempin, 66.
Phalsbourg, 277.
Piacé-St-Germain, 163.
Picardie (la), 48.
Picquigny, 79.
Pierre, 323.
Pierrefitte-Stains, 35.
— Ville-sur-Illon, 264.
Pierrefonds, 36.
Pierrepont, 32.
Pierreville, 266.
Pin (chât. du), 306.
Pincé-Précigné, 194.
Piney, 253.
Pithiviers, 341.
Plaines, 314.
Plainfaing, 283.
Plaisir-Grignon, 152.
Plancoët, 152.
Plan de Suzan (le), 313.
Plaine-St-Denis (la), 20.
— (Vosges), 279.
Plein du Canon, 294.
Pleine-Fougères, 151, 189.
Plémont (caves et pointe de), 159.
Plenée-Jugon, 178.
Plerguer, 151, 191.
Pleslin, 193.
Plessis-Belleville (le), 20.
— lès-Tours, 234.
Pleudihen, 151, 191.
Pleurtuit, 193.
Pleyber-Christ, 181.
Plœmel, 213.
Ploërmel, 211.
Plogoff (Enfer de), 218.
Plombières (Côte-d'Or), 313.
— (Vosges), 270.
Plouaret, 180.
Plouénan, 181.
Plouër, 191, 193.
Plouézec, 179.
Plougastel, 182.
Plouha, 179.
Plouharnel, 214.
Plouigneau, 180.
Plounérin, 180.
Plouvara-Plerneuf, 180.
Pluvignier, 180.
Poinson-Beneuvre, 315.
Pointe (la), 201.
Poirier (le), 40.
Poiseux, 327.
Poissy, 97.
Poix (Somme), 53.
Poix-Terron, 27.
Poligny, 305.
Polisot, 314.
Pomard, 333.
Pommoy (le), 337.
Pompey, 16.
Pontailler, 270.
Pont-à-Mousson, 16.
Pontarlier, 323.
Pontaubault, 151.
Pontaubert, 329.
Pont-Ardres, 88.
— Audemer, 132.
— à-Mousson, 16.
— à-Vendin, 75.
Pont-Charreau, 337.
— Château, 203, 211.
— Croix, 218.
— d'Ardres, 88.
— de-Braye (le), 167.
— de-Briques, 81.
— de-la-Deule, 66.
— de-Gennes, 168.
— de-l'Arche, 100.
— de-Roide, 296.
— d'Héry, 323.
— du-Lion-d'Or, 74.
— Erambourg, 163.
Pontfaverger, 26.
Pontgouin, 168.
Pontigny, 312.
Pontivy, 179.
Pont-l'Abbé, 218.
— lès-Brie, 64.
— l'Evêque, 144.
Pontlieue, 169.
Pont-Maugis, 30, 31.
Pontoise, 116.
Pontorson, 151, 189.
Pont-Remy, 79.
Pontrieux, 180.
Pont-St-Vincent, 266.
— Ste-Marie, 253.
— Ste-Maxence, 35.
Ponts-de-Cé (les), 199.
— et-Marais, 95.
Pont-sur-Seine, 248.
— sur-Yonne, 309.
Poperinghe, 76.
Pordic, 179.
Pornic, 210.
Pornichet, 210.
Porrentruy, 259.
Port-à-Binson, 6.
— Boulet, 200.
— Brillet, 173.
— d'Atelier, 257, 269.
— en-Bessin, 140.
— Haliguen, 214.
— le-Grand, 80.
— Louis, 216.
— Maria, 214.
— Navalo, 215.
— Philippe, 214.
— Royal (abb. de), 165.
— sur-Saône, 257.
Portrieux, 179.
Poses (barrage de), 100.
Possonnière (la), 201.
Potelle (chât. de), 39.
Poterie (la), 128.
Pothières, 314.
Pouancé, 203.
Pougues-les-Eaux, 341.
Pouillenay, 328.
Pouilly-sur-Loire, 340.
Poulains (pointe des), 214.
Pouliguen (le), 211.

Hosted by Google

Poupet (mont), 305.
Pourru-Brévilly, 31.
Poussay, 266.
Poutroye (la), 283.
Pouxeux, 291.
Prat (le), 191.
Prauthoy, 268.
Praye, 266.
Pré-en-Pail, 168.
Préfailles, 210.
Prémery, 327.
Prémontré, 41.
Preny (chât. de), 17.
Presles, 92.
Prez-sous-Lafauche, 263.
Prouzel, 48.
Provenchères, 281.
Provins, 246.
Prusly-Villotte, 314.
Puiseaux, 342.
Puix (le), 295.
Puligny, 333.
Pulligny-Autrey, 266.
Pulney-Grimonv., 262.
Puy-Notre-Dame(le),199.
Puys, 122.
Pyramide (la), 199.

Quarré-les-Tombes, 330.
Quatre-Fils-Aymon (rochers des), 44.
Quéménéven, 218.
Quesnoy (le), 39.
— sur-Deule, 74.
Questembert, 211.
Quettehou, 141.
Quetteville, 144.
Quettreville, 151.
Quévy, 40.
Quiberon, 213.
— (baie de), 214.
— (presqu'île de), 213.
Quiévrain, 63.
Quimerc'h, 218.
Quimper, 217.
Quimperlé, 216.
Quincé-Brissac, 199.
Quinéville, 141.
Quintin, 179.
Quirouard, 210.

Racécourt, 264.
Radepont, 118.
Rai-Aube, 155.
Raincy-Villemomble(le), 4.
Raismes, 60.
— (forêt de), 60.
— Vicoigne, 66.
Ramberchamp (vallée de), 286.
Rambervillers, 263.
Rambouillet, 165.
Rambures (chât. de), 79.
Ramonchamp, 291.
Ramstein (chât. de), 282.
Rance(la), 151,186,190,191
Ranchot, 302.
Raon-l'Etape, 279.
Raon-sur-Plaine, 279.
Rappoltsweiler, 275.
Rathsamshausen (chât. de), 278.
Raucourt, 31.
Rauenthal (le), 282.
Raves, 282.
Ray (chât. de), 269.
Raz (pointe du), 218.
Recey-sur-Ource, 315.
Réchicourt-le-Chât., 277.
Recquignies, 40.
Réding, 277.
Redon, 211.
Rehon, 31.
Reignac, 240.
Reims, 22.
Reisberg (le), 289.
Remilly (Lorraine), 34.
— (Nièvre), 334.
— Wirquin, 89.
Rembercourt-aux-Pots, 10.
Remiremont, 291.
Remoneix, 281.
Remoncourt, 267.
Renens, 325.
Rennes, 175.
Rethel, 26.
Retournemer (lac de), 287
Revigny-aux-Vaches, 9.
Revin, 45.
Rézonville, 34.
Rheinkopf (le), 290.
Rhône au Rhin (can. du), 274.
Rhuis(presqu'île de), 215.
Ribeauvillé, 275.
Ribécourt, 36.
Richardais (la), 191.
Richecourt-Ormoy, 264.
Richemont, 33.
Rieux-Angicourt, 35.
Rigney, 297.
Rille (la), 154.
Rilly-la-Montagne, 22.
Rimaucourt, 263.
Rimeux-Gournay, 89.
Rimogne, 44.
Ris-Orangis, 341.
Rivarennes, 239.
Rivière (la), 323.
Rixingen, 277.
Roche (Doubs), 296.
Roche(la),(Finistère),181
— (chât. de la), 191.
— Derrien, 180.
Roche-en-Brénil, 330.
— Guyon (la), 99.
Rochebonne (plage de), 187.
Rochefort (Belg.), 46.
— (Jura), 302.
Rochepot(chât.de la), 333
Rochers (chât. des), 174.
Roches (les), 229.
— (col des), 303.
— (vallée des), 272.
Rochesson, 286.
Rochy-Condé, 93.
Rocq, 41.
Rocroi, 45.
Rody (le), 182.
Rœux, 56.
Roisel, 39, 64.
Roisin, 66.
Roitelets (gorge des), 285.
Rolampont, 254.
Roland (mont), 322.
Romanswiller, 278.
Romerée, 44.
Romilly (Aube), 248.
Romilly-la-Puthenaye, 132.
Romorantin, 229.
Ronchamp, 258.
Roncq, 74.
Rondossec(dolm.de),214.
Rosaye (ferme de), 294.
Roscoff, 181.
Rosendaël, 78.
Rosheim, 278.
Rosières-aux-Salines, 276
Rosiers (les), 201.
Rosny (Seine-et-O.), 99.
— sous-Bois, 245.
Rosporden, 216.
Rosult, 67.
Rothau, 281.
Rothenbach (le), 290.
Rotomagus, 102.
Roubaix, 74.
— Wattrelos, 74.
Rouen, 101.
Aître de St-Maclou, 106.
Archevêché, 104.
Bourse, 105.
Bureau des Finances, 103.
Cathédrale, 103.
Chambre aux Clercs, 107.
Chapelle St-Romain, 104.
Côte Ste-Catherine, 109.
Cours Boïeldieu, 105.
Eglise de Bonsecours, 109.
— Notre Dame, 104.
— St-Gervais, 109.

Hosted by Google

Rouen :
— St-Godard, 108.
— St-Laurent, 108.
— St-Maclou, 106.
— St-Ouen, 106.
— St-Patrice, 109.
— St-Vincent, 105.
FontaineSte-Marie, 107
Halles (anciennes),104.
Hôtel de laDouane,105.
— de ville, 107.
— — — (ancien), 106.
— du Bourgthéroulde, 105.
Lycée Corneille, 107.
Maison deCorneille,105
Monument de l'Abbé de la Salle, 105.
Musée d'antiquités et de céramique, 107.
— des beaux arts, 108.
— d'hist. natur., 107.
Palais de justice, 102.
Place de aPucelle, 105.
Ponts, 105.
Quais, 104.
Square Solférino, 102.
St-Sever (faubourg), 105.
Statue d'Armand Carrel, 102.
— de Boïeldieu, 105.
— de Corneille, 105.
— deNapoléon Ier,107.
Théâtre des Arts, 105.
— Français, 105.
Tour de Jeanne d'Arc, 102.
— de la Grosse Horloge, 106.
— St-André, 105.
Vieux-Marché, 105.
Rouessé-Vassé, 172.
Rouffach, 274.
Rougebarre, 74.
Rouilly-St-Loup, 253.
Rouville (chât. de), 341.
Rouvres-Baudricourt, 264.
Rouxménil, 119.
Roye, 64.
Rozel (baie de), 159.
Rozières (Haute-Marne), 268.
Rudlin (le), 283.
Rue (Somme), 81.
— St-Pierre (la), 47.
Ruffey, 268.
Ruillé-Poncé, 167.
Rumes, 59.
Rumigny, 43.
Rumilly (Nord), 64.
— lès-Vaudes, 313.
Runesto (dolm. de), 214.
Rupt, 291.
Russ-Hersbach, 281.

Saales, 281.
Sablé, 194.
Sachy, 31.
Saincaize, 346.
Sains (Nord), 40.
Saint-Aignan-Noyers, 241.
St-Amand, 66.
— (bains de), 67.
— (forêt de), 67.
St-Amand-de-Vendôme, 234.
St-Amarin, 292.
St-Amond (forêt de), 262.
St-Amour, 307.
St-André (mont), 305.
— en-Terre-Plaine, 330.
St-Antoine-du-Rocher, 172.
St-Aubin (Jersey), 159.
— des-Bois, 157.
— Offranville, 116.
— St-Luperce, 168.
— sur-Loire, 331.
— sur-Mer, 149.
St-Ay, 225.
St-Benoît-St-Aignan, 225.
— sur-Loire, 225.
— d'Hébertot, 146.
St-Berain, 333.
St-Blaise, 281.
St-Blin, 263.
St-Bomer-Champsecret, 163.
St-Bonnet-en-Bresse, 322.
St-Briac, 188.
St-Brieuc, 178.
St-Calais, 168.
St-Chéron, 231.
St-Clair, 127.
St-Clément (Meurthe), 279.
St-Clément-des-Levées 201.
St-Coulomb, 189.
St-Cyr (Seine-et-Oise), 152.
St-Cyr-en-Val, 342.
St-Denis (Seine), 34.
St-Denis-Jargeau, 225.
St-Didier (Nièvre), 334.
St-Dié, 280.
St-Dizier, 260.
St-Enogat, 188.
St-Etienne-de-Montluc, 211.
— du-Bois, 307.
— du-Rouvray, 101.
St-Eulien, 260.
St-Fargeau, 339.
St-Firmin-Housseville, 266.
St-Florent-le-Vieil, 202.
St-Florentin, 311.
Fraimbault-de-Prières, 164.
St-Gabriel(prieuré de), 149.
St-Gatien, 146.
St-Genou, 242.
St-Georges-de-Boscherville (abb. de), 109.
St-Georges-sur-Eure, 131.
St-Georges-sur-Loire, 202.
St-Gérand, 179.
St-Germain (Meuse), 261.
— de-Clairfeuille, 155.
— la-Feuille, 313.
— sur-Ille, 184.
— St-Remy, 154.
St-Germer, 94.
St-Gervais (Loir-et-Cher), 229.
St-Gildas, 211.
— (pointe de), 210.
— de Rhuis, 215.
St-Gobain, 37.
St-Gobert-Rougeries, 43.
St-Hélier, 158.
St-Hilaire-au-Temple, 17, 26.
— Beaufai, 155.
— de-Chaléons, 210.
— Fontaine, 331.
St-Hippolyte (Als.), 275.
— (Doubs), 296.
St-Honoré-les-Bains, 331.
St-Jacut, 211.
St-Jean (pointe), 191.
St-Jean-de-Braye, 225.
St-Jean-de-Losne, 321.
St-Josse, 81.
St-Jouan (baie de), 191.
St-Jouin, 128.
St-Julien (Aube), 313.
St-Julien-Clénay, 268.
St-Julien-du-Sault, 311.
St-Julien-s.-Dheune, 333.
St-Just-en-Chaussée, 47.
— les-Marais, 48.
St-Kreuz (Ste-Cr.-aux-M.), 282.
St-Léger-sous-Beuvray, 338.
St-Léger-Sully, 335.
St-Léger-s.-Dheune, 333.

Hosted by Google

St-Léonard (Seine-Inf.), 126.
— (Vosges), 280.
St-Leu-d'Esserent, 92.
St-Lô, 140.
St-Lothain, 305.
St-Loup (Hte Saône), 269.
— (chât. de), 224.
— de-Naud, 54.
— du-Gast, 164.
St-Lunaire, 188.
St-Lyé, 248.
St-Malo, 185.
St-Mammès, 309.
St-Mards-de-Fresne, 133.
St-Mars-du-Désert, 203.
— la-Brière, 168.
— la-Jaille, 203.
St-Martin (côte), 280.
— d'Audouville, 140.
— de Boscherville, 109.
— le-Beau, 237.
— sur-Loire, 201.
— sur-Ouanne, 339.
St-Mathieu (pointe), 184.
St-Mathurin, 201.
St-Maurice-Bussang, 291.
St-Médard (Soissons), 21.
— sur-Ille, 184.
St-Mesme, 231.
St-Mesmin (Aube), 248.
— (chap.), 224.
St-Michel (Vosges), 280.
— sur-Orge, 219.
— (Aisne), 44.
St-Mihiel, 10, 30.
St-Nabord, 291.
St-Nazaire, 210.
St-Nicolas (Morb.), 180.
— du-Port, 275.
St-Omer, 87.
— en-Chaussée, 48.
St-Pair, 158.
St-Patrice, 200.
St-Père-en-Retz, 210.
St-Pierre (Morbihan), 213.
— des-Corps, 230.
— du-Lorouer, 171.
— du-Vauvray, 100.
— en-Port, 124.
— la-Cour, 173.
— lès-Calais, 91.
— lès-Vaudes, 313.
— Port, 159.
— sous-Vézelay, 329.
— sur-Dives, 160.
St-Pilt (St-Hippol.), 275.
St-Planchers, 157.
St-Point (lac de), 324.
St-Pol, 89.
— de-Léon, 181.
St-Quay, 179.
St-Quentin, 37.
— Bailly-en-Riv., 97.
St-Remi-Mal-Bâti, 40.
— Boscrocourt, 97.
St-Remy, 163.
St-Rimay, 229.
St-Riquier, 80.
St-Roch (Amiens), 48.
St-Romain 111.
St-Samson, 193.
St-Satur, 340.
St-Sauveur-en-Puisaie, 339.
— de-Pierre-Pont, 150.
— Lendelin, 150.
— le-Vicomte, 150.
St-Servan, 187.
St-Sever (Calv.), 157.
St-Suliac, 191.
St-Sulpice (Oise), 92.
— de-Favières, 231.
St-Sylvain-Briollay, 194.
St-Thégonnec, 181.
St-Vaast, 147.
— Bosville, 122.
— de-la-Hougue, 141.
— d'Equiqueville, 118.
St-Valery (Somme), 81.
— en-Caux, 122.
St-Venant, 73.
St-Viaud, 210.
St-Victor, 116.
St-Vincent-du-Lorouer, 171.
— des-Landes, 203.
St-Vit, 302.
St-Wandrille, 110.
St-Waast, 59.
— la Vallée, 63.
Ste-Adresse, 115.
Ste-Agnès, 307.
Ste-Anne-d'Auray, 213.
Ste-Colombe, 314.
Ste-Croix, 179.
— aux-Mines, 282.
Ste-Gauburge, 155.
Ste-Luce, 202.
Ste-Marguerite, 281.
Ste-Marie-aux-Mines, 282.
Ste-Marie-de-la-Pierre-qui-Vire, 330.
Ste-Menehould, 18.
— Guise, 27.
Ste-Mesme, 231.
Ste-Odile, 278.
Ste-Pazanne, 210.
Salbert (mont. du), 258.
Salbris, 343.
Saleux, 48.
Salins (Jura), 304.
Sambre (la), 39, 47.
Samer, 86.
Sancerre, 340.
Sancourt, 66.
Sans-Pareil (pont), 88.
Santenay, 333.
Santerre (le), 53, 64.
Santeuil (Seine-et-Oise), 116.
— (Eure-et-Loir), 231.
Sanvic, 128.
Saône, 302.
Saône (la), 257, 264, 321, 322, 323.
Sapois, 293.
Sarcelles-St-Brice, 92.
Sarraz (la), 325.
Sarre (la), 277.
Sarrebourg, 34, 277.
Sars-Poteries, 40.
Sarthe (la), 162, 169.
— (dép. de la), 169.
Sarzeau, 215.
Sassetot-le-Mauconduit, 124.
Sauchay-Bellengreville, 97.
Saulces-Monclin, 27.
Saulcy, 280.
Sauldre (la), 342.
Saulieu, 330.
Saulx (la), 9.
Saulxures-sur-Moselotte, 293.
Saumont-la-Poterie, 118.
Saumur, 200.
Saussay-l.-Andelys, 117.
Saut-Broc, 284.
— de la Bourrique, 286.
— de la Truite, 295.
— des Cuves, 285, 287.
— du Bouchot, 293.
— du Doubs, 303.
Sauvigny, 261.
Sauzon, 214.
Savenay, 211.
Saverne, 277.
Savières, 248.
Savigny-en-Septaine, 346.
— sur-Orge, 219.
Savonnerie (fort de la), 284.
Savonnières, 200.
— en-Perthois, 260.
Savoureuse (la), 258. 295.
Scarpe (la), 54.
Sceaux (Sarthe), 168.
Scherwiller, 278.
Schirmeck, 281.
Schlag (la), 281.
Schlestadt, 275.
Schlucht (la), 287.
Schmargult, 289.
Schneeberg (le), 278.
Schnierlach, 283.

Hosted by Google

Scie (la), 116.
Scorff, 215.
Sebourg, 63.
Seclin, 66.
Sedan, 28.
— (bat. de), 29.
Sée (la), 151.
Sées, 161.
Segré, 203.
Seille (la), 322.
Seine (la), 97, 307, 313, 314.
— (source de la), 313.
Seine-et-Marne (dép. de), 307.
Seine-Inférieure (dép. de la), 101.
Selle (la), 337.
Selle-en-Luitré (la), 174.
Selles-sur-Cher, 242.
Selommes, 229.
Selongey, 268.
Sélune (la), 151.
Semblancay, 172.
Semoy (la), 30, 45.
Semur, 328.
Senard (forêt de), 341.
Senarpont, 95.
Senlis, 35.
Senones, 280.
Sens, 309.
Sensée (la), 66.
Sept-Saulx, 26.
Sérifontaine, 118.
Serk (île de), 158.
Sermaize (Marne), 9.
Sermizelles, 328.
Serqueux, 53, 118.
Serquigny, 132.
Serrant (chât. de), 202.
Serrigny, 332.
Servance (ballon de), 295.
Servon (Ille et Vilaine), 175.
— Tanis, 151.
Settons (les), 330.
Seulles (la), 149.
Seurre, 321.
Séverac, 211.
Seveux, 269.
Sévran-Livry, 20.
Sèvre-Nantaise (la), 204.
Sewen, 292.
Sézanne, 246.
Sienne (la), 151, 157.
Sigolsheim, 284.
Sillé-le-Guillaume, 172.
Sillery, 26.
Sincey-lès-Rouvay, 330.
Sionne-Midrevaux, 261.
Soissons, 20.
Solesmes (Nord), 39.
— (Sarthe), 194.
Soligny-la-Trappe, 155.
Sologne (la), 342.
Solre-le-Château, 40.
Solterres, 339.
Somain, 59.
Somme (la), 48, 53, 64, 79, 89.
— (dép. de la), 48.
— Bionne, 17.
Sommery, 53.
Sommesous, 246, 253.
Somme-Tourbe, 17.
Sorcy, 11.
Sottevast, 141.
Sotteville, 101.
Sougé-sur-Braye, 229.
Soultzbach, 290.
Soultzeren, 290.
Soultz-les-Bains, 278.
Souppes, 338.
Source (chât. de la), 224.
— (roche de la), 288.
Sourdeval, 156.
Sous-le-Bois, 40.
Spesbourg (chât. de), 278.
Stalon (col de), 295.
Steenbecque, 75.
Steenwerck, 73.
Steinbourg, 278.
Steir (le), 217.
Stenay, 30.
Sterpigny, 32.
Stosswihr, 290.
Strasbourg, 278.
Strazeele, 73.
Suèvres, 226.
Suippes, 17.
Sully-sur-Loire, 225, 342.
Surdon, 155.
Surgy, 327.
Survilliers, 35.
Suze (la), 193.
Suzon (le), 315.
Syndicat-St-Amé, 293.

Tacoignières, 152.
Tagnon, 26.
Tailfer, 46.
Talmay, 270.
Tamnay-Châtillon, 331.
Tancarville (chât. de), 111
Tanet (roche du), 289.
Tanlay, 312.
Tantonville, 266.
Tatihou (îles), 141.
Taulé-Henvic, 181.
Tavaux, 323.
Teillé, 203.
— Mouzeil, 203.
Templeuve, 67.
Tendon (casc. du), 285.
Tergnier, 37.
Ternoise (la), 89.
Tête du Costet, 286.
Thann, 292.
Thaon, 263.
Theil (le), 168.
Theillay, 343.
Thénioux, 242.
Thérain (le), 92.
Thésée, 241.
Thiaucourt, 32.
Thiaville, 279.
Thiéfosse, 293.
Thiennes, 75.
Thilay, 45.
Thillot (le), 291.
Thionville, 33.
Thomery, 309.
Thoré-la-Rochette, 229.
Thouarcé-Bonnezeau, 199.
Thouaré, 202.
Thouet (le), 199, 201.
Thourotte, 36.
Thuin, 41.
Thuisy (Marne), 26.
Tiercé, 194.
Tille (la), 322.
Tilleul, 128.
Tillières, 154.
Tinchebrai, 156.
Tincourt-Bouclay, 64.
Tirancourt (camp de), 79.
Tonnerre, 312.
Tonquédec (chât. de), 180.
Torchamp, 164.
Torpes, 304.
Torvilliers, 311.
Tossée (la), 74.
Toucy-Moulins, 339.
— Ville, 339, 340.
Touffreville-Criel, 97.
Toul, 11.
Touques, 144.
— (forêt de), 146.
— (la), 133.
Touquet (le), 73.
Touraine (la), 234.
Tourcoing, 74.
— les-Francs, 74.
Tourgéville, 146.
Tourmignies, 67.
Tournai, 73.
Tournehem, 89.
Tours, 234.
Toury, 220.
Tout-Blanc (lac), 289.
Trappe (la), 155.
Trappes, 165.
Travers, 324.
— (val de) 324.
Trecæ, 249.
Tréguier, 180.
— (le), 180.
Trelazé, 201.
Trélon, 40.
Tremblois (le), 44.

Hosted by Google

Trépassés (baie de), 218.
Tréport (le), 96.
Tréveray, 261.
Trèves, 201.
Triaucourt, 9.
Triel, 98.
Trigières, 339.
Trilport, 5.
Trinité-de-Réville (la), 133.
— sur-Mer, 214.
Trith, 39.
Trois-Epis (les), 291.
Troissy, 6.
Troo, 229.
Trouille (la), 40.
Trouville, 144.
Troyes, 249.
Troyes-Preize, 253.
Truche (la), 283.
Truttenhausen, 278.
Trye-Château, 116.
Tumiac (butte de), 215.
Turckheim, 290.

Uckange, ou
Ueckingen, 33.
Urbach (Fouday), 281.
— (Fréland), 284.
Urbeis (Orbey), 284.
Urbès, 292.
Urmatt, 281.
Urzy, 327.
Us-Marines, 116.

Vaas, 172.
Vagney, 293.
Vaivre, 257.
Valdahon (le), 302.
Val Courbe (le), 321.
Val-d'Ajol (le), 272.
Val-de-Villé, 282.
Val d'Osne (le), 260.
Val Suzon (le), 321.
Valenciennes, 60.
Valentigny, 9, 260.
Vallères, 238.
Vallerois-le-Bois, 297.
Valleroy, 19.
Vallorbe, 325.
Valmont, 126.
Valmy, 17.
Valognes, 140.
Valtin (le), 283, 287.
Vancelle (la), 282.
Vandeléville, 262.
Vandenesse, 331.
Vandières, 17.
Vanifosse, 281.
Vanne (la), 311.
Vannes, 212.
Vanvey, 314.
Varades, 202.
Varangeville (Seine-Inf.), 122.
— St-Nicolas, 275.
Varenne (la), 163.
— (chât. de la), 202.
Varennes-en-Arg., 26.
— Jaulgonne, 6.
— sur-Loire, 200.
Varzy, 327.
Vassy (Yonne), 328.
Vaucluse, 219.
Vaucouleurs, 261.
Vaudreville, 140.
Vaumoise, 20.
Vauxaillon, 41.
Vaux-sous-Aubigny, 268.
Vecoux, 291.
Velars, 313.
Vellexon, 269.
Velosnes-Torgny, 31.
Vélu-Bertincourt, 54.
Vendenheim, 278.
Vendeuvre, 253.
— Jort, 160.
Vendôme, 232.
Verberie, 36.
Verdun, 18, 30.
— sur-le-Doubs, 323.
Veretz, 237.
Vereux-Beaujeu, 269.
Vermand, 39.
Vermenton, 327.
Ver-sur-Mer, 150.
Vernantes, 168.
Verneuil-Chaumes, 246.
— (Eure), 154.
— (Nièvre), 334.
Vernon, 99.
Vernonnet, 99.
Vernou, 230.
Verodunum, 18.
Verrerie-de-Portieux (la), 263.
Verrey, 313.
Verrière (la), 165.
Verrières-de-Joux (les), 324.
— Suisses (les), 324.
Verron, 193, 194.
Vers-en-Montagne, 323.
Versailles, 152.
Versigny, 37.
Vert (lac), 289.
Verton, 81.
Vertus, 6.
Vervins, 43.
Vesaignes, 254.
Vesle (la), 22.
Vesontio, 298.
Vesoul, 257.
Veules, 123.
Veulettes, 124.
Veuve (la), 17.
Veuves (Loir-et-C.), 229, 230.
Vexaincourt, 279.
Vézelay, 329.
Vézelise, 266.
Vézin, 31.
Vic-sur-Seille, 16.
Vienne (la), 239.
Vienne-la-Ville, 27.
Vierge de la Creuse, 287.
Vierzon, 343.
Vierzy, 20.
Viessoix, 156.
Vieux-Condé, 60.
— Moulin (le), 214.
— Rouen, 95.
Vignacourt, 89.
Vignory, 261.
Vilaine (la), 173, 175, 184, 211.
Villaines, 193.
Villars-Santenoge, 315.
Villé, 282.
Villechauve, 234.
Villedieu-les-Poêles, 157.
Villedomer, 234.
Ville-ès-Nonais (la), 191.
Villefranche-sur-Cher, 242.
Villefrancœur, 229.
Villegusien, 268.
Villeneuve-l'Archevêque, 311.
— la-Guyard, 309.
— le-Comte, 4.
— St-Georges, 307.
— sur-Yonne, 311.
Villennes, 98.
Villeparisis, 20.
Villepatour, 246.
Villepreux-lès-Clayes, 152.
Villequier, 110.
Villers-Bretonneux, 52.
— Cotterets, 20.
Villersexel, 29.
Villers-Faucon, 64.
— le-Sec, 297.
— Plouich, 64.
— sur-Mer, 147.
— sur-Thère, 92.
Villerupt, 32.
Villerville, 146.
Villetrun-Coulommiers, 229.
Villette-St-Prest (la), 165.
Villey-Crecey, 315.
Villiers-le-Bel-Gon., 35.
— le-Sec, 253.
— Néauphle, 152.
— St-Benoît, 339.
— sur-Marne, 245.
Vimoutiers, 133.

Hosted by Google

Vincelles, 327.
Vineuil-St-Claude, 229.
Vingt-Hanaps, 161.
Violaines, 74.
Vire, 140, 156.
— (la), 140.
Vireux-Molhain, 45.
Virton, 31.
Vis (creux de), 159.
Vitré, 173.
Vitrey, 256.
Vitry (Pas-de-Calais), 56.
— la-Ville, 8.
— le-François, 8.
— sur-Loire, 331.
— sur-Seine, 219.
Vittefleur, 124.
Vittel, 267.
Vivoin, 163.
Vivy, 167.
Vlamertinghe, 76.
Voise (la), 165.
Voisey, 256.
Voivres, 193.
Volnay, 333.
Vologne (la), 284, 287, 289.
Vosges (les), 258, 277, 279, 281-295.
— (dép. des), 265.
Vougeot, 332.
Voujaucourt, 296.
Voulzie (la), 246.
Voutré, 172.
Vouvray, 230.
Vouziers, 26.
Vouzon, 343.
Voves, 231.
Voyemont (le), 281.
Voyenne 43.
Vraincourt-Viéville, 261.
Vrigne-aux-Bois, 28.
— Meuse, 28.
Vuillafans, 302.

Walbach, 290.
Walincourt, 39.
Wallers, 60.
Wambrechies, 74.
Wangenbourg, 278.
Warluis, 92.
Wasquehal, 74.
Wasselonne, ou
Wasselnheim, 278.
Wasserbourg, 290.
Wassy, 260.
Watten, 88.
Wattignies, 66.
Wattrelos, 74.
Waulsort, 46.
Wavrin, 73.
Wawrans, 89.
Weier, v. Wihr.
Weiss (la), 284.
Wesserling, 292.
Wihr-au-Val, 290.
Wildenstein, 293.
Willer, 292.
Wimille-Wimereux, 86.
Wintzenheim, 291.
Wisches, 281.
Wissembach, 282.
Wisse-Morne, 137.
Witry-les-Reims, 26.
Wittelsheim, 274.

Xéfosse, 283.
Xertigny, 268.
Xeuilley, 266.

Yainville-Jumiège, 110.
Yères (l'), 307.
Yffiniac, 178.
Yonne (l'), 309.
— (dép. de l'), 325.
Yport, 126.
Ypres, 76.
Yveteaux-Fromentel, 156
Yvetot, 111.
Yvré-l'Evêque, 168.

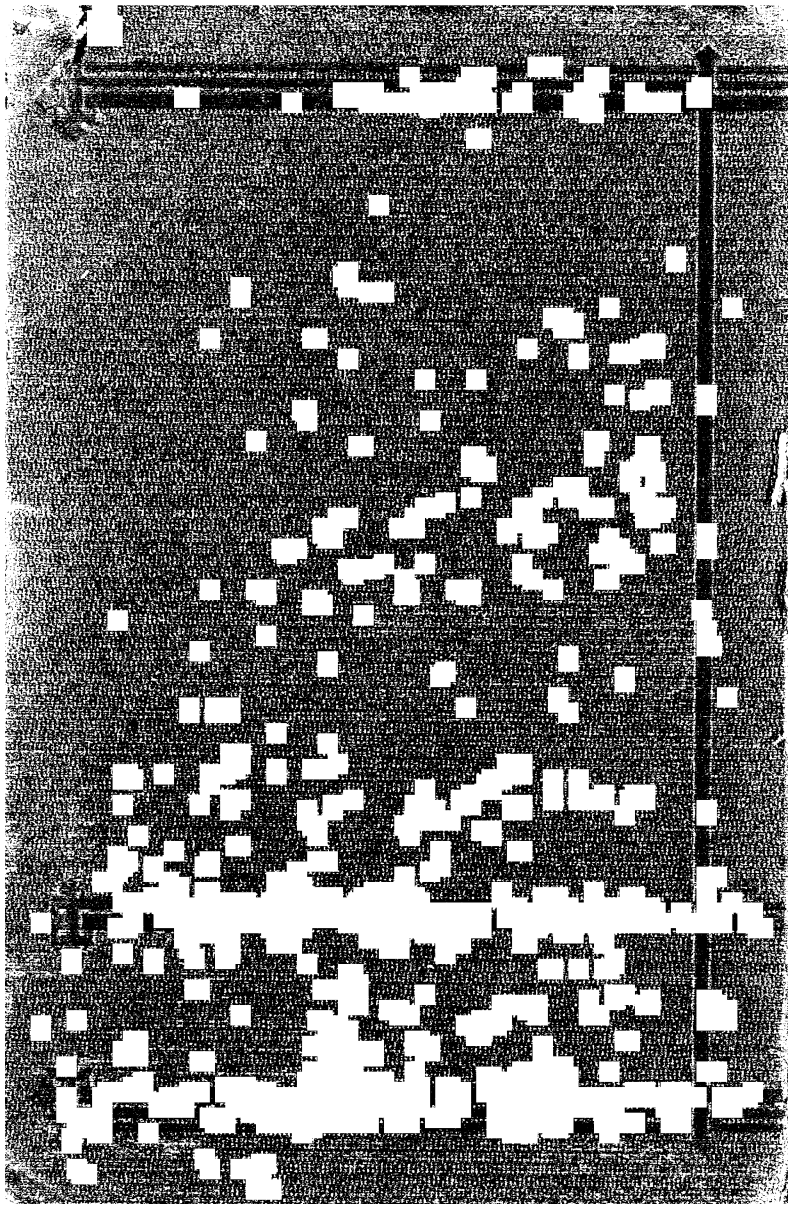
Zainvillers, 293.
Zillisheim, 274.
Zorn, (la), 277.

Imprimerie de F. A. Brockhaus à Leipzig.

Hosted by Google

Hosted by Google

Auxerre
Tonnerre
Langres
Dijon
Gray
Vesoul
Belfort
Montbéliard
Besançon
Dôle
Beaune
Autun
Nevers
Moulins
Le Creuzot
Châlon s. Saône
Lons le Saunier
St. Claude
Pontarlier
Salins
Arbois
Poligny
Champagnole
Louhans
Cuisery
Tournus
Mâcon
Cluny
Charolles
Digoin
Paray le Monial
Decize
Clamecy
Cosne
Pouilly
Sancerre
Bourbon Lancy
Bourbon l'Archambault
Vichy
Gannat
Montluçon
Moulins
Bourbon
Morvan
Jura
Côte d'Or
Saône
Doubs
Loire
Allier
Yonne
Cher
Nièvre
Ain
Haute Saône
Haute Joux
le Mont Noir
la Joux
Lac de Joux
Lac de Nantua
Lac de Genève
Lac de Neuchâtel
Lac de Bienne
Lac de Constance
Lac de Zurich
Lac de Lucerne
Lac de Thun
Lac de Brienz
Lac de Zug
Lac de Wallenstadt
Lac de Walchen
Lac de Constance
Lac de Garde
Lac de Lugano
Lac de Maggiore
Lac de Como
Lac de Varese
Lac d'Iseo
Lac de Sarnico
Lac de Pusiano
Lac de Garlate
Lac d'Orta
Lac de Zell
Lac de Mondsee
Lac de Traunsee
Lac de Gmunden
Lac de Hallstadt
Lac de Grundlsee
Lac de Toplitz
Lac de Wörth
Lac de Millstadt
Lac de Ossiach
Lac de Weissensee
Lac de Faaker
Lac de Klopeiner
Lac de Wörther
Lac de Pressegger
Lac de Ferlach
Lac de Zell
Lac de Bled
Lac de Wocheiner
Lac de Laibach
Lac de Cerknitz
Lac de Zirknitz
Lac de Planina
Lac de Nanos
Lac de Wippach
Lac de Prewald
Lac de Feistritz
Lac de Gottschee
Lac de Kolpa
Lac de Ratschach
Lac de Tschernembl
Lac de Gurkfeld
Lac de Rann
Lac de Cilli
Lac de Pettau
Lac de Ptuj
Lac de Varaždin
Lac de Zagreb
Lac de Sisak
Lac de Karlovac
Lac de Plitvice
Lac de Ogulin
Lac de Fiume
Lac de Zara
Lac de Spalato
Lac de Ragusa
Lac de Cattaro
Lac de Scutari
Lac de Ochrida
Lac de Prespa
Lac de Janina
Lac de Salonique
Lac de Vodena
Lac de Monastir
Lac de Prilep
Lac de Uskub
Lac de Salonique
Lac de Kavalla
Lac de Dedeagatch
Lac de Rodosto
Lac de Silivri
Lac de Kirkilisse
Lac de Adrianople
Lac de Tchorlu
Lac de Rodosto
Lac de Gallipoli
Lac de Smyrne
Lac de Magnesia
Lac de Brusa
Lac de Nicomedie
Lac de Nicée
Lac de Sakarya
Lac de Kastamouni
Lac de Sinope
Lac de Trebizonde
Lac de Kerasunde
Lac de Samsun
Lac de Kastamouni
Lac de Angora
Lac de Kaisarieh
Lac de Konieh
Lac de Karaman
Lac de Tarsus
Lac de Adana
Lac de Mersina
Lac de Tripoli
Lac de Beyrout
Lac de Saïda
Lac de Tyr
Lac de Saint-Jean d'Acre
Lac de Haifa
Lac de Jaffa
Lac de Jérusalem
Lac de Hébron
Lac de Bethléem
Lac de Jéricho
Lac de Mer Morte
Lac de Tibériade
Lac de Damas
Lac de Homs
Lac de Hama
Lac de Alep
Lac de Bagdad
Lac de Mossoul
Lac de Bassora
Lac de Téhéran
Lac de Tabriz
Lac de Mashad
Lac de Kabul
Lac de Peshawar
Lac de Lahore
Lac de Delhi
Lac de Agra
Lac de Cawnpore
Lac de Lucknow
Lac de Allahabad
Lac de Benares
Lac de Patna
Lac de Calcutta
Lac de Chittagong
Lac de Rangoon
Lac de Mandalay
Lac de Bhamo
Lac de Tonkin
Lac de Hanoï
Lac de Saïgon
Lac de Phnom-Penh
Lac de Bangkok
Lac de Singapore
Lac de Malacca
Lac de Kuala Lumpur
Lac de Penang
Lac de Sumatra
Lac de Java
Lac de Bornéo
Lac de Célèbes
Lac de Ceylan
Lac de Madras
Lac de Pondichéry
Lac de Bombay
Lac de Goa
Lac de Mangalore
Lac de Calicut
Lac de Cochin
Lac de Trivandrum
Lac de Colombo
Lac de Trincomalee
Lac de Jaffna
Lac de Mannar
Lac de Kandy
Lac de Galle
Lac de Hambantota
Lac de Batticaloa
Lac de Point de Galle
Lac de Point de Pedro
Lac de Point de Dondra
Lac de Point de Chilaw
Lac de Point de Negombo
Lac de Point de Kalutara
Lac de Point de Matara
Lac de Point de Tangalle
Lac de Point de Hambantota
Lac de Point de Batticaloa
Lac de Point de Trincomalee
Lac de Point de Jaffna
Lac de Point de Mannar
Lac de Point de Kandy
Lac de Point de Galle



Hosted by Google